MAGAZINE EN COULEURS

La Patrie

IMAGES ET HISTOIRES

PREMIERE SECTION — MONTREAL, SAMEDI 28 OCTOBRE 1933 — PAGE 1

Philosophie de la Depression

Ce que Penseront nos ENFANTS!

par Sir NORMAN ANGELL



L'homme se bâtit une nouvelle civilisation; son grand problème, celui qui regarde l'utilisation adéquate de la richesse abondante de la nature, touche à sa solution.

TOUJOURS à travers les siècles l'homme a tâtonné dans les ténèbres pour tenter d'améliorer son sort. Maintenant, il a l'occasion de résoudre le problème fondamental qui le tiraille depuis son existence: l'insuffisance, la rareté.

Aura-t-il la sagesse de profiter des circonstances ?

L'homme de demain, vivant dans un monde de merveilles que ni vous ni moi ne verrons jamais, regardant notre génération, sera-t-il porté à applaudir à nos oeuvres, et la manière avec laquelle nous lvons profité de l'occasion qui se présentait de sortir des difficultés de l'heure ?

Pour lui, qui regardera en arrière, une foule de problèmes, qui nous paraissent insolubles, lui sembleront très clairs, et d'une réponse facile.

Et il se demandera comment il se fait que nous ne l'avons pas vue, la solution.

Et il constatera que jusqu'à nos jours, le problème vital, celui de la subsistance, n'était rien moins qu'insolubre.

IL manquait des anneaux à la chaine. Il était vrai de pratiquement tout être humain, qu'il n'avait pas suffisamment de nourriture, qu'il était vêtu au petit bonheur, logé tant bien que mal, mal chauffé, et souffrant en conséquence de mauvaise santé, d'un caractère et d'un tempérament peu appropriés.

Pour les millions de la terre, la nourriture saine, la propreté, le repos, la grâce et le charme pour la femme, la gaieté pour les petits, le choc des idées, la sérénité, l'espérance, la paix, étaient choses impossibles, parce que la vie était une gribouillette.

L'avènement même de la machine n'a pas semblé apporter un changement appréciable, et John Stuart Mill pouvait écrire, au milieu du siècle dernier, que la machine n'a en aucune façon diminué le labeur de l'homme. L'augmentation de la population a vaincu la vapeur.

Plusieurs d'entre nous pensent qu'on ne peut pas faire le cercle.

Quand nous considérons la politique actuelle, les gestes et attitudes des gouvernements, nous sommes forcés d'avouer que le problème fondamental n'en est pas un d'insuffisance.

Soudain, nous tombons dans un monde de terreur, souffrant non pas de rareté, mais d'abondance; là ou des hommes oisifs se tiennent à côté de machines immobilisées, ou de terres incultes avec des richesses à leurs pieds, opulence qu'ils ne peuvent pas atteindre, parce qu'elle est trop abondante.

Et les choses tendent à devenir encore plus abondantes.

Chaque jour, une nouvelle invention augmente la productivité du travail du tâcheron, lui donne plus de marchandises pour une même somme d'effort, augmente en un mot, la fécondité de la terre, dans ses besoins.

Nous avons ces richesses puissantes à notre portée, et nous ne savons pas comment les recueillir. Une multitude de gens sont oisifs, à côté d'objets qui pourraient leur donner ce dont ils ont besoin. Les machines qu'ils ont inventées, qu'ils pourraient mettre en mouvement, sont immobiles et silencieuses.

De ma fenêtre, je puis apercevoir une trentaine de vaisseaux importants, ancrés dans l'estuaire, morts, parce que le commerce international qui jadis les faisait vivre, a été diminué des deux tiers, ces derniers temps.

Cette terre que pourraient cultiver ces muscles roides et ces machnes arrêtées, est stérile.

"Le Canada brûle son blé, le Brésil brûle son café, mais aucun ne brûle le charbon du mineur anglais, qui se passe de blé et de café". Et pourtant, les moyens physiques d'échange, les communications disponibles et le transport sont aussi abondants que les moyens de les produire. Les Etats-Unis courbent l'échine sous le poids d'un quart de leur production de coton, et réduisent leurs emblavures, et il leur reste encore des sujets souffrant de froid et de faim.

CES obstacles, devant une abondance jamais vue, ne sont pas naturels; déserts, monts infranchissables, océans; parce que nous avons irrigué les déserts, construit des tunnels sous les montagnes, et vogué sur les mers.

Les obstacles dressés devant cette abondance inconnue jusqu'ici, ne sont pas dans la nature morte, mais dans l'esprit et le coeur de l'homme.

C'est de là que découlent cette dislocation, désorganisation, ce chaos politique et social qui nous empêchent de nous servir de ce qu'offre la nature.

En sera-t-il toujours ainsi? Je crois que l'état d'esprit actuel incline au pessimisme; que la confusion est trop forte pour être rationalisée.

L'homme de demain, dans un demi-siècle par exemple, se penchera sur ce problème actuel et se demandera comment il se fait que nous considérions cette situation come une énigme, comment il se fait que nous persistions à être de court, quand il y avait telle abondance.

DANS un monde où la puissance et la machine sont capables de produire une abondance exubérante des nécessités de la vie, il agira envers de telles choses comme la nourriture, le logement et le voyage, comme nous avons déjà fait pour l'eau, la voirie et les autres services publics.

Si nous sommes en état à l'heure actuelle de rendre la voirie gratuite, dans cinquante ans, on rendra gratuits les chemins de fer; si l'eau est distribuée à satiété par une centrale, il en sera de même de la nouriture courante, comme le blé et le sucre.

Et si nous pouvons offrir gratuitement nos routes, on pourra également agir ainsi pour ce qui concerne l'habitation.

De cette façon la machine sera l'esclave de l'homme, au lieu qu'à présent, il n'est que le jouet impuissant de la dislocation causée par cette même machine.

Je crois que l'homme de demain va penser que, si notre génération n'a pas employé sa science physique comme elle aurait dû le faire, c'est précisément parce que notre époque ne voulait pas abolir une fois pour toutes, la pauvreté, et son apanage navrant.

En 1918 eurent lieu des élections générales, en Grande-Bretagne. Les gens avaient à décider quelle sorte de traité de paix ils allaient imposer à l'ennemi. Je me souviens très bien d'une des scènes de ce plébiscite, une assemblée monstre, ou s'affrontaient les deux candidats en lice.

L'un se leva et se mit à parler sur le futur bien-être de l'Angleterre, l'embauchage de ses sujets, l'habitation, le commerce, etc. On n'écoutait pas. Partout, le public criait à tue-tête, lui demandant s'il allait ou non pendre le kaiser.

Le candidat opposé se leva à son tour. Il commença à débiter un récit des atrocités de l'ennemi: c'était un spécialiste dans ce genre de déclamation. Immédiatement l'atmosphère de cette réunion, composée presque intégralement de tâcherons, se transforma.

L'indifférence céda la place à l'attention soutenue. Des applaudissements frénétiques saluèrent cet orateur bouillant.

Il n'y avait aucun doute sur le résultat de l'élection. Il fut élu, en effet.

Cet état d'esprit n'était pas simplement celui d'une élection. Pendant dix ans, notre peuple a refusé d'écouter les arguments touchant les réparations, comme le fit le candidat défait, dont il est mention plus haut.

Si l'Angleterre avait fait en 1919 ce qu'elle a finalement accompli à Lausanne, l'an dernier, on aurait évité une grande partie du chaos économique.

Les Américains affichent, vis-à-vis des dettes, la même attitude que l'Angleterre, touchant les réparations

Chaque expert d'Amérique sait bien que ce serait un énorme avantage pour son continent que d'annuler ses dettes de guerre. Mais le représentant au congrès qui se retranchait derrière une telle politique, perdrait son siège, sans conteste.

Lors des dernières élections irlandaises, Cosgrave parla de la prospérité de l'Irlande; de Valera parla de l'antique animosité entre l'Angleterre, de la suppression du serment d'allégeance, bref, d'une foule de choses n'ayant rien à faire avec la prospérité du pays. DeValera fut élu.

Partout au monde se répète cette histoire.

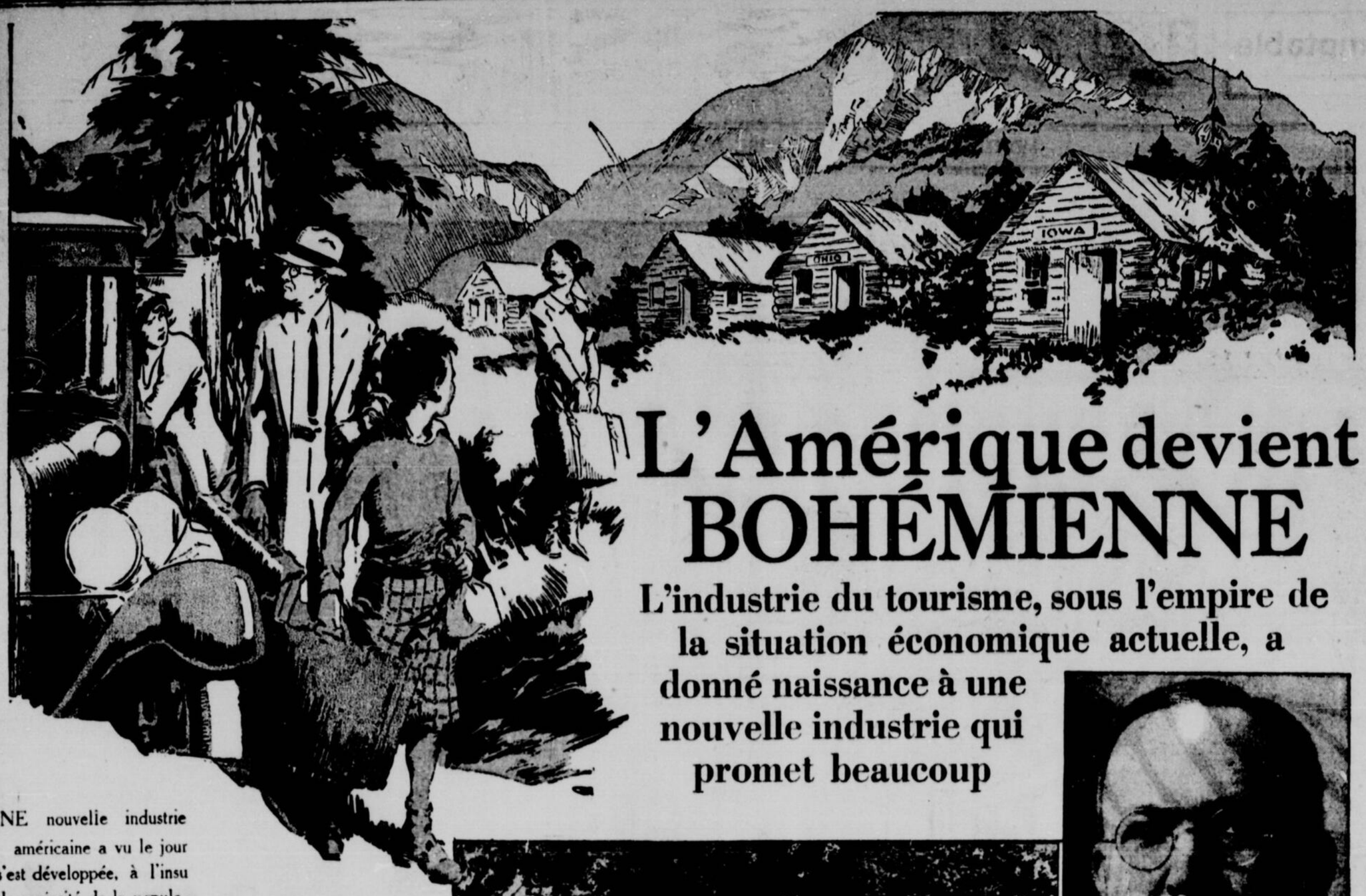
LES économistes ne sont pas d'avis semblable, c'est aussi vrai des médecins. Et pourtant nous avons extirpé la peste bubonique, le choléra, la lèpre. Nous les avons supprimées, ces maladies, parce que le grand public, ne connaissant que des données générales de la médecine, a réussi à s'emparer de deux ou trois axiomes qui font loi: ne pas utiliser les égouts pour l'eau potable, et détruire la vermine.

Pendant des années, tous les économistes se sont entendus pour prêcher aux gouvernements une ligne de conduite. Et tous les gouvernements ont agi en sens contraire.

L'homme de demain, c'est évident, va préparer ses enfants à vivre dans le monde où il leur sera donné d'exister.

Il aura une idée bien comique de l'échelle des valeurs de notre monde, dépendant en partie de son appareil économique, basé sur les devises monétaires, quand il verra que nous bâtissons nos millions sur le mécanisme des corps célestes, de la rotondité de la terre, du fait que le roi Alfred laisse ses gâteaux brûler, que le mode subjonctif est employé dans une proposition subordonnée; mais pas un mot sur l'argent que nous avons dans nos poches et nos banques.

Et il pourra s'imaginer d'autres omissions non moins étranges !



L'Amérique devient BOHÉMIENNE

L'industrie du tourisme, sous l'empire de la situation économique actuelle, a donné naissance à une nouvelle industrie qui promet beaucoup

UNE nouvelle industrie américaine a vu le jour et s'est développée, à l'insu de la majorité de la population.

Petits bouts de terrains, juste assez grands pour accommoder une tente, loués à vingt-cinq cents la nuit..., cabane libre que laisse un fermier au touriste pour cinquante cents ou un dollar..., la demande augmente, ainsi que le nombre de ces huttes..., les électriciens et plombiers font des affaires d'or, en appareillant ces quelques 300,000 cabanes répandues sur le pays, depuis le Maine jusqu'à la Californie, bref, une industrie d'un demi- milliard surgit.

Nous vous présentons la plus récente acquisition américaine, l'industrie du camp de touristes.

Tandis que des centaines d'autres sphères commerciales végètent à travers les sentiers tortueux de la dépression, cette industrie, développée sans que l'on s'en aperçut, a passé du stage de petit "champignon de route", aidant momentanément un agriculteur en détresse, à celui prometteur de revenus pour le petit financier, le petit propriétaire.

Cette version moderne de l'ancienne buvette de route ne sera fructueuse qu'à la condition qu'on la surveille attentivement, qu'on en régisse le nombre et surtout que l'on évite avec soin la surabondance. Tel est du moins l'avis d'un tout jeune homme, attaché au service de la voirie et de l'agriculture des Etats-Unis.

SI les gens se précipitent dans cette industrie nouvelle, à l'aveugle, elle ne portera pas les fruits qu'on en attend, loin de là. Tel est l'avertissement de Herbert Fairbanks, chef du bureau des renseignements du service de la voirie. Si l'on s'en tient au bon sens, cependant, cette industrie pourra avoir une longue et heureuse vie.

M. Fairbanks qui peut, quand vous le désirez, vous communiquer la statistique du nombre de voitures, passant sur telle ou telle route, à telle heure, dans telle saison, et qui, bien plus, peut pronostiquer à peu de chose près ce que sera l'"industrie du transport dans une dizaine d'années, n'a pas été sans s'apercevoir de l'avènement de cette nouvelle sphère commerciale.

L'avènement de l'automobile et de la motocyclette a contribué à l'exode continu des villes, et la naissance de ce nouveau commerce ne sera pas sans changer un peu l'aspect actuel de la vie économique des Etats-Unis, affirme-t-il. La dépression a pour beaucoup contribué au succès des camps de touristes. Depuis deux ou trois ans, une foule d'Américains sont réellement devenus bohémiens.

—Le peuple américain, dit-il, ne constatera pas avant une cinquantaine d'années l'importance capitale et le rôle joué par l'automobile dans la vie quotidienne. Dans un siècle au moins, on comprendra toute l'influence qu'a eue sur notre ère la surproduction de l'âge de la machine. Pendant plusieurs années encore, verrons-nous ce remue-ménage continuel des centres urbains vers la campagne, et cela pour deux raisons : d'abord les voyages à longue distance, de plaisance et d'affaires et en second lieu, le mouvement de retour à la terre.

—Cet état de choses a nécessité le rétablissement de l'auberge d'autrefois, pour accommoder les touristes.

—Et quand je dis retour à la terre, je ne veux pas nécessairement signifier, retour à la ferme. On se trompe souvent à ce sujet. Aujourd'hui cette phrase signifie tout autre chose qu'il y a quelques années. Ces paroles veulent dire le retour vers les centres ruraux, et les petits centres de la campagne, l'établissement de petits centres ruraux industriels, opposés aux firmes concentrées qui ont enflé démesurément la population de nos villes, durant la période d'inflation que nous venons de traverser.

—Nous entrons dans une ère nouvelle, celle de la décentralisation de la population et de l'industrialisation. Le transport ferroviaire et marin, les deux grands facteurs qui furent nécessaires à l'expansion industreille des villes, ne sont plus des choses indispensables. La construction de nombreuses routes carrossables qui se croissent fréquemment, permet à qui que ce soit de se rendre où il veut, à son bon plaisir. Il ne nous est plus nécessaire d'établir des centres industriels et manufacturiers, aux environs des carrefours ferroviaires.

—Le développement de l'énergie électrique, facilement transportable partout, a éliminé le problème qu'affrontaient les industriels de jadis, qui ne se fiaient que sur la vapeur, exploitée dans des centres clairsemés.

—Le changement de la situation, ajouté aux effets subséquents de la surproduction, ont résulté dans l'exode que je viens de décrire. A compter d'aujourd'hui, nous allons être témoin d'un développement rural rapide, qui, en cours de progès, va naturellement amener un achalandage substantiel de la voirie.

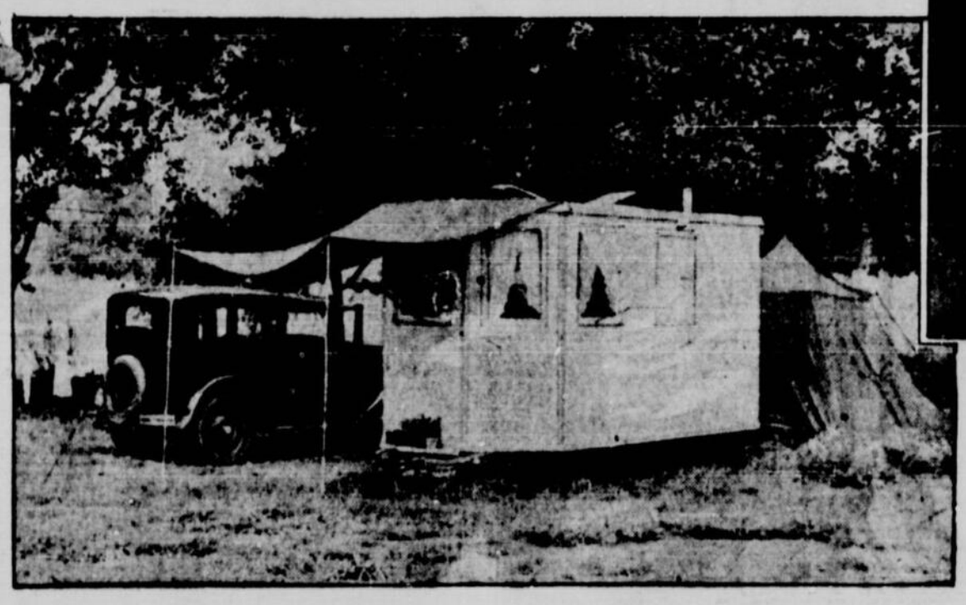
—Je n'ai pas fait d'étude spéciale du nouveau mouvement de camps de tourisme, mais je suis en état d'affirmer, selon mon expérience, qu'il va prendre une ampleur considérable, pendant longtemps, et que l'on va continuellement améliorer le service et l'accommodation.

M. Fairbanks cite comme exemple de l'amélioration de ces auberges, le développement extraordinaire des hôtels du genre du Far-West. Là on trouve des auberges qui se vantent non pas seulement d'avoir de l'eau courante et des cabines bien meublées mais aussi d'excellents repas et des divertissements variés.

—Ces auberges, autrefois, offraient des chevaux de rechange, etc. Aujourd'hui on trouve des endroits de stationnement, et même des postes de ravitaillement d'essence, ajoute M. Fairbanks.

Cette industrie entre dans la catégorie de celles qui, durant toute l'année, non seulement procurent un revenu substantiel à son propriétaire, mais aussi emploient un grand nombre de subalternes bien rémunérés.

—Ces camps de touristes sont encore individuels, continue-t-il, en ce sens qu'ils ne sont pas soumis à un standard ou une organisation uniforme. Avec le temps, cependant, je crois que l'on en viendra à un système, organisant ces auberges et postes divers, comme plusieurs autres industries, d'ailleurs. Et même a-t-on vu, ces derniers temps, surgir des chaînes de camps, groupés sous l'égide d'une association centrale qui se charge de la réclame.



Les camps de touristes prennent une foule de formes variées. En voici un assez original.



1—M. Herbert Fairbanks, du bureau de la voirie américaine, qui prévoit un changement dans la vie courante, par suite du tourisme actuel.

SOUVENT vous entendrez le propriétaire d'un de ces camps, vous demander, au départ: Où allez-vous donc?

—A Bronwsville? Je connais un endroit idéal où vous pourrez loger à bon marché... Regardez notre enseigne, pas d'erreur possible.

—Et à ce dernier endroit, le touriste sera adressé à une autre auberge, de la même organisation, et ainsi de suite.

Pour être conséquente avec elle-même, l'industrie touristique dont il est ici question, devrait surtout se spécialiser aux routes achalandées, ayant des hôtels à des intervalles d'une journée de voyage, par exemple; éliminant du même coup, la concurrence désastreuse qui les ferait tous mourir. Mais il ne faut s'attendre à un tel paadis, la natue humaine y est opposée. M. Fairbanks prévoit que l'industrie va se développer un peu au hasard, mais qu'elle va se développer tout de même.

Pour celui qui veut passer des vacances, ces camps de touristes pourront très bien offrir un intérieur hospitalier, genre hôtel, pourvu qu'ils soient situés bien à la campagne, près d'un cours d'eau, etc.

—M. Untel et tel autre aiment énormément venir se reposer de la fièvre de la ville, dans une auberge différente, où il n'y a pas de cérémonie. Ils adorent sentir le bois vierge, et dormir le soir, au son des bruits nombreux et divers de la forêt.

—Vient ensuite le problème de l'accoutrement. Il est évident que l'on s'occupe de moins en moins des formalités de l'habillement, surtout lorsqu'on voyage. Il faut imputer cet état de choses à l'automobile surtout. La garde-robe d'un homme n'est pas aussi volumineuse, lorsqu'il voyage en auto, maintenant. Son "Prince Albert" et son tuxedo sont enfouis dans les "boules à mites". Et même le dimanche, il déteste se rendre à des réunions où il faut s'habiller autrement qu'en tenue de ville. Quel que soit son rang social, il va surtout rechercher les endroits où il pourra prendre ses aises, vêtu de ses simples bouffants, s'il le peut.

Et voilà une autre des raisons qui expliquent la vogue des auberges de route.

IL est extrêmement difficile d'avoir une idée juste du nombre et de la valeur totale de ces camps de touristes. Cependant, M. Fairbanks peut s'aventurer à faire un relevé, à vue d'oeil. Ainsi, il a été établi que si l'on plaçait ces auberges les unes après les autres, sur une route droite allant du Maine en Californie, il y en aurait à toutes les deux cents verges.

Le nombre de ces camps, d'après le gouvernement, est de 30,000, compris dans plus de 300,000 auberges au cabines qui abritent plus de 30.000,000 de voyageurs chaque année. Ces 30,000 camps représentent une somme d'argent d'environ un demi-milliard.

Quelques-uns de ces camps ne font pas fortune; d'autres ne sont ouverts que durant l'été, faute de chaleur. Mais il existe un nombre important de ces auberges, opérant durant toute l'année, et à profit. Un exemple frappant est le El Polmar, camp touristique de Californie. Le propriétaire commença ce commerce il y a deux ans, empruntant même pour construire. Aujourd'hui, il possède un village de cabines, et veut en ajouter vingt autres, l'an prochain.

A COMBIEN de profit un homme a-t-il le droit de s'attendre, par cabine, durant un an ? Ceci dépend simplement du mouvement touristique. Le profit maximum peut se compter en déduisant le coût approximatif d'une cabine, $100 par exemple, en en soustrayant le chiffre d'affaires ordinaire par année $365. Mais il n'y aurait pas une cabine par mille d'occupée tous les jours de l'année. La moyenne générale repose entre 30 à 40 jours, jusqu'à 100 à 150 par année.

Les aubergistes du nord-est américain par exemple se sont plaints cette année de la diminution des affaires, probablement parce que la grande majorité des touristes se dirigèrent vers Chicago. Autrement, ils auraient joui d'une aisance relative.

Dans le sud, il est évident que les chances de succès ne sont pas si nombreuses que dans le nord et l'ouest par exemple, où les villes sont plus disséminées. Cependant, il y a une tendance marquée, dans le sud, vers cette industrie nouvelle, car les gens l'aiment, la réclament, et lui préfèrent même les accommodations ordinaires des villes et de la campagne.

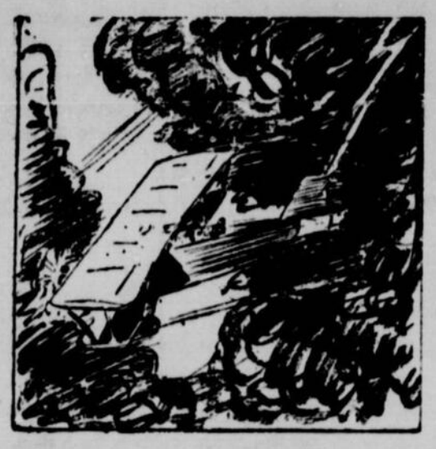


L'industrie de l'auberge rurale a pris une expansion extraordinaire. Voici un de ces camps, dans l'ouest américain.

Tarzan l'indomptable



Roger se rendit compte que son avion avait une petite chance de surmonter le vent terrible du sud-ouest. Son moteur en mauvais ordre, Pat et ses hommes seraient chanceux si leur vie était sauvés. Mais durant vingt minutes il exerça vaillamment toute son habileté.



Roger espérait encore vainement d'en venir à bout. Peut être aurait-il réussi si un éclair fulgurant, suivi d'un grondement étourdissant, n'avait pas fait trembler toute la structure de l'avion durant une affreuse seconde. Immédiatement des langues de feu parurent.



Le feu lécha la section extérieure et Roger vit que la partie était finie! Donnant le contrôle à un sous-lieutenant il se tourna vers Pat, le visage pâle, mais calme. Rapidement elle examina son parachute. "C'est votre seule chance!" cria Roger.



"Nous allons suivre — si nous le pouvons. Au revoir". Pat l'entendit dire: "Je vous aime. Heureuse descente". Cachant ses sanglots, et souriant bravement, Pat l'embrassa. Un moment plus tard elle sautait, poussé comme une plume par les éléments furieux.

SHERLOCK HOLMES



Silas Brown accompagna Holmes comme à regret aux établissements Mapleton. Brown accepta la suggestion de mon ami d'aller traiter de l'affaire dans son cabinet particulier, en dépit de la réponse qu'il lui avait faite quand Holmes lui eut dit quelques mots à l'oreille. "Je ne serai absent que pour quelques minutes, Watson", dit Holmes.



Holmes et Brown ne revinrent que vingt minutes après. Jamais je n'ai vu un tel changement dans une personne que chez Silas Brown. Ses manières arrogantes étaient disparues et il marchait aux côtés de Holmes comme un chien suivrait son maître.

"Vos instructions seront suivies à la lettre," grommela-t-il.



"Il ne doit pas avoir de duperie" dit Holmes et l'autre se courba en voyant la menace dans ses yeux.

"Non, non, il sera là. Devrai-je le changer tout d'abord ou non?"

Holmes songea un peu puis éclata de rire. "Non, n'en faites rien," répondit-il. "Je vous écrirai. Pas de blague cependant..."



En retournant à la maison, Holmes s'arrêta près de l'enclos où il y avait quelques moutons. Il demanda au garçon: "As-tu remarqué quelque chose d'anormal chez tes moutons dernièrement?"

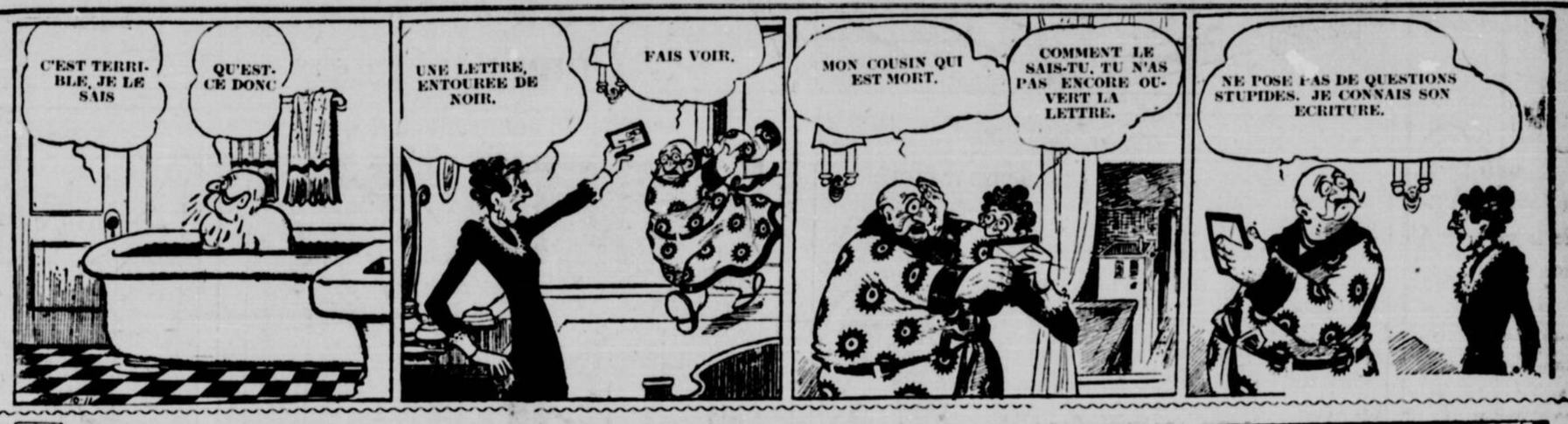
"Il n'y en a que trois qui se sont estropiés, monsieur."

"Voilà une découverte, Watson." dit Holmes joyeusement. "J'attirerai l'attention de l'inspecteur sur cette singulière épidémie chez les moutons."

MARGOT TRAVAILLE TROP



JEANNOT LE MALIN — Lequel des deux l'est



JEANNOT ET PAUL



Questions Insolubles—



LE OURAGANS: — Les ouragans se dirigent ordinairement dans la direction de l'ouest et l'intensité varie beaucoup. Après avoir poursuivi leur course vers l'ouest, les ouragans se dirigent ordinairement ensuite vers le nord-est et vont se dissiper à l'intérieur des terres. Leur force destructive est énorme. On croit qu'ils ont leur origine sur la côte ouest de l'Afrique.

LE MAIS: — Les Indiens cultivaient plusieurs variétés de maïs quand les blancs découvrirent l'Amérique. Ce que les blancs ont fait pour améliorer la culture de cette céréale est insignifiant en comparaison du travail des Indiens.

LES GUEPES: — La guêpe solitaire se fait un parquet de danse imaginaire d'environ 20 pieds de diamètre. Et à environ 1½ pouce du sol. Ensuite elle forme des groupes nombreux et toutes ensemble elles dansent sans jamais dépasser les limites du cercle imaginaire et toujours au même niveau du sol.

LE CHEVAL: — Le cheval prit son origine dans le parc Yellowstone. Plusieurs formes se développèrent. La race passa ensuite par le détroit de Behring et se répandit en Asie et en Afrique. Elle disparut ains de l'Amérique. Les espagnols introduisirent de nouveau le cheval en Amérique.



"Lui: "J'ai pris une centaine de bonnes résolutions pour la nouvelle année.

Elle: "Les avez-vous tenues?

Lui: "Je ne sais pas. Voyez-vous, je les ai toutes oubliées le jour suivant."



"Etes- vous sûre que Jacques vous aime?"

"Absolument. Il m'a amenée à la partie de football et n'a jamais perdu la tête une fois bien que je lui aie posée toutes sortes de questions."



"Comment t'es-tu tiré de ta partie de cartes hier soir?"

"J'ai tout misé et perdu."

"Comment cela?"

"Et bien, il me fallait prêter de l'argent à tout le monde pour qu'ils puissent jouer."

Vous vous croyez malchanceux?

JEAN-HENRI FABRE
(1823-1915)



Sa famille était très pauvre mais Jean était tellement occupé à étudier les fleurs et les insectes qu'il se souciait peu de la pauvreté de ses parents. Il obtint une bourse d'études à l'Ecole Normale d'Avignon, où il poursuivit ses études avec ardeur. Plus tard, il devint professeur de chimie. Mais durant toutes ces années, l'intérêt qu'il portait aux insectes ne fit qu'augmenter. La nuit pendant que les autres dormaient, il cherchait des insectes dans les étangs et les bois.



Il devint bientôt une autorité en entomologie. Mais malgré ses connaissances et sa science, son revenu annuel ne s'élevait alors qu'à $300 par année. En 1876, il abandonna sa carrière de professeur et décida de consacrer le reste de sa vie à l'étude des insectes.

Il faisait ses études avec une loupe, deux scalpels rudimentaires qu'il s'était fabriqués lui-même, quelques boîtes d'allumettes vides et quelques boîtes ayant déjà contenu des sardines. Ses oeuvres sur l'entomologie sont reconnues dans l'univers entier. Il fut l'un des plus grands savants du monde. On le considère comme "l'Homère des insectes".

Pierrot ET SES GALOPINS

N'AFFICHEZ PAS ICI

C'EST DE L'ARGENT FACILE A FAIRE. QUINZE CENTS POUR COLLER UNE COUPLE D'AFFICHES !

CELA VA ETRE FACILE A FAIRE

N'AFFICHEZ PAS ICI

N'AFFICHEZ PAS ICI

OUF !

N'affichez pas ici

C'est votre gente demoiselle

AU SECOURS !

C'EN SERA FINI DE TOI.

MIAOU !

N'AFFICHEZ PAS ICI

COMME AUPARAVANT

CECI ET CELA

FUMEZ LE TABAC OISEAU BLEU.

HA ! HA !

A-A-H !

HOTEL LEOPOLD

200 ch.

200 bains

Au jour ou à la semaine

VIENS A PAPA !

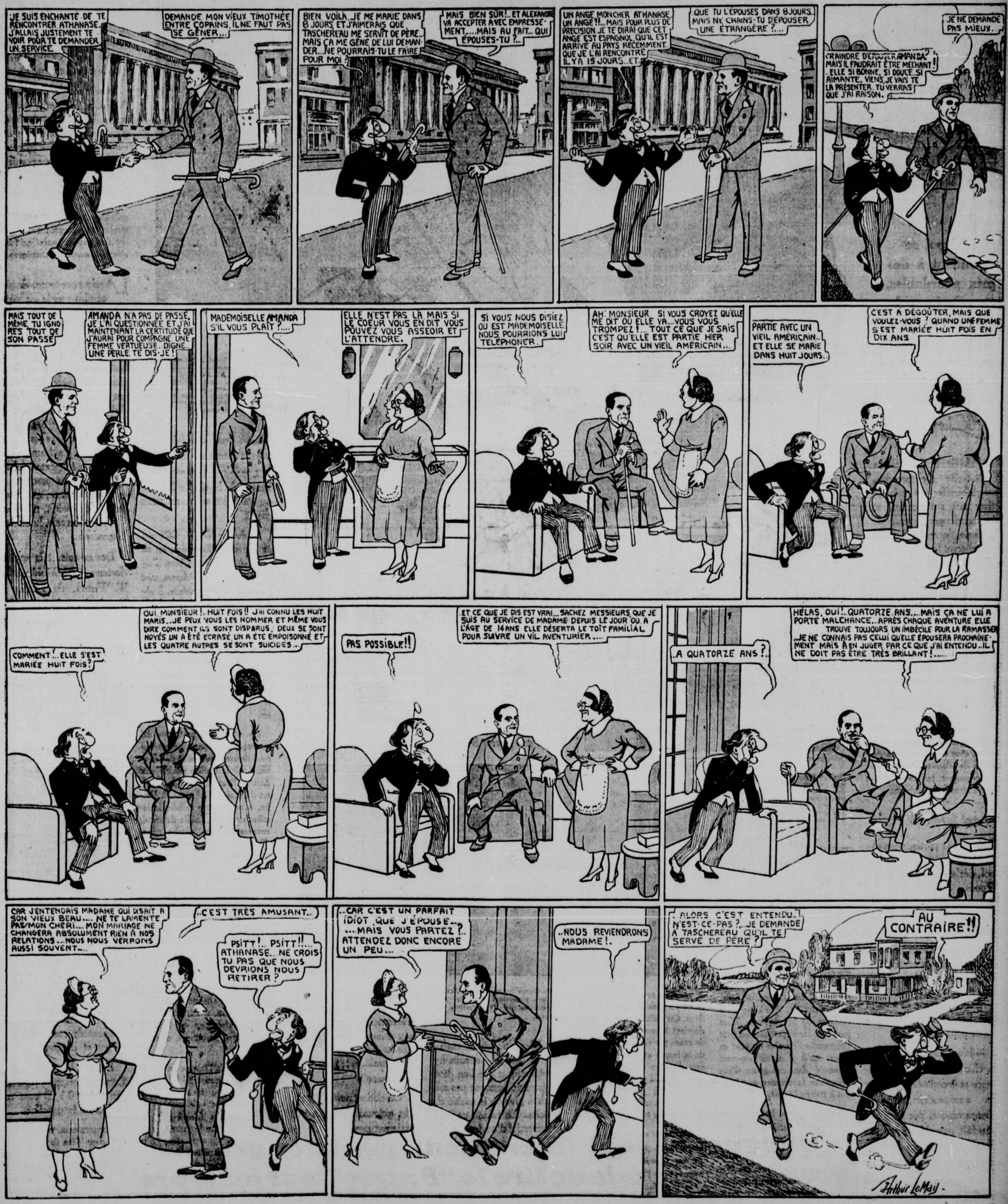
NOUS ALLONS A PAPA !

Les pages en couleurs que la "Patrie" publie chaque samedi intéressent petits et grands

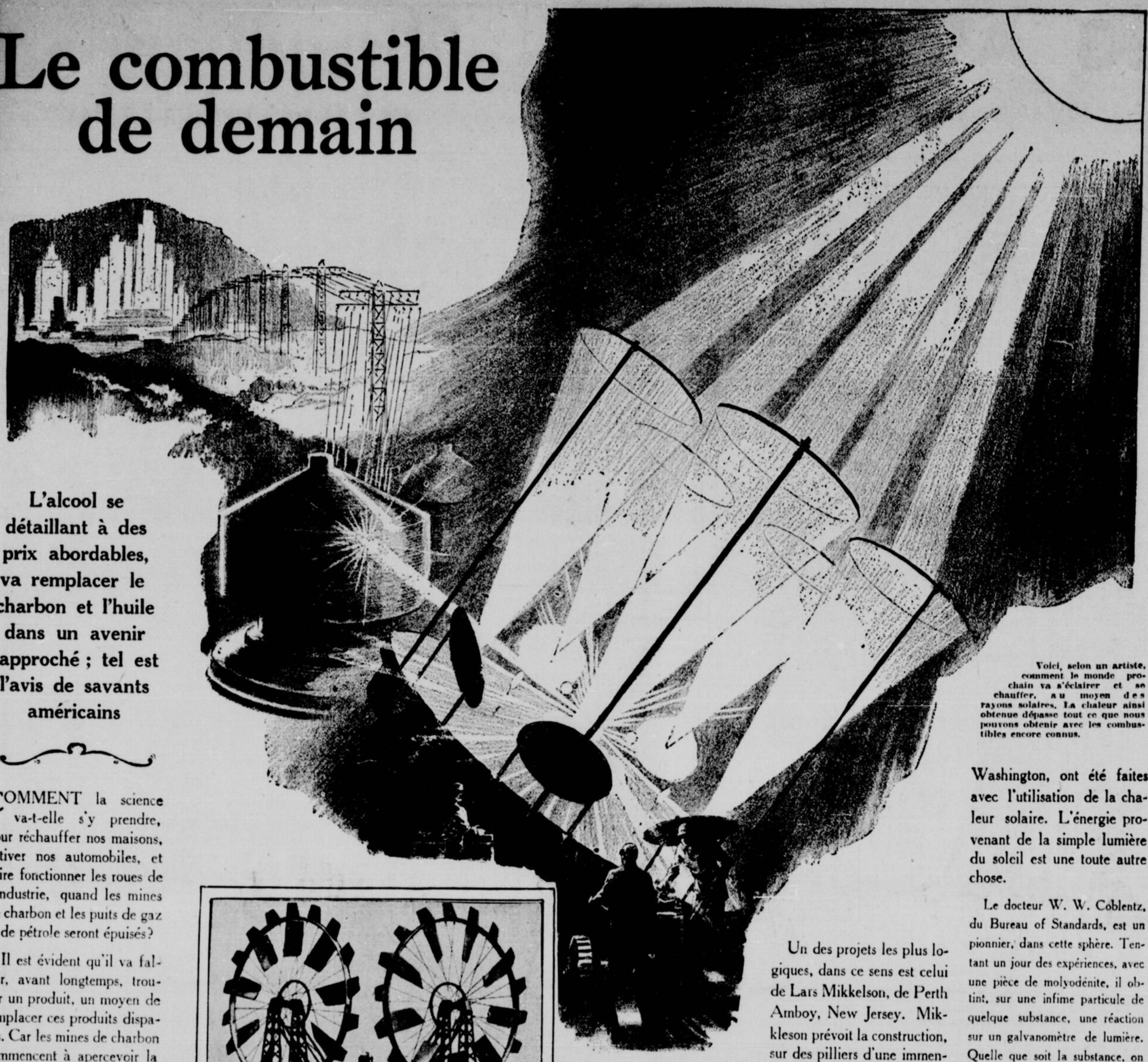
Prenez l'habitude de lire la "Patrie" tous les jours

LES AVENTURES DE TIMOTHÉE

PAR J. ARTHUR LE MAY



Le combustible de demain



Voici, selon un artiste, comment le monde prochain va s'éclairer et se chauffer, au moyen des rayons solaires. La chaleur ainsi obtenue dépasse tout ce que nous pouvons obtenir avec les combustibles encore connus.

L'alcool se détaillant à des prix abordables, va remplacer le charbon et l'huile dans un avenir rapproché ; tel est l'avis de savants américains

COMMENT la science va-t-elle s'y prendre, pour réchauffer nos maisons, activer nos automobiles, et faire fonctionner les roues de l'industrie, quand les mines de charbon et les puits de gaz et de pétrole seront épuisés?

Il est évident qu'il va falloir, avant longtemps, trouver un produit, un moyen de remplacer ces produits disparus. Car les mines de charbon commencent à apercevoir la fin de leurs provisions, et l'auto et les brûleurs vont vite en consommant les quantités du liquide inflammable.

La science ne dort point. S'il est quelqu'un qui connaisse la situation, c'est bien elle. Dans des milliers de laboratoires, répandus un peu partout, les savants cherchent à résoudre le problème.

Où vont-ils en venir ?

EN grande partie, nous allons nous servir d'alcool, déclare le docteur A. F. Woods, administrateur du bureau de recherches scientifiques, du ministère de l'agriculture des Etats-Unis.

—Nous pouvons produire ce liquide en suffisante quantité pour sustenter les moteurs-automobiles, à un prix qui reviendra à peu près à celui que l'on débourse actuellement, pour l'essence.

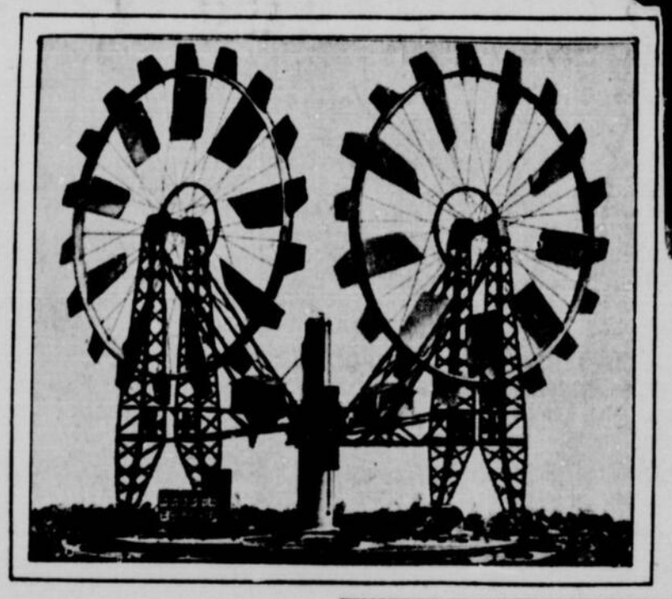
—Nous allons transformer le charbon des mines en essence et énergie électrique, et en sous-produits, comme l'ammoniaque, par exemple. Au fait, on a déjà commencé cette entreprise, en dépit du coût présent du gaz.

—Nous pouvons contrôler nos eaux et obtenir plus d'elles, et nous le ferons. Nous tirerons avantage des érosions du sol, des irrigations, de la destruction de lits de poissons, et d'autres ressources naturelles, convertissant, en même temps, l'eau contrôlée en énergie électrique.

—On usera d'engins qui tireront leur énergie de la lumière du soleil et du choc des atomes. L'utilisation de l'énergie atomique n'est pas un rêve. On a plus fait de progrès dans ce sens, au cours de l'an dernier, que dans toute l'histoire de la physique. Pour parler de façon pratique, on peut comprendre l'étendue du sujet en disant qu'il y a suffisamment d'énergie dans une goutte d'eau pour faire fonctionner un paquebot à travers l'océan.

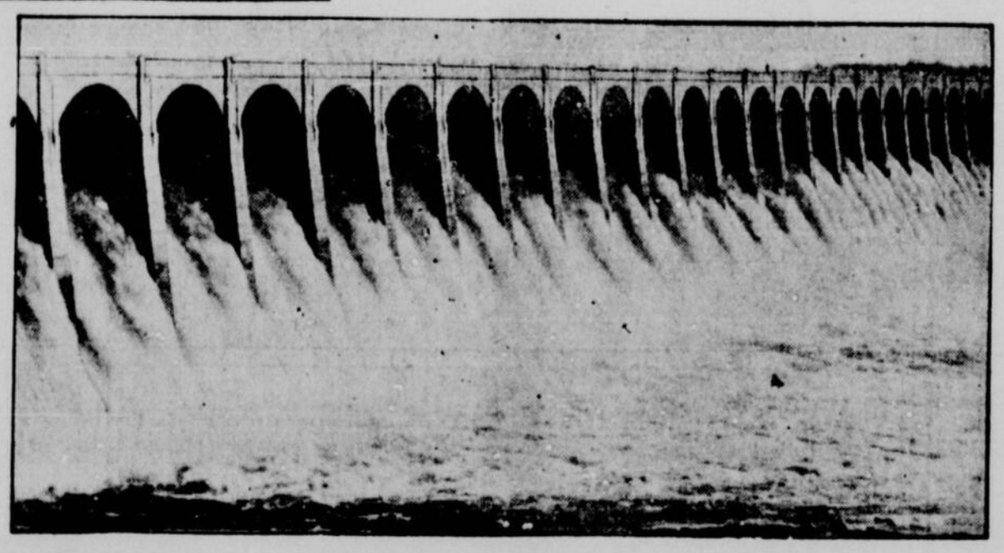
—Nous allons hydroélectriser notre houille bitumineuse, pour de l'alcool et du gaz. Nous pouvons même presque le faire maintenant, au prix actuel de la gazoline. Une importante compagnie pétrolifère a même la formule.

—Nous allons faire notre alcool de grain, du sucre et de l'amidon. Nous pouvons cultiver ces matériaux. On peut convertir en alcool de vingt à trente tonnes de sucre de canne par acre; par le procédé de la levure, et de 15 à 20 pour cent de sucre et de sirop. Nous pouvons aussi cultiver d'énormes quantités de patates, que l'on transformera ensuite en alcool de grain, espèce très coûteuse".



Modèle d'un moulin à vent, fabriqué par un ingénieur allemand. Les tours rotatives, s'ajustent automatiquement, selon la direction du vent. Le pouvoir est engendré par une dynamo et de là transmis à la centrale environnante.

L'éminent savant anglais, Julian Huxley, partage les vues du docteur Woods. Il déclarait récemment que l'énergie de demain, pour faire fonctionner les roues de la vie, viendra probablement de plantes vivantes. L'alcool pur, dit-il, est non seulement un combustible pratique, mais il en coûte très peu pour en produire.



Des digues comme celle de Muscle Shoals pourraient desservir des territoires de 1000 milles de rayon.

A L'INSTAR du docteur Woods, il voit dans l'eau une source importante de l'énergie future, mais il prévoit que les pouvoirs hydroélectriques que l'on développera ne pourront pas subvenir à plus de la moitié des besoins. En faisant un usage commercial d'un demi-million de volts, des grandes digues, comme les Dnieprostroi et Muscle Shoals pourront éventuellement servir des territoires irradiés à 1000 milles, respectivement.

Un des projets les plus logiques, dans ce sens est celui de Lars Mikkelson, de Perth Amboy, New Jersey. Mikkleson prévoit la construction, sur des pilliers d'une immense digue, dans la banlieue d'une ville côtière, comme Boston. La marée haute enflerait les flots qui opéreraient automatiquement des turbines, servant à lancer l'eau au somment des édifices et des réservoirs. L'eau serait employée à la production d'électricité pour subvenir aux usines, tandis que l'édifice lui-même pourrait servir de centrale, et le réservoir, de "seadrome".

On obtient aussi de l'énergie, aujourd'hui, d'un canal vraiment merveilleux, le soleil. L'énergie provenant de la lumière du soleil est différente de celle obtenue avec sa chaleur. Les expériences du docteur Charles G. Abbott, de l'institut Smithsonian, de Washington, ont été faites avec l'utilisation de la chaleur solaire. L'énergie provenant de la simple lumière du soleil est une toute autre chose.

Le docteur W. W. Coblentz, du Bureau of Standards, est un pionnier, dans cette sphère. Tentant un jour des expériences, avec une pièce de molyodénite, il obtint, sur une infime particule de quelque substance, une réaction sur un galvanomètre de lumière. Quelle que soit la substance, on obtient de l'énergie électrique. Le problème est de le découvrir et de le manufacturer, ou de le trouver à l'état nature, et de l'utiliser.

Un travail plus pratique a été accompli, récemment, par un jeune Allemand, qui obtint de l'électricité par la lumière solaire. Le docteur Bruno Lange, de l'institut du Kaiser Guillaume, à Berlin, a produit une cellule de lumière-sensibilité, feuille de métal, recouverte d'une couche mince d'argent sélénide, sur laquelle on a posé une couche d'un métal transparent. La lumière, passant à travers le métal transparent, crée un courant électrique entre les deux couches de ce sandwich électrique, suffisamment pour mettre en mouvement un petit moteur. On calcule à $25,000 le kilowatt, le coût de l'installation d'une centrale d'électricité-lumière. Le coût initial de nos établissements varie entre $100 et $300 et plus. Une station de 300,000 kilowatts, déclare le docteur Lange, nécessitera environ un mille carré de cellules d'argent sélénide.

Le rêve de l'homme est certainement la production d'énergie par l'explosion des atomes. On peut y trouver suffisamment de puissance pour faire cesser une guerre et mettre le genre humain à sa place. Un petit groupe d'atomes pourrait même détruire toute idée belliqueuse. Une goutte d'eau recèle suffisamment d'énergie pour activer un transocéanique et un carré de sucre, assez de puissance pour anéantir la plus grande ville du monde, Londres. Mais comment y réussir ?

AUTOUR du noyau d'électricité positive s'enveloppe un groupe d'unités négatives. Faites exploser ces électrons négatifs, brisez le groupe atomique, et laissez s'échapper les unités positives. Commercialisez ensuite le processus. Les nations n'auraient qu'à faire cela, et bientôt nous oublierions ce que c'est que le charbon.

La solution du casse-tête de l'utilisation de l'énergie atomique amène la possibilité de l'usage d'un emmagasinage énorme d'énergie atomique, dans les rayons cosmiques, cette bête noire de la science. Ces rayons semblent inépuisables. Ils existent partout, et leur énergie est plus forte que celle du soleil. Ils semblent être le résultat de la fraction d'atomes en collision, tamponnement qui laisse aller des atomes électroniques.

LA science se tourne de plus en plus vers la vie végétale et les restes d'agriculture. Ici, sans la moindre ombre de doute, existe une source inépuisable d'énergie combustible que l'on pourrait aisément commercialiser. De ces canaux, on peut obtenir de l'alcool et du méthane. On peut se procurer ces plantes vertes surtout dans les régions tropicales. La formène découle de la fermentation bactérienne, et des produits de rebus de la ferme, et, comme on l'a déjà prédit, elle fournira dans l'avenir, la chaleur domestique.

Des savants, tels que les docteurs F. H. Mohler et H. T. Wensel, du Bureau of Standards, croient que, dans un avenir rapproché, nous pourrons tirer profit des animaux que nous mangeons, et que nous en extrairont du charbon et des huiles. Ainsi l'hydroélectrisation de la houille bitumineuse donnera de l'alcool et du gaz.

Cet alcool et ce gaz, c'est évident, ne pourraient pas encore concurrencer les produits actuels, mais ils le feront bientôt. Au fait, dans l'industrie courante, on commence à obtenir beaucoup d'énergie de l'huile, en la décomposant. Il n'y a pas à sortir de là, un jour, il nous faudra bien chercher ailleurs nos méthodes de chaleur.

Aujourd'hui, on peut obtenir de l'alcool, 99.9 pour cent pur, de la mélasse et des patates. Jadis, le meilleur alcool que l'on obtenait contenait au moins 4 pour cent d'eau. Aujourd'hui, les autobus de Paris se servent d'un combustible, composé de moitié gaz et de moitié alcool.

Dans les états continentaux, on mêle régulièrement de 10 à 25 pour cent d'alcool à la gazoline.

Apparemment, nous allons entrer dans l'ère de l'alcool, tout comme, il y a cent ans, nous inaugurions l'âge de la vapeur, et au début de ce siècle, l'ère de l'électricité. Et il y a des milliers d'ères qui nous furent ouvertes de cette façon.

LE GENDRE A SON BEAU PAPA

BATECHE, IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE RETROUVE CE TRESOR.

JUSTE CIEL QU'EST-CE—QUOI—AH—JE ME SOUVIENS MAINTENANT JE SUIS VENU ICI POUR RENCONTRER BELLE-MAMAN OU EST-ELLE?

LAISSEZ FAIRE VOTRE BELLE MÈRE—OU EST CE TRESOR? POURQUOI NE L'AVEZ-VOUS PAS APPORTE ICI COMME ON VOUS A DIT DE FAIRE?

O-OH OUI—LE TRESOR AH—LE STUPIDE HOMME QUE J'AI ENGAGÉ POUR LE TRANSPORTER POUR MOI L'A LAISSÉ DANS CE SATANE TAXI

BATECHE! ENCORE JOUE! MAIS PAS POUR LONGTEMPS, JE VAIS TROUVER CE TAXI ET—

M-MAIS—POURQUOI SUIS-JE ATTACHE COMME CECI? ET—COMBIEN LONGTEMPS DOIS-JE DEMEURER AINSI?

TOUJOURS.

MAIS LA BELETTE SOLITAIRE ETAIT EN PRISON AVEC NOUS COMMENT—

BIEN, IL DOIT ETRE SORTI CAR CE CHER HELYACIN L'A RETROUVE, L'A FORCE A DIVULGUER OU ETAIT CACHE LE TRESOR, PUIS EST ALLE LE CHERCHER

ET TU PEUX PARIER QU'IL EST EN SURETE CAR J'AI LAISSE CE CHER ENFANT LE GARDER PENDANT QUE JE SUIS ALLE VOUS SORTIR DE PRISON

HELYACIN HELYACIN, CHER HELY-A-CIN POURQUOI NE ME REPONDEZ-VOUS PAS?

MAIS, IL EST PARTI HE-HELYACIN EST PARTI

E-ET—LE TRESOR?

AIE! QU'ESSAIES-TU DE ME PASSER, TIPIT? CE CINQ DOLLARS EST FAUX!

HEIN? ETRANGE? ET J'AI CONDUIT UN CRETIN DIX MILLES A LA CAMPAGNE POUR CELA!

CE TYPE LA NE S'EN TIRERA PAS COMME CELA, PAR EXEMPLE! J'AI VU DE QUELLE MAISON IL EST SORTI QUAND IL M'A APPELE!

OUI, UN JEUNE FRAIS AVEC UN MONOCLE! JE L'AI CONDUIT DIX MILLES ET IL M'A DONNE CE FAUX CINQ PIASTRES!

HELYACIN! HEIN? JE VAIS VOUS REMBOURSER ET JE VAIS VOUS DONNER VINGT AUTRES DOLLARS SI VOUS M'EMMENEZ OU VOUS L'AVEZ CONDUIT

BIEN, MONTEZ ALORS

A-ATTENDEZ UNE MINUTE! CETTE VALISE! C'EST CELLE DE MON STUPIDE GENDRE! ET JE PARIE—FLUTE EN VOILA UNE CHANCE!

C'EST JUSTEMENT CE QUE JE CHERCHAIS ET CE CINQUANTE PIASTRES EST A VOUS POUR L'AVOIR RETOURNER MÊME SI VOUS IGNORIEZ QUE CET IDIOT L'AVAIT LAISSE DANS VOTRE TAXI.



ZIZI ET FANFAN



UNE CEINTURE EVENTAIL.









L'ENNUYANT QUI PARLE TOUJOURS DE SA FAMILLE ET DE SES ANCETRES.

LE MAJOR TIC







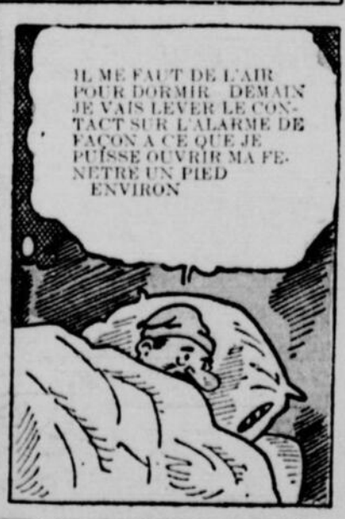




















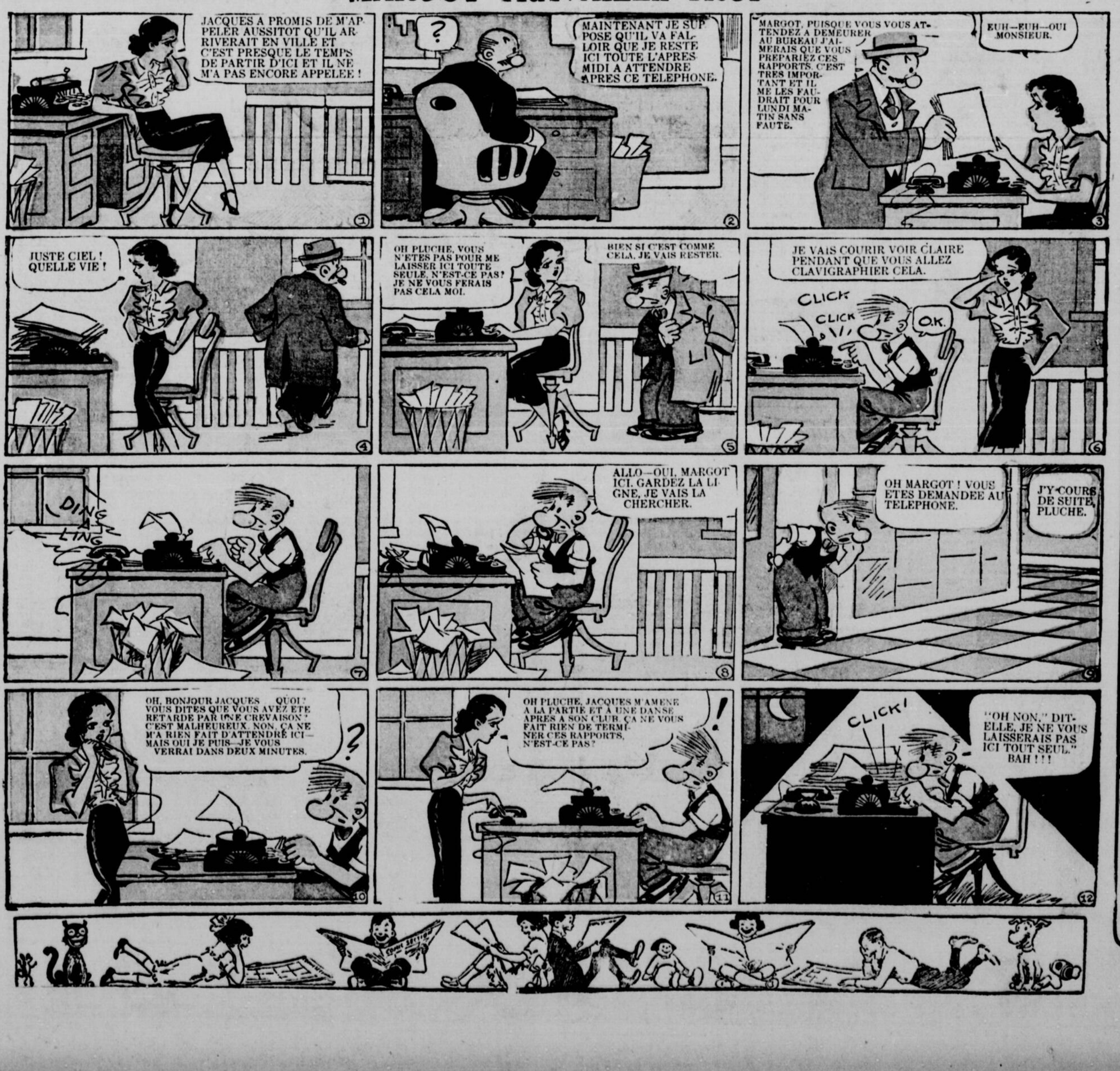




LES AMIS



MARGOT TRAVAILLE TROP



Courrier de Louise

EVARISTE: — Je reçois votre "long" billet, dans lequel vous vous plaignez de la grippe qui vous empêche d'écrire à vos amis aussi facilement que vous le désireriez. La vilaine est sans doute maintenant chassée, comme il convient à une intruse qui voudrait vous empêcher de penser aux bonnes amitiés que vous comptez ici.

JEANNE G:—Vous me voyez ravie que l'article vous ait plu. J'espère que votre livre connaîtra beaucoup de succès.

MYONNE:—Ne vous blâmez pas d'être restée la chère jeune fille à l'esprit primesautier, à l'âme limpide, et au regard franc. Je vois tout cela enlisant votre lettre, et son allure gaie et optimiste m'enchante, je ne vous le cache pas. Comme la vie serait agréable si toutes les femmes la regardait du même oeil que vous, Myonne. Et votre santé, et celle de cette petite soeur, dont vous me parliez? Vous voyez que je n'ai rien oublié. Mes correspondantes deviennent petit à petit pour moi, une seconde famille. Il me semble que les femmes ne s'aiment pas assez, qu'elles ne cherchent pas assez à se comprendre, et je voudrais qu'ici l'on sentit qu'il plane de la vraie sympathie dans l'atmosphère, de celle qui ne ramollit pas, qui sait dire la vérité, et qui pour cela même reste sincère. Revenez-moi, et apportez-moi un article court.

GEORGETTE:—Oui, c'est ma chère grande qui me revient, et je serre bien volontiers cette main franche qui se tend. Je ne souris pas, du moins c'est avec amitié si je le fais. Et je me demande si c'est bien pour moi que vous avez eu cette vilaine idée, et ce qui a pu la motiver. N'ayez plus de ces errements; ne permettez plus à votre imagination de forger des erreurs de ce genre. Dans les mots il ne faut prendre que leur signification vraie, et ne pas s'entortiller des significations non existantes et qui compliquent inutilement la vie. Remontons ensemble le sentier, voulez-vous? Pour cela il va falloir me parler plus souvent, n'est-ce pas?

NINON ROSE:—J'espère que vous vous portez bien. Et les chers enfants. Je publie avec plaisir.

MAMAN BRUNE: — Tous les goûts sont dans la nature. Je ne puis vous dire que l'on pourrait vous blâmer, mais il se trouve tant de personnes recherchant surtout chez autrui la petite bête, qu'il se pourrait très bien que cette innovation vous attirât quelques ennuis. Si vous êtes au-dessus de ces choses, vous pouvez aller de l'avant, je crois que l'opinion vous sera favorable. Je publie.

VIOLETTE DES CHAMPS:—Merci pour cette appréciation que je sens sincère et comprenante. Lorsque l'on m'apporte ainsi que vous le faites si gentiment, l'assurance que j'ai pu rendre service, je suis heureuse alors de pratiquer une profession où il est permis de faire autant de bien. Je vous attends toujours, vous le savez bien.

JEAN ST-DENIS:—Je viens tout de suite vous serrer la main, et vous apporte toute ma sympathie, mon pauvre ami. Perdre sa mère est une des plus cruelle épreuves de la vie. Mais la vie des mamans ne peut toujours durer, et la vôtre jouit sans doute maintenant de la récompense promise aux longues vies de bonne volonté. Venez me parler aussi souvent que vous en éprouverez la pensée, j'en serai heureuse.

MARCO:—Le mois des morts est celui du souvenir. Nous nous souviendrons de ceux qui nous ont quittés, mais notre pensée sera heureuse, parce que nous avons la Foi, et que nous espérons en une réunion éternelle, n'est-ce pas? Vous n'abusez jamais de cette amitié que je vous conserve en dépit de tout ce qui pourrait advenir, croyez-le bien, car vous êtes de celles qui demeurent fidèles. Je me souviens de la chère correspondante des tout premiers jours, là-bas, au petit journal que vous savez, où j'ai fait mes premiers pas dans la carrière, il y a quatorze ans déjà... Revenez me parler des vôtres, de votre bonheur, et de tout ce qui vous intéresse, ma chère Marco.

CHARLETTE:— Bonjour ma nouvelle amie, ou plutôt mon amie de longtemps sans que je le sache, n'est-ce pas? Vous pourriez envoyer ces "nouvelles" à M. Oswald Mayrand, qui vous dira ce qui en est. Bonne chance.

LOUISE

Le Royaume des Femmes

LES MANCHES



Cinq fort jolis styles de manches en vogue cette saison. Toutes sont évasées du haut et serrées aux poignets.

Causerie

LES BUISSONNETS—LE SECOURS AUX CHOMEUSES

Lorsque je passais, rue Ste-Catherine, devant l'ancien hôpital ophtalmique, l'ancien Nazareth, délaissé il y a quelques années pour un gîte plus spacieux, je me demandais avec curiosité quelle âme était venue animer de nouveau l'immense édifice déserté, puisque j'y revoyais, palpiter de la vie...

Et voilà que me demandant ce que devenait le "Secours aux Chômeuses" institué, il y a deux ans,, par un groupe de dames, à la tête duquel se trouvait celle qu'il ne faut pas nommer ici, parce qu'elle apporte dans sa pratique de la charité autant de modestie et de discrétion, qu'elle sait y employer de tact et d'activité de don de soi-même. Et l'oeuvre a grandi, tout comme le Refuge de la Merci avait bien vite pris de l'envergure, lorsqu'elle s'en était émue, secondée par son mari, qu'il ne faut pas plus nommer, et qui, en plus d'être un homme charitable, est un grand journaliste, et aidée de dévouées auxiliaires comme il s'en trouve aux débuts des oeuvres grandes.

Mais le Refuge de la Merci a maintenant ses Frères Hospitaliers, il est aujourd'hui connu et sorti de la grande misère, où il se trouvait il y a huit ans. Tout de suite nous voyons ces dames charitables se pencher vers ces femmes aujourd'hui forcées à sortir des foyers et que la crise économique, il faut bien encore la nommer, a jetées dans le plus grand dénuement.

C'est vers cette oeuvre que sont allées, il y a deux ans, "Les petits paquets" générosités de nos lectrices. Il était donc tout naturel qu'au début de la saison dure, je songe à m'enquérir de cette belle action, qu'est le "Secours aux Chômeuses", auprès de celle qui en est demeurée l'âme.

Ce préambule me conduit enfin là où où je voulais en venir tout de suite, au sein même de ces chômeuses recueillies aux "Buissonnets" où on leur a accordé un vaste espace, des chambres et des dortoirs, salles et refectoires, afin d'y secourir le plus grand nombre possible de celles qui, seules dans la grande ville, sont momentanément sans situation et sans gîte.

Je dis "momentanément", car au "Secours aux Chômeuses", on s'applique à trouver une situation à celle qui sont sans foyer et sans travail. Des centaines de femmes ont été depuis deux ans placées, grâce à ce bureau de placement bénévole.

En attendant, celles qui le peuvent, se rendent utiles à la maison, de la façon la plus édifiante, sous l'égide de Thérèse Martin qui, aux "Buissonnets" se préparait à devenir la petite Saint-Thérèse de l'Enfant Jésus. Et il faut voir quel ordre, quelle charité et quel esprit d'économie président au fonctionnement de la maison, pour comprendre ce que peut avoir de puissant la pratique du précepte: "Aimez-vous les uns les autres".

Mais pour se pratiquer dans toute sa force, la charité demande de multiples développements; et "Le Secours aux Chômeuses" a ouvert un ouvroir où toutes celles qui ont des loisirs sont priées de s'inscrire, afin d'y aller coudre des vêtements chauds tous les jeudis après-midis. Ces jeudis seront les "Jeudis de Ste-Thérèse". Des parties de cartes sont aussi annoncées pour venir en aide au vestiaire des "Buissonnets".

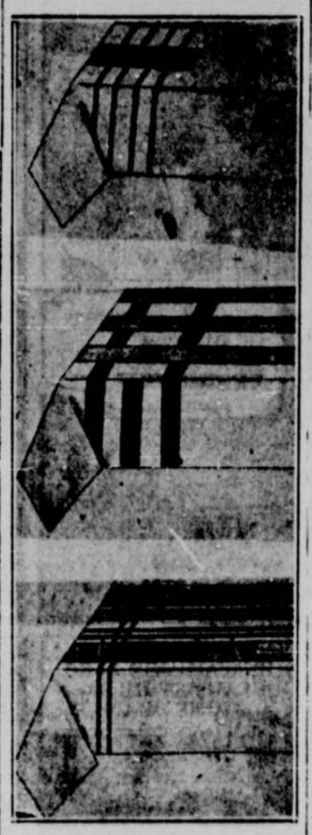
Mais aux "Buissonnets" il n'y a pas que le "Secours aux Chômeuses", cette dernière association n'y est établie que depuis une année, tandis que la Maison "Les Buissonnets", oeuvre apostolique, a été fondée il y a quatre ans, pour venir en aide à la jeunesse, aux orphelins, pauvres et abandonnés de quelque manière que ce soit, et les diriger vers leur vocation, non seulement dans le sens populaire de sacerdotale ou religieuse, mais dans son sens total. Le personnel des Buissonnets est actuellement de quatre cents garçonnets et jeunes gens, à partir de douze ans hospitalisés, vêtus, nourris, éduqués jusqu'au moment où ils ont terminé l'étude d'une carrière ou de leur entrée au séminaire. Actuellement une dizaine de ces jeunes gens sont des étudiants à l'Université, d'autres suivent l'école Saint-Laurent; plus de trente grands font leurs études classiques au collège de Montréal ou chez les pères Jésuites. La maison accepte aussi quelques pensionnaires.

Au directeur de cette oeuvre magnifique, prêtre qui de sa chaise-longue dirige presque miraculeusement cette merveilleuse maison. Je demande comment le miracle s'est accompli, qu'en plein centre de Montréal, entre les rues Saint-Laurent et Bleury, ait surgi en si peu de temps une telle moisson de bienfaits. Et il me répond simplement: "Quand Dieu veut faire quelque chose de grand, il réduit tout à l'impuissance et il agit"...

Je pars en méditant cette parole si éloquemment vraie. Et je songe aussi combien Celle qui voulait "passer son ciel à faire du bien sur la terre", doit seconder de là-haut, ceux et celles qui passent leur vie ici-bas, à faire du bien... pour le ciel.

LOUISE.

Rajeunissons les nappes usagées



Voici un moyen ingénieux pour réparer les nappes usagées, brûlées ou tachées ou bien encore pour utiliser les nappes blanches dont la faveur est actuellement en déclin.

Il s'agit de simples bandes, plus ou moins larges et aux coloris différents, qui, disposées de plusieurs façons donnent un amusant bariolage. Des biais entrecroisés permettent de combiner des dessins inspirés des toiles basques.

Les bandes ou les biais sont bâtis soigneusement sur le fond avec un rentré d'un centimètre environ et ensuite piqués à la machine en ayant soin de bien suivre le bâti qui doit être fait très au bord.

Selon les goûts personnels, on peut prendre plusieurs teintes: jaune et bleu; bleu et rouge; orange et bleu; ou composer une gamme de bleu, de rose. Enfin le choix peut se limiter à une seule couleur: rose, citron, amande ou bleu. C'est une question de préférence, car tous les effets sont également jolis et tout mettront de la gaieté dans votre salle à manger aux heures des repas.

Livres français

L'ABBAYE D'EVOLAYNE

Par Paule Régnier

C'est un livre d'une vérité tragique et humaine que nous donne aujourd'hui l'auteur d'"Heureuse faute". Livre de mystique et d'amour, où la femme perdue par sa passion croit trouver dans la vie religieuse et le cloître le secret d'un bonheur que n'a pas su lui apporter l'amour humain.

C'est l'histoire d'une erreur tragique où la femme, dupe de son coeur et se croyant de bonne foi convertie, ne s'immole en réalité qu'à la foi et aux idées de son mari et, pour avoir voulu dépasser les limites de l'héroïsme humain, n'aboutit qu'au plus terrible échec spirituel.

Michel et Adélaïde Adrian ont fait, peu avant la guerre, un mariage d'amour où les sentiments, les pensées, les habitudes intellectuelles semblaient s'accorder parfaitement. La guerre les a séparés quelques semaines après, avant même qu'ils aient pu s'habituer l'un à l'autre. Ils ont gardé, de cette époque troublée, une inquiétude sans nom et un manque d'adaptation à la vie en commun. Adélaïde adore son mari, mais le sent très loin d'elle, absorbé par son métier de chirurgien, et par des préoccupations qu'elle ignore. Malgré tout son amour leur bonheur n'a jamais pu s'établir.

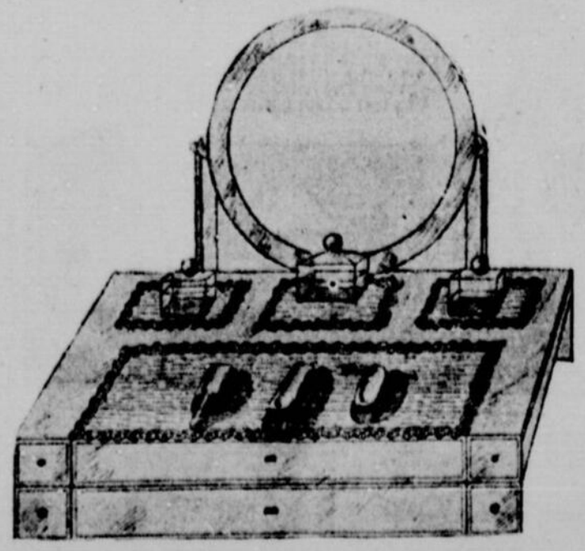
Le hasard d'une excursion les amène un jour à Evolayne, abbaye célèbre où Michel retrouve un ami de sa jeunesse, le père Athanase. Chaque jour, les époux assistent aux offices, mais alors qu'Adé n'agit qu'en curieuse, Michel semble pris chaque jour davantage. Le malentendu s'aggrave entre les époux. Michel s'est converti sans en parler à Adé, qui l'a surpris, un matin, communiant. De plus en plus, elle sent son bonheur lui échapper. Ce que jamais le mariage ni le bonheur humain n'avaient apporté à Michel, il l'a trouvé en Dieu.

Poussée par son amour, enhardie par son exemple, Adé, peu à peu, se consacre à cette religion qui fait tout le bonheur. Ce grand trouble qu'elle sent en elle, cette nouvelle inclination mystique, elle les prend pour un appel et propose à Michel leur séparation terrestre et leur entrée au couvent.

Michel seul connaît le bonheur, sa vocation est sincère; des années passent et Adé n'est pas encore sûre que ce n'est pas à Dieu qu'elle a sacrifié sa vie, mais à son amour. Elle obtient enfin de sortir du cloître, et épave errante de vie en ville, torturée par son impossible amour qui est devenu idolâtrie, elle recherche Michel, espérant retrouver près de lui la lumière. Mais l'irrémédiable déroute de sa passion finit par l'acculer au suicide. Et ce n'est que pendant ces douloureuses agonie qu'elle voit et reconnaît son erreur et sa faute.

(Un volume in-16. Prix 13 fr. 50. —En vente à la librairie Plon, 8 rue Garancière, et dans toutes les bonnes librairies).

UNE GARNITURE DE COIFFEUSE



Faire un rectangle de longueur voulue, entourer ce rectangle de la dentelle au tricot ou de la dentelle au crochet suivant le travail du rectangle. Faire d'autres rectangles plus petits, et entourez également d'une dentelle.

Opinions

Je sais me rendre au désir d'un grand nombre de nos lectrices en reprenant cette rubrique.

Je compte dès lors sur le plus grand nombre de réponses dès la reprise de ces petites enquêtes que nous instituerons au cours de l'année.

La question s'adresse à celles qui travaillent au dehors, et aussi aux autres, car il s'agit bien d'une opinion, et sans vivre du même élément, l'on a toutefois une idée arrêtée sur le sujet palpitant d'intérêt. Et voici :

LES DEVOIRS D'UNE MAITRESSE DE MAISON, D'UNE MENAGERE, S'ACCOMMODENT-ILS DES TACHES PROFESSIONNELLES, OU DES LABEURS AU DEHORS... DIRE DE QUELLE FAÇON.

Deux volumes, l'un français, l'autre canadien, seront tirés au sort parmi les réponses publiées.

Eh bien oui, je suis maîtresse de maison et en même temps, présidente d'un ouvroir de charité. Je suis, le matin, cordon bleu, ménagère, bonne d'enfants, car j'ai trois petits que j'élève moi-même, et j'ai, l'après-midi, une jeune bonne qui sort mes petits. Je me fie à elle, parce qu'elle le mérite, et que je ne puis journellement sortir les enfants, et que pour les faire jouer cette petite fille de treize ans est tout ce qu'il faut. L'avant-midi, j'envoie cette petite à l'école, parce que je trouve qu'à treize ans elle est trop jeune pour avoir délaissé tout à fait l'école.

Deux fois la semaine, je passe trois heures, l'après-midi, à un ouvroir que je dirige, pour une association de charité. Je suis mondaine un peu, mais je ne néglige en rien ma maison.

Mon mari, qui est avocat, tient d'ailleurs à ce que je continue ce genre de vie, afin de lui permettre de rester en relations avec les maris des femmes que je visite et qui viennent à la maison.

Je trouve qu'il est fort possible de mener de front la vie sociale, voire même mondaine; sans exagération, et son ménage, son intérieur, pour mieux dire. Celles qui sont pot-au-feu, et rien que cela, élèvent-elles mieux leurs enfants que celles qui allient la vie du dehors dans de proportions bien gardées et celle de la famille? Et pourquoi serait-ce? Il faut savoir jouer en entier son rôle dans la vie. Un père de famille est-il moins bon éducateur parce qu'il doit passer la grande partie de sa vie au dehors? Une mère doit rester surtout auprès des enfants, mais elle a la liberté d'employer ses loisirs, lorsqu'elle en a, à ce qu'elle veut bien, et à ce qu'elle juge le meilleur pour elle-même, les siens, et la société. N'est-ce pas?

MAMAN BRUNE

Si une femme peut allier le travail au dehors et sa tâche quotidienne,

Si une femme peut allier le travail au dehors et garder un intérieur, où règne non seulement le confort, mais la paix, la tranquillité, le bonheur; je ne saurais répondre affirmativement. Peut-être que oui..., car il faut toujours une exception pour confirmer une règle générale, mais c'est douteux.

La famille n'est composée seulement du père et de la mère, n'y a-t-il pas des petits êtres qui se groupent au foyer. Ne sont-ils pas les premiers sacrifiés dans tout cela? Que leur importe, qu'il y ait de l'aisance, du luxe, si au lieu des soins, des caresses, d'une vraie formation normale, ils en reçoivent de l'argent, des habits que tous envient. Mais, la vraie maman, où est-elle? au bureau, au magasin, etc... et le soir..., il faut le repos ou du plaisir. Quelle tension nerveuse peut supporter deux vies. Celle de l'ouvrière et d'une ménagère, d'une vraie maman.

Regardons la vie. Pourquoi tant de déchéances, tant de ruines, tant de malheurs, aussi tant de misères. Souvent la mère n'est pas dans sa sphère, la "bonne" on a pris la place.

Naturellement la perte d'un époux, le manque de pain, peuvent seul conduire une femme à travailler au dehors. Car ce que son travail lui rapporte dans ses mains, elle le perd deux fois dans son coeur. Quelle valeur, peut-on alors donner au luxe? Que la maman soit la lumière du foyer, seulement là, on aura le bonheur, chose plus précieuse que la fortune.

C'est peut-être démodé, cette méthode. Trop de sentiment et pas assez d'argent. Aux Etats-Unis, qu'a rapporté le salaire de la femme, le divorce.

Oui le divorce et la carrière, voilà de bons alliés dans le ménage. On ne peut être présent à deux endroits à la fois.

NINON ROSE.

L'appauvrissement de la chevelure

Je reviens encore à cette question pour répondre à plusieurs lectrices qui distinguent mal l'évolution d'une chevelure qui s'appauvrit. Voyons quelles sont les phases du drame.

Voici une jeune fille de quinze ans. Elle ne perd pas ses cheveux, mais depuis quelque temps elle a des pellicules. Cette poussière du cuir chevelu augmente tous les jours si elle ne se soigne pas et bientôt cela devient insupportable.

Tout à coup, au moment même où la jeune fille s'exaspère, les pellicules cessent de tomber. C'est alors que les démangeaisons apparaissent. Elles signalaient l'apparition de la séborrhée grasse.

La séborrhée grasse! Voilà la grande lésion établie. Les cheveux vont commencer à tomber et le premier symptôme sera dans le peigne qui les arrachera en passant dans la chevelure.

A partir de ce moment-là, la jeune fille va voir ses cheveux tomber de plus en plus. C'est par paquets qu'elle les trouvera en faisant sa toilette. Seuls, des soins judicieux pourront arrêter la marche de cette faillite du cuir chevelu.

Des soins? Lesquels?

Je n'entrerai pas dans le détail. Ce serait un peu long. Cependant, je puis vous donner les grandes lignes du traitement.

Quatre choses dominent: les savonnages, le traitement soufré, les massages du cuir chevelu et le brossage.

Les savonnages sont excellents, mais il ne faut pas en abuser. Quant au traitement soufré, après avoir été la grande vedette, on le relègue un peu aujourd'hui au second plan. Il semble que le massage et le brossage du cuir chevelu restent les deux grands points de la thérapeutique antiséborrhéique.

On doit également tenir compte de l'hygiène générale, et surtout du bon fonctionnement du tube digestif.

Enfin on ne saurait trop recommander de s'y prendre à temps. Ce sont les séborrhées attaquées dès le début que l'on guérit le mieux.

PENSÉES

"Il faut aimer pour vivre et non vivre pour aimer... Les sages s'expriment ainsi.. Et pourtant combien il serait doux d'intervertir!..."

"Oh! les larmes d'amour qui sourient!..."

"Aime d'abord, ne pense qu'après..."

"L'orgueil d'aimer est aussi beau qu'est abjecte la vanité de l'être..."

"Parfois l'on s'émerveille soi-même d'avoir pu tant souffrir..."

"PAILLETTES"

par Jean GILLET

Cette fois c'est un jeune belge, né au Canada, qui a écouté chanter en lui la Muse et qui nous offre en plein printemps les effloraisons de son talent.

A dix-huit ans, comment ne pas trouver les accents les plus enthousiastes et les plus harmonieux pour chanter le printemps, la nature, le vent dans les arbres, les ors d'octobre, l'amour, la vie enfin et toutes ses beautés, celles que l'on connaît et puis celles que l'on attend...

Et Jean Gillet a du talent, raison de plus pour chanter en vers. Son talent est simple, humain et vrai. Je présume qu'on lui fera bon accueil. Mais même si la critique se montrait grincheuse, il ne se découragerait pas, car le talent de dix-huit printemps, cela est très puissant, vous savez, cela peut affronter des vents et des ombres, car cela resplendit d'une lumière dont la clarté encore jeune peut prendre de l'éclat avec les ans.

C'est bien ce que je souhaite à ce nouveau poète, après avoir passé une heure agréable à lire ses poèmes frais et limpides comme le printemps lui-même.

Le volume est en vente dans les principales librairies.

LOUISE.

L'HYGIENE DU REVEIL

Il existe, madame, une hygiène du réveil.

Son importance est grande surtout pour celles qui ont doublé le cap de la trentaine. Elle s'accroît à mesure que l'on avance en âge.

S'éveiller brusquement, passer presque sans transition de la position allongée à la station debout, sont des actes qui peuvent devenir dangereux chez les dames âgées. Aussitôt après un saut hors du lit, il peut se produire des vertiges et même une syncope. Ces incidents traduisent des effets comparables à ceux d'une commotion cérébrale. Ils peuvent même, chez des personnes d'un grand âge, entraîner la mort. Jean-Jacques Rousseau Montaigne et, plus près de nous, Coquelin aîné, qui mourut en se levant, succombèrent ainsi.

Les expériences du physiologiste roumain Paulesco ont nettement montré les dangers qu'entraîne, après les longues heures du sommeil nocturne, un brusque changement de position. Il se produit alors une anémie rapide du cerveau qui facilite la production de la commotion et en aggrave les effets.

Voici comment succomba Montaigne: alité depuis plusieurs jours et atteint d'angine, il fit dire la messe dans sa chambre. Au moment de l'élévation de l'hostie, il se leva rapidement sur son séant... Aussitôt il se rejeta en arrière et fut emporté par une syncope mortelle.

Il importe, après le réveil, de demeurer d'abord au lit et, avant d'en sortir, de procéder à des frictions faites avec la main ou, mieux, avec un gant de crin ou un morceau de flanelle sur tout le corps et, en particulier, sur la tête, sur la nuque et le cou, de manière à favoriser la circulation sous-cutanée fort ralentie pendant la nuit.

Alors seulement, après quelques instants de ce massage général, on sortira du lit. Le corps enveloppé de vêtements amples pour éviter la sensation du froid, on procèdera à des exercices d'assouplissement qui intéresseront les muscles de la tête et du cou, des membres et du tronc. Ils dureront quelques minutes, de dix à quinze, et seront exécutés dans la chambre à coucher dont les fenêtres seront entr'ouvertes pour permettre le renouvellement de l'air.

Ce n'est pas immédiatement qu'on s'apercevra des bienfaits de cette pratique, mais après plusieurs semaines de persévérance. Elle produit des effets analogues à ceux d'une transfusion de sang. En manière de plaisanterie, une de mes amies, qui se livre régulièrement à ces exercices tous les matins au sortir du lit, dit qu'elle se fait ainsi une "pinte de bon sang" dès le début de la journée.

A vrai dire, cet exercice est une économie de temps, car, d'après les déclarations de ceux qui le pratiquent, il développe pendant les quelques dix ou quinze minutes qu'il dure une activité égale à celle d'une marche de quatre à cinq kilomètres qui demanderait une heure pour être effectuée. De plus, il y a moins de fatigue par suite de la répartition plus judicieuse des mouvements sur toutes les parties du corps.

Voilà une mise en train journalière qui n'est point coûteuse et qui prédispose à entreprendre avec décision la tâche quotidienne.

Haricots verts lyonnaise.—Cuisez les haricots verts à l'eau salée. Egouttez-les, faites-les sauter au beurre, à la poêle avec trois oignons cuits au beurre et émincés qu'il faut faire étuver d'avance. Salez, poivrez, saupoudrez de persil haché et servez dans le légumier.

Le repassage des tissus délicats

Le seul inconvénient des fines lingeries blanches, c'est l'entretien qu'elles exigent.

Pour les laver, l'ammoniaque très étendue d'eau tiède sera pratique, car elle blanchit bien sans user l'étoffe et évite la friction. Certains savons blancs en paillettes, à base d'ammoniaque, sont à recommander.

Pour empeser les linons et batistes, l'eau de riz cuite et réduite vaut mieux que l'amidon (qui rend les lingeries un peu cassantes et opaques).

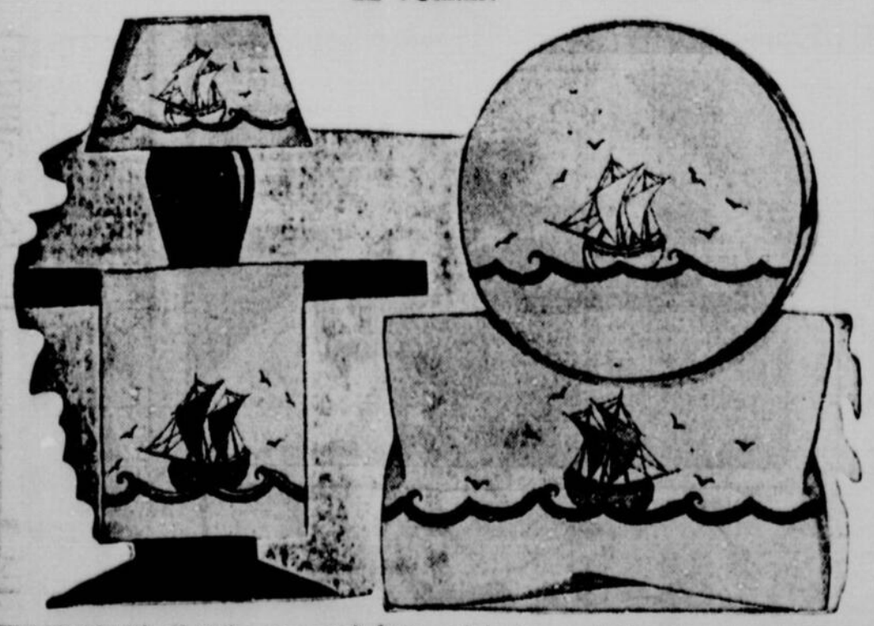
Les meilleurs fers à repasser sont les fers électriques à chauffage réglé (par accumulation), qui ne risquent presque jamais d'être trop brûlants et qui permettent un repassage ininterrompu, dans les meilleures conditions de soin et de propreté.

Avant de repasser, il faut bien s'assurer que le fer est net, lisse, sans trace de rouille ni de graisse et sans la moindre aspérité.

L'Art Culinaire

Crème pâtissière.—Mettez dans une casserole 4 onces de sucre en poudre et 2 onces de farine. Ajoutez un à un six jaunes d'oeufs, travaillez bien ce mélange que vous mouillez d'un demi-litre de lait bouillant. Faites prendre sur un feu très doux en tournant constamment avec une spatule, jusqu'à ce que la crème soit devenue épaisse. Parfumez à volonté, au kirsch, au zeste de citron, à la vanille. Versez dans une jatte et servez froid.

LE VOILIER



C'est un sujet très décoratif pour orner le home, on le brode en applications de couleur, marron pour la coque, jaune-orange pour les voiles et deux tons de bleu pour les vagues. Le travail se fait au point de bourdon avec du "coton perlé brillanté C. B. à la Croix". Ce motif s'exécute sur des coussins, des jetés, des tapis, des doubles rideaux, des portières, et même sur le grand abat-jour de parchemin, où il est peint au pochoir.

SONNET

Fais ton oeuvre, fais-la, d'un cœur fort et tranquille,
Libre superbement de tout respect humain,
Que ton œil lumineux éclaire le chemin,
Et te garde éloigné de toute chose vile.

Que l'idéal enclos en ton cerveau fertile,
Pour t'élever toujours, te guide par la main,
Que d'instants en instants, ton esprit souverain,
Se libère un peu plus de sa prison d'argile,

Sois modeste et sois fier, sois sérieux et doux,

Méprise le méchant, ignore le jaloux,
N'entends jamais celui qui te loue ou te blâme,
Car devant le Seigneur, quand viendra le trépas,
Tout ce que l'on a dit et tout ce qu'on dira,
Ne fera même pas une ombre sur ton âme.

JEAN GILLET.

de : Paillettes.

AU PARADIS des ENFANTS

Concours Photo-dessin

Je suis assurée que tous nos jeunes concurrents du concours photo-dessin attendent avec grande hâte le résultat de ce concours qui a été magnifique tant par le nombre des concurrents que par la qualité des envois.

Tel qu'annoncé précédemment, quarante prix sont alloués aux heureux gagnants. Ces prix consistent en quarante beaux crayons genre "eversharp", que je suis heureuse de faire parvenir à ceux et celles qui ont si bien travaillé. Je félicite également tous ceux qui ont mérité une mention, et les autres qui ont aussi bien travaillé, mais que la chance n'a pas favorisés, cette fois. Ils se reprendront une prochaine fois, et je suis assurée que ce sera bientôt leur tour de recevoir des prix.

CONCOURS PHOTOGRAPHIES—Dix prix alloués

1. Pauline Pratte, qui est priée de nous faire parvenir son adresse.
2. Marcelle Hétu, qui est priée de nous faire parvenir son adresse.
3. André Dumont, 153 rue Notre-Dame, Thetford-Mines.
4. Marie Drolet, qui est priée de nous faire parvenir son adresse.
5. Jacqueline Biron, Nicolet, Cté. Nicolet, P.Q.
6. Germaine Lamoureux, 1210 rue Bonaparte, Montréal.
7. Madeleine Fabien, 4600 King Edward, N.D.-G., Montréal.
8. Marguerite Martel, C. P. 129, Loretteville, Cté. Québec.
9. André Grenier, Loretteville, P.Q.
10. Laurette Leblanc, boite 21, Gatineau, P. Q.

CONCOURS DES DESSINS—Trente prix alloués:

1. Gée. Ratte, 6418 DeGaspé, Montréal.
2. Jacqueline Marchand, 4572 rue Garnier, Montréal.
3. Gertrude Giard, 6979A Denormanmille, Montréal.
4. Emélie Garnier, 535 Ave Royale, Beauport, P. Q.
5. Aimée Chagnon, 10754 Laverdure, Ahuntsic.
6. Janine Trudel, 1002 Blvd. St-Joseph, App. 4, Montréal.
7. Estelle Baril, Lorrainville, P. Q.
8. Jean-Paul Landreville, East-Angus, Cté. Compton, P.Q.
9. Madeleine Marchand, est priée de nous envoyer son adresse.
10. Claire Maranta, Rivière du Loup, P. Q.
11. Juliette Thivierge, 379 rue St-Cyrille, Québec.
12. Guy Lafrenière, 1117 Mont-Royal, est, Ville.
13. Françoise Boucher, 88 Manseau, Joliette, P. Q.
14. Albert Ethier, 6282 De La Roche, Montréal
15. Marcel Latour, 826 Riverview, Verdun.
16. Noëlla Leroc, est priée de nous envoyer son adresse.
17. Gertrude DesRosiers, Rivière du Loup (En bas) B.P. 135, P.Q.
18. Marc Marchand, 11 rue Du Rocher, Rivière du Loup, (en bas)
19. Musine, est priée de nous envoyer son nom et son adresse.
20. Annette Chiasson, La Tuque, P. Q.
21. Florence Dubé, 2124 Sicard, Montréal.
22. Robert Chiasson, La Tuque, P. Q.
23. Jacqueline Beaudet, 1554 rue de l'Eglise, Côte St-Paul, Ville.
24. Madeleine Tardif, 6806 Châteaubriand, Montréal
25. Jeannine Ouellet, Rivière du Loup, (en bas). P. P. 102.
26. Paul Emile Levac, 45 rue du Marché, Valleyfield, P. Q.
27. Marguerite DesLauriers, est priée de nous envoyer son adresse.
28. N. Cauvin, est prié de nous envoyer son adresse.
29. Thérèse Côté, Trois-Pistoles, B. P. 103, P. Q.
30. Annette Lacasse, Lorrainville, P..Q.

MENTIONS

Irène Carignan, Eveline d'Amours, Trois-Pistoles. Marcel Jacques, 106 rue St-Jacques, Lévis. Serge Robitaille, 57 rue St-Jacques ouest. Jacqueline Thibodeau, Lingueuil, Armel Robitaille, 4415 Coolbrooke, N.D.G. Léopold Allaire, St-Jérôme. Thérèse Roy, St-Ambroise de Kildar. Jacqueline Nadeau, 81 Dorchester, Québec. Bernadette Dufour, 9 rue Fraser, Rivière du Loup, (en bas). Liliane Riou, St-Simon, Rim. Fernand Marchand, 4572 Garnier, Montréal. Cécile D'Amours, Trois-Pistoles. Juliette Blais, 13, St-Michel, Québec. Marie St-Pierre, 251 Somerville, Ahuntsic. Marie-Thérèse Pinault, 2046 rue Aylwin, Hochelaga, P. Q. Raymond Allard, 3724 rue Des Erables, Ville. Marguerite D'Amours, Trois-Pistoles. Lucile Brien, 1488 Orléans, Ville. Thérèse Vézina, St-Prime, Lac St-Jean. Jules St-Pierre. Berthe Marquis, Irène Soucy, L. Bertrand, 4581 Delorimier, Ville. René Beaudoin, 3764 St-André, Ville, etc., etc., etc.

A tous mes jeunes artistes en herbe j'offre mes plus sincères félicitations.

Ces dessins paraîtront, pour la plupart, à tour de rôle dans la page du samedi et tous les jours.

Grande AMIE.

PHOTOS PRIMEES — CONCOURS PHOTO-DESSIN



1.—Pauline Pratte; 2.—Marcelle Hétu; 3.—André Dumont, 153 Notre-Dame, Thetford Mines; 4.—Marie Drolet; 5.—Jacqueline Biron, Nicolet; 6.—Germaine Lamoureux, 1210 Bonaparte, Montréal; 7.—Madeleine Fabien, 4600 N.D.G. Ville; 8.—Marguerite Martel, Loretteville; 9. — André Grenier, Loretteville; 10. — Laurette Leblanc, Gatineau.

Lettre de grande amie

Mes chères petites amies,

Si je m'adresse spécialement à l'entête de cette lettre, aux fillettes de ce Paradis des Enfants, ce n'est pas que j'exclus les garçons de ma causerie, mais parce que je veux répondre à la demande de plusieurs fillettes qui m'ont demandé de m'exprimer ainsi de temps en temps. Il est d'ailleurs bien entendu que jorsque je dis: Mes chers jeunes amis, je comprends aussi bien les écolières que les écoliers.

Je ne doute pas que vous professez envers la sainte Vierge, Notre-Dame du Rosaire à qui ce mois d'octobre fut tout spécialement consacré, une dévotion particulière. Et je vous en félicite. Car les enfants qui aiment la sainte Vierge sont des prédestinés.

Vous avez sans doute lu dans les journaux, et l'on a dû aussi vous en parler en classe, que la petite Bernadette Soubirous, une petite fille comme vous, autrefois, et qui aimait beaucoup la très sainte Vierge Marie, dont elle eut la vision par 18 fois dans la forêt de Massabielle, où elle se rendait cueillir des fruits et des copeaux de bois, pour sa famille qui était pauvre, vient d'être canonisée à Rome, par sa sainteté Pie XI.

A partir de ce jour, vous pouvez invoquer Bernadette comme une sainte, car elle est mise au rang des saints que l'Eglise place sur ses autels. Priez-là bien de vous faire aimer pardessus tout, la pureté, l'innocence, la très sainte Vierge Marie, qui est votre mère, et la mère de tous les enfants du monde.

N'oubliez jamais de réciter votre chapelet tous les jours, et ne passez pas devant une église, lorsque vous revenez de l'école, par exemple, sans arrêter, ne fut-ce que cinq minutes, afin de saluer d'un Ave, la vierge Marie. Priez là avec confiance, et vous ne cesserez d'être forts et fortes devants les difficultés de toute votre vie.

Votre GRANDE AMIE.

Le coeur et la tête

Les grands savants qui s'occupent de physiologie et qui étudient sans cesse l'admirable machine humaine ont depuis longtemps décrété que la tête est le siège de la raison et de la volonté, tandis que le coeur est celui de la tendresse et de l'amour. En nous étudiant un peu nous-mêmes, nous sommes forcés de convenir qu'ils ont raison. C'est bien de notre tête, de notre front, de notre cerveau, que partent les ondes qui commandent à nos nerfs et à nos muscles. C'est bien dans notre poitrine, à gauche, que nous sentons battre la chose vivante, animée, qui s'émeut quand nous sommes émus, et dont le mouvement s'accélère au rythme de nos impressions.

Notre tête porte les principaux organes des sens. C'est elle qui écoute, qui voit, qui apprécie le goût des aliments; c'est elle qui parle. O l'admirable chose que le langage articulé, et quel grand don Dieu nous a fait là!...

Par la parole, nous communiquons avec nos semblables; nous pouvons faire partager à autrui nos sentiments secrets, manifester nos désirs, extérioriser enfin les mille mouvements de notre pensée. Selon l'impression du moment, c'est tantôt la tête intelligente, tantôt le coeur aimant, qui dictent les paroles à nos lèvres.

La parole qui traduit tout cela est bienfaisante; mais elle peut être malfaisante aussi quand la tête est révoltée, quand le coeur est vicié. Hélas! chers enfants, tandis que les amis de Jésus s'efforcent de ne prononcer que des paroles conformes aux lois de la morale et de la religion, combien d'autres bouches profanent le don divin, et se servent de la parole pour dépraver et empoisonner leurs semblables?....

Gardez-vous de prêter l'oreille à ces voix inspirées de Satan. Souvent le tentateur prendra, pour s'approcher de vous, la forme amicale d'un camarade. Il s'adressera tantôt à votre coeur, tantôt à votre tête, selon qu'il lui semblera pouvoir mieux réussir ici ou là. Méfiez-vous de ces voix perfides.

Enfin, vous-mêmes, ne devenez pas les propagateurs du mal. Que jamais votre bouche ne se fasse l'interprète de quelque mauvais sentiment; et rappelez-vous sans cesse que nos paroles ne sont bonnes qu'à la condition que Dieu soit le Maître et de notre tête et de notre coeur.

SOLUTIONS

Des Concours de la Semaine Dernière

1. — La corde qui retient la gravure est élacée à l'envers.
2. — Les côtés du cadre de la grande gravure ne sont pas semblables.
3. — Le cadre de la petite gravure n'est pas d'égale largeur.
4. — Les chiffres indiquant les heures ne sont pas placés correctement.
5. — Il n'y a rien qui indique par où on peut remonter l'horloge.
6. — Les dessins de la table ne sont pas semblables.
7. — Le devant et l'arrrière de la table ne sont pas semblables.
8. — Le chandelier a dos branches pas semblables.
9. — Le parquet n'est pas régulier.
10. — Le banc est orphelin d'un bord.
11. — Les genoux du garçonnet ne sont pas dessinés correctement.
12. — Le gousset de gauche du pantalon du garçonnet n'est pas dessiné correctement.
13. — Il y a deux dessins différents dans le tapis.
14. — Le pantalon du vieux marin n'a qu'un rebord.
15. — Sa casquette se tient dans le vide.
16. — Il manque un bouton au gilet du vieux marin.
17. — Il tient le bout de sa canne sur la table.
18. — Le titre du livre est sur le mauvais côté de la couverture.
19. — La bougie n'est pas dans le chandelier sur la petite table.
20. — La base du bol n'est pas du même dessin.

Réflexion

Deux amis parlent du général Cambronne:

—En voilà un, dit le premier, qui ne mâchait pas ses mots!

Et le second d'ajouter:

—Il avait joliment raison!

Repose en moi...

Dans les beaux soirs de Nazareth, quand le charpentier, n'y voyant plus pour continuer son ouvrage, abandonnait la scie et la varlope et venait se reposer au seuil de sa pauvre maison, les étoiles qui commençaient à s'allumer au zénith se penchaient, attendries, petits yeux de lumière attirés vers la terre: la sainte Famille réunie jouissait de la paix du crépuscule...

Au loin, on entendait bêler les brebis qui rentraient aux bergeries. On voyait des fumées s'élever des petites maisons de torchis. Des voix de femmes, des rires d'enfants, s'égrenaient le long des ruelles. Tout n'était que paix et douceur.

Marie n'allumait pas la lampe encore. Le repas du soir cuisait doucement dans l'âtre assoupi. L'heure était délicieuse. Alors, le petit enfant sur qui reposait l'espoir du monde se rapprochait de sa mère et, comme le poussin se glisse sous l'aile de la poule, il se faufilait, lui, sous le voile pendant qui traînait jusqu'à terre.

Comme les petits enfants des hommes, une grande soif de repos, de tendresse et de silence, le prenait aux approches de la nuit. Et la Vierge, comme toutes les mères d'ici-bas, écartait l'étoffe, arrondissait les bras, creusait ses genoux en corbeille. Jésus semblait s'incruster dans le refuge bien-aimé.

—Repose en moi, murmurait Marie.

Oh! oui, certes, il était en elle, dans cette ineffable communion d'âmes!...

Une seule pensée ne faisait qu'un coeur sous deux poitrines, et l'enfant, élevant sa mère jusqu'aux confins de sa divinité, l'associait à sa sublime tâche de Sauveur des hommes. La Rédemption se serait-elle effectuée sans Marie?... Non, suivant le plan établi par Dieu de toute éternité.

Admirez la douceur, la plénitude de bonheur de ces trois mots: Repose en moi... Ils ne peuvent vraiment sortir que de la bouche d'une mère, pensez-vous.

Et cependant...

Cependant, ô bienheureux enfants chrétiens, vous pouvez, vous aussi, les murmurer, ces mots ineffables, lorsqu'en revenant de la Table sainte où Jésus s'est donné à vous, votre âme se confond en action de grâces.

Dites-les, répétez-les, ces paroles véridiques où se traduit votre bonheur. Qu'elles soient la formule d'amour et le souhait indéfectible de l'enfant qui veut se garder à Dieu toujours.

Oui, après la communion, il repose en vous, le Maître de l'univers, le Dieu des armées et des victoires. Vous êtes, comme Marie, le tabernacle vivant du Seigneur. Ah! puissiez-vous renouveler souvent ce prodige ineffable et répéter, répéter tendrement à l'Agneau sans tache: "Repose en moi!..."

ECHO.

Le Concours des Enfants

Le concours des enfants que nous donnons tous les samedis dans nos pages illustrées en couleurs attire l'attention de nos jeunes lecteurs et lectrices. A partir de cette semaine, il a été décidé de satisfaire le plus grand nombre possible de nos petits amis. Nous allons donc à l'avenir donner cinq prix d'un dollar chacun à ceux qui nous enverront les cinq meilleures réponses. Il y aura ensuite 10 prix de 50c.

CONCOURS DES ENFANTS

Nous espérons que ce nouveau mode de distribution sera de nature à encourager tous nos petits amis qui suivent si attentivement les concours que nous donnons chaque semaine.

1.—Claire Laberge, 128 Ave Royale, Beauport, Qué.
2.—Marguerite Binette, Lachenaie, Qué.
3.—Laura Cormier, 3484 Des Erables, Ville.
4.—Aline Gagné, 12 ans, Ste-Adèle.
5.—Yvonne Meyer, 15 ans, 2407 La Salle, Maisonneuve.
6.—Georgette Désy, 9 rue Frontenac, Berthierville, Qué
7.—Joseph Hébert, 14 ans, 3528 Shutor Apt. A, Ville.
8.—Juliette Patry, 13 ans, 3311 Beaudoin, Ville.
9.—Gilberte Claude, 12 ans, 380 Ste-Marguerite, Ville.
10.—Albini Rousseau, 11 ans, 5197 St-Denis, Ville.
11.—Irène Carignan, 3489 Delorimier, Ville.
12.—Germaine Dansereau, 12 ans, 1640 Beaudry, Ville.
13.—Marguerite Pineault, 15 ans, Bte 225 rue St-Jean-Bte, Rimouski
14.—Lauréat Lavoie, 10 ans, Pte au Père, Co. Rimouski, Qué.
15.—Doris Lalonde, 8 ans, 259b Desmarchais, Ville.

La gare d'abord

Un candidat à la députation harangue ses électeurs et leur promet monts et merveilles.

Tout à coup, l'un d'eux l'interrompt:

—Ce n'est pas tout ça. Aurons-nous un chemin de fer?

—Un chemin de fer, ce sera peut-être difficile à obtenir; mais je vous promets une gare.

Pour le Concours des Enfants

CONCOURS DES ENFANTS

Voici la liste des erreurs qu'il fallait découvrir dans le dessin de samedi dernier:.....

.....

.....

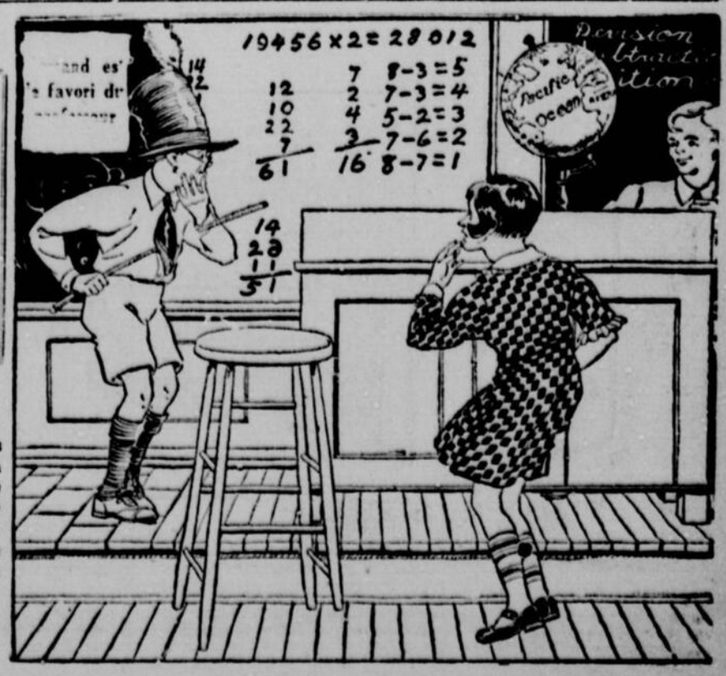
.....

Nom ..... Age .....

Adresse .....

NOTE.—N'oubliez pas de mettre votre nom au long sur le coupon avec votre âge et votre adresse.

Trouvez les erreurs dans ce dessin



Les classes vont bien, mais quand le professeur s'absente, les petits espiègles s'en donnent à coeur joie. Il est certain que le professeur à son retour va trouver plusieurs choses peu à son goût. Pouvez-vous les trouver?

Le paysage... lointain

Un voyageur arrive dans un hôtel de Marseille et demande une chambre des fenêtres de laquelle on jouisse d'un beau point de vue.

L'hôtelier l'emmène dans une grande pièce, et, ouvrant la fenêtre qui donne sur la mer:

—Voilà, dit-il, l'Algérie est en face.

Méprise

C'est pendant la guerre. Un officier anglais, croyant connaître notre langue, s'adresse à Gavroche pour un renseignement.

—Petit voyou, commence-t-il assez fâcheusement, je voulais aller gare Saint-Lazare.

—Ben, je ne vous en empêche pas! répond le gamin d'un air digne.

'Au dessert: l'"impair" de Josette



Il y a du monde à dîner. Au dessert, on apporte sur la table une superbe crème au chocolat.

Alors, Josette, d'une voix triomphante:

—Tu vois, maman, on ne s'aperçoit pas du tout que j'ai mis mes doigts dedans.



LA COQUETTE —LOUISON—











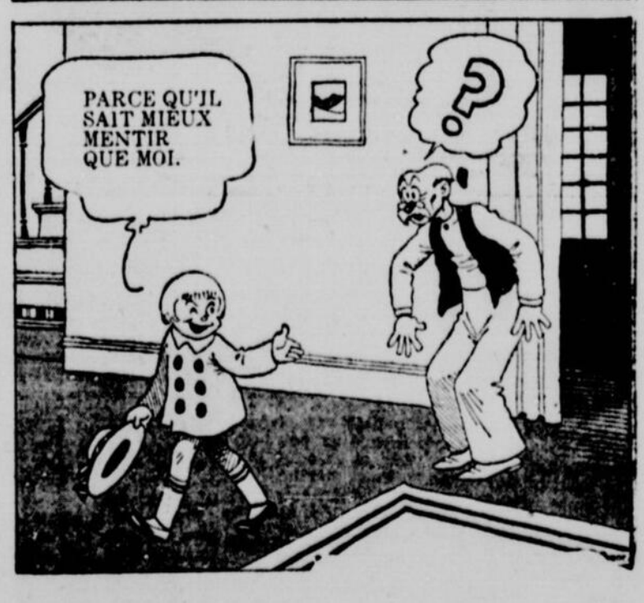












MICHEL, LE HAUT-PARLEUR

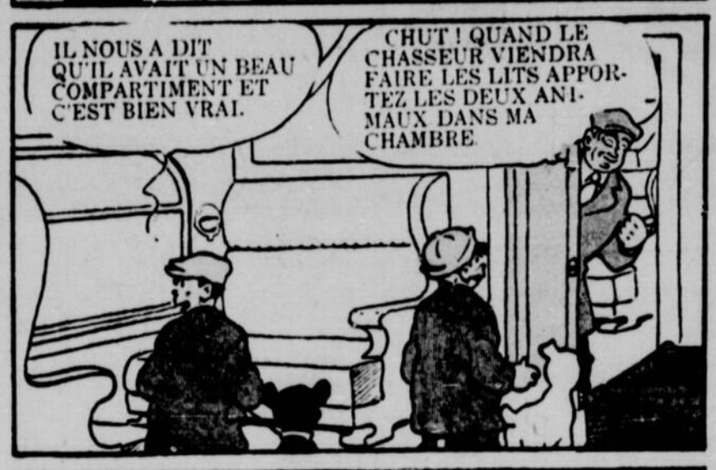














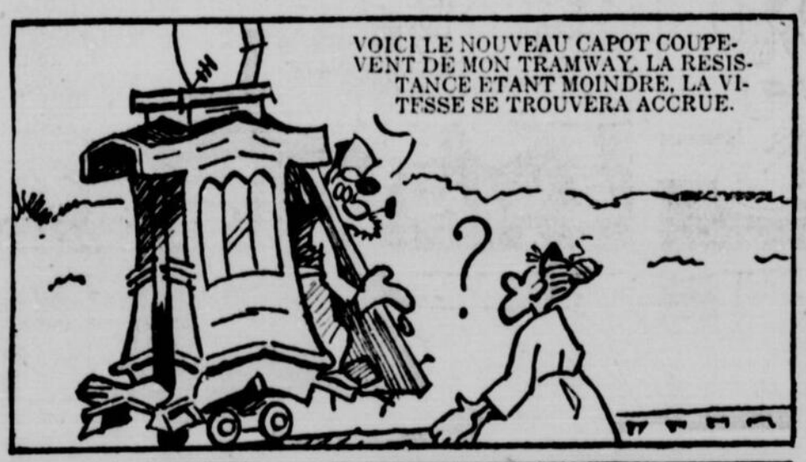








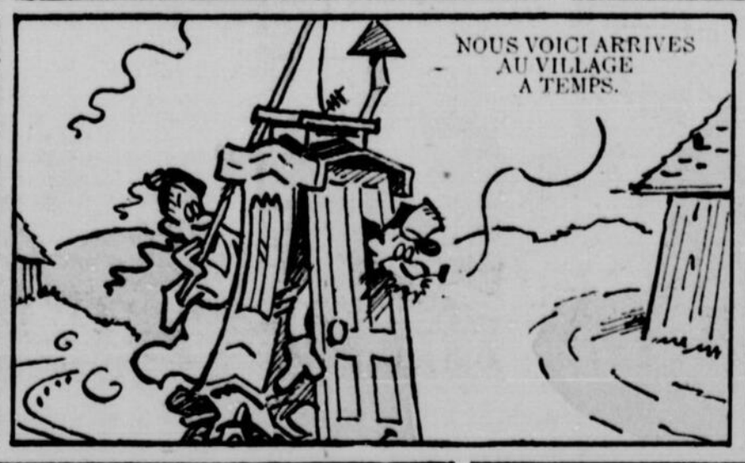
LE TRAIN GNIAN - GNIAN





















CROQUIS SUR LE VIF

AUTANT de REMÈDES QUE DE TÊTES

OH LE VILAIN RHUME! EH BIEN SI VOUS VOULEZ M'EN CROIRE GARDEZ-VOUS BIEN DE CONSULTER LE MEDECIN OU DE PRENDRE DE REMEDE. LAISSEZ FAIRE LA NATURE. RIEN N'Y PARAITRA DANS QUELQUES JOURS.

C'EST CE QUE JE PENSAIS. ENCORE LE RHUME. VOYONS, ECOUTEZ-MOI. PORTEZ DES SOUS-VETEMENTS LEGERS COMME EN ETE. S'EMMITOUFLER REND L'EPIDERME TROP SENSIBLE AU FROID.

MISERE, QUEL RHUME! METTEZ-VOUS AU LIT IMMEDIATEMENT ET FAITES-VOUS FROTTER LA POITRINE PAR VOTRE FEMME AVEC DE LA GRAISSE D'OIE CHAUDE ET TENEZ-VOUS AU CHAUD. SANS CELA, C'EST LA PNEUMONIE, VRAI.

QUEL AFFREUX RHUME! AVEZ-VOUS CONSULTE LE MEDECIN? QUOI, NON? VOUS PRENEZ DES RISQUES. IL NE FAUT PAS PLAISANTER AVEC CE RHUME.

LE RHUME? RIEN DE SURPRENANT QUAND ON NE S'HABILLE PAS. CROYEZ-EN UN VEILLARD. DES LE PREMIER RHUME A L'AUTOMNE, ENDOSSEZ DES SOUS-VETEMENTS DE LAINE, DE LA FLANNELLE, ET VOUS EN AUREZ FINI AVEC VOS RHUMES.

AH, AH, UN RHUME! EH BIEN C'EST DE L'AIR FRAIS QU'IL VOUS FAUT. RESTEZ ASSIS PRES D'UNE FENETRE. CES RACONTARS SUR LES COURANTS D'AIR CA A VECU. DE L'AIR, VOUS DIS-JE VOILA CE QU'IL VOUS FAUT.

QU'EST-CE QUE VOUS FAITES POUR VOUS GUERIR? IL SUFFIT DE VOUS TENIR LES PIEDS CHAUDS ET SECS ET DE MANGER TRES PEU. VOUS NE VOUS EN RESSENTIREZ PLUS DANS UNE JOURNEE OU DEUX.

SOUS L'INFLUENCE DU TEMPS N'EST-CE PAS? ALLEZ-Y D'UN BAIN DE PIEDS CHAUDS. MANGEZ A SATIETE ET DEMAIN VOUS NE VOUS RECONNAITREZ PLUS.

DE L'OPTIMISME AVEC LE DR. COUE. REPETEZ: DE JOUR EN JOUR (ATCHOU) JE ME SENS (ATCHOU) DE MIEUX EN MIEUX (ATCHOU)

ENFIN ET SURTOUT.

LE RÊVE ET LA RÉALITÉ







"Je vais me marier, histoire de changer."

"Je veux obtenir mon divorce pour la même raison."



"Hier soir, Thomas a eu l'audace de m'embrasser".

"Cela prenait du toupet assurément, mais maintenant il peut tout oser."



"Ainsi, tu n'achètes pas d'auto?"

"Pourquoi? N'y a-t-il pas suffisamment de vendeurs qui me poursuivent et me voiturent gratuitement pendant toute la saison printanière."



"Ne pourriez-vous pas venir en aide à un pauvre diable qui n'a pas mangé depuis une semaine?"

"Mais certainement. Continuez encore deux semaines et je vous donnerai une position dans mon établissement comme champion jeûneur."



"On dit que les gens aux contrastes s'appanis forment les meilleurs couples du monde."

"Oui, et c'est pourquoi je tiens à épouser une jeune fille riche."



"J'espère que vous passerez une bonne année."

"Merci, mon vieux, mais je ne puis rien dire pour le moment. Je ne suis pas très bien vu maintenant de mon contrebandier favori."



"Y a-t-il avantage à connaître ce type-là?"

"Oui, cela coûte quelque chose aussi."



"Ainsi le médecin a déclaré qu'à part ce petite rhume vous étiez aussi sain qu'un dollar."

"Oui, je l'avais précédemment averti que c'était tout ce que je possédais."



Le garçon: "Comment aimez-vous ces oeufs pochés?

Ils viennent d'être pondus."

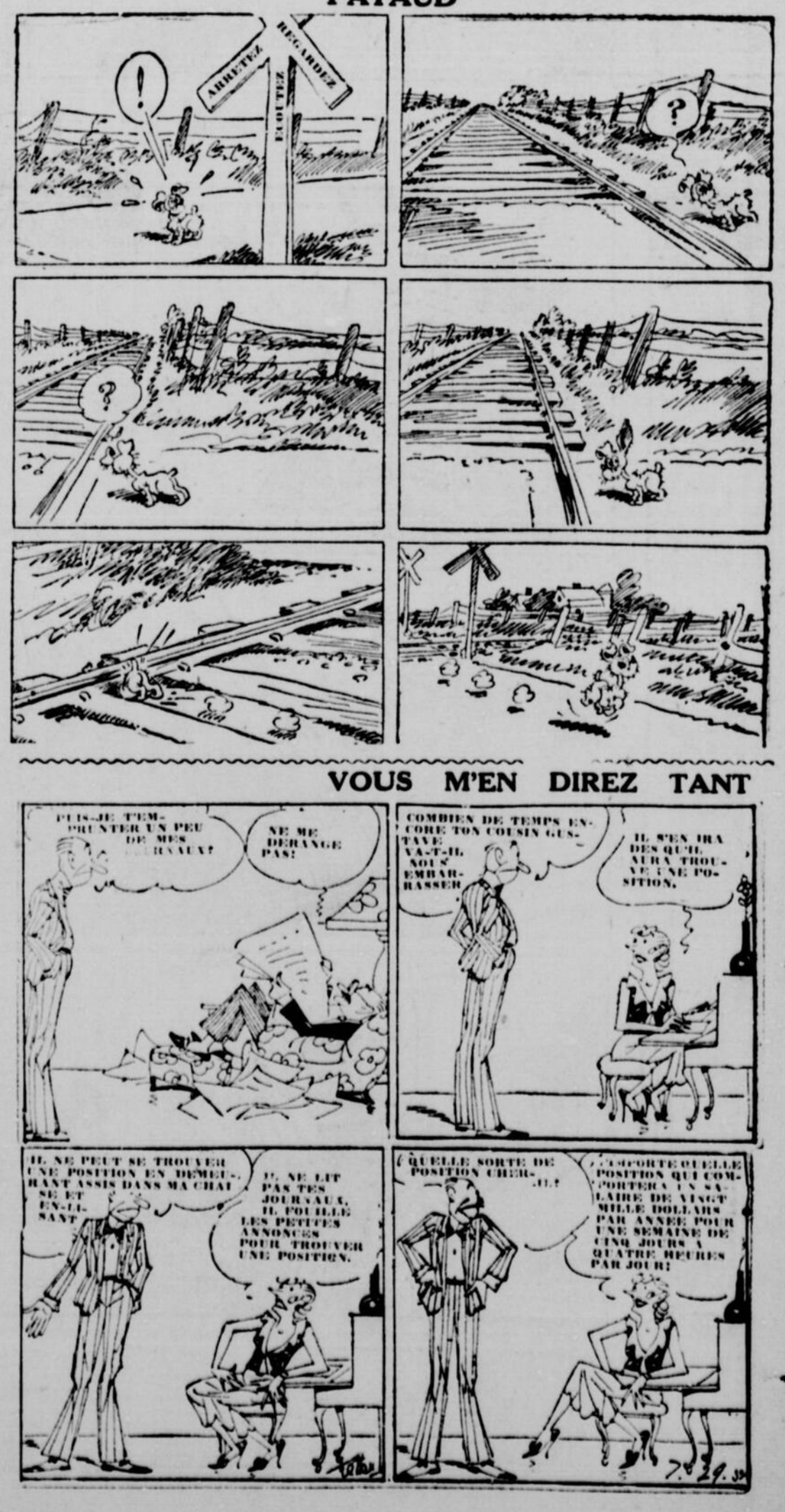
Le dineur: "Ils ne sont pas exactement ce qu'on en disait de bien."



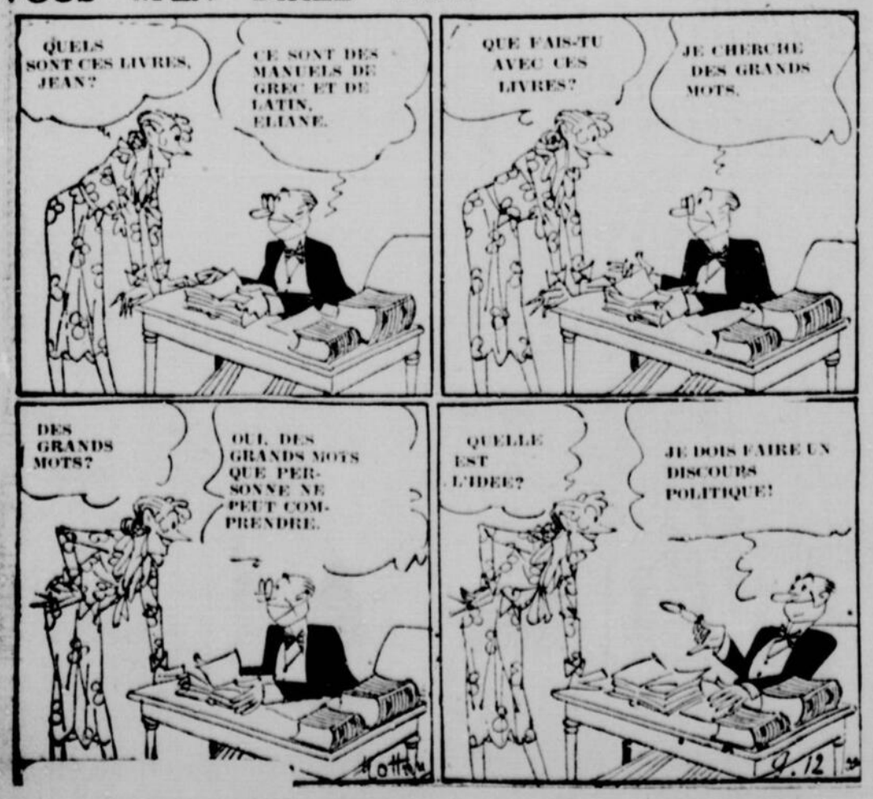
"En quoi a-t-il pu se décider à prendre une nouvelle résolution?"

"Son épouse connaissait trop les anciennes par coeur."

PATAUD



VOUS M'EN DIREZ TANT



VOUS M'EN DIREZ TANT

Au Pays des Fées et de Merlin l'Enchanteur



Graduellement l'objet approcha du rivage et l'homme négligé se frotta les yeux de surprise à ce qu'il vit devant lui. L'objet était un esquif de radeau provenant d'un naufrage et une fillette qui semblait être de l'âge de Lucille se tenait dessus. Le plus étrange cependant était son compagnon sur l'épave. C'était un petit âne qui avait l'air triste et qui de temps en temps disait "Hee-Haw" d'une voix plaintive.

Lentement l'épave toucha le sol et l'homme négligé s'empressa vers l'endroit où la fillette et l'âne descendaient de l'épave. "Bonjour," dit-il. "Comment êtes-vous venus ici?" La fillette contempla son costume négligé avant de répondre. "Nous avons fait naufrage," dit-elle. "Quel est ce pays?" "Je ne sais pas," dit l'homme négligé, "je ne viens que d'y arriver. Tâchons de le savoir."

La fillette se présenta ensuite. "Mon nom est Françoise," dit-elle, "et ceci est Chou," dit-elle en montrant l'âne qui se mit à braire de nouveau d'une voix triste. "Je suis l'homme négligé," dit le vieillard, "et je recherche mon frère perdu. Qu'allez-vous faire?" "Je ne sais pas," réplique Françoise, "mais j'ai bien faim et j'aimerais à manger. Très bien, réplique l'homme, "je vais vous trouver quelque chose."

Ensemble ils suivirent un petit sentier que l'homme négligé n'avait pas remarqué auparavant. Un peu loin du sentier était une magnifique serre, dont les milliers de vitres reflétaient au soleil. Une porte était ouverte et l'homme négligé entra le premier, croyant que s'il y avait du danger il pourrait prévenir ses compagnons. Mais Françoise le suivait de bien près et quand ils entrèrent ils furent émerveillés par le magnifique spectacle qui s'offrit à leurs yeux.

La serre était remplie de rosiers, tous placés dans de grandes jardinières. Sur la principale branche de chaque rosier était une magnifique rose, et dans le centre de chaque rose était la tête d'une bien jolie fille. Quand nos amis entrèrent les têtes de roses étaient inclinées et leurs yeux étaient fermés. Françoise et l'homme négligé contemplèrent ce spectacle en silence, mais Chou fut si surpris qu'il laissa entendre son "Hee-Haw".

Au son de cette voix rude, les feuilles des roses s'agitèrent, les roses relevèrent la tête, et une centaine d'yeux bien surpris regardèrent les intrus. "Je, je vous demande pardon," dit Françoise toute rouge et confuse. "Oh!" s'écrièrent en choeur les roses, d'une voix chantante, et l'une d'elles ajouta: "Quel horrible bruit". "Comment, mais cela n'était que Chou," dit Françoise. A ces mots l'âne fit entendre un autre cri.

A ce second cri les roses reculèrent aussi loin que possible sur leurs branches et tremblèrent comme si quelqu'un les avait agitées. Une jolie rose dit: "Ma chère, comme c'est horrible!" "Ce n'est pas horrible du tout," dit Françoise. "Quand vous serez habituées à la voix de Chou elle vous endormira." Les roses regardaient maintenant Chou avec moins de crainte et l'une d'elles demanda: "Cette bête sauvage se nomme-t-elle Chou?" "Oui", répliqua la fillette.

"S'il vous plaît, allez-vous-en," dit l'une des roses. "Ne pouvez-vous pas voir que vous nous effrayez au point d'arrêter notre croissance!" Alors l'homme négligé parla. "Quel est ce pays?" demanda-t-il. "Ceci est le Royaume des Roses," répliqua une fleur, "et seules les roses sont admises ici. Il vous faut partir avant que le jardinier royal vienne et vous mettre à mort." Françoise sembla effrayée, mais l'homme négligé lui enroula la main afin de la rassurer. Comme il agissait ainsi la porte s'ouvrit et le jardinier royal entra.



"Oho," s'exclama le jardinier, étonné de trouver des étrangers dans la serre. Quand Chou fit entendre un braiement le jardinier lui jeta son arrosoir à la tête de l'âne et devint si agité qu'il sauta partout tenant sa bêche à la main et tomba de tout son long sur le sol. Françoise se mit à rire de bon coeur et enleva l'arrosoir de sur la tête de Chou. Le petit âne était maintenant bien en colère et recula de manière menaçante vers le jardinier.

"Attention à ses pattes," cria Françoise et le jardinier se réfugia rapidement derrière les roses. "Vous enfreignez la loi!" cria-t-il, montrant la tête pour regarder les trois intrus. "Quelle loi?" demanda Françoise. "La loi du Royaume des Roses" répliqua le jardinier. "Aucun étranger n'a le droit d'entrer dans ce domaine." "Comment savez-vous cela?" demanda l'homme négligé. "Comment, mais c'est imprimé dans un livre," répliqua le jardinier en s'avançant.

Il prit un petit livre de sa poche et il paria. "Page 13, le voici. Si un étranger entre dans le Royaume des Fleurs il sera immédiatement condamné par le chef et mis à mort. Ainsi vous voyez que votre fin est arrivée," continua-t-il d'un air de triomphe. "C'est la mort pour vous tous". Juste à ce moment Chou intervint. Il avait continué de reculer vers le jardinier qu'il n'aimait pas, et maintenant ses deux pattes d'arrière partirent.

Le jardinier se plia en deux comme la lettre U et passa à travers la porte si rapidement, sans toucher le sol, que Françoise n'eut pas le temps d'intervenir. L'attaque de l'âne avait effrayé la fillette. "Il va maintenant nous tuer si nous restons ici" "N'ayez crainte, ma chère" réplique l'homme négligé. "Je n'ai peur de rien tant que j'aurai le fer d'amitié."



"Le fer d'amitié" "Qu'est-ce que c'est?" demanda Françoise. "C'est un petit fer enchanté qui gagne les coeurs de tous ceux qui le regardent," fut la réponse. "Le Fer d'amitié était autrefois sur l'entrée de la ville des Emeraudes, dans le pays de Merlin, mais quand je partis pour ce voyage, notre Bien Aimée Reine, Monique de Merlin, me permit de le prendre". "Oh!", s'écria Françoise, "venez-vous réellement du pays de Merlin?"

"Oui. Y êtes-vous jamais allée?" "Non, mais j'en ai bien entendu parler. Connaissez-vous la princesse Monique?" "Oui, très bien." Et la Princesse Lucille?" "Lucille est une de mes vieilles amies." déclara l'homme négligé. "Et pourquoi avez-vous quitté un si beau pays?" "Pour accomplir une mission," dit l'homme tristement. "Je cherche à retrouver mon cher petit frère." "Oh! est-il perdu?" demanda Françoise se sentant attirée par le vieillard.

"Depuis des années," répliqua celui-ci, prenant son mouchoir afin de s'essuyer les yeux. "Je n'ai jamais eu le temps de le rechercher jusqu'à aujourd'hui et j'ai eu bien des aventures. Mais maintenant j'espère de le retrouver." "Où a-t-il perdu?" demanda la fillette. "Dans la province de Québec où j'habitais avant de venir dans le pays de Merlin. Mon frère était un mineur et sortait l'or de la terre. Le Roi des Nains l'a capturé."

Ils furent alors interrompus par le jardinier qui montra la tête dans la porte et cria: "Vous êtes tous condamnés à mort. Votre seule chance de vous échapper est de partir sans délai." Ceci surprit Françoise, mais l'homme négligé sortit le fer magique de son gousset et le jardinier, le voyant, s'empressa vers eux en souriant et disant: "Mon cher ami, tout ce que j'ai est à vous, mais pour l'amour de Dieu sortez avant que vous ne soyez mis à mort."



"Je ne suis pas pour mourir," déclara l'homme négligé. "Il le faut, c'est la loi". s'exclama le jardinier commençant à pleurer. "Cela me brise le coeur de vous dire une telle chose, mais la loi dit que les étrangers venant ici doivent être condamnés à mort." "Aucun chef ne nous a encore condamnés," dit Françoise. "Non" dit le vieillard, "nous n'avons même pas encore vu le chef du Royaume."

"Bien, franchement," dit le jardinier d'un ton perplexe, "nous n'avons aucun vrai chef dans le moment. Vous voyez tous nos chefs poussent dans le jardin royal, et le dernier s'est fané et est mort avant son temps. Ainsi il nous a fallu le planter et cette fois je regrette de le dire, il n'y a personne qui pousse dans le jardin royal qui soit mur." "Comment le savez-vous," demanda Lucille.

"Bien, je suis le jardinier royal. Il y a bien des gens de la royauté qui poussent, je l'admets, mais ils sont tous verts accueillement. Jusqu'à ce que l'un d'eux ne soit mûr, je suis supposé régner sur le Royaume des Roses moi-même et voir à ce que la loi soit observée. Ainsi, malgré tout l'amour que j'ai pour vous, Négligé, je dois vous mettre à mort." "Attendez une minute," supplia Françoise. "J'aimerais bien voir ce jardin royal avant de mourir". "Moi aussi", dit le vieillard. "Conduisez-nous-y, jardinier."

"Oh! je ne puis faire cela," dit le jardinier. Mais l'homme négligé lui montra de nouveau son fer magique et le jardinier ne résista plus. Il les conduisit dans une grande serre dont il ouvrit la porte qui était fermée à clef. Ils entrèrent alors dans le splendide jardin Royal. Là poussaient de nombreux rosiers aux épaisses feuilles vertes, sur ces rosiers poussaient les membres de la famille Royale, tous les uns plus petits que les autres.



Tout en examinant ces personnages curieux Françoise passa en arrière d'un buisson de roses et fit immédiatement entendre une exclamation de surprise. Là se trouvait une princesse Royale dont la beauté était extraordinaire. "Mais, elle est mûre!" cria Françoise, poussant de côté quelques-unes des feuilles afin de la contempler plus clairement. "Bien, cela se peut," admit le jardinier, qui s'était approché de la fillette, "mais c'est une fille et elle ne peut nous gouverner."

"Non, réellement," firent entendre de nombreuses voix douces, et, regardant autour d'elle, Françoise découvrit que toutes les roses les avaient suivies. "Vous voyez" expliqua le jardinier, "les sujets du Royaume des Roses ne veulent pas une femme pour les conduire. Ils veulent un Roi". "Nous voulons un Roi!" répétèrent les roses en choeur. "N'est-elle pas royale?" demanda l'homme négligé. "Naturellement. Cette princesse, appelée Charlotte, est une cousine de la princesse Monique de Merlin et si elle était un homme nous serions heureux de l'avoir pour chef."

Le jardinier se retourna alors pour discuter avec ses roses et Françoise chuchota à son compagnon: "Cueillons la. Négligé." "Très bien," dit celui-ci, "si elle est royale elle a le droit de gouverner ce Royaume, et si nous la cueillons elle nous protégera certainement et empêchera que l'on nous fasse mal ou qu'on nous renvoie. Ainsi Françoise et Négligé prirent chacun un bras de la rose princesse, et un petit coup donné à ses pieds la libéra de la branche où elle croissait.

Gracieusement elle descendit du buisson et s'inclina bien bas devant Françoise et dit d'une voix douce: "Je vous remercie". Mais au son de cette voix le jardinier et les roses se retournèrent pour découvrir que la princesse avait été cueillie et était maintenant vivante. Des signes de colère étaient visibles sur tous les visages et l'une des Roses s'écria: "Qu'avez-vous fait?" "J'ai cueilli une princesse!" répliqua Françoise. "Mais nous voulons un Roi!" s'exclama une rose et une autre ajouta: "Aucune fille ne règnera sur nous."

UN PEU D'HITOIRE ANCIENNE

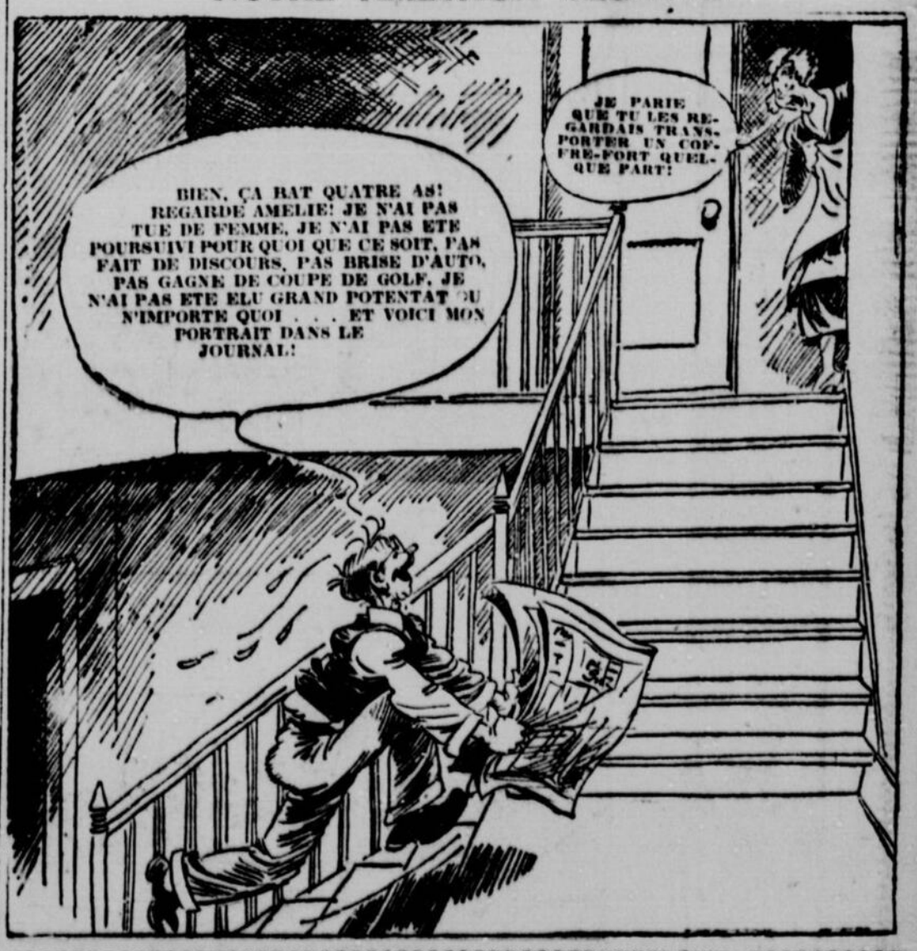
VOUS RAPPELEZ-VOUS DE L'EPOQUE OU TOUJOURS ALERTE ET ACTIVE, GRAND'MERE POUVAIT DESCENDRE DANS LA CAVE ET VOUS DIRE S'IL Y AVAIT ASSEZ DE CONSERVES POUR TOUT L'HIVER?



NOS MÈRES MODERNES



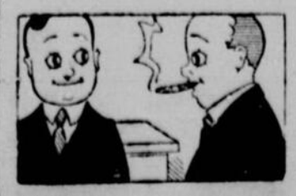
NOTRE AMBITION SECRÈTE





"Dis-tu à ta femme tout ce que tu fais."

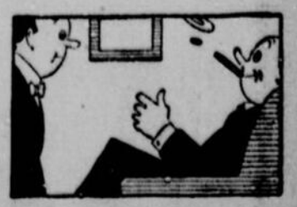
"Non, ce n'est pas nécessaire. Ma femme sait tout."



"J'ai pris la plus importante décision dans la construction d'une conciergerie moderne."

"Vous avez donné le contrat?"

"Non, j'ai choisi un joli nom pour l'édifice."



"Croyez-vous que les collègues forment les meilleurs hommes?"

"Mais certainement, j'ai été mis dehors dès ma première année."

JEANNOT LE MALIN

QUEL RESTAURANT ETRANGE, ROBERT. MANGEONS ICI.

C'EST VRAI. J'ADORE ASSAISONNER MA VIE D'UN PEU DE DANGER

Entrée de la famille en arrière.

EST-CE POUR CELA QUE TU MANGES LES POIS AVEC TON COUTEAU?

SOIXANTE QUINZE CENTS POUR UN TEL LUNCH?

QU'EST-CE QUI CLOCHE?

LA MOUTARDE ETAIT BONNE

WAITER, EST-CE DE LA TARTE A LA CITROUILLE OU AUX PATATES?

NE PEUX-TU PAS EN DISTINGUER LE GOUT?

PAYEZ COMPTANT.

NON!

ALORS POURQUOI TE PLAINDRE?

NOUS N'EN VOULONS PAS. DONNE MOI LA NOTE ET SOUSTRAITS TRENTE CENTS POUR LA TARTE.

QUE TU LA MANGES OU NON, C'EST LE MEME PRIX.

TRES BIEN VOICI L'ARGENT.

IL MANQUE CINQUANTE CENTS.

C'EST PARCE QUE TU AS RENVERSE DE LA SAUCE SUR MON CHAPEAU.

C'EST FAUX.

C'EST TA FAUTE, TU AURAIS PU EN RENVERSER FACILEMENT.

VRAIMENT?

JE N'AURAIS PAS DU LUI DONNER D'ARGENT DU TOUT.

WAM!

POLICE!

BAM!

POW!

HUIT HEURES, ET PAS DE NOUVELLE DE LADY GROSBONNET

C'EST VRAI, J'AI OUBLIE DE VOUS LE DIRE. ELLE ET ROBERT SONT EN PRISON.

JE VAIS VOUS RACONTER. LE WAITER DU RESTAURANT INJURIA ROBERT ET LUI LANÇA UNE VOLEE D'ASSIETTES. EMMA SAUTA SUR LE WAITER ET LE PROJETA PAR TERRE. ROBERT FONÇA SUR LE WAITER, ET L'ASSOMMA PRESQUE. LE WAITER PRIT UNE CHAISE ET LA DEFONÇA SUR ROBERT.

CONTINUE, VITE

ALORS ROBERT, LE WAITER ET EMMA, MARRIS, SE MIRENT A SE BATTRE.

Reg. U. S. Pat. Off.

NOS JOLIS ENFANTS

JE FORCE A TIRER CETTE CHARGE, MAIS EN HAUT DE LA COTE, JE VAIS EN PRENDRE UNE BONNE GLISSADE.

AU SECOURS!

APRES TOUT, C'ETAIT MON SOIR DE BAIN.

INDEX

18 Mondanités
19 Nouvelles locales
20 Editorial
22 Les carnets d'un curieux.
24 Théâtres
27 La pensée canadienne
28 La pensée française
29 La pensée saxonne
31 Nouvelles diverses
32 Le concours de la "Patrie"
35 Radiophonie
36 Sport
38 Page des femmes
40 Finance

La Patrie

Canadiens-français, soyons fiers de la langue que nous avons apprise sur les genoux de nos mères et parlons-la bien au foyer, à l'usine, au magasin, partout ailleurs. Demandons et répondons en français. Perpétuons le verbe pur qui le premier résonna sur les lèvres de la civilisation au Canada; notre survivance ethnique en dépend.

55e ANNEE—No 209 | TEMPS PROBABLE: NEIGES LOCALES. Le soleil se lève à 6 h. 20 et se couche à 6 h. 47 | MONTREAL, SAMEDI 28 OCTOBRE 1933 | MEMBRE DE LA C. P. ET DE L'A. B. C. | 44 PAGES—PRIX: 5 SOUS

NOUVELLES ÉMEUTES ANTISÉMITIQUES EN PALESTINE

Plusieurs victimes à Jérusalem

La foule attaque les bureaux de la police. – 11 morts à Jaffa.

JERUSALEM, 28 octobre. — (Presse associée). — La police a fait feu sur une foule en délire qui attaquait ses bureaux, hier soir, tuant une personne et en blessant plusieurs.

La police chargea d'abord la cohue à coups de bâton mais ne put la disperser et c'est alors qu'elle tira. Un agent de police fut poignardé.

A JAFFA

JAFFA, Palestine, 28 octobre. —Onze hommes ont été tués hier dans une manifestation arabe contre l'immigration juive, d'après un communiqué officiel. Mais suivant un témoin digne de foi, le nombre des morts serait de vingt.

Un des morts est un agent de police. Les autres sont des Arabes. Selon un communiqué, vingt émeutiers et deux agents ont été grièvement blessés. Un grand nombre d'arrestations ont été opérées.

La police, entraînée à l'anglaise depuis que la Palestine ressortit au mandat anglais, fit feu sur la foule après lecture de la loi des émeutes et après de vaines charges au bâton. La situation fut maîtrisée dans l'intervention des militaires.

Le reste de la Palestine est calme.

Jaffa l'est aussi mais par mesure de prudence, l'administration a proclamé le couvre-feu qui commence à 8 heures du soir. On ne prévoit pas de nouveaux désordres avant les funérailles des victimes aujourd'hui.

Les hôtels du gouvernement sont entourés de barbelés et la police a reçu des casques et des cottes d'acier.

Le communiqué officiel prétend que la police commença à tirer pour se protéger.

LE CABINET SARRAUT DEJA A LA BESOGNE

MM. Bonnet et Gardey travaillent à l'équilibre financier.

PARIS, 28. — Quelques heures seulement après son entrée en fonction, le cabinet de "convalescence" de M. Albert Sarraut s'est mis sans retard à la tâche d'équilibrer le budget.

Le ministre des finances, M. Georges Bonnet, le "gardien du franc", et M. Abel Gardey, le nouveau ministre du budget, ont examiné les chances d'un équilibre financier suivant les points de vue de la Chambre et du Sénat.

M. Gardey, sénateur qui jouit d'une grande influence, parle et écrit de restauration financière depuis des mois. On compte sur lui pour l'élaboration de plans qui donneront satisfaction au Sénat. De son côté, M. Bonnet traduira les sentiments de la Chambre.

On croit que l'ex-président du conseil Edouard Herriot aurait pris le portefeuille des affaires étrangères, de nouveau confié à M. Joseph Paul-Boncour, s'il n'eût été malade.

Un député a dit que "Paul-Boncour ne faisait que chauffer le siège en attendant Herriot."

Le gouvernement se présentera à la Chambre le 2 novembre.

UN AUTRE CADAVRE

SAINT-JEAN, Nouveau-Brunswick, 28.—On a trouvé, hier, près de l'endroit où l'on découvrit jeudi, le corps de Alyre Richard, le cadavre d'un autre des sept bûcherons engloutis par la rivière au Saumon, mercredi.

On croit que ce troisième corps est celui de Zoel Bastarache, 30 ans, domicilié à Saint-Fabien.

Un déficit de deux millions

TORONTO, 28 octobre. Le "Telegram" croit savoir de bonne source que le déficit de la province d'Ontario pour l'exercice qui se clora mardi prochain, sera approximativement de $2,000,000.

C'est à peu près ce que prévit le trésorier de la province, l'honorable E. A. Dunlop, dans son discours du budget: $2,952,000.

Dîner d'as français à Lindbergh

Chez Dieudonné Costes. – Le président du conseil y assiste.

PARIS, 28 octobre.—Le président du conseil, M. Albert Sarraut, et tous les as de France ont rendu hommage au colonel et à Mme Charles-A. Lindbergh, hier soir, à un dîner offert chez le célèbre aviateur Dieudonné Costes. La conversation roula, bien entendu, sur l'aviation et Mme Lindbergh, versée sur cette question, participa à la conversation générale.

Le dîner avait lieu dans l'appartement art moderne de Costes, situé au pied de la tour Eiffel.

Y assistaient: Paul Codos, Maurice Rossi, Maurice Bellonte, Jean Assolant et René Lefèvre, tous aviateurs transatlantiques.

Le président du conseil avait renoncé aux soucis de l'Etat et s'amusa seul dans son auto.

Le ministre de l'air, M. Pierre Cot, incapable de se rendre, était représenté par son chef de cabinet, M. Corbin.

Une autre personne se réjouit aussi de la visite de Lindbergh. C'est la mère du capitaine Charles Nungesser qui, avec le capitaine François Coli, périt au cours d'un raid de Paris à New-York, en mai 1927.

Mme Nungesser se propose d'inviter M. et Mme Lindbergh à célébrer l'anniversaire de son fils, vendredi prochain, au Bourget. Elle n'a jamais oublié la visite que lui rendit le colonel en 1927. Elle a échangé des lettres avec Lindbergh chaque année depuis ce temps.

Paris est en émoi et les journaux publient de longs articles au sujet de Lindbergh et de son épouse.

M. Cot a demandé au public hier soir de respecter le caractère privé de la visite de l'aviateur. Suivant le désir de ce dernier, le banquet d'hier soir n'avait rien d'officiel.

M. Cot facilitera à Lindbergh la visite des aéroports et des fabriques d'aéroplanes.

Lindbergh a de nouveau demandé hier soir qu'on le considérât comme un simple touriste.

LA VOITURE A TROIS ROUES FAIT PANACHE

Un mort et deux blessés. —M. Charles Dollfuss, journaliste de Paris.

CHICAGO, 28 octobre. — (Presse associée.) — Un auto à trois roues dont on était à faire l'essai a capoté hier sur le chemin de la rive sud. Deux visiteurs de marque, venus aux Etats-Unis dans le "Graf Zeppelin", ont été blessés ainsi que le chauffeur américain.

L'honorable William Sempill, Edimbourg, Ecosse, souffre de fracture du crâne. M. Charles Dollfuss, de Paris, éditeur d'une revue aéronautique française, a été moins grièvement blessé.

Le chauffeur a succombé à ses blessures.

L'EXTRADITION DES DEUX FRERES INSULL

TORONTO, 28.—Le juge A. C. Kingstone, a pris en délibéré, hier soir, la motion du procureur du comté de Cook, Illinois, demandant l'extradition de Martin J. Insull, sous accusation de détournement.

EN GRECE

ATHENES, 28.—Le procureur a demandé hier l'extradition de Samuel Insull, non pour plaire aux Etats-Unis, mais afin que justice soit faite. Il a nié que l'extradition fut demandée pour des motifs politiques.

Deux princes impliqués dans l'attentat contre M. Dollfuss

VIENNE, 28 octobre. — (Presse associée). — Des gendarmes ont opéré une descente dans un château de la Styrie, hier, et auraient découvert une lettre impliquant deux princes allemands dans le récent complot contre la vie du chancelier Dollfuss.

Le château appartient aux deux princes Ranier et Ernst Cobourg-Gotha, fils d'une grande-duchesse autrichienne et petits-fils d'une princesse brésilienne.

La lettre porte la signature de Kurt Dertil, frère de Rodolphe Dertil, qui blessa le chancelier. Elle demande de l'argent sans indiquer de motif.

Quelques arrestations ont été opérées. Du nombre des prisonniers se trouvent deux parents éloignés du chancelier Hitler.

DEUX VICTIMES DANS UN ACCIDENT D'AUTO

GRAND-FALLS, Nouveau-Brunswick, 28 octobre. —Léo Larrivée, 44 ans, 370, rue Champlain, Berlin, New-Hampshire, et Georges Lavoie, 49 ans, cultivateur en retraite de Grand-Falls, ont été tués jeudi soir dans un accident d'auto près de la cataracte de la rivière Saint-Jean. Les deux cadavres furent retrouvés hier matin.

Un frein aux fluctuations

WASHINGTON, 28 octobre. — Le président Roosevelt est à examiner attentivement la spéculation aux bourses des valeurs et du grain dans le but apparent de chercher à mettre un frein aux trop grandes fluctuations des cours. 80 pour cent des cours du grain seraient spéculatifs. On va établir maintenant le degré de spéculation pour les valeurs.

On craint pour deux vaisseaux

Disparus depuis cinq jours avec 24 personnes sur le lac Winnipeg.

WINNIPEG, 28. — Vingt-quatre personnes, qui se trouvaient à bord de deux navires, sont disparues à la suite de violentes bourrasques à l'extrémité nord du lac Winnipeg.

Les deux bateaux sont en retard de cinq jours et l'on entretient des craintes à leur sujet.

Le "Luberg" partit pour Eagle Island et devait revenir à Selkirk dimanche dernier. C'est un navire de 90 pieds actionné au mazout. Le "Question Mark" portait une cargaison de provisions d'hiver qu'il devait distribuer en différents endroits sur les bords du lac.

De violentes tempêtes agitèrent le lac la semaine dernière et au commencement de la semaine. Plusieurs bateaux de pêche ne purent tenir le lac. On ne désespère pas encore, cependant, de retrouver les deux navires qui peuvent avoir cherché refuge en quelque port.

Une cause première du cancer

C'est la lumière solaire, suivant un spécialiste américain.

MADRID, 28 octobre. — Le nudisme et autres formes populaires d'exposition au soleil sont, de l'avis du docteur James Ewing, de New-York, l'une des causes de la multiplication des cas de cancer.

"La lumière du soleil est l'une des causes principales du cancer, a déclaré hier, le directeur du Memorial Hospital, de New-York, devant le congrès international du cancer. Les promenades sur la plage donnent même souvent le cancer de la peau.

Il estime absurde de chercher un remède. Si l'on veut réduire la mortalité due au cancer, dit-il, il faut le prévenir ou trouver un nouvel agent qui le maîtrisera.

L'usage de la bière et du vin par les Européens, dit-il, les rend plus vulnérables au cancer que les Américains. Ce n'est pas parce que l'alcool est une cause de cancer mais qu'il constitue un dissolvant moins puissant que l'eau.

Il recommande l'exercice, l'hygiène, la modération dans le boire et le fumer et l'abstension des mets irritants.

Seul, dit-il, le cancer de la lèvre, de la peau, de la bouche et du sein sont curables. Celui de l'estomac est le plus terrible. Il admet que la mortalité due au cancer, est à peu près la même dans tous les pays, environ 100, par 100,000 âmes.

SURSIS DEUX MINUTES AVANT L'EXECUTION

WASHINGTON, 28 octobre. — Deux minutes avant de monter sur la chaise électrique, William Washington un noir, a obtenu un sursis de deux jours, que notifia le Président Roosevelt lui-même par téléphone.

Leonard Layton, un autre noir trouvé coupable du meurtre de Mannie Solomon, un chauffeur de taxi de Washington, fut électrocuté quelques minutes après sans savoir que son compagnon lui survivait.

Le président lui téléphona de son lit, où il est retenu par une indisposition. Il agit sur la recommandation du procureur général, auquel la Société Saint-Vincent de Paul a demandé une enquête pour la raison que l'on aurait découvert des faits nouveaux.

UN VERDICT DE MORT ACCIDENTELLE RENDU

QUEBEC, 28 — (Presse Canadienne)—Un verdict de mort accidentelle a été rendu, hier, par le jury du coroner, sous la présidence du docteur Albert Marois, dans le cas d'Alphonse Saint-Pierre, 48 ans, marié et père de 7 enfants. M. Saint-Pierre est décédé à l'Hôtel-Dieu, succombant aux blessures reçues alors qu'il fut écrasé entre un mur de pierre et une automobile conduite par M. H. Taschereau, à l'angle des rues Saint-Jean et de la Fabrique. L'automobile monta sur le trottoir après avoir glissé sur la glace.

LES CONVERSATIONS VONT SE CONTINUER

Au sujet des dettes. — Déclaration collective de principes.

WASHINGTON, 28 octobre. — Vu les rumeurs qui courent les milieux diplomatiques, les journalistes ont interrogé le secrétaire d'Etat, M. Cordell Hull, au cours de l'entrevue habituelle, hier, au sujet des négociations anglo-américaines pour savoir s'il était vrai que les représentants anglais étaient mécontents du progrès des conversations et songeaient à retourner à Londres.

M. Hull leur conseilla de s'adresser à la trésorerie. M. Hull et l'assistant secrétaire du trésor, M. Acheson, ont rendu visite au Président hier.

Les fonctionnaires de la trésorerie refusent de dire autre chose que ceci: une autre réunion avec les négociateurs anglais doit avoir lieu au commencement de la semaine prochaine.

Les entretiens durent depuis trois semaines. Il y en a un ou deux par semaine.

D'un côté la Grande-Bretagne demande la cessation des paiements. De l'autre, le Congrès s'est prononcé contre la réduction ou l'annulation des dettes. Au début des conversations on laissa entendre que l'aboutissement probable des négociations serait une déclaration collective de principes.

M. CORDELL HULL VA ATTENDRE LITVINOFF

WASHINGTON, 28.—Le secrétaire d'Etat Hull a renoncé à partir samedi prochain pour un voyage de bon vouloir sur la côte ouest de l'Amérique du Sud. Il s'embarquera une semaine plus tard avec la délégation américaine à la conférence panaméricaine qui se tiendra à Montévidéo.

Cette modification de ses plans lui permettra de rencontrer M. Maxime Litvinoff, parti hier soir de Moscou pour les Etats-Unis, en vue de négociations concernant la reprise des relations diplomatiques.

Journaliste assassiné

CHICAGO, 28 octobre. —Louis Cohen, 35 ans, éditeur du "Tribune" de Cicero, un tabloid hebdomadaire, a été assassiné hier par des bravi qui tirèrent une volée de balles sur son auto.

QUEBEC, 28. — Le docteur E. A. Mulligan a été nommé coroner adjoint du district de Hull par un décret ministériel signé hier.

Le gouvernement américain va boycotter les produits Ford

WASHINGTON, 28 octobre. — Le Président Roosevelt considère que l'Industrial Recovery Act interdit au gouvernement américain l'achat des produits manufacturés par les établissements qui n'adhèrent pas au N.R.A., tels que les automobiles fabriqués par Henry Ford.

REPONSE DE FORD

DETROIT, 28 octobre. —Henry Ford a rompu hier son long silence à propos du N.R.A. dans la première déclaration publiée depuis qu'il refusa de signer le code de l'auto. Il accuse l'administrateur de l'acte, M. Hugh S. Johnson, de prendre des airs de dictateur et de chercher à causer une grave injustice à une industrie américaine qui se conforme à la loi.

L'opinion journalièrement exprimée par Johnson n'est pas la loi, dit-il. Signer un code n'est pas prévu par la loi. Afficher l'aigle bleu n'est pas dans la loi. Ford Motor Co observe la loi et va plus loin qu'elle dans tout ce qu'elle contient de réellement restaurateur."

Double pas en avant

La "Patrie" dépouille sa vieille enveloppe

Pour adopter, dès le 4 novembre prochain, le format Tabloïd—facile à lire, facile à porter—que préfère et reclame le public tant annonceur que lecteur

La "Patrie" nouvelle publiera deux éditions spéciales le samedi soir

Soucieuse de correspondre aux encouragements qui lui sont prodigués sous sa présente administration, la "Patrie" nouvelle vient de prendre une importante décision. — De toutes parts continuent de nous arriver des compliments sur le caractère à la fois original et intéressant qui marque la publication de la "Patrie" sous sa nouvelle direction.

Jusqu'ici chacune de nos initiatives a soulevé des applaudissements et l'on ne cesse de nous encourager à poursuivre notre marche ascendante dans la voie du progrès.

Or la forme "tabloïd", qui est tout particulièrement en vogue chez les journaux des Etats-Unis, devra bientôt assurer à la "Patrie" une toilette attrayante qui ajoutera un nouveau trait à son originalité, déjà si prisée.

Dès samedi prochain, le 4 novembre, la "Patrie" paraîtra sous son format rajeuni, se rendant ainsi au désir que nous ont exprimé une multitude de lecteurs et d'annonceurs.

D'ailleurs il est facile de saisir les multiples avantages que comporte aujourd'hui le journal tabloïd. Ainsi, il est moins encombrant que le quotidien grand format, qu'on peut difficilement lire, par exemple, dans un tramway. En outre, l'annonce enchassée dans les autres matières à lire, s'accommode bien d'un cadre moins grand, qui lui donne plus de relief. Et que d'autres avantages, qu'il serait trop long d'énumérer ici, s'attachent au format tabloïd, qui gagne de plus en plus la faveur du public.

D'ailleurs à la qualité de son prochain format la "Patrie" entend ajouter la qualité du fond. C'est dire que nous voulons enrichir de plus en plus les matières, déjà si intéressantes que nous servons au public. — Suivez-nous, amis lecteurs et annonceurs. Vous ne tarderez pas à constater notre double pas en avant. — Les encouragements que nous avons reçus nous autorisent à en escompter d'autres et nous ne pouvons songer à nous arrêter en si bonne voie.

UNE ÉDITION DU DIMANCHE

Chaque samedi matin, la "Patrie" renouvelée continuera de paraître à la même heure que d'habitude; puis, A 5 HEURES DE L'APRES-MIDI nous publierons une édition EXTRA contenant toutes les nouvelles de la journée, tant étrangères que locales: on y trouvera, entre autres, les dernières informations de la Bourse et du Sport.

Enfin LE SAMEDI SOIR, la "Patrie" préparera avec soin et publiera une EDITION DU DIMANCHE, que tiendront à lire les personnes qui veulent être bien renseignées sur tout et qui attachent du prix aux nouvelles importantes de la dernière heure, dans tous les domaines.

Suivez donc la "Patrie" chaque jour. Que de choses attachantes elle vous réserve! Ne manquez pas de lire chacune de ses éditions: vous y trouverez une foule d'articles captivants et d'illustrations pittoresques que vous chercheriez en vain ailleurs.

LES CONCOURS DE LA "PATRIE" SONT UNE SOURCE INTARISSABLE D'INTERET ET DE PROFIT POUR LES LECTEURS QUI Y PRENNENT PART.

Le Roi actuel des Concours suscite chez nos lecteurs un enthousiasme merveilleux: il fascine tous les concurrents; les prix qui attendent les gagnants sont évalués à plus de $4,000.00. Qui refusera de courir la chance de gagner de si beaux prix, tout en s'amusant de la façon la plus intelligente qui soit au monde?

LES MULTIPLES PAGES SPECIALES qui ont caractérisé si heureusement la "Patrie" sous ses nouveaux administrateurs, continueront de captiver le lecteur; le nombre en sera même accru.

LE SUPPLEMENT en couleurs du samedi se composera de 24 pages, dont 14 seront des illustrations humoristiques. 9 de ces 14 pages traiteront de sujets nouveaux choisis avec soin, en vue d'intéresser vivement tout le monde: jeunes et vieux.

LA "PATRIE" NOUVELLE VOUS PLAIRA tant par la forme que par le fond.

LA "PATRIE" NOUVELLE VOUS PLAIRA par ses rubriques spéciales qui lui donnent de l'originalité et du caractère.

LA "PATRIE" NOUVELLE VOUS PLAIRA par ses pages où rayonnent la pensée canadienne, la pensée française, la pensée britannique et la pensée américaine.

LA "PATRIE" NOUVELLE VOUS PLAIRA par sa PAGE DES JEUNES dont le but principal est, selon l'expression du R. P. Paré, S.J., de seconder les réactions généreuses, de rallier les forces jeunes et leur claironner le bon combat.

LA "PATRIE" NOUVELLE VOUS PLAIRA par les CARNETS D'UN CURIEUX où l'inimitable Aegidius Fauteux évoque avec autorité des traits romanesques, mais généralement ignorés, de notre histoire.

LA "PATRIE" NOUVELLE VOUS PLAIRA par ses concours incomparables qui tout en vous amusant vous feront courir la chance de gagner des prix de grande valeur.

LA "PATRIE" NOUVELLE VOUS PLAIRA parce que Timothée, le joyeux Timothée, y tiendra une place d'honneur. Ses aventures abracadabrantes ne vous laisseront pas indifférents, au contraire!

LA "PATRIE" NOUVELLE VOUS PLAIRA par mille et une autres attractions que vous chercheriez vainement ailleurs et que vous ne pourrez trouver que chez elle.

Lisez donc la "Patrie" nouvelle chaque jour

Le premier ministre défend le régime pénitentiaire canadien

LONDON, Ontario, 28 octobre. —Dans sa réponse à une résolution de l'association des pasteurs de London, le premier ministre R. B. Bennett se dit satisfait de la situation des prisons au Canada, formule sa conviction que la justice est administrée de façon à réformer le criminel et invite les représentants des corps intéressés à visiter les pénitenciers quand ils le voudront pour se rendre compte par eux-mêmes de l'état de ces institutions.

"Le fait même que le pénitencier est établi pour la punition du détenu indique que ce n'est pas une institution de charité, observe M. Bennett. D'un autre côté l'humanitarisme exige que la détention ait lieu dans un local convenablement construit et hygiénique et que le prisonnier reçoive une nourriture convenable et de l'exercice sous forme de travail."

MONDANITÉS

Hier soir, avait lieu dans les Salons Bleu et Rose de l'hôtel Windsor le bal offert par Mme Francis Saint-Pierre en l'honneur de sa fille, Mlle Hélène Saint-Pierre, débutante. Les salons étaient décorés de guirlande de smallax du Sud, de palmes, de fougères, de feuilles d'automne et de corbeilles murales de chrysanthèmes jaunes et bronzes. L'orchestre, sous la direction de M. Eddy Alexander, était dissimulé par des massifs de fleurs d'automne. Les tables du souper étaient décorées de chrysanthèmes jaunes et mauves. Un centre de roses roses ornait la table présidée par Mlle Saint-Pierre. Mme Francis Saint-Pierre portait une robe de lamé satané or et argent formant traîne, rehaussée de velours diaphane, nuance mordorée, au corsage, des orchidées bronzes. Mlle Hélène Saint-Pierre, était en robe de satin fluide noir, modèle Patou, formant traîne, avec garniture diamantée, des souliers d'argent, elle tenait une gerbe de roses Johanna Hill. Au nombre des débutantes qui ont assisté à ce bal, on remarquait:

Mlle Madeleine David: robe de tulle blanc, ceinturée de velours corail, au corsage, une touffe de roses.

Mlle Audrey Beauclerk: robe de dentelle rose, et souliers d'argent.

Mlle Madeleine Beaubien: robe de moiré blanc avec épaulettes et garnie de lamé argent, souliers crème aux boucles d'argent et petite bourse d'argent.

Mlle Lucille Saint-Germain: robe de crêpe français blanc modèle Schiaropelli, ceinturée de velours vert, jupe formant petite traîne, à l'épaule, des fleurs de velours vert.

Mlle Denyse Saint-Pierre: robe blanche modèle français d'après Jany.

Mlle Andrée Casgrain: robe rose-flamme avec touchés de lamé argent au corsage.

Mlle Marcelle Jarry: robe de velours blanc avec petite traîne, modèle Molyneux, gants blancs et souliers de crêpe blancs, au corsage, des orchidées.

Mlle Hélène Roy: robe de velours pêche, aux lignes princesses, souliers d'argent, gants blancs, au corsage, des orchidées mauves.

Mlle Françoise Desaulles: robe de velours blanc, rehaussée de lamé doré, gants en lamé de même teinte, et souliers dorés.

Mlle Hélène Beaudouin: robe de satin fluide blanc, modèle Raoul-Jean Fouré, jupe formant courte traîne, aux lignes princesses, et gerbe de gardénias.

Mlle Annette Beauchamp: robe de satin vermeil blanc, modèle Raoul-Jean Fouré, garnie de velours paysan, gants blancs et souliers de satin blancs.

Mlle Thérèse Boyer: robe de crêpe blanc, modèle français, et à l'épaule une touffe de gardénias rouges.

Mlle Germaine Merrill: robe de satin bleu-azur, rehaussée d'une boucle de lamé argent, et des souliers argent.

Mlle Fernande Lacoste: robe de satin blanc, modèle français, d'après Jean Cyr.

Mlle Jacqueline Martin: robe de velours blanc ivoire avec courte traîne, et touffe de roses au corsage.

Mlle Marthe Panneton: robe de velours blanc, style grec, jupe formant petite traîne, avec touffe d'orchidées et de muguet.

Mlle Françoise McNichols: robe de crêpe blanc, et des gardénias à l'épaule.

Mlle Marian Isabel Webster: robe de crêpe rouge relevée d'une boucle à l'épaule et à encolure drapée.

Mlle Hélène Scott: robe de crêpe romain chair, aux épaulettes de velours rouge, ceinturée de velours rouge, et des roses au corsage.

Mlle Barbara Carrique: robe de crêpe rose sombre, rehaussée de pierres du Rhin, et des souliers d'argent.

Mlle Phyllis Mussell: robe de satin blanc aux lignes simples, et des souliers d'argent.

Mlle Kathlyn Owen: robe noire avec touches de séquin bleu-turquoise et or, gants noirs, minuscule manchon noir, et des orchidées.

Mlle Marjory Dodd: robe de crêpe blanc perlée d'argent, souliers d'argent et des roses talisman.

Mlle Hortense Morin: robe d'Augustabernard en satin ivoire brodée de strass aux épaules et à la ceinture.

Mlle Katherine Gray: Modèle Empire, de taffetas bleu, avec souliers de même nuance.

Mlle Virginia Sare: robe de crêpe bleu pâle ceinturée de velours chiffon nuance pastelle, souliers d'argent.

Mlle Jacqueline Charron: robe de matelva chair, avec courte traîne, souliers de même nuance, et des roses au corsage.

Mlle Paule Chaput: robe de lamé blanc et lamé argent, modèle Raoul-Jean Fouré, avec épaulettes scarabées d'or, sandales d'argent.

Mlle Jacqueline Désaulniers: robe de velours panne-sauvage blanche, avec petite traîne, rehaussée au corsage, d'ornements de perles et de brillants, à l'épaule, des gardénias.

Mlle Claire Bender, robe de satin fluide blanc; jupe formant traîne retenue par une boucle de diamants, au corsage, des roses rouges.

Mlle Jacqueline Ouimet: robe de satin chartreuse, aux lignes simples, au corsage, des gardénias.

Mlle Valérie Mignault: robe de satin rouge, garnie de fleurs sombres et des souliers d'argent.

Mlle Yvette Robichon: robe de chiffon brodée blanc sur fourreau de satin, aux lignes princesses.

Mlle Thérèse Vallée: robe de crêpe de lamé argent, modèle Agnès, jupe formant courte traîne, aux lignes princesse et des roses à l'épaule.

Mlle Madeleine Dubuc: robe de satin corail, modèle français aux lignes très simples, souliers assortis, au corsage, des roses.

Mlle Marguerite Trudeau: robe de velours coupé blanc, et bouquet de roses et de muguet.

Mlle Mariette Elie: modèle Patou, en laqué ivoire aux lignes imprévues, à l'épaule, une touffe de boutons de roses talisman.

Mlle Jacqueline Paradis: robe de crêpe Alystra blanc, modèle Malnbrocher, à l'épaule, des roses.

Mlle Mimi Languedoc: robe de dentelle beige avec ceinture de velours orange, souliers de même nuance.

Mlle Mary Strachan: robe de satin blanc, souliers d'argent, au corsage des orchidées.

Mlle Bettie Williamson: robe de velours noir, rehaussée de pierre du Rhin, des roses à l'épaule.

Mlle Nora Magee, robe de crêpe blanc avec rucher de tulle bleu, et souliers d'argent.

Mlle Leila Pavey: robe de satin bleu, avec touches de taffetas, souliers de crêpe pêche, et des roses au corsage.

Mlle Betty Galt: robe de velours noir rehaussée de pierres du Rhin, et garnie de strass, des orchidées à l'épaule.

Mlle Eileen Hingston: robe de dentelle rose avec ceinture de velours bleu pâle.

Mlle Beverley Bilkey: robe rose pâle en tulle de soie avec ceinture de velours modèle français, des souliers de même nuance, et les roses talisman à l'épaule.

Mlle Frances Collins: robe de velours panne, bleu-saphir, avec ceinture rouge "chinois", et des souliers d'argent.

Mlle Helen Campbell: robe de crêpe pêche garnie de vison, aux lignes princesses.

Mlle Betty Hale: robe française de dentelle rose pastelle.

Mlle Théodosia Bond: robe de velours blanc avec ornement de pierre du Rhin, petite cape ornée de satin noir, souliers d'argent et des orchidées aux épaules.

Mlle Isabel Hulme: robe de crêpe de Chine rouge, gants noirs et souliers noirs.



MLLE FLEURETTE BEAUCHAMP, qui donnera un récital le 5 novembre au Ritz Carlton, sous les auspices de l'Institut Canadien de Musique avant son départ pour la Ville Lumière, où elle étudiera au Conservatoire de Paris.



MLLE CECILE FOREST, fille du notaire Narcisse Forest et de Mme Forest de Ste-Scholastique, dont le mariage avec M. Gérard Paul Héroux, notaire à Ste-Scholastique, fils de M. et de Mme J. Adélard Héroux, de Montréal sera célébré, le jeudi 9 novembre prochain, en l'église paroissiale.

Sa Excellence Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, a béni ce matin à 10 heures, en l'église de Saint-Laurent, décorée pour la circonstance de chrysanthèmes blancs et bronzes, de palmes et de fougères, le mariage de Mlle Gabrielle Cousineau, fille du juge et de Mme Philémon Cousineau, de Saint-Laurent, avec le docteur Paul Bourgeois, de Montréal, fils de M. et de Mme Benjamin Bourgeois, des Trois-Rivières, décédés. Le programme musical fut exécuté par Mlle Jeannette Sabourin, M. Lionel Daunais, et M. Yvan Sabourin. Mlle Jeannine Fortier touchait l'orgue. La mariée accompagnée par son père portait un modèle Dandaneau" de satin "adorable" blanc dont la jupe formant longue traîne était doublée de chiffon rose coquille; son voile, de tulle illusion était retenu par une torsade de satin. Elle tenait une gerbe d'arums. M. Emile D. Carignan des Trois-Rivières, était le témoin du marié. Mme J.-E. Lafontaine, soeur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de velours mûre sauvage formant courte traîne elle était coiffée d'une petite toque de velours de même nuance, et tenait une gerbe de roses Johanna Hill. Mme Cousineau, mère de la mariée était vêtue d'une robe de velours noir avec incrustations de dentelle d'Alençon, un chapeau relevé d'un oiseau de paradis, une parure de martres de Russie, et au corsage, des orchidées et du muguet. MM. les docteurs Paul Gaboury et L.-M. Emard, M. Jean Beetz, et M. Guy Carmel placaient les invités. Après la cérémonie, une réception eut lieu à la résidence des parents de la mariée, où les salons étaient décorés de chrysanthèmes et de roses. Le docteur et Mme Paul Bourgeois prenaient ensuite pour New-York et Atlantic City. Mme Bourgeois portaient alors une robe d'Angora brun, garnie d'antilope, un béret des souliers et une bourse d'antilope, et un manteau "swagger" en phoque d'Hudson brun. A leur retour, le docteur et Mme Bourgeois habiteront à Montréal.

Mme C.-P. Beaubien donnera une soirée dansante au Hunt Club, ce soir, en l'honneur de sa fille, Mlle Madeleine Beaubien, débutante de la saison.

Mlle Margot Lacoste reçoit à dîner au "Perroquet" à Dorval, avant la danse de Mme Beaubien. Assisteront: Mlles Paule Chaput, Germaine Merrill, Lucille Saint-Germain, Helen Shaw, Alphonsine Paré, Jane Ryan, de New-York, Yvette Arcnambault, Paulette Duchastel de Montrouge, Thérèse Boyer, Mary Strachan et Madeleine Morin, MM. Douglas Cowans, Jacques Bruno, Ross Totton, Bob Walker, Colin Glascow, Gordon Forbes, James Sare, W. Dudley Dawson, Rodier Merrill, Clément Charest, Roger Lacoste et Albrey Burnett.

Mlle Madeleine Beaubien donnera un dîner, pour les débutantes, le jeudi 2 novembre prochain, avant la soirée-dansante que donnera Mme W.-J. Carrique, au Hunt Club.

Mme Paul de R. Ouimet réunira quelques invitées à dîner, en l'honneur de sa fille, Jacqueline, et de Mlle Madeleine David, débutantes de la saison avant la danse de Mme Athanase David, qui sera donnée le mardi 31 octobre.

Mme Merrill Desaulniers recevra à dîner, le mardi 31 octobre, en l'honneur de sa fille, Jacqueline, avant le bal que donnera Mme Athanase David, pour sa fille, Madeleine.

Mme L.-P. Dorval réunira quelques invitées à dîner le mardi 31 octobre en l'honneur de sa fille, Jeannine, débutante, avant la soirée dansante de Mme David.

Mme Paul de R. Ouimet recevra à dîner, en l'honneur de sa fille débutante, Jacqueline, avant la danse que donnera Mme F. L. C. Bond, le 10 novembre prochain.

Mme Archibald Gray recevra à dîner en l'honneur de sa fille, Katherine débutante, avant la danse que donnera Lady Shaughnessy le lundi, 30 octobre.

Mme Paul Wiallard, de Paris, et sa fille Pauline, sont attendues en fin de semaine à bord de l'"Alaunia", Madame et Mlle Wialland, seront pendant leur séjour ici, les invités de Mme Paul E. Bousquet où elles passeront les mois d'hiver.

Mlle Madeleine Sévigny de Québec, part aujourd'hui pour la capitale, après un séjour en ville, où elle a été l'invitée du Major et de Mme Chas. Fontaine.

Mlle Ida Donohue de Québec, est attendue à Montréal la semaine prochaine.

Mme A. Beaupré, de Québec, passe quelque temps en ville, l'hôte de Mme Herman Fortier.

Mme C.-N. Baskin est revenue de Meadowbrook, Long Island, et est actuellement à New-York, où elle séjournera quelques mois.

Mlle Françoise Mackay, d'Ottawa, fait un séjour en ville, l'invité du docteur et de Mme Robert Mackay.

Le capitaine Herman Kerry qui a passé la semaine en ville, est retourné à Québec, ces jours derniers.

Mlle Lucille Morin fait un séjour à Québec, l'invitée de Mlle Louisette Morin.

Mme L.-A. Bourbeau, accompagnée de sa fillette, Louise, passe quelque temps à Québec chez sa mère, Mme A.-C. Miquelon.

Assisteront à la deuxième soirée de l'Alliance Arts et Lettres, qui aura lieu le mardi soir 7 novembre prochain, à l'hôtel Windsor, salon York, sous le patronage de l'honorable juge Edouard Fabre-Surveyer et sous la présidence d'honneur de Me Maréchal Nantel, et au cours de laquelle M. Jean Neilson prononcera une causerie intitulée "La Vie Intérieure", l'hon. André Fauteux l'hon. juge et Mme A. Monet, M. et Mme L.-M. Gouin, M. et Mme Adélard Leduc, M. Henri de Clerval, M. et Mme Jean Chauvin, M. Roger Choquette, M. Albert Lévesque, M. et Mme Henri Girard, M. Etienne Décarie, M. et Mme Henri Bourdon, M. G. Lafleur, Mlles Jeanne Mance Duquette, R. Pilon, Jeanne Gauthier, Marcelle Brossard, Mme J.-M. Savignac, Mlle J. Gagnon, Mlle Françoise Saint-Germain, M. J.-E. Coutu, Mlles P. L roux, Idola Saint-Jean, Mme J.-A. Lamarche, Mlles J. et M. Beaudoin, Mlles M. et T. Poupart, M. Jean Lallemand, Mlles A. Voyer, V. Allaire, France Fortier, C. Lemieux, M. Rouleau. Pour renseignements, Lancaster 7865.

A l'ouverture des Causeries-Concerts de l'Institut Canadien de Musique, dimanche le 5 novembre au Ritz-Carlton, sous la présidence de M. René Turck, consul général de France, on remarquera les personnes dont les noms suivent: L'hon. et Mme C.-P. Beaubien, l'hon. sénateur Lawrence Wilson, le Dr Fernando Baillie, consul général de la république Dominiquine; M. et Mme Télesphore Brossard, M. Jules Hones, le Dr Paul Letondal, M. Maurice Gablas, le Dr Rodolphe Lallemand, M. et Mme Arthur Léger, M. P. Pagé, Mme D.-A. Lafortune, M. et Mme J.-A. Hébert, M. Jean Nolin, M. et Mme Jean Bruchési, Mme Sara Mitchell, M. Ludovic Huot, M. Etienne Décary, M. C.-E. Racine, M. Jean-Paul Fortin, M. Robert Choquette, Mlle Cécile Préfontaine, M. René Guénette, Mlles J. et F. Gauthier, Mlles Yvette et Marguerite Mercier, M. Adolphe Roy, M. Charles Iiber, de New-York, le Dr et Mme L.-O. Geoffrion, M. et Mme Alphonse Beauchamp, le Dr et Mme Séguin, Mlle Rita Geoffrion, M. Sylvio Beauchamp, M. L. Beauchamp, Mlle Rolande Deyse, M. et Mme Raymond Dansereau, M. et Mme J.-O. Lemieux, Mlle Laurette Desjardins, M. et Mme Viau, Mlle Yvette Raymond, M. P. Théberge, Mme Bruyère, M. J.-P. Filion, M. et Mme G. Vadeboncoeur, Mlle Germaine Bruyère, M. Gaston Rivet, le Dr et Mme J.-A. Jarry, Mlle Claire Desjardins, Mlle E.-A. Proulx, M. et Mme G. Belisle, M. L. Hétu, M. et Mme Lucien Roy, Mlle Camillienne Séguin, Mlle Thérèse Trempe, Mlle Jacqueline Racette, Mlle Rita Legault, M. A. Séguin, Mlle A. Bergeron et nombre d'autres.

Les soupers aux huîtres chez les Sourdes-Muettes.

Comme par le passé, l'Association des dames bienfaitrices de l'Institut des Sourdes - Muettes sur l'encouragement sympathique de notre population montréalaise pour assurer le plein succès de ces Soupers traditionnels.

Les dames dont les noms suivent auront la présidence des tables au premier banquet, le 8 novembre. Mesdames Henry Hamilton et Pierre Leduc, à la table d'honneur, Mmes Hector Barsalou, F. X. Roy, P. P. Bolleau, Pierre Louis Dupuis, Fred Fraser, Alfred Fyen, Ladislas Joubert, Yvan Dorval, D. D. Montplaisir, J. S. Lefebvre, S. A. Bauline, J. O. Clément, Lucien Giguère, H. P. Fabien, A. Rheaume, Emile Contant, A. Pichet, A. Seers, Eugène Moreau, Joseph Prévost, François Desjardins, J. Oscar Bourcier, Ferdinand Prud'homme, Joseph Daouet, Denis Bruchési, Eugène Poirier, J. A. Lespérance, Alphonse Clavel, C. A. Paradis, Th. Larivière, Léandre Lippens, Médéric Lebeau, Louis Dansereau, J. U. Bessette, Henry Bradley, L. H. Roy, Mesdemoiselles Yvonne Labelle, Eva Laplante., Mmes Anatole Rivest, J. B. DeSève, Lucien Fortin, J. A. Contant, Tanerède Jodoin, A. E. Morin, Maurice Tassé, W. Monette.

Les jeunes filles qui veulent bien prêter leur concours habituel pour les banquets aux huîtres sont priées de se présenter à l'Institution sans retard. Pour tous renseignements, prière d'appeler: MArquette 7416.

Madame Georges Bourgeois est retournée aux Trois-Rivières après avoir passé quelque temps en ville.

Mme C.-J. Cameron est rentrée en ville, après avoir été pendant la dernière fin de semaine, l'hôte de M. et Mme J.-M. Robins, de Sherbrooke.

Mlle Laurette Desjardins recevait intimement à l'heure du thé, jeudi soir dernier, en l'honneur de Mlle Fleurette Beauchamp à l'occasion de son prochain départ pour l'Europe.

Mademoiselle Frances Keating, des Trois-Rivières a passé quelques jours à Montréal la semaine dernière.

M. Guy Pérodeau était de passage en ville ces jours derniers.

QUEBEC.

Madame Geoffrey Porteous s'embarquera au mois de novembre pour l'Angleterre, où elle passera l'hiver.

M. John Randolph, consul américain à Québec, et madame Randolph et leur famille, qui ont passé les mois d'été à Sainte-Pétronille, I.O., sont rentrés en ville ces jours derniers et occupent leurs appartements, rue Sainte-Ursule.

Mademoiselle Marianne Champoux, a reçu intimement à déjeuner aujourd'hui, au Club de la Garnison, en l'honneur de mademoiselle Claire Malouin, à l'occasion de son prochain départ pour la Floride.

Madame Marcel Garneau, d'Arthabaska, était de passage à Québec en fin de semaine dernière, chez ses parents, M. et madame David Chamopux.

Mademoiselle Yolande Labrèque recevra à l'heure du thé, demain, en l'honneur de mademoiselle Charlotte Savary, à l'occasion de son prochain départ pour l'Europe.

M. Hormisdas Côté, de Rimouski, et sa fille, mademoiselle Oliva Côté, sont de retour d'un voyage à Montréal.

La Société des Nations et ses grands problèmes

Opinion du R. P. A. Arnou. — L'effort le plus hardi pour envisager les problèmes vitaux. — Ce qui a été fait et ce qu'il reste à faire. — La base du caractère de la Société des Nations.



Mme T.-L. FREMONT

Cette semaine j'ai eu l'occasion de lire un article éditorial d'un de nos journaux locaux où l'on discutait la Société des Nations et son action pratique. On arrivait vite à la conclusion que du fait que la S.D.N. n'a pas pu régler tous les conflits mondiaux en 14 ans, son action est inefficace et qu'il vaudrait mieux que le Canada s'en détache.

Comme il est difficile de mener à bien une bonne oeuvre, car souvent ce sont les meilleures personnes qui vous donnent le moins d'encouragement et elles se montrent trop souvent sceptiques. A l'heure actuelle, où nous en sommes dans la marche du monde, la S. D. N. est le moyen pratique de coordonner les efforts d'entente internationale. Ceci demande évidemment la bonne foi de tous ses membres; mais même si une grande puissance se retire de ses rangs, il faut tout de même tenir bon, car tant de bien se fait par ses commissions permanentes dont le grand public n'entend à peu près pas parler.

A ma modeste opinion personnelle, je désire substituer celle du révérend Père A. Arnou, docteur ès-sciences politiques et économiques, qui a fait partie du Bureau International du Travail pendant huit ans et qui a été à même d'apprécier le travail accompli par cette organisation.

Je cite quelques extraits d'une conférence donnée sur ce sujet:

"La Société des Nations sans conteste est l'effort le plus hardi, le plus constructif, le mieux organisé, dans l'ensemble le plus loyal pour envisager les problèmes vitaux qui se posent, en leur formule internationale devant la conscience humaine.

Genève fournit une documentation unique, indispensable, irremplaçable sur la production et les grandes industries d'après guerre, sur les traités de commerce, la législation du travail; des enquêtes de spécialistes sur la prostitution, l'esclavage, les épidémies, les accidents de travail, le logement ouvrier, etc., etc.

Oui, nous l'avouons sans fard, la Société des Nations n'a pas encore supprimé les guerres, plus exactement les menaces de guerre qui pèsent sur l'humanité depuis des dizaines de milliers d'années. Elle n'a pas même déclaré la paix au monde. Elle n'a pas encore apaisé les agitations des minorités, résolu le problème des matières premières, refréné les hégémonies économiques des trusts et l'exploitation capitaliste des puissances dominatrices, mâté la soif de l'or qui abuse des vices des hommes. Nous l'avouons; la "machinery" de la Société des Nations n'a pas encore été amenée à son point de perfection. Quelle oeuvre humaine le sera jamais?" Et plus loin: "Que de fléaux à combattre: épidémies, tuberculose, catastrophes subites et toutes les tares sociales qui défigurent encore notre humanité; esclavage d'autrefois, esclavage d'aujourd'hui sous forme de travail forcé, traite des femmes et des enfants, opium et stupéfiants, alcoolisme, misères morales dont on ne peut se désintéresser, calamités dont la nature internationale réclame un traitement d'ordre international, sur lesquelles l'action concertée des gouvernements cherchait déjà une victoire progressive bien avant l'apparition de la Société des Nations et contre lesquelles Genève vint-il à s'engloutir dans le lac, devraient encore se liguer contre les efforts conjurés de l'univers". Et le R. P. continue à exprimer beaucoup d'autres considérations trop longues pour être rapportées ici. Il ajoute: "les pessimistes ne sont jamais que des spectateurs". Comme ceci est vrai!!... Quelles sont les oeuvres solides qui n'ont pas été en butte à des obstacles qui semblaient infranchissables. Quelle patience et quelle persévérance inlassables il faut pour les mener à bien; et ceci dû, en grande partie, à l'apathie devant l'action, de gens qui se prétendent bien pensants.

Pour améliorer la vie il faut d'abord comprendre l'humanité. C'est la base du caractère de la Société des Nations.

THAIS LACOSTE-FREMONT.

Mesdemoiselles Poullot donnait un bridge et recevait intimement à l'heure du thé, mardi.

OTTAWA

M. et Mme Hugh Fleming qui passent actuellement la saison outre-mer, voyagent en ce moment à travers l'Ecosse, accompagnés de leur fille, la vicomtesse Hardinge.

L'hon. L.-P. De Tilley, premier ministre du Nouveau-Brunswick, passe la fin de semaine en la capitale.

Lady Foster qui est en ce moment l'hôte de Mme J.-A. Stevens, sera pendant quelques jours l'invitée de Mme Frankford Rogers, avant son départ pour Montreal.

Mme Henri Taché réunissait quelques invitées à déjeuner mardi, et a offert un bridge.

Mlle Blanche Audette est partie pour Maniwaki, où elle passera quelque temps.

TROIS-RIVIERES

Mlle Denise Robichon recevait à l'heure du thé, lundi dernier en l'honneur de Mme Kenneth Riddell. Des fleurs de saison et des chandelles roses ornaient la table du thé. Mlle Jeanne Bisson servait le thé, assistée de Mlles Sheila Kiernan, Julienne Bisson et Louise Robichon.

M. et Mme Léon Méthot, Mlle Marcelle Méthot et Mlle Dion étaient à Drummondville ces jours derniers.

Mlle C. Rousseau est de retour d'un voyage à Montréal où elle a été l'invitée de Mlle Rita Desmarais.

Mlle Hélène Poirier est repartie pour Montréal après un séjour de plusieurs semaines aux Trois-Rivières.

M. et Mme Jean-Louis Marchand, sont de retour d'un voyage à New-York et à Washington.

Mme Albéric Ouimet, de Montréal, était récemment l'hôte de sa tante, Mlle C. Didier.

Mlle Helen Crocket est retournée à Frédéricton après un séjour aux Trois-Rivières l'invitée de Mme E.-D. Hyndman.

BANQUET DU FOYER

Le banquet annuel du Foyer aura lieu le mercredi, 15 novembre prochain, à 8 hrs 30 p.m. à la Maison du Rosaire, 369 rue du Champ-de-Mars.

Vu la depression économique présente, la direction a cru sage de diminuer cette année le prix du billets et de le mettre à $1.10 vestiaire compris. Cependant, le banquet lui-même ne sera pas modifié et les habitués, ainsi que les nouveaux convives, peuvent être assurés d'y trouver le même excellent et appétissant menu auquel on revient toujours avec plaisir quand on y a une fois goûté.

Nous invitons cordialement tous ceux qui s'intéressent à notre oeuvre, en leur promettant d'agréables moments.

Cercle d'étude "La Visitation"

La reprise des séances régulières de ce cercle a été fixée au lundi 30 octobre à 7.30 du soir à l'Académie Visitation 1311 est rue Craig.

Toutes les anciennes élèves de cette institution qui désirent continuer en commun leur formation morale, intellectuelle, sociale et par là même devenir des femmes d'élite sont cordialement invitées à se joindre aux membres déjà inscrits pour mettre en honneur notre devise "Unies pour grandir".

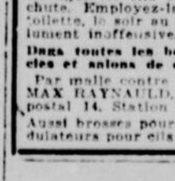


UN PAPIER HYGIÉNIQUE Interlake
PUR — DOUX ABSORBANT
3 Rouleaux - 2100 Feuilles 25c.
FABRIQUE AU CANADA
Papier de Toilette Interlake

Protection parfaite pour Votre Peau
Cuticura SOAP MEDICINAL AND TOILET
Vous la trouverez dans l'emploi quotidien de ce savon pur, médicamenté... Prix 25c.
Dépôt canadien: Lymans Agencies, Limited, 286, rue St-Paul O. Montréal.
Fabriqué au Canada. 10

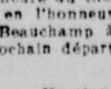


LE REGARD qui FASCINE
CILS LONGS — YEUX SEDUISANTS
C'est en employant la célèbre préparation parisienne SILS-LONGS qu'on verra comment elle fait paraître les cils longs, rend les yeux brillants, en fait l'expression et le charme, fait pousser et allonger les cils et prévient leur chute. Employez-la après votre toilette, le soir au coucher. Absolument inoffensive.
Dans toutes les bonnes pharmacies et salons de coiffure — 50c
Par malle contre bon de poste: MAX RAYNAULD, Enrg., casier postal 14, Station T, Montréal.
Aussi brosses pour cils, 25c — Ondulateurs pour cils — $1.00.



SIROP MATHIEU de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue
CASSE LA TOUX

Chaque saison amène ses besoins. A l'automne il faut des vêtements chauds — du bois — du charbon — un bon poêle — tout cela vous est offert à des prix alléchants dans les annonces, petites et grandes, de la "Patrie". Lisez-les tous les jours et vous ferez des économies.

Spécial: Lundi — Mardi — Mercredi
PERMANENT Mario Rég. 2.50 POUR Permanent de POUR 75c $1

Ces permanents sont garantis à l'huile, ondulation à l'eau comprise. Garantis pour 6 mois.
Pour fillettes coupe de cheveux comprise.
VENEZ SANS APPOINTEMENT OUVERT TOUS LES SOIRS
SALON MOULIN ROUGE
1348 Montcalm, coin Ste-Catherine en face du Magasin "TELO"

Pour un soulagement doublement rapide
Demandez et exigez
ASPIRIN
MARQUE DÉPOSÉE ENREGISTRÉE
Grâce à un procédé unique de fabrication, les pastilles d'Aspirine sont faites pour se désagréger — ou dissoudre — A L'INSTANT que vous les prenez. Elles agissent donc instantanément. Commencez à "maîtriser" même un fort mal de tête; névralgie, névrite ou douleurs rhumatismales quelques minutes après les avoir prises.
Et elles procurent un soulagement ASSURE — car ASPIRINE n'affecte pas le coeur. Quand vous en achèterez soyez quand même sur vos gardes contre les succédanées. Assurez-vous qu'on vous donne ASPIRINE qui procure un prompt soulagement, et que le nom Bayer en forme de croix apparaît sur chaque pastille d'Aspirine.


DE FABRICATION CANADIENNE
ASPIRINE N'AFFECTE PAS LE COEUR



ADRESSEZ-VOUS au service de photogravure de la "Patrie" pour les clichés d'impression dont vous pouvez avoir besoin—trait, simili-photographie et "Ben Day". NOS ARTISTES sont à votre disposition pour l'exécution de vos dessins péciaux.
SERVICE RAPIDE
PRIX RAISONNABLES
POUR ETRE PROFITABLE, TOUTE PUBLICITE DOIT ETRE ILLUSTREE
Suggestions:
Noms de maisons d'affaires.
Fac-similés de signatures.
Photo de personnes. Photo de places d'affaires
Marques de commerce. Articles brevetés, etc.
Photogravure de la "Patrie"
Edifice La Patrie. LAncaster 3121.

A la faveur des encouragements que nous escomptons, nous voulons que la "Patrie" prenne de jour en jour un nouvel essor dans la voie du progrès. Nous invitons le public—lecteur et annonceur—à suivre les développements de la "Patrie" sous sa nouvelle direction.

La Patrie

La "Patrie" veut rallier et développer toutes les forces de la jeunesse canadienne-française. Aussi porterons-nous désormais une attention spéciale aux initiatives des jeunes, sur la coopération desquels nous savons d'ailleurs pouvoir compter.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES — MONTREAL, SAMEDI 28 OCTOBRE 1933 — PAGE DIX-NEUF

LES COUSINES ASCAH AURAIENT ETE JETEES VIVANTES A LA MER PAR LEURS RAVISSEURS

On croit pouvoir retrouver les cadavres des deux disparues d'ici quelques jours. – Les recherches sont rendues des plus difficiles par la tempête. –Corps entraînés par les vagues.

QUEBEC, 28—(Du correspondant de la "Patrie")—Les équipes de chercheurs, chargés de fouiller le lit de la Baie de Gaspé dans le but de repêcher les corps des cousines Ascah, ont été doublées hier, après que des policiers eurent retrouvé le manteau ayant appartenu à Maud Ascah, suivant un message communiqué au procureur-général de cette province.

"Nous ne négligerons rien pour retrouver les cousines disparues et amener les coupables devant les tribunaux", a déclaré, hier, l'honorable M. L. A. Taschereau.

Le rapport du docteur Rosario Fontaine, médecin légiste qui a transmis un important document au procureur-général, mentionne que le pied retrouvé a été sectionné de la jambe d'une jeune fille de 14 à 17 ans par l'action des vagues et non coupé avec un instrument tranchant. La police possède à l'heure actuelle un soulier de sport et un manteau que les parents de Maud Ascah reconnaissent comme ayant appartenu la jeune fille, avant sa disparition le soir du 31 août dernier.

Comme la péninsule Gaspésienne a été fort affectée par la rude tempête qui a soufflé sur la région ces jours derniers, le travail des équipes de chercheurs a été quelque peu entravé. Toutefois, vu que la police a aujourd'hui la certitude de pouvoir repêcher un cadavre tôt ou tard dans la Baie de Gaspé, ces recherches vont se poursuivre plus activement que jamais d'ici quelques jours.

Ceux qui dirigent l'enquête sont portés à croire que les jeunes filles ont subi toutes deux le même sort et qu'elles ont été jetées vivantes à la mer par leurs ravisseurs. Les pièces trouvées ont toutes appartenues à Maud Ascah, mais jusqu'ici on n'a retrouvé que le pied de sa cousine Marguerite. Celle-ci aurait été jetée également à la mer mais pas au même endroit que Maud: où son cadavre aurait été entraîné plus loin pendant que celui de sa cousine aurait coulé à pic? C'est ce que la police se demande aujourd'hui en continuant des recherches.

Tard hier midi, le département du procureur-général a reçu un message laconique disant que l'autre soulier de sport de Maud Ascah avait été trouvé en même temps qu'un manteau dont la jeune fille était couverte à son départ de chez elle. Le message laissait croire que ce manteau avait été trouvé dans les broussailles et qu'il était taché de boue.

Des limiers qui n'ont pas été mêlés aux recherches exprimaient l'opinion que les jeunes filles auraient pu enlever leurs vêtements dans les broussailles pour aller prendre un bain et que l'une se serait noyé en voulant sauver l'autre. Ils basent cet hypothèse sur le fait que leurs meurtriers auraient certainement fait disparaître le manteau et le soulier trouvés dans les broussailles s'ils avaient enlevé les jeunes filles pour les lancer à l'eau. On s'explique difficilement d'autre part que les jeunes filles auraient eu l'idée de prendre un bain à une heure aussi avancée de la soirée, quand elles étaient parties de chez un parent pour se diriger vers leur demeure.

Un verdict peu ordinaire

EAST BOLTON, P.Q., 28. — Félix Vancelette, âgé de 21 ans, qui négligea, soit par crainte ou négligence de se porter au secours de Raymond Wing qu'il blessa accidentellement d'un coup de feu au cours d'une partie de chasse, a été trouvé "criminellement responsable par un jury du coroner de la mort de ce dernier, mais il a cependant été relaché vu qu'il avait agi par crainte et lâcheté et non par malice.

Vancelette après avoir blessé Wing courut chercher un médecin, mais durant le temps qui s'écoula avant que le médecin n'arrivât sur les lieux, Wing avait tellement saigné qu'il mourut.

LE PRIX QU'AURA A PAYER LA CITE POUR LES EXPROPRIATIONS

La valeur de la propriété lors de l'expropriation fera désormais loi.

M. Adrien Beaudry, président de la Commission des Services Publics de la province de Québec, dans une décision rendue hier, a déclaré que le prix à payer par la cité de Montréal pour des expropriations devrait être conforme à la valeur des propriétés au moment de ladite expropriation. La commission entendait une cause en expropriation relativement à l'élargissement du boulevard Persillier, du boulevard Gouin à Bordeaux jusqu'au chemin de la Côte de Liesse.

M. Beaudry a déclaré que cette décision régirait les délibérations futures quant aux montants accordés pour expropriation des propriétés par la cité de Montréal. La question de principe fut posée par M. Beaudry quand des représentants d'un syndicat de Toronto, ayant à sa tête le Révérend Gilbert Agar demanda d'avoir 10 cents du pied carré pour un total de 326,816 pieds carrés de terrain. La ville représentée par Me Camille Tessier s'y objecta, disant que le terrain valait tout au plus 1 cent ou 1½ cent du pied carré.

La cause des expropriations du boulevard Persillier se continue ce matin.

REFERENDUM SUR LA MUNICIPALISATION

QUEBEC, 28.— (Presse Canadienne) — Le conseil municipal de cette ville a décidé de tenir un référendum afin de savoir si le public favorise la municipalisation de l'électricité dans la vieille capitale. Ce référendum aura probablement à la même date que les élections municipales du mois de février. La question des taux d'électricité a fait le sujet de bien des débats ici depuis deux ans et les intéressés désirent maintenant savoir ce qu'en pensent les électeurs.

Une fillette meurt des suites d'un accident d'auto

Marguerite Roy, âgée de neuf ans, dont les parents demeurent à 2331 boulevard Rosemont, a succombée hier après-midi à l'hôpital Sainte-Justine aux blessures qu'elle avait reçues au cours d'une collision survenue mardi entre un camion et une auto. La fillette traversait la chaussée lorsqu'elle fut frappée par le camion qui capota sur le trottoir.

Une enquête a été tenue ce matin à la cour du coroner.

Dommages causés par la tempête dans la Gaspésie

Percé, Gaspé, 28. (Presse canadienne).—Malgré que les communications soient des plus difficiles tout indique que des dégats considérables ont été causés sur toute la côte par la terrible tempête qui a frappé la région mardi et mercredi dernier. Plusieurs ponts ont été emportés, des édifices minés sur leurs bases, les routes ont été inondées et de nombreux poteaux de télégraphe et de téléphone ont été emportés. Les dommages ont été particulièrement considérables dans le village de l'Anse à Beau Fils.

Juge sévère pour les trafiquants de drogues

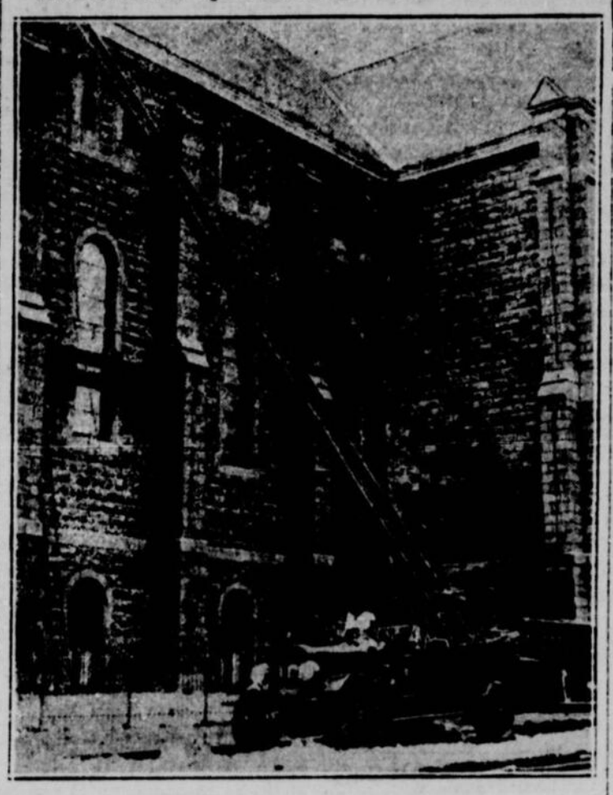
Robert Atcheson, récidiviste déjà condamné six fois, s'est avoué coupable de possession de drogues, et a été condamné à dix-huit mois de prison, mille dollars d'amende ou douze autres mois de détention.

Wong Goong, également coupable de vente de drogues, a été condamné à six mois de détention, deux cents dollars d'amende ou six autres mois.

Berthe Meilleur, trouvée coupable de la même offense, passera six mois en prison.

Toutes ces sentences ont été prononcées par le juge Lacroix, qui a déclaré qu'à l'avenir, il se montrerait encore plus sévère.

INCENDIE QUI CAUSE UN VIF EMOI



Un incendie, peu considérable heureusement, a failli détruire hier après-midi le temple de l'Immaculée Conception à l'angle des rues Papineau t Rachel. Ce n'est cependant que grâce au système d'arrosoirs automatiques si les flammes n'ont pas exercé plus de ravages dans la toiture de l'édifice et ne se sont pas propagées ailleurs. Notre photo fait voir l'église et les échelles dressées sur la toiture vis-à-vis de l'endroit où on pratiqua une ouverture pour arroser à l'intérieur du temple. (Cliché la "Patrie").

UN INCENDIE MENACE, HIER, DE DESTRUCTION TOTALE L'EGLISE DE L'IMMACULEE CONCEPTION

Les dommages, surtout à la toiture et à la voûte du temple s'élèvent à environ $50,000. – L'incendie serait dû à un accident. – Les services seront célébrés comme par le passé.

C'est grâce au système d'arroseurs automatiques de l'église de l'Immaculée Conception si ce magnifique temple, situé angle des rues Papineau et Rachel, n'a pas été voué à une destruction presque complète à 2 heures, hier après-midi. C'est l'opinion qu'ont d'ailleurs formulée le chef-adjoint Elzéar Robert de la brigade des incendies, ainsi que le Révérend Père Ernest Roby, s.j., curé de la paroisse.

Les dommages, considérables, mais surtout causés par l'eau et les trouées qu'il a fallu pratiquer dans la toiture pour permettre aux pompiers d'arroser les flammes, se chiffrent à environ $50,000, nous disait hier après-midi le Révérend Père Roby, et non à $200,000 comme il fut tout d'abord annoncé.

Tout un émoi fut créé en ville vers 2 heures hier, lorsqu'à la radio, la population apprit qu'un incendie venait de se déclarer au temple de l'Immaculée Conception. Une première alarme fut d'abord sonnée à 1 h. 45 par les Révérends Pères Jésuites, desservants de la paroisse lorsqu'ils aperçurent de la fumée qui sortait de la toiture, tout près du clocher. En un instant la brigade fut rendue sur les lieux et quelques minutes plus tard dix casernes avaient répondu à l'appel. Les sapeurs hissèrent leurs échelles sur le toit du temple et pratiquèrent alors une trouée à l'encoignure de la toiture. Par cette ouverture, ils lancèrent des jets d'eau et en firent aussi pénétrer à l'intérieur de l'église afin d'arroser l'endroit d'où on avait aperçu des flammes, entre la voûte et la toiture proprement dite. Ceci n'était qu'une mesure de précaution, vu les risques qu'aurait comporté toute négligence possible, car l'arroseur automatique avait déjà effectué son travail.

LES CAUSES DE L'INCENDIE

Dès que l'incendie fut éteint, le chef Carson et le chef-adjoint Robert allèrent enquêter sur les lieux pour se rendre compte de l'étendue des dommages et s'assurer à quoi devait être attribué l'incendie. Suivant le chef-adjoint Robert, le feu s'est déclaré dans la voûte où des ouvriers au nombre de trois, travaillaient à réparer la tuyauterie. Comme ils se servaient d'un petit poêle à gazoline pour réchauffer leurs outils qui devaient servir à souder les joints, on croit que le feu se serait ainsi communiqué au bois et aurait couvé assez longtemps avant de prendre des proportions considérables. Le chef Robert nous a déclaré que si l'arroseur automatique n'avait pas fonctionné immédiatement, cela était dû au fait que les flammes se trouvant au-dessus ne jetaient pas encore assez de chaleur pour faire fondre la cire. Dès que les flammes furent plus menaçantes et eurent fait fondre la cire, l'arroseur fonctionna et éteignit pratiquement ce commencement d'incendie.

LES SERVICES RELIGIEUX

Le Révérend Père Roby, curé de la paroisse, nous a annoncé lorsque notre représentant s'est rendu le voir au presbytère que les services religieux seraient célébrés comme d'habitude demain. L'église était entièrement à l'épreuve du feu, à l'exception toutefois de la voûte. Durant l'incendie, pendant que les pompiers arrosaient la toiture, on sortit de l'église pour les mettre en sûreté au presbytère, tout d'abord le Saint-Sacrement, puis les tableaux du chemin de croix, et autres objets qui auraient pu être détériorés par l'eau. Les autels, tant principal que latéraux furent recouverts de bâches protectrices.

Comme nous le disait le Père Roby, l'incendie ne peut être attribué à une main criminelle. C'est un pur accident et les autorités de la paroisse ne perdront pas de temps à faire reconstruire la voûte, cette fois à l'épreuve du feu. Dans l'intervalle, on a commencé dès hier après-midi le nettoyage de l'église.

370,000 minots de blé en entreposage

Québec, 28. (Presse Canadienne).—Environ 375,000 de boisseaux de blé sont arrivés dans ce port à bord de cinq cargos qui déchargeront leur cargaison dans les élévateurs locaux.

Fracture probable du crâne

Un accident, qui pourrait avoir des suites graves est survenu hier soir vers 8 heures à l'angle des rues Saint-Hubert et Ontario, quand Alcidas Vigeant, demeurant au numéro 2213, rue Saint-Germain fut frappé par une automobile allant du sud au nord et conduite par Victor Labonté, 4615, rue Orléans.

Vigeant fut projeté avec force sur la chaussée et souffre d'une fracture probable du crâne et d'une fracture de la jambe gauche. Les constables spéciaux Letourney et Gagnon, du poste numéro 3, allèrent enquêter sur les lieux et firent immédiatement transporter Vigeant à l'hôpital Notre-Dame.

AIDE PECUNIAIRE A L'UNIVERSITE QUE LA FEDERATION RECLAME

De la part du gouvernement provincial. — Institution ouverte aux chrétiens seulement ?

La résolution suivante a été adoptée hier soir par la Fédération des Ouvriers du Canada Incorporée, à une réunion du conseil central qui avait lieu à la salle de la section Laurier, sous la présidence de M. J.-C. Rancourt:

"Il est résolu que la Fédération des Ouvriers du Canada, tout en regrettant que certains abus aient pu être commis dans la régie interne ou externe de l'Université de Montréal, si telle rumeur est accréditée, croit et affirme que cette institution, foyer de l'intelligece française au Canada et en Amérique, doit subsister.

"Que cette fédération, se faisant l'écho de ses milliers de membres demande à la législature provinciale, par décision de ses chambres ou par décision de son conseil des ministres, de n'apporter aucun retard dans le vote de l'aide pécuniaire nécessaire pour la sauvegarde et l'existence de cette institution pourvu que cette institution n'accepte que "des chrétiens."

Cette résolution a été présentée par M. René Lortie, président de la filiale de Delorimier, secondé par M. F.-X. Saint-Denis, secrétaire-correspondant de la fédération.

Une résolution fut aussi adoptée à l'effet de demander aux gouvernement fédéral et provinciaux de contribuer pour qu'une certaine somme soit allouée à chaque couple d'ouvriers dans les huit jours après leur mariage et qu'une somme soit allouée à la naissance d'un enfant dans le cours des douze mois suivant le mariage.

SIX PERSONNES SOUS ARRET EN FINLANDE

Accuses d'espionnage. — Anglaise porteuse d'un passeport canadien.

HELSINGFORS, Finlande, 28. — Mary Martin, une Anglaise, porteuse d'un passeport canadien, est au nombre de dix personnes arrêtées ici hier, et accusées d'espionnage.

Suivant la police, elle recevait avec faste. Elle fut arrêtée au cours d'une fête à laquelle assistait la plus haute société. Sa correspondance a été saisie.

Au nombre des prisonniers, il y a un sujet américain d'origine finlandaise, Arvid Jacobson.

Les détenus seraient les complices d'un lieutenant finlandais qui se serait enfui en Russie avec des renseignements militaires.

Vieillard frappé par une automobile, hier

Albert Armstrong, 64 ans, demeurant au numéro 3534, rue Morton, a été frappé hier soir par un camion Ford du C.P.R. conduit par William Munroe, demeurant 707 rue Allard, Verdun, au moment où il allait traverser la rue en face du numéro 5316, avenue du Parc.

Il fut renversé sur la chaussée et souffre de contusions à la tête et au corps. Il fut conduit à l'hôpital Victoria.

Piéton frappé par deux autos

Alors qu'il traversait la chaussée de l'avenue Atwater à proximité du pont, Robert Desrosiers, 19 ans, 108, Rose de Lima, a été frappé par deux autos et transporté à l'hôpital Général où il souffre de contusions à la tête. Desrosiers en voulant traverser à l'avant d'un autobus de la Compagnie des Tramways fut renversé par une auto venant dans la même direction. Projeté à quelques pieds plus loin, il fut de nouveau frappé par une seconde auto. La victime ne souffre que de blessures légères.

Exposition de Chrysanthèmes

Le Conservatoire du Parc Lafontaine sera ouvert au public, à partir de lundi soir à 7 heures p.m., avec plusieurs milliers de chrysanthèmes de différentes variétés et couleurs.

Le public sera admis tous les jours de 10 heures a.m. à 5 heures p.m., les dimanches de 1 heure p.m. à 5 heures p.m., tous les soirs jusqu'au 30 novembre de 7 heures p.m. à 10 heures p.m.

LA PREUVE EST TERMINEE DANS LE PROCES DES COMPAGNIES DE CHARBON ACCUSEES DE COMBINE

Le procès est ajourné à jeudi prochain alors que les avocats feront entendre leurs plaidoiries. – Les derniers témoins de la défense.

QUEBEC, 28. (Du correspondant de la "Patrie") — Commencée le 10 octobre dernier, la preuve dans le procès des six compagnies de charbon qui composent le premier groupe poursuivi par le Procureur-Général, en vertu de la loi des coalitions, s'est terminée hier après-midi devant la Cour du Banc du Roi, section criminelle. La cour s'est ajournée à jeudi prochain, le 2 novembre, alors que la Couronne et la Défense feront leurs plaidoiries. Ces plaidoiries se feront verbalement et s'il y a lieu, la Cour demandera la production de factum.

La séance d'hier après-midi a consisté dans les témoignages de M. Frank J. Neate, secrétaire de la Dominion Fuel Board, d'Ottawa; de M. Harry Aird et de M. W. Q. Stobo, tous deux de la Canadian Import et de M. A. A. Crowley, comptable licencié.

La Cour s'ouvre à deux heures et demie. La défense appelle M. F. J. Neate qui a été déjà entendu à la séance de l'avant-midi. Il déclare que le charbon de la Nouvelle-Ecosse (Slack) ne peut être employé de façon satisfaisante pour l'usage domestique. A son avis, il y a plus de compétition que jamais dans le commerce du charbon.

MM. Aird et Stobo prennent successivement place dans la boîte aux témoins pour produire certains documents déjà produits à l'enquête fédérale d'Ottawa.

Le témoin principal de la séance de l'après-midi, M. A. A. Crowley, comptable licencié d'Ottawa, est ensuite appelé. Il a fait l'audition des livres de la Canadian Import et de la British Coal et préparé un rapport pour l'enquête fédérale. A la demande de la Couronne, il produit le document qu'il avait préparé. Mtre Saint-Laurent et Mtre Geoffrion l'interrogent longuement sur les différents états. Tous ces chiffres ont déjà été révélés au procès. Il n'y a que ce chiffre non connu et que nous rapportons. En 1932, les compagnies sous la tutelle du sénateur Webster ont réalisé un profit de $367,933.85, soit 29 pour cent du capital investi. A l'issue du témoignage de M. Crowley, Mtre Saint-Laurent demande au témoin si après avoir préparé ce rapport, il a été convaincu que ces profits étaient corrects et le témoin répond affirmativement.

Le procès est terminé et Mtre Saint-Laurent s'adresse au président du tribunal.

Mtre Saint-Laurent : "C'est la cause, Votre Seigneurie. Il s'agit maintenant de s'entendre sur la date des plaidoiries."

Mtre Geoffrion: "La Cour veut-elle un factum?

Le juge : "Des plaidoiries sténographiées remplaceraient un factum."

Mtre Saint-Laurent : "Il y a toujours des difficultés dans la production d'un factum. C'est toujours une affaire de mois avant qu'il soit produit. Il serait préférable que l'on fixe un jour et que nous plaidions."

Mtre Geoffrion : "C'est la cour qui doit décider. Tant qu'à moi, cela m'est indifférent."

Le juge : "Je ne voudrais pas que le jugement soit retardé. Je préférais un factum, mais il faudrait qu'on le produise dans un délai pas trop long."

Il est alors décidé d'ajourner la Cour jusqu'à jeudi alors que l'on consacrera deux jours aux plaidoiries. Si le président du tribunal le juge à propos à l'issue des plaidoiries, les parties en cause produisent un factum.

Le jury des assises dit que D. Thiffault n'est pas coupable

Après avoir subi trois procès et avoir déjà été condamné à mort pour le meurtre de sa femme, ce citoyen de Sainte-Thècle est finalement acquitté. – Emotion.

TROIS-RIVIERES, 28. (Du correspondant de la "Patrie") — Condamné à mort après avoir été trouvé coupable du meurtre de son épouse, Berthe Gervais, au cours de son deuxième procès devant la Cour du Banc du Roi, Donat Thiffault, de Sainte-Thècle, a été acquitté par le jury de la Cour du Banc du Roi, hier soir. Ce troisième procès avait été accordé à l'accusé à la suite de son appel à la Cour Suprême après que la Cour d'Appel eut maintenu la sentence de mort portée contre lui. Dans un premier procès, les jurés n'avaient pas été capables de s'entendre sur leur verdict. Ce verdict ne fut une surprise pour personne car la charge du juge laissait prévoir ce qui arriverait. Si l'honorable juge Bouffard avait averti les jurés qu'ils ne devaient tenir aucun compte de l'interprétation des faits qu'il pourrait donner dans sa charge, il ne cacha pas son opinion que Donat Thiffault n'avait pas mis le feu à sa demeure dans la nuit du 3 au 4 mars 1932. Une foule de plusieurs centaines de personnes se pressait à la porte du palais de Justice longtemps avant 8 heures 30 alors que le jury était censé rendre son verdict. Tous étaient en proie à une grande excitation et exprimaient leur opinion. Le sentiment général était qu'il serait acquitté.

Lorsque les jurés revinrent le greffier de la paix, le notaire C.-E. Vignault, leur demanda s'ils étaient d'accord pour rendre leur verdict et ils répondirent qu'ils déclaraient l'accusé non coupable. Me Léopold Pinsonneault, qui était son défenseur, avec Me Lucien Gendron, c.r., de Montréal, se leva pour demander aussitôt la mise en liberté de son client, et l'honorable juge Bouffard le déclara libéré.

II. PLEURE

Thiffault parut accepter le verdict sans trop d'émotion apparente, mais il était en proie à la plus forte émotion. Il parvint à se contenir durant quelques minutes tandis que les curieux évacuaient la salle, mais il se rendit ensuite après d'une fenêtre. On l'ouvrit et là, se cachant la tête dans les mains, il donna libre cours à ses larmes. Il resta ainsi durant quelques minutes.

A l'extérieur du palais de Justice, la foule se pressait plus nombreuse que jamais, désireuse de le voir une dernière fois. Elle dut attendre durant une dizaine de minutes. Lorsqu'il fit son apparition dans la porte centrale, de l'édifice, les curieux se pressaient plus nombreux que jamais mais il put rejoindre sain et sauf un taxi qui l'attendait et où il s'embarqua avec son père, son frère Horace, et ses fils non moins émus que lui.

Monseigneur Villeneuve est parti pour New-York

Son Eminence le cardinal Jean-Marie Villeneuve, archevêque de Québec, a passé par Montréal hier soir en route pour New-York. Son Eminence était accompagnée de Monseigneur Wilfrid Lebon, de Sainte-Anne de la Pocatière.

Monseigneur Gauthier alla rencontrer Son Eminence à la gare de l'avenue du Parc. Le cardinal Villeneuve sera absent quinze jours et ira visiter à New-York les maisons des pères Oblats qui s'y trouvent.

A nos abonnés de Saint-Jean

Nous prions nos abonnés de Saint-Jean de prendre note que le représentant officiel de notre journal est M. Arthur Frédette, 387 rue Mercier, Saint-Jean.

A cune autre personne n'est autorisée à faire de la collection des abonnés. 7 lns.

Notre miel est très populaire en Europe

QUEBEC, 28 — Quatre-vingts tonnes de miel, l'équivalent du surplus de la récolte pour l'année, seront achetées par des importateurs anglais, si l'on en croit l'information reçue ici, à la suite des négociations entreprises par M. Antonio Grenier, sous-ministre de l'agriculture de la province, qui revient d'un voyage en Europe.

Assemblée libérale, à Gentilly, demain

La campagne libérale dans Nicolet sera inaugurée demain par une grande assemblée à Gentilly. Outre le candidat, M. Alexandre Gaudet, les orateurs seront l'honorable M. Hector Laferté, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries, M. Lucien Dubois, député de Nicolet aux Communes, M. Robert Taschereau, député de Bellechasse à l'Assemblée législative et M. l'avocat Maurice Boisvert.

Notre Concours Casse-Tête

Qui gagnera le Chevrolet Coach? et qui ira se promener à Paris ?

Les deux grands premiers prix de notre concours sont ardemment désirés par tous les concurrents; bien fin est celui qui pourra prédire le nom des heureux gagnants. La lutte est contestée et le sera jusqu'à la fin. La voiture Chevrolet Coach, magnifique automobile que tous peuvent aller admirer chez LEDUC AUTOMOBILES LTEE, 3447 Avenue du Parc, est un prix de haute valeur et le gagnant s'en verra l'heureux propriétaire, grâce à son talent d'imagination.

Le deuxième grand prix "Un voyage en Europe" pour deux personnes, par les luxueux paquebots de la ligne Française, ne sera pas un prix à dédaigner; le gagnant verra sans doute l'accomplissement de son rêve de toujours, qui n'a pas désiré visiter Paris un jour ou l'autre? Voici aujourd'hui à sa portée la chance de le faire sans coût déboursé. C'est donc dire que l'appât de ces deux grands prix fera la lutte entre les concurrents très contestée.

Que dire de tous les autres beaux prix? Ils sont de belle valeur, et ils nous permettront de récompenser généreusement les efforts méritoires de nos amis les concurrents.

PARTICIPEZ A CE BEAU CONCOURS

Le concours vient de commencer, puisque seulement cinq problèmes furent publiés à date; il est encore temps d'entrer dans la course aux prix, les problèmes que vous n'avez pas, nous vous les ferons parvenir sur demande, essayez celui d'aujourd'hui, vous pouvez réussir aussi bien que quiconque, ce concours est le plus extraordinaire de tous les concours, si vous le manquez vous le regretterez.

REPONSES AUX CONCURENTS

L. J. T. Nicolet. — Non, les prix ne peuvent être remplacés par de l'argent, mais si vous gagnez un des prix mentionnés(ce que nous vous souhaitons bien) vous pourrez facilement vous en départir à bon compte.

J. ARSENE AUTHIER, St-Alphonse de Granby. — Vous n'êtes aucunement tenu d'envoyer votre remise immédiatement vous pouvez le faire si vous le désirez, nous ne n'y tenons pas cependant. La remise que vous enverrez sera appliquée sur votre abonnement. Vous avez le droit de concourir.

Accusation changée contre Frédéric Drouin

QUEBEC, 28—(Presse Canadienne) — Après avoir délibéré dans la cause contre Frédéric Drouin, qui subissait son procès aux Assises sous une accusation d'homicide, le jury a réduit l'accusation en celle d'avoir causé des lésions corporalles graves. Drouin recevra sa sentence du juge A. Marchand à la fin du terme.

Partie d'huitres

La Société S-Jean-Baptiste section F.-X. Garneau No 71, organise une grande partie d'huitres qui aura lieu lundi le 30 octobre prochain à 8 h. 30 p.m. à l'angle des rues Boyer et Villeray, sous la présidence de M. l'abbé R. Granger, aumônier.

Seuls les membres de la section avant leur carte de membre seront admis gratuitement. Prix d'admission : $1.00. Pour information, appelez Cal. 8986-w.

Nouvelle association incorporée à Québec

QUEBEC, 28—(Du correspondant de la "Patrie")—La ville a approuvé hier l'incorporation d'un nouvel organisme connu sous le nom de ligue des consommateurs d'électricité.

e but de cette ligue est de protéger les petits consommateurs d'électricité dans la ville de Québec.

A LONDRES

OTTAWA, 28. (Du correspondant de la "Patrie") — La Banque du Commerce annonce que M. John B. Regan, Comptable en chef de la succursale principale de cette banque à Ottawa, vient d'être nommé représentant spécial en Europe avec quartiers-généraux à Londres. M. Regan, qui remplace M. John Shaw, partira prochainement pour l'Angleterre.

Ce contrat serait accordé après soumission seulement

Le question de la Quebec Paving Company semble devoir se régler définitivement la semaine prochaine, où du moins d'ici peu et à la satisfaction de tous. Nous avons appris de source autorisée, à l'hôtel de ville, hier après-midi, que le comité exécutif qui a actuellement la motion Savard-Brunet devant lui attend un rapport de l'ingénieur de l'aqueduc, M. C. J. DesBaillets, sur cette question avant de prendre une décision. Nous avons en outre appris que le contrat pour la continuation des travaux d'aqueduc au nord de la ville, sera accordé au moyen de soumissions et non pas directement à la Quebec Paving Company, comme ce fut d'abord l'intention. On sait que la motion de l'échevin Savard a soulevé de violentes controverses.

"LES MÉDICAMENTS SAINT-GERMAIN"
Autrefois 5016, rue Rivera — HERBORISTES — Remèdes exclusivement végétaux
"SI VOUS SOUFFREZ"—Vous ne devez vraiment pas désespérer si vous n'avez pas encore trouvé de bon remède qui vous donnera entière satisfaction. Demandez-nous lequel de nos médicaments est le mieux approprié à votre cas. Sachez que toute maladie peut être traitée avec succès par les remèdes végétaux
"30 ANNÉES DE RECHERCHES SÉRIEUSES"
Demandez notre brochurette explicative, questionnaire circulaire "Renseignements gratuits" Place d'affaires ouverte de 9 heures du matin à 9 heures du soir, tous les jours.
Traitement confidentiel pour la correspondance à votre service
5126, St-Denis, Près Laurier. — Livraison gratuite, partout — TEL: CR. 4210 Pour commandes.
SUIVEZ NOS ANNONCES ET SOYEZ EN BONNE SANTÉ.

La Patrie

Fondée le 24 février 1879.
Publiée par la Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée.
J.-N.-A. Perrault, Secrétaire-Trésorier.

SIEGE SOCIAL
189, rue Saint-Catherine Est — Montréal.
Téléphone: LAncaster 3121.
Echange correspondant avec les différents services.

Représentants:
Toronto: S. L. Rees, 215 Metropolitan Bldg., EL. 9652.
Etats-Unis: Lorenzo & Thompson, Inc.
" " Chicago: 122 Sud. Avenue Michigan.
" " New-York: 19 Ouest, 46e rue.
" " Kansas City: Edifice Coca-Cola.
" " Los Angeles: Edifice New Orpheum.
" " San Francisco: Edifice Kohl.
" " Atlanta: Edifice Walton.
" " Angleterre: Clougher Corporation, 20 rue Craven, Londres, W. C. 2.

ABONNEMENTS:
Edition quotidienne Canada: un an $5.00
" " " six mois ... $2.50
" " Etats-Unis: un an ... $4.20
" " " six mois . $2.10

Service de la Presse associée. — Correspondants dans tous les grands centres de la Province de Québec et du Canada. Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

MONTREAL, 28 OCTOBRE 1933

LA FORÊT NOURRICIÈRE

Les citadins qui, cet automne, ont encore eu le loisir et les moyens d'aller chasser dans la forêt y ont rencontré beaucoup moins de sportsmen étrangers qu'on avait accoutumé d'en voir, mais une affluence inusitée de chasseurs venus des paroisses rurales avoisinantes. Sur le domaine public, au bord des lacs et le long des cours d'eau, des huttes ont surgi dont chacune abrite quelque jeune habitant d'un village proche qui, ne trouvant rien à faire de ses bras, s'est retiré dans les bois, avec quelques agrès de pêche et un fusil, pour y trouver sa subsistance. Ce sont des courageux. Ce sont des fiers. Il leur répugne de recevoir une pitance de l'assistance publique. Ils ont préféré affronter la vie dure de la forêt, où ils passeront les nuits dans un gîte rudimentaire érigé par leurs bras vigoureux, et emploieront toutes les heures du jour à faire la chasse. Le gibier ne pullule dans aucune de nos forêts. Pour que la chasse rapporte, il faut que le chasseur fasse preuve d'une grande patience et d'une extrême endurance. Même s'il marche du lever au coucher du soleil, à travers les fourrés, franchissant à gué les cours d'eau, contournant les lacs et escaladant les montagnes, il y aura des jours où son carnier restera vide ou presque ; mais d'autres jours où, plus favorisé, il abattra quelque gros gibier et se trouvera bien récompensé de son effort.

Dans l'ensemble de nos territoires de chasse, nous avons lieu de croire par ce que nous avons observé dans un seul, qu'il y a ainsi plusieurs milliers de jeunes et vaillants chômeurs qui réclament leur subsistance de la forêt nourricière, plutôt que de la recevoir de l'Etat. Il n'est pas certain qu'ils observent rigoureusement la loi. Ils ne respectent peut-être pas scrupuleusement toutes ses prohibitions. La loi est faite en vue de la conservation de la faune pour les sportsmen. Ils demandent à la faune de les faire vivre, et pour cela il ne suffira pas des lièvres qu'ils prennent au lacet et que la loi permet de vendre. Il pourra leur arriver de troquer quelques perdrix ou, s'ils en trouvent l'occasion, d'abattre au cours de la saison jusqu'à deux orignaux ou trois chevreuils. Si l'autorité ne se montre à cet égard tolérante, ils ne pourront trouver leur subsistance, et jamais autant qu'envers ces chômeurs déterminés à gagner leur vie l'autorité n'aura été plus justifiable de fermer les yeux.

LA SEMAINE DU POISSON

L'Association des Pêcheries canadiennes a fixé à lundi prochain l'ouverture de la Semaine du poisson. Cette oeuvre de propagande, entreprise il y a plusieurs années, avec le concours du gouvernement fédéral, a déjà produit des résultats heureux. Il est plus important que jamais que le public y réponde cette année avec toute sa bonne volonté. Nous nous apitoyons, à bon droit, sur la misère qu'a causée depuis quelques années dans nos campagnes la mévente des denrées agricoles. Les pêcheurs ont été au moins aussi durement atteints par la crise que nos cultivateurs. Quoique nos pêcheries soient comptées parmi les plus riches du monde, les pêcheurs canadiens, à qui elles n'ont jamais assuré une vie généreuse, sont depuis le début de la crise réduits à une condition voisine de l'indigence, par suite de la demande fortement réduite tant de l'extérieur que de l'intérieur. Les prix sont tombés à un tel point que le pêcheur souvent ne fait plus ses frais.

Nos pêcheries du littoral de l'Atlantique et du littoral du Pacifique, ainsi que nos pêcheries intérieures nous offrent une grande variété d'espèces recherchées pour leur valeur alimentaire. Comme le poisson est un produit extrêmement périssable, les moyens appropriés ont été pris à grands frais pour le soustraire à toute altération jusqu'à ce qu'il soit servi sur la table du consommateur. Pourtant, notre population consomme singulièrement peu de poisson. On n'en est pas friand, uniquement parce qu'on a pris l'habitude de s'en passer. Au point de vue même du consommateur, cela est déplorable, car le poisson doit tenir une place dans un régime alimentaire bien balancé. Il contient en effet des éléments nécessaires à une nutrition rationnelle, et qui manquent dans les autres aliments. Cette indifférence est regrettable à un autre point de vue : c'est qu'elle contrarie la mise en valeur d'une des plus précieuses ressources naturelles du pays.

Il est donc désirable que, la semaine prochaine, chacun réponde à l'appel lancé par l'Association des pêcheries canadiennes, appel auquel fait écho l'honorable M. Duranleau, ministre des Pêcheries. En sortant de son ordinaire indifférence pour se faire servir pendant quelques jours du poisson frais, frigorifié ou industriellement préparé, chacun y prendra goût et voudra par la suite s'en faire servir fréquemment. On remédiera ainsi à une carence de son régime alimentaire, et, du même coup, on améliorera le sort des pêcheurs qui, ainsi que les cultivateurs et les chômeurs, ont droit à notre sympathie et à notre aide.

LA SCÈNE INTERNATIONALE

Trois principales pièces se sont déroulées cette semaine sur la scène internationale.

La plus importante est celle qui a trait aux relations russo-américaines. Il va de soi que la perspective d'un rapprochement entre deux peuples dont les populations réunies atteignent le chiffre de 285 millions d'habitants comporte des répercussions de premier ordre. Au point de vue particulier, la Russie, d'une part, en espère de plus grandes facilités de crédit, un abaissement des barrières américaines contre certains de ses produits et un renforcement de sa situation en Extrême-Orient; tandis que les Etats-Unis, d'autre part, y voient surtout la possibilité d'un immense marché susceptible d'absorber une partie considérable de leur énorme surproduction. Au point de vue général, la reprise russo-américaine modifie les données du problème du Pacifique en doublant le colosse russe d'un allié éventuel formidable pouvant l'assister dans sa résistance aux empiètements du Japon.

La crise ministérielle française a été le second événement de la semaine. Evénement d'ordre interne sans doute, mais aussi événement de portée internationale par les déclarations importantes auxquelles il a donné lieu. Le nouveau président du Conseil, M. Albert Sarraut, a profité de son accession pour préciser que la politique extérieure française demeurerait ce qu'elle a été, à savoir qu'elle consisterait, suivant les idées de feu M. Briand, dans une étroite coopération avec la Société des Nations. A la veille du plébiscite allemand du 12 novembre prochain, il était bon que le nouveau gouvernement français manifestât lui aussi sa volonté inébranlable de ne rien changer à sa politique de paix.

Enfin, à Genève, l'Assemblée a cru devoir ajourner ses débats jusqu'à la date du 4 décembre. Si cet ajournement, comme tout semble l'indiquer, a pour objet d'attendre le verdict populaire allemand, il constitue manifestement une pure perte de temps. Donné au plus fort de la mystique hitlérienne et contrôlé du reste par le parti en fonctions, le vote allemand ne peut exprimer qu'un oui quasi-unanime en faveur de la politique naziste. Dès lors, il est certain que l'Allemagne subordonnera son retour à Genève aux conditions intransigeantes d'égalité qui ont déjà provoqué sa retraite. Le tragique de la situation est que l'Allemagne, dont le rôle est essentiel dans toute politique européenne ou mondiale, persiste à refuser son concours aux seules possibilités de l'heure.

Rarement la scène internationale fut à la fois aussi chargée et aussi dramatique. Les spectateurs les plus attentifs ne se sentent pas encore capables de se prononcer sur le dénouement.

AU HASARD DES ROUTES

...et le rire siffle, grince, mord, détruit...

La moitié du monde se moque de l'autre... Et c'est encore heureux. Car si nous ne savions distinguer les actes sains et méritoires des insanités et des turpitudes, la vie serait morne et ennuyeuse, pénible. Rire les uns des autres est, en somme, une façon agréable de désavouer les erreurs, les mensonges, de renier les déloyautés, de stigmatiser les errements, et plus encore de se dégager nettement des responsabilités alourdissantes. Lorsque l'on a ainsi ri, on se sent dégagé d'une solidarité pénible; on a marqué de l'opposition, enregistré de la contradiction, tracé une ligne de séparation, édifié une muraille, creusé une tranchée; enfin on a pris position, et derrière sa barricade, il est encore permis de se croire délivré du poids de la bêtise humaine, tout comme si certains fardeaux pouvaient être déposés au hasard des routes. De toute cette légèreté semée au gré des vents, il ne reste rien, croyons-nous, comme si la raillerie pouvait se disperser... Elle reste là déposée partout, poussière impalpable, mais irrésistible que le vent fait tourbillonner dans une valse aérienne, et qui plus légère, mais sans cesse impondérable, se replace d'où vous l'avez chassée d'un souffle, et narquoise défie vos chasses enfièvrées... D'un grand geste, elle s'enlève, et vous la voyez érigée en une lourde haie où le soleil fait jouer ses plus riches nuances, et vous allez d'un élan l'atteindre, quand le rire moqueur, dissimulé, sournois et cinglant vous atteint et vous ridiculise... Et voilà que vous vous sentez un imbécile coureur de néant, et que désemparé, sur la route, pris de frayeur, vous tremblez d'avancer, cinglé par cette ironie qui monte de la terre et descend du ciel, et vous cloue à l'inanité des choses et à la pauvreté des gestes...

Et vous voudriez atteindre un port, par-delà les mers bleues, où vous n'entendrez plus bruire ce rire tenace et perfide qui s'élève de partout, derrière les buissons qui bordent le bas des sentiers, ou qui descend des nids gîtés au sommet des chênes séculaires... Aller n'importe où, mais quelque part où vous vous délivrerez de cette perpétuelle dérision, où vous échapperez au claquement de cette crécelle énervante qui clame sont éternelle moquerie... Evadez-vous de cette voie, courez vers une autre, ne choisissez pas le sentier où vous souhaitez le repos, allez au hasard de toutes les routes qui sillonnent l'existence. Et lorsque las, vous ne pourrez plus courir, alors que vous croirez atteindre enfin au grand silence, de tous les environnants, surgira formidable et moqueur, le rire léger et sinistre dont l'humanité a fait son ultime expression. Soudain les ondes perverses sont traversées de frémissements profonds; vous sentez une émotion qui les bouleverse... La sublime charité a fait son geste surhumain... Mais, encore, diminué, plaintif d'abord, le rire recommence. Vous le croyiez éteint, il n'était qu'affaibli. Il s'élève pénible d'abord, comme étourdi par un soufflet, puis rageur, trépidant, enragé et pervers, il siffle, grince, mort, détruit...

Et la moitié du monde continue à se moquer de l'autre...

MADELEINE.

A TRAVERS LES JOURNAUX

AVERTISSEMENT

L'"Economist", Londres.—Si les principales nations du monde sont prêtes à mettre sur pied un système qui nous délivre de la menace constante de la course aux armements, nous devons nous disposer à garantir que la guerre n'éclatera pas entre la France et l'Allemagne sans enrôler le monde civilisé contre l'agresseur. Et cela nous amènera à souscrire à ces obligations dont nos "isolationnistes" voudraient nous affranchir... Mais c'est le devoir et l'intérêt même de la Grande-Bretagne d'établir que, si la paix ne peut être assurée par la coopération et le désarmement, elle n'hésitera pas à employer comme les autres la seule méthode alors utilisable : la contrainte de l'agresseur. Si l'Allemagne et le monde s'en rendent compte, nous ne doutons pas que les conseils de la raison l'emportent.

CONSULTATION du docteur de La Patrie

COMMENT TRAITER UN RHUME

Nous avons vu hier comment, à l'occasion d'un refroidissement, un rhume peut se contracter et se propager à travers les voies aériennes supérieures ; et suivant les endroits où l'infection sera particulièrement virulente, les symptômes et le traitement aussi varieront, soit qu'il s'agisse du coryza, de la pharyngite, de la laryngite ou de la bronchite.

Dès les premières manifestations de coryza, l'administration d'un sel de quinine pourra parfois avoir d'heureux effets et le faire avorter. Les pommades antiseptiques au goménol ou à la résorcine calment bien l'inflammation ; se méfier du menthol qui est un peu irritant. Une bonne pratique est de respirer, par le nez, les vapeurs dégagées par un mélange, à parties égales, de teinture d'iode, d'acide phénique et d'eucalyptol (en ayant soin de se protéger les yeux pendant ce temps). On s'abstiendra de se moucher avec violence, à grands renforts de musique, sous prétexte de vider complètement ses fosses nasales. Cette façon de faire, en plus d'être fort peu harmonieuse, entretient l'irritation, secoue vivement l'organe et risque de faire refluer des germes dans la gorge.

A la période de pharyngite, ou mal de gorge, faire des gargarismes, ou mieux encore, des bains de gorge avec une solution de bicarbonate de soude très chaude : sucer des pastilles de borate de soude. Et lorsque la laryngite apparaît, avec sa toux sèche, rauque et quinteuse, on se trouvera bien des applications très chaudes, même des sinapismes, sur la région du cou; inhalations des vapeurs d'eucalyptol ; tisanes chaudes. Eviter le tabac, et même la fumée des autres. L'alcool sera permis, mais en petites quantités et fortement dilué, sous forme de grogs légers. On s'efforcera de parler le moins possible, et de se retenir de tousser autant qu'on le pourra, la toux en effet irrite le larynx et cette irritation à son tour ramène la toux.

Et lorsque la bronchite sera définitivement constituée, on fera appel aux sinapismes, ventouses, et aux potions et sirops qui devront être à tour de rôle, d'abord calmants, puis expectorants et enfin antiseptiques. Il n'est pas indifférent de prendre l'un ou l'autre de ces sirops, surtout les formules toutes faites qui se vendent dans le commerce, dont on ne connaît pas la teneure ni la force, et surtout que l'on ne sait pas donner au bon moment.

Consultez donc votre médecin à ce sujet. Restez à la chaleur, ou mieux encore, s'il vous est loisible, gardez la chambre. Votre rhume, banal incident en somme, ne prendra pas alors les proportions d'une véritable maladie.

Chronique de BRIDGE par Rosaire Prieur

LES CONCLUSIONS D'UN EXAMEN SERIEUX AVANT LE JEU

Un exemple d' "enchères" parfaites.

La réussite d'un contrat de six carreaux avec les mains que j'ai illustrées hier, à la fin de notre étude, n'est pas chose facile, si on tient compte du fait que les cartes n'étaient pas sur la table, et que le déclarant n'avait pas comme vous l'avantage de les étudier, lorsque le petit chelem a été réalisé par MM. Maurice Cadotte à l'Ouest et Wilfrid Dupré à l'Est, lors du dernier concours olympique.

Je répète les mains et je donne les enchères telles qu'elles furent faites à cette occasion.



SUD	OUEST	NORD	EST
Passe	1 ◇	2 ♣	3 ◇
"	3 ♡	Passe	5 ◇
"	6 ◇	"	Passe

"Nord" ouvrit le jeu avec le Roi de trèfle. C'est à ce moment que Maurice Cadotte, suivant en cela, les conseils de ses aînés du "National" prit le temps de bien examiner son peu et celui du "mort" afin de se tracer un plan infaillible (fool proof) qui devait lui assurer le succès.

Cadotte a fort bien réalisé qu'il perdra un pique et que si par malheur son "As" de trèfle est coupé, son contrat serait défait.

Il prend donc le parti le plus sage en laissant passer le premier trèfle. Vous voyez maintenant que toutes les autres levées sont assurées.

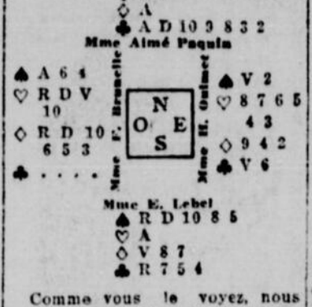
Le deuxième des piques de l'Ouest sera défaussé sur l' "As" de trèfle que Maurice Cadotte, ce brillant jeune joueur a eu la sagesse, au premier tour, de ne pas jouer sur l'As.

Toute autre manière de jouer ce jeu, aurait comme résultat la défaite du contrat.

Que pourrais-je dire davantage pour démontrer l'importance de ne pas jouer trop vite, si ce n'est que les véritables "bons joueurs" que vous inviterez à faire la "partie" auront tôt fait de vous classer bon, mauvais, ou pire, suivant que vous prendrez le temps nécessaire à étudier votre jeu avant de le jouer ou que vous aurez le "feu au derrière" dès que vous apercevrez sur la table la première carte du "mort".

* * *

J'ai maintenant le grand plaisir de vous soumettre les quatre jeux d'une "donné" dont les enchères ont été faites jeudi dernier au studio de Bridge de Montréal dans les salons du Cercle Lafontaine des Chevaliers de Colomb.



Comme vous le voyez, nous avons comme "héroïnes" quatre dames.

On me rapporte que les enchères ont été faites d'une façon admirable.

Je profite de cette occasion pour demander à mes lectrices et à ceux de mes lecteurs, qui comme moi, croient à la supériorité de la femme même au bridge, de faire les enchères en commençant par madame Brunelle qui est à l'Ouest.

Vous pourrez comparer les déclarations que vous ferez avec celles que ces dames ont faites, sans avoir pour se guider le tableau que vous avez l'avantage de consulter.

Je reproduirai fidèlement, lundi, les déclarations faites au Studio de Bridge.

Rosaire PRIEUR.

Si vous voulez bien jouer le bridge adoptez un système facile et compréhensible, vous serez étonnés des résultats pratiques obtenus en vous servant de la méthode préconisée par M. Lorenzo Lapointe dans son traité intitulé "La science et la logique du bridge-contrat."

Ce livre est actuellement en vente chez

EATON'S
rue Ste-Catherine Ouest
DUPUIS FRERES LTEE
rue Ste-Catherine Est
GRANGER & FRERE
rue Notre-Dame Ouest

A Québec dans les établissements JOS COTE LTEE.

Edition spéciale, .95 cts.
Edition de luxe 1.50.

Les amateurs de bridge en dehors de Montréal, devront ajouter 10 cts pour les frais postaux.

Les lettres que nous recevons

Cette colonne est consacrée aux brèves correspondances que nos lecteurs nous adressent. Nous nous réservons le droit d'abréger les communications qui seraient trop longues pour être publiées in extenso. Toutes les lettres doivent être accompagnées du nom de l'auteur.

REMEDE A LA CRISE?

Monsieur le rédacteur,

J'insiste pour que nous gardions entière notre liberté en conservant tous les profits et avantages de l'argent qui nous appartient et qui nous appartiendra.

Il n'y a pas à se le cacher, nous sommes dans une véritable guerre économique et la finance internationale manoeuvre pour nous prendre, comme elle l'a promis par la faim.

Il y a quelques jours, on annonçait la possibilité d'une reprise des relations commerciales entre les Etats-Unis et la Russie. Ceci voudrait dire que la haute finance, qui domine en Russie, a des accointances toute puissantes aux Etats-Unis, et, comme ce pays est voisin du nôtre et que nous sommes sans protection vis-à-vis de lui, il est de toute urgence que nous agissions sans délai en concentrant toutes nos forces de résistance.

Au Canada, dans la Province de Québec, nous sommes à la merci de ces groupes de financiers internationaux qui, petit à petit, se sont emparés de nos richesses naturelles, avec la complicité voulue ou inconsciente des gouvernants; et ils s'y maintiennent!

Leur plus grande victoire est peut-être le contrôle qu'ils se sont ménagé de nos compagnies d'utilité publique. Et ce sont ces mêmes financiers qui spéculent dans le commerce des choses indispensables à la vie; cette ingérence explique la faillite désastreuse de plusieurs des nôtres; faillite qui sera générale si nous ne nous réveillons pas de notre sommeil léthargique.

Nous avons, à Montréal même, des maisons qui, après avoir grandi et prospéré en faisant appel à l'esprit de race, se sont ensuite vendues à des monopoles étrangers et q.l., tout en continuant à commercer sous le pavillon canadien, jouissent en réalité du support financier de ces mêmes monopoles...

Mais il y a plus encore. Depuis quelques années, au moyen de prêts hypothécaires faits par des compagnies d'assurance, filiales de compagnies étrangères, on a grevé d'hypothèques nos immeubles avec une générosité et une prodigalité qui n'ont d'égale que la rapacité avec laquelle on demande le remboursement de ces fonds.

Le gouvernement provincial a dû intervenir et il serait à souhaiter qu'il le fasse avec plus d'ampleur et d'esprit public. Car aujourd'hui, après avoir prêté avec une largesse excessive, on exige: capital, intérêts, réparations, dommages, taxes générales et spéciales; on peut même avec la complicité de la loi, faire vendre par le shérif, à vil prix, des propriétés que ces mêmes prêteurs pourront racheter en sous-main.

Si en face de toute cette chaîne de monstruosités on n'ouvre pas les yeux, c'est que nous sommes bien malades.

D. BARIL, avocat.

Fête aux huîtres du Conseil Lafontaine

Ce soir aura lieu le banquet aux huîtres des Chevaliers de Colomb au Conseil Lafontaine, 480 rue Sherbrooke Est, sous la présidence d'honneur du Grand Chevalier O. Lefebvre. Tous les membres et leurs amis sont invités.

Excursion I. Caron à Québec

C'est aujourd'hui, le 28, que les employés de la boulangerie I. Caron Ltée, avec la coopération d'un groupe de maisons canadiennes, font leur excursion à Québec, Chûtes Montmorency et Ste-Anne de Beaupré. Le départ aura lieu à la gare Viger à 5 heures cet après-midi.

CHAMPS AURIFERES DE "GODS LAKE"

OTTAWA, 28. — Des travaux considérables de développement sont en voie d'exécution sur plusieurs emplacements miniers du district de "God Lake", Manitoba. On rapporte que de riches indications ont été trouvées ainsi que de l'or natif. La plus grande partie du lac, y compris l'île "Elk" sur laquelle de nombreuses concessions ont été jalonnées, peut être vue sur l'édition provisoire de la carte "Oxford House" publiée par le Service des Levers Topographiques, Ministère de l'Intérieur, Ottawa.

EN FEUILLANT NOS ARCHIVES

LA PATRIE IL Y A 40 ANS — IL Y A 50 ANS

SAMEDI, LE 28 OCTOBRE, 1893

Un incendie considérable a détruit hier soir les écuries de M. Georges Barnabé, angle de la rue Saint-Jacques et de la voie du C.P.R. à Saint-Henri.

Les scieries de la Ottawa Lumber Company ont cessé leurs opérations aujourd'hui à Calumet.

Le Président Carnot, de la République française, a assisté aux fêtes en l'honneur de la visite du navire de guerre "Nicholas 1er", à Toulon.

L'honorable J.-M. Gibson, secrétaire de la province d'Ontario, a accepté la position d'aide-de-camp de Lord Aberdeen.

MERCREDI, LE 28 OCTOBRE 1908

Un attentat criminel a été commis à Lévis durant le triomphe que l'on a fait à M. Carrier après son élection lundi soir.

La capitale du Canada acclame chaleureusement le premier ministre, Sir Wilfrid Laurier et célèbre sa victoire.

Nos divers corps militaires feront dimanche leur parade d'église annuelle.

L'honorable L.-P. Brodeur dit catégoriquement qu'il n'a pas l'intention d'abandonner prochainement l'arène politique pour accepter une place de juge.

Conférence du dimanche, au Monument National

Le dimanche 29 octobre 1933, à 2 h. 30 de l'après-midi, M. le professeur C. N. Vallin, médecin, poursuivant sa série de conférences sur l'hygiène, traitera le sujet suivant: "L'étude des fonctions du cerveau."

Entrée libre.

Cette conférence donnée sous les auspices de la "Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal", sera illustrée à l'aide de projections lumineuses.

Toute personne qui a atteint la "quarantaine" devrait savoir ceci



Les autorités médicales nous disent maintenant qu'une des fréquentes pénalités chez les gens d'âge moyen c'est l'acidité stomacale. Une rebellion de l'estomac après des années de régime défectueux.

Si vous souffrez d'acidité stomacale, vous pouvez facilement la retracer. Maux de tête, douleurs d'estomac après les repas, "gaz", "bouleversements," nausées sont les symptômes ordinaires.

Voici tout ce que vous avez à faire pour vous en débarrasser:

Prenez — 2 cuillerées à thé de Lait de Magnésie Phillips dans un verre d'eau chaque matin au lever. Prenez-en une autre cuillerée à thé trente minutes après avoir mangé et enfin une autre avant de vous coucher. Ou — vous pouvez prendre des Pastilles de Lait de Magnésie Phillips — une pastille pour chaque cuillerée à thé du liquide et obtenir les mêmes résultats.

Essayez-le — Vous serez étonné

Faites-en l'essai et les chances sont qu'il accomplira un grand changement dans votre existence. Car ce léger dosage au Lait de Magnésie Phillips neutralise les acides d'estomac, causes de votre malaise.

Douleurs et malaises après les repas disparaissent. Vous vous sentez libre des lancinants maux de tête. Cette "lassitude" de l'après-midi que vous croyez être la dépression ou la nervosité disparaît également. Vous vous sentez une toute autre personne.

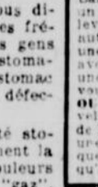
Mais quand vous l'achetez, assurez-vous qu'on vous donne l'article AUTHENTIQUE — le véritable Lait de Magnésie PHILLIPS, le genre que les médecins préconisent. Demandez-le toujours par le nom PHILLIPS — car tous les "lait de magnésie" ne sont pas semblables.

LES SYMPTOMES DE L'ACIDITE STOMACALE

Nervosité — Sensation de faiblesse
Indigestion
Autointoxication — Insomnie
Nausées — Acidité buccale
Perte d'appétit — Aigreur d'estomac

CE QU'IL FAUT FAIRE

PRENEZ—deux cuillerées à thé de Lait de Magnésie Phillips dans un verre d'eau chaque matin au lever. Prenez-en une autre cuillerée à thé une demi-heure après avoir mangé et enfin une dernière avant de vous coucher.
OU — Prenez les nouvelles Pastilles de Lait de Magnésie Phillips — une pastille pour chaque cuillerée à thé tel qu'indiqué ci-dessus.



AUSSI EN PASTILLES

Chaque petite pastille est l'équivalent d'une cuillerée à thé de véritable Lait de Magnésie Phillips.



LAIT DE MAGNÉSIE Phillips

Fabriqué au Canada.

ARTICLES RELIGIEUX

Quelques Intéressantes Valeurs Spéciales



MAGNIFIQUE CRUCIFIX en celluloïde, 14¼ pouces de hauteur. Dans une boîte de fantaisie pour cadeau. Très spécial **.95**

JOLIS CHANDELIERS finis nickelés, 5¾ pouces de haut. Base circulaire. La paire . . . . **.50**

JOLIE BASE A LAMPION, modèle de fantaisie. Imitation de vieil argent. Avec verre de couleur au choix . . . . . **.50**

CHAPELET à monture dorée, avec motifs de fantaisie. Grains noirs à facettes, 18 pouces de longueur. Dans un joli étui noir. . . . . **.50**

Quantité d'autres aubaines vous attendent à ce département.

Ed. Archambault LTEE

500 STE-CATHERINE EST

LE MAGASIN DE MUSIQUE LE PLUS COMPLET AU CANADA

Servez-vous des Petites Annonces de la "Patrie"



elles sont un guide sûr

vers L'ÉCONOMIE et le PROFIT

EN parcourant les colonnes d'annonces classifiées de la "Patrie", vous constaterez qu'elles sont remplies d'occasions pour quelqu'un . . . et qu'il y en a aussi pour VOUS. Si vous désirez réellement pratiquer l'économie, vous ne pouvez vous permettre de négliger la page d'annonces classifiées. Non seulement il vous sera profitable de les lire, mais il vous sera également profitable de les utiliser...

Pour vendre
Pour louer ou
Pour échanger
quelque chose

Les annonces classifiées de la "Patrie"

Une nouvelle traduction française de l'oeuvre de l'Américain Whitman (1)

Ses "Leaves of Grass" eurent en France un succès retentissant.

Celui qu'on a appelé le Chantre de la Démocratie visita le Canada peu de temps avant la guerre de Sécession et en garda des impressions profondes; mais il n'est guère aussi connu en notre pays que son compatriote Edgar Poë que, d'ailleurs, il a surpassé en maints endroits de son oeuvre. Nos amis Albert Pelletier et Lucien Parizeau viennent d'éditer une excellente traduction des meilleures pages de Whitman par M. Rosaire Dion-Levesque, un Franco-Américain de Nashua. On ne saurait mieux faire, pour présenter ce poète au public, que de publier la préface que Louis Dantin consacre à la traduction des *Leaves of Grass:*

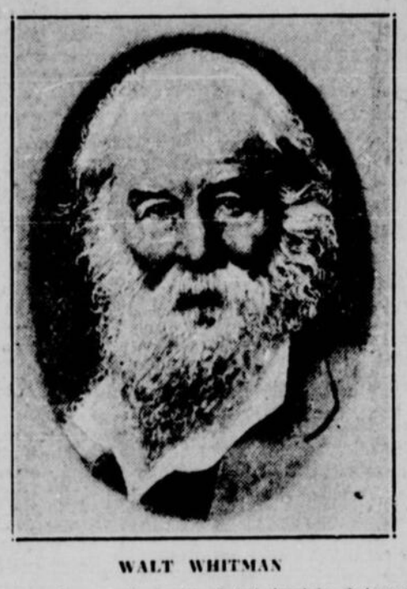
Le poète Walt Whitman est un de ces génies qui doivent si peu aux traditions, aux écoles, aux règles, à l'atmosphère qui les entoure, à l'esprit même de leur époque, qu'ils semblent être poussés tout seuls, fruits de quelque semence égarée d'une autre planète. Tout génie est individuel, mais on dirait qu'en lui c'est l'individualité transcendante, unique qui est le génie même. Sa personne physique déjà est étrange. Voyez son galbe de jeune homme: ce torse aux lignes géantes, cette face rugueuse, hirsute, aux traits de Christ plébéien, percée d'yeux qui sondent et défient, sont ceux d'un vagabond qui erre, presque fantôme, dans un monde qui n'est pas le sien. Voyez son portrait de vieillard: il évoque la figure de mages fabuleux, d'anciens d'Apocalypse, de Moïses hallucinés que Michel-Ange tire de ses marbres. De même son âme est isolée, sans filiation et sans race. Il est Américain, et croit l'être très fort, mais l'Amérique qu'il perçoit, qu'il rêve, est-ce New-York, Chicago, ou Ninive, ou Babylone? C'est une Amérique toute astrale, vue à travers des prismes irréels, subtilisée en des cornues magiques. Son vrai pays le reconnaît si peu qu'il met le tabou à ses livres et le regarde comme un fou dangereux; et il faut, comme pour Edgar Poë, que ce soit l'étranger qui lui révèle sa propre gloire.

Il est humain, mais d'une humanité si large, si expansive, si enveloppante, qu'elle se dépasse elle-même et embrasse tout ce qui existe. Ses sympathies sont telles que rien ne leur échappe, qu'il semble n'être qu'un grand coeur où le monde entier trouve abri avec ses beautés, ses horreurs, ses passions, ses tourments, ses héroïsmes et ses crimes. Aucun être humain n'est trop vulgaire, trop vil, pour se voir refuser son baiser de frère et la bonne chaleur de son âme, réconfortante comme un foyer. Il se sent envers tous et toutes l'égal, le camarade qui se mêle à leurs vies, se joint à leurs chants sur la route, et soulève leurs fardeaux de ses larges épaules. Mais cet amour dédaigne toute fadeur molle: il a des tendresses presque brutales et s'épanche comme un torrent.

L'attrait de la nature qu'éprouve tout poète devient chez lui envoûtement, extase. Il n'est pas simple spectateur: il se sent identique aux forces, aux éléments; il n'est qu'une goutte de la sève commune, une feuille de l'arbre universel, un brin d'herbe entre ceux qui poussent au hasard des prairies. Il parcourt les bois et les plages avec l'ivresse du dieu Pan, chantant à pleine voix son unité avec le sol, son orgueil d'être Tout. "Cherche-moi, dit-il au disciple, tu me trouveras attaché à la semelle de tes chaussures." Chez lui le panthéisme, ce n'est pas une philosophie, c'est une expérience, une sensation mystique. Panthéisme, d'ailleurs d'une essence à part, qui respecte l'identité, qui laisse toute sa vigueur à la vie individuelle, qui absorbe le monde plutôt que d'en être envahi.

Et ce mot de "mystique" nous dévoile peut-être le fond ultime de cet esprit. Whitman est un mystique: ses poèmes sont des visions, des éclairs aperçus à travers des voiles déchirés, des secrets arrachés à l'Etre. Ses conceptions souvent montent à des apogées, touchent à des abîmes que la pensée rationnelle ignore; elles décortiquent la substance des choses jusqu'à des moelles invisibles. Il y a en lui quelque chose du voyant, de l'Illuminé, du prêtre d'arcanes interdits. Il faut remonter à la Gnose, aux Védas, à Ruysbrock, à Hildegarde, pour retrouver des effusions jaillies d'aussi loin, creusant l'Enigme jusqu'au point où la chair et l'esprit, la substance et l'image, le bien et le mal même rejoignent leurs racines. Il en résulte une sagesse ésotérique, accessible aux seuls "délivrés", et qui reste close aux profanes. Whitman lui-même a dit que ses vers sont des "suggestions plutôt que des affirmations", qu'il veut que le lecteur y ait "sa part de découverte". Il se pose ailleurs comme un guide qu'il faut accepter "dans des routes secrètes et obscures". C'est bien là le langage d'un maître dont la doctrine ne se révèle qu'à ceux qui la recherchent et qui creusent pour la saisir.

Poète, il l'est à peine au sens formel du mot. Sa phrase ne se soumet à aucune exigence métrique. Elle ne connaît ni rime, ni accent régulier, ni rythme défini; encore moins ce resserrement, ces touches soigneuses de l'art pour l'art. Elle s'en va, la bride sur le cou, où l'emporte la pensée maîtresse, sans souci de lignes inégales, d'assonances heurtées, de digressions, de sautes d'images. C'est ce que chez tout autre on appellerait une prose poétique, et d'ailleurs assez négligée. Mais cette prose est ici tellement gonflée de lyrisme, électrisée d'émotion puissante, qu'elle en devient plus rayonnante que le vers. C'est la seule prose poétique peut-être qu'on puisse lire avec la jouissance complète que donnent des strophes serrées et magistrales. C'est qu'elle remue des concepts immenses, des tableaux inouïs, avec une aisance titanesque. C'est que jamais poète n'a dédaigné plus absolument toute rhétorique, toute hypocrisie, toute circonvolution d'idées. Par là il rejoint les primitifs, et fait, songer à Homère, à Job. "Je fais retentir, dit-il, les toits du monde de mes cris barbares." Peu importe qu'ils soient barbares, pourvu qu'ils clament sa mission. Il peut être diffus, obscur, mais il n'est jamais embrouillé; il sait où il va,



WALT WHITMAN

il y marche par des routes à lui, hachées à travers la broussaille. Et il se trouve, naturellement, que cet absence d'art voulu est elle-même un art supérieur, communiquant, comme elle le fait, le choc immédiat d'une pensée géniale et rare.

C'est cet extraordinaire poète, isolé dans son temps et peut-être dans tous les temps, qu'un autre jeune poète, M. Rosaire Dion-Lévesque, a entrepris de nous révéler. Sans doute, nous connaissions déjà les traductions de Viélé Griffin, de Larbaud, d'André Gide, de Balzagette. Mais alors que Larbaud et Gide projettent surtout un Whitman aux traits anormaux, les deux autres un Whitman démocrate et socialiste, M. Dion-Lévesque, sans souci d'à-côté, présente l'aède inspiré et profond. Et c'est là un précieux service qu'il va rendre à notre culture, trop souvent enserrée dans ses frontières natales. Tout esprit curieux d'idée neuve et épris de beauté l'en remerciera. D'autant que ce travail, on le voit sans peine, contient bien autre chose qu'un exercice grammatical: c'est une interprétation lumineuse, une transfusion de tout Whitman dans un nouveau langage qui lui garde sa voix et son âme. M. Dion-Lévesque est plus qu'un traducteur: c'est un disciple en communion avec l'esprit du maître, qui l'a pénétré et fait sien. Il a mis dans son oeuvre de l'admiration, de l'amour: c'est pourquoi elle est chaleureuse, spontanée comme une création originale. Le choix qu'il a dû faire entre ces poèmes réalise le dessein de nous montrer Whitman sous les faces différences de sa personnalité et de sa pensée. Nous avons là ses inspirations les plus hautes, les plus chaudes, dans les sujets divers qu'il a abordés; assez pour composer un portrait distinct et distiller l'essence de l'oeuvre.

Ces strophes hardies, bouillonnantes, emportées, l'interprète les rend dans leur crudité, dans leur élémentaire vigueur. Il leur laisse leurs détours, leurs obscurités, se gardant bien de se substituer à elles, de les enjoliver ou édulcorer. Rendre Whitman joli, c'eût été un crime esthétique. Sa traduction n'est pas littérale; elle prend des libertés avec les tournures, les images; mais elle rend le son authentique des stances qu'elle nous transcrit; elle nous livre un Whitman vivant dans son expression française. La phrase de M. Dion-Lévesque a d'ailleurs des mérites propres: elle est non seulement correcte, mais vibrante, expressive, et garde une noblesse adéquate à celle de ses thèmes.

"Camarades, dit Whitman, ceci n'est pas un livre: qui touche ces feuilles touche à un homme." Ce recueil de poèmes ranime les traits d'une grande figure humaine, étonnante d'envergure, de force, admirable d'élan et de sympathie, et rassemble un faisceau de leçons, de symboles, de chants, qui forme, après tout, un grand livre.

Louis DANTIN.

(1) — Aux Editions du Totem, 3683 rue Saint-Hubert, à Montréal — 1 vol. $1 franco.

REUNION REGULIERE DES PHILATELISTES

Intéressante causerie de M. Saint-Loup sur les "ballons-postes", de 1870.

Mercredi soir dernier, au Café Saint-Jacques, eut lieu la réunion bi-mensuelle de l'Union Philatélique de Montréal, sous la présidence de M. G. Hémond.

Une conférence de M. Saint-Loup sur les "BALLONS POSTES" dits "BALLONS MONTES" lors du siège de Paris en 1870, fut donnée.

Illustrant la conférence à l'aide de sa magnifique collection de lettres par ballons montés, M. Saint-Loup intéressa fort son auditoire, composé de philatélistes avertis.

Il exhiba des originaux de JOURNAUX-LETTRES et de rares copies de la "GAZETTE DES ABSENTS."

Il déclara que ce n'est que vers 1925 (époque des premières pièces d'aviation) que l'on s'occupa de collectionner les "ballons montés", lettres éparses dans les familles jusqu'à cette date. Les lettres "par ballon monté" sont les premiers documents postaux à insérer, pour quiconque se spécialise dans la collection de pièces d'aviation.

Comme on le sait, lors de la guerre franco-allemande de 1870, l'un des moyens de communication extérieure était les ballons. Documents et lettres affranchies du timbre-Poste, furent apportés à bord de ces aérostats. Ce sont les premiers documents postaux de l'aviation.

Ce fut sur ce sujet historico-philatélique que nous entretint le conférencier.

Depuis la guerre de 1870, on s'est beaucoup occupé de l'utilisation des ballons à la guerre, soit comme instruments de communication, pour faire franchir les lignes ennemies à des personnes ou à des dépêches, soit comme instruments d'observation permettant d'explorer le terrain au loin, de découvrir les positions ennemies ou de prendre photographiquement des relevés topographiques.

Pour les communications, on emploie les ballons libres qu'on s'efforce de rendre dirigeables.

Inutile de dire que le récit du conférencier fut fort goûté par un nombreux auditoire.

Après la conférence on procéda à la vente aux enchères. M. A. H. Vincent fit défiler sous les yeux des philatélistes pleins de convoitises, des merveilles timbrologiques.

On procéda ensuite au tirage d'un six pence du Canada, catalogué $25.00, dont l'heureux gagnant fut M. O. Perreaudt.

M. EVARISTE TELLIER EST ELU CHEF-RANGER

Les membres de la cour Champlain de l'Ordre des Forestiers Catholiques ont procédé à l'élection de leurs officiers ces jours derniers, au cours de l'assemblée qui avait lieu à 222 Laurier. Voici le résultat de l'élection: MM. Evariste Tellier, chef ranger; Philias Archambault, ex-chef ranger; Edmond Caron, vice-chef ranger; Arthur Lafortune, secrétaire-financier, archiviste et trésorier; Julien Durand, orateur; O. Lachapelle, O. Hotte et Rod. Lafleur, syndics; F. Lavoie et Jos. Charron, sentinelles. Tous les officiers furent réélus à l'unanimité à l'exception de M. Tellier qui remplaça M. Archambault comme chef ranger.



M. E. Tellier.

Un vote de remerciements fut adopté à l'égard de M. Archambault, démissionnaire, pour les services précieux qu'il a rendus à l'ordre.

Le nouveau chef ranger fit quelques remarques dans l'intérêt de la cour et fit également quelques suggestions que les membres devront discuter aux prochaines réunions.

PORTRAITS DE FEMMES. —

Lady Laurier

(Zoé Lafontaine)

Née à Montréal, du mariage de M. Lafontaine et de Mademoiselle E. Tessier, dit Lavigne. Elle étudia chez les Dames du Sacré-Coeur, en leur couvent de Montréal.

Elle épousa le 13 mai 1868, Wilfrid Laurier, jeune avocat de Arthabaska qui fut plus tard premier ministre de son pays, et reste dans la pensée canadienne, l'un des plus illustres fils de la race française d'Amérique. Lady Laurier est morte le 1er novembre 1921, à l'âge de 80 ans.

Elle revit dans tant de souvenirs que je tremble de la peindre maladroitement.. Restituer son joli visage et sa manière délicieuse d'être bonne, est une bien délicate tentative quand il s'agit de fixer définitivement un aussi précieux portrait. J'aurais voulu connaître quelqu'un qui l'ayant connue toute jeune aurait pu exprimer ce qu'elle était à l'aurore de sa vie, et nous citer de ses mots ou de ses gestes. Ceux-là ont disparu qui ont admiré sa grâce enjouée, son esprit charmant, ses délicats procédés, ou encore qui ont subi la fascination de son joli talent de musicienne. Elle est partie, l'une des dernières de sa génération, et le souvenir que nous avons d'elle est celui d'une aimable femme à cheveux blanc, au regard profond et doux, au geste accueillant, aux façons discrètes et sympathiques.

Mais celle-là a été, avant tout et pardessus tout, la compagne admirable du seul homme qui eut troublé son coeur. Avoir fait un rêve unique, et le vivre. Voilà quel fut son sort. Il est certes digne d'envie, et je ne sais pas une femme qui n'ait souhaité aussi désirable destin! Le souhaiter est tout naturel; le mériter est autre chose. Or, il advint cette réalité merveilleuse: Lady Laurier méritait d'accompagner au cours de sa magnifique carrière l'homme illustre qui l'avait associée à son existence, dans une union magnifique des sentiments, des idées et des goûts. Ainsi, ils vécurent, merveilleusement appareillés, et jamais une ombre ne voila leur bonheur.

Mademoiselle Lafontaine appartenait par sa mère à la lignée des musiciens Lavigne, et elle était extrêmement douée comme pianiste. Ce talent devait la rapprocher du docteur Zéraphin Gauthier et de sa femme, qui étaient tous deux, fort épris d'art. Le docteur Gauthier qui avait pratiqué tout d'abord à St-Lin, petite patrie de Laurier, était fort lié avec sa famille et Madame Laurier avait instamment prié Madame Gauthier de veiller sur son fils Wilfrid, qui étudiait à Montréal, dont la santé précaire l'inquiétait sans cesse. Le bon docteur Gauthier, qui ne faisait pas les choses à demi, crut de son devoir de médecin et d'ami, d'ouvrir sa maison au jeune étudiant en droit, afin qu'il y reçut les soins du praticien, en même temps que la douceur de la vie de famille. Et ce fut ainsi, dans cette atmosphère de sympathie, d'affection et de cordialité que le jeune Wilfrid Laurier s'éprit de cette belle jeune fille instruite et artiste qui se nommait Zoé Lafontaine et qu'il épousa bientôt.

Laurier venait d'être reçu avocat et pratiquait à Arthabaska



LADY LAURIER

Il portait déjà, avec une distinction qui lui était propre, et restera unique, la promesse de l'être prédestiné que toute la nation allait tant aimer. Seulement vivrait-il? Tout semblait prédire que sa vie serait courte, et que l'avenir lui resterait interdit. Dans son coeur éperdument épris, Zoé Lafontaine portait un espoir radieux que rien ne pouvait atteindre. Elle savait, elle, qu'elle guérirait son fier héros. Convaincu-t-elle le docteur Gauthier qu'elle possédait, en sa radieuse jeunesse, le don de guérir, ou le praticien savait-il que l'existence de Laurier serait tout simplement subordonnée au dévouement de celle qui lui consacrerait sa vie. Et s'il pouvait douter de la science, il avait une foi entière en sa jeune amie, et il n'hésita pas à dire ce qu'il fallait pour vaincre les inquiétudes de Laurier, et ainsi il les conduisit tous deux, vers ce mariage qui devait être un parfait bonheur. Le docteur Gauthier fut donc le bon génie, et Sir Wilfrid et Lady Laurier gardèrent une gratitude infinie à celui qui avait ainsi préparé leur vie d'amour.

La jeune épousée savait à quel rôle, elle se consacrait, et elle apporta au service de cette existence qu'elle devait sauver, les soins intelligents et attentifs dont la pensée ne devait plus la quitter. Et ainsi s'opéra le miracle que le docteur Gauthier avait souhaité. Laurier vécut, et s'il put devenir le grand homme, dont le Canada, et le Canada français plus particulièrement, garde le culte fier et exalté, c'est grâce à la femme qui employa toutes les ressources de son coeur et de son esprit, à ouater son existence, à ménager ses forces, à soutenir ses énergies. L'oeuvre ainsi accomplie par Lady Laurier ne fut pas uniquement l'action d'un coeur aimant; elle y apporta plus encore les ressources d'une intelligence aussi vaste que cultivée. Ce serait singulièrement la méconnaître que de lui assigner dans la vie de son grand homme, le rôle d'une petite bourgeoise, profondément amoureuse et admirative, qui consiste à veiller avec douceur et sollicitude sur une santé précieuse autant que délicate. Elle fut encore et combien davantage la compagne de son mari. Déjà fort instruite elle s'assujettit à étudier l'histoire politique de son pays, et tout lui était encore familier de la politique européenne, et surtout la politique anglaise. Elle était tout comme Laurier, une profonde admiratrice de Gladstone, dont elle connaissait la pensée tout aussi bien que la vie. Très psychologue, et observatrice de cette façon sensible que professent certaines femmes intuitives autant qu'intelligentes, elle jaugeait les hommes qui entouraient son mari, d'une façon claire et juste que Sir Wilfrid appréciait fort, et il admettait volontiers que jamais elle n'avait commis une faute de tact, d'omission ou de compréhension. Elle était à ses côtés, prête à le suppléer, et de façon parfaite, avec une délicatesse absolue, dont elle ne se départit jamais, et qui fut l'un de ses grands charmes. Une femme d'un esprit ordinaire n'aurait pas réussi dans cette tâche de vigilance exercée, auprès d'un homme dont la vie était constamment sollicitée par les travaux de la plus haute importance, et dont les réserves physiques étaient extrêmement limitées. Il fallait éviter de rendre lourde ou pénible, cette surveillance constante dont Lady Laurier ne pût jamais se départir, afin que son illustre mari n'encourut pas les fatigues qu'il n'aurait pu supporter. Alors, cette femme charmante, intelligente, renseignée fit tant et si bien autour de son mari pour habituer les lieutenants, tout comme les solliciteurs à s'adresser à elle, qu'elle devint vite la confidente et l'amie, dont l'influence était toute puissante, non seulement auprès de Sir Wilfrid, mais dans tous les ministères et cercles sociaux auprès desquels, elle réclamait des faveurs pour ses protégés. Jamais elle n'essuya un échec, et même, sous un ministère conservateur, elle conservait cette radieuse influence acquise par sa bonté intelligente et sûre, sa diplomatie rayonnante, sa finesse, et la gentillesse de tous ses actes.

Lady Laurier occupe dans les cadres féminins, une aussi belle place que celle que l'on concède dans les cadres de la nation à Wilfrid Laurier. Elle y incarne le type merveilleusement compris de la femme qui a monté degré par degré, l'échelle des triomphes, en s'adaptant, sans une hésitation, à toute situation qui lui était créée par la célébrité de celui, dont elle partageait la vie. Elle avait renoncé à tout succès personnel; en vérité ceux de l'époux auraient pu en satisfaire de plus ambitieuse! Mais, elle, n'avait vraiment pas de pensées qui ne furent tout à fait supérieures; aussi plaçait-elle un immense orgueil à garder à sa patrie et à sa race tout l'effort du grand homme, dont nous bénissons la mémoire.

Autour de'lle, Lady Laurier sut créer de la joie, par sa bonté, sa grâce, et aussi sa gaieté. Sa maison d'Arthabaska s'ouvrait large et aimable. Elle eut un jardin secret pour ses amis, les artistes, et pour eux, ses prévenances furent inépuisables. Elle les aurait voulu tous, grands et comblés. Les pauvres étaient son constant souci. Elle était le ministre des bonnes oeuvres et à Ottawa, tout comme à Arthabaska, ses charités furent abondantes. Auprès d'elle, les jeunes députés et bien aussi les ministres venaient chercher de sages avis, et des conseils judicieux. Elle avait de profondes clartés sur toutes les grandes question nationales ou mondiales et l'on s'instruisait à l'entendre causer.

Elle eut cette joie qui lui était bien due, de rester la dernière, et de soigner jusqu'au suprême moment l'homme admirable qu'elle avait entouré du plus parfait amour. Elle le pleura avec des yeux qui n'y voyaient presque plus. Deux ans après, elle s'en allait à son tour, heureuse dans la complète certitude qu'elle le rejoignait par-delà le Ciel bleu, et elle s'endormit heureuse dans la certitude que là-haut, les bien-aimés se reconnaissent!

MADELEINE.

(Extraits des "Portraits de Femmes", en préparation).

Ce superbe thé vert du Japon vous régalera sûrement

THÉ VERT DU JAPON "SALADA"

VENDU SEULEMENT EN PAQUETS MÉTALLIQUES CACHETÉS, CE THÉ EST D'UNE SAVEUR DÉLICIEUSE

Faire connaître et aimer la magie en la propageant

SCIENCE et MAGIE

par Elie Torrelli



LE VASE ET LE BASSIN PRODUCTEURS

Vous prenez sur votre table de magicien, un pot plein d'eau et un bassin, que vous montrez à l'assistance (Fig E). Prenant le pot vous versez l'eau dans le bassin (Fig. A - B). Après cette opération, vous faites quelques passes magiques, sur le bassin plein d'eau et vous en sortez un lapin vivant, des drapeaux de différents pays et des mouchoirs de soie de couleurs variées. Vous montrez à votre public, que la table qui est devant vous n'est pas truquée, et vous la faites examiner.

EXPLICATION: Pour accomplir ce tour, qui paraît bien extraordinaire à vos spectateurs: vous prenez un pot à l'eau, auquel vous enlevez le fond, en le faisant chauffer et en le plongeant ensuite immédiatement dans l'eau froide. (La même chose qu'une bouteille). Votre fond enlevé vous en confectionné un autre en bois, que vous ajustez au milieu du pot en laissant un espace (Fig A) (pour que votre fond en bois soit bien étanche, vous l'enduisez d'une couche de cire à cacheter).

Maintenant vous construisez une boite cylindrique en fer-blanc (Fig. H) de la grandeur appropriée à l'espace que vous avez réservé, dans votre pot. Après que vous avez déposé votre pot à l'eau et la table à vos spectateurs vous avez déposez votre pot à l'eau dans votre bassin. Une main tient l'anse du pot à l'eau et l'autre est appuyée sur le fond afin de tenir la base à cachette en place. Lorsque vous avez déposez votre pot à l'eau dans votre bassin c'est là que vous avez laissé la boite à cachette au fond du bassin. Vous versez donc de l'eau dans le bassin au côté de cette boite à cachette qui doit être au centre du bassin (Fig. A).

Maintenant rien de plus facile de sortir le lapin, les drapeaux et les mouchoirs qui apparaissent au public comme étant sortis de l'eau.



ACCUSES D'AVOIR MIS LE FEU A UN EDIFICE

E. Boisvenue et W. Arcand subiront leur procès à Hull le 2 novembre.

Hull, 28. (Presse Canadienne). —Accusés d'avoir allumé un incendie criminel, Edouard Boisvenue et Wilfrid Arcand ont été condamnés à subir leurs procès le 2 novembre prochain. Ils ont comparu, hier, devant le magistrat A. Fleet qui fixa la date de leur cause. Ils furent arrêtés à Montréal et conduits à Hull. Les accusés ont été libérés sur un cautionnement de $1,000 chacun. L'édifice incendié appartenait à Boisvenue et lui-même fut cruellement brûlé par les flammes. Son neveu, Georges Dagenais, 17 ans, perdit la vie dans cet incendie. Les autres occupants de la maison reçurent aussi des brûlures légères.

Les détectives durent faire des recherches durant près de trois ans avant de pouvoir mettre la main sur les inculpés.

LE TAG-DAY DU MYOSOTIS

Depuis ce matin dans toutes les rues de la ville les citoyens ont été abordés par de gentilles personnes qui les ont sollicités en faveur des petits infirmes. Ceux qui ont acheté un myosotis (forget-me-not) ont rendu un très grand service à une admirable institution, la Société de Secours aux enfants infirmes qui sans tenir compte des races et des religions accorde ses secours aux petits infirmes. Cette obole apportera un rayon de joie dans bien des familles et aidera au soulagement des enfants qui par un mauvais jeu du sort ne pourront jamais jouir des beautés de la vie. Faites donc votre offrande au cours de la journée; le geste en vaut la peine.

Si on veut faire parvenir sa souscription directement on peut le faire en l'adressant à chambre 1213, édifice Aldred, Place d'Armes.

Le Bain de Beauté "Baby's Own"

Pour vous reposer, vous rafraîchir, vous embellir le soir avant de sortir, prenez un bain tiède au riche savon "Baby's Own". La mousse abondante, crémeuse qui renferme les huiles bienfaisantes pénètre les pores, les nettoie et les stimule. Le savon Baby's Own bannit la transpiration et adoucit la peau la laissant lisse et veloutée. Le parfum délicat, exclusif prête à la personne un léger arôme exquis. Le choix du Canada en fait de Savon de Toilette depuis cinq générations. En vente partout. 7-10-32

Meilleur pour Vous et pour Bébé

Les affaires

reprennent graduellement leur cours normal. La clientèle se dirige maintenant vers ceux qui les appellent. Invitez-les à votre magasin en lui faisant savoir vos prix au moyen d'une annonce dans la "Patrie".

L'écoulement des eaux dans les provinces maritimes

OTTAWA, 28.—Le bureau des Forces Hydrauliques et d'Hydrométrie du Dominion, Ministère de l'Intérieur, rapporte que les pluies qui sont tombées pendant la dernière partie du mois d'août avaient mis fin à la baisse des eaux qui s'étaient faites sentir dans les Provinces Maritimes depuis le commencement de juillet. Dans le sud du Nouveau-Brunswick, L'écoulement des eaux pour le mois d'août a été de 77 pour cent de la moyenne normale pour ce mois, des eaux continuant à être basses jusqu'au 24 août, époque à laquelle les pluies commencèrent à tomber. Dans le sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse l'écoulement des eaux ne fut que de 25 pour cent de la moyenne normale pour le mois d'août. Ce district était en dehors de celui affecté par l'abondante précipitation mentionnée ci-dessus, bien qu'il pût plusieurs fois durant les dix derniers jours du mois et que le débit des cours d'eau ait été plus considérables.

L'ECHEVIN AUGER RETENU CHEZ LUI

M. Henri L. Auger, échevin de Saint-Jacques, est actuellement retenu chez lui et ne sera de retour à l'hôtel de ville que mardi, du moins s'il prend du mieux. C'est ce que l'on nous a annoncé à l'hôtel de ville, hier après-midi.

Retraite fermée

Une retraite fermée pour les jeunes filles aura lieu du 10 au 14 novembre à la Villa Saint-Joseph, 4122 avenue de Lorimier, appel téléphonique: Amherst 2944. Prière de s'inscrire à l'avance.

(COMMUNIQUE.).



CASTLE
Beauty Parlor
Mad. Ernest, Prop.
SPECIAL
Garantissons permanente véritable permanent à l'huile $1.50, shampoo et ondulation à eau compris. Garantie six mois.
5249, Ave du Parc
FRONT. 4207

Les Patrons de "La Patrie"



Tous les modèles Tingey sont dame Tingey elle-même. Pour les Etats-Unis, les patrons sont remodelés et adaptés aux modes américaines par des dessinateurs de New-York.

Robe française de bengaline noire pouvant se porter à la partie de bridge ou à l'heure du thé. De la soie bengaline blanche au collet et aux manches font un joli effet.

Ce modèle No. 2941 peut vous être fourni dans les grandeurs: 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48 et 50 pcs de buste.

Pour obtenir ce patron, il suffit d'envoyer, avec la somme de 25 sous, son nom et son adresse écrits lisiblement ainsi que le numéro du patron et adresser le tout comme suit: **Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.**

Académie Marchand

Les anciennes élèves de l'Académie Marchand sont cordialement invitées à assister à une réunion de leur amicale le dimanche 29 octobre prochain, à trois heures de l'après-midi.

Que chacune considère cette invitation comme personnelle.

Condamné à subir son procès

Hull, 28. (Presse Canadienne). —Emile J. Guertin, ancien secrétaire-trésorier de la commission des écoles séparées d'Aylmer, a été condamné, hier, à subir son procès. Sa cause sera entendue le 31 octobre. Il est accusé d'avoir converti à son propre usage $4,551 des argents de la commission scolaire.

CHEZ EATON

VENTE PAR TOUT LE MAGASIN

de la nouvelle
laveuse électrique
perfectionnée

Tecoway

POUR UN TEMPS LIMITE SEULEMENT!

2.50 de dépôt

et 12 versements mensuels de **5.13**

Venez en voir une démonstration



Le cadeau de Noël idéal!

Toute la famille en bénéficie!

Achetez-la maintenant au bas prix actuel. Nous la garderons pour livraison au temps des Fêtes.

Prix d'introduction au comptant **59.50**

"Argent remis si la marchandise ne satisfait pas".

En vente exclusivement chez EATON à chaque étage du Magasin.

Aussi en vente au Magasin Teco, 120 rue Sainte-Catherine est

THE T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

LES CARNETS d'un CURIEUX



COLLABORATION SPÉCIALE À "LA PATRIE" par Aegidius Fauteux

CE nom de Lydius, ou de Lidius comme l'écrivaient le plus souvent les Français, est familier à tous ceux qui ont un peu pratiqué l'histoire des vingt-cinq dernières années du régime français en Canada. Il revient à tout instant dans le compte rendu des expéditions qui sont entreprises du côté de la Nouvelle-Angleterre ou dans les mémoires adressés au gouverneur sur les opérations militaires de l'ennemi. A tel moment l'on nous apprend que le parti de reconnaissance du Sieur X... s'est engagé sur le chemin de Lydius et., à tel autre, la nouvelle parvient que 3000 hommes de troupes anglaises sont massés autour de la maison de Lydius. On ne qualifie pas davantage et il est évident que dans toute la colonie Lydius était alors aussi connu que Barabbas dans la Passion.

QUEL est donc ce personnage qui au milieu du XVIIIe siècle occupait directement ou indirectement une si grande part de l'attention publique ? Bien peu, je le crains, pourraient répondre du premier coup à cette question. C'est à peine si quelques-uns se souviennent qu'un Hollandais de ce nom, venu d'Albany, vécut quelque temps dans la Nouvelle France, s'y maria même avec une française après avoir abjuré le protestantisme., et finit par être banni du territoire français comme un être suspect. Dans la vie turbulente de Jean-Henry Lydius, il y a pourtant beaucoup plus que ce simple épisode, si typique qu'il soit. Son court séjour au Canada de 1725 à 1730 n'a été que le point de départ d'une carrière toute consacrée à lutter contre la France, et avec une efficacité malheureusement trop grande. Sans doute, après avoir été deux fois transfuge, il resta toujours un peu pour les siens un objet d'inquiétude, sans doute, par ses entreprises aussi peu scrupuleuses que brouillonnes, il causa plus tard à son propre pays autant d'ennuis qu'il lui avait rendu de services, mais il n'en reste pas moins que, de 1732 à 1755, quels que soient les motifs qui l'ont inspiré, il contribua plus que personne, à l'exception possible du fameux Sir William Johnson, à briser au profit de l'anglais la longue allégeance qui unissait à la France les Indiens du Canada. A cause de ce rôle qu'il a joué et dont on ne saurait exagérer l'importance, il me semble que Jean-Henri Lydius mérite d'arrêter au moins un instant l'attention de l'histoire, et je m'étonne que M. Franklin Jameson, qui dirige avec tant de compétence la monumentale publication du National Dictionary of American Biography, n'ait pas songé à lui trouver une petite place dans ce panthéon des illustrations américaines. Je n'ai pas la prétention de combler cette lacune, mais je veux tout de même essayer de dire aujourd'hui ce qu'a été Jean-Henry Lydius, un des plus singuliers parmi les aventuriers d'acabit divers qui apparaissent de temps à autre sur l'écran de notre histoire. Sans parler de l'intérêt qu'il peut y avoir à mieux connaître un ennemi qui nous a assez vivement houspillés, la façon dont il a magistralement dupé les candides Français de 1730, et jusque sous leur nez, pourrait être une utile leçon à leurs non moins candides arrière petits-fils à qui l'occasion ne manque pas d'être semblablement bernés.

JEAN-HENRY LYDIUS naquit à Orange (aujourd'hui Albany dans l'état de New-York) où son père, Jean Lydius, natif lui-même de Maesdam, dans la Hollande méridionale, occupait depuis plusieurs années le poste de ministre de la Congrégation hollandaise réformée. Au lendemain de sa mort en 1791, les journaux de Londres le dirent âgé de 98 ans, ce qui le faisait naître en 1693. En réalité on le vieillissait d'environ six ans, car il naquit au plus tôt en 1699. C'est ce qui ressort du testament fait par son père le 17 septembre 1704 et où il est expressément dit âgé de 5 ans à cette date. Notons en passant que d'après ce testament, en même temps qu'il est appelé à partager dans l'héritage total avec ses quatre soeurs, Jean Henry se voit, en vertu de son droit de primogéniture, pourvu d'un legs imposant de £5, qu'il ne touchera cependant qu'à sa majorité. Son droit de primogéniture venait de ce qu'il était fils aîné, et même fils unique, mais, de ses quatre soeurs, trois étaient plus âgées que lui. L'aînée Gertrude Elizabeth, alors âgée de 14 ans épousa plus tard un sieur Frielinghuysen.

NOUS ne savons rien de certain sur ce qu'il advint à Jean-Henry Lydius après la mort de son père et jusqu'à sa majorité. Fils et petit-fils de ministres de l'évangile, il aurait pu marcher sur les mêmes traces et se faire ministre, mais une note malveillante répandue plus tard par ses ennemis ou ses adversaires laisse croire qu'il préféra vite, en bon Hollandais, le comptoir du commençant à la chaire du prêcheur. Cette note veut en effet qu'il ait quitté Albany pour le Canada vers 1725 à la suite d'une banqueroute peu honorable.

QUOI QU'IL en soit nous ne commençons à connaître son existence qu'au moment de son arrivée à Montréal au cours de 1725.

QU'IL ait été forcé de s'expatrier comme on l'a laissé entendre ou qu'il eût seulement machiné un plan pour faire plus facilement fortune, il n'en venait pas moins s'imposer à un pays qui suspectait facilement les étrangers et, d'une façon toute particulière, ceux d'Orange. De toute nécessité il lui fallait colorer sa présence de quelque motif avouable, et la faire accepter. Et il n'y alla pas par quatre chemins. Il annonça à qui voulait l'entendre qu'il ne fallait pas le prendre pour un oiseau de passage comme on en avait vu trop souvent, mais que c'était à toutes fins qu'il entendait devenir français. Non seulement il se proposait de prendre femme dans son nouveau pays d'adoption mais il brûlait d'en embrasser la religion. Comment soupçonner la sincérité de ces belles résolutions, surtout lorsqu'on vit l'ardent jeune homme presser vivement sa cour auprès d'une gente Montréalaise, la demoiselle Geneviève Massé? Les bonnes âmes ne demandèrent pas mieux que de le croire, et, naturellement elles s'employèrent à qui mieux mieux à assurer le plus rapidement possible ce rare événement, la conversation d'un fils et petit-fils de ministre protestant.

LE 10 février 1727 Jean-Henry Lydius était déjà prêt pour le premier acte de la farce qu'il avait si ingénieusement combinée. Ce jour dit, il se présentait dans l'Eglise de Ville-Marie et, au milieu d'un grand concours de bonnes gens qui ne réussissaient pas à cacher leur émotion, il faisait abjuration solennelle de la religion réformée.

SELON l'usage un acte fut dressé de cette abjuration. Je ne peux m'empêcher de le citer d'après la copie authentique qui en est restée incorporée dans le régistre de l'Eglise Notre-Dame. Le morceau est à lire.

"JE soussigné François Seguenot, un des prêtres des Messieurs de Saint-Sulpice de Paris, ay reçu, par ordre et commission de Monseigneur l'Evêque de Québec, confirmé par Messrs de Lotbinière, de Belmont et la Goudalie, ses grands vicaires, l'abjuration de sieur Jean-Henry Lydius, flamand, qu'il a faite dans notre église paroissiale de Ville-Marie avec édification de tous ceux qui furent présents et ay en même temps reçu sa profession de foi catholique. Je lui ay donné, de vertu du même ordre l'absolution des censures qu'il avait encourues. M.M. de la Goudalie et Navetier, tous deux prêtres du dit séminaire de Saint-Sulpice, m'ont fait l'honneur d'assister à cette sainte cérémonie. Son parrain a été M. de Repentigny, fils, officier dans les troupes, qui a tenu la place de M. de la Chassaigne qui lui aurait fait cet honneur s'il avait été sur les lieux. Madame de Repentigny, la mère, a été sa marraine. Qui ont signé cette abjuration avec Messrs de la Goudalie et Navetier, et plusieurs de ceux qui étaient présents à cet acte que j'ay envoyé avec leurs seings à Mgr l'évêque de Québec, comme il l'ordonne dans son Rituel. Faict et passé au dit Ville-Marie ce 10e février, 1727".

Seguenot.

TROIS jours plus tard Lydius complétait son oeuvre par le mariage promis. Il se courbait avec toutes les apparences de la componction devant le même autel de Ville-Marie et il faisait solennellement bénir son union par les mêmes prêtres de l'Eglise catholique qui croyaient fermement avoir fait en sa personne la conquête d'une âme d'élite. La cérémonie nuptiale fut peut-être plus sensationnelle encore que celle de l'abjuration. Tout le monde voulut assister au mariage du néophyte qui était véritablement le lion du jour. Qu'on me permette de citer encore l'acte de célébration qui apparait aux régistres de Notre-Dame et qui, à plusieurs points de vue, sort de l'ordinaire :

JEAN-HENRI LYDIUS

ou LE FAUX CONVERTI

"CE treizième février mil sept cent vingt sept a esté par moi, François Seguenot, un des prêtres du Séminaire de Saint-Sulpice de Paris, célébré mariage dans l'église de Ville-Marie entre le Sieur Jean-Henry Lidius natif d'Orange, fils de feu Sieur Lidius, ministre d'Orange, d'une part et Geneviève Macé, fille du Sr..... Macé bourgeois de Ville-Marie, et de ..... ses père et mère. Monsieur de Lotbinière, grand archidiacre de Québec et vicaire général de l'Evêque de Québec a donné, conjointement avec Monsieur de la Goudalie, grand vicaire de mon dit Seigneur, pour de bonnes raisons, dispense de la publication des trois bans, et ce mariage a été fait par moi par leur ordre. Cet acte s'est fait avec édification en présence du dit Sieur Macé et sa femme, des Sieurs René de Couagne, marchand en cette ville, Desrivières, marchand, de Marie Macé, femme du Sieur Potier, ci-devant marguillier en charge de la fabrique de cette église, de Ma-



La maison Lydius en 1748 d'après un plan de l'ingénieur de Léry.

dame la jeune de Couagne, de Marianne Potier le Verdure, de M. de Repentigny fils, officier dans les troupes, de Madame de Repentigny la mère et de plusieurs autres parans et amis des parties contractantes qui n'ont pas signé pour éviter la multitude des signatures.

Fait et passé à Villemarie les jour et an tel que dessus.

John H. Lydius — Massé
Geneviève Massé
de Repentigny fils — Agathe St-Père
Blondeau — R. de Couagne
Jean Pothier — S. Charbonnier Blondeau
Marianne Potier
Desrivières — Jeanne Potier
Seguenot

L'ON a sans doute remarqué que dans cet acte le prénom du père de l'épouse et le nom entier de sa mère ont été laissés en blanc. Il en est ainsi dans le régistre original de Notre-Dame de Montréal. Est-ce que ce bon Monsieur Seguenot, trop ému par cette célébration d'un mariage de converti, qui réjouissait si vivement son coeur, et gêné par le brouhaha que causait cette multitude dont il a lui-même parlé, aurait été incapable de saisir au premier abord les noms peut-être compliqués des parents de l'épousée et aurait décidé, vainement comme à peu près toujours, de les écrire plus tard ? C'est possible, quoique un peu surprenant de la part de M. Seguenot qui devait connaître la famille Massé établie depuis plusieurs années à Ville-Marie.

HEUREUSEMENT le Sieur Lydius avait eu en même temps le bon esprit de passer contrat la veille du mariage, et ce contrat que signe maître Lepailleur le 12 février 1727 nous apprend que la partie de seconde part, Geneviève Massé, avait pour père le Sieur Michel Massé, bourgeois, et pour mère Dame Marguerite Couc de Cognac.

CET acte de Lepailleur me permet de signaler en passant au comité de hardis travailleurs qui vient d'assumer la tâche audacieuse, mais si nécessaire, de reviser le Dictionnaire Tanguay, une nouvelle erreur du savant généalogiste canadien qui fait de Geneviève Massé, femme de Lydius, la fille de Martin Massé et de Thérèse David.

MAIS, parce que dans le contrat de mariage susdit la mère de l'épousée est appelée Marguerite Couc de Cognac il n'en faudrait pas conclure que la belle mère de Lydius appartenait à la noblesse, même gasconne. Elle était simplement fille d'un Pierre Couc dit Lafleur qui était originaire de la ville de Cognac, en Charente, mais de s'approprier ainsi la particule le plus innocemment du monde en faisant suivre son nom de celui de son village, et au mépris de la virgule, c'était un artifice dont on usait alors fréquemment, dans les contrats de mariage surtout. Si Marguerite Couc dit Lafleur avait quelque chance d'être noble, c'était plutôt du côté de sa mère qui était une Algonquine, Marie Mite8ameg8k8, et qui a pu avoir été, tout comme une autre, une princesse indienne.

POUR en finir avec le mariage de Lydius notons que parmi les personnes qui signèrent à l'acte de célébration en dehors de "la mutitude", Geneviève Macé avait plusieurs proches parents assez bien cotés dans le commerce et que son époux avait probablement calculés capables de lui donner à l'occasion un bon coup d'épaule. Jean Pothier dit Laverdure, l'ancien marguillier en charge était l'oncle de Mde Lydius comme ayant épousé une soeur de son père, Marie Massé, et René De Couagne, gendre de Pothier, était lui-même son cousin germain par mariage. Quant à Madame de Repentigny, Agathe Saint-Père, elle avait probablement été amenée à s'intéresser au nouveau mariage Lydius par les De Couagne dont elle était proche parente. Mais elle semble s'y être intéressée pour de bon, car dès le 27 février 1728, elle se fait une joie d'être la marraine de la première petite Lydius, Gertrude Isabelle Sarah.

GRACE à ces notables appuis notre émigré hollandais aurait pu se maintenir assez longtemps dans la Nouvelle France et même y prospérer, s'il y avait mis un peu plus de prudence et de discrétion. On commença bien par lui faire une petite difficulté lorsqu'il se lança pour la première fois dans le commerce, et très probablement la difficulté venait de l'intendant Dupuy lui-même qui se plaignait, dès 1729, "qu'on avait permis à un trop grand nombre d'Anglais de se fixer à Montréal, ce qui pourrait être la source de bien des dangers dans le cas où la guerre s'élèverait entre les deux colonies." Mais M. de Beauharnois, et M. Hocquart qui succéda bientôt à M. Dupuy comme intendant, n'étaient pas des Hitler, et, pour commencer du moins, ils ne virent pas d'un aussi mauvais oeil la présence de Lydius en Canada. M. Hocquart rendit même témoignage à la cour que l'ex-habitant d'Orange était un fort honnête homme et à un certain moment il parla de l'employer comme interprète parmi les Iroquois qui lui étaient attachés. Le gouverneur et l'intendant, probablement circonvenus par les Répentigny, les De Couagne, les Pothier et autres, allèrent jusqu'à demander à la cour de régler une fois pour toutes le cas de leur protégé et de lui permettre d'exercer régulièrement le commerce. Voici ce qu'ils en écrivirent au roi le 25 octobre 1729:

"LE procureur du roi a fait défense au sieur Lidius, anglais établi à Montréal et marié à une française après avoir fait abjuration, de continuer le commerce qu'il faisait avec les Sauvages iroquois. Cet étranger représente qu'il serait hors d'état de vivre si le commerce lui était absolument interdit, n'ayant point de terres ni de facultés pour en acquérir, et n'ayant aucun moyen pour subsister, de façon qu'il sera obligé de retourner en la Nouvelle Angleterre avec sa femme.

"CES considérations ne nous auraient point arrêté sans les inconvénients que nous avons l'honneur de vous expliquer.

"LE Sieur Lidius est depuis deux ans dans la colonie et a acquis une parfaite connaissance de l'état du pays. Il est fort accrédité chez les Sauvages iroquois dont il entend la langue et dont il a la confiance. Sa femme est petite nièce d'une française mariée à un iroquois nommé le Germano qui demeure actuellement en la Nouvelle Angleterre où il lui est assigné une pension par la province et qui est d'un esprit si dangereux que feu M. de Vaudreuil avait mis tout en usage pour le faire revenir en Canada ou pour s'en défaire, à quoi il n'a pu réussir.

"TOUTE la famille de la femme du dit Lidius est du même esprit. Il serait à craindre que de se voir chassé d'un pays où on l'a reçu et où on l'a attiré par vue de sa conversion, ne lui fit prendre le parti de se retirer avec sa femme en Angleterre où ses menées pourraient être d'une grande conséquence pour cette colonie. Quoique nous ayons eu l'honneur, Mgr, de vous écrire, que nous n'aurions aucune complaisance pour personne, nous ne pouvons nous empêcher de céder en cette occasion à la politique et de ménager cet homme. On pourrait même l'attacher à la nation en lui procurant des gages modiques en qualité d'interprète, ce que vous pourriez régler à 300£.

"LE Sieur Lidius a la réputation d'un honnête homme, et nous sommes persuadés que cette grâce de Sa Majesté l'engagerait à la servir utilement auprès des nations sauvages. Nous vous supplions, Mgr, de nous honorer de vos ordres pour cette affaire."

MAIS, dans ce temps où la poste était encore plus que lente, la réponse de la Cour ne parvint à Québec qu'assez tard, vers mai 1730. On y lisait: "Puisque le sieur Lydius, anglais, s'est converti à la religion catholique, qu'il est marié, et établi à Montréal, et qu'il a du crédit auprès des Iroquois, le roi trouve bon qu'il lui permette de continuer son commerce."

PENDANT le temps qu'avait pris cette réponse un peu tardive pour atteindre Québec, certains indices avaient déjà commencé à dessiller les yeux de Beauharnois et de Hocquart et à leur enlever quelques-unes de leurs illusions sur le compte de Lydius.

CE dernier, non seulement n'avait pas attendu la permission de la Cour pour continuer son commerce à l'intérieur, mais il avait étendu ce commerce à l'étranger et en réalité ne s'occupait que de trafiquer avec ses anciens concitoyens d'Orange. Sachant parfaitement la langue des Iroquois avec qui il avait vécu depuis l'enfance en son pays et passé maître dans l'art d'embobeliner les Indiens avec de bonnes paroles et surtout des présents, il s'était assuré dans Caughnawaga toute une armée de bénévoles expéditionnaires qu'il lançait dans les bois et qui portaient à Albany ou en rapportaient ses marchandises. Or, le gouvernement d'alors n'entendait pas badiner avec le commerce étranger, et pour cause. Il souffrait extrêmement de cette plaie qui se faisait de jour en jour plus étendue et plus vive et que, malgré tous ses efforts, il ne parvenait pas à guérir. De jeunes Canadiens voyageaient presque continuellement entre Montréal et Albany pour faire le commerce, malgré les défenses et malgré les amendes. Une partie des amendes était accordée aux dénonciateurs, mais, selon M. Hocquart, cette mesure ne produisait guère d'effet, car le goût du commerce étranger et les liens nombreux de parenté faisaient que personne ne voulait faire de dénonciations. Mais Lydius avait évidemment pris un peu plus d'arse que les autres et n'avait pas été capable de cacher son jeu trop étendu. Il vint un temps où il fut impossible à la complaisance même la plus aveugle de ne pas s'apercevoir qu'il faisait avec Albany un commerce éhonté, et la nécessité s'imposait d'agir.

MAIS l'on n'accusait pas seulement Lydius d'entretenir avec l'étranger des relations commerciales illégitimes, on le soupçonnait fortement de tramer contre le gouvernement de la Nouvelle France. L'on se demandait s'il n'était pas dans la colonie une sorte de cheval de Troie dépêché dans ses murs par quelque perfide Ulysse d'Albany et si, sous le couvert du trafic, il n'était pas principalement un espion chargé de renseigner le gouvernement d'une colonie rivale, la province de New York. Nous avons déjà vu dans un article précédent que vers 1728, peu de mois par conséquent après son mariage, Lydius, d'après le témoignage de Hutchinson, faisait un séjour à Boston et y participait à la fondation du premier club français de cette ville avec le Sr de Langloiserie. La rencontre entre Lydius qui venait de simuler une conversion au catholicisme et Langloiserie qui venait d'en simuler une autre au protestantisme, avec une égale insincérité, dut être extrêmement amusante, et il est probable que les deux compères, comme les augures, ne purent pas se regarder sans rire, mais il était permis de penser que Lydius n'était pas allé uniquement à Boston pour s'esclaffer en compagnie d'un frère en hypocrisie sur le bon tour que chacun était en train de jouer respectivement à ses concitoyens d'adoption. Ce fut du moins l'opinion du gouvernement de la Nouvelle France.

A MONTREAL même Lydius agissait ouvertement comme un agent quasi officiel des citoyens d'Albany pour le rapatriement des prisonniers de cette région que faisaient continuellement les sauvages. Le 24 avril 1728 par devant Raimbault, notaire royal, on le voit signant à Joseph Hertel de Lafrenière une obligation de 350 livres, monnaie de France, pour pareille somme que le dit Hertel a ci-devant payée et déboursée aux sauvages Abenakis du lac St-François pour le rachat de James Nap (en français Jacques Serviette), anglais de nation, retenu captif depuis trois ans ou environ.

MAIS ce qui aggravait encore les soupçons c'est que Lydius inspirait depuis assez longtemps les craintes les plus sérieuses sur la vérité de sa conversion. Sans toutefois jeter publiquement le masque, il avait cessé de pratiquer presqu'en même temps qu'il était devenu catholique. Les deux certificats suivants de deux prêtres de la paroisse de Ville-Marie l'attestent suffisamment. Voici d'abord comment parle M. Deat:

"JE soussigné prêtre du Séminaire de Saint Sulpice, faisant les fonctions curiales en la ville de Montréal en Canada, certifie que, sur la demande juridique qui nous a été faite par M. Hocquart, intendant de la Nouvelle France, je n'ai point vu depuis six mois que je suis chargé de la paroisse de Montréal le dit Sieur Lidius assister à aucun office de l'Eglise ny même y entrer. Je certifie pareillement que je n'ay point connaissance qu'il ait fait depuis ce temps aucun acte de la religion catholique.

Fait au dit Montréal, ce 26 juillet 1730." A. Déat, prêtre.

M. LEPAPPE DU LESCOAT dans l'attestation qu'il fournit à son tour est encore plus catégorique:

"JE soussigné, prêtre du séminaire de Saint-Sulpice, faisant ci-devant les fonctions curiales en la ville de Montréal, certifie que, sur la demande juridique qui nous a été faite par M. Hocquart, intendant de la conduite du sieur Lidius par rapport aux exercices de la religion, le dit sieur Lidius n'a donné depuis son abjuration aucune marque de catholicité, mais plusieurs contraires tout à fait à la religion catholique, en premier lieu pour avoir fait difficulté de presenter son enfant à l'Eglise pour l'y faire baptiser, en second lieu pour avoir exhorté un Anglais, sur le point de mourir, à demeurer toujours dans ses sentiments hérétiques, en troisième lieu pour avoir assisté à son enterrement et en avoir fait les cérémonies à la manière des ministres anglais. Au dit Montréal, ce 25 juillet, 1730."

J. G. M. du Lescoat, prêtre missionnaire.

CE que dit M. du Lescoat de l'attitude de Lydius au sujet du baptême de ses enfants parait bien confirmé par les régistres de Montréal. Deux de ses enfants ont été baptisés à Montréal avant son bannissement, Elizabeth Gertrude Sarah, le 27 février 1728 et Jean Louis, un filleul de Jean Louis de Lacorne, le 1er novembre 1729, mais ni à l'un ni à l'autre de ces baptêmes, la signature du père n'apparait au bas de l'acte.

BREF, trois mois à peine après que le Roi eut si gracieusement permis au Sieur Lydius, sur la foi de sa consolante conversion, de continuer librement son commerce, le gouvernement de la Nouvelle France en avait assez de l'information qu'il avait recueillie, et le 16 août 1730, M. Hocquart ordonnait d'écrouer le commerçant suspect dans la geole des prisons royales de Montréal et chargeait François Mathieu Martin de Lino, premier conseiller du Conseil supérieur, de poursuivre l'instruction de son procès. Au cours de ce procès commencé le 26 août, l'on produisit plusieurs lettres écrites d'Albany en anglais et en hollandais, dont la traduction des premières par le Sr Rocbert et des secondes par le Sr Lamy fut acceptée par Lydius, et, si ces lettres ne prouvaient pas que l'accusé avait réellement tramé contre le gouvernement, elles établirent du moins d'une façon évidente qu'il était en relations d'affaires suivies avec la colonie d'Orange dont l'attitude envers le Canada était des plus agressives. Conformément au rapport soumis par M. de Lino, le Conseil Supérieur, par un jugement en date du 28 septembre 1730, déclarait finalement Jean-Henry Lydius, accusé, "dûment atteint et convaincu d'avoir contrevenu aux lettres patentes en forme d'Edit du roy du mois d'octobre 1727, et notamment à l'article premier du titre six: Des étrangers établis dans les colonies, et, pour réparation, condamnait le dit Lydius à payer entre les mains du trésorier de la marine la somme de trois mille livres. Le jugement ordonnait de plus que Lydius demeurât dans les prisons jusqu'à parfait paiement des trois mille livres auxquelles il était condamné, et le bannissait à perpétuité de la colonie avec défense d'y revenir sous les peines de droit.

VOICI comment MM. de Beauharnois et Hocquart portèrent le fait à la connaissance du ministre des colonies, le 15 octobre, 1730:

"MONSEIGNEUR, nous avons l'honneur de vous adresser la copie du procès du nommé Jean Henri Lidius, natif d'Orange, en la Nouvelle Angleterre, établi à Montréal depuis 1725, et l'arrêt du Conseil Supérieur qui l'a déclaré atteint et convaincu d'avoir contrevenu à l'édit d'octobre 1727, et en conséquence l'a condamné à l'amende de 3000 livres et l'a banni à perpétuité de cette colonie.

"SUR les avis que nous eûmes à Montréal que cet étranger entretenait un commerce illicite avec la Nouvelle Angleterre par voie des Sauvages qu'il a taché de se concilier par des présents et par des festins, nous primes de concert le parti de le faire arrêter...

"QUOIQUE cet homme n'ait pas été convaincu d'avoir tramé contre le gouvernement, il nous est revenu par les missionnaires du Sault et du lac des Deux-Montagnes des soupçons si violents sur la conduite qu'il tenait avec nos sauvages domiciliés dans l'esprit desquels il s'insinuait tous les jours, soit en allant les voir, soit en les recevant chez lui, qu'il y a lieu de croire que cet étranger était un homme très dangereux dans la colonie. Les missionnaires se sont encore plaints sur le rapport qui leur a été fait par leurs sauvages les plus affidés que le dit Lidius leur faisait entendre que les mystères de la religion que les missionnaires leur annonçaient étaient des pures fourberies auxquelles ils ne devaient point ajouter foi. Tous ces soupçons n'ont pu être vérifiés plus exactement. Il parait seulement par les certificats des curés de Montréal, que le dit Lidius n'a donné aucune marque de catholicité depuis son abjuration."

MM. de Beauharnois et Hocquart ajoutaient que pour les mêmes raisons qu'ils avaient estimé dangereux l'année précédente d'inquiéter Lidius sur son commerce, c'est-à-dire à cause des liaisons qu'il avait dans la Nouvelle Angleterre et avec les Sauvages, il était peut-être encore plus dangereux aujourd'hui de le renvoyer dans son pays. C'est ce qui les déterminait, concluaient-ils, à le faire passer en France sur le vaisseau du Roy.

NOTONS qu'entre temps les sauvages du Sault Saint-Louis et du Lac des Deux-Montagnes avaient fait savoir à M. de Beauharnois qu'ils lui enverraient des députés pour solliciter l'élargissement du sieur Lidius, leur ami, mais le gouverneur leur fit dire qu'il ne les écouterait point et que leur députation n'aurait aucun succès. Les sauvages se le tinrent pour dit et en demeurèrent là.

MM. de Beauharnois et Hocquart avaient parfaitement raison de redouter le retour de Lydius en Nouvelle Angleterre comme ils le formulaient en 1729 et comme ils le répétaient en 1730. Non seulement il était personnellement fort accrédité auprès des sauvages qu'il pouvait facilement détacher de l'allégeance française, mais sa famille de sa femme était sous ce même rapport peut-être encore plus sujette à caution que lui-même. En effet il n'y avait peut-être pas de famille canadienne plus intimement mêlée aux sauvages, qui eut fourni à la Nouvelle Angleterre un plus grand nombre de ces transfuges qui inquiétaient tant les autorités. Geneviève Macé, femme de Lydius, n'était pas seulement la fille d'une algonquine, mais elle avait un oncle qui avait successivement épousé deux sauvagesses, et cet oncle était nul autre que le fameux Louis Couc dit Montour qui causa tant d'ennuis aux Français autour de Niagara par ses accointances avec l'Anglais et qui, bien que tué en 1709 par Philippe de Joncaire sur l'ordre exprès du gouverneur de Vaudreuil, n'en laissait pas moins au milieu des sauvages de la Nouvelle Angleterre des enfants qui devaient être à leur tour d'ardents ennemis de la France. Quant au Germano dont parlait M. Hocquart dans sa lettre du 25 octobre 1729 plus haut citée, et qui était encore pensionné par la province de New-York, il n'était pas vrai qu'il fut un iroquois puisque, Joachim Germano de son nom, il était bel et bien né à St-Maxime, évêché de Limoges, mais il était vrai que ce français sauvagisé était apparenté de très proche à Geneviève Lydius, ayant pour femme Elizabeth Couc, une soeur de sa mère.

MALGRE tout cela on ne voulut pas comprendre en France les sages recommandations du gouverneur et de l'intendant de la Nouvelle France. Il parut suffisant aux autorités que Lydius ne retournât pas en Canada. Sur la représentation du prisonnier lui-même qu'il était hors d'état de payer les 3000 livres d'amende auxquelles il avait été condamné, mais qu'il avait laissé à Montréal des effets pour plus de 12,000 livres, le ministre lui permit de se retirer en Hollande, et écrivit dans ce sens à M. de Beauharnois, le frère de notre gouverneur, alors intendant à Rochefort. M. de Beauharnois ne devait cependant permettre à Lydius de quitter la France qu'après avoir fait sa soumission de ne jamais retourner en Canada.

(Suite à la page 23)

JEAN-HENRI LYDIUS

ou LE FAUX CONVERTI

(Suite de la page 22)

ON rapporte que lorsque les Japonais, après les trop fructueuses prédications de Saint François Xavier, proscrivirent la religion chrétienne et ne permirent plus aux marchands étrangers d'entrer dans leurs ports qu'après avoir préalablement marché sur un crucifix, ce furent les marchands de Hollande qui toujours levèrent le plus allègrement le pied pour cette opération qu'ils ne considéraient que comme une petite formalité. Lydius à ce point de vue était bien de son pays. Et lorsqu'on l'a vu faire si bon marché d'une conversion à Montréal en 1727, on peut bien penser que lorsqu'il ne s'agit pour lui, à Rochefort en 1730, que de faire serment de ne jamais retourner en Canada, il ne lui en coûta pas davantage. C'était le cas de dire: Ah! le bon billet que vous avez là, Monsieur le roi de France! Par cette imprudence du ministre des colonies, il devait en coûter à la Nouvelle France cent fois plus que les 12,000 livres d'effets laissés à Montréal par le rusé flamand.

CE qui est certain, c'est que Lydius, une fois passé en Hollande, n'y languit pas longtemps. Dès la fin de l'année suivante, 1731, il était déjà de retour dans la Nouvelle Angleterre et c'est alors qu'il établissait, à quelques lieues du lac Georges ou Saint Sacrement, sa fameuse maison qui devait être pendant plus d'un quart de siècle le centre des activités de la Nouvelle Angleterre à l'encontre de la colonie française. Cette maison était admirablement située, sur le chemin même d'Orange. Tous ceux qui allaient à Albany pour le commerce, Français et sauvages, y devaient d'abord passer, et son avisé propriétaire pouvait ainsi souffler aux autres les meilleurs profits. Lydius y recevait particulièrement les sauvages de Caughnawaga avec qui il était resté en relations constantes, et lorsqu'il ne les décidait pas à rester dans la Nouvelle Angleterre auprès de parents qui y étaient déjà fixés, il ne les laissait pas partir sans avoir fortement ébranlé leur fidélité à la France. On sait ce que perdirent d'efforts les chefs français à l'époque de la guerre des Sept ans pour garder le concours des sauvages qui leur avaient été toujours fidèles jusque là, mais qui se faisaient maintenant tirer l'oreille, multipliaient les exigences et étaient devenus plutôt un embarras qu'un appui.

IL est trop certain que Lydius a été l'un des principaux artisans de ce désaffectionnement progressif, par le jeu de sa parole persuasive et aussi par les présents en liqueurs ou marchandises qu'il distribuait savamment. La maison de Lydius n'avait pas tardé à devenir une véritable épine dans le flanc de la Nouvelle France, et les Canadiens finirent par se décider à la faire disparaître. Et c'est à quoi s'employa consciencieusement Marin, le fameux chef de partisans, en 1745. En route pour Sarasto ou Saratoga qu'il s'en allait détruire, il se fit la main en brûlant au passage, et de fond en comble, la maison du Hollandais.

L'ON rapporta ensuite que Lydius, impatient de se venger, était allé à Boston pour obtenir qu'une troupe fut lancée contre le Canada, et un prisonnier raconta même à Québec en novembre 1747 qu'il devait incessamment partir pour le coup projeté avec 1500 hommes dont la moitié était composée de sauvages des cinq nations et le reste de flamands. Mais la guerre vraie n'était pas encore mûre en ce moment, et Lydius dut finalement se contenter de reconstruire sa maison qui lui était trop avantageuse pour être abandonnée.

UNE des utilités de la maison Lydius était de servir à l'échange des prisonniers. Lorsqu'il y avait un cartel convenu entre les deux gouverneurs, celui du Canada et celui de New-York, les prisonniers des Français étaient d'abord conduits au fort St-Frédéric, et de là un ou deux d'entre eux étaient dépêchés pour aller informer le gouverneur anglais qu'ils étaient en liberté, afin qu'il renvoyât en même temps tous les prisonniers tant français que sauvages qui étaient en son pouvoir, chez le sieur Lydius. Les deux groupes de prisonniers se rencontraient finalement à mi-chemin, au pied du grand portage du lac St-Sacrement, et là achevait de se conclure leur liberté réciproque.

MAIS de même que les lauriers de Miltiade empêchaient Thémistocle de dormir, il y avait quelqu'un autour d'Albany que l'ascendant acquis par Lydius sur les sauvages empêchait également de dormir, et c'était Sir William Johnson lui-même que l'on aurait cru au-dessus de cette petitesse. Il est trop certain cependant qu'il s'offusqua des louanges trop souvent décernées à celui qu'il considérait un rival, car le gouverneur George Clinton croit devoir le rassurer dans une lettre du 7 septembre, 1747.

"JE suis fâché, écrit Clinton, que vous ayez pris ombrage de ce que Lydius soit employé en même temps que vous pour concilier à nos intérêts les Indiens des six nations. Personne dans le gouvernement de cette province n'a songé à mettre les services de Lydius en balance avec les vôtres, et personne n'y pense que les Indiens ont jamais été engagés dans quelque acte d'hostilité envers les Français par le moyen d'une autre influence que la vôtre."

CETTE réponse ne réussit cependant pas à calmer toutes les appré-hensions de Johnson qui savait Lydius dans les complètes bonnes grâces de William Shirley, gouverneur du Massachussetts. Il continua à contrecarrer son adversaire, et après une assemblée du Conseil des affaires indiennes, où il avait eu l'habileté de faire enrégistrer contre lui les témoignages de quelques indiens mécontents, il osa défendre à Lydius de se mêler à l'avenir des affaires des Indiens, et cela au mépris des ordres exprès de Shirley. Il faut lire dans la correspondance Johnson, la verte mercuriale que lui servit à ce propos Shirley. La vérité est que la lutte était principalement entre Shirley et Johnson, et que Lydius était jusqu'à un certain point dans l'affaire une sorte de bouc émissaire sur le dos duquel on se battait. Il n'y a pas en effet d'autre explication à donner aux lettres nombreuses que Johnson écrivit à Lydius au temps de sa lutte avec lui et qui sont remplies de civilité, sinon même d'amitié, si ce n'est peut-être que Johnson n'était qu'un roublard et que s'il embrassait son rival, ce n'était, comme Néron, que pour le mieux étouffer.

EN 1755, malgré les efforts de Johnson, Lydius n'était pas encore à terre car on voit que Shirley qui lui continuait sa confiance l'avait placé à la tête des Indiens. De major dans le régiment de Waldo, il avait même à cette époque été promu colonel. Naturellement il ne manquait pas d'amis de Johnson qui trouvaient cette confiance de Shirley demesurée et aveugle. C'est ainsi que James de Lancey lui écrit le 3 août 1755:

"JE suis vraiment étonné que le général Shirley puisse avoir assez de foi en Lydius pour le mettre à la tête des Indiens. Un homme que l'on dit avoir abjuré publiquement sa religion en Canada et qui de plus, a épousé une femme de ce pays et de la religion romaine, je ne crois pas qu'il soit tout à fait sûr de reposer en lui une confiance aussi grande."

DANS cette même année 1755 fut construit le fort Edouard sur l'emplacement même de la maison de Lydius qu'il englobait. Etait-il bien nécessaire de construire ce nouveau fort à proximité du fort Georges ou William Henry? C'est possible, mais l'on peut aussi penser que la raison d'état ne fut pas la seule qui justifiait cet établissement, et que, dans l'esprit de Johnson, l'idée d'éloigner Lydius n'y fut pas tout à fait étrangère. Nous devons au moins supposer que Lydius reçut en compensation une somme assez rondelette et put ainsi se consoler d'être exproprié. Ajoutons que pour les Français le fort Edouard ne cessa jamais jusqu'à la fin de s'appeler le fort Lydius.

RETIRE à Albany, Lydius y continua, moyennant un substantiel intérêt, de servir d'intermédiaire pour l'échange des prisonniers.

MAIS il n'était pas à Albany depuis longtemps lorsque les nuages commencèrent à s'amonceler sur sa tête. Une assez forte canaillerie qu'il avait préparée une vingtaine d'années plus tôt se faisait jour soudainement, et le gouvernement de New-York qui en était sérieusement affecté menaçait de sévir.

VOICI ce qui était arrivé. En 1732, dès son retour des prisons de Rochefort, Lydius se faisait donner ou céder par les chefs Mohawks, au moyen d'un acte formel, 2 bandes de terrain dont le plus considérable, bordant le ruisseau de la Loutre (Otter Creek), avait 15 milles de longueur sur 6 milles de largeur. Cette aliénation était faite, d'après l'acte, en considération des services rendus pendant dix ans par John Lydius père, comme ministre de l'évangile, et aussi de ceux rendus par Jean Henry Lydius, fils, pour avoir appris à lire à nombre des sauvages et leur avoir traduit les psaumes de David. En réalité Lydius faisait cette acquisition pour le compte de certains états de la Nouvelle Angleterre, le Massachussetts, le New Hampshire et le Connecticut. L'état de New-York, qui prétendait que les terres en question étaient situées dans son territoire, ne l'entendait pas de cette oreille, et il fut question de faire un procès à Lydius pour avoir entrepris, sur un titre invalide, de coloniser les terres en question. En 1764 l'affaire pendait encore et l'on voit que Lydius se préparait à partir pour l'Angleterre au soutien de ses droits prétendus. Lydius personnellement n'y gagna rien, excepté peut-être ce qu'il avait déjà reçu du Massachussetts et du Connecticut, au temps de la transaction, mais il y en eut des centaines d'autres qui y perdirent. Lydius était déjà mort (et il a vécu longtemps) que le New Hampshire et le Connecticut se chamaillaient encore au sujet de ces mêmes terres. La querelle donna même lieu à une véritable petite guerre, et en maintes occasions il y eut du sang versé.

FATIGUE peut-être des malédictions qui pleuvaient sur lui, surtout de la part des pauvres colons qu'il avait établis sur ses terres et qui se découvraient tout à coup sans titre, Lydius partit pour l'Angleterre et quitta définitivement les Etats-Unis en 1776.

NOUS ne savons de lui à partir de cette époque que ce que nous en apprend un long article nécrologique publié dans le Gentleman's Magazine, à l'occasion de sa mort à Kensington, près de Londres, au commencement de 1791.

ON y apprend par exemple que Lydius portait en Angleterre le titre de baron De Quade, le nom de De Quade qui signifie "le mauvais" ayant été donné à sa famille lorsqu'elle secoua le joug papal au temps de Luther et ayant été ensuite gardé par elle comme une appellation glorieuse.

ON y apprend encore que Lydius ayant été appelé en Hollande peu après son arrivée en Angleterre, y perdit par la mort d'un ami à qui il les avait confiés, tous les papiers qui concernaient sa fameuse propriété d'Otter Creek et qu'il eut en plus le malheur de contracter dans ce même pays de Hollande un rhume si violent qu'il en perdit l'usage de ses membres et dut rester alité pendant plus de trois ans.

D'APRES le même narrateur, Lydius était un homme bien fait et de haute stature, mesurant, dans la force de l'âge, 6 pieds et deux pouces. Il était toujours vêtu de noir, et portait un chapeau militaire avec cocarde. Quoiqu'il eut eu dans sa jeunesse les deux jambes brisées sous le coup d'une énorme pièce de bois qui avait roulé sur lui, il n'en aurait pas moins toujours marché ferme et droit, jusqu'à ses derniers jours. Quelques jours avant sa mort, il pouvait encore lire les journaux sans le secours de lunettes, quoiqu'il n'eut plus qu'un oeil et qu'il eut dépassé 90 ans.

IL était, ajoute-t-on, un whig ardent et très loyal à la maison d'Orange. Au point de vue religieux, il appartenait à la secte calviniste.

L'AUTEUR de l'article s'étend enfin longuement sur les fameux territoires que Lydius prétendait avoir achetés dans la Nouvelle Angleterre pour la somme de 11,000 louis et qui couvraient plusieurs millions d'acres. Il s'y étend avec d autant plus Je satisfaction que le bon vieillard a bien voulu lui faire personnellement cadeau avant sa mort de 400 acres de cette même propriété. Espérons qu'il n'a pas pris la peine de passer en Amérique pour en prendre possession

AU moment de sa mort, Lydius ne laissait plus qu'une fille survivante, Mme Keyler dont le mari était colonel dans les troupes d'Amérique. Mais il avait en plus une petite-fille, et c'est par elle que nous le retrouvons encore une fois associé au Canada. Cette petite-fille n'était autre que Mme Napier Christie Burton. Sa mère, Margaret Lydius avait épousé le Brigadier général Ralph Burton qui gouverna pendant quelque temps après 1760 le district militaire des Trois-Rivières. De son mariage avec le général Burton, elle eut une fille Mary qui fut précisément baptisée à Montréal par le Rev. John O'Gilvie, le 31 décembre, 1763. C'est d'elle sans aucun doute que parle le colonel Landman dans ses "Adventures and Recollections", et chez qui il passa une semaine au cours de l'été de 1789, dans sa maison de Grosvenor Square.

"MME Burton, dit Landmann, était la veuve d'un officier général, n'avait qu'une fille unique, et était douée d'une assez belle fortune. Sa plus grande satisfaction était de voir sa table quotidiennement entourée de ses amis, plusieurs d'entre eux y étant presque constamment par la faveur d'une invitation générale."

MME Burton, née Lydius, mourut en 1790, un an après le passage chez elle du colonel Landmann. Sa fille Mary épousa le colonel Napier Christie, qui était, on le sait, un fils du général Gabriel Christie, notre grand acheteur de seigneuries canadiennes, mais qui, à l'occasion de son mariage, accepta d'ajouter à son nom celui de son beau-père et devint le colonel Napier Christie Burton.

Montréal, le 26 octobre, 1933.

LOUIS BOURDON

P.S. Au cours de l'article que j'ai consacré à Louis Bourdon samedi dernier, j'ai exprimé le regret qu'il ne nous eut pas fait connaître le nom du généreux capitaine français à qui il dut sa liberté. Je dois dire aujourd'hui que ce regret était mal fondé. Dans une partie de sa relation que j'ai été forcé d'omettre le patriote donne



LOUIS BOURDON, le patriote canadien, à l'époque où il était maire de Farnham, vers 1860.

lui-même le nom de son bienfaiteur qui était le chevalier Lecozannet. Un arrière-petit-fils du déporté, le Dr A. Bourdon du Bureau de santé municipal, m'apprend même que lorsqu'il eut l'occasion de faire baptiser un nouvel enfant à Burlington, pour la première fois après son retour, il le nomma par reconnaissance Olivier, d'après le prénom du chevalier Lecozannet. Le même Dr Bourdon que je ne saurais trop remercier, a bien voulu me communiquer un excellent portrait de son arrière-grand-père pris à l'époque où il était maire de Farnham. J'ai pensé que même après huit jours de retard, il devrait intéresser les nombreux lecteurs que je sais avoir sympathisé avec les souffrances du malheureux exilé et, avec la bienveillante permission de M. le Directeur de la Patrie, je le reproduis ci-après.

A. F.

La minute gaie



Mais tu es fou de provoquer Loaguéchine et s'il consentait à se battre?...
Ben! Je lui ferais des excuses.

La minute gaie

L'avocat C... qui est allé passer ses vacances à Saint-Malo s'est noyé en prenant son premier bain de mer.

Un de ses collègues explique, goguenard:

— Ce pauvre C... aura voulu plaider "au fond!"

Un bohème quémandeur bombardait Robert de Flers de compliments intéressés.

— Maître, j'ai salué en vous dans ma chronique, Meilhac et Halévy; demain je saluerai Marivaux; après-demain Molière.

— Mon cher confrère, fit en riant l'auteur de "Primerose", ne pourriez-vous faire toutes vos visites le même jour?

Au tome III d'un roman de Dumas père, "Les Compagnons de Jéhu", sa rencontre cette perle: "Ils le trouvèrent déjeunant à l'anglaise avec du thé. Celui-ci, à leu raspect, se leva."

Ce thé est d'une exquise politesse.

Et quel joli nom pour un cercle d'anciens riches ruinés: "Les compagnons de... "J'ai eu."

Le député César C... a remporté une veste qui affige ses amis, mais ce politicien ondoyant et divers dit, pour les consoler:

— Ça m'en fera une de plus à retourner!

On parlait d'un lanceur d'affaires suspectes, dans lesquelles la justice n'a pas tardé à mettre le nez. Victor Snell le déclara "plus fort que Louis XIV".

— En effet, expliqua-t-il, le Roi-Soleil avait failli attendre, mais lui a failli, sans attendre.

Désireux de voyager à l'abri des raseurs, Tristan B.... monte dans un compartiment de dames seules, vide au départ, et s'y endort confortablement.

A la première station, une petite vieille ouvre la portière. Tristan se dresse, indigné, la barbe en broussaille, et hurle:

—Vous voyez bien que c'est les "Dames seules", nom de Dieu!

Et la petite vieille épouvantée s'enfuit.

A la Chambre, le député C... développe les théories financières les plus stupides. Ses collègues s'indignent:

—Cet animal, si on appliquait ses idées, on verrait tout baisser.

—Oui, il ne fait hausser... que les épaules.

Les deux grand'mères parlent avec orgueil de leurs petits-fils:

—Le mien, à quatre mois, marchait déjà tout seul.

—A cet âge-là, le mien aurait bien pu, mais plus malin que le vôtre, il aimait mieux se faire porter!

Certain journal de Radio invite ses lecteurs à dresser une liste de tout ce qui va par 7: sept péchés capitaux, sept merveilles du monde, etc.

—"Sept cils" Sorel, propose un naïf.

Complètement ruiné par la révolution bolchevique, l'ex-officier de la garde M...f est devenu garçon de magasin chez un petit mercier auquel il a dérobé quelques bobines de fils de soie.

Heureusement pour lui, il fait citer comme témoin Raoul Gunsbourg qui l'a connu en Russie et fait une déposition sur le mode humoristique.

—Ce qu'il a pris est infime: "On a souvent besoin d'un petit peu de soie", a dit le poète; si M... a chipé du fil, c'est qu'il avait perdu celui de ses idées; quant aux bobines, voyez s'il n'en fait pas une lamentable!

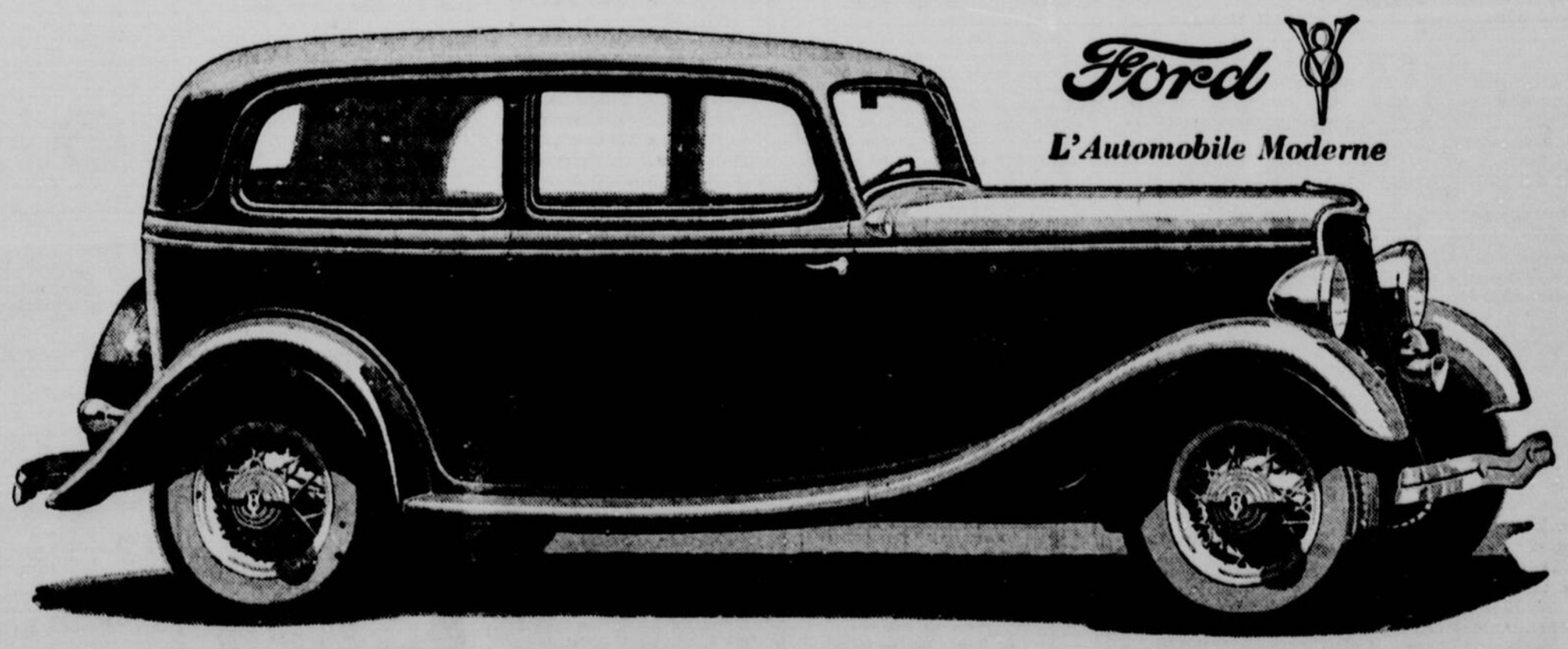
Grâce au directeur du théâtre de Monte-Carlo, l'ex-officier obtint le bénéfice du sursis.

Le peintre H..... est mort. N'ayant pas reçu de faire part, Jacques Blanche téléphone au domicile du défunt et s'entend répondre par le domestique de confiance:

—Monsieur a voulu que ses obsèques eussent lieu "dans la plus triste intimité".

L'AVENIR EST AU V-8

DÈS AUJOURD'HUI . . . ACHETEZ L'AUTOMOBILE DE DEMAIN!



Ford V-8
L'Automobile Moderne

LE 8-cylindres a toujours été une voiture des plus agréables à conduire. Mais son prix était élevé et son fonctionnement coûtait fort cher. Or, voici que Ford présente un automobile à huit cylindres d'un genre absolument nouveau—aussi bon marché qu'un "4" et tout aussi économique.

Le succès du Ford V-8 a donné à réfléchir à tous les fabricants d'automobiles—l'avenir est définitivement au V-8. Comme l'a dit M. Henry Ford: "Pour la plupart des automobilistes, le V-8 est la voiture de demain. Bientôt, toute l'Industrie de l'Automobile s'engagera dans la voie que nous avons tracée."

Des relevés exacts attestent le remarquable millage-essence du Ford V-8. M. L. G. Donald, de Toronto, nous dit avoir fait 23.44 milles au gallon, et il ajoute: "Je sais qu'à certains moments j'ai fait 26½ milles au gallon."

M. O. A. Gerrow nous écrit d'Oshawa (Ontario): "Je ne m'attendais pas à un fonctionnement si économique. En ville et à la campagne, je fais, en moyenne, 22 milles au gallon." Des centaines d'autres fervents du Ford V-8 1933 déclarent faire de 22 à 25 milles au gallon.

Et, si les frais d'entretien et de fonctionnement vous préoccupent, voici une autre considération—

Les pièces d'origine Ford coûtent moins cher, et la main-d'oeuvre Ford est de plus de 30% de moins. Cet argent qui reste dans votre gousset vous achètera de l'essence pour longtemps!

Nous ne vous demandons que d'examiner et de conduire le Nouveau Ford V-8. Sa supériorité est définitive, et il n'est que juste que vous le constatiez. L'avenir est au huit-cylindres—pourquoi se contenter de moins? Dès aujourd'hui, achetez l'Automobile de Demain!

LE NOUVEAU FORD V-8
A compter de
$650
(F. à. b. East Windsor, Ontario. Pare-chocs, pneu de rechange et taxes en plus. Versement initial modique. Conditions faciles.)

LE NOUVEAU FORD "4"
—*à compter de* $590

FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

THEATRE ET CINEMA

LA VIE ARTISTIQUE

Une saison de surprises

Montréal, depuis quelque temps, nous offre l'aspect d'une activité artistique étonnante. Lorsque le rideau s'est levé sur la saison artistique montréalaise, il y a déjà un mois et demi, beaucoup de personnes ont poussé les hauts cris devant l'énumération de tant d'événements annoncés et voyaient l'avenir sous de sombres couleurs. Dans le temps, tous ces gens-là n'avaient pas tort. La critique elle-même était un peu septique; elle ne croyait pas avoir besoin de dons de somnambule extra-lucide pour prédire l'avenir. Il lui semblait que, enlisée depuis si longtemps dans l'ornière qu'elle avait creusée patiemment chaque année, l'activité artistique se manifesterait avec la monotonie coutumière, nonobstant les promesses et les projets des intendants de nos plaisirs artistiques.

Il semble établi aujourd'hui que c'était du pessimisme. Au fond, il n'était pas trop conscient, et nous ne demandions pas mieux qu'à recevoir des événements un éclatant démenti. Et voici que — ô magie ! — les projets deviennent des réalités. Dans ces conditions, si on nous interroge sur l'événement significatif de la saison artistique, nous n'hésiterions pas à répondre que c'est la saison d'opéra qui s'ouvrira lundi soir au théâtre Impérial. Les Ballets Russes, la saison de comédie française au Majesty's, les grands concerts qui se suivent de très près mais qui, cependant, font presque salle comble, sont aussi très significatif. C'est extraordinaire comme le réveil artistique se fait sentir dans un temps où l'on croyait, au contraire, que tout allait sombrer.

La saison d'opéra est donnée par la Montreal Opera Company, qui renait de ses cendres. Le répertoire choisi est particulièrement intéressant, en ce sens qu'il se compose d'oeuvres lyriques qui furent peu souvent données ici. Bien plus, M. Albert Clerk-Jeannotte, l'animateur de la Montreal Opera Company, nous annonce une création avec "Pelléas et Mélisende", le chef-d'oeuvre de Claude Debussy. Quelle belle surprise ! L'oeuvre sera donnée en français. Double plaisir, en vérité, car cet opéra est à proprement parler une fleur de France. Mme Ethel Leginska, que Debussy félicitait un jour pour son interprétation de l'une de ses plus belles oeuvres, dirigera les musiciens. Une autre aubaine, ce sera les excellents chanteurs qui tiendront les principaux rôles. Le Tout-Montréal mélomane ne manquera pas, nous en sommes sûrs, d'entendre les pages de l'admirable partition.

Dans cette saison artistique, un autre fait saillant est la part accordée à nos artistes canadiens. C'est ainsi, par exemple, que des artistes comme Mlle Germaine Malépart, qu'on n'avait pas entendu depuis bien des années, reviennent au concert. Cinq ans, en effet, depuis le dernier concert de Mlle Malépart. Mais le public montréalais a gardé un excellent souvenir de notre charmante pianiste canadienne. L'annonce de son concert est donc une bonne nouvelle.

Cet artiste de chez nous a été formée à l'école d'Arthur Letondal. Titulaire du Prix d'Europe, elle poursuivit ses études à Paris avec Isidor Philips, Maurice Amour et Robert Broche. Germaine Malépart, nous dit la critique d'outre-mer, a développé ses dons exceptionnels jusqu'à la perfection. Technique brillante, jeu délicat et expressif, grande probité artistique.

Bref, la saison artistique commencée sous d'aussi heureux auspices se poursuit avec une activité étonnante. Il n'y aura pas insuffisance d'interprètes pas plus que carence de public. C'est là l'extraordinaire. C'est une chance pour l'art de sortir de la médiocrité. On devrait avoir à coeur de monter des entreprises solides par leurs qualités. Que nos efforts "servent à construire et à lancer des nefs aux voiles neuves", comme disait si ben un jour M. Vuillermoz, musicographe français, "des nefs aux voiles neuves qui, seules, pourront affronter les tempêtes".

Dominique LEBERGE.



(1) MAE WEST, la grande vedette dans une scène de "I'm no Angel" qui inaugure la nouvelle politique du Capitol; (5) JOHN et LIONEL BARRYMORE dans "Night Flight" au Palace; (4) Une scène de "Tarzan the Fearless", avec BUSTER CRABBE, au cinéma Princess; (3) SPENCER TRACY et COLLEEN MOORE dans "The Power of the Glory" au théâtre Loews'; (6) Au Majesty's, LYNN KENDALL qui tiendra le rôle de Marion Froude dans "Biography"; (2) HAROLD BOYD & CO dans "Whirlwind of Revelry" au programme scénique du Loew's.

The Power and the Glory au Loew's

Jamais depuis l'avènement du film parlant l'écran a-t-il subi un changement aussi radical dans la présentation d'une histoire que la nouvelle technique de "narration" employée pour la première fois dans "The Power and the Glory" film que le Loew's présente la semaine prochaine à partir d'aujourd'hui. Les principaux interprètes sont Spencer Tracy et Colleen Moore et la distribution comprend en outre Ralph Morgan et Helen Vinson. Sur la scène on verra six excellents numéros de vaudeville avec en tête le populaire ténor de la radio Lester Cole et ses douze Texas Rangers.

"The Power and the Glory" raconte l'histoire de la mort de Tom Garner, magnat des chemins de fer. Cet incident rappelle à son ami de toujours, la façon avec laquelle Garner parvint à atteindre le faite du succès à partir d'un bien humble début. La vie de Tom se déroule de façon naturelle sur l'écran. Spencer Tracy et Colleen Moore, qui revient à l'écran après une longue absence, se prouvent tous deux excellents artistes dramatiques dans ce film.

Lester Cole, le populaire ténor de la radio, et ses douze Texas Rangers sont en tête du programme de vaudeville. M. Cole et sa compagnie seront entendus dans "Songs You Like to Hear". Les autres numéros comprennent Harold Boyd et ses Jigsaws dans "A Whirlwind of Revelry", Dave Jones et ses comparses amusants dans "Bridge Game"; Cliff Crane et Esther Costello dans "Just Us"; Fred Zimbalist et Mildred Hamlin dans "A Bit of Classics" et les Gymnas Supreme Carl Layton et compagnie.

(Communiqué).

Théâtre canadien à la Palestre

Le 9 novembre prochain, les Compagnons du Bon Théâtre, interprèteront la fameuse pièce de L.-N. Sénécal: "L'Aveugle de S.-Eustache", une page de notre histoire sur les troubles de 1837, dont le docteur Chénier est le principal personnage.

Le public canadien-français se doit d'encourager les Compagnons du Bon Théâtre qui ont pour but, notamment, de présenter des pièces canadiennes.

HIS MAJESTY'S CE SOIR à 8.30
MATINEE CET APRES-MIDI
La Montreal Theatre League présente
"CANDLE-LIGHT"

"Night Flight" au cinéma Palace

La politique de la nouvelle administration du cinéma Palace est de doubler la popularité de cette salle, que l'on considère comme la première de Montréal. C'est pourquoi l'on verra deux films à l'affiche: Le principal est "Night Flight", avec une théorie de stars, comme John et Lionel Barrymore, Helen Hayes, Clark Gable, Robert Montgomery et Myrna Loy. L'autre production est un film anglais, "Facing the Music", avec Stanley Lupino.

"Night Flight" est le roman d'aviateurs de postes. John Barrymore est le directeur d'une succursale. Il veut à tout prix qu'on atteigne le but. Robert Montgomery et Clark Gable sont des pilotes, et Helen Hayes l'épouse de ce dernier. Lionel Barrymore est l'inspecteur. La distribution compte aussi William Gargan, C. Henry Gordon, et Leslie Fenton.

Clarence Brown, le directeur du film, a mis tout en oeuvre pour faire ressortir les qualités personnelles de chacune des vedettes. Au fait, ce film fait fi de l'héroïcité à tous les vents, et du sentimentalisme de bas étage.

"Facing the Music", un film B. I. P. est un petit chef-d'oeuvre où Stanley Lupino sait adroitement mêler l'opéra à la comédie. L'action, le caractère comique même de la production sont aidés par une musique entraînante. On y entendra des extraits de "Tristan and Isolde", et de "Faust".

Lupino, la vedette, est assisté de Nancy Brown, Nancy Burne, Morris Harvey, Doris Woodhall et de Lester Maithews. Des sujets courts terminent.

SYSTEM
839 rue Ste-Catherine Ouest.
JUSQU'A MARDI
"Looking Forward"
avec LIONEL BARRYMORE
aussi
"KING of the RITZ"
avec BETTY STOCKFELD
STANLEY LUPINO
COMEDIE DESSIN NOUVEAUTE

A partir de demain, le théâtre System présente Lionel Barrymore dans "Looking Forward".

A partir de demain, le théâtre System présente l'inimitable Lionel Barrymore, qui tient l'affiche dans "Looking Forward". Il est supporté par Lewis Stone, Benita Hume, Elizabeth Allan et Phillips Holmes.

Comme d'habitude, Barrymore remplit un rôle caractéristique qui s'adapte bien aux temps présents. Employé comme comptable dans un grand magasin à rayons de Londres, il est remercié de ses services à la venue de la dépression. Son employeur, Lewis Stone, est sur le point de tout perdre quand Barrymore, par son expérience, le remet sur pied.

Une intrigue d'amour se dé-



LIONEL BARRYMORE

roule en même temps qu'ajoute de l'intérêt au sujet.

L'autre vue, "King of the Ritz" est un film anglais avec Stanley Lupino. Il est supporté par Betty Stockfield, Hugh Wakefield et Gina Malo.

Etant principalement une comédie musicale, on y entend plusieurs chansons populaires mais il y a aussi des moments comiques à cause des situations étranges où est plongé Claude (Stanley Lupino) roi couronné de l'hôtel Ritz. Il est en amour avec une veuve, mais il est aimé par une fille de chambre qui par sa jalousie l'entraîne dans des pétrins et finit par l'épouser.

Une comédie, un dessin animé et une nouveauté complètent le programme.

Mercredi, pour quatre jours, Jean Harlow et Clark Gable dans "Hold Your Man" en programme double avec "Gambling Sex". Comédie et sujets courts.

(Communiqué).

Tarzan the Fearless au cinéma Princess

Un autre programme exceptionnel est présenté la semaine prochaine, à partir d'aujourd'hui, par la direction du théâtre Princess. Le principal film à l'affiche sera "Tarzan the Fearless" et comme seconde attraction on verra "My Woman" avec Helen Twelvetrees et Victor Jory dans les principaux rôles.

Tarzan, le plus spectaculaire des personnages de roman revient à l'écran cette fois dans une forme qui permet le mieux de raconter les étonnantes aventures de cette fameuse créature de la jungle, créée par Edgar Rice Burroughs.

L'auditoire est littéralement sous le coup des émotions d'un bout à l'autre du film. L'histoire raconte les aventures d'un petit groupe d'explorateurs conduit par le docteur Brooks, un archéologue, qui s'en va dans la jungle africaine pour prouver l'existence et apprendre l'origine d'une tribu d'hommes blancs perdue. Le docteur Brooks est capturé dans le temple sacré de la tribu de Zar et est condamné à mort à moins qu'il ne rapporte à la civilisation la preuve de l'existence de ce peuple perdu et de son dieu, Zar aux Doigts d'Emeraude. Buster Crabbe, champion du monde à la nage, considéré le plus parfait spécimen de la jeunesse, joue le rôle de Tarzan qui a été élevé dans la jungle et vit comme les singes. Jacqueline Wells, Edward Woods, Matthew Beltz, Philo McCullough sont aussi de la distribution.

"My Woman" avec Helen Twelvetrees et Victor Jory, a été dirigé par Victor Schertzinger, fameux directeur, compositeur de musique, chef d'orchestre et violoniste. La distribution comprend en outre Wallace Ford, Warren Hymer et Claire Dodd.

(COMMUNIQUE.)

I'm no Angel au cinéma Capitol

Mae West, l'actrice de cinéma la plus piquante et la mieux tournée, est arrivée à Montréal, hier, dans son plus récent film "I'm No Angel." Cet événement a marqué l'inauguration de la nouvelle politique du théâtre Capitol, qui a décidé de choisir à l'avenir les plus beaux films de l'année pour son programme hebdomadaire.

Portant les accoutrements les plus divers et les plus inattendus, Mae incarne dans cette production la fille de cirque Tira, qui gagne l'admiration et les applaudissements du public en mettant sa blonde tête dans la gueule d'un lion à deux représentations quotidiennes de cette ménagerie ambulante.

L'intrigue est aussi rapide que vivante et la bonne humeur, l'entrain de Tira communique au film une allure endiablée. Elle n'en demeure pas moins parfaitement maîtresse d'elle-même en tout temps que ce soit dans la cage du lion ou dans le coquet boudoir où elle reçoit ses multiples admirateurs.

Ses aventures amoureuses sont aussi piquantes que son caractère. Elle poursuit son meilleur ami pour rupture de promesse de mariage et toute chose va de même à l'avenant.

Mae West joue le rôle de la façon la plus brillante et la plus plus prenante.

Des partenaires masculins de bonne valeur comme Ralf Harolde et Gergory Ratoff la secondent.

Des sujets courts délicieux complètent le programme.

Leslie Holmes baryton

Jeudi prochain, le 2 novembre, l'artiste au concert du Ladies' Morning Musical Club sera le baryton Laurence-Leslie Holmes. Le concert commencera à 3 heures de l'après-midi à la salle de l'hôtel Ritz-Carlton. (Communiqué).

Le PALACE ENCORE PREMIER
Le principal théâtre de Montréal présente actuellement deux grands "spéciaux" sur un remarquable programme!
2 Gros Succès
AUJOURD'HUI!
Un brillant déploiement d'étoiles.
6 Grandes Vedettes
Qui s'efforcent de vous émouvoir en deux scènes épiques d'hommes qui osent — et de femmes qui les attendent.
JOHN BARRYMORE
HELEN HAYES
CLARK GABLE
LIONEL BARRYMORE
ROBT MONTGOMERY
MYRNA LOY
Un Film Metro-Goldwyn-Mayer.
NIGHT FLIGHT
Programme double! Qualité double Pas d'augmentation des Prix.
VOICI UN SPECTACLE RAPIDE ET AMUSANT
Superbe musique et jolies filles.
"FACING the MUSIC"
avec STANLEY LUPINO
Caricature "FLIP THE FROG" — Actualités du Palace.
AUJOURD'HUI 10-1 25c 1-5 50c 5-11 65c
PALACE

PRINCESS AUJOURD'HUI
BUSTER CRABBE
TARZAN
SANS PEUR
Nouvelle histoire d'Edgar Rice Burroughs
Il affronta la mort à chaque pas dans la jungle obscure, pour l'amour de la fille blanche qui s'était introduite dans sa vie!
25c 35c 10-1 50c 1-5 50c 5-11 65c 25c
AUTRE ATTR.
Elle rendit son époux célèbre. Il la rendit fameuse!
My Woman
HELEN TWELVETREES and VICTOR JORY

NOUVEAU THEATRE
STARLAND
1174 Boulevard St-Laurent
CHAS E. COUTURE, Propriétaire.
SUR LA SCENE:
Une Revue Inédite Intitulée
Montréal la Nuit
Interprétée par SWIFTY et sa troupe et supporté par CAROLINE BUSTER BROWN PIZZY-WIZZY, GOOGLES, SIMONNE DEVARENNES, HENRIETTE DEMERS, ARTHUR GOUDREAU et autres.
18 TABLEAUX
25 personnages sur la scène.
SUR L'ECRAN — Jusqu'à mardi.
"FAST WORKERS"
"INFERNAL MACHINE"
De Mercredi à samedi:
"RASPUTIN and the EMPRESS" avec John Barrymore et Ethel Barrymore.
aussi
Comédie en deux engiens.
"HEAR THEM AND WEEP"
Caricature — — — Nouvelles.
Soirées de cadeaux tous les mardi, vendredi, samedi et fin de semaine.
Admission: Matinée 10c Soirée 20c

THÉATRE CAMÉO
rue Ontario Est entre Panet et Plessis. Tél. AM. 7885.
Aujourd'hui: dernière journée: "RASPUTIN and the EMPRESS" avec John, Lionel et Ethel Barrymore. — Demain et lundi: "NAGANA" avec Melvin Douglas, Tala Birell Aussi: "ANN CARVER'S PROFESSION" avec Fay Wray. 6ième épisode: "THE DEVIL HORSE". — Mardi et mercredi: "ELMER THE GREAT" avec Joe Brown, aussi "MEN MUST FIGHT" avec LEWIS STONE. — Jeudi, vendredi et samedi "PROSPERITY" avec MARIE DRESSLER et POLLY MORAN. Aussi "BROADWAY TO CHEYENNE" avec Rex Bell. COMEDIE—NOUVELLE

Only STAGE SHOW in MONTREAL
LOEW'S
Today
sur notre Scène
Populaire ténor de la radio
LESTER COLE
et ses 12 TEXAS RANGERS 12
HAROLD BOYD et ses JIGSAWS
Verna Haworth ET TROUPE
CLIFF CRANE avec ETHEL COSTELLO
FRED ZIMBALIST avec Mildred HAMLIN
CARL SAYTON et PARTENAIRE
A L'ECRAN
SI NOUVEAU, SI DIFFERENT — ce film émerveillera tout Montréal
THE POWER AND THE GLORY
Introduisant "NARRATAGE". Le plus récente merveille du film parlant avec
SPENCER TRACY
COLLEEN MOORE
Ralph Morgan
Un film Fox.
DAILY
MAT. 25c AFT. 35c EVE 50c 65c
1-5 50c EVE 50c 65c



A L'AFFICHE
MAE WEST
dans
I'm no angel
avec CARY GRANT
Un Film Paramount.
"I'M NO ANGEL" ne sera à l'affiche d'aucun autre théâtre de Montréal avant deux mois.
Venez entendre MAE WEST chanter ★ 5 Plaisantes chansons ★
10 a.m. à 1 p.m. 25c
Ap.-midi 35c
Sam. 50c
Soir 60c
CAPITOL
Canada's finest Entertainment

LE SUCCÈS EST AU FILM PARLANT FRANÇAIS

LA SAISON D'OPERA



Quelques-uns des artistes qui font partie de la Montreal Opera Company qui ouvrira sa saison lundi soir au théâtre Impérial. On voit par ordre de numéro: Mlle Hélène Jepson, M. William Flinn, M. Chase Baromeo et Mme Geneviève Taliaferro.

La saison d'opéra au théâtre Impérial

C'est donc lundi soir que débutera la saison d'opéra donné par le Montreal Opera Company, dirigé par M. Albert Clerck-Jeannotte.

Le spectacle d'ouverture sera "Thaïs". Hope Hampton la très bell vedette de cinéma et de la scène lyrique chantera le rôle-titre. William Flinn, un jeune ténor qui obtint à Monte Carlo des succès retentissants chantera le rôle superbe d'Athanaël. Alfred DeLong bien connu ici, jouera le rôle difficile de Palémon. Une mise en scène tout à fait nouvelle a été préparée pour la circonstance. Elle s'inspire de celle de l'Opéra, de Stockholm. Les décors nouveaux, différents de ceux qu'exige la tradition ont été faits par M. Carlton Winckler, un artiste du métier.

Au cours de la semaine on donnera "Louise" et "Werther". Le public a hâte de revoir ces oeuvres qu'hélas on ne chante pas assez souvent à Montréal, les troupes d'opéra repétant toujours les mêmes oeuvres bien connues. Les amateurs de musique sauront gré à la direction du Montreal Opera de lui présenter des oeuvres par trop délaissées. C'est Helen Jepson qui chantera le rôle de Louise. Cette artiste a chanté avec le Chicago Civic Opera et fit partie de nombreuses tournées en Europe. A Paris son succès fut très vif. Sa voix est pure, remarquable dans le médium et le charme de la beauté de la cantatrice ne fait qu'ajouter à l'éclat de la création qu'elle fera de Louise.

Quant à "Werther" il sera chanté par Floyd Townsley qui aura pour le seconder Barre Hill et Alfred Delong.

C'est Ethel Leginska, chef d'orchestre de réputation internationale, la première femme à laquelle il fut accordé la permission de diriger l'orchestre du Conservatoire de Paris, qui dirigera les musiciens de l'Orchestre de Montréal qui assurera la partie musicale de ces deux semaines d'opéra à l'Impérial. Les décors et les costumes sont de toute beauté. L'éclairage de la scène a été refait de telle façon que les jeux de lumière étonneront les spectateurs de musique. Bref, des spectacles d'une grande beauté nous ront promis.—(Communiqué).

"Les Gars de la Marine" au théâtre Saint-Denis

Le retour du film "Les Gars de la Marine" au Saint-Denis sera tout un événement dans le monde du cinéma local. Ce film qui a connu un succès unique devrait attirer au Saint-Denis des foules énormes anxieuses de voir ce chef-d'oeuvre d'originalité, le film qui a fait la fortune d'une chanson connue maintenant à travers le monde.

Le succès qui accompagne ce film est mérité. "Les Gars de la Marine" est une réalisation heureuse, filmée avec soin, dans des décors naturels d'une beauté infinie. De plus les acteurs y sont tous des vedettes dans leur genre. En tête de la distribution Jean Murat et Wate de Nagy, un couple dont les succès ne se comptent plus. On se souvient du "Vainqueur".

"Les Gars de la Marine" d'une facture toute différente présente ces deux vedettes dans un cadre nouveau, une atmosphère propre à un jeu dégagé, plein de brio et de gaité. C'est d'ailleurs dans cette formule que les deux excellents acteurs excellent.

Ils sont entourés d'une distribution hors ligne. Comme le dit la chanson "du commandant au moussaillon" tous les acteurs ont du talent. Le public fera connaissance avec deux nouveaux comédiens de l'écran français, Sinoel et Charles Redgie. Débordants tous deux d'une verve intarissable, ils ne cessent de mettre le public de bonne humeur. Bref, "Les Gars de la Marine" est un film unique qu'il ne faut pas manquer pour aucune considération.

De plus, à l'affiché, "Pas Besoin d'Argent" avec Lisette Lanvin et Claude Dauphin, deux charmants interprètes qui dans cette comédie d'une originalité surprenante se taillent un beau succès personnel.

Le titre du film indique un peu dans quelle veine le film est imaginé. Comment peut-on comprendre que dans notre monde il est des gens qui croient pouvoir se passer absolument d'argent? Impossible! Mais non! Voyez comment Lisette et Claude s'en tirent. Ils vous donneront une petite leçon d'habileté dans l'art de se tirer d'embarras.

"Wednesday 9 O'Clock"
SERIE DE 5 RECITALS
1er récital le 1er novembre
Hôtel Ritz Carlton
Jeanne Soudeikine soprano
Billets chez Willis & Co., et chez Archambault, $1.50, comprenant taxe. Billets pour la série des 5 récitals, $5.50, comprenant taxe. $4. pour les professionnels et étudiants.
Direction: Mme A. M. Russel. 1241, rue Guy W. F. Shepherd

MONUMENT NATIONAL Lundi soir
HArbour 4648 LAncaster 4418 à 8 h. 30
LE MAITRE DE FORGES
avec ANTOINETTE GIROUX
ET L'ACADEMIE NATIONALE DE COMEDIE.
PRIX DES BILLETS: 25c 45c 65c
Billets en vente au Monument de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.

GOULET-PAGER
DEMAIN SOIR, 29 octobre à 8.30 au Théâtre Impérial
Concert d'adieu des
Cosaques du Don
SOUS LA DIRECTION DE
SERGE JAROFF
Au pogramme s'ajouteront quelques numéros de danses populaires russes.
Billets en vente chez Lindsay, Archambault et au théâtre IMPERIAL.
Direction: Goulet - Pager. Tél. Falkirk 2918.
GOULET-PAGER

Soudeikine au Ritz-Carlton

Le premier concert de la série des "Wednesday Nine O'Clock" (direction de Mme A. M. Russell et W. F. Shepherd), aura lieu mercredi soir prochain, à la salle de l'hôtel Ritz-Carlton, par l'audition de Jeanne Soudeikine, soprano dramatique. M. Frank Chatterton sera au piano d'accompagnement. Voici le programme du concert:

I
Alceste: Divinités du Styx — Gluck (1767 I)
Le Moulin — Pierne
Prière pour qu'un enfant ne meure pas — Février
Seguidilla Mauriana — DeFalla

II
Im Spatboom — Richard Strauss
Nichts — Richard Strauss
Traum Durch Dammerung — Richard Strauss
Cecilie — Richard Strauss

III
Oberon: Ocean, Du Ungeheuer — Weber

IV
Dans notre pays — Borodine
Au bal — Tschaikowsky
Doute — Glinka
Zambalila — Corona

V
Iri. — Wolf
Deux chansons par Hughes Hill. — La Forge

"Montréal-la-Nuit", une grande revue au nouveau théâtre Starland.

La revue "Casse-Tête", a eu un si éclatant succès dans le cours de la semaine, au nouveau théâtre Starland, que la direction a décidé de présenter à son nombreux public, une revue d'un caractère inédit, "Montréal la Nuit". Tel que



PIZZY-WIZZY

le titre l'indique, vous verrez se dérouler sur la scène des épisodes typiques de la vie de Montréal la nuit. Cette revue est en dix-huit tableaux et vous verrez entr'autres, des scènes du "Chinatown" ainsi que des boites de nuit et des cabarets. Bref, il ne faut pas manquer de voir cette revue qui vous égayera. SWIFTY et sa troupe figurent dans ce programme et sont très bien supportés par CAROLINE, Buster Brown, Pizzy-Wizzy, Googles, Simonne DeVarennes, Henriette Demers, Arthur Goudreau et nombre d'autres.

Comme complément au programme, vous y verrez trois bons actes de vaudeville ainsi que douze jolies et charmantes jeunes filles dans des danses et chansons populaires.

Sur l'écran, deux films de grande valeur vous seront montrés. Le premier "Fast Workers" est un film rempli d'action. Le deuxième, "Infernal Machine", est un drame des plus passionnants. Des sujets courts complètent ce joli programme.

Les cadeaux sont de plus en plus beaux à nos soirées de cadeaux tous les mardi, vendredi, samedi et fin de semaine.

(Communiqué).

Lucien Martin à la salle Tudor

M. Lucien Martin, violoniste qui fit une si forte impression récemment à son concert donné au théâtre Impérial, se fera de nouveau entendre cet après-midi à la salle Tudor de Jas O'Gilvie Limited. Il sera accompagné au piano de Mlle Servêtre. Voici le programme du récital:

1er groupe. Concerto en ré majeur de Brahms; 2ième groupe. La vie est brève", de Manuel de Falla. M. Martin terminera son concert par une danse hongroise de Brahms, et "Tarentelle" de Wieniawski et le "Rondo" de Mozart.

(COMMUNIQUE.)

DEMAIN AU HIS MAJESTY'S



M. GEORGES COLIN dans une scène de "Le Procureur Hallers" que l'on donnera demain au Majesty's. Ce sera la seule représentation que la troupe donnera.

"Les Ailes Brisées" au Cinéma de Paris

Bien des pièces de théâtre, dont le succès fut légitime en leur temps, semblent avoir passé de mode lorsqu'elles nous reviennent sur l'écran, soit à l'aide d'une évocation plus ou moins adroite du passé, soit renouvelées et présentées dans un cadre actuel, mais sans doute mal adapté.

Il faut reconnaitre que le succès des "AILES BRISEES", version cinématographique qui commence aujourd'hui une semaine à l'affiche du Cinéma de Paris, est dû à la fois au goût ingénieux et délicat de Berthomieu et au talent sûr des principaux interprètes, Francen, Alice Field et Abel Tarride, en tête d'une interprétation des plus distinguées.

Du reste, le conflit passionné entre le père et le fils épris de la même et charmante jeune femme, l'évocation très précise et parfaitement élégante des milieux actuels mondains et sportifs, les scènes pathétiques où l'amoureux d'autrefois doit céder à la jeunesse et renoncer à une passion sans issue, ont de quoi plaire à tous les publics.

Francen assure, avec une autorité indiscutable, la valeur de ce personnage qui ne veut pas vieillir dans la comédie, comme dans la vie. Assurément, il fallait assurer, à ces luttes de sentiments, l'ambiance utile, les situer dans leur atmosphère d'à présent. A ce égard, "LES AILES BRISEES" constituent une réalisation des plus brillantes et des mieux réussies. Victor Francen, dont on se rapelle la superbe interprétation du rôle de Flambeau dans "L'Aiglon", se taillera un grand succès dans "LES AILES BRISEES", par une composition qui permet à son grand talent de faire valoir ses subtiles figures.

Une des caractéristiques les plus séduisantes du beau talent de Francen se trouve dans la profonde émotion de son jeu. Cet artiste n'a pas besoin de situations ardues, de conflits cruels, pour que l'expression de son visage nous révèle toutes les nuances de ses états d'âme.

Rappelons que la distribution des "AILES BRISEES", film tiré de l'oeuvre de Pierre Wolff, réunit les noms de Francen (Fabrège) Alice Field (Jacqueline), Abel Tarride (Pascal), Roger Maxim (Georges), Cousin (Duc de Charente), Blanche Deneige (Mme Grasset) et Nicole Martel (Betty Roger). Réalisation de Berthomieu. Assistant: M. Barrois. Opérateurs: Monteran et Isnard. Directeur de la production: E. A. Algazy.

"Biography" au His Majesty's, lundi

On offrira pour la seconde attraction de sa saison au théâtre His Majesty, commençant lundi prochain, "Biography", une comédie en trois actes de S. N. Berhman, qui a remporté un brillant succès déjà, notamment par le New-York Theatre Guild.

"Biography" c'est le récit d'une jeune artiste qui vit le jour dans une section rurale du Tennessee et qui parvient à la renommée comme portraitiste. Les célébrités mondiales sont ses sujets préférés. Quelques-unes d'entre elles sont aimées d'elle, d'autres sont tout simplement tolérées. Vient le jour où un rédacteur débrouillard d'une revue de New-York vient la supplier de lui donner quelques notes biographiques, lui garantissant que cette "Biographie" lui apportera des sensations inusitées, des gras émoluments et la chance de dire à l'univers et à tous ses pince-becs sa façon de penser.

La demoiselle accepte la proposition et y déploie un enthousiasme que sait activer opportunément le zèle fanatique du jeune plumitif. Finalement, elle se voit en face de la possibilité d'être exposée au ridicule de ses amis, en dépit des promesses du contraire de son rédacteur et à un bon moment elle jette son manuscrit au panier, invective le journaliste pour lequel son coeur commençait à battre très fort et file vers la Californie.

Sous l'habile direction de M. Eric North, la distribution des rôles a été bien soignée. Mlle Lynn Kendall, la jeune première qui s'est révélée d'une charmante personnalité cette semaine, dans "Candle Light" interprètera la partie de Marion Froude, l'artiste, tandis que M. Allan Marshall personnifiera Richard Kurt, le rédacteur. Georgia Harvey, une nouvelle acquisition pour la troupe, s'affublera du rôle de Minnie Marion. Leslie Denison figurera comme Lander Nolan, William Whitehead aura la partie de Warwick Wilson. Le rôle d'Orin Kinnicott a été confié à Frank Harvey, celui de Slade Kinnicott à Mlle Joséphine Duval, tandis que M. Eric North remplira le rôle de compositeur viennois.

Rien n'a été ménagé pour faire de cette représentation l'une des meilleures de la saison au His Majesty's. Mercredi et samedi la pièce sera jouée dans l'après-midi.

Il y aura aujourd'hui deux représentations de "Candle Light", une dans l'après-midi et l'autre dans la soirée.

(Communiqué).

CONVOCATION

Tous les anciens membres du Cercle dramatique national canadien-français qui n'auraient pas reçu une lettre de convocation pour la réunion du 1 novembre au théâtre Stella, sont priés de communiquer avec M. Avila Cusson, 5018 rue Saint-André.

(Communiqué).

AU THEATRE SAINT-DENIS



CHARLES REDGIE et JEAN MURAT dans "Les Gars de la Marine", au Saint-Denis cette semaine.

"Nagana", avec Melvin Douglas au théâtre Cameo. — Autres attractions.

Le populaire théâtre Caméo, rue Ontario E, entre Panet et Plessis, continuant sa politique de bons spectacles, présente la semaine prochaine toute une série de beaux programmes. Demain et lundi deux films de grande valeur vous sont montrés. Le premier "Nagana", est un drame de la jungle, et est d'un intérêt très captivant. "Ann Carver's Profession", le deuxième film à l'affiche, est une épisode de la vie moderne. L'amour de son mari ou sa profession sont au jeu. Qui triomphera?

Mardi et mercredi nous voyons "Elmer the Great" avec l'inimitable Joe Brown, une comédie des plus désopilantes. "Men Must Fight" avec Lewis Stone, est un drame rempli d'action.

Jeudi, vendredi et samedi, la direction offre "Prosperity" avec Marie Dressler et Polly Moran. Cette pièce a tenue l'affiche pendant des mois dans les plus grands théâtres, et vous vous amuserez ferme en voyant Marie Dressler dans le principal rôle de ce splendide film. Le deuxième film "Broadway to Cheyenne" est un drame de l'ouest de grand intérêt. Tous les programmes se complètent par des comédies et des sujets courts.

Depuis l'installation d'un nouveau système sonore Northern



JOE BROWN

Electric "Wide Range", les différentes productions vous sont montrées d'une manière parfaite.

En fin de semaine, la direction continue de distribuer un morceau du joli set de manicure Pyroloid à toutes les dames et demoiselles. (Communiqué).

L'Orchestre de Montréal

Voici le programme du premier concert de la quatrième saison de l'Orchestre de Montréal, demain après-midi, à 3 h. au His Majesty's:

1.—Le Chasseur Maudit, ... César Franck 1822-1890
2.—Symphonie No. 5 en Do mineur . . . . . Beethoven 1770-1827
1.—Allegro con brio.
2.—Andante con moto
3.—Allegro.
3.—The Walk to the Paradise Garden . . . . . Delius 1863-
4.—Les Maitres Chanteurs de Nuremberg . . . . . Wagner 1813-1883
(a) Prélude du 3ième Acte
(b) Danse des apprentis
(c) Procession des Maitres.

Mary MacLaren, qui fut une grande vedette au temps du film silencieux et qui se retira du cinéma pour aller vivre aux Indes, reparaitra à l'écran dans "Beautiful", le film d'Ann Harding, Robert Young, Nils Asther et Sari Maritza.

AU CINEMA DE PARIS



ALICE FIELD, dans une scène particulièrement émouvante de "LES AILES BRISEES", d'après la célèbre pièce de Pierre Wolff, qui commence aujourd'hui une semaine à l'affiche du Cinéma de Paris. Victor Francen, dont on se rappelle l'émouvante interprétation du rôle de Flambeau dans "L'AIGLON", tient encore ici un rôle particulièrement fort, celui bien connu de Fabrège.

Au théâtre Stella: "Un Monsieur qui se regrette"

Les amateurs de franche gaieté ont été servis à souhait depuis plusieurs semaines. Pour ne pas les désappointer, l'Académie Canadienne d'Art Dramatique met à l'affiche pour la semaine prochaine, une des comédies les plus amusantes du répertoire moderne.

"Un Monsieur qui se regrette", tel est le titre de cette pièce étourdissante de gaieté et de bonne humeur, dûe à la plume de MM. André Mouézy-Eon et Jean Guitton, deux amateurs dont les succès ne se comptent plus.

"Le Monsieur qui se regrette" sera personnifié par Fred. Barry qui saura une fois de plus y montrer sa fantaisie et vous faire rire aux larmes.

Une nombreuse distribution fera paraitre à ses côtés tous les acteurs de la troupe, augmentés même de plusieurs éléments supplémentaires.

Mmes Jeanne Demons, Liliane Dorsenn et Martha Thiéry viendront agrémenter de leur charme et de leur grâce cette pièce du plus haut comique.

On rira certainement encore plus que jamais au Stella la semaine prochaine.

HIS MAJESTY'S
DEMAIN SOIR — 8.30
UNIQUE REPRESENTATION
DU
"PROCUREUR HALLERS"
PAR LA TROUPE
GEORGES COLIN
PRIX:
50 .75 1.00 1.50
BILLETS MAINTENANT EN VENTE AU THEATRE

Théâtre STELLA
PL. 1164- PL. 1167 4033 St-Denis
Aujourd'hui et jusqu'à lundi — 4 dernières représentations
"NICOLE ET SA VERTU"
Comédie en 3 actes de Félix Gandéra
A partir de lundi soir 30 octobre.
"UN MONSIEUR QUI SE REGRETTE"
Comédie en 3 actes de André Mouézy-Eon et Jean Guitton.
FRED. BARRY

Saint-Denis
LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES
Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite
RETOUR TRIOMPHAL: Le public leur fera une ovation formidable! "LES GARS DE LA MARINE" avec Jean Murat et Kate de Nagy
SECOND FILM A L'AFFICHE
Une comédie qui vous fera voir comment on peut toujours se tirer d'embarras. "PAS BESOIN D'ARGENT" avec Claude Dauphin et Lisette Lanvin
Admission: Matinée, sur semaine 10c jusqu'à 6 heures. Plus la taxe
Soirée: Orchestre, 25c; Galerie, 20c. Plus la taxe.
Représentation de 12.30 p.m. à 11 heures p.m.

IMPERIAL
Semaine Prochaine
TROIS GRANDS OPERAS FRANÇAIS
LUNDI JEUDI THAIS avec HOPE HAMPTON
LOUISE avec HELEN JEPSON MARDI VENDREDI
SAMEDI MERCREDI Geneviève Taliaferro dans WERTHER
SEMAINE DU 6 NOVEMBRE
PELLÉAS ET MÉLISANDE
MANON — — LA BOHÊME
ORCHESTRE DE 40 MUSICIENS SOUS LA DIRECTION DE
ETHEL LEGINSKA
Montréal Opera Co. 3771, St-Denis, HA. 6825 — 2183 — Billets 2.25 à .75— (Taxe incluse) — Théâtre IMPERIAL LA. 6168
ALBERT CLERK-JEANNOTTE — Directeur-Général.

CINEMA de PARIS
AUJOURD'HUI

VICTOR FRANCEN
LE FAMEUX FLAMBEAU DE L'AIGLON DANS
LES AILES BRISÉES
d'après la célèbre pièce de Pierre Wolff
avec
ALICE FIELD et ABEL TARRIDE
Un drame de la vie où le passé et le présent se rejoignent, où il y a tant de larmes cachées sous le sourire mondain.—
L'AMOUR A-T-IL UN ÂGE?

LES VOYAGES DE La Patrie AUTOUR DU MONDE

SAINT - SEBASTIEN

Ville moderne qui n'a presque pas conservé la physionomie du passé. – Ancienne résidence d'été des rois d'Espagne. – Plages magnifiques. – Le Grand Casino. – Rendez-vous des étrangers riches. – La vieille ville aux rues enchevêtrées.

La côte est charmante de Bilbao à Saint-Sébastien. De toutes les villes espagnoles, il n'en est pas qui aient gardé aussi peu la physionomie du passé et de la race. Les habitants de Saint-Sébastien, de Vitoria, de Bilbao, bons Espagnols sans doute, sont Basques d'abord.

Ils se disent les survivants de l'antique race ibérique qui, vraisemblablement, fut maîtresse de toute la Péninsule. Pour sa vaillante défense contre les Français, la ville recevait de Charles Ier, en 1512, le titre de noble et loyale auquel s'ajouta depuis un qualificatif d'honneur.

Néanmoins, le maréchal de Berwick la prit en 1719 malgré une résistance héroïque, et, en 1813, la flotte austro-portugaise commandée par Graham, s'acharna sur la malheureuse cité, au point que, criblée de bombes et presque réduite en cendres, l'on désespéra de la voir jamais renaître.

La reine Isabelle II résida souvent à Saint-Sébastien; c'est même là qu'elle apprit sa déchéance et de là qu'elle partit pour l'exil (1868).

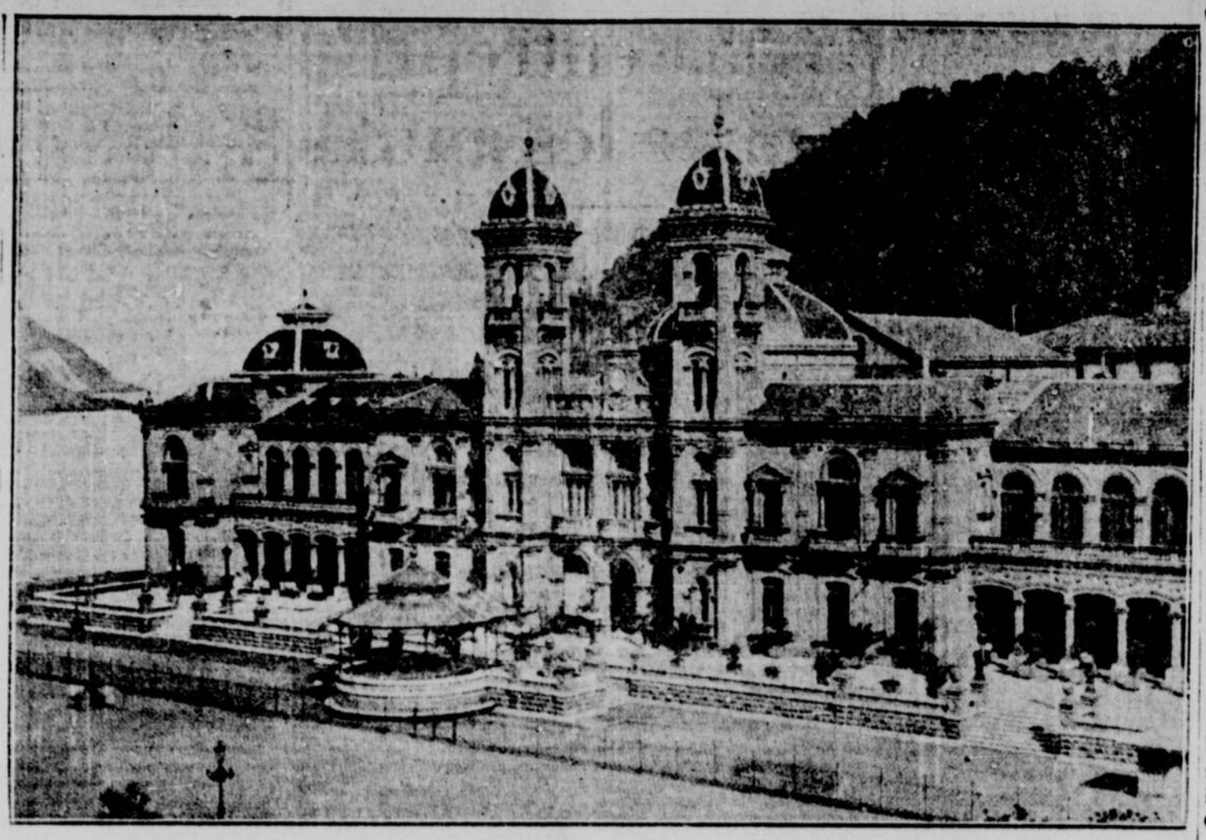
Alphonse XII y entrait en vainqueur (1876) après la dernière guerre carliste. Le peu qui restait de privilèges aux provinces basques d'Alava, Biscaye, Guipuzcoa fut emporté par la tourmente: liberté du tabac et de la poudre, exemption du service militaire, tout, à peu près, fut supprimé.

Le magnifique palais construit à Saint-Sébastien pour l'Assemblée des députés de la Province, témoigne d'un pays riche et prospère.

Malgré les ressentiments d'un passé encore peu éloigné, la reine Marie-Christine, abandonnant les résidences estivales de l'Escurial, Atanjuez, la Granja, qui étaient de tradition à la cour d'Espagne, vint résolument s'installer en 1887 au milieu des Basques.

La villa qu'elle louait d'abord sur les hauteurs de la baie, devint en 1893 la villa-résidence de Miramar. Elle s'élève à la place d'un ancien couvent d'où partit jadis la famause Catalina de Erauso, connue sous le nom de Monja Alférez, qui, sous un costume guerrier, montra en de nombreux engagements une âme intrépide.

L'ancienne résidence royale de Miramar rappelle plutôt un cottage anglais qu'un palais. La reine et ses enfants y ont vécu simplement, affranchis de la contrainte des cours, tout à la joie de cette délicieuse villégiature.



Casino de San Sébastien.

C'est là que l'ex-roi Alphonse XIII, encore enfant, prit ses ébats sur la grève, fit son apprentissage des armes au milieu d'un bataillon enfantin qui partageait ses jeux et prit ce goût des sports, dont il ne s'est plus départi depuis.

VILLE MODERNE

La ville est toute moderne: au sommet du Mont Urgull, la vieille citadelle de la Mota rappelle d'héroïques exploits. Le général Rey s'y défendit à mort en 1813. Mais c'est le seul reste de l'ancienne fortification qui a été détruite en 1865.

La ville ancienne se blottissait contre les pentes sud du mont Urgull, entre L'Uremea et la baie. Elle s'est considérablement étendue, d'abord sur la rive gauche de l'Urumea et le long de la baie vers le mont Igueldo, puis plus récemment en franchissant l'Urumea et se développant sur la rive droite, vers la base du mont Ulia.

Les deux parties sont restées bien distinctes, nettement séparées par la belle promenade de l'Alameda. La vieille ville aux rues étroites, enchevêtrées, aux places à arcades, animées par l'incessant va-et-vient d'une foule affairée et bariolée. La ville neuve aux quartiers luxueux, réservés aux étrangers, aux artères larges et droites, tracées au cordeau, quelques-unes bordées d'acacias ou de tamaris, aux hautes maisons claires ornées de miradores et qui offre un aspect de coquetterie séduisant d'emblée dès la première visite.

BAINS DE MER

La plage principale de Saint-Sébastien est le superbe hémicycle de sable de la Concha, en pente douce, où l'on se baigne à toute heure sans danger et où l'on trouve un établissement de bains de mer, la Perla del Oceano, avec médecin, cabines roulantes, baigneurs et baigneuses, bains russes, etc. Cet établissement est ouvert du 1er juin au 30 septembre.

La plage de la Concha est couverte de cabines jusqu'à l'emplacement qui était autrefois réservé à la famille royale.

Plus loin au-delà du palais de Miramar, la plage d'Ondarreta, au pied du mont Igueldo, présente aussi un très bel espace de sable aux baigneurs qui fuient la foule, en même temps qu'un beau panorama.

LE GRAND CASINO

Le Grand Casino, encadré par les pentes boisées de l'Urgull, s'ouvre sur le flanc du parc Alderdi-Eder, par une terrasse très longue où ont lieu dans un pavillon isolé des concerts très suivis. L'intérieur renferme une belle salle des fêtes, des salons, salles de lecture, de jeux, un café et un restaurant renommé. Les représentations théâtrales et les grands concerts classiques et modernes, donnés avec le concours des plus grands artistes français et espagnols, offrent le plus grand intérêt.



Le long du vieux port

LA VIEILLE VILLE

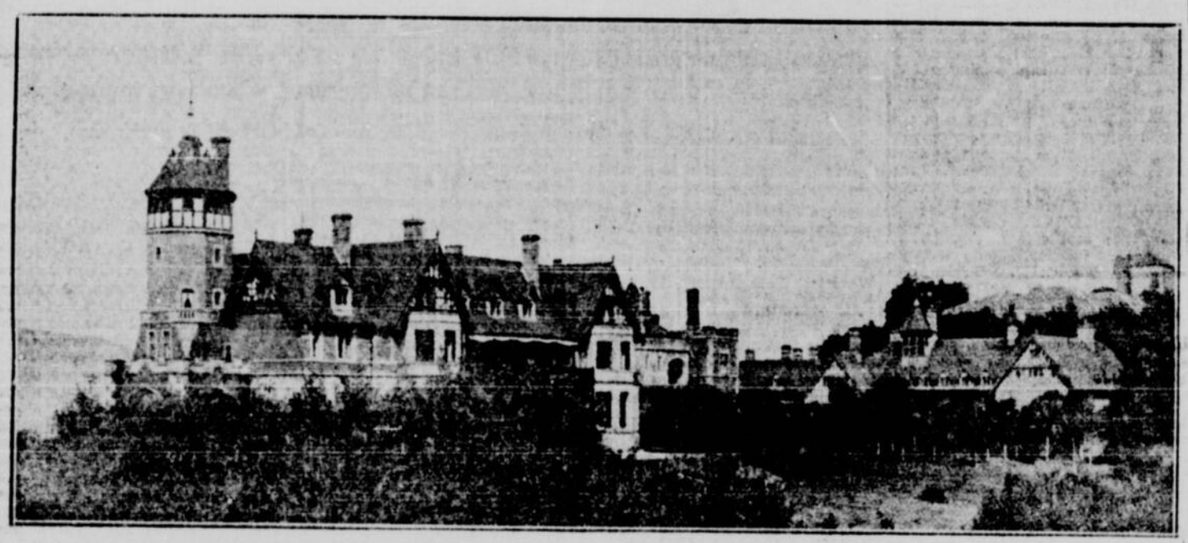
Serrée au pied du mont Urgull, la vieille ville s'étend du port à l'Urumea. A l'extrémité de l'Alameda, derrière le Casino, un bel immeuble a été construit pour le Circulo Easonense, le principal cercle de la ville. Le port est divisé en deux parties: le port des marchands et le port des pêcheurs. Ce dernier est le plus ancien et le plus pittoresque. Il est bordé par les vieilles maisons de pêcheurs, constituant le quartier de Jarana. On y voit la petite église de San Pedro et plus loin un modeste monument à la mémoire de J. M. Zubia, dit Mari, héroïque marin, mort en 1866, au cours d'un sauvetage dans les parages de l'île Santa Clara.

L'église Santa Maria, église métropole de Saint-Sébastien, dressée contre les flancs du mont Urgull, a été reconstruite et terminée en 1764. La façade, très ornée, offre d'intéressantes sculptures

La place de la Constitution est curieuse. Elle est entourée de maisons régulières à arcades, dont les balcons sont numérotés parce qu'ils servaient de tribunes payantes lors des courses de taureaux et des fêtes locales qui se donnaient dans son enceinte.

Le musée Naval et Océanographique est encore en voie de constitution. On projette l'édification d'un palais de la Mer à proximité du port, parce que le musée Naval et Océanographique, s'enrichissant tous les jours, est maintenant trop à l'étroit.

LISEZ LA "PATRIE" DE LUNDI POUR CONTINUER CE VOYAGE



La villa Miramar, à Saint-Sébastien.



Le vieux port.



(SUITE DES PAGES 24 ET 25.)

Les Cosaques du Don à l'Impérial, demain

Les membres du choeur des Cosaques du Don et leur chef, Serge Jaroff, sont d'anciens officiers de l'armée impériale de Russie. Comme organisation chorale, leur histoire remonte aux jours de leur captivité au camp de Tachalengir, près de Constantinople, où ils avaient été envoyés avec le reste de l'Armée Blanche, après la défaite du général Wrangel. Passant de là à Sofia, en Bulgarie, ils formèrent pendant quelque temps le choeur de l'église orthodoxe Russe de cette ville.

C'est en 1923 que les Cosaques du Don firent leur début en concert à Vienne. Depuis lors, ils ont parcouru l'Europe, les Iles Britanniques, l'Australie, les Etats-Unis et le Canada.

Les Cosaques du Don, pour voyager, sont munis de passeports "Nansen", accordés par la Ligue des Nations, à ceux qui n'ont plus de pays.

Voici le programme qu'ils donneront demain soir, au théâtre Impérial:

PROGRAMME

I

Seul, vous êtes immortel — A. Kastalsky; In Memoriam — P. Tchesnokoff; A l'église—P. Tchaikovsky; Mon Dieu, sauvez votre peuple!—P. Tchesnokoff.

II

Choeur tiré de l'Opéra "La vie du Tsar"—M. Glinka. C'est par ce choeur que s'ouvre l'Opéra. Des paysans sont réunis sur le bord d'une rivière, pour saluer le retour des soldats.—Moscou est sauvée, l'armée polonaise est en fuite, et le prince Michel, le premier des Romanoff, vient d'être proclamé tsar.—On entend d'abord des voix d'hommes; ce sont les paysans qui se réjouissent et chantent leur amour pour la Sainte Russie et ses braves enfants.—Puis, au loin, des voix de femmes s'élèvent, dont le volume va crescendo à mesure qu'elles approchent, pour venir se joindre au choeur des hommes, dans un final puissant.

Deux chansons populaires — K. Schwedoff; Ma Dame — Arr. par I. Dobrowen; Ma Russie sous un manteau de neige—Chanson populaire; La Nuit Sainte—N. Gogotsky; Pot pourri fait de brèves de chansons populaires — E. Napravnik; Sur le retour de Saint Petersbourg—Arr. par S. Jaroff.



Serge JAROFF, directeur des Cosaques du Don.

Deux chansons populaires — Arr. par A. Gretchaninoff:

a) Les cloches de Novgarod sonnaient à toute volée comme Luka passait. C'est la belle Marjuschka qui faisait office de sonneur. Luka qui la regarde à la dérobée, est ravi de sa beauté. Cette vision le plonge dans un rêve qui l'accompagne sur la route, et sitôt franchi le seuil de sa maison, il s'écrie: "Maman, je viens de voir la fiancée que le ciel me destine!" Je cueille des raisins à la vigne qui s'empourpre; je tresse en guirlande légère des fleurs que je jette en feston sur les genoux de mon bien-aimé. Puis m'asseyant bien gentiment: "Dis-moi, coeur de mon coeur, lumière de ma vie, m'aimes-tu vraiement, me veux-tu pour femme?" — "Eh! si je t'aime, je ne le sais pas, mais je ne me lasse jamais de te regarder."

Vieille chanson Cosaque — Arr. par S. Jaroff: Derrière une forêt de lances, une centaine de Cosaques s'élancent à la suite de leur chef. "Suivez-moi, mes frères, volons à la défense!" Nous restâmes sur place, solides comme un mur. Comme des abeilles, les balles bourdonnaient à nos oreilles et un fleuve de sang coulait.

M. Colin dans le Procureur Hallers

Une représentation unique qui nous sera donnée demain au Majesty's.

Une représentation unique qui nous sera donnée dimanche soir au His Majesty's.

Les amateurs de théâtre sont déjà au courant du fait que la Compagnie Georges Colin doit interpréter, dimanche soir prochain, au théâtre His Majesty's, l'oeuvre universellement appréciée de Paul Lindau, le "Procureur Hallers", drame en quatre actes, basé sur le dédoublement de la personnalité qui, à certains moments, fait d'un procureur austère un apache redoutable.

L'oeuvre a été adaptée à la scène française par MM. Henry de Gorsse et Louis Forest qui ont su y insuffler une teinte française toute particulière. Gémier a voulu en faire un de ses principaux rôles. Lors de sa première, au théâtre Antoine, l'éminent artiste obtenait un succès retentissant qui provoquait les éloges unanimes des critiques les plus autorisés. Nous en avons déjà reproduit. Voyons maintenant ce que disait de la pièce M. Robert de Flers:

"La critique, ainsi que nous l'avons indiqué plus haut a, de bon ou de mauvais gré, avec ou sans réticences, mais tout entière, avoué et proclamé l'intérêt très vif de ces quatre actes. M. Robert de Flers, après avoir constaté dans le Figaro que le succès avait été très grand, ajoutait qu'il était aisé de prévoir qu'il serait durable;

"—Le procureur Hallers est une pièce extrêmement bien faite, d'une rare et constante adresse.

"Les auteurs ont tiré du postulat scientifique tout ce qui pouvait en être tiré; aucune conséquence n'en a été négligée. Le public ne manque point d'être reconnaissant à l'auteur assez habile pour tenir toutes les promesses de son sujet.

"Le dédoublement de la personnalité est un excellent ressort dramatique. Il assure le personnage principal contre le péril de la monotonie, et il le conduit dans des milieux variés. Ledit personnage est la victime d'influences à la fois mystérieuses et précises, et comme il est irresponsable, il peut commettre toutes les abominations possibles sans cesser de nous être sympathique.

"D'ailleurs, le dédoublement est le fonds même de toutes les grandes actions tragiques où les passions, elles aussi, semblent substituer un être à un autre par les violents désordres du coeur qu'elles ont coutume d'entraîner."

C'est ce magnifique drame que nous interprétera M. Georges Colin, artiste consommé qui a déjà joué le rôle et qui le rend avec un brio remarquable. Il est bien

(Communiqué).

Tito Schipa est le plus grand ténor

La présente saison est la neuvième saison de concerts, en Amérique, de Tito Schipa, le premier ténor lyrique du monde, que l'on entendra le 20 novembre au théâtre Impérial.

Partout le public lui est fidèle



TITO SCHIPA, le meilleur ténor lyrique au monde, que l'on entendra le 20 novembre à l'Impérial.

et sa popularité va sans cesse en grandissant.

Les demandes de concerts de Schipa sont de plus en plus nombreuses, aussi sa saison de concerts, qui se terminait habituellement au premier mai, se continuera cette année jusqu'au début de juin.

Dans toutes les villes, quel que soit le nombre de concerts qu'il y a déjà donnés, on le redemande avec une insistance toujours plus grande. Et chaque fois qu'il revient dans une ville, ce sont des salles archi-combles, des rappels sans nombre et de l'enthousiasme délirant. La saison dernière, à San Francisco, Schipa chanta devant 8,000 spectateurs, et c'était cependant son dix-huitième concert de cette ville.

De cette formidable foule et de l'accueil que lui firent ses admirateurs, le "San Francisco News" disait: Ce fut une superbe salle qui acclama Tito Schipa, et ce fut une superbe soirée de chant que donna le grand ténor. Il n'y avait pas un siège de libre dans le grand auditorium. Huit mille personnes y avaient pris place pour entendre une voix d'or. Schipa fut applaudi, acclamé, rappelé avec un enthousiasme qui touchait au délire. Le public était sous le charme et serait resté là toute la nuit si Schipa avait voulu continuer à chanter.

"Le Maitre de Forges", lundi soir au Monument National par les artistes de M. Hébert.

Il ne faut pas oublier que c'est lundi soir prochain le 30 courant, au Monument National, que l'Académie Nationale de Comédie, dirigée par Louis-Philippe Hébert, interprètera le fameux chef-d'oeuvre en quatre actes de Georges Ohnet: "LE MAITRE DE FORGES."

Pièce universellement connue pour sa grande valeur dramatique, elle a toujours su plaire au plus difficiles et les situations dramatiques qu'elle contient sont de nature à émouvoir même le spectacle le plus indifférent.

Cette pièce fut toujours le cheval de bataille des tournées françaises au Canada et c'est pour toutes ces raisons que L'A.N.C. n'a pas craint de la mettre à l'affiche pour lundi soir prochain. Drame puissant d'amour et d'honneur cette pièce est des plus humaine et mérite d'être vue par tous ceux qui aiment véritablement le beau théâtre.

Afin de donner à cette pièce unique la direction n'a pas craint de faire une distribution de toute première force avec Mlle Antoinette Giroux dans le rôle de Claire de Beaulieu, Paul-Emile LeBlanc dans celui de Philippe Derblay, Paul Guevremont dans le Duc de Bligny et Louis-Philippe Hébert dans le rôle de composition de Moulinet. Il n'y aura qu'une seule représentation du "MAITRE DE FORGES", aussi il ne faut pas manquer d'être au Monument National, lundi prochain le 30.



M. L.-P. HEBERT

LES FILMS EDOUARD GARAND



L'admirable Gaby Morlay dans "Le Maitre de Forges", tiré de l'oeuvre de Georges Ohnet, un film distribué au Canada par les Films Edouard Garand.

LES CONCERTS. —

A LA SALLE TUDOR

Mmes Lord, La Salle et Bernard remportent hier soir un succès des plus marquant.

C'est devant un auditoire enthousiaste et connaisseur qu'avait lieu hier soir, le concert de Mme Hortense Lord, pianiste; Annette La Salle, violoniste et Camille Bernard, diseuse, sous la direction de M. Oscar Richer.

Le concert débuta avec la Sonate Op. 8 de Grieg. Cette pièce rarement jouée à Montréal fut enlevée de mains de maître.

C'est avec plaisir que nous avons encore goûté l'interprétation artistique de Mlle Camille Bernard, elle nous a prouvé qu'elle était la digne héritière des talents de Madame Yvette Guilbert.

Mlle Annette La Salle a interprété d'une façon impeccable, "Chérubins" de Couperin - (Salmon), et "Preciudium & Allegro" de Pugnani - (Kreisler). Elle nous a montré dans "Humoresque" de Tchaikowski une virtuosité remarquable. Il est cependant regrettable que "Jota" de "de Falla" ait été inscrit à son programme, je ne puis encore comprendre les beautés du modernisme et je ne crois pas qu'avec la meilleure volonté possible, je pourrais y arriver.

Il y a quelques années, j'avais l'insigne bonheur d'entendre "Orientales" d'Emiliano Renaud, par ce maître incontestable du clavier; hier soir, j'étais très ému par l'interprétation admirable que nous donna de cette pièce, Mme Hortense Lord. Je ne sais pas si Mme Lord avait entendu "Orientales" joué par l'auteur, ce dont je douterais fort, mais l'interprétation fut tellement bien rendue que nous n'hésitons pas à dire, qu'elle est la meilleure interprète de cet auteur.

Les autres pièces la "Sonate en la" de Cimaroza; "Essort de de l'Ame" de Schumann et "Etudes de concert" de Gabriel Pierné furent interprétées avec un brio éclatant. Mme Lord s'est montrée une artiste très cultivée, elle s'est surpassée dans son jeu; quant à sa technique elle fut impeccable.

Nos félicitations à M. Richer qui prend l'initiative de nous présenter des artistes de chez-nous.

Le second concert que ce jeune impresario nous réserve est fixé au jeudi, 23 novembre prochain, au même endroit, avec Mlles Marie Thérèse Paquin, pianiste; Gabrielle Marcotte, soprano; Lucien Sicotte, violoniste et Lucien Plamondon, violoncelliste.

G. D.



Le Windsor est le centre de la vie mondaine

Madame, oubliez pour l'hiver les soucis quotidiens du foyer . . . Séjournez en permanence au Windsor . . . A deux pas des théâtres, des grands magasins . . . Sans préoccupations domestiques et avec le maximum du confort et du service . . . Au coeur de la vie artistique et mondaine!

HOTEL Windsor
CARRÉ DOMINION

LA PENSÉE CANADIENNE À TRAVERS LES JOURNAUX DU DOMINION

Moyen bien simple d'abolir le sénat: le laisser mourir

Il y a déjà douze vacances à la Chambre haute et bientôt Don Quichotte se battra contre des moulins à vent. – La C. C. F.

Il n'y a qu'à laisser faire pour que le sénat disparaisse, dit le "DROIT":

Les Sénateurs n'ont qu'à se bien tenir si la "Co-Operative Commonwealth Federation" vient jamais à prendre le pouvoir. Dans un discours électoral qu'il prononçait en faveur de la candidature de l'ex-juge Stubbs dans l'élection partielle de Mackenzie, M. William-M. Irvine, député de Wetaskiwin à la Chambre des Communes, a déclaré: "Si le sénat refuse d'adopter les lois appuyées par la "Co-Operative Commonwealth Federation", quelques agents de police seront envoyés à la Chambre Haute et les mieux messieurs qui l'occupent seront reconduits chez eux. La constitution sera ensuite amendée de manière à abroger le Sénat." M. Irvine est un "pur". Pour établir le règne de la félicité parfaite, du socialisme intégral, du nivellement des richesses et des classes, il n'hésitera pas à se débarrasser du Sénat, obstacle, pense-t-il, à tout progrès social et économique. Au train où vont les choses, M. Irvine, nouveau Don Quichotte, se battra contre des moulins à vent puisque l'on compte déjà douze vacances au Sénat. Qui sait? M. Bennett est peut-être de l'avis du député de Wetaskiwin. Oui, au train où vont les choses ce n'est plus qu'une question de temps. M. Irvine n'a pas donc à s'en faire. Le Sénat disparaitra doucement, sans qu'on y touche, comme un paisible vieillard passe de vie à trépas.



M. IRVINE

Où, en lisant la "Tribune", on voit que tout est relatif:

Ce n'est pas chez les cannibales que l'on trouve les pires mangeurs du prochain.

Les lois et le bon sens

Tout n'est pas parfait dans le domaine de la jurisprudence, rappelle le "Canada":

La codification des lois étant sur plusieurs points incomplète, ou prolixe, les jurisconsultes ont entrepris de commenter le droit civil en s'aidant des ouvrages de jurisprudence et de philosophie du droit. Mais c'est un fait qu'il serait bon de reconnaitre: la plupart des annotateurs du code, très souvent des hommes instruits, ne sont pas toujours des hommes de bons sens. C'est ce qui explique qu'une forte partie de notre jurisprudence canadienne contredise à la bonne logique ou même à l'esprit des lois.

Pourquoi le nudisme, demande l'"Evénement":

Avec la mode actuelle, le nudisme n'a pas d'excuse.

L'université n'est pas une entreprise comme les autres

Le "Quartier Latin" exhorte le gouvernement provincial à venir en aide à la deuxième université du Canada en importance. – 1,200 étudiants.

Le "Quartier Latin" indique, en résumé, quelle est la situation financière de l'Université de Montréal et réclame l'aide du gouvernement:

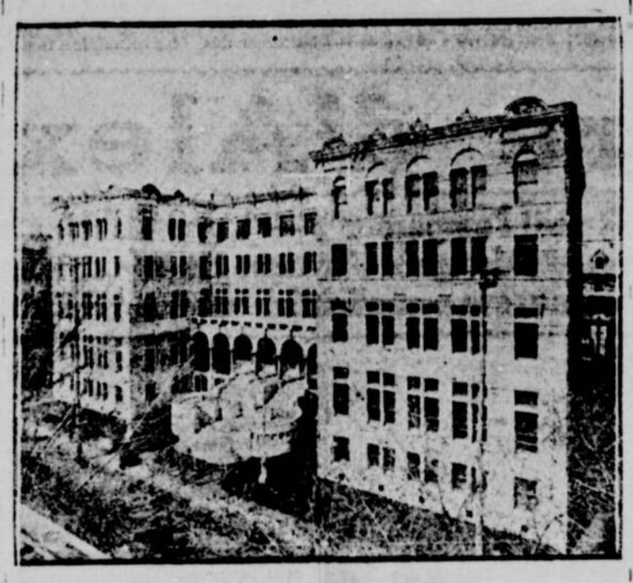
Il suffit, pour avoir une idée de la situation de notre Université, d'examiner certains chiffres officiels que voici:

On calcule que l'Administration, toute dépense réduite au minimum, aura besoin pour l'année 1933-34 de $830,278, alors que les revenus ne se chiffrent que par $383,339. L'entretien de la nouvelle bâtisse coûtera $66,400. C'est dire qu'on prévoit pour l'avenir un déficit annuel de 193 à 200 mille dollars.

Ces chiffres ont paru ici même la semaine dernière. Si nous les répétons, c'est à dessein pour que tous les étudiants les aient en mémoire quand il s'agira d'expliquer notre situation.

Si l'on considère qu'en 1927-28 les budgets des universités de Harvard, de Columbia, de Yale et de Chicago étaient respectivement de 12, 15, 11 et 10 millions de dollars alors qu'en 1930, ceux de Toronto, McGill, Queen étaient de 3.75, 2.5, 1.4 millions, on ne trouve pas excessif celui de la deuxième université du Canada en importance.

Le clergé et les communautés religieuses font leur part pour aider l'Université. Les professeurs dont les appointements étaient



L'Université de Montréal.

déjà peu élevés, en ont sacrifié 10 pour cent l'an dernier. Par des articles parus récemment dans les journaux et des causeries prononcées à la radio, ils ont attiré l'attention du public et l'ont informé de la situation alarmante de notre université.

Les étudiants veulent faire leur part et prouver au public que la fermeture prochaine de leur université ne les laisse pas indifférents

"L'Université n'est pas une entreprise privée, mais une entreprise nationale", disait le R. P. Forest, à la radio samedi dernier. Nos voisins l'ont compris. Nos compatriotes de langue anglaise aussi. Plusieurs des nôtres semblent l'oublier.

On conçoit que les gouvernements, les chemins de fer accusent plus souvent des déficits que des surplus. On les excuse presque de n'avoir pas prévu l'époque difficile que nous traversons. Mais l'"Université ce n'est pas la même chose", dit-on.

Malheureusement il est des étudiants que la question ne semble pas concerner. Que l'Université ferme ou non ses portes dans quelques mois, cela les laisse froids. Pour la plupart, ils sont légers et il suffirait d'un moment de réflexion pour concevoir qu'il est impossible que du jour au lendemain on mette 1200 étudiants sur le pavé.

Les étudiants veulent l'aide du gouvernement qui a déjà beaucoup fait pour l'éducation et qui ne saurait se départir de cette politique.

Une définition de la "Tribune":

Communisme : lutte de réactionnaires contre actionnaires.

Billet de parterre

Le "Nouvelliste" commente une remarquable conclusion de discours:

L'échevin Schwartz, représentant du quartier Saint-Laurent, a probablement été l'orateur le plus remarqué de la galerie à la dernière séance du conseil municipal de Montréal. Il tentait de contourner le règlement interdisant de prononcer un discours en multipliant les questions à un collègue. Le maire après maints rappels à l'ordre intima catégoriquement à l'échevin Schwartz de s'asseoir. Ce dernier le fit... mais un quidam avait, durant son discours, retiré sa chaise. Il s'assit quand même... sur le parquet même de la salle des séances.

Cette fin de discours fit sensation.

Une pensée d'automne de l'"Evénement":

Même les huitres sont vouées aux verres et à la bière.

25,000 bûcherons en nos chantiers l'hiver prochain

L'abattage du bois sera particulièrement actif dans la région du lac Saint-Jean, sur la Gatineau, la Rouge, la Lièvre, dans Matane, Rimouski et Gaspé.

sir que les conditions de l'industrie forestière s'améliorent:

M. Avila Bédard, chef-adjoint du service forestier provincial, a communiqué aux journaux une nouvelle qui fera plaisir à beaucoup de monde.

Selon la déclaration qu'il a faite, quelque 25,000 bûcherons trouveront de l'emploi, l'hiver prochain, dans les forêts de cette province. Les régions du Lac Saint-Jean, de la Rivière Rouge, de la Rivière au Lièvre, de Matane, de Rimouski et de Gaspé, seront, dit M. Bédard, particulièrement actives dans la coupe du bois, et non seulement l'embauchage des bûcherons y sera plus prononcé que l'an dernier, mais les salaires payés à ces ouvriers seront plus élevés.



M. BEDARD

Tant mieux pour les régions nommées tout à l'heure, et tant mieux pour les bûcherons!

Paralysée à demi depuis quelques années, l'industrie forestière semble vouloir se réveiller pour de bon dans notre province, en cette fin de 1933 et au commencement de 1934. Ce n'est pas trop tôt.

Pommes de la Nouvelle-Ecosse

Le "Kingston Whig-Standard" parle d'une "surpris agréable". Il n'a pas tort:

"Les journalistes sont hommes comme n'importe qui, et quand, l'autre jour nous avons reçu du sénateur W.-H. Dennis, éditeur du "Halifax Herald", une jolie boite de pommes Gravenstein de la Nouvelle-Ecosse, cette agréable surprise n'a pas manqué de nous faire plaisir.

Gouffre sous-marin

Il existerait sous la surface du lac Supérieur et il aurait englouti des navires entiers avec leurs équipages. – Demande de sondages nouveaux. – Volcan éteint. – Exhaussement du fond. – Nombreux naufrages. – Ces deux mouilleurs de mines.

Le "Devoir" rappelle quelques naufrages survenus sur le lac Supérieur et, étant donnée l'hypothèse d'une élévation du fond du lac, demande s'il ne serait pas opportun de faire des sondages:

Chaque année, presque, il se perd des navires dans les eaux du lac Supérieur. Il y en a qui ont disparu sans laisser aucune trace. Des marins prétendent que les tempêtes ne sont pas la seule cause de ces nombreux sinistres. Voici qu'on affirme qu'il existerait, dans une région du lac Supérieur où il se fait une navigation intense, un bas-fond qui serait le sommet d'un volcan éteint et submergé et que c'est dans ces parages qu'il y a le plus de naufrages. Un journal d'Owen Sound, affirme qu'à un endroit où les relevés hydrographiques d'il y a plusieurs années indiquent une profondeur de 840 pieds, il n'y a guère que ne d'années. Ne serait-il pas opportun de faire faire des sondages qui établiraient ce qui en est au juste?

trente pieds d'eau. Ou les relevés ont été mal faits, ou le fond du lac se serait exhaussé depuis le temps où on les a préparés. En 1918, deux chalutiers pêcheurs de mines, construits pour les Alliés, partirent de Fort-William pour l'Atlantique et disparurent avec 66 hommes d'équipage. On affirme qu'ils sombrèrent dans la région où l'on croit qu'il y a eu exhaussement du fond du lac, qui est la nappe d'eau douce la plus considérable de l'univers. Les marins des grands lacs s'agitent de ce temps-ci pour obtenir du gouvernement fédéral qu'il repère exactement la zone dangereuse et y place un phare puissant afin d'éviter de nouveaux sinistres. Mais, jusqu'ici, l'on traite de fantaisie la théorie selon laquelle il y aurait eu élévation du fond du lac Supérieur, depuis une vingtaine

Plaidoyer pour le bilinguisme

Le "London Advertiser" n'entretient pas de crainte sur l'enseignement du français:

"Apprendre la langue d'une autre race ne signifie pas qu'on se soumet à sa domination. Bien au contraire, ceux qui s'imaginent que les Canadiens français complotent de les asservir doivent apprendre le français afin de surprendre leur complot. Si l'on prétend qu'apprendre le français va nous transformer en français, ne pouvons-nous pas tout aussi bien affirmer que c'est nous suicider que d'apprendre les langues mortes?

Placement rémunérateur

La colonisation. – Qui vaut bien celui que la province a fait dans les routes. – En 1931, le Témiscamingue valait $25,000,000. – Ouvert par les Oblats malgré l'opposition des gouvernants il y a 40 ans.

M. Albert Rioux, président de l'U.C.C., répond dans la "Terre de Chez Nous" à l'objection que la colonisation coûte cher:

On se dit que la colonisation coûte cher. Mais notre voirie n'a-t-elle pas coûté cher? Qui la reproche au gouvernement? Personne. Pourquoi? Pour l'unique raison que l'opinion publique a été convaincue que nous devions avoir de bonnes routes et qu'en dépit de leur coût, elles seraient un excellent placement. Si on le veut, il en sera de la colonisation.



M. RIOUX

"La colonisation coûte cher? Mais c'est un placement qui vaut bien celui que la province a fait dans les routes.

Le missionnaire-colonisateur du Témiscamingue faisait, en 1931, un estimé de la valeur de cette région en se basant sur les évaluations municipales et sur les prix des produits de la ferme. Il arrivait avec un total de $25,000,000. La production annuelle de beurre et de fromage dépasse les $300,000; la valeur des récoltes atteint presque le million de dollars et celle des animaux se chiffre à près de deux millions.

Le Témiscamingue fut ouvert par des religieux oblats, il y a quarante ans, malgré le gouvernement provincial d'alors, avant l'institution des primes de défrichement et de labeur. C'est dire que la province n'a contribué à la colonisation de cette magnifique région qu'en construisant les routes en retard. La plus riche paroisse du Témiscamingue représente actuellement un actif plus considérable que l'argent sorti du trésor public pour le développement de tout le comté.

Un semblable recensement, très minutieux, fut conduit par le missionnaire-colonisateur de l'Abitibi, dont la valeur agricole fut fixée à $17,000,000. La colonisation de cette région durant la guerre puis grâce aux primes de défrichement et de labour, a coûté incomparablement plus cher que celle du Témiscamingue. Mais le capital consacré par le gouvernement à la mise en culture de l'Abitibi dépasse-t-il le dixième de la valeur présente de cette région d'avenir?

Or, les premiers colons de l'Abitibi s'établirent à Amos en 1913; depuis 20 ans, 23 paroisses avec curés résidents furent fondées. Il reste des milliers de lots à coloniser dans les cadres déjà organisés, sans compter qu'il serait possible d'ouvrir cinquante nouvelles paroisses dans ce seul comté.

Cet essor colonisateur est pratiquement arrêté depuis deux ans, alors qu'il aurait fallu l'intensifier pour établir nos anciens ruraux qui vivent de secours directs dans les villes et nos cent mille fils de cultivateurs qui ne savent que faire de leur vie.

La femme comme l'homme a non seulement le droit mais le devoir de gagner sa vie

Supprimer le travail féminin salarié engendrerait bien des difficultés sociales, remarque l'"Action Catholique".

Il y a des solutions trop simples pour être justes. Nous plaçons dans ce nombre celle qui voudrait résoudre le problème du chômage en faisant disparaitre le travail féminin salarié, en jetant les ouvrières dans la rue.

Cette solution ne tient pas compte que la femme comme l'homme a non seulement le droit, mais le devoir de gagner sa vie. Elle est d'ailleurs trop égoiste pour être juste, car elle est trop faite de l'"ote-toi de là que je m'y mette".

La meilleure solution est dans une rédistribution de la population. Ce n'est pas seulement la fille qu'il faut sortir de l'usine, du comptoir, etc., mais toute la famille qu'il faut remettre à sa place. Si 70 pour cent de la population de notre province était agricole, il n'y aurait pas de problème de chômage.

L'agriculture, un art

Qui va demander à la science le secret de féconder la terre, et d'accroitre les moissons. – Education agricole nécessaire à notre époque. – L'une des professions qui embrassent le plus le domaine infini des connaissances humaines. – La plus noble.

L'agriculture est un art qui exige de multiples connaissances, et non un métier, dit la "Presse":

L'agriculture est un art à base scientifique, et non plus comme naguère un métier dont se contentait seule la famille du cultivateur. Avec le progrès moderne qui a contribué aux grandes agglomérations industrielles, aux hypertrophies urbaines, la classe rurale a dû évoluer aussi, multiplier ses moyens de production pour alimenter les masses de la population qui ne vivent pas du travail des champs. En conséquence, l'agriculture a demandé à la science les secrets de féconder la terre, d'accroitre les moissons, afin de pouvoir assurer la subsistance aux villes en plus de satisfaire aux besoins des campagnes. De là est venue l'éducation agricole nécessaire à notre époque, éducation qui comprend dans son sein pour ainsi dire toutes les sciences: chimie, physique, biologie, etc. Aussi la profession agricole peut-elle se réclamer d'être, du point de vue scientifique, l'une de celles qui embrassent le plus le domaine infini des connaissances humaines.

Ce fait souligné par l'honorable Adélard Godbout, ministre de l'Agriculture, à la Société des Conférences de l'université d'Ottawa, pose le problème rural sous son véritable aspect. Il démontre que l'agriculture, loin d'être un vil métier, un état social inférieur, une carrière humiliante, est au contraire la plus noble profession de l'homme. Base de la vie économique dans le monde entier, elle est partant le fondement du progrès, la condition de survie dans tout pays où l'industrie menace d'accaparer à son service un trop fort quotient de la population. Elle est la plus noble encore parce qu'elle assimile en quelque sorte de laboureur, l'homme des champs, au Créateur dans l'oeuvre d'alimentation du genre humain.

Croquemitaine orangiste

Le français. – Ceux qui le parlent: MM. King, Meighen et Baxter. – Atout bon à posséder. – Rares sont les hommes cultivés en Europe qui l'ignorent. – Un danger pour le Canada et l'empire! – Hommes à surveiller.

L'Evangéline signale aux orangistes quelques hommes à surveiller:

Aux fêtes qui ont marqué le vingt-cinquième anniversaire de l'entrée dans la politique fédérale de M. P.-A. Séguin, député du comté de l'Assomption, l'ex-premier ministre, M. King, a parlé en français. Un de ses adversaires politiques, qui a été lui aussi premier ministre du Dominion, M. Meighen, ne dédaignait pas d'en faire autant à l'occasion. Un autre premier ministre, provincial celui-là, M. Baxter, a fait de louables efforts pour apprendre notre langue et pour la parler devant des auditoires français. En fait, ils deviennent de plus en plus nombreux chez nous, les Anglo-Canadiens qui se rendent compte que la connaissance des deux langues officielles du pays, est un atout bon à posséder, et que se familiariser avec le français c'est se rendre maitre d'un instrument de culture d'une exceptionnelle valeur! En Europe, ils sont plutôt rares les hommes cultivés qui ignorent le français. Tous ceux qui se piquent de savoir quelque chose le parlent couramment, à commencer par les membres de la famille royale britannique. Lord MacMillan, qui a présidé la Commission d'enquête sur les banques, ne félicitait-il pas, tout récemment, M. J.-A. Barrette, qui avait témoigné en français devant la Commission, de parler "la langue de l'élégance et de la diplomatie".



M. Séguin.

Eh bien, ce sont là, tous, des hommes dangereux, des hommes à surveiller de près. Car le français, nous avons là-dessus le témoignage de plusieurs douzaines d'Orangistes éminents, est une langue mauvaise pour la santé du Canada et de l'Empire britannique.

Le vrai remède: revenir au sol

Le "Free Press" de Winnipeg indique ce qui se fait dans cette ville pour le retour à la terre:

"Le comité exécutif du "Winnipeg Board of Trade" a fait, dans son programme de l'année, une place de choix au mouvement du retour à la terre. L'établissement de 400 familles sur le sol, d'après les plans actuels, constitue l'un des rares remèdes au chômage, qui ne soit pas un simple palliatif.

CARACTÈRE IMMORAL DE CERTAINES RÉMUNÉRATIONS

"L'Evénement" s'élève contre les traitements exorbitants faits (dans certains cas un million de dollars par année) à certains gros bonnets de la finance alors que le Président des Etats-Unis ne touche que $60,000. – Facilité des fraudes fiscales. – Un maximum comme un minimum pour les salaires. – Abus et mauvais exemple. – Omnipotences qui finissent par exercer, plus ou moins ouvertement, une influence trop considérable sur les affaires publiques. – Le traitement du premier ministre du Canada et celui du président du Pacifique Canadien.

L'"Evénement" demande que le réajustement des salaires s'applique aussi aux grands financiers et aux directeurs de compagnies:

Au cours des enquêtes du Sénat américain, on a constaté que les grands capitaines de l'industrie et de la finance se font payer des prix exorbitants pour leurs services. Lorsque le Président des Etats-Unis ne reçoit que $75,000 par année de traitement—et M. Roosevelt n'accepte que $60,000. — il n'est pas juste qu'une compagnie paie à ses officiers des salaires qui dépassent souvent le demi-million. Et il y a des deux millions de dollars. Sans doute, aux Etats-Unis comme au Canada, l'impôt sur le revenu est censé donner au fisc une part considérable de ces énormes salaires. Cependant, surtout chez nos voisins de la République américaine, il a été démontré par l'enquête sur les affaires de la maison J.-Pierpont Morgan et Cie, que l'évasion de la taxe n'est que trop facile. Aussi ne sommes-nous aucunement étonné qu'on annonce officieusement que c'est l'intention du Président Roosevelt de régler la question des salaires, en fixant un maximum aux gros profiteurs, comme on leur a imposé le paiement d'un minimum de gages aux ouvriers des classes les plus modestes. Sans doute, c'est une question à débattre que celle qui limite les profits dus à l'initiative et aux talents administratifs. De même qu'il y a des objections sociales à la fixation d'un salaire minimum, soit pour les gages des ouvriers ou des ouvrières, il peut exister des arguments contre l'intervention de l'Etat dans la distribution des profits, en salaires, en dividendes, ou en bonis. Peut-être reste-t-il juste qu'on laisse assez de marge aux compagnies pour qu'elles puissent retenir les services d'experts que la concurrence étrangère pourrait autrement accaparer. Mais les cas doivent être rares où les services d'un homme valent tant que la récompense qu'on lui donne devienne presque un abus ou un mauvais exemple. Nous sommes de ceux qui crient que non seulement il serait sage de fixer le maximum du salaire minimum, mais nous croyons également qu'on devrait limiter les activités d'un financier ou d'un industriel de façon que le cumul de directorats et de traitements n'en fasse une puissance détenant trop d'influences sur des agents nombreux directement intéressés à servir sa cause, et trop souvent au détriment de l'ordre public. En Canada, le traitement du premier ministre du gouvernement fédéral est de $20,000. Celui du président du Canadien Pacifique est de $50,000. Si services pour des salaires relativement si modestes, comment justifier que des hommes moins en vue reçoivent parfois de cinq à dix fois plus, en salaires ou bonis, que M. Bennett ou M. Beatty? Ces cas, si peu nombreux soient-ils en notre pays, tendent à créer des omnipotences qui finissent par exercer, plus ou moins ouvertement, une influence trop considérable dans les affaires publiques et privées.

Le "Journal de Waterloo" signale un cas que n'a pas prévu la loi des Accidents du Travail:

Pour souffrir d'incapacité totale et permanente, il n'est pas absolument nécessaire d'être malade ou de subir un accident.

Si l'on écrivait en français dit à sa façon le "Progrès du Saguenay":

"La politique basique de la Grande-Bretagne...", écrit X. pensant épater la galerie. Quelle est cette chimie politique?

LA PENSÉE FRANÇAISE À TRAVERS LES JOURNAUX PARISIENS

Hospice sur le col de Weisi

Fondé par les moines du Grand-Saint-Bernard. – A 2,350 mètres.

PARIS. — La Liberté, de Fribourg (Suisse), a reçu les renseignements suivants sur les trois religieux du Grand-Saint-Bernard, partis, il y a bientôt neuf mois, pour le Thibet, afin d'y fonder un hospice comme celui qui les a envoyés pour cette contrée lointaine et païenne.

Après un voyage de 22,000 kilomètres, les trois religieux du Saint-Bernard, accompagnés d'un laïque, qui se sont embarqués à Marseille le 13 janvier dernier, sont arrivés, il y a quelque temps déjà, avec tous leurs bagages, à Weisi, dans la province chinoise du Yunnan. C'est là qu'ils ont établi leur résidence provisoire.

Weisi ou Ouisi est une localité située à une altitude de 2,350 mètres et dont le climat est très tempéré. Les pêches et les abricots y prospèrent et même y mûrissent de bonne heure.

De Weisi, qui est à trois journées de marche du col de Sila, les intrépides missionnaires suisses explorent cette passe très fréquentée de l'Himalaya, pour y découvrir un endroit favorable à la construction d'un hospice. Ils étudient également la manière la plus pratique d'y transporter, à plus de 4,000 mètres d'altitude, les matériaux nécessaires à cette bâtisse.

Dès que le temps et les circonstances le permettront, ils commenceront à édifier ce refuge qui rendra les plus grands services aux nombreux voyageurs et surtout aux pèlerins se rendant aux sanctuaire bouddhistes.

Grâce à leur hospitalité et à leurs prières, ces vaillants religieux feront apprécier tout d'abord, puis pénétrer peu à peu le christianisme dans ce mystérieux Thibet, complètement fermé encore à l'évangélisation.

Les décorations de Napoléon

PARIS. — Des décorations de Napoléon Ier et divers autres objets tombés entre les mains des Prussiens après Waterloo avaient été conservés jusqu'en 1919 au musée de l'Arsenal, à Berlin. Mais, pendant la révolution de 1919, des officiers les enlevèrent "afin d'empêcher qu'elles ne fussent rendues à la France". Depuis cette époque, ces décorations avaient disparu. Ces jours-ci, une personnalité, que les autorités officielles qualifient d'inconnue, vient de renvoyer au général Goering les décorations de Napoléon, qui ont réintégré le musée.

Il s'agit de 16 décorations avec étoiles, croix et rubans, trois sceaux de l'Etat, la cocarde d'un képi de Napoléon et un pistolet à double canon.

Le comte de Ross

Londres. — (Figaro) : Le roi d'Angleterre vient de recevoir une pétition de personnalités écossaises lui demandant que le souverain veuille bien faire revivre le comté historique de Ross en faveur de son second fils. Le titre de comte de Ross était porté, autrefois, par les fils cadets de nombreux rois d'Ecosse. Darnley, qui allait épouser Marie Stuart, au retour de celle-ci dans son royaume, avait également reçu le titre.

Michel-Ange par lui-même

Il a dissimulé savamment son éloquente image sous les traits d'un martyr dans l'ombre des plis de la peau, dans le flou de ce qui n'était pas les traits essentiels du visage et il a si bien réussi que pendant quatre cents ans, nul ne l'a découvert, bien qu'on l'ait souvent cherché parmi les innombrables personnages du "Jugement".

PARIS. — De "Figaro" : Connaîtrons-nous jamais tous les secrets de Rome?

Celui d'un portrait de Michel-Ange, ignoré pendant quatre cents ans, a été découvert, il y a quelques années, dans la Chapelle Sixtine, par le docteur Francesco La Cava, Admirateur passionné de Michel-Ange, le docteur étudiait la formidable évocation du "Jugement Dernier". Et soudain, il reconnut un visage tourmenté. Il eut la sensation d'un regard fixé sur lui. Ce visage sortait des plis sanglants de la dépouille que laisse pendre, de la main gauche, saint Barthélemy, tandis que de la main droite il brandit vers le Souverain Juge l'instrument de son martyre.

M. Le Cava connut alors une heure d'émotion. Cette tête qui se détachait sur cette peau, il la voyait comme nul ne l'avait encore vue: toute différente de celle du martyr. Saint Barthélemy montrait un front fuyant avec une tête chauve et une longue barbe annelée. L'autre tête était couronnée d'une chevelure épaisse et sombre, au-dessus d'un front carré marqué des rides creusées par la pensée et de celles que tracent les souffrances et les soucis.

Celui où M. La Cava reconnaissait l'ossature et les traits principaux du portrait de Michel-Ange par Jacopo del Conte, conservé aux "Offices" de Florence, se penchait, du haut de la voûte, vers les visiteurs.

On ne connaît pas de portrait de Michel-Ange par lui-même. On sait qu'il répugnait à donner à ses figures les traits de personnages de son temps. Et voilà qu'il s'était représenté dans la peau d'un martyr. Cette image devait avoir une signification symbolique. C'était une énigme que le docteur La Cava s'attacha à comprendre et à expliquer.

Il y travailla pendant trois ans.

Ce secret, l'étude minutieuse et approfondie de la vie de Michel-Ange le lui a révélé. Peu d'êtres ont eu autant à se plaindre et des hommes et d'eux-mêmes, car en Michel-Ange se combattaient des dispositions naturelles opposées: d'une part, une étrange timidité, de l'autre un orgueil formidable comme son génie. Dès sa jeunesse, il fut poursuivi par la jalousie de ses condisciples et de ses maîtres. Plus tard, il fut en butte aux intrigues et à la méchanceté des [illegible]s. Les caprices de Jules II, les exigences de sa propre famille le torturèrent. Ce voûte de la Chapelle Sixtine, qu'il peignait étendu ou dans les positions les plus pénibles, lui fit endurer un véritable supplice, dont témoigne un sonnet qu'il dédia à son ami Giovanni da Pestoia. Durant qu'il y travaillait, Michel-Ange s'isola du monde. M. La Cava remarque dans son étude: "Il Valto di Michel Angelo" que, de 1534 à 1540, l'artiste interrompit toute relation épistolaire avec ses amis et ses proches.



Portrait de Michel-Ange par Jacopo del Conte, conservé aux offices de Florence.

Il est permis de croire que Michel-Ange repassant dans sa pensée les douleurs, les injustices, les calomnies, la pauvreté, les désillusions dont il avait été accablé, mit conçu l'idée d'en immortaliser le souvenir en se montrant aux générations futures comme martyrisé par ses contemporains. Mais, en même temps qu'il méditait sa vengeance, il eut peur d'être reconnu et compris de son vivant. Le côté hésitant et timide de son caractère apparaît ici. Il a dissimulé son éloquente image dans des plis de la peau, dans le flou de ce qui n'était pas les traits essentiels du visage et il a si bien réussi que pendant près de quatre cents ans, nul ne l'a découvert, bien qu'on l'ait souvent cherché parmi les innombrables personnages du "Jugement".

M. La Cava croit qu'il avait confié son secret seulement à son fidèle serviteur Urbino.

Ainsi Michel-Ange s'efforçait de garantir son secret contre la malveillance de ses contemporains, dans l'espoir de la compassion et de la justice qu'il attendait des temps à venir.

L'amende aux absentéistes

Dans divers pays, il a été proposé d'infliger une amende aux députés qui manqueraient une séance du Parlement sans motif reconnu valable. La proposition n'avait jamais eu de suite dans les Parlements européens.

Il n'en est pas de même au Chili, où une loi a été votée dans ce sens. A vrai dire, la mesure n'avait pas encore été appliquée. Pouvait-on s'imaginer qu'elle le serait jamais?

Elle a cependant fini par être, pour la première fois, mise à exécution.

Pour s'être abstenus d'assister à une séance spéciale de la Chambre chilienne, 116 députés se sont vu infliger une amende d'une livre sterling.

CHEZ LES SOVIETS

Le premier conte de fées soviétique vient de paraître, à l'usage de l'enfance rouge. On n'y trouve d'ailleurs pas de fée, mais un ogre bourgeois qui tente de dévorer le valeureux jeune communiste, et un féroce koulak. Le thème de l'histoire est une guerre civile survenue entre rouges et blancs, au cours de laquelle le héros fait prouesse sur prouesse aux dépens de ses ennemis bourgeois.

Coup d'État suggéré par M. Caillaux

Pour tirer la France d'affaire. – Comité du salut public.

PARIS. — M. Caillaux a parlé à Tours de "Comité de Salut public". M. Léon Bailby, directeur du "Jour", sourit, sceptique:

J'imagine que les auditeurs de M. Caillaux, gros producteurs de blé ou marchands de bestiaux, chaussés de foin dans leurs bottes, n'ont pas dû prêter grande importance à cette menace en biseau: un Comité de Salut public! Ils n'ont pas compris et, en somme, presque personne ne veut comprendre.

Un ami, qui fut un des grands mandarins de l'Etat français, répétait: "Il y a tout dans les journaux. Il suffit de savoir les lire".

Mais voilà! Sait-on bien lire un journal? Comprend-on bien la signification de l'aveu Caillaux: "Il faut faire des économies et réprimer la fraude. Mais nous n'y parviendrons pas grâce aux moyens ordinaires."

M. Caillaux fut l'inventeur, jadis, d'un plan assez platonique de coup d'Etat qu'on appelait alors le Rubicon. Il lui semble donc tout naturel qu'un gouvernement qui veut vivre d'abord, et qui prétend tirer le pays d'affaire, fasse appel à la force légale mais révolutionnaire du Salut public.

Le malheur, c'est que personne dans les cercles gouvernementaux n'est décidé à le prendre au mot. De même qu'on n'a jamais vu, depuis Mac-Mahon, un président de la république oser dissoudre le Parlement (mesure toute naturelle en Grande-Bretagne), de même les gouvernements actuels croient qu'à force de ruses de patience, de calculs, ils écarteront l'inflation et derrière elle tout le diable et son train.

Le mystère d'Alexandre Ier

Sa bière est vide. — Fédor Kousmitch était-il l'empereur ? — L'une des plus troublantes énigmes de l'histoire. — Le knout pour sceptre. — Fin singulière. — Désespoir étrange de sa mère. — Pas exposé. — Abdication? — Alexandre Ier a fort aisément pu, avec la complicité de quelques intimes, de sa famille même, s'évader.

PARIS. — De "Figaro":

Le gouvernement des Soviets a fait ouvrir les cercueils des tzars qui reposent dans la crypte de la citadelle des Saints Pierre-et-Paul. On y a trouvé des joyaux qu'on n'a point laissé davantage parer des morts. Mais une surprise attendait les profanateurs: la bière d'Alexandre Ier était vide.

Si cette nouvelle a des bases, l'une des énigmes de l'histoire approchera de sa solution.

Alexandre, l'ami, puis l'adversaire de Napoléon, beau de corps et de visage, mais instable d'âme et qui, philosophe ardent à réformer son Etat, prit plus tard le knout pour sceptre, sceptique se changea en illuminé, parricide au moins d'intention sconsola dans les nuits et battit de son front le pavé des cloîtres, mourut officiellement à Taganrog, le 19 novembre 1825.

Sa fin sembla toujours singulière. Alexandre était robuste et n'avait que quarante-huit ans. Sa maladie parut d'abord bénigne. Ce n'est que dans les derniers jours qu'on la déclara désespérée. Les quelques personnes qui entouraient le tzar, l'impératrice Elisabeth, le prince Wolkonsky, deux médecins, tous des intimes, tenaient leur journal. Ces mémorandums diffèrent à l'extrême. Fait plus curieux: le 11 novembre, date à laquelle la tzarine note qu'elle eut avec Alexandre un entretien, son journal s'arrête. A-t-il été interrompu, ou la suite a-t-elle été détruite? On l'ignore. On sait que Nicolas, frère et successeur d'Alexandre, anéantit de nombreux papiers de famille.

Sur ce qui se passa à Taganrog le jour même de la mort, les témoignages se contredisent. Le malade avait reçu les sacrements, mais aucun prêtre ne fut appelé à son lit de mort. L'acte de décès n'indique pas la nature de la maladie. Après l'autopsie, le médecin Tarassov, qui a rédigé le procès-verbal, ne le signe pas. Ce qui n'empêche que dans les archives de l'Etat, on retrouvera plus tard la pièce revêtue faussement de son paraphe.

L'impératrice n'accompagne pas le corps, suivant l'usage, quand il part pour Pétersbourg. Pendant le voyage du cercueil on l'ouvre à plusieurs reprises. Le visage a noirci et les traits ont changé. Si bien que le tzar Nicolas défend que le monarque défunt soit exposé devant le peuple. Seule la famille impériale défile devant la dépouille. "Oh! comme il a maigri!" s'écrie l'impératrice mère Maria Féodorovna. Et elle répète tout haut comme une leçon: "Oui, c'est mon fils, mon cher Alexandre!"

Dès ce moment dans tout l'empire, le bruit se répand qu'Alexandre n'est pas mort. A de nombreuses reprises le tzar a exprimé l'intention d'abandonner le monde. A des intimes il a dit pendant le séjour à Taganrog: "Je vais bientôt déménager en Crimée, je vais vivre comme un simple mortel. J'ai servi vingt-cinq années; on donne au soldat son congé après ce laps de temps."

A onze ans de là, en 1836, un grand et beau vieillard, monté sur un splendide cheval, fut arrêté à Krasnoleclimsk. Ses façons étaient hautaines; il ne voulut rien dire de ses origines aux autorités et déclara seulement qu'il s'appelait Fédor Kousmitch. On le condamna pour vagabondage à recevoir vingt coups de fouet.

Fort peu de temps après le grand-duc Michel, arriva à Krasnoleclimsk. Il se rendit à la prison et vit Fédor. Il accabla le reproches les autorités locales, pour avoir traité si rudement le vieillard. Fédor demanda comme grâce d'être envoyé en Sibérie. Il partit pour Tomsk avec une équipe de condamnés.

Il fut employé d'abord dans une distillerie de l'Etat. Tous le regardaient comme un saint. Cinq ans plus tard, il se retire dans un village de cosaques, puis, il émigre encore, va vivre dans des isbas isolées au bord de grands fleuves sibériens, à l'orée des forêts. Une vénération croissante l'entoure. On le tient pour un haut personnage ayant fait voeu d'ascétisme.

Un jour le soldat Olanief aperçoit l'ermite. Il s'écrie:

—C'est notre tzar, c'est notre père Alexandre Pavlovitch!

Le starets aurait répondu:

—Je ne suis qu'un vagabond. si on te voit, on te jettera en prison, et moi je serai forcé de m'en aller d'ici. Ne dis plus à personne que je suis le tzar.

Fédor a pris en affection une enfant, Alexandra Nikiforovna, fille de pauvres paysans. En 1849 il l'envoie en Russie où, par hasard, elle est présentée à l'empereur Nicolas qui s'intéresse à elle quand il apprend qu'elle est la pupille du starets. A son retour en Sibérie, elle dit à Fédor:

—Petit père, comme vous ressemblez à l'empereur Alexandre!

Elle avait vu pendant son voyage force portraits du défunt tzar.

Enfin, une femme, Mme Balakhine, se trouvant dans l'isba de Fédor, reconnaît parmi d'autres papiers l'acte de mariage de l'empereur Alexandre avec l'impératrice Elisabeth...



ALEXANDRE Ier.

Le starets mourut en 1864. Le prince Bariatinsky affirme qu'avant sa mort, il avait reçu la visite du tzarévitch. Une fort belle chapelle funéraire fut élevée sur sa tombe.

• • •

Fédor Kousmitch était-il l'empereur Alexandre? N'oublions pas que la Russie est le pays des faux Dimitri. Cependant, les arguments en faveur de l'identité l'emportent. Plusieurs membres de la famille impériale en étaient persuadés. Au point que Nicolas II avait autorisé l'ouverture du cercueil. L'opposition du grand-duc Wladimir le fit revenir sur son ordre.

Alexandre Ier a fort aisément pu s'évader du règne. Le remords du meurtre de son père l'avaient jeté dans une neurasthénie profonde. Il ne pouvait trouver la rémission et l'oubli que dans la pénitence, le renoncement, l'humilité. Pour revivre, il faut mourir d'abord. Tout abandonner quand on est l'un des maîtres du monde, pour devenir un vieillard qui fait épeler des enfants sur une terre glacée, c'est d'un ordre plus haut que la retraite de Charles-Quint au monastère de Yuste. Car Charles était demeuré empereur; Alexandre, si la légendre est vraie, n'était plus qu'un homme et il a passé quarante ans dans la prière et la pauvreté de Dieu.

Octave Aubry.

Figure de bois d'un hitlérien

Restons fidèles à celui qui est l'exemple du devoir allemand.

STRASBOURG. — Devant le château de Berlin-Oranienburg sera placé prochainement un "S. A. Mann", c'est-à-dire un homme des sections d'assaut hitlériennes. Cet homme sera en bois. Il fera figure de combattant blessé, inspirant la pitié. On le "cloutera" au profit d'une oeuvre s'intéressant aux familles des morts du parti hitlérien. Comme jadis pour Hindenburg, il y aura des clous dorés et argentés qui coûteront plus cher que les autres.

Hindenburg vient d'être crédité en bois. Mais, cette fois, il ne s'agit plus de lui enfoncer des clous sur toutes les coutures.

Un sculpteur d'Augsbourg, nommé Karl Wex, a taillé dans le chêne un feld-maréchal revêtu d'une pacifique redingote et surmontant l'aigle victorieux de Prusse avec le millésime 1932.

L'inscription dit: "Malgré tout nous restons fidèles à celui qui est l'exemple du devoir allemand".

Ce qu'il y a d'amusant, c'est que le sculpteur d'Augsbourg faisait allusion à Hitler qui, en mars 1932, avait vraiment essayé de "détrôner" le feld-maréchal.

Le nouveau Hindenburg en bois sert de motif pour un foudre d'un grand viticulteur du Palatinat.

42,554,000 âmes

Paris. — "Du Temps" : L'institut central de statistique de Rome fait savoir que la population de l'Italie s'élevait à 42,554,000 habitants à la date du 31 août dernier. Par rapport au recensement du 21 avril 1931 (41,651,617), cela représente une augmentation de près d'un million. La densité actuelle du royaume est de 135.7 habitants par kilomètre carré. Le duel se poursuit entre les deux plus grandes villes, Rome et Milan, mais, comme il se doit, c'est la capitale qui conserve une légère avance (1,072,514 habitants) sur la riche cité lombarde (1,030,264 habitants). Viennent ensuite Naples (862,311 habitants) et Gênes (625,362 habitants).

Cet impôt volontaire

Paris. — L'indulgence fait un pas... M. H. Penea écrit au **Journal Des Débats:**

M. Charles Richet observe tout l'intérêt que présente la Loterie nationale en tant qu'**impôt volontaire**; peut-on y ajouter cette observation tout à fait digne d'attention: c'est que la demande de souscription venant de l'étranger a été bien supérieure à ce que le gouvernement attendait, de sorte qu'en donnant, par des tranches successives, satisfaction à toutes les demandes qui sont déjà venues, à toutes celles que le prochain tirage va de toute évidence engendrer, cet **impôt volontaire** va se trouver versé dans les caisses du Trésor français par des contribuables bénévoles du monde entier.

Alors?

Ne décourageons pas ces contribuables volontaires, et, pour le bien de notre équilibre budgétaire, donnons-leur satisfaction, aussi nombreux qu'ils voudront être.

Comment Paris sera détruit en 1936

PARIS. — Du "Temps": Le major von Helders, un des plus distingués parmi les officiers aviateurs allemands, vient de publier aux éditions Albert: "Comment Paris sera détruit en 1936". En vérité, la lecture n'en est pas plaisante pour des Français. Mais ici, il s'agit bien plus de questions de méthode et de tactique que de politique ou de morale. Le major von Helders est profondément pénétré de la conviction que la victoire est fille de la discipline.

Pour des raisons qu'on devine, la guerre, dont il décrit avec une terrifiante précision les désastres futurs, n'a pas éclaté sur les rives du Rhin, mais bien entre les deux ennemis autrefois héréditaires dont les longues dissensions occupent plus de la moitié de l'histoire: la France et l'Angleterre.

Une Allemagne qui prépare la guerre veut-elle la paix ?

PARIS. — Tout le monde se demande avec inquiétude ce que pense, ce que veut réellement une Allemagne qui, de toute évidence, prépare la guerre dans le même temps qu'elle proclame son désir de paix. M. Jules Cambon, qui connaissait bien l'Allemagne, a écrit les lignes suivantes:

"L'Allemand ne se pique pas de logique. Le plus grand effort de sa philosophie n'a-t-il point été de faire place à la raison pratique à côté de la raison pure? M. de Bismarck prouva bien lorsque, voulant affaiblir le particularisme dans l'empire, il donna pour base au régime électoral du Reichstag le suffrage universel, tandis que, dans le royaume de Prusse, il maintenait énergiquement le suffrage restreint le plus étroit. J'ai entendu un de ses successeurs défendre et attaquer, dans la même semaine, le suffrage universel, suivant qu'il parlait au Reichstag de l'empire ou au Landtag du royaume. Cette contradiction était consciemment acceptée." (Le Diplomate, page 11.)



Jules Cambon

Mais en France, où on se pique de logique, on sait ce qu'elle signifie.

Français à son insu

Nancy. — Ancien fantassin et artilleur de la Reichswehr dans laquelle il servit de 1919 à 1927 avant d'arborer le casque en cuir bouilli noir et la tunique verte de la Schupo, le soldat Boos a comparu devant le tribunal militaire de Nancy dans la tenue bleu horizon de l'armée française.

Né à Marckolsheim (Bas-Rhin) d'un père alsacien et d'une mère allemande, Boos fut, en 1922, l'objet d'un ordre d'appel des autorités militaires françaises, mais il n'y répondit pas jusqu'au jour où un de nos compatriotes qu'il rencontra en Allemagne lui affirma qu'il était de nationalité française. Il se présenta alors au consulat de France à Carlsruhe et le 28 août il vint faire sa soumission à la police de Strasbourg.

Le lieutenant-colonel Ronfort voudrait savoir pourquoi cet ancien soldat de la Reichswehr est devenu français.

Me Jacques Gutton reconnaît qu'il est difficile de préciser les raisons du retour en France de son client mais il demande son acquittement et il l'obtient.

La première victime de la Grande Guerre

Paris. — Le monument du caporal Jules-André Peugeot, première victime de la grande guerre, vient d'être dévoilé. Il tomba à Joncherey près de Delle, à 11 kilomètres de l'ancienne frontière allemande. Le caporal Peugeot a été abattu à coups de revolver par le lieutenant allemand Mayer, qui avait pénétré sur notre territoire à la tête d'une patrouille du 5e chasseurs à cheval de Mulhouse, le 2 août.

Au pied du monument, est venu s'incliner le commandant Lhuillier qui, alors qu'il était capitaine de chasseurs, reçut les premiers parlementaires allemands venus demander l'armistice, et donna au caporal Seiller l'ordre du "Cessez le feu!" le 11 novembre 1918.

Premier et dernier épisodes de la guerre!

La république a brisé l'Espagne

"Le Journal" montre dans quel gâchis la politique piétine en Espagne:

La Constitution espagnole paraît vouée désormais à une impuissance totale. Une séance comme celle de mardi, où un gouvernement capitule sans combat, où les chefs de partis s'apostrophent et se lancent à la tête les pires accusations suffit à discréditer une assemblée aux yeux de ceux qui l'ont élue. C'est ainsi que la question de la dissolution devient plus pressante que jamais, et ce sera certainement la principale de toutes celles que devra résoudre le prochain Cabinet.

Mais dissoudre une Chambre n'est rien. Beaucoup plus difficile est de procéder aux élections qui doivent suivre. C'est ici que les difficultés commencent. Dans la situation présente de l'Espagne, l'opération, il faut bien le dire, n'apparaît pas sans danger.

Car la seconde remarque qui s'impose précisément à l'esprit après la dernière séance des Cortès, c'est la division des républicains. Les hommes et les partis qui se sont unis les 12, 13 et 14 avril 1931, pour renverser la monarchie, se dressent maintenant les uns contre les autres, et chacun prétend confisquer le pouvoir à son seul profit. On comprendr que cette constatation, à la veille, ou l'avant-veille, d'une consultation électorale qui fixera les destinées de l'Espagne, pose devant la conscience du grand patriote qu'est M. Alcala Zamora un problème angoissant.

L'eugénisme en Allemagne

Berlin. — Les mesures édictées en Allemagne pour l'amélioration de la race par la stérilisation des personnes physiquement tarées ont déjà été mises en vigueur à Berlin et dans les grandes villes. Dans la capitale du Reich, notamment, les jeunes mariés en particulier sont convoqués à l'Institut de l'Empereur-Guillaume pour y subir les examens médicaux et physiques prescrits par la nouvelle loi, notamment, l'examen phrénologique. L'appareil appliqué indiquera son degré d'intelligence ou son insuffisance mentale.

La population mandchoue

Moukden. — D'après une statistique publiée par l'Office des statistiques de Hsin-Kong la population de Man-tchou-kouo, y compris celle des territoires con[illegible] à 30,000,000 habitants, dont 833,000 Japonais.

Plus d'acheteur de ces châteaux

Dans la Dépêche du Centre, Mme J. Choisille est inquiète du sort des belles demeures françaises:

"Avant la guerre, on pouvait vendre un château dans la région de Paris ou dans la vallée de la Loire; le prix en était toujours modique, mais on trouvait acquéreur. Jusqu'en 1928-1929, on eut même plus de facilités. Maintenant, c'est fini, il n'y a plus d'amateurs. Un château est devenu une charge terriblement lourde. Ceux qui les ont essaient d'en tirer parti le plus économiquement possible; on ferme certaines parties, on n'entretient plus le parc, on supprime les fleurs et on réduit le poinger. On tiendra ainsi tant qu'on pourra peut-être pas longtemps. On peut se demander avec angoisse ce que deviendront ces belles demeures qui constituent la plus belle parure de notre pays. Qui pourra posséder dans l'avenir Vaux, Maintenon, Chaumont, Chenonceaux et tant d'autres propriétés splendides sur lesquelles notre industrie touristique est en grande partie fondée?"

Les principes, essentiellement et excessivement démagogiques, qui dominent de plus en plus notre fiscalité, tendent à aboutir fatalement à l'écrasement de la richesse. On est obligé de constater que celle-ci est détruite avec une extraordinaire [illegible]. De la ruine des [illegible] on peut qu'entraîner celle de l'Etat.

Phare de la Vierge à Messine

Il dirigera les navires au loin et éclairera une statue de la Madone.

PARIS.—Un nouveau phare est actuellement en construction dans le port de Messine, dont les illuminations seront doubles. Un feu ordinaire servira à guider les navires passant sur la mer au loin, tandis que, au-dessus de la lanterne des rayon lumineux dét[illegible]ront dans le ciel une statue de la Vierge.

Suivant une tradition antique, et qui semble gar[illegible] les habitants de la ville, la Vierge aurait envoyé autrefois à leurs aïeux une lettre par des ambassadeurs spéciaux. Cette lettre aurait conte u ces mots: "Je vous bénis, vous et votre cité." La légende ajoute que ce message par[illegible] uit de Jérusalem.

C'est pour commémorer ce miraculeux événement que l'on construit actuellement le nouveau phare dont il est question ci-dessus. La statue en bronze de la Vierge, qui le surmontera, portera ces mots: "Je vous bénis, vous et votre cité!"

Lorsque la construction sera achevée, l'ingénieur Marconi se rendra à Jérusalem pour cette occasion, et, pressant sur un bouton il illuminera à distance, par le moyen des ondes hertzéniennes cette pieuse inscription.

Et, dès lors, tous les navigateurs passant au large du détroit de Messine, pourront admirer le message de la Vierge et implorer, pour eux aussi, la bénédiction et la protection de la Madone.

LA PENSÉE BRITANNIQUE À TRAVERS LES JOURNAUX ANGLAIS

L'Inde plus tranquille

Parce que plus convaincue de la bonne foi anglaise

L'Inde est plus tranquille, plus à l'abri de la criminalité et mieux disposée envers la Grande-Bretagne qu'elle ne l'a jamais été depuis des années. Sir Samuel Hoare a déclaré récemment que la force constabulaire n'était plus dans la même défaveur auprès de la population indigène. Si cette assertion n'est pas très claire dans l'esprit des gens il y a des preuves plus tangibles démontrant que la politique du respect de la loi et du maintien de l'ordre tout en cadrant avec la réforme constitutionnelle convainc de plus en plus l'Inde de notre bonne foi et tend à déraciner les préjugés suscités par l'élément extrémiste dans certaines sections du pays. Ce meilleur esprit résulte en partie d'une amélioration des conditions économiques et que ne peut mieux illustrer les gains récents dans le commerce des Indes avec la Grande-Bretagne.

Le "Telegraph" de Londres.

Horreur de la guerre

Mais combien pires les horreurs de l'invasion

Les orateurs en général font ressortir les misères de la guerre; ils oublient de nous dire les horreurs de l'invasion et de la défaite. Si l'Angleterre avait éprouvé en 1914 les souffrances endurées par la Belgique et la France dans leur propre territoire ces ignominieuses faussetés ne seraient pas tolérées même sur nos tribunes socialistes, encore moins au sein du gouvernement d'Union nationale. Les événements récents qui se sont produits en Europe nous font croire que ces erreurs ont eu trop longtemps cours en ce pays et le parti conservateur remplit dignement son rôle en mettant le gouvernement et le public en garde contre elles.

Le "Post" de Londres.

CÉSARISME ÉCONOMIQUE

En temps de crise, l'humanité n'est que trop disposée à abandonner les vieilles formules pour se lancer dans l'inconnu. – Le nationalisme de Colbert. – Les hommes d'Etat devraient se pénétrer davantage des enseignements de l'histoire. – Aucun régime bâti sur l'oligarchie ne saurait durer.

M. Dodd, ambassadeur américain en Allemagne, a fait ressortir, à l'appui de données historiques, les conséquences désastreuses du nationalisme économique, du gouvernement arbitraire et de la suppression de la liberté.

M. Dodd commença sa causerie en disant qu'en temps de marasme général les hommes étaient tentés outre mesure d'abandonner les vieilles devises sociales pour s'aventurer sans boussole sur un terrain insuffisamment connu. La conséquence c'était la réaction quand ce n'était pas le désastre. Avec le déclin de l'ancienne démocratie romaine, après les éclatants succès des guerres puniques les chefs du temps, désireux de se créer un capital politique, conduisirent la république à deux doigts de sa ruine. Puis surgit un César qui sut affirmer des pouvoirs autocratiques et stabiliser momentanément l'édifice social.



M. Dodd.

Les combinaisons humaines, gouvernementales et économiques étaient toujours apparues sous divers accoutrements et les politiciens et les philosophes du temps hésitaient entre l'acceptation des procédés d'un Platon, d'un Gracchus ou d'un Jules César. Les formes d'association humaine n'étaient pas nombreuses bien que de temps à autre, l'on inventa de nouveaux noms pour les désigner.

Des hommes d'état aux ressources intellectuelles limitées ajouta-t-il, se départissent violemment de nos jours de l'idéal d'un Gracchus pensant trouver le salut dans les méthodes arbitraires de ceux qui devinrent victimes des procédés peu recommandables d'une lubrique Cléopâtre. Ils oublièrent que par un fil seulement s'écroula la démocratie Gracchus et les César ne purent jouir que d'une courte période de succès.

Nous ne devons pas nous imaginer que notre génération est la seule qui ait eu à souffrir de ce démembrement social et économique violent. En aucune période de l'histoire les temps ne furent plus difficiles qu'au cours des cent années qui suivirent la découverte de l'Amérique et les réformes religieuses d'un Luther.

M. Dodd dès lors fit un tableau des deux systèmes de nationalisme économique appliqué par des méthodes autocrates et qui surgirent de ces années chaotiques. L'un vit le jour sous le règne de Charles II, en Angleterre; l'autre fut organisé par Colbert sous le règne de Louis XIV en France. Les deux préconisaient la limitation des importations d'or, les hauts tarifs, des marchés monopoles pour certains produits et le dumping.

Le nationalisme économique des Stuart perdit de son prestige avec l'avancement de Guillaume d'Orange sur le trône de l'Angleterre. Près d'un siècle plus tard quand Georges III tenta de faire revivre le système les colonies se révoltèrent et déclenchèrent un mouvement révolutionnaire qui dura trente années. Le système de Colbert rata définitivement en 1789 culminant en une débâcle dont les effets se firent sentir par tout l'univers des années durant.

La chute de Napoléon et le traité de Vienne furent suivis de marasme dans les pays vainqueurs et vaincus et des dépressions existèrent de 1818 à 1846.

Le nationalisme économique que craignaient Benjamin Franklin et George Mason et contre lequel ils avaient prévenu Washington est maintenant solidement établi sur le sol américain et remporte des succès beaucoup plus prononcés que ceux de Clarendon ou de Colbert.

Et M. Dodd conclut: Il est logique de dire que si les hommes d'état se pénétraient suffisamment des vérités de l'histoire ils comprendraient qu'aucun système visant au contrôle de la société par quelques privilégiés n'a pour lui la longévité. Le plus sage de tous les hommes d'état américains a prêché toute sa vie que pour arriver au plein épanouissement de l'ordre social idéal il fallait en tous temps laisser à chaque homme sa liberté d'action et d'initiative et ne pas permettre à un homme ou un groupe d'hommes de profiter aux dépens des autres.

"N'est-il donc pas raisonnable de croire qu'à la lumière des erreurs du passé les hommes d'état désireux d'assurer la survivance de la civilisation occidentale, sauront parer aux terribles désastres d'une guerre.

Le "Manchester Guardian".

Justice peu expéditive

Dans le cas des assassins des hommes d'Etat au Japon.

Les tribunaux japonais procèdent de façon peu expéditive dans le cas des jeunes hommes qui ont assassiné M. Inouye, le baron Dan et M. Inukai l'année dernière. L'un des procès est à peine commencé, deux ont été virtuellement suspendus et un seul a été régié. Dans un pays où la peine de mort peut être imposée sur quiconque ose propager des idées contraires à la politique nationale l'on s'attendrait à une justice plus expéditive dans le cas de meurtriers de ministres du cabinet. Mais la loi ne semble promulguée que pour les communistes ou mi-communistes, quelle que soit leur désignation; elle ne vise apparemment pas ces "patriotes brûlants" qui veulent détruire le pacte naval de Londres et le système parlementaire qui le rendit possible.

Affaire de publicité

Pour vendre des chemises Roosevelt n'a pas besoin de fascisme

Pendant un certain temps récemment la ville de Philadelphie, d'ordinaire très sobre, semblait avoir justifié la croyance que le fascisme en plein épanouissement avait finalement franchi la frontière américaine et que Philadelphie avait été choisie comme point de départ pour ses aventuriers. L'on annonçait qu'un groupe de vingt-sept "chemises brunes" avait été mis en état d'arrestation au moment où il s'apprêtait à partir pour Washington où un million et demi de fervents de la cause ralliés en cours de route se proposaient d'installer le président Roosevelt comme dictateur de la nation. Cependant un message de l'agence Reuter indique que la manifestation avait été ourdie dans le but de mousser la vente de certaines chemises.

Le "News" de Londres.

Sous la griffe du monstre

Le dossier le plus complet sur le plus vil trafic de la civilisation moderne: la traite des blanches. – Nécessité de fermer les lupanars, de punir les souteneurs et de surveiller les voyageuses.

Voici ce que dit le "Sunday Dispatch" sous la plume de la vicomtesse Gladstone du rapport qui vient d'être présenté à Genève sur la traite des blanches en Angleterre:

Ce rapport, dit-il, est le dossier le plus complet du plus vil trafic de la civilisation moderne.

Nous ne croyons pas qu'il existe de document aussi dramatique, aussi impressionnant, aussi terrible.

Le rapport couvre une investigation qui a duré près de dix années et qui fut dirigée par un comité d'experts désigné par la Société des Nations.

Ces experts visitèrent plus d'une trentaine de pays de l'Europe, des deux Amériques et de l'Extrême-Orient.

Ils avaient pour mission d'obtenir des informations que les corps policiers n'avaient jamais réussi à obtenir.

Et pour ce faire ils durent se mêler à la pègre, agir tout comme s'ils en étaient et tout cela pour obtenir leur confiance.

Les investigateurs, se lit le rapport, durent s'associer avec les souteneurs et les prostituées, fréquenter leurs clubs et cafés, visiter des maisons malfamées.

Ils réussirent à obtenir des tuyaux qui les guidaient surement dans les bouges des autres pays, apprirent comment l'on forgeait les documents pour opérer le transport des femmes au-delà des frontières ou par mer. Ils prirent connaissance des codes usités par les trafiquants.

Le rapport révèle en outre les voies les plus communément suivies, les méthodes usitées pour attirer d'innocentes jeunes filles dans ce vil esclavage, les mariages simulés, les propositions matrimoniales, l'appât des possibilités théâtrales, le mirage de belles positions, tout est mis en oeuvre pour préparer la chute fatale, inévitable dans la griffe de ces monstres humains.

Le rapport conclut à la nécessité de fermer les maisons "licenciées" de punir sévèrement les souteneurs, de surveiller de très près les visas des femmes sortant de leur pays et d'exercer une surveillance étroite sur tous les ports et gares de chemins de fer.

Tous les membres des agences de presse, des salles de rédaction quelles qu'elles soient doivent s'engager à défendre sans réserve le régime Hitler.

Quiconque n'a pas eu la précaution de faire légaliser sa profession est passible d'emprisonnement. Même les éditeurs-propriétaires sont passibles de correctionnelle s'ils acceptent des articles rédigés par des personnes non licenciées.

C'est dire que l'opinion allemande n'a plus, même un vestige, de liberté d'expression.

L'univers désormais considérera la nation allemande comme l'on fait d'un individu sur lequel se referment les portes d'une prison ou d'un cachot. C'est une heure malheureuse dans l'histoire de l'Allemagne.

"La liberté entière et absolue de la presse, a dit Daniel Webster, est essentielle à la longévité du gouvernement basé sur une constitution libre. Sa voix puissante supprime toute menace contre la liberté publique et surtout les germes naissants du despotisme."

Le "Publishers' Service

Pas de géant de l'aéronautique

Même dans cette période de discords stupéfiants, le succès de Sir Charles Kingsford Smith en complétant en sept jours le raid aérien Angleterre-Australie est certainement marquant.

C'est un autre haut fait qui nous remet à la mémoire les progrès de la science de l'aviation depuis quelques années. De courageux hommes et femmes ont couru de grands risques pour conquérir de nouveaux champs d'action et quoiqu'un grand nombre d'entre eux y aient sacrifié leurs vies il n'en reste pas moins vrai que leurs exploits ont été précieux pour l'humanité.

Au nombre des as de l'aviation, Kingsford Smith occupe la place d'honneur et ce qui le rehausse dans l'estime de ses concitoyens c'est sa grande modestie. Après chaque exploit de marque il s'est retiré tranquillement de la scène, ne quêtant aucun hommage. Des hommes comme lui sont de véritables constructeurs; les terreurs de l'inconnu ne les retiennent jamais à l'arrière; ils font face au danger et aux privations pour ensuite faire profiter les autres de leur expérience.

L'"Irish Independent" de Dublin

Le désarmement à rebours

L'Angleterre s'inquiète de voir grossir les autres marines lorsque la sienne est réduite à sa plus simple expression, lorsque son armée n'est plus qu'une police impériale et que son effectif aérien se classe cinquième.

Sir John Simon, secrétaire des Affaires étrangères, s'était rendu à Genève avec les instructions formelles de faire aboutir la nouvelle séance du désarmement qui s'ouvrait.

Et la raison c'est que la Grande-Bretagne ne peut pas assister indéfiniment à des débats qui ne conduisent à rien.

Au sein d'un univers armé jusqu'aux dents nous sommes désarmés au point où ce devient un danger.

Notre armée n'est plus qu'une police impériale.

Notre force aérienne n'est que la cinquième en importance de toutes celles des grandes puissances.

Notre marine, la base même de notre existence politique et économique, n'est plus qu'un squelette.

Les Etats-Unis et le Japon, représentés à Genève, ont conclu des arrangements qui entraîneront une dépense totale de cent millions de livres sterling pour la construction de nouvelles unités navales.

Voilà un genre de désarmement que John Bull peut difficilement comprendre.

Même si la flotte américaine disparaissait du jour au lendemain les Etats-Unis seraient encore une formidable puissance.

Mais si la flotte britannique devait aujourd'hui sombrer des millions d'insulaires devraient se résigner à compter sur la bienveillance de nations étrangères pour leur pain quotidien.

Environ cinq huitièmes de nos produits alimentaires et quatre cinquièmes du volume des matériaux à l'état brut nous viennent de l'extérieur de sorte que nous devons continuer de jouir de la liberté des mers ou attendre béatement la fin.

Il est donc d'une importance vitale que nous sachions à quoi nous en tenir et que nous sachions ce qui bout dans la marmite du voisin.

A peine le traité de Versailles était-il signé que nous nous efforçions par l'intermédiaire de la Société des Nations de réédifier un univers où la raison et la justice prévaudraient; dans lequel l'on ne ferait plus appel à l'épée.

Nous nous sommes exposés à des dangers dans le but d'assurer l'application de cette politique

Selon toute apparence nos efforts ont été vains.

Au lieu de trouver des imitateurs nous sommes confrontés par des nations qui de plus en plus croient en la puissance de l'airain.

Le "News" de Londres.

LA PENSÉE AMÉRICAINE À TRAVERS LES JOURNAUX DES ÉTATS-UNIS

Le comble de la folie: la loi de presse au Reich

Le journaliste devient le serviteur de l'Etat. – Un permis pour exercer sa profession. – Preuve de descendance aryenne et de convictions nazistes.

D'après le "New York American" quiconque désire une illustration vivante des limites de la folie, du comble de l'absurdité n'a qu'à scruter la loi de réglementation de la presse allemande édictée par le gouvernement Hitler.

Aux termes de la nouvelle mesure législative le journaliste devient le serviteur de l'état et doit se munir d'un permis pour exercer sa profession de nouvelliste ou de rédacteur.

La loi confie le contrôle de toutes les activités "journalistiques" au ministre de la Propagande, le parrain de la loi. Les compagnies de publication sont dépourvues de tous leurs droits de publication et même le choix du personnel et les renvois sont devenus choses de l'état.

Pour faire du journalisme un candidat doit prouver qu'il n'est pas issu de parents israélites, qu'il possède les qualifications nécessaires pour influencer convenablement l'opinion, ce qui veut dire en somme qu'il ne publiera que les vues et visées nazistes.

Tous les membres des agences de presse, des salles de rédaction quelles qu'elles soient doivent s'engager à défendre sans réserve le régime Hitler.

Quiconque n'a pas eu la précaution de faire légaliser sa profession est passible d'emprisonnement. Même les éditeurs-propriétaires sont passibles de correctionnelle s'ils acceptent des articles rédigés par des personnes non licenciées.

C'est dire que l'opinion allemande n'a plus, même un vestige, de liberté d'expression.

L'univers désormais considérera la nation allemande comme l'on fait d'un individu sur lequel se referment les portes d'une prison ou d'un cachot. C'est une heure malheureuse dans l'histoire de l'Allemagne.

"La liberté entière et absolue de la presse, a dit Daniel Webster, est essentielle à la longévité du gouvernement basé sur une constitution libre. Sa voix puissante supprime toute menace contre la liberté publique et surtout les germes naissants du despotisme."

Le "Publishers' Service

Que faire dans cette galerie ?

Si la France et la Grande-Bretagne se proposent d'enquêter les rumeurs voulant que l'Allemagne possède des instruments de guerre en contravention avec les conditions du traité de Versailles, elles n'ont pas besoin de compter sur l'assistance américaine. Nous avons convenu de collaborer à la surveillance internationale des armements dans tous les pays si l'on négociait un traité de désarmement général, mais en l'absence d'un tel accord nous n'avons pas l'intention de policer l'Allemagne. Les principes de Washington nous guident encore et nous ne faisons pas partie de la Société des Nations.

Le "News" de Chicago".

Une inconnue aux élections du 19 novembre en Espagne

Après une série d'avatars parlementaires qui ont vu les cabinets tomber dru comme mouches, l'Espagne aura le 19 novembre prochain des élections générales.

Les groupes politiques pullulent dans cette jeune république. On ne saurait donc s'attendre que du scrutin sorte un gouvernement fort, c'est-à-dire un gouvernement à majorité absolue et à poigne. Le résultat du scrutin est cependant attendu avec un vif intérêt car pour la première fois les femmes auront droit de vote en Espagne. On croit que leur influence comptera beaucoup et qu'elle se manifestera contre les groupes de la gauche. L'Espagnole en veut aux radicaux d'avoir persécuté l'Eglise.

La "Tribune" de Woonsocket.

Mieux vaut souffrir de disette solaire que du manque de "ham and eggs" pour le déjeuner.

Le "Star" d'Indianapolis.

Le réveil de la conscience sociale en Amérique pourvoit des pensions de vieillesse dans vingt-cinq états.

Le "Telegram" de New-York.

Vote mécanique dans New-York

La Commission électorale de New-York vient de décréter l'usage de machines à voter pour les élections municipales de novembre.

Cette décision cependant n'a pas été sans provoquer un violent débat au sein de la Commission entre les démocrates de Tammany et les adhérents de la faction McKee.

Ce dernier groupe était de tout coeur avec le projet et accusait l'opposition de vouloir "voler les élections" en prétextant des difficultés d'ordre technique dans toute cette affaire.

Les fusionnistes ont toujours été favorables à l'idée de machines votantes et par d'habiles plaidoyers assaisonnés de piquantes accusations, parvinrent à rallier en leur faveur un nombre suffisant d'adhésions.

Le "Telegram" de New-York.

La constitution gage de liberté des Américains

La "Tribune" de Chicago se demande si la liberté est aussi chère au peuple du 20e siècle qu'à celui du 18e.

La "TRIBUNE" de Chicago pose l'excellent point que si les choses contenues dans la constitution américaine valent la peine d'être préservées, alors la constitution vaut la peine d'être préservée, et d'abord et avant tout la grande chose que la constitution proclame est la liberté.

Si le peuple croit encore en la liberté et s'il veut encore la liberté, alors il croit en la constitution et il veut la préserver. La constitution est sortie de la conviction que la liberté était plus chère que la vie et elle a été achetée au prix de la vie. La constitution garantissait au peuple américain les conditions dans lesquelles la liberté pourrait croître et s'épanouir. Pour le moment, dit la "Tribune", la constitution est suspendue; elle est dans un état d'animation suspendue, pour ainsi dire.

La question est ouvertement discutée à savoir si la constitution adoptée au dix-huitième siècle convient aux conditions du vingtième siècle. Ce n'est pas la question après tout. La question est de savoir si la liberté est aussi chère au peuple au vingtième siècle qu'elle l'était aux ancêtres du dix-huitième. Si elle l'est, le peuple préservera la constitution. Si elle ne l'est pas, il la laissera déchirer. Nous croyons qu'elle ne sera pas déchirée, mais que si certaines choses se font aujourd'hui au nom de la constitution et sont réellement en dehors de la constitution, elles seront désavouées, et que la constitution, non parce qu'elle est un précieux document mais parce qu'elle garantit la liberté à un peuple épris de liberté, sera conservée.

LA GUERRE POUR 1934

Prédiction du financier américain Henry Morgenthau. – La Société des nations n'est plus qu'un mythe. – Les nations s'arment rapidement dans la crainte d'une attaque brusquée. – Mauvaise foi. – Désir de revanche. – Danse macabre. – Le fruit de siècles de civilisation en danger. – La dernière expérience fut un désastre.

M. Henry Morgenthau publiait récemment dans le "New-York American" un article dans lequel il prédit la guerre pour 1934 et la déclare inévitable. Les événements d'aujourd'hui semblent lui donner raison.

Un lecteur français, ayant parcouru l'article en question, adresse une lettre ouverte à Morgenthau. En voici les principaux passages:

"Il serait lâche de cacher la vérité et d'afficher un optimisme de mauvais aloi. Il faut malheureusement en convenir: la guerre menace de plus en plus l'Europe. Jamais la situation n'a été si tendue malgré les concessions sans cesse renouvelées des Alliés, et du sangfroid stupéfiant de la France. La catastrophe approche rapidement et, comme vous le dites si crûment: "paraît inévitable".

"Rien n'y aura fait et ne pourra l'éviter. Le tribunal mondial de la Société des Nations, qui n'est plus qu'un mythe, les tentatives de conciliations, les accords économiques, les alliances... tout aura été épuisé en vain. Les nations continuent à s'armer rapidement dans la crainte d'une attaque brusquée.

"Il faut pourtant envisager froidement la situation.

"N'y a-t-il rien à tenter encore pour éviter le retour de pareilles folies?

"Devant la mauvaise foi flagrante, le désir de revanche qui règne sur notre frontière de l'Est, devant cette danse macabre, horrifiante, qui s'y déroule et tend à anihiller le fruit de tant de siècles de civilisation, à briser tout espoir de relèvement, à faire disparaître une partie de l'humanité, ne pouvons-nous crier encore une fois aux gouvernements Alliés, à tous ceux que cette folle destructive n'a pas contaminés: "Resserrez les liens qui nous unissent, tenez-vous prêts à étouffer dès le début toute tentative de guerre!"

"Nous ne voulons plus nous battre. Le courage ne nous manque pas, mais la dernière expérience n'a été qu'un désastre, nos enfants ne doivent pas la revivre. Nous, les pauvres vainqueurs, nous avons été affreusement mutilés, la fleur de notre jeunesse a disparu et ceux qui sont revenus sont déjà des vieillards. Ils ont été ruinés par les privations et brisés par la torture des jours et des nuits des bombardements incessants, des tueries atroces.

"Il nous faut le poids d'une grande nation.

"Vous les citoyens des Etats-Unis, vous pouvez éviter le retour de pareilles horreurs. Vous avez souffert avec nous depuis 1917, vous ne pouvez pas éviter de nous laisser entraîner dans le cataclysme qui s'annonce! L'Europe à feu et à sang! Allons donc! Trop d'intérêts vous lient à notre vieille Europe. Entrez dans l'arène, menacez les fortes têtes, n'oubliez pas qu'un nouveau conflit européen dégénérera encore, envers et contre tous, en un conflit mondial.

"Vous pouvez aider la France, la Grande-Bretagne, l'Italie, tous les pays qui ne veulent pas la guerre—vous pouvez les aider à l'éviter en vous rangeant loyalement de leur côté. Votre force unie à la nôtre fera réfléchir ceux qui prétendent déclencher une nouvelle catastrophe. Qu'ils se suicident, soit, mais n'entraînent pas le monde entier avec eux.

"Nous espérons, cher Henry Morgenthau, que vous serez mauvais prophète; quoi qu'il en soit, vous avez courageusement, loyalement, lancé un cri d'alarme dont nous faisons écho en vous remerciant et en espérant qu'il sera entendu."

Le capital se dérobe

Une vague de capitaux américains déferle actuellement sur l'Europe et elle atteint une telle intensité que les banquiers redoutent des conséquences sérieuses si on la laisse courir encore quelques mois.

Les banquiers français calculent que plus de $1,000,000,000 de capitaux américains "effrayés" ont cherché refuge en Europe et que le total pourrait atteindre deux billions si l'on ne fait rien pour enrayer cet exode de capitaux.

Cette inondation a produit une plus-value constante des obligations-or françaises à la Bourse et une augmentation des stocks d'or en lingots dans les voûtes de la Banque de France. D'autres dollars se sont cachés pour assurer leur sécurité en Hollande, en Suisse, au Luxembourg et ailleurs.

La "Tribune" de Woonsocket.

D'où viendrait la confiance ?

Un gouvernement qui dépense son zèle à léser tous les droits des individus, qui fouette l'esprit guerrier au sein de la jeunesse, qui menace la paix sur différentes frontières [illegible] fois, qui glorifie la guerre et la puissance du coup de poing allemand, peut-il s'attendre d'inspirer la confiance des autres à son égard ? Comment les nations voisines peuvent-elles accepter comme droit théorique ses demandes répétées de réarmer ?

Le "Sun" de Baltimore.

Colomb fut-il devancé ?

L'Amérique aurait-elle été découverte par un navigateur égyptien quelque quatre mille ans avant Christophe Colomb? Ce n'est pas impossible si l'on ajoute foi à l'histoire suivante:

On trouva au cours de fouilles effectuées dans le tombeau d'une princesse égyptienne morte vers cette époque, des semences d'une plante inconnue en Europe qu'on transporta en Amérique et mit en terre. Au bout de quelques mois, on obtint un nombre considérable de fleurs magnifiques. On essaya de faire pousser ces fleurs dans d'autres pays, et même en Egypte. On n'y parvint pas.

D'où les savants conclurent que cette plante ne pouvait fleurir que sous le ciel d'Amérique et que par conséquent les semences précitées avaient été exportées d'Amérique il y a quatre mille ans au moins.

Ainsi grâce à une simple fleur, on prouverait la fausseté d'un des plus grands événements de l'histoire du monde.

L'Etoile de Lowell.

Une dame prétend que la femme n'est qu'une décoration pour les clubs politiques. Mais quelle décoration !

Le "Chronicle" de San Francisco.

Réponse à tout

par Louise



Lorsque l'on se marie, c'est à une nouvelle famille que l'on appartient: à celle que l'on fonde.

Q.—Mariée depuis quatre ans avec un homme que j'adore encore, je ne suis cependant pas heureuse, loin de là. Mon mari est un excellent garçon, je ne puis lui reprocher d'être ni paresseux, ni ivrogne ni cruel, mais il a une famille intraitable, sans éducation et qui s'efforce de mettre le désaccord dans notre ménage. Ses parents ne m'aiment pas, surtout sa mère, à cause, je crois, de cette différence d'éducation. Vous le savez, les choses arrivent souvent ainsi, les gens inférieurs ou sans éducation envient leurs supérieurs ou ceux qui les dépassent sous le rapport du raffinement. J'appartiens à une famille de gens pas tous instruits et lettrés comme des savants, mais sachant parfaitement vivre, et se mêlant de leurs affaires. Je fais de même, et je reste à mon foyer. Mon mari a eu l'avantage de passer quelques années en dehors de sa famille, avant de se marier, ce qui lui a donné une allure plus dégagée que les siens, et un vernis qu'eux ne possèdent pas. Je n'en suis pas à leur reprocher leur manque d'instruction, mais bien leur intrusion dans mon ménage. Tant que nous sommes seuls les choses marchent bien; mais aussitôt que mon mari a été chez sa mère, il devient taciturne, n'est plus le même avec moi, et la vie devient impraticable entre nous. Je lui ai dit ces jours derniers, de choisir entre sa mère et moi, car si les choses continuent ainsi, je sens que j'en viendrai à ne plus aimer mon mari, qui se montre parfois très injuste à mon égard au sujet de sa parenté. Jamais je ne lui parle des siens ni ne lui fais de reproches,mais ces derniers profitent de la moindre occasion pour le détacher de moi et pour insinuer contre moi les plus malveillants propos. Naturellement, il me les répète, et vous voyez le reste. Mon mari ne devrait-il pas cesser de voir sa famille, dans ces conditions? Nous avons deux enfants et je crois que je m'en irai avec eux, si cela continue. — IRMA.

R.—Il est dit, en effet: "Tu quitteras ton père, ta mère, tes frères, tes soeurs pour suivre ton mari ou ta femme". Dès lors, il appert qu'une fois unis par le mariage, les époux doivent appartenir à des idées communes et délaisser celles qui, venant de leurs familles respectives, pourraient nuire à la bonne entente dans leur intimité.

Mais malheureusement, on ne l'entend pas toujours ainsi; c'est pourquoi l'histoire des belles-mamans se répète si souvent. Tout ce que vous devez faire, c'est de demeurer calme, de ne pas vous emporter, mais de vous contenter de sourire aux propos que vous rapporte votre mari lorsqu'il a revu sa mère, sans vous élever, ni vous récrier.

Sans doute tout ce qui devait se dire à ce sujet a été dit. Si votre mari est un homme sérieux, il préférera délaisser un peu sa famille afin de ne pas détruire l'harmonie de sa propre maison. Les hommes, en général, sont très influençables, et sa mère qui connaît bien son fils sait bien par quel côté il faut le prendre pour le persuader. Usez de tact, de votre part, et soyez celle qui est la plus persuasive, en méprisant, sans vous en énerver, les propos vains que votre mari a d'ailleurs le tort de vous rapporter.

Faites-lui comprendre que s'il désire la paix et non la destruction de son foyer, il ne doit pas plus se laisser guider par sa famille, que vous ne devriez de votre côté écouter les insinuations malveillantes que l'on ferait contre lui.

Rester chacun chez soi, voilà la meilleure tactique, dans ces conditions; cela peut paraître peu sociable, mais en certains cas les choses doivent être ainsi, et il est des époux qui n'ont conservé qu'à ce prix le bonheur de leur foyer.

LOUISE

Q.—Après avoir vainement cherché à me trouver une situation, je viens vous demander si vous ne pourriez me placer en qualité d'institutrice dans une maison privée. — MLLE B. O.

R.—Je conserve votre adresse, et si quelque personne s'adresse à moi dans le but de se procurer une institutrice, je la mettrai en communication avec vous. Mais je ne vous donne pas trop d'espérance, ayant déjà une longue liste et très peu de demandes.

Q.—Nous avons une discussion et nous nous demandons s'il existe actuellement sur le globe plus de vivants qu'il ne se trouve de morts depuis la création? — UNE ABONNEE DE LA "PATRIE".

R.—Evidemment qu'il se trouve beaucoup plus d'être humains qui sont morts depuis le commencement du monde qu'il n'existe présentement de créatures vivantes sur le globe. Mais je ne saurais vous en préciser le nombre.

Q.—Auriez-vous l'obligeance de me donner la recette du vin de pruche? 2. Quel est le poids normal d'une jeune fille de quinze ans mesurant 5 pieds 1 pouce? Le poids d'une jeune fille de 17 ans, mesurant 5 pieds 5 pouces? — BRUNETTE AUX YEUX BRUNS.

R.—Je publierai volontiers cette recette si on me la fait parvenir. 2. Environ 110 livres. Environ 125 livres.

Q—Pourriez-vous me dire si sir William Van Horne était allemand? — C. HORN.

R.—C'était un anglais d'origine hollandaise.

Q.—Je suis amoureuse d'un jeune homme très fier et de distinction parfaite. Malheureusement je ne puis en dire autant de ma famille. Mes parents sont en perpétuel désaccord, ce qui a été la cause du départ de mes frères et soeurs, du foyer paternel. Mes soeurs n'ont pas une vie exemplaire; elles sont misérables. Moi je demeure chez moi et profitant de leur expérience malheureuse, je suis demeurée irréprochable. Mais j'ai peur de perdre celui que j'aime, lorsqu'il apprendra ce qu'il ignore au sujet des miens. Si je lui apprends tout, je crains qu'il ne voit en moi une dernière proie et que ce ne soit la fin de mon bonheur, et de ses nobles sentiments à mon égard. Dites-moi, Louise, ce que je dois faire.—UNE QUI VOUS ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS.

R.—Je crois que si ce jeune homme vous a parlé sérieusement d'avenir, il vous aimera suffisamment pour passer outre, devant la conduite peu convenable de votre famille. Si vous craignez qu'il apprenne d'autre part ce que vous voudriez taire au sujet des vôtres, il vaut mieux que ce soit vous qui le lui apprenniez. Encore une fois, si son amour est profond, il n'en sera pas amoindri, puisque vous, vous méritez toute sa considération. Mais si ce jeune homme paraît ne vous visiter qu'en passant, sans vous parler d'avenir, il est inutile d'entrer dans ces détails. Continuez de demeurer sage et réservée, la vie vous apportera les compensations attachées au devoir bien accompli.

Q.—Comment pourrais-je conquérir celui que j'aime? J'ai l'occasion de rencontrer presque tous les jours un jeune homme que j'aime. Il travaille dans un endroit public et m'adresse quelque fois la parole. Comment savoir s'il m'aime ou non ? Dois-je renoncer à lui ou espérer ?—C. H. L. P.

R.—En demeurant simplement femme, sans vous jeter à sa tête, mais en vous montrant très aimable lorsque vous le rencontrez et qu'il vous adresse la parole. Vous pourriez peut-être faire naître l'occasion de le rencontrer chez des amis pu's l'inviter chez vous. S'il désire ensuite vous visiter, il répondra à votre invitation.

Q.—Que pensez-vous d'un jeune homme qui salue des jeunes filles qui sont de simples connaissances, lorsqu'il les rencontre ? Faut-il répondre à son salut. Ce garçon paraît volage. — JEUNE IGNORANTE.

R.—Oui, il faut répondre au salut que vous adresse un homme de votre connaissance, si vous n'avez aucune raison de l'ignorer.

Q.—Je suis une jeune fille de vingt ans et je n'ai pas du tout de vogue. Est-ce parce que je suis timide? Lorsque je suis en présence de jeunes gens je suis figée et je n'ai rien à dire. Je suis orgueilleuse et j'ai peur de faire rire de moi. Donnez-moi un bon conseil.—VINGT PRINTEMPS.

R.—Il faut vous efforcer à demeurer simple, et à ne pas croire que vous êtes le point de mire de tout le monde ce qui est le résultat de cet orgueil dont vous parlez. De cette façon vous serez à l'aise dans tous les mil'eux, pour peu que vous sortiez un peu et que vous preniez les usages du monde.

Q.—Est-ce au jeune homme à prendre le bras de la jeune fille qu'il accompagne sur la rue ?—EMELIE.

R.—Oui.

Le meilleur remède pour la toux peut se préparer facilement chez soi

Pas de feu! Pas de travail! Véritable économie.

Vous ne saurez jamais avec quelle rapidité une toux obstinée peut être surmontée tant que vous n'aurez pas essayé cette fameuse recette. Elle est utilisée dans plus de foyers que n'importe quel autre remède contre la toux, parce qu'elle procure un soulagement plus prompt, plus absolu. Elle est simple à préparer et ne coûte qu'une bagatelle.

Dans une bouteille de 16 onces versez 2½ onces de Pinex, ajoutez du sirop de sucre granulé pour faire 16 onces. Le sirop se prépare facilement avec 2 tasses de sucre et une tasse d'eau que vous agitez jusqu'à dissolution. Rien à faire bouillir. Ceci vous donne quatre fois autant de remède contre la toux pour votre argent, et c'est un remède plus pur et meilleur. Il a bon goût et ne se gâte jamais.

Vous sentez instantanément l'effet de son action pénétrante. Il détache le phlegme chargé de germes, dégage les voies respiratoires et adoucit et cicatrise les membranes enflammées. Cette triple action explique pourquoi elle procure un aussi prompt soulagement dans les toux graves.

Pinex est un composé hautement concentré de pin de Norvège employé depuis des générations pour ses effets bienfaisants sur les membranes de la gorge. Il est garanti vous donner un prompt soulagement, sous peine de remboursement.



SIMPSON SERA OUVERT CE SOIR

10,000 Serviettes de Bain

Grandes Serviettes Absorbantes

25 x 48 pouces environ. Vous économisez au moins 50 sur chacune Dessins Jacquard. Blanc avec bordure de rose bleu, or, vert, lavande. Blanc avec dessins de palmiers en rose, bleu, or, vert, lavande.

Paire **$1**

Serviettes de Bain Pratiques

18 x 36 pouces. Bordures de couleur en rose, bleu, or, vert, lavande.

6 pour **$1**

Serviettes de Bain Economiques

15 x 30 pouces. Bonne qualité durable. Bordures en rose, bleu, or, vert.

8 SPECIAL pour **$1**

Serviettes de Bain

à bordure de couleur

25 x 45 pouces. — Blanc avec bordures en rose, bleu, or, vert, mauve.

3 pour **$1**

Serviettes de Bain

22 x 44 pouces. Bordure de couleur en rose, bleu, or, vert. Qualité absorbante.

4 pour **$1**

500 Douz. Débarbouillettes

Qualité très absorbante.

Simpson, au quatrième.

Douz. **.49**

Vente à

1.00

Commandes téléphoniques acceptées



Splendides Mantes de Riche Velours avec Col de Fourrure

$35 à $115

Cette année toutes les sorties se portent très longues et sont d'un effet incomparable. Le col de lapin rasé ou de lièvre ajoute beaucoup à la grâce et à la douceur de ce somptueux vêtement. Choix de noir, brun, bordeaux, bleu national, émeraude, rouge méphisto. Belle doublure de satin blanc et entredoublure chaude.

Mante longue de velours noir avec un superbe col cape de lapin chinchilla **99.50**

Superbe sortie de soir en velours rouge avec col carré de lapin rasé **49.50**

Simpson, au troisième.

Les Modes Nanty

Combinent qualité et nouveauté.

19.75

Les femmes qui ont l'habitude de choisir des robes "Nanty" ne choisissent pas ailleurs pour leurs robes car elles connaissent l'incomparable service et élégance que cette collection est en mesure de leur offrir à un prix aussi bas.

Les robes "Nanty" sont exclusives à Simpson et nous connaissons si bien leur valeur que nous sommes prêts à garantir leur durée pour une saison. Les nouveaux modèles de réception et de dîner sont arrivés. Venez les voir. Tailles 14 à 20, 38 à 44.

Simpson, au troisième.



Les Souliers *Lockwedge*



Adoptez la nouvelle méthode d'obtenir le confort, un maintien stable et un port gracieux, en portant la chaussure M. W. Locke. Et si vous avez peur qu'une chaussure hygiénique ne soit pas attrayante, examinez attentivemeit l'illustration ci-dessus. On ne saurait trouver un soulier plus élégant.

Il y a d'autres chaussures Locke tout aussi élégantes et confortables, dans une complète variété de pointures et largeurs et aux empeignes spécialement étudiées pour différents pieds, au prix de

$10

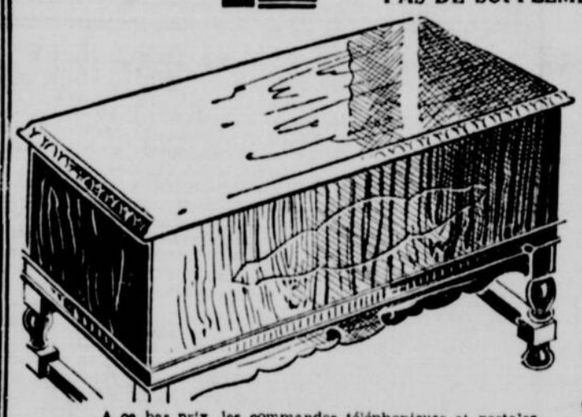
Simpson, au deuxième.

Vente de Coffres de Cèdre

CONDITIONS DU HOME LOVERS CLUB

2.50 comptant et $2.50 par mois

PAS DE SUPPLEMENT



14.95

Offrir de pareils coffres à si bon compte, voilà, certes, qui sort de l'ordinaire—c'est pourtant ce qu'on verra lundi chez Simpson. Ce sont de solides coffres en cèdre pâle du Tennessee, avec pieds piédestal sculptés, semblables au cliché. L'extérieur est en noyer plywood avec beau dessus veiné. Le devant et les côtés sont à moulure de fantaisie et le panneau de devant est dessiné.

A ce bas prix, les commandes téléphoniques et postales ne sont possibles que pour Montréal et la banlieue.

Simpson, au cinquième.

Ecoulement de Radios

Lundi — grands rabais dans les Radios-Phonographes

Le nombre des instruments est restreint. Il reste cependant quelques démonstrateurs et une couple de modèles qui ont été échangés pour des plus nouveaux. Tous sont marqués en chiffres clairs et comportent notre garantie usuelle de 90 jours.



NOTEZ LES MARQUES FAMEUSES. EN VUE DES AUBAINES OFFERTES, VOUS FERIEZ BIEN DE VENIR DE BONNE HEURE.

1 seulement—Lyric Console à 7 lampes	$ 39
1 seulement—Silver Marshall Console à 7 lampes	$ 49
1 seulement—Brunswick Panatrope—prix antérieur $495	$ 59
1 seulement—Columbia R3 à 9 lampes—prix antérieur $335	$ 69
2 seulement—Serenader Highboy à 7 lampes, avec portes	$ 69
1 seulement — DeForest "Operetta" à 8 lampes—prix antérieur $199.50	$ 79
1 seulement—Atwater Kent 75—8 lampes—antérieurement $335	$109
1 seulement—Victor combiné—8 lampes—prix antérieur $189.50	$109
1 seulement — Stromberg-Carlson 654 — antérieurement $515	$199

SPECIAL

1 seulement — Victor à changement de disques automatique	$ 99
1 seulement—DeForest "Musicale" 9 lampes, changement de records automatique—antérieurement $299.50	$139
2 seulement — Philco 212 à 11 lampes — changement de records automatique—antérieurement $395	$159

Comme vous voyez, il n'y en a que 1, 2, ou 3 de chaque marque. Découpez cette annonce pour y référer au besoin.

SERVICE GRATUIT DE SIMPSON

Installation gratuite de l'appareil à votre antenne et prise de terre et instructions pour l'usage de l'appareil.

Simpson, au sixième.

SOUS-SOL À PRIX BAS



Robes de Jersey de Laine **2.79**

Rég. 3.95, 4.95 et 5.95

Toutes les dernières caractéristiques de la mode pour l'automne et l'hiver se trouvent représentées dans ce groupe de robes en jersey de laine Botany. Non seulement cela, mais le prix en est vraiment modique. En brun, vert, vin, marine et noir. Modèles une et deux pièces.

Souliers à Semelles Coussinées **1.98**

Chevreau noir souple



Oxfords et escarpins avec talons cubains. Des chaussures à la fois élégantes et confortables, avec coussin doux à l'intérieur de la semelle. Pointures 3 à 8 dans le lot.

Simpson, au sous-sol.

THE ROBERT SIMPSON MONTREAL LIMITED

SUIVEZ la "Patrie", lisez-la chaque jour, elle ne manquera jamais de vous intéresser, car chacune de ses éditions contient une multitude d'informations et d'illustrations spéciales que vous chercherez vainement ailleurs. Lisez donc la "Patrie" chaque jour: elle vous intéressera de plus en plus. Voici sa devise: Aujourd'hui mieux qu'hier, mais un peu moins bien que demain.

La Patrie

ANNONCEURS amis qui voulez activer vos affaires, profitez donc des avantages incomparables que vous offre la publicité dans la "Patrie", journal vivant dont la popularité et le tirage montent de jour en jour. Les typos de la "Patrie" sont des artistes qui ont du caractère et qui donneront à vos annonces un cachet original, attrayant.

MARIAGE DE DEUX CIVILISATIONS



L'artiste japonais T. Foujita en train de faire le portrait de sa femme, unue Française, à San-Francisco, où sont exposées ses oeuvres. M. Foujita a habité pendant vingt ans à Paris. Il va s'embarquer, le 2 novembre, avec son épouse, pour le Japon. Son oeuvre s'inspire de la technique occidentale et orientale.

La question du petit taxi populaire

Le comité exécutif oppose au projet la résistance passive

Au cours de la campagne que la "Patrie" a faite à ce sujet il y a deux ou trois mois, la plupart de nos administrateurs municipaux ont successivement proclamé, dans notre journal, qu'il était urgent de modifier au règlement 1093, la disposition où il est énoncé qu'un taxi, par définition, doit être une voiture à sept places. Tout le monde s'est réjoui de cette attitude de nos administrateurs, qui, pour une fois, semblaient s'accorder avec le bon sens. Sans l'impulsion persistante de la "Patrie", les choses en seraient pourtant restées là. Aucun échevin n'a pris spontanément l'initiative pour faire voter un amendement. C'est à notre demande que l'échevin Trépanier a consenti à saisir le conseil de l'affaire, et sa motion ne constituait qu'un premier pas timide: il proposait simplement que le conseil référât la question à l'examen du comité exécutif.

Le projet franchissait néanmoins une étape. Mais il a fallu encore que nous poussions dans le dos des membres de l'exécutif pour les faire agir. Et quelle action ! A leur assemblée du 5 octobre, où ils nous avaient promis de s'occuper de la question, ils ont soudainement été pris de scrupules. Ils voulaient étudier à fond le projet, en rassembler toutes les données avant de toucher au règlement existant. Jamais nos législateurs municipaux n'avaient montré une si vertueuse prudence. Bref, ils décidèrent de demander à M. Honoré Parent, directeur des services de l'hôtel de ville, de leur procurer une compilation de toutes les statistiques relatives au service de taxi: combien y a-t-il de taxis à Montréal ? Combien de chauffeurs et quels salaires reçoivent-ils ? Combien de compagnies de taxi ont existé à Montréal, combien ont fait faillite et pourquoi ? Et d'autres question aussi peu pertinentes.

Cette soif de savoir des membres de l'exécutif n'était pas naturelle. Un ami nous offrit de parier que c'était simplement une manoeuvre pour enterrer le petit taxi populaire. Nous n'avons pas relevé le défi, parce que c'était aussi notre avis.

Nous avons cependant laissé au comité exécutif le temps de prouver sa sincérité. Nous avons attendu trois semaines, pendant lesquelles, à l'hôtel de ville, personne n'a pensé à cette affaire. M. Honoré Parent n'a fourni rien de la documentation qui lui était demandée. Nous ne lui en faisons pas reproche. M. Parent est un fonctionnaire docile à ses chefs. Il a compris que le comité exécutif ne désirait pas recevoir promptement les renseignements qu'il l'avait chargé de rassembler. Ce qu'il voulait plutôt, c'était de ne plus en entendre parler. Si le comité excutif avait eu l'intention d'agir, M. Parent aurait pu, à vingt-quatre heures d'avis, lui fournir toutes les informations demandées, même si elles n'avaient en l'occurrence aucune utilité.

Voilà où en est actuellement la question du petit taxi, que la classe populaire, il y a deux ou trois mois, réclamait instamment. Les membres du comité exécutif ont les pieds nickelés. Pareillement les membres du conseil municipal.

Nous ne voyons pas un seul échevin qui éprouve le moindre désir de faire un mouvement afin de procurer au public cette réforme utilitaire qui, pourtant, ne coûtera pas un sou à l'administration.

Le bien-être de la classe populaire, cela paraît être le dernier souci de nos administrateurs. La "Patrie" empêchera toutefois que le public puisse se tromper sur la sincérité de ses représentants à l'hôtel de ville. Si le petit taxi n'est promptement établi comme il devrait l'être, nous ne cesserons jusqu'aux élections d'avril prochain de garder ce méfait de nos échevins présent dans la pensée de leurs électeurs. Et nous anticipons qu'au moins à plusieurs d'entre eux leur présent mépris de l'opinion pourra coûter cher.

AUTRE ASSOCIATION CONSERVATRICE QUE L'ON FONDE A HULL

Ses officiers et fondateurs. — Endossement intégral du programme politique adopté à Sherbrooke.

OTTAWA, Ont., 28.—Une trentaine de chefs conservateurs assistaient hier soir à une réunion présidée par M. Edgar Boutet, organisateur de la région de Hull, pour fonder l'association conservatrice de Hull. Me Alexandre Taschè, agissait comme secrétaire. L'exécutif suivant a été élu: Patrons, l'hon. M. R. B. Bennett et M. Maurice Duplessis, président d'honneur, Me J.-N. Beauchamp, c. r.: vice-président d'honneur, MM. B. Patry, Zénon Boucher échevin et John F. Taylor; président, M. Joseph Martel; vice-présidents, M. le maire Rodolphe Moreau (Pointe Gatineau) et M. Gordon Moore; secrétaire-trésorier, Me Alexandre Taché; assistant-secrétaire, Me H.-M. Loranger; whip, M. P. A. Genest; organisateur, M. Edgar Boutet; aviseur légal, Me P. A. Gaudet; conseillers MM. Solomon Majeau, Dorithée De Repentigny, Arthur Dagenais, le docteur J. E. Michaud, le capitaine Zéphir Leblanc, Georges Montpetit et M. Henri Bélanger.

On a aussi choisi les chefs de quartiers suivants: Edgar Matté, (Quartier 2); Emile Tremblay et Aristide Ouellette (Quartier 3); M. Régis Bélanger (Quartier 4); M. Victor Denis (Quartier 5); M. Albert Moreau (Pointe Catineau). Les directeurs des autres quartiers seront choisis à une réunion subséquente.

Tous les membres présents, ainsi que ceux qui font déjà partie de l'exécutif du club conservateur ont annoncé qu'ils enverront leur démission comme membres de l'autre club.

Ont adressé la parole: MM. J. N. Beauchamp, Joseph Martel, Rodolphe Moreau, Alexandre Taché et plusieurs autres.

Tous ont déclaré que l'association a pour but de ramener l'unité dans les rangs conservateurs et n'est animée d'aucun esprit d'antagonisme contre qui que ce soit.

La déclaration suivante a été faite à l'issue de la réunion:

La fondation de "l'Association Conservatrice de Hull" a pour premier objet d'unir tous les conservateurs qui restent loyaux à leur chef fédéral l'hon. M. Bennett et à leur chef provincial, M. Maurice Duplessis.

L'association endosse intégralement le programme politique adopté à la convention tenue à Sherbrooke les 3 et 4 octobre dernier.

A ce sujet une mise au point s'impose pour dissiper certains malentendus que l'on entretient en certains milieux au grand détriment du parti conservateur en cherchant à convaincre la population que le parti conservateur provincial sous la direction de M. Maurice Duplessis n'offre aucune garantie suffisante au sujet de la législation sociale.

La convention conservatrice tenue à Québec les 9 et 10 juillet 1929 a adopté la résolution suivante: "Reconnaissance du principe de la pension aux vieillards, aux veuves et aux orphelins".

Aucune résolution n'a été adoptée à cette convention en faveur des allocations aux mères nécessiteuses.

La convention de Sherbrooke est encore allée plus loin dans la voie de la législation sociale. Celle de Québec s'est limitée à approuver le principe d'une pension aux vieillards sans s'engager à appliquer la loi fédérale. Celle de Sherbrooke s'est déclarée catégoriquement en faveur de "l'application de la loi des pensions aux vieillards."

Comme la loi fédérale est la seule loi qui existe au sujet des pensions aux vieillards et que cette loi prévoit qu'elle peut être appliquée dans les provinces qui désirent s'en prévaloir il est incontestable que la convention de Sherbrooke s'est prononcée en faveur de la loi fédérale.

Il est bon d'ajouter que la convention de Sherbrooke s'est prononcée en faveur d'un salaire juste et équitable pour les bûcherons de nos forêts (suggéré par le député Duguay, du Lac Saint-Jean).

La convention de Québec avait totalement ignoré cet article important de la législation ouvrière.

La convention de Sherbrooke s'est aussi prononcée en faveur du principe des allocations aux mères nécessiteuses.

La convention de Québec avait aussi totalement omis cet autre important article de la législation sociale.

D'où il ressort de toute évidence que la convention de Sherbrooke a engagé le parti conservateur dans une voie encore plus avancée que ne l'avait fait la convention de Québec pour ce qui est de la législation sociale et ouvrière.

L'association tient aussi à faire une autre mise au point et à dissiper un autre malentendu au sujet de l'attitude du chef, M. Maurice Duplessis que l'on tente faussement de représenter comme un adversaire de la législation sociale.

Il suffit pour répondre à ces affirmations de citer la déclaration catégorique que faisait M. Maurice Duplessis à Québec le 13 octobre dernier à Saint-Sauveur devant 20,000 personnes, alors qu'il disait très clairement et sans la moindre équivoque: "Je prends l'engagement formel de mettre en application chacun des articles du programme adopté à la convention de Sherbrooke".

Ce programme, comme l'on sait, comporte non pas uniquement la reconnaissance du principe d'une pension de vieil âge mais l'application de la loi elle-même.

Pour ces raisons l'association conservatrice de Hull exprime à M. Maurice Duplessis sa sincère loyauté et lui offre sa coopération la plus dévouée pour le triomphe de la cause conservatrice dans la province de Québec.

L'association enfin préconise l'unité d'action dans l'entente et l'harmonie chez tous les vrais conservateurs.

L'IMMIGRATION

Caricature dessinée pour la "Patrie" par LA PALME.



UN CAUCHEMAR

L'ALLEMAGNE S'ISOLE

Elle ne soumettra plus ses différends à la cour de La Haye.

BERLIN, 28 octobre.—L'Allemagne s'est isolée encore davantage, hier, en notifiant la cour de justice de La Haye qu'elle n'avait plus l'intention de lui soumettre ses litiges.

MEILLEURS FINANCIERS

BERLIN, 28 octobre.—Le président de la Reichsbank, le Dr Hjalmar Schacht, a déclaré, hier, à une réunion générale des actionnaires que les nazis étaient meilleurs financiers que les autres".

"A l'heure actuelle, dit-il, alors que le monde entier prétend que l'Allemagne s'achemine vers l'inflation, des statistiques démontrent qu'aux Etats-Unis, en France, en Belgique, en Suisse, en Hollande et dans les autres pays, la circulation est considérablement plus élevée qu'à la fin de 1929, tandis qu'en Allemagne et en Italie c'est le contraire qui est vrai, ce qui semble prouver que le régime nazi vaut mieux".

POUR AVOIR VENDU DES FRUITS SANS PEPMIS

Ottawa, 28. (Du correspondant de la "Patrie"). — Pour une infraction à la nouvelle loi Provinciale sur le commerce des fruits, Joseph Kuttas, de Hamilton, a été condamné en Cour de Police à $50 d'amende avec dépens. C'est la première fois qu'un commerçant est traduit en Cour sous la nouvelle loi, à Ottawa du moins.

L'accusation était portée par M. Leslie E. Burrows, secrétaire du Conseil Horticole Canadien. Kuttas était accusé d'avoir fait le transport de fruits sans avoir obtenu un permis du Ministère de l'Agriculture d'Ontario. Les fruits avaient été vendus aux frères Zelicovitz, d'Ottawa.

Les conservateurs feront-ils la lutte dans Wolfe et Nicolet?

QUEBEC, 28. — Il y a possibilité que les conservateurs ne fassent pas la lutte dans Nicolet et Wolfe, les deux comtés où des élections complémentaires doivent être tenues le 14 novembre prochain.

M. Duplessis, chef de l'opposition provinciale, a conféré avec les leaders de son parti dans Nicolet récemment et il appert que l'on se demande s'il serait opportun à cette heure vu que les élections générales ne tomberaient que dans une couple d'années et que le chef provincial peut difficilement disposer du temps voulu pour mener une campagne avantageuse.

Le respect des lois de l'hygiène

Le conseil central des syndicats catholiques a adopté hier soir, une résolution à l'effet de prier la ville de faire respecter plus à la lettre les lois de l'hygiène, dans certaines demeures de la ville. Les délégués suivants ont été nommés pour représenter le conseil au congrès de la C.T.C.C.: M. Alfred Charpentier, N. Grandguillot et J. E. Gamache.

UN SEUL PRISONNIER PENDANT DIX ANNEES

Dans le château des Adhémar, transformé depuis 1794 en prison.

MONTELMAR, 28. Le château des Adhémar transformé depuis l'année 1794 en prison, abrite depuis le 10 août dernier, un seul prisonnier, Ivan Ravelog, sujet yougoslave, condamné récemment à la peine de six mois de prison par le tribunal correctionnel de Montélimar.

Pour garder cet isolé sont affectés:

Un gardien-chef aux appointements de	14.000 fr.
La femme dudit gardien chef	4.800 fr.
Un surveillant	12.000 fr.
Un médecin	1.100 fr.
Un aumônier	500 fr.
Soit, au total	42.400 fr.

Mais à ces sommes, il y a lieu d'ajouter une indemnité de résidence de 560 francs pour chacun des gardiens et la femme du gardien chef. Ce qui gonfle le budget de 1,680 francs supplémentaires et l'élève à 34,080 francs!

Or, aux termes du règlement pénitentiaire concernant les détenus, Ivan Ravelog ayant été condamné à une peine de prison supérieure à trois mois, devrait purger sa condamnation à la prison du chef-lieu du département!

Aurait-on donc gardé cette mauvaise pièce pour... justifier (si l'on peut dire) le nombre des gardiens disposés autour d'elle?

Là ne s'arrête pas cette extraordinaire aventure.

On a livré 10,000 kilos de charbon, il y a quelques jours, à la prison qui renferme le détenu solitaire! Mieux! Un rempailleur de chaises de Valence a apporté dernièrement à cette même prison une soixantaine de chaises!

PARIS, 28.— Dans la première quinzaine de novembre, paraîtra le timbre Paul-Doumer. L'exécution de cette vignette postale a été confiée à M. Georges Hourriez.

Dans l'une des premières épreuves de son oeuvre la figure du regretté président, traitée avec maîtrise, respire à la fois l'énergie, la finesse et la bonté qui étaient ses qualités maîtresses.

L'échevin Fortin

Tout le monde a reconnu M. Tancrède Fortin, échevin du quartier Ville-Marie dans la caricature par La Palme, publiée hier dans la "Patrie".

SIR ALFRED COPE EN ROUTE POUR LONDRES

QUEBEC, 28 — (Presse canadienne)—Après avoir terminé son témoignage au procès des compagnies de charbon [illegible]vies en vertu de la loi des combines, Sir Alfred Cope, directeur-gérant des mines Amalgamées de Galles, et le principal témoin de la défense lors du procès, s'est embarqué hier après-midi à bord de l'Empress of Britain en route pour Londres.

DANS VILLE-MARIE

Une assemblée du club ouvrier Ville-Marie aura lieu dimanche après-midi, à 2 h. 30 au local habituel sous la présidence de M. A. Fortin.

M. l'échevin Tancrède Fortin, M. Auguste Boyer, avocat et M. Omer Côté, avocat, seront présents et adresseront la parole.

Asphyxié par le gaz

Une enquête a été tenue ce matin sur la mort de John Andrews, 65 ans, domicilié à 1846 avenue Galt, Verdun, qui a été trouvé, hier, asphyxié par le gaz émanant d'un poêle dont les clés étaient ouvertes. Ce sont des voisins qui, incommodés par l'odeur de ce gaz portèrent plainte aux autorités de la Montreal Light, Heat & Power. Des employés se rendirent sur les lieux et découvrirent Andrews inconscient sur le parquet de la cuisine et les trois clés du poêle étaient ouvertes. Un médecin tenta mais en vain la respiration artificielle. Une lettre a été trouvée près du cadavre de la victime et le découragement semble avoir été le motif de la mort.

HEUREUX CHASSEURS



Au cours d'une expédition de chasse dans les cantons de l'Est, le chef ingénieur Joseph Forget, de la brigade des incendies, a abattu le chevreuil que nous reproduisons ci-dessus. C'est à Lexington, près de Sherbrooke, que la jolie capture fut faite. On remarque dans la vignette, de gauche à droite: MM. C. Lefebvre, T.-B. McDonald et le chef ingénieur J.. Forget. (Photo la "Patrie").

LES ELECTIONS A LA MAIRIE DE QUEBEC

Québec, 28. (Du correspondant de la "Patrie"). — Tout indique que l'on assistera à un nouveau duel Lavigueur-Auger lors des prochaines élections municipales le 18 février prochain, un groupe ayant commencé déjà à faire signer des requêtes en faveur de l'ex-maire Auger.

Le maire Lavigueur sollicitera certainement un nouveau mandat de ses électeurs, tandis que son ancien adversaire annoncera probablement sous peu sa candidature.

La mise en nomination est fixée au 11 février et la votation au lundi suivant, soit le 18 du même mois.

MUTINERIE

LISBONE, 28 octobre. — Un communiqué informe qu'un lieutenant a été tué par ses hommes durant une révolte, jeudi soir, à Bragance.

CE CONGRES OUVRIRA JEUDI PROCHAIN

Québec, 28. (Du correspondant de la "Patrie").—Le premier congrès de l'Association Canadienne Française pour l'avancement des sciences s'ouvrira jeudi prochain, le 2 novembre, à Montréal, pour se terminer le 4 novembre.

La séance d'ouverture aura lieu jeudi soir, à l'Université de Montréal, sous la présidence de M. l'abbé Alexandre Vachon, directeur de l'école de Chimie, de Québec. Mgr Piette, recteur, souhaitera la bienvenue et le docteur Léo Parizeau donnera une conférence. Son honneur le maire Rinfret prononcera une allocution.

Vendredi soir, une autre séance publique au cours de laquelle le Frère Marie Victorin donnera une causerie. M. Edouard Montpetit occupera le fauteuil de la présidence d'honneur.

FORTE RECLAMATION CONTRE UN DEPUTE

OTTAWA, 28. (Du correspondant de la "Patrie") — Une poursuite au montant de $3,460 a été intentée par M. O. Gosselin, d'Ottawa, à M. C. A. Séguin, député de Russell à la législature d'Ontario. Il s'agit du recouvrement d'un prêt de $2,500 consenti par M. Gosselin le 6 octobre 1927 plus les intérêts à 12 pour cent jusqu'à date. Le plaignant prétend qu'il n'a reçu jusqu'ici que $1,188 laissant une balance de $3,460 qu'il réclame.

Transaction au montant de $1,700,000 à Halifax

Ottawa, 28. (Du correspondant de la "Patrie").—Le Gouvernement Fédéral vient d'autoriser la Commission du Port d'Halifax d'acquérir l'entrepôt de la Nova-Scotia Public Cold Storage Company, situé à Halifax au terminus Océanique au coût de $1,700,000 payables en trois ans. Cette somme sera payée en bons de la Commission, 3 pour cent, datés du 1er novembre, 1933. La Commission achète toute la propriété, libéré de tous liens.

Le juge Prendergast sera-t-il nommé lieutenant gouverneur?

On lit dans la "Liberté" de Winnipeg:

"Le terme d'office de l'hon. J. D. McGregor, lieutenant-gouverneur, expire le 25 janvier 1934. Plusieurs noms sont mentionnés comme ses successeurs possibles, entre autres l'hon. J.-E.-P. Prendergast, juge en chef du Manitoba. Ce dernier n'appartient pas au parti actuellement au pouvoir à Ottawa, mais cela permettrait au gouvernement de remplir la vacance qui en résulterait à la cour d'appel.

"Le Manitoba n'a eu qu'un lieutenant-gouverneur de langue française, l'hon. Joseph-Edouard Cauchon de 1877 à 1882. Journaliste de renom, il avait fait partie de l'Assemblée législative de Québec et du parlement fédéral avant de venir à Winnipeg comme lieutenant-gouverneur. Il mourut près de Qu'Appelle en 1885.

"L'hon. juge en chef Prendergast a rempli les fonctions d'administrateur à la place du lieutenant-gouverneur, pendant la maladie de ce dernier et son absence de la province. C'est lui qui fit l'inauguration officielle de la session législative en 1932."

M. le juge Prendergast qui est un des Canadiens-français les plus en vue de l'Ouest est bien connu à Montréal, parmi les hommes de la vieille génération. Il fut un des amis intimes de Laurier.

Après la tempête

Les services d'électricité étaient revenus à la normale hier soir, les employés de la Montreal Light Heat and Power ayant découvert et réparé une rupture dans la ligne à haute tension de 110,000 volts, venant de Shawinigan. La compagnie estime à environ $25,000 les dommages causés par la tempête. La Bell Telephone Company a déclaré que toutes les communications avec la plupart des centres de la province, étaient restaurées. Quant aux dégâts à Montréal, ils sont en passe d'être tous réparés et en moins de plusieurs jours tous les abonnés au service du téléphone seront servis comme en temps normal.

LES CHEMINOTS ET LES CHEMINS DE FER

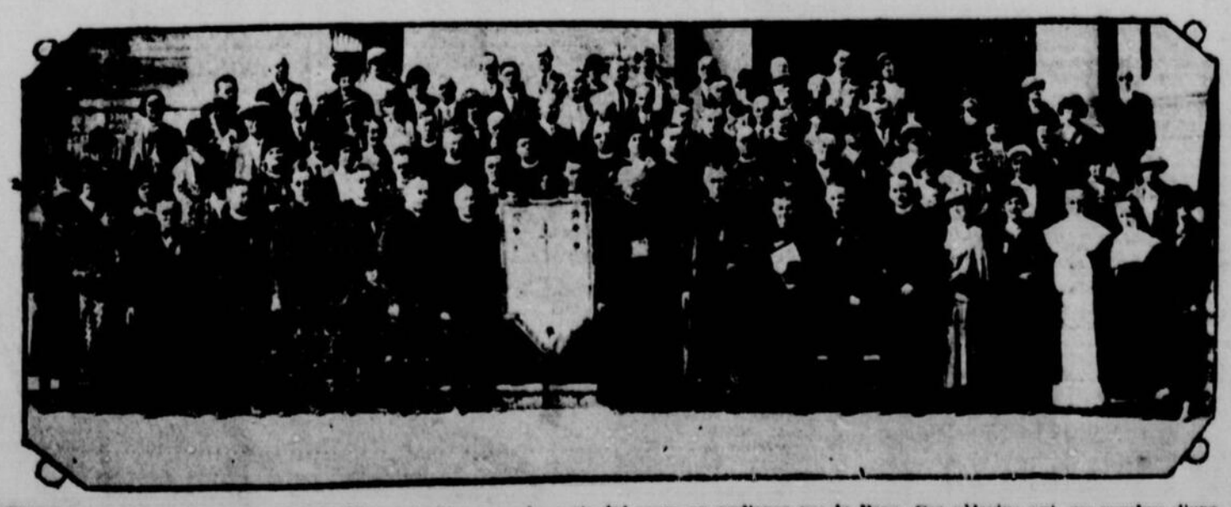
Comme la "Patrie" l'annonçait hier, le différend qui existait entre les cheminots et les compagnies ferroviaires, pourrait résulter en un compromis. Des représentants des deux partis ont eu maintes conférences et la réduction des salaires projetée soit 10 p.c. serait maintenant de 5 p.c. Rien de définitif cependant n'a été arrêté quant à la durée de cette nouvelle réduction des salaires. La compagnie semble vouloir l'étendre jusqu'à l'automne 1934 alors que les cheminots au nombre de 24,000 obtent pour la fin du printemps 1934.

Les employés exigeraient aussi qu'à cette date la réduction totale soit 20 p.c. des salaires payés soit rétablie, mais rien n'a été conclu encore. L'on s'attend à ce que tout différend, qui existait depuis près de deux ans, soit réglé incessamment à la satisfaction des employés et employeurs.

LA POPULATION DU VILLAGE DE GIFFARD

Québec, 28. (Presse Canadienne).—Un recensement paroissial qui vient d'être terminé dans la paroisse de Giffard, village situé près de Québec, indique une population de 2,511 âmes pour la paroisse.

DE RETOUR DE LA VILLE ETERNELLE ET DES LIEUX SAINTS



Pèlerins canadiens photographiés à St-Pierre de Rome, après avoir été reçus en audience par le Pape. Ces pèlerins qui, au nombre d'une centaine, se sont rendus à Rome et en Terre Sainte, à l'occasion de l'Année Sainte, sont arrivés à Québec jeudi à bord de l'"Empress of Britain," du Pacifique Canadien, sous la conduite de Monseigneur Omer Plante, de Québec, et du R. P. Joachim Primeau, de Montréal.

LA CRISE ALLEMANDE AVANT LA CRISE MINISTERIELLE

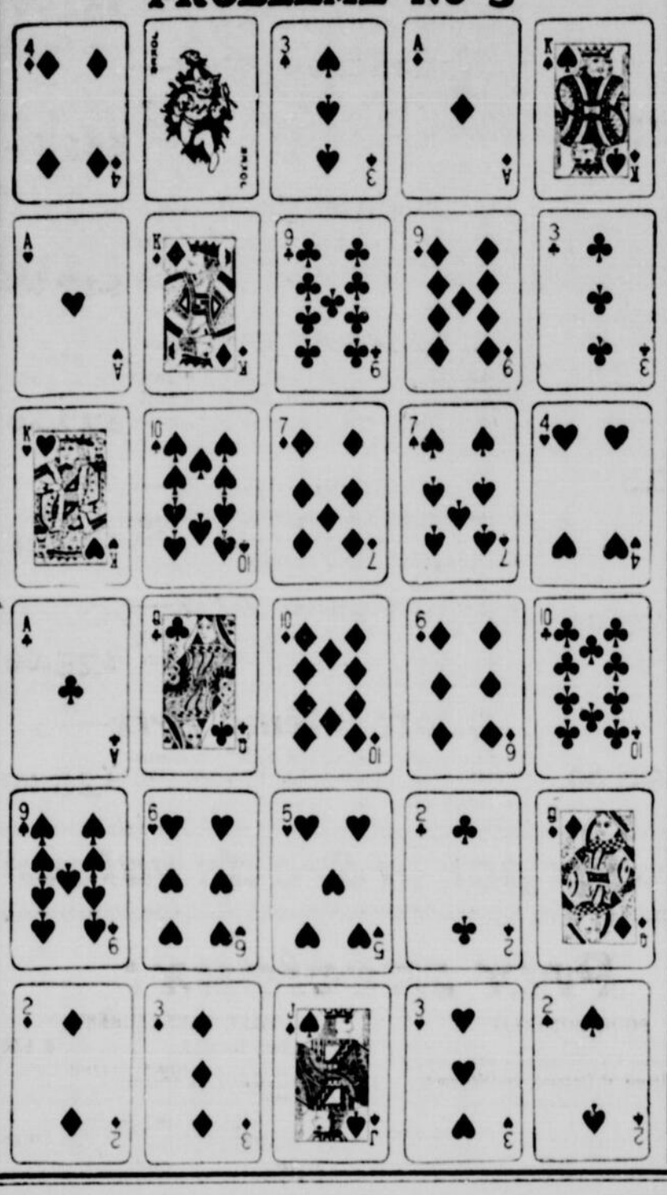


M. E. Daladier, dont le gouvernement vient d'être défait à la Chambre des députés sur la question des économies, quitte le Palais de l'Elysée avec quelques-uns de ses collègues à la suite d'un conseil des ministres auquel a été discutée la démission de l'Allemagne comme membre de la Société des nations et de la conférence de désarmement.

NOTRE CONCOURS CASSE-TETE

Vous pouvez gagner un des 400 prix offerts.—Prenez part à cet amusant concours, et dites-le à vos amis—Les problèmes sont publiés les lundi, mercredi, vendredi et samedi.—Lisez bien les détails et conditions de ce concours.

PROBLÈME No 5



2ième Prix de District

En plus des radios qui seront donnés comme premier prix de districts; nous offrirons un deuxième prix de district, toujours indépendamment des grands prix. Le deuxième concurrent de chacun des districts marqués sur la carte publiée plus bas, recevra un magnifique

CHAPELET MONTÉ EN OR

d'une valeur de $10.00. Ces prix sont offerts par

GRANGER & FRÈRES

Rue Notre-Dame Ouest Montréal

Et nous accorderons aussi en plus

300 prix de consolation

100 volumes "SECRETS DE LA BONNE CUISINE" écrit par Soeur Sainte-Marie Edith et édité par la Compagnie d'Imprimerie et de Lithographie Canadienne Ltée; M. Arthur Fontaine, gérant-général. Ces volumes se détaillent au prix de $1.00.

100 volumes "LA SCIENCE ET LA LOGIQUE DU BRIDGE-CONTRAT" écrit par M. Lorenzo Lapointe et édité par l'Imprimerie de la "Patrie". Ces volumes se détaillent 95 cents.

100 Jeux de cartes, deux par boite. Ces jeux sont fabriqués spécialement pour le bridge. Le prix de détail en est de $1.00 chacun.

TABLEAU DES POINTS

	Avec Valet Dame, Roi ou As en tête	En bas du Valet
Cinq cartes consécutives de même couleur, c'est-à-dire toutes cinq de coeur, ou toutes de carreau, ou toutes de pique ou toutes de trèfle	350	340
Quatre cartes de même valeur et une carte solitaire. 4 As, 4 Rois, etc.	320	310
Cinq cartes consécutives de couleurs différentes	300	290
Trois cartes de même valeur et deux cartes formant une paire	280	270
Cinq cartes de coeur	260	250
Cinq cartes de carreau	245	235
Cinq cartes de trèfle	230	225
Cinq cartes de pique	220	210
Trois cartes de même valeur et deux cartes différentes	195	185
Deux paires et une carte différente	160	160
Une paire et trois cartes différentes	100	100
Aucune paire	50	50

Notre Concours Casse-Tête

Le concours casse-tête que la "Patrie" offre à ses lecteurs est semblable à ceux qu'elle a déjà faits au cours des deux dernières années; excepté que les problèmes de celui-ci seront encore plus intéressants et plus fascinants que ceux des concours passés.

La popularité de ces concours casse-tête est bien connue, et nous voulons faire de celui-ci, le plus beau et le plus grand concours jamais offert. Nous aimerions à voir tous nos lecteurs participer à ce concours, nous leur garantissons le plus bel amusement qu'ils puissent désirer. Les prix offerts sont extrêmement intéressants et valent la peine de travailler pour les gagner, mais même en dehors de l'attraction des prix, ce concours est si amusant par lui-même que tous ceux qui veulent passer agréablement les longues soirées de l'automne devraient y prendre part.

Ce concours offert par la "Patrie" sera sensationnel, la lutte pour les magnifiques prix que nous offrons sera certainement très contestée, et notre expert se prépare à faire la vie dure aux concurrents. Comme on le sait, les problèmes sont préparés par l'expert de la "Patrie" qui n'a d'autre intérêt dans ce concours, qu'à chercher des problèmes intéressants et tendre des pièges aux concurrents.

Notre expert prépare les problèmes au jour le jour, donc personne ne connait ces problèmes à l'avance et ceci nous le garantissons; nous garantissons en plus que notre expert ne fait aucune solution, et d'ailleurs, voudrait-il les faire qu'il ne pourrait réussir mieux que les concurrents eux-mêmes.

Nous tenons à assurer les concurrents, qu'il ne peut y avoir aucune sorte de favoritisme dans ce concours et nous le déclarons formellement — il n'y a pas de favoritisme dans les concours de la "Patrie" — d'ailleurs l'impartialité reconnue dans nos concours passés est une garantie pour celui-ci.

Ce concours n'a pas besoin de juges; les concurrents eux-mêmes en sont les juges car le gagnant devra forcément trouver les plus fortes solutions, et comme ces solutions seront reproduites dans notre journal, à la fin du concours, tous pourront les vérifier et constater par eux-mêmes où ils ont fait erreur.

Il n'est pas besoin d'être expert aux cartes pour gagner dans ce concours; les problèmes ne sont pas faciles, ils demandent un gros travail d'imagination et d'étude, mais ce qui fait la beauté du concours, c'est que tout concurrent peut gagner les premiers prix.

Dans les concours passés le premier prix ne fut jamais gagné par la même personne, c'est donc dire que même un expert aux cartes peut être battu par tout concurrent.

Dans les premiers concours du genre, les concurrents des centres de la province et de la campagne ne se sont pas classés aussi bien que nous aurions cru, mais dans le dernier concours, ils se sont repris et remportèrent plusieurs beaux prix; nous croyons pouvoir présager qu'ils remporteront cette fois leur grosse part des prix.

Les concurrents de par toute la province apprécieront les prix spéciaux que nous offrons dans sept districts; ces prix de districts seront gagnés par le plus fort concurrent de chaque district indépendamment des grands prix; la province est divisée d'après la carte que nous publions aujourd'hui dans une autre page. Nous avons voulu accorder des prix intéressants et la lutte pour ces prix sera aussi contestée que pour les grands prix.

Ce concours vous intéressera et vous amusera au possible; êtes-vous bien que vous pouvez gagner un des beaux prix offerts et travaillez en conséquence; vous pouvez réussir aussi bien que quiconque, ne manquez pas ce concours et commencez dès aujourd'hui, trouvez la meilleure solution possible pour ce premier problème, si vous le faites, vous ne manquerez pas les autres. Le deuxième problème sera publié lundi, le 23 Octobre.

Nous demandons aux concurrents d'éviter de travailler en groupes; nous ne voyons pas pour eux aucun avantage à le faire, le gagnant du dernier concours fut seul et il attribue sa victoire à son propre travail.

Problèmes à résoudre

Les problèmes soumis par notre expert aux concurrents seront au nombre de 20 et seront publiés à raison de quatre par semaine, nous vous donnons aujourd'hui le premier de la série, nous vous donnons aussi une solution-exemple pour vous aider à prendre contact avec notre concours.

Il s'agit pour les concurrents de former six rangées de cinq cartes en se servant uniquement des cartes du problème, de manière à former le plus fort total de points pour les six rangées. La solution que nous vous donnons est faible, avec un peu de travail, vous réussirez à obtenir un plus fort total en déplaçant quelques cartes.

Le tableau des points vous donne la valeur de chaque main de cinq cartes, étudiez-le bien afin d'éviter des erreurs qui vous feraient perdre des points précieux.

Le JOKER joue un rôle important, il remplace toute carte désirée et de la couleur désirée, sa valeur devient la valeur de la carte qu'il remplace; vous verrez comme le Joker rend les problèmes intéressants et les combinaisons multiples.

Vous remarquerez que dans le tableau des points, la valeur d'une main est augmentée de 10 points lorsque cette main contient une ou plusieurs cartes plus fortes que le DIX. Ceci est bien important pour le compte de vos points.

L'AS joue deux rôles, il compte pour la plus basse carte dans une série de As-2-3-4-5 rappelez-vous le bien. Dans toutes les autres séries il compte pour la plus haute. Vous ne pouvez cependant pas former une série comme celle-ci D-R-A-2-3.

Dans une combinaison de "trois cartes de même valeur et deux cartes formant une paire" pour compter 10 points de plus d'après le tableau des points, les trois cartes doivent être des valets ou plus.

Nous entendons par cartes de même couleur non pas le rouge ou le noir, mais des cartes toutes de pique, toutes de trèfle, toutes de carreau ou toutes de coeur.

Nous entendons par cartes de même valeur, des cartes ayant la même valeur nominale, exemple: trois rois, trois six, etc. etc., et non trois cartes de même couleur.

Tout concurrent désirant des informations supplémentaires concernant ce concours, devra le faire par lettre et réponses à leurs demandes seront données dans les colonnes de la "Patrie". Nous ne répondrons à aucune lettre personnelle, tous les concurrents sont sur le même pied et nous ne pouvons favoriser personne.

Il est absolument inutile de nous demander des informations touchant les solutions des problèmes, ne connaissant pas ces solutions et surtout ne tenant aucunement à les connaître, nous ne pourrons donner aucun renseignement; même de plus nous demandons aux concurrents de garder leurs solutions au secret — chacun pour soi dans le plus beau de tous les concours.

Règles du Concours:

Les employés de la "Patrie" de même que leurs proches parents sont exclus de ce concours.

Il sera publié 20 problèmes de trente cartes chacun. Ces problèmes devront être résolus de la manière indiquée sur l'exemple.

Le tableau des points indique le nombre de points alloués pour les différentes mains de cinq cartes. On doit remarquer que le tableau des points alloue 10 points de plus lorsque dans une main la plus haute carte est un valet ou plus.

Chaque concurrent doit lui-même compter ses points obtenus pour chaque problème et en indiquer le total dans l'espace réservé à cette fin.

Quoique plusieurs membres d'une même famille peuvent participer à la distribution des grands prix, pas plus d'un des cinq premiers grands prix ne sera accordé aux membres d'une même famille.

Les cartes doivent être marquées ou collées soigneusement sur le tableau "Pour votre solution", tableau qui sera publié tous les jours en regard des problèmes.

Les solutions devront être envoyées à la fin du concours seulement. Nous accorderons un délai de six jours pour l'envoi des solutions et ce délai expiré aucune solution ne sera acceptée. Encore une fois, les solutions ne doivent être envoyées qu'à la fin du concours.

Aucun changement et aucune correction ne seront acceptés après la réception des solutions à nos bureaux.

Les problèmes seront vérifiés et les prix adjugés par ordre de points obtenus et distribués par ordre de classement et de valeur.

Les conditions du concours exigent une remise de $4.00 ou de $2.00 en paiement d'abonnement (voyez les conditions du concours) les prix seront accordés en rapport avec ces conditions.

Chaque concurrent devra nous retourner le coupon valant 100 points, que nous publions ci-contre. Ces 100 points seront ajoutés au grand total obtenu pour les 20 problèmes.

Le concours commencera le 21 octobre et se terminera le 25 novembre. Les réponses devront nous parvenir pas plus tard que le 2 décembre.

On pourra se procurer des copies de chaque problème sans frais. Tout concurrent qui manquera un ou plusieurs problèmes n'aura qu'à nous écrire ou nous téléphoner LAncaster 3121 et copies leur seront fournies sans frais.

Conditions du Concours

Comme dans tous les autres concours casse-tête offerts par la "Patrie", la seule condition exigée est la remise de $4.00 ou $2.00 sur abonnement à la "Patrie".

Le concurrent qui fera une remise de $4.00 recevra crédit pour ce montant sur son abonnement à la "Patrie". Ce montant couvrira 26 semaines d'abonnement par dépositaires ou par porteurs et huit mois d'abonnement par malle. Les concurrents qui feront une remise de $2.00 au lieu de $4.00 participeront à une distribution de prix de moindre valeur (voyez la liste des prix).

Les concurrents n'ont aucun abonnement à solliciter. L'envoi de la remise de $4.00 ou de $2.00 est la seule condition exigée. Cette remise devra accompagner les solutions à la fin du concours.

En cas d'égalité de points pour les premiers prix, la "Patrie" se réserve le droit de briser cette égalité en soumettant aux concurrents égaux des problèmes additionnels du même genre ou d'un genre différent. Les autres prix seront distribués par ordre de classement.

Tout concurrent qui manquera un ou plusieurs problèmes, recevra copies des problèmes sur demande et sans frais.

LES PRIX DE DISTRICT

Les prix de districts au nombre de sept, sont accordés au plus fort concurrent de chacun des districts marqués sur cette carte, indépendamment des grands prix du concours.

Le district No 1 comprend le territoire situé au nord-ouest de Montréal et particulièrement les villes de St-Jérôme, Ottawa, Hull et les provinces à l'ouest de Québec.

Le district No 2 comprend le territoire occupé par les comtés de Montcalm, Joliette, Berthier, Mackinongé.

Le district No 3 — de Trois-Rivières au lac St-Jean à l'exclusion de la ville de Québec.

Le district No 4 comprend les villes de Québec et de Lévis et leurs petites villes de banlieue.

Le district No 5 — du comté de Montmagny à l'est y compris Gaspé et le Nouveau Brunswick.

Le district No 6 — les comtés de la rive sud de la rivière Richelieu au comté de Montmagny.

Le district No 7 — les comtés au Sud de Montréal, entre la rivière Richelieu et le Saint-Laurent à l'Ouest, comprenant aussi les Etats-Unis.

La ville de Montréal en raison des prix spéciaux offerts est exclue de ces districts.

Ces prix de districts sont des prix spéciaux, et sont alloués en plus des grands prix et peuvent être gagnés par tout concurrent sans distinction de localité.

Ces prix sont des radios "Westinghouse" d'une valeur de $134.50 chacun et ont été achetés de la maison L. C. BARBEAU LIMITEE, rue Craig, Montréal; ils sont offerts par la "Patrie".

Pour votre solution du problème No 5

COUPON À REMPLIR

Remplir ce coupon soigneusement et lisiblement.

Total des points

NOM .....

ADRESSE .....

Nous publierons à la fin du concours, le coupon officiel pour l'envoi de vos 20 solutions; voyez cependant à marquer soigneusement et lisiblement de vos nom et adresse chaque solution.

Pour votre solution

Les concurrents devront marquer ou coller les cartes dans l'espace ménagé à cet effet plus bas et marqué "Pour votre solution." Ils devront marquer les points obtenus et aussi mentionner sur chaque problème leur nom et leur adresse lisiblement.

Ces solutions, encore une fois, devront nous être retournées à la fin du concours seulement, un délai raisonnable sera accordé pour l'envoi.

Pour demandes d'informations

Toute correspondance, relative au concours, devra être adressée

CONCOURS CASSE-TETE
La "Patrie", MONTREAL.

Pas de favoritisme

Nous garantissons formellement la plus complète justice pour tous les concurrents. Les problèmes ne sont pas connus à l'avance, notre expert les préparant au jour le jour, sans faire les solutions.

Le concours est simple à juger, car le concurrent qui réussira à former le plus grand total pour les 20 problèmes gagnera et les solutions seront publiées dans notre journal.

Pas de groupement

Nous demandons aux concurrents d'éviter si possible, le travail de solution des problèmes, en groupe. Il est prouvé qu'il est avantageux de travailler seul, car en définitive les gagnants des derniers concours doivent leur succès à leur propre imagination et à leur travail.

IMPORTANT— RETOURNEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT

Le coupon publié plus bas, a une valeur de 100 points. Ces points seront ajoutés à votre grand total à la fin du concours, si vous complétez les problèmes. Ne prenez pas le risque de perdre ces 100 points et veuillez nous retourner ce coupon dès aujourd'hui.

COUPON

La Patrie Montréal.

Votre concours m'intéresse et je compte résoudre les problèmes posés. Vous voudrez bien ajouter 100 points à mon total si je complète ce concours. Il est bien entendu que ceci ne m'engage en rien

Nom ..... Etes-vous abonné? .....

Adresse .....

.....

Les concurrents sont priés de ne retourner qu'un seul coupon, car 100 points seulement seront ajoutés au grand total.

Liste des Prix de notre Grand Concours

Les nombreux prix offerts sont dûs à la gracieuseté de marchands désireux de coopérer avec nous pour le succès de ce concours qui intéressera plusieurs milliers de nos lecteurs. Ces prix sont de haute valeur et les concurrents sauront apprécier le geste de ces maisons d'affaires, en les encourageant en temps et lieu. — Nous avons fait deux classements pour les prix La première liste indique par ordre les prix qui seront distribués si les gagnants ont fait une remise de $4.00 sur leur abonnement. La deuxième liste comprend les prix qui seront accordés, si les gagnants n'ont fait qu'une remise de $2.00 sur abonnement. Comme on le sait, il n'en coûte rien pour concourir; la remise exigée étant appliquée comme crédit sur abonnement.

Voici la liste des grands prix qui seront donnés aux gagnants qui auront fait une remise de $4.00

Premier prix—

UNE AUTOMOBILE CHEVROLET COACH dernier modèle, couleur vert et noir, châssis Fisher, ventilation contrôlée, etc. Ce prix est d'une valeur de $854.00. Cette voiture fut achetée de **Leduc Automobiles Ltée**, 3447, Avenue du Parc et est offerte par la "Patrie"..... **$854.00**

Deuxième prix—

DEUX PASSAGES EN CLASSE TOURISTE de New-York à Paris sur le luxueux paquebot de la ligne Française **L'Ile de France**, retour sur le **Champlain**. Ce prix est offert par la "Patrie"..... **$405.00**

Troisième prix—

UN REFRIGERATEUR "MAJESTIC" d'une capacité de 6.9 pieds cubes. Cabinet de luxe. Ce prix est offert par la "Patrie" et fut acheté de Layton Bros., rue Ste-Catherine Ouest. Valeur..... **$199.00**

Quatrième prix—

UN REFRIGERATEUR DE MARQUE MAYFLOWER ou LANGELIER, acheté de la maison J. Donat Langelier Ltée, rue Ste-Catherine Est. Cette machine est d'une qualité reconnue, et d'une valeur de..... **$175.00**

Cinquième prix—

UN AMEUBLEMENT CHESTERFIELD de haute qualité, en reps et brocade mercerisés, coussins Marshall. Cet ameublement a une valeur de manufacture de $96.00, mais la valeur de ce prix offert par **Living Room Furniture Manufacturing Ltd., 2566, Ste-Catherine Est, Montréal** est de..... **$149.00**

Sixième prix—

UNE MACHINE A LAVER "BEATTY". Cette machine possède les dernières améliorations, cuve en cuivre et intérieur en nickel. Ce prix est offert par **Beatty Washer Stores** et est d'une valeur de.... **$129.00**

Septième prix—

DEUX BILLETS DE SAISON pour les parties de hockey du Club Canadien au Forum, saison 33-34. Prix offert par le **Club Canadien**..... **$84.00**

Huitième prix—

UN POELE A GAZ ou au **CHARBON** au choix du gagnant, offert par la "Patrie" valeur de acheté de **P. T. Légaré Ltée, 1200, Amherst.** **$60.00**

Neuvième prix—

THEATRE CAPITOL, rue Ste-Catherine O. Une passe pour deux personnes pour 12 mois. Valeur..... **$60.00**

Dixième prix—

UNE PASSE DE DOUZE MOIS pour deux personnes au théâtre **Cinéma de Paris.** Prix offert par La Compagnie Cinématographique Canadienne, 1135, Beaver Hall.... **$52.00**

Onzième prix—

UNE PASSE DE DOUZE MOIS pour deux personnes au théâtre **Impérial**, offerte par Cie Cinématographique Canadienne..... **$52.00**

Douzième prix—

LIBRAIRIE WILFRID METHOT, Librairie, St-Denis et Ontario. Une **ENCYCLOPEDIE PAR L'IMAGE** en 25 volumes reliés et un meuble bibliothèque..... **$37.50**

Treizième prix—

DEUX BILLETS DE PASSAGE pour voyage de Montréal à New-York en autobus. Prix offert par **Provincial Transport Co**..... **$36.00**

Quatorzième prix—

UNE MONTRE POUR DAME OU MONSIEUR offerte par **O. St-Jean Ltée, Bijoutiers,** 1215, Ste-Catherine Est. Valeur..... **$25.00**

Quinzième prix—

Une montre **"DAOUST & FILS"**, 15 pierres offerte par **Daoust & Fils, Bijoutiers,** 3699, Ste-Catherine Est..... **$25.00**

Voici la liste des grands prix qui seront distribués, si les gagnants ont fait une remise de $2.00, en paiement de leur abonnement.

Premier prix—

DEUX PASSAGES EN CLASSE TOURISTE de New-York à Paris et retour. Départ sur **l'Ile de France** et retour sur le **Champ'ain.** Valeur..... **$405.00**

Deuxième prix—

UN REFRIGERATEUR de marque Mayflower ou Langelier, acheté de la maison **J. Donat Langelier Ltée,** rue Ste-Catherine Est. Valeur..... **$175.00**

Troisième prix—

UN AMEUBLEMENT CHESTERFIELD offert par **Living Room Furniture Manufacturing Ltd.,** 2566, Ste-Catherine Est. Valeur de..... **$149.00**

Quatrième prix—

UNE MACHINE A LAVER ELECTRIQUE de marque **Beatty,** offerte par Beatty Washer Stores. Valeur..... **$129.00**

Cinquième prix—

UN POELE A GAZ ou au **CHARBON** au choix du gagnant, offert par la "Patrie", valeur de acheté de **P. T. Légaré Ltée, 1200, Amherst** **$60.00**

Sixième prix—

THEATRE CAPITOL, rue Ste-Catherine O. Une passe pour deux personnes pour 12 mois. **Valeur** **$60.00**

Septième prix—

UNE PASSE DE DOUZE MOIS pour deux personnes au théâtre **Cinéma de Paris.** Valeur approximative **$52.00**

Huitième prix—

UNE PASSE DE DOUZE MOIS pour deux personnes au théâtre **Impérial.** Valeur..... **$52.00**

Neuvième prix—

UN BILLET DE SAISON pour les parties de hockey du Club Canadien au Forum. Saison 33-34. Prix offert par le **Club Canadien** **$42.00**

Dixième prix—

UN BILLET DE SAISON pour les parties de hockey du Club Canadien au Forum. Saison 33-34. Prix offert par le **Club Canadien** **$42.00**

Onzième prix—

LIBRAIRIE WILFRID METHOT, Librairie, St-Denis et Ontario. Une **ENCYCLOPEDIE PAR L'IMAGE** en 25 volumes reliés et un meuble bibliothèque..... **$37.50**

Douzième prix—

DEUX BILLETS DE PASSAGE pour voyage de Montréal à New-York en autobus. Prix offert par **Provincial Transport Co**..... **$36.00**

Treizième prix—

Une MONTRE POUR DAME ou MONSIEUR offerte par **O. St-Jean Ltée, Bijoutiers,** 1215, Ste-Catherine Est. Valeur..... **$25.00**

Quatorzième prix—

Une montre **"DAOUST & FILS"**, 15 pierres offerte par **Daoust & Fils, Bijoutiers,** 3699, Ste-Catherine Est..... **$25.00**

Les autres prix qui suivent sont au choix des gagnants et classés par ordre de valeur

GENIN, TRUDEAU & CIE **$92.00**
rue Notre-Dame O., Importateurs
1 Croix 5.00
1 Bénitier 10.00
1 Statue 20.00
1 Comp. 4 pipes G.T.C. 7.50
1 Comp. 3 pipes A.L. 9.00
1 Pipe écume B.D. 6.00
1 Pipe écume Goudron 6.00
1 Pipe calcinée 3.50
1 Montre dame "LaSalle" . . 12.00
1 Briquet Ronson 13.00

AL BENOIT-BENOIT **36.00**
1617, St-Denis, Opticien.
Trois Prix: 3 Montures aqueliettes (10 K or solide) Rimless de $12.00 chacune.

THEATRE ALEXANDRA **20.00**
rue St-Denis,
1 passe de 6 mois pour 1 personne.

DUNDEE TAILORS LTED **19.75**
211 Ste-Catherine Est
Un habit ou pardessus pour homme

Les établissements A. CLAVERIE . **15.00**
3817, St-Denis Corsets
Ceinture corset pour hommes ou femmes.

THEATRE CAPITOL **13.00**
rue Ste-Catherine Ouest.
1 passe de 3 mois pour 2 personnes.

J. B. A. GUINDON **12.50**
1689 Mont-Royal Est.
Horloger, Bijoutier
Une montre de 15 pierres, garantie un an

P. CHICOINE **12.00**
2100, Harmonie, "Statuaire".
Un crucifix de trois pieds

M. CHARBONNEAU **10.00**
1839, Ste-Catherine Est, Bijoutier.
Une saccoche.

J. T. A. GAUCHER, ENRG. **10.00**
4307, Ste-Catherine E. Bijoutiers.
Une montre-bracelet pour dame ou monsieur.

T. SABRA **10.00**
Horloger et bijoutier
181, Ste-Catherine Est
Boutons de manchettes en or solide avec initiales gravées.

MORENCY & FRERES LTEE . . . **10.00**
458, Ste-Catherine Est.
Dorure et encadrement
Un cadre au choix

Mme C. G. LALONGE **10.00**
1641, Amherst, Broderie.
Un trousseau de baptême, brodé à la main (3 morceaux).

PAUL A PINARD **10.00**
4179, St-Denis Meubles
Un cendrier sur pied

I. CARON LTEE — (2 prix) . . . **10.00**
6212, St-Hubert Boulanger
50 Rons de pain chacun

C. PLANTIER **8.00**
3555, Ste-Catherine E. Photographe
Trois photographies 8 x 10

EDGAR CHARBONNEAU **8.00**
1487, Ste-Catherine Est. Bijoutier.
Une montre pour hommes.

R. GAULIN **7.50**
4459, Wellington, Horloger-Bijoutier.
Un nécessaire de toilette.

REX PHOTO STUDIO **7.00**
773 Est, Bélanger, Photographie-Encadrement.
Une gravure encadrée 2.00
Une photographie avec cadre Lajoncuie 8 x 10 . . . . . 5.00

SALON GAUDETTE **7.00**
1215 Mont-Royal Est Coiffure
Un permanent spécial

LAROSE STUDIO **6.00**
4925, Wellington, Verdun, Photographe.
Une photographie 8 x 10.

EDITIONS ALBERT LEVESQUE . **6.00**
1735, St-Denis, Editeur.
3 prix de deux volumes chacun "Oeuvres canadiennes".

SALON STE-THERESE **6.00**
1811 Amherst Coiffure
Un permanent, sans machine et sans électricité

J. R. CHARBONNEAU **5.50**
764Est, Bélanger, Chaussures.
Une paire de souliers "Slater".

W. J. McCAFFREY **5.00**
486, St-Jean, Agent Manufacturier
Un set à dépecer de trois morceaux.

CHEZ NARCISSE **5.00**
1615, St-Denis, Coiffure
Un permanent.

J. O. FALARDEAU **5.00**
415, Mont-Royal Est. Horloger-Bijoutier
Horloge en bois

SALON DORIS **5.00**
1376, Ste-Catherine Est, Coiffure.
Un permanent à l'huile.

A. B. GAUTHIER **5.00**
2223, Mont-Royal Est, Prélarts, Peinture.
Prélart ou tapis.

A. THIBODEAU **5.00**
1829, Maisonneuve, Manufacturier de cigares.
Deux boîtes de cigares spéciaux.
Deux prix: une boîte chacun.

SALON PAULETTE **5.00**
6559, St-Hubert, Coiffure
Un permanent croquignole

COMPTOIR MUSICAL **5.00**
868 Ste-Catherine Est
Un violon

MARCHE COLLETTE **5.00**
2072 Frontenac
Une dinde

PHARMACIE HECTOR FORGET . **5.00**
551, Ontario Est, Pharmacie.
Une plume-réservoir miniature en or, pour dames.

L. H. DUROCHER **5.00**
Horloger et Bijoutier
1831, Mont-Royal Est.
Un vase à fleurs en verre taillé.

TAIT-FAVREAU LTEE **5.00**
265, Ste-Catherine Est, Opticiens
Une monture de lunettes.

CARDINAL VALET SERVICE . . **5.00**
4203 De Lanaudière
Service de pressage et nettoyage

WILBROD DALLAIRE **5.00**
602, Dufresne, épicier-restaurateur
Une lampe Pompadour

STUDIO DOLLARD **5.00**
1570, Ste-Catherine E. Photographe.
Photographie 10 x 16 en couleur.

SALON JULIETTE **5.00**
4454 Papineau, Coiffure.
Un permanent à l'huile.

LA COQUETTE **5.00**
3944, Wellington, Coiffure.
Un permanent.

LASALLE HARDWARE REG'D. . . **5.00**
4265, Ste-Catherine E. Quincaillerie.
Un fer à repasser électrique.

PAUL CARON **5.00**
4307A, Wellington, Bijoutier.
Un pendentif.

INSTITUT OPTIQUE OUIMET . . **5.00**
4258, St-Denis
Une paire de lunettes

HENRI HENRI LTEE **5.00**
289 Ste-Catherine Est, Chapelier
Un chapeau "Brock"

CARRIERE & SENECAL **5.00**
271 Ste-Catherine Est, Opticiens
Une monture de lunettes

ALBERT DUMAS **5.00**
306 Ste-Catherine Est. Photographe
Une photographie

SALON VIOLETTA **5.00**
1386, Berri Coiffure
Un permanent

ALLARD ENR'G. **5.00**
18 Ste-Catherine Est. Chaussures
Une paire de souliers, homme ou femme

J. A. EMOND **5.00**
306 Ste-Catherine Est.
Horloger, Bijoutier & Opticien
Un pendentif

ERNEST TURCOTTE **5.00**
1200, Ontario Est Tabacs
boîte de cigares ou tabac en feuilles

WILLIAM HAYNES **4.50**
1221, Hôtel de Ville, Armurier.
Une carabine 22.

SARRAZIN & CHOQUETTE . . . **4.50**
921 Ste-Catherine Est, Pharmacie
Un kodak

M. W. RIOPEL, ... **4.25**
912 Est, Bélanger, Bijoutier.
Un réveille-matin Ingersoll.

SALON JALBERT **4.00**
1258, Ontario Est coiffure
Un permanent

W. GAGNE **4.00**
4640, Fabre, Agent Manufacturier.
Une traîne-sauvage 5 pieds.

ROLLIN & FRERES **4.00**
779, Church, Ferronnerie.
Bouilloire en aluminium (Weaver).

W. A. GERVAIS **4.00**
1313, Mont-Royal Est Bijoutier
Une saccoche

J. C. BROUILLETTE **3.50**
1371 Mont-Royal Est. Bijoutier
Une cuillère à tarte Community

D. A. GAGNON & CIE **3.50**
1472, St-Denis, Mercerie et chapeaux
Un chapeau "Brooke"

J. M. RAVARY **3.50**
4041, Ste-Catherine E. Quincaillerie.
Un cadran de cuisine.

VIAUVILLE HARDWARE **3.50**
4585, Ste-Catherine E. Quincaillerie.
Un set à déjeuner, 38 morceaux.

O. LALONDE **3.00**
464, Ave de l'Eglise, Verdun, Marchandises sèches.
Un ensemble en tricot.

M. L. SABOURIN **3.00**
3681, Ste-Catherine Est. Modes.
Un chapeau pour dames.

Mlle YVONNE MIGNEAULT . . . **3.00**
1479, Ste-Catherine E., Chapeaux.
Un chapeau.

Mme J. V. COTE **3.00**
4309, Wellington, Photographe.
Une photographie 8 x 10.

BELANGER & BOULET LTEE . . **3.00**
4423, Wellington, Ferronnerie.
Une lanterne sourde.

G. M. BOISVERT & FRERE **3.00**
4317, Wellington, Saccoches et articles de sport.
Une saccoche.

ARTHUR LAFOREST **3.00**
1952, Dufresne, Meublier.
Une épicière.

ALBERT COTE **3.00**
1898 Est, rue Ontario, Bijoutier.
Un pendentif.

P. E. CLOUTIER **3.00**
4226, St-Denis Mercerie
Chemise et cravate

J. A. BELANGER **3.00**
6935, St-Hubert, Fourrures.
Réparations de fourrures, valeur de

BERNARD LEMIRE **3.00**
456, Mont-Royal Est, Ferronnerie
2 prix:
1 cafetière Drip-O-Lator . . 1.50
1 Théière — 10 tasses 1.50

CHEZ JOVETTE **3.00**
90A, Ste-Catherine Est Chapeaux
Un chapeau

SALON REGENT **3.00**
6385, St-Hubert, Chapeaux
Un chapeau pour dames.

CHEZ AIMEE **3.00**
4282, St-Denis Coiffure
Un permanent

J. O. PINAULT **3.00**
466, Mont-Royal Est, Libraire
Une roulette sur pied.

LE PETIT BIJOU **3.00**
1262 Mont-Royal Est, Bijoutier
Un pendentif marcassite.

THOS. BOURDON **3.00**
901 Mont-Royal Est. Bijoutier
Un collier ou boutons à manchettes

MODEL PALACE MILLINERY . . **2.95**
1138 Mont-Royal Est, Chapeaux
Un chapeau pour dames

AVILA ROY **2.50**
6680, St-Hubert, Mercerie
Une chemise Swantex avec cravate.

LIBRAIRIE SAINT-LOUIS **2.50**
1411 St-Denis
Une boîte de papier à lettre

LE RAYON DES MODES **2.50**
1323, Ste-Catherine Est. Chapeaux.
Un chapeau pour dames.

ERNEST THEORET **2.50**
2113, Mont-Royal Est. Pharmacie.
Brosses militaires et peigne.

GEO. MERCIER **2.50**
6945, St-Hubert, Valises et cordonnerie.
Une boîte à chapeaux en cuir.

Mme A. LEPINE **2.50**
1588, Ste-Catherine E., Chapeaux.
Un chapeau.

LALIBERTE LINGERIE SHOPPE . **2.00**
4725, Wellington, Lingerie.
Un gilet pour bébé.

G. BASTIEN **2.00**
821 Est, Bélanger, Electricien.
Un fer à repasser électrique.

V. COLLERETTE DAVID **2.00**
4575, Ste-Catherine Est, Merceries.
Une chemise et cravate.

ALBERT MERCIER **2.00**
4654, Papineau, Bonbons.
Bonbonnière de chocolat au choix. 5 lbs.

PLACIDE ARCHAMBAULT **2.00**
1106, Mont-Royal Est, Horloger-Bijoutier
Un chapelet

LE MAGASIN DES MODES **2.00**
1481, Mont-Royal Est Modes
Un chapeau

EMILE OUIMET **2.00**
409, Rachel Est Horloger et Bijoutier
Une bague

T. BENOIT **2.00**
2023 Mont-Royal Est
Un chapeau

L. A. GIRARD **2.00**
435 Est, rue Mont-Royal Mercerie et confection
Une chemise et cravate

SALON DU LOUVRE **2.00**
154, Ste-Catherine Est Chapeaux
Un chapeau

CHEZ STELLA **2.00**
814, Mont-Royal Est, Modes.
Un chapeau.

G. CINQ-MARS **2.00**
6914, St-Hubert, Chaussures.
Souliers pour dames.

GENDRON VALET SERVICE . . . **1.50**
6839, St-Hubert, Nettoyage.
Un nettoyage français.

PHARMACIE ROYALE **1.50**
1048, Mont-Royal Est. Pharmacie
Une boîte de papier à lettres

G. E. DUBUC **1.50**
200 Ste-Catherine Est. Ferronnerie
Un couteau de chasse

C. E. GASCON **1.50**
1473 Mont-Royal Est
Une cravate.

LIBRAIRIE AMHERST **1.25**
1474 Amherst, Libraire
Un volume

ARMAND BOUDRIAS **1.25**
6818, St-Hubert,
Une paire de gants.

LINGERIE PARISETTE **1.00**
6884, St-Hubert,
Une saccoche en cuir.

ROMEO PATENAUDE **1.00**
1581, Ste-Catherine Est. Merceries.
Une cravate.

LOUIS LEVESQUE **1.00**
1451, Gilford Pharmacie.
Marchandises.

L. LEVESQUE **1.00**
3400, Dandurand, Pharmacie.
Marchandises.

ROMEO GODBOUT **1.00**
782, Beaubien Est. Tabaconiste
Une boîte de 100 cigarettes.

LIBRAIRIE J. A. PONY LTEE . . . **1.00**
854 Ste-Catherine Est. Libraire
Un volume

ARMAND GRAVEL & FILS **1.00**
1587 Mont-Royal Est. Ferronnerie
Argent

Prix spéciaux:

POUR MONTREAL

Spéciaux pour les concurrents entre les rues Notre-Dame et Ontario, de Délorimier à Frontenac.

J. BILODEAU . . . . . **$ 5.00**
4286 Ste-Catherine Est, Horloger et Bijoutier
Une montre-bracelet pour dames

L. H. AUGER & H. I. VARY . . . **5.00**
3450 Demontigny Est. Salon de Toilette
Une boîte de toilette

Pour les concurrents de Côte St-Paul, Verdun et de Ville-Emard

L. GERVAIS **5.00**
1390 Avenue Church, Garagiste, Gasoline
Marchandises

R. LALONDE **5.00**
1012 Avenue Church, Quincaillerie
Une cage à oeufs, en cuivre

PRIX SPECIAUX ST-JACQUES L'ACHIGAN
ILDEGE BEAUDOIN . . . . . **$ 3.50**
Manufacturier de cigares.
1 boîte de 50 cigares.

VILLE SAINT-LAURENT

NAPOLEON DAIGLE . . . . . **$ 5.00**
Epicerie de choix, Ville St-Laurent.
Représentant de la "Patrie".
En argent

VILLE SAINT-JEAN

ART. FRADETTE **5.00**
Représentant de la "Patrie"
En argent

I. A. BOULAIS **5.00**
Journaux et Magasines, Libraire,
67, St-Jacques, St-Jean.
En argent

VILLE DE LONGUEUIL

D. D. DIONNE **5.00**
Agent d'affaires, Représentant de la "Patrie"
42, Guillaume, Longueuil.
En argent

VILLE DE SAINT-JEROME

JOS. CARRIERE **5.00**
Représentant de la "Patrie"
En argent

MAISONNEUVE

HOULE & BLEAU **5.00**
4561, Ste-Catherine E., Chaussures.
1 paire de souliers, homme ou femme

Pour les concurrents de la ville de Québec seulement :

ELIAS THIVIERGE **$30.00**
458 St-Joseph, Québec,
Marchand de hauter nouveautés
Un manteau garni de fourrure.

J. W. CANTIN **25.00**
446 St-Joseph, Québec, Meubles
Un fauteuil en chêne fumé

LOUIS THIVIERGE **16.00**
89½, St-Ambroise, marchand de fourrures.
Un tour de cou en Kolinsky.

DONAT FISET **7.00**
62 Scott, Québec
Une boîte de toilette pour dames

HENRI GAGNON . . . . . **$ 8.00**
56 Côte du Palais, Québec, Tabaconiste
Set de fumeurs, porte-cigarette, blague à tabac, porte-allumette

JOS. DION **3.00**
784 St-Vallier, Québec, Ferronnerie
Un poêle électrique

ADELARD CREPAULT, ... **8.00**
représentant de la "Patrie" à Québec
39, Avenue Taschereau.
Une lampe de piano.

OMER ROUSSEAU **8.50**
46½, rue St-Joseph, bijoutier.
Un bracelet de fantaisie en or vert.

Pour la ville des Trois-Rivières

A. HEROUX **$10.00**
252, Des Forges, Photographe
2 photographies à $5.00 chacune.

NAP. E. GODIN **5.00**
126, Des Forges, Tabaconiste
Un cendrier sur pied.

THEATRE CAPITOL **4.20**
Trois-Rivières,
12 billets d'admission au théâtre.

THEATRE RIALTO . . . . . **$ 3.00**
Trois-Rivières,
12 billets d'admission au théâtre.

BLUE BIRD GARDEN **3.00**
331, Des Forges, Restaurant
Une bonbonnière.

GENEST & CLOUTIER **2.00**
1408, Notre-Dame, Pharmacie
Une bouteille de parfum.

Prix spéciaux pour Hull

J. E. PARADIS **10.00**
Bijoutier — Tous réparages de montres pas plus de $1.00
Horloge de boudoir.

J. B. PHARAND **2.00**
rue Principale merceries.
Une chemise Forsyth.

J. A. LALONDE **2.00**
Boucher-épicier.
Bon pour marchandises.

LEO LAROCHE **7.50**
131, rue Wright, Représentant de la "Patrie".
Une année d'abonnement.

Prix spéciaux pour St-Hyacinthe

LABERGE & COUILLARD **5.00**
rue Cascades.
Une chaise berceuse.

L. A. BOIVIN **7.50**
106, rue Mondor rep. de la "Patrie".
Une année d'abonnement.

La Vie de Chez-Nous

CHRONIQUE MASKOUTAINE

HARRY BERNARD

M. le chanoine Bernard. – A quand une bonne route pour Montréal? – Médailles de cire. – Canadiens du Manitoba.

Le chanoine Cléophas Bernard, décédé la semaine dernière, était à sa retraite à Saint-Hyacinthe depuis février 1931. Avec lui disparaît l'une des belles figures du clergé diocésain. C'était un de ces hommes d'une époque disparue, aux manières simples, un peu austères, chez qui la délicatesse des sentiments s'allie à un souci constant et presque exagéré de politesse. Originaire de Beloeil, il appartenait à l'une des plus vieilles familles de la région. Il était, comme on sait, frère de S. E. Mgr Alexis-Xyste Bernard, sixième évêque de Saint-Hyacinthe. M. Adhémar Bernard, P.S.S., de Montréal, est aussi un de ses frères. Agé lui-même de 78 ans, il jouit aujourd'hui de loisirs mérités, après une vie consacrée à l'enseignement, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. Le chanoine Cléophas avait été curé de Saint-Pierre de Sorel pendant 38 ans, de 1893 à 1931. Aussi laissa-t-il dans cette dernière ville des regrets universels qui se traduisirent à ses funérailles, par une nombreuse assistance de ses anciens paroissiens. La cathédrale de Saint-Hyacinthe, ce jour-là, contenait autant de Sorelois que de Maskoutains. Toutes les classes étaient représentées. Au premier rang se remarquaient des hommes comme l'hon. J.-P.-A. Cardin, ancien ministre de la Marine; le député J.-C. Turcot, le docteur J.-P.-E. Robidoux, maire de Sorel; Mgr P.-S. Desranleau, successeur de M. Bernard à Saint-Pierre. L'ancien curé de Sorel repose aujourd'hui dans la crypte du Séminaire de cette ville. Paix à ses cendres.

Une dépêche de Québec, il n'y a pas longtemps, donnait la liste des travaux de voirie que l'on doit commencer, un jour ou l'autre, dans la province. Il y en a pour les régions de Saint-Jérôme, Sherbrooke, du Lac Saint-Jean, etc. On ne voit rien de rien, malheureusement, qui intéresse Saint-Hyacinthe. Les routes qui entourent notre ville ne sont pourtant pas des meilleures, et tout le monde appelle le jour où le ministère de la Voirie songera sérieusement à nous. Il est vrai qu'un certain nombre d'hommes sont actuellement employés sur la nouvelle route entre Saint-Hyacinthe et Saint-Hilaire. Cela donne du travail, c'est vrai, mais ne donnera pas une route de longtemps. Car, d'après le témoignage même du "Clairon", le propre organe du député de Saint-Hyacinthe, l'hon. T.-D. Bouchard, on se bornera à terminer cette année la sous-structure de la route commencée. Tout le monde sait, Saint-Hyacinthe n'est reliée à aucun centre, pas même Montréal, par une route de revêtement permanent, d'asphalte ou de ciment. Au printemps, pendant quatre ou cinq semaines chaque année, la ville est entourée d'une véritable mer de boue, nous sommes dans l'île, ni plus ni moins. Il est beau de jouer dans l'île, selon la chanson mais ce ne sont pas les amusements de cette sorte qui activent le commerce, l'industrie, et nous tiennent en contact avec le monde extérieur. A quand une bonne route, solide et propre, entre Saint-Hyacinthe et Montréal?

Nous nous en voudrions de ne pas signaler à l'attention du lecteur le nouveau recueil de poèmes, "Médailles de cire", que nous devons à Mlle Jeanne Grisé, de Saint-Césaire. L'ouvrage est en librairie depuis quelques semaines. Sans être d'une transcendance à faire jeter les hauts cris, il est de belle facture et promet des jouissances délicates à ceux qui se donneront la peine de le parcourir. Il nous intéresse d'autant plus qu'il est de chez nous. Saint-Césaire n'est pas Saint-Hyacinthe, mais ce village du comté de Rouville est si proche que ce qui lui appartient ne peut laisser indifférents les Maskoutains. Mlle Jeanne Grisé n'est pas inconnue du monde littéraire. Elle a donné déjà, il y a quelques années, un premier ouvrage. Sauf erreur, elle est membre de la "Société des Auteurs Canadiens", ce ceux qui fréquentent les agapes périodiques de ce groupement, n'ont pas manqué de la rencontrer. Ils ne l'ont peut-être pas tous remarquée, parce qu'elle est la discrétion même, et qu'elle possède à un degré remarquable l'art de s'effacer. Ce ne sont pas là de mauvaises notes, au contraire, et il nous plaît de dire que l'on rencontre dans son livre les traits les plus marquants de sa sympathique personnalité. Les "Médailles de cire" sont un livre qui ne déparera aucune bibliothèque. Achetons-le.

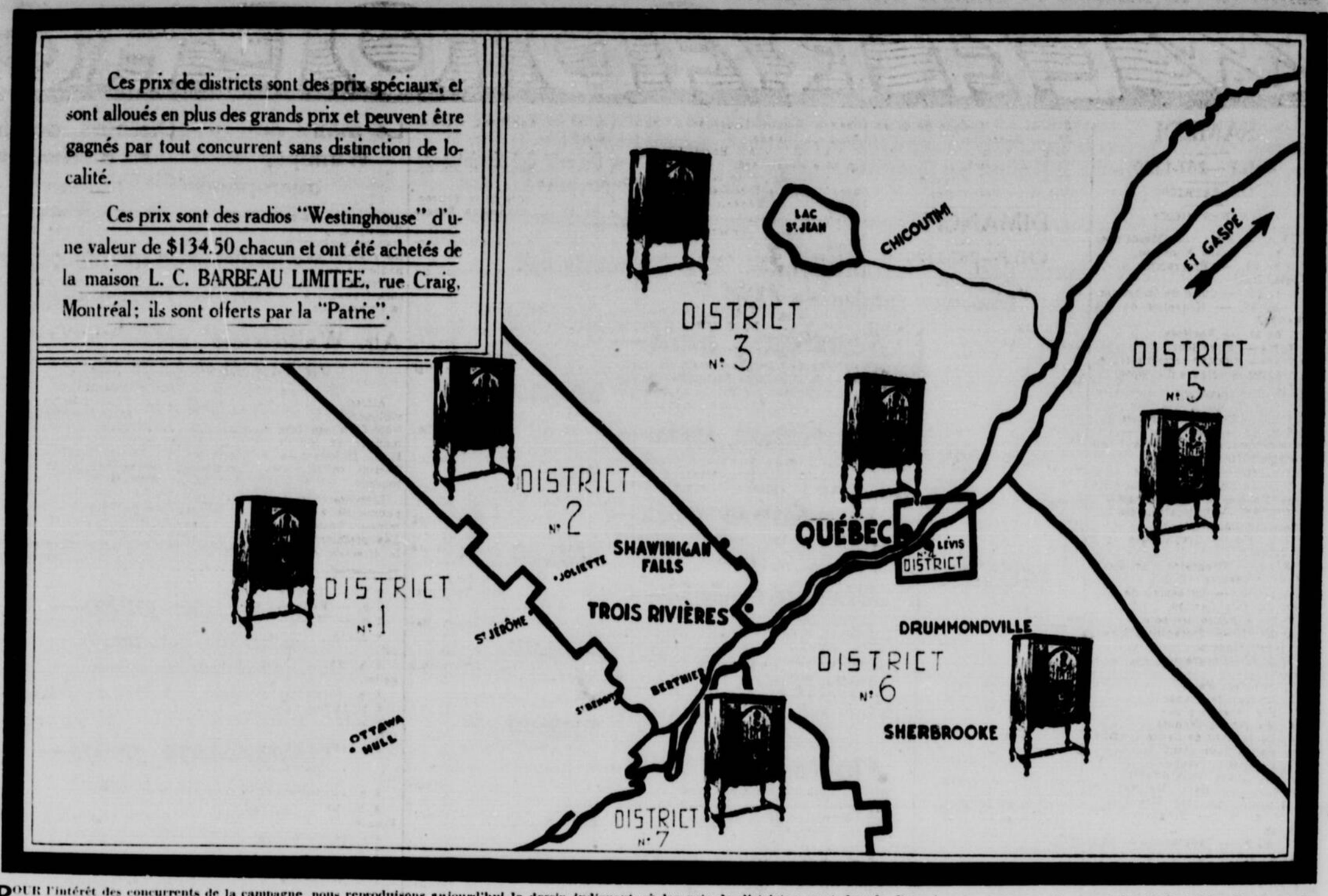
"Le Petit Journal", Montréal, consacrait l'autre jour un long article aux Canadiens-français de Winnipeg et du Manitoba. Parmi les notables manitobains qu'il salue en passant, nous relevons les noms de l'hon. Albert Préfontaine, ministre sans portefeuille dans le cabinet provincial, et de M. Pierre de L. Taché, inspecteur de la Banque Canadienne Nationale. L'un et l'autre sont de chez nous. Le premier est originaire d'Upton, dans le comté de Bagot, et l'un de ses fils a pris la peine de venir chercher sa femme à Saint-Hyacinthe, dans la personne de Mlle Lucienne Sicotte. Quant à M. Taché, il est le fils aîné de feu J. de L. Taché, qui fut longtemps propriétaire et rédacteur du "Courrier de Saint-Hyacinthe", avant de devenir, à Ottawa, imprimeur du roi, puis conservateur de la bibliothèque du parlement. L'un et l'autre sont bien connus dans notre ville, où on les rencontre de temps à autre. Un nom qu'oublie "Le Petit Journal", c'est celui de Kéroack, ces Kéroack qui quittèrent Saint-Hyacinthe il y a plus d'un demi-siècle pour aller fonder à Winnipeg une librairie française. Leur établissement existe encore, rue Main. Pour ce qui est de M. Taché, il ne peut pas être très dépaysé à Winnipeg, où le souvenir de son grand oncle, S.E. Mgr Alexandre-Antoine Taché, l'évêque légendaire du Nord-Ouest, le premier archevêque de Saint-Boniface, n'est pas près de se perdre.

Harry Bernard

CARTE INDIQUANT LA DEMARCATION DES DIFFERENTS DISTRICTS OU SERONT ADJUGES LES PRIX SPECIAUX DU CONCOURS DE "LA PATRIE".

Ces prix de districts sont des prix spéciaux, et sont alloués en plus des grands prix et peuvent être gagnés par tout concurrent sans distinction de localité.

Ces prix sont des radios "Westinghouse" d'une valeur de $134.50 chacun et ont été achetés de la maison L. C. BARBEAU LIMITEE, rue Craig, Montréal; ils sont offerts par la "Patrie".



POUR l'intérêt des concurrents de la campagne, nous reproduisons aujourd'hui le dessin indiquant où les prix de districts seront donnés. Rappelez-vous que ces prix seront distribués indépendamment des grands prix, c'est-à-dire que non seulement vous pouvez gagner, le Chevrolet Coach ou le voyage à Paris ou un des autres grands prix, mais vous recevrez en plus, un magnifique radio d'une valeur de $134.50 en plus, si vous réussissez à battre les concurrents de votre district. — Nous offrons deux prix de districts, le premier un radio Westinghouse et le deuxième un magnifique chapelet monté en or d'une valeur de $10.00. — Nous avons voulu récompensé généreusement nos amis de la campagne, qui nous ont toujours donné un bel encouragement dans tous nos concours.

LES NOUVELLES DE LA "PATRIE"

Anatole Bretelle, homme fort

Grand bruit dans les journaux autour de sa mort. – Représentations théâtrales plus ou moins réussies. – Mme Bretelle, une libellule pesant 210 lbs. – Des os et des muscles solides comme un mur de pierres.

Les journaux avaient mené grand bruit autour de la mort de Jules Bretelle, que son frère aîné, Anatole, avait envoyé dans l'autre monde d'un revers de main, pour une faute professionnelle et une insolence et le chroniqueur judiciaire de l'Informateur, au lendemain de l'acquittement, brossa en ces termes le portrait de l'Homme fort:

"C'est une tour, non pas une de ces tours de parade accolées aux châteaux des XVIe et XVIIe siècles, ou de celles dont s'enorgueillissent nos constructions de banlieue, c'est une tour médiévale, aux assises solides, aux contreforts massifs, qui défient l'ennemi et le temps.

"Anatole Bretelle écrase une noix de coco comme d'autres feraient de la pulpe d'une guigne, et il se promène à travers l'arène du GRAND CIRQUE avec, sur le dos, un tombereau chargé à ras de blocs de pierres.

"Tous ceux qui l'ont approché sont d'accord pour reconnaître que sa douceur et sa bonté égalent seules sa force prodigieuse. Anatole Bretelle ne s'est livré qu'à un acte de violence, anodin dans son esprit, mais qui devait être fatal: une gifle a fait de lui un meurtrier. En acquittant ce malheureux, dont l'effondrement dans le box des accusés fut un spectacle pénible, le jury a indiqué que les remords dans cette âme tendre feraient plus de ravage qu'une peine infamante.

"Quand Anatole Bretelle apparaîtra de nouveau devant le public — car il faut bien qu'il continue à gagner sa vie — que les spectateurs, s'ils se remémorent l'accident, pensent qu'ils ont devant eux un pauvre homme".

Anatole Bretelle avait reparu devant les spectateurs, et ceux-ci, par leur empressement et leur discrétion, semblaient lui faire oublier les heures douloureuses.

L'Homme fort portait toujours son tombereau de pierres, mais sans sourire; c'était sa croix de douleur. L'affiche ne mentionnait plus "Les frères Bretelle", mais Anatole Bretelle et sa libellule".

La libellule, c'était Mme Anatole Bretelle. Elle avait pris simplement la place de son beau-frère, et s'était assuré le succès de ses ailes diaphanes, son costume excentrique collant sur sa maigre carcasse et ses entrechats ridicules, destinés à aider l'Homme fort dans ses pénibles exercices.

La vogue de Mme Bretelle fut encore plus vive: c'était une libellule de cent cinq kilos, qui arrondissait les bras, faisait des pointes sur le bout de ses larges pieds et évoluait avec grâce autour de son mari.

L'attraction qui porta au plus haut degré la renommée d'Anatole Bretelle fut "Le pavé rebondissant". La libellule, exaspérée par le peu d'attention que l'Homme fort prêtait à ses mièvreries, saisissait un pavé, un véritable pavé de grès aux arêtes nettes et le lançait sur le crâne d'Anatole Bretelle: le bruit du choc était lugubre comme une porte qui se referme sur un caveau et tout autre en aurait eu la cervelle mise à nu. Mais les os d'Anatole Bretelle valaient ses muscles. Le pavé rebondissait, retombait, rebondissait dix fois, vingt fois, de plus en plus haut, jusqu'à ce que le public crispé — et craignant aussi pour sa sécurité quelque maladresse — hurlât impérieusement: "Assez! Assez!"

Anatole Bretelle laissait alors retomber le bloc de pierres sur le tapis et saluait, tandis que Mme Bretelle voltigeait de plus belle.

C'était la gloire.

Un soir, au premier rang, s'installa un monsieur d'une soixantaine d'années, très soigné et rose comme un enfant. Il souriait à l'ouvreuse en lui remettant cinquante centimes de pourboire, il souriait à ses voisins, il souriait au cadre, au "numéro" quel qu'il fut, aux lampes électriques et suivait avec passion le jeu des artistes et des bêtes, non sans avoir au préalable tiré légèrement son pantalon à petits carreaux et essuyé son crâne chauve.

Anatole Bretelle l'enthousiasma: le tombereau de pierres lui tira des gloussements; il se tourna vers ses voisins et agita la tête; comme s'il eût voulu dire:

—Est-il épatant, cet homme-là! On ne perd pas son temps et on en a pour son argent.

Quand la libellule envoya son pavé sur le crâne d'Anatole Bretelle, le petit vieil homme émit un cri; il suivit attentivement l'ascension et la chute de la pierre et soudain, dégoûté, avec la moue d'un enfant que l'on a trompé, il s'enfonça dans son fauteuil et déclara posément:

—Ce pavé est en caoutchouc!

Suffoqué, Anatole Bretelle reçut le pavé sur la tête et ne réagit point: la libellule demeura un pied en l'air et le public murmura.

Le petit vieux s'évanta nonchalamment avec son programme et ne prit d'intérêt qu'au "numéro" qui succéda à celui d'Anatole Bretelle...

Il revint chaque soir: il affecta pour les travaux de l'Homme fort un mépris, dont il ne se départait que pour affirmer sa conviction dédaigneuse que le pavé était en caoutchouc. A part cela, avant et après les Bretelles, il prenait autant de plaisir au spectacle que la première fois.

Anatole Bretelle ne comprenait pas, mais cette mauvaise foi persistante l'assombrissait d'autant plus que les spectateurs commençaient à rire et attendaient maintenant la plaisanterie du petit vieux. Certes, ils savaient bien que le pavé n'était pas en caoutchouc, mais il venait au cirque pour se distraire et un supplément gratuit de gaieté ne leur déplaisait pas. Certains même tenaient l'homme pour un comparse original.

Anatole Bretelle fit de la neurasthénie. Sa femme, navrée avait beau lui souffler tout en évoluant sans plus de foi ni de plaisir:

— Pose lui donc une gifle à la sortie?

L'Homme fort, les yeux humides, secouait sa tête crevant de bonté et répondait:

— Tu sais bien que c'est impossible, Célestine.

Il ne pouvait pas, parce que ses gifles faisait un cadavre d'un homme vivant et qu'il avait un mort sur la conscience.

Le directeur, M. Brisbane, les convoqua dans son bureau et, mâchant son cigare, ne leur dissimula pas son ennui.

—Bretelle, dit-il, je vous ai engagé comme "numéro" sérieux; la libellule n'était qu'un accessoire et sa frivolité mettait en valeur votre force prodigieuse; j'ai dit prodigieuse et je maintiens ce mot, de même que je vous garde toute ma sympathie.

"Mais la situation a évolué. J'ai pris des renseignements: le petit vieux jeune homme qui vient chaque soir au GRAND CIRQUE et affirme que votre pavé est en caoutchouc, n'y est pas de la partie; j'ai cru pendant quelques jours qu'il usait de ce moyen pour faire valoir ses talents de comique et se faire engager; il n'en est rien. Il fut bonnetier, il est rentier et l'est assez solidement pour se payer chaque soir un fauteuil dans notre établissement; et même, si je doublais le prix des places, il pourrait encore venir quotidiennement. Il est ici pour s'amuser et il s'amuse. Pourquoi le pavé le choque-t-il? Je ne saurais le dire.

"Les gens viennent maintenant ici moins pour voir Anatole Bretelle, son tombereau, son pavé et sa libellule que pour assister au divertissement le plus comique qui leur fut jamais offert.

"Tant que le petit vieux jeune homme viendra, tout marchera bien, mais j'ai le pressentiment que nous ne le verrons pas longtemps. Vous rendez-vous compte, Bretelle et vous Madame Bretelle, du vide que sa disparition produirait dans votre "numéro" et du mécontentement du public?

—Alors? demanda la libellule.

—Alors, nous devons nous séparer. Je tiens à vous, Bretelle, et j'agis plus dans votre intérêt que dans le mien, car je risquerai un moment pénible après votre départ. Croyez-moi, un peu d'éloignement en province détruirait la légende du compère dans la salle.

La libellule pleura et le spectacle des larmes qui roulaient sur les joues rouges et rebondies, fit se crisper les poings d'Anatole Bretelle: pour la première fois l'Homme fort eut la tentation d'abuser de ses muscles et de pilonner sur le bureau massif le corps gras du directeur, de briser les fauteuils, les chaises, de réduire les cadres en miiottes et le GRAND CIRQUE en poussière.

Ce sursaut de colère ne dura qu'un instant et Anatole Bretelle entraîna sa femme vers la porte, en entourant avec douceur le cou épais de son bras puissant.

— Viens, Célestine, viens.

— Alors? demanda à son tour le directeur, Bretelle tourna la tête...

—On s'en va, Monsieur Brisbane, puisque vous me chassez.

— Je ne vous chasse pas, protesta le directeur, et vous reviendrez.

— On dit toujours ça. Enfin, c'est réglé, n'en parlons plus.

Nous travaillerons aux deux représentations d'aujourd'hui et, puisque demain c'est vendredi et qu'il y a changement partiel de programme, on ne s'apercevra pas trop de notre absence.

A la représentation de l'après-midi, Anatole Bretelle et sa femme prirent quelque plaisir à étonner et à faire rire les enfants; mais à celle du soir, le début du "numéro" fut sinistre.

L'homme s'avança au milieu de l'arène et salua automatiquement, sans rien discerner du public qu'une tache lumineuse et multicolore; la femme s'arrêta au milieu de son premier saut; le petit vieux n'était pas là; le fauteuil qu'il louait au mois béait et le public, surpris lui-même et gêné dans ses habitudes devint glacial. Pas un applaudissement ne trancha le silence et le tombereau de pierres parut fastidieux.

Sans fantaisie, la libellule envoya le pavé qu'Anatole Bretelle accueillit sur le crâne sans manifester le moindre entrain. Il fongla en suivant la balustrade et, étant parvenu à la hauteur du couloir d'accès des fauteuils, il retournait vers le centre lorsqu'une clameur l'immobilisa. Les applaudissements ébranlèrent l'atmosphère lourde. Sans cesser de jongler avec le redoutable pavé, Anatole Bretelle fit demi-tour et vit arriver le petit vieux au pantalon à carreaux, qui précédait l'ouvreuse empressée.

Le petit vieux s'arrêta, sourit au public et, reprenant une expression froide et blessante, il dit lentement en pointant sa canne vers le jongleur:

— Ce pavé est en caout....

Il n'acheva point. Le pavé, mu, dirigé par Anatole Bretelle ou tré, était retombé entre les deux épaule du petit vieux et le pe vieux était étendu sur le so

L'ouvreuse et quelques person sonnes se précipitèrent, mais comme on le soulevait, le petit vieu murmura, en fixant sur le pa ensanglanté un regard que vo lait un proche trépas:

— Il n'était pas en caoutchouc!

Dans le silence qui avait succédé aux acclamations, la voix grêle fut nettement perçue. Alors la moitié des spectateurs, ne comprenant pas encore et croyant à une attraction nouvelle, fit à Anatole Bretelle hébété et au pavé brisé une ovation formidable.

Etienne Gril.

Le courrier de Rimouski

Réunion des anciennes élèves du couvent des Soeurs de la Charité. – Congrès régional de l'A. C. J. C. – Allocution de Son Excellence Mgr Courchesne.

Dimanche le 8 octobre, le Couvent des S.S. de la Charité ouvrait toutes grandes ses portes pour recevoir dans son enceinte toutes les anciennes élèves qui ont répondu à l'appel des cloches du ralliement à l'Alma Mater. Malgré une température froide et incertaine, nombreuses sont celles qui des places avoisinantes, de Québec, de Montréal même, se sont fait un devoir et un plaisir de venir revivre au Couvent les jours passés dans cette maison.

Son Excellence Monseigneur Courchesne, adressa la parole et tout l'auditoire fut bien vite sous le charme de la parole du distingué orateur. Son Excellence attira surtout l'attention sur l'épître du Jour de l'An, où il est dit que la bonté de Dieu notre Sauveur s'est manifestée à tous les hommes; elle nous enseigne à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, pour que nous vivions sobrement, justement et pieusement dans ce siècle. La justice, la sobriété et la charité sont les trois qualités fondamentales de toute société; aussi Son Excellence appuie davantage sur la nécessité qu'il y a de payer ses dettes, de ne pas vivre aux dépens des autres, d'user de sobriété dans les parties de plaisir, et de régler sa vie comme une chrétienne.

Le Congrès régional de l'A.C.J.C. a été tenu dans notre ville dimanche le 8 octobre. Organisé sous les auspices du cercle Courchesne, il a remporté le plus brillant succès.

La journée du Congrès débuta par une messe à la Cathédrale le matin à 8 h. 30.

La première séance d'étude s'ouvrit vers 10 heures sous la présidence de M. G. H. Deschamplain, de Mont-Joli président régional.

Jetant un regard sur les activités générales de l'année, il constata, malgré quelques légères difficiences, qu'un travail considérable avait été accompli.

L'après-midi ne fut pas moins remplie. D'abord M. J. P. Tremblay, du cercle St-Joseph du Séminaire de Rimouski parla de l'influence bienfaisante de l'Eglise à travers les âges. Les congressistes eurent ensuite le plaisir d'entendre un fervent apôtre de la causerie acéjiste, M. le docteur Dumont. Avec des paroles chaudes et émues il nous a dit ce qu'a été l'A.C.J.C., pour les Acadiens et quel facteur d'union elle est pour tous les groupes de langue française.

S. E. Monseigneur Courchesne fit alors son entrée dans la salle et M. l'aumônier régional, le R. P. Bouchard O.M.I., lui présenta d'abord ses hommages et ceux de tous les congressistes, puis dans un exposé clair et précis il résuma le travail accompli, soulignant habilement les initiatives les plus heureuses prises et poursuivies au cours de l'année.

UNDERWOOD



RECONSTRUITS
$40.00
et plus

Underwood & Remington portatifs neufs . . $55.00
Remington Canadien $37.50
Pioneer . . . . . .
Additionneur & Calculateur
N. MARTINEAU & FILS
1081, Bleury Tél. MA. 2545
S. V. P. Mailer ce coupon
Pour informations
Nom . . . . . .
Adresse . . . . . .
Ouvert le samedi après-midi

MALADES DE L'ESTOMAC

Vous pouvez maintenant vous procurer au Canada la formule célèbre d'un éminent médecin anglais qui fut, de nombreuses années,

SPÉCIALISTE EN CHEF DE L'ESTOMAC
dans l'un des principaux
HÔPITAUX DE LONDRES, ANGLETERRE

Cette formule, maintenant en vente chez les pharmaciens canadiens sous le nom de Poudre Marque Maclean pour l'Estomac, s'est acquis un grand nom dans toute l'étendue de l'Angleterre par son action rapide et son efficacité. Cette formule est approuvée et prescrite par les médecins, et les hôpitaux anglais en font grand usage dans le traitement des affections suivantes:

DYSPEPSIE • INDIGESTION
FLATULENCE • GASTRITE
ACIDITÉ • BRÛLEMENTS
et des TROUBLES de l'ESTOMAC en général

Les recherches ont établi que dans la grande majorité des cas, les troubles d'estomac s'accompagnent d'acidité qui en accroissent la gravité. La Formule Marque Maclean a été conçue pour le soulagement spécial—*et rapide*—de tels cas.

Essayez ce Remarquable Remède pour l'Estomac

Les ventes phénoménales de Poudre pour l'Estomac Marque Maclean en Angleterre prouvent sans l'ombre d'un doute que ce remède d'excellente qualité produit des résultats de tout premier ordre.

Il y a tout lieu de croire qu'il VOUS procurera le même soulagement rapide que celui qu'ont obtenu d'autres malades. Donc, quoi que vous ayez tenté jusqu'à présent, NE MANQUEZ PAS DE FAIRE L'ESSAI DE LA POUDRE POUR L'ESTOMAC MARQUE MACLEAN. Parfaitement pure, absolument inoffensive, agréable à prendre. Assurez-vous que l'on vous donne la véritable Poudre pour l'Estomac Marque Maclean, avec la signature: ALEX. C. MACLEAN. Jamais vendue à la pesée. Seulement dans la bouteille illustrée à gauche.



Chez tous les pharmaciens, en bouteilles commodes de 75¢; aussi sous forme de tablettes.

Poudre pour l'Estomac
MARQUE
MACLEAN

Préparée dans les laboratoires de
MACLEANS LTD., LONDRES, ANGLETERRE
Seuls distributeurs au Canada: The Rigo Agencies,
University Tower Bldg., Montréal et 102 Atlantic Ave., Toronto, Ont.

LA RADIOPHONIE

SAMEDI

CHLP—267-1120

"LA PATRIE"

(APRES-MIDI)

12 h. — Pour vous Mesdames.
1 h. — Heure Montrose.
1 h. 01. — Programme J. O. Houle, D.C.
1 h. 15. — Cotes de la bourse.
1 h. 30. — Nouvelles de la "Patrie."
1 h. 45. — Variétés.
2 h. — Silencieux.
5 h. — Musique semi-classique.
5 h. 30. — Heure du repos.

(SOIREE)

6 h. — Bourse des mines.
6 h. 15. — Romances. — Orchestre Johnny Laurendeau du Venetian Village.
6 h. 45. — Paris-Gaieté.
7 h. — Heure de la prospérité avec Sir Henry et Germaine.
7 h. 30. — Fédération des ouvriers du Canada.
7 h. 45. — Graphologie par Madame X.
8 h. — Orchestre de danse Maurice Meerte (CCR.)
8 h. 30. — Orchestre de concert du Ritz Carlton.
9 h. — Echos des bois.
9 h. 15. — Piccadilly's Twenty Dizzy Fingers.
9 h. 30—Programme des "Apaches":
1. Oui c'est Paris.
2. Mélancolia (tango).
3. N'y pensons plus.
4. Ma blonde Signora.
5. Le vendeur de fleurs (rumba)
6. Petite fleur (tango).
7. Le destin (tango).
8. La Guava (pas double).

10 h. — Earl Mellway et l'orchestre de chez Krausman.
10 h. 30. — Programme Samovar.
11 h. — Programme de Vancouver (CCR.)
11 h. 30. — Lola Peterson.
11 h. 45. — Midnight Melodies (Buddy Payne à l'orgue et Christophor Ellis, narrateur?
Minuit. — Heure Montrose. — Temps probable. — Fermeture.

CKAC—4107-730

LA PRESSE

(APRES-MIDI)

12 h. — Le programme de La Peptonine.
12 h. 15. — Vincent Travers et orch. (C.B.S.)
12 h. 30. — Cours de la Bourse.
12 h. 45. — Causerie agricole de l'U.C.C.
1 h. — L'orchestre de Harold Knight, (C.B.S.)
1 h. 30. — Le programme Mus-Kee-Kee.
2 h. 30. — Partie de football.
4 h. 35. — "Saturday Suycopators", (C.B.S.)
5 h. — Orchestre Hopkins.
6 h. — Heure du foyer.

(SOIREE)

6 h. 15. — Geo. Hall et orch. (C.B.S.)
6 h. 30—Emission "Jeune-Canada":
1. Causerie par M. Gérard Filion
2. Réflexions d'actualité par M. Dollard Dansereau.

6 h. 45. — La Shell Oil Co.
7 h. — La Société St-Jean-Baptiste.
7 h. 30. — Les Grenadiers impériaux.
8 h — Elmer Everett (C.B.S.)
8 h. 15. — Gertrude Niesen. (C.B.S.)
8 h. 30. — "Sous les ponts de Paris"
9 h. — Elder Michaud et Congregation (C.B.S.)
9 h. 30. — Concert d'instruments à cordes.
10 h. — Federated Charities.
10 h. 15. — Ann Leaf, organiste (C.B.S.)
10 h. 30. — Willard Robinson (C.B.S.)
11 h.—Causerie sur les sports
11 h. 15. — Programme Mus-Kee-Kee.
11 h. 30. — Musique de danse de Chas Dornberger.
12 h. — Orchestre.
12 h. 30. — Orchestre Ted Fiorito (C.B.S.)
1 h. — Fermeture.

CFCF—500-600

(APRES-MIDI)

12 h. — Idylle espagnole.
12 h. 15. — Wendell Hall.
12 h. 30. — Chant.
1 h. — Cotes de la bourse.
1 h. 15. — Musique de danse.
1 h. 30. — Maurice Marchand, pianiste.
1 h. 45. — Rex Battle et son orchestre.
2 h — Orchestre de concert.
2 h. 30. — Echos de concerts.
3 h. — Paroles et musique.
3 h. 30. — Harmonie.
4 h. — Danse.
4 h. 30. — Concert.
5 h. — Orchestre Casino.
5 h. 15. — Cercle pourpre.
5 h. 30. — Programme commercial.
5 h. 45. — Sketch.

(SOIREE)

6 h. — Heure du crépuscule.
6 h. 30. — Emission de la Franco.
6 h. 45. — Pharmacie Montreal.
7 h. — Récital de la salle Tudor.
7 h. 30. — L'optimiste Jones.
7 h 45. — Sketch.
8 h. — K-7.

Réparations
par des experts
50c par appel
RADIO
CH 2166
TOUSIGNANT RADIO SERVICE
1217, Mont-Royal Est

8 h. 30. — Musique de danse.
9h. — Jamboree.
10 h. — CCR.
11 h. — Sketch.
11 h. 30. — Hollywood.
Minuit. — Fermeture.

DIMANCHE

CHLP—267-1120

LA "PATRIE"

(APRES-MIDI)

2 h. 30. — Assemblée patriotique en l'honneur du sénateur L. A. Wilson, à Rigaud, Québec.
5 h. 30. — Chansons françaises.

(SOIREE)

6 h. — Deuxième acte de l'opéra "Werther."
6 h. 45. — Programme de la maison Georfges Laporte, fourrures
7 h. — Comédies musicales.
7h. 15. — Fédération des ouvriers du Canada.
7 h. 30. — Atlantic Nocturne (CCR.)
8 h. — Albert Pratz, violoniste (CCR.)
8 h. 30. — Programme (CCR.)
9 h. — Le chanteur de Montparnasse.
9 h. 15. — Ainsi va le monde.
9 h. 30. — Orchestre de concert de la "Patrie."
10 h. 3-4. — Programme Samovar.
10 h. 30. — Heure Montrose. —Temps probable. — Fermeture.

CKAC—4107-730

LA "PRESSE"

(APRES-MIDI)

10 h. 30. — A annoncer.
10 h. 45. — Marion Carley, pianiste (C.B.S.)
11 h. — Service religieux.

(APRES-MIDI)

12 h. 30. — Madison Ensemble (C.B.S.)
1 h. — Conservatoire de musique hawaienne.
1 h. 15. — Comédie musicale, Junior Board of Trade
2 h.—Les "Grenadier Guards."
2 h. 30. — L'Association des artistes amateurs de la radio.
3 h. — La Symphonie de New-York (C.B.S.)
5 h. — Réctial d'orgue. — On entendra des mélodies familières, anciennes et nouvelles. Des extraits de "The New Moon", "Rose-Marie", Le Rosaire, Valse Cécile et "The Shadow Waltz.
5 h. 30. — Programme O. Saint-Jean, Limitée.
5 h. 45. — A l'Opéra.

(SOIREE)

6 h. — L'Heure catholique.
7 h. — Chansons françaises.
7 h. 15. — Programme Auka.
7 h. 30. — Service religieux.
9 h. — Causerie de l'hon. R.-B. Bennett.
9 h. 05. — Opérette (CCR.)
10 h. — Les mémoires d'un vieux marin.
10 h. 30. — Programme musical.
10 h. 45. — Chant.
11 h. — Orchestre (C.B.S.)

CFCF—500-600

(APRES-MIDI)

12 h. 30. — Radio City.
1 h. 30. — Musique populaire.
2 h. — Fanfare des Grenadiers.
2 h. 30. — Revue de la semaine.
2 h. 45. — Musique.
3 h. — Programme international.
3 h. 30. — Antobals Cubans.
4 h. — Les trois violonistes.
4 h. 15. — Les Soeurs Morin.
4 h. 30. — Programme Hoover.
5 h. — Mémoires d'un voyageur.
5 h. 15. — Orchestre Casino.
5 h. 30. — CCR.

(SOIREE)

6 h. — Causerie.
6 h. 15. — CCR.
7 h. — Ensemble musical.
7 h. 15. — Anka.
7 h. 30. — Soliste.
7 h. 45. — Programme commercial.
8 h. — Rubinoff.
9 h. — Programme de Toronto.
9 h. 30. — Album de musique familière.
10 h. — Nouveauté.
10 h. 30. — Mémoires.
10 h. 45. — Fermeture.

LUNDI

CHLP—267-1120

LA "PATRIE"

(MATINEE)

8 h. 58. — Thème.
9 h. 01. — Sommaire.
9 h. 02. — Gai réveil (Buddy Payne à l'orgue et Christopher Ellis, narrateur.)
9 h. 30. — Culture physique.
9 h. 45. — Musique de danse.
10 h. — Chansons françaises.
10 h. 30. —Musique semi-classique.
11 h. — Programme de la maison L. C. Barbeau Ltée.
11 h. 15. — Opérettes.
11 h. 30. — Musique de danse.
11 h. 45. — Comédies musicales.

(APRES-MIDI)

12 h. — Pour vous Mesdames.
1 h. — Programme de la maison Pinet & Jarry.
1 h. 15. — Cotes de la bourse.
1 h. 30. — Nouvelles de la "Patrie".
1 h. 45. — Variétés.
2 h. — Silencieux.
3 h. — Variétés.
5 h. 30. — Heure du repos.

(SOIREE)

6 h. — Bourse des mines.
6 h. 15. — Romances. — Orchestre Johnny Laurendeau du Venetian Village.
6 h. 15. — Al. Benoit-Benoit et hôtel Boulevard.
7 h. — Heure de la prospérité avec Gaston et Georges.
7 h. 30. — Fédération des ouvriers du Canada.
7 h. 45. — Programme du théâtre Loew's.
8 h. — Frank Kearn et l'orchestre du cabaret Lion d'Or.
8 h. 30. — Alf. et Bernie, les Croon-a-Tune Boys.
8 h. 45. — Charités Fédérées.
9 h. — Heure de gaieté et de romance (CCR.)
10 h. — Earl Mellway et l'orchestre de chez Krausman.
10 h. 35. Luigi Romanelli et son orchestre (CCR.)
11 h. — Cavalcade musicale (CCR.)
11 h. 30. — Orchestre Dornberger de l'hôtel Mont-Royal.
11 h. 45. — Ainsi va le monde.
Minuit. — Heure Montrose. — Temps probable. — Fermeture.

CKAC—4107-730

LA "PRESSE"

(MATINEE)

7 h. 45. — Marches populaires.
8 h. — Le programme Shirriff.
8 h. 30. — Le réveil en musique.
8 h. 45. — Old Music Masters.
9 h. — "The Playboys" (CBS.)
9 h. 15. — Chansons françaises.
9 h. 30. — "Metropolitan Parade".
10 h. 15. — A annoncer.
10 h. 30. — L'ouverture de la Bourse.
10 h. 45. — L'Ecole d'hygiène sociale.
1 1h. — Folklore canadien.
11 h. 15. — Le programme Mus-Kee-Kee.
11 h. 45. — Rhytm Kings (C.B.S.)

(APRES-MIDI)

12 h. — Musique classique.
12 h. 15. — Gypsy Nina (CBS).
12 h. 30. — Cours de la Bourse.
12 h. 45. — Causerie agricole de l'U.C.C.
1 h. — L'orchestre de Geo. Hall (C.B.S.)
1 h. 30 — Le programme Mus-Kee-Kee.
2 h. — A annoncer.
2 h. 15. — "Oahd Serenaders" (C.B.S.)
2 h. 10. — "The Captivators."
2 h. 45. — Ann Leaf, organiste (C.B.S.)
3 h. 15. — A annoncer.
3 h. 30. — Benaldi et son orchestre (C.B.S.)
4 h. 30. — Cours de la Bourse.
4 h. 45. — Orchestre Bernie Morgan.
5 h. 15. — Le programme Murphy.
5 h. 30. — Le programme du foyer.

(SOIREE)

6 h. 15. — Horoscope du jour.
6 h. 30. — Nénette et Rintintin.
6 h. 45. — La fonderie de l'Islet.
7 h. — L'Oncle Jos.
7 h. 15. — La belle Dow.
7 h. 45. — La Chanteuse Inconnue.
8 h. — Le "Syrup Symphonies."
8 h. 30. — Bing Crosby et l'orchestre de Dennie Hayton (CBS).
9 h. — Programme "Living Room."
9 h. 30. — Heure de Gaieté et de Romance.
10 h. — Mountains Boys
10 h. 30. — Société des gradués du McGill.
10 h. 45. — Evan Evans, baryton.
11 h. — Le reporter Roxy.
11 h. 05. — Le programme Mus-Kee-Kee.
11 h. 30. — Orchestre.

CFCF—500-600

(MATINEE)

8 h. — Musique populaire.
8 h. 05. — Courrier Champlain.
8 h. 10. — Musique populaire.
8 h. 15. — Orgue.
8 h. 30. — Cheerio.
9 h. — Breakfast Club.
10 h. — Heure des femmes.
10 h. 45. — Morning Parade.
11 h. — Fanfare.
11 h. 45. — Musique.

(APRES-MIDI)

12 h. — Martha et Hall.
12 h. 15. — Mémoires d'un vieux trappeur.
12 h. 30. —Orchestre Battle.
1 h. — Cotes de la bourse.
1 h. 15. — Orchestre de danse.
1 h. 30. — Orchestre de concert.
2 h. — Théâtre tournant.
3 h. — Radio Guild.
4 h. — Musique.
4 h. 15. — Programme musical.
4 h. 30. — Programme Langelier.
5 h. — Orchestre Casino.
5 h. 15. — Causerie féminine.
5 h. 30. — Programme du studio.
5 h. 45. — Sketch.

(SOIREE)

6 h. — Heure du crépuscule.
6 h. 30. — Emission de la Franco.
6 h. 45. — Bourse.
7 h. — Oncle Troy.
7 h. 15. — Musique.
7 h. 30. — La jeune fille au foyer.
7 h. 45. — Molsoners.
8 h. — Syrup Symphonies.
8 h. 30. — Musique de danse.
9 h. — Red Boys on Parade.
9 h. 30. — Programme de musique.
10 h. — Contented Hour.
10 h. 30. — K-7.
11 h. — Nouvelles.
11 h. 15. — Poète prince.
11 h. 30. — Symphonies.
Minuit. — Fermeture.

Le maire de Winnipeg au microphone

Le maire Ralph-H. Webb, de Winnipeg, prendra la parole dimanche après-midi à 2 h. 30 sous les auspices de la Commission canadienne de la radiodiffusion. Cet entretien durera dix minutes. Il sera transmis à tout le réseau de la Commission.

Alf. Wallenstein violoncelliste

Alfred Wallenstein, premier violoncelle de la Symphonie de New-York, se fera entendre dimanche au concert du Carnegie Hall. Il jouera le Concerto de Tartini en ré majeur pour violoncelle.

L'orchestre exécutera la Symphonie No 8 de Bruckner en ré mineur. Cette oeuvre a été jouée une première fois en 1919 sous la direction de Joseph Stransky.

Discours de l'hon. R. B. Bennett, dimanche

Le T.H. M. R. Bennett, premier ministre du Canada, parlera dimanche soir, à 9 h. à la radio officielle en faveur de la Fédération des Oeuvres de charité.

Les Grenadiers Impériaux

Les Grenadiers Impériaux chanteront demain, entre 6 heures 35 et 7 heures du soir, un autre programme de mélodies populaires. Les exécutions de ce quatuor montréalais, sont suivies, chaque semaine, par un nombre toujours grandissant d'amateurs de bonne musique, sur tout le réseau transcontinental de la Commission Canadienne de la Radiodiffusion. Le programme, dimanche, comprend les pièces suivantes :

1.—Bois Epais. . . . . Lully
2.—As you desire me . Wrubel
3.—Envoi de Fleurs . Gounod
4.—While we waltz — Good night. . . . . Rosoff

Toutes les pièces chantées par ce quatuor font partie d'un répertoire exclusif avec arrangements musicaux préparés spécialement pour Les Grenadiers.

Un programme extraordinaire

"Un programme sur demande" dans le domaine du classique, voilà ce qui n'est pas banal. C'est celui du concert que donnera l'orchestre symphonique Philadelphie, sous la direction de Léopold Stokowski, mardi soir prochain, de 9 h. à 10 h. 30 p.m. Ce concert sera donné dans la grande salle de l'Académie de Musique de Philadelphie et radiodiffusé aux Etats-Unis par le Columbia Broadcasting System et au Canada par la Commission Canadienne de la Radiodiffusion.

Les radiophiles ont exprimé le désir d'entendre la Symphonie No 5 de Beethoven qui sera jouée entièrement, le Prélude de Lohengrin, de Wagner et la Symphonie No 6, (Symphonie Pathétique) de Tchaikovsky. Ces trois oeuvres constitueront le programme de ce concert.

Félicitations au sujet d'un programme

Mlle Renée Tanière, secrétaire d'une société féminine de Chicago, société connue sous le nom de "Sonorité Franco-Américaine", vient d'adresser des félicitations au directeur du programme de "Sous les ponts de Paris" en disant qu'ils donnent "un programme d'une saveur vraiment française", que les chanteurs sont charmants et que l'orchestre est excellent. Un M. D. Cambra, Guinée anglaise, écrit à son tour pour féliciter les programmes de la Commission en particulier "Sous les Ponts de Paris". Il faut faire observer que ce programme est transmis aux Etats-Unis par la National Broadcasting Company.

Les beaux concerts radiophoniques

Demain, de 2 h. à 2 h. 30 de l'après-midi, la Musique des Grenadiers, sous la direction du lieut. J.-J. Gagnier, offrira un programme de musique militaire qui sera radiodiffusé au Canada par la Commission Canadienne de la Radio, et aux Etats-Unis par les postes affiliés au réseau de la National Broadcasting Company.

PROGRAMME

British Grenadiers:
Ouverture, "Mignon",... Thomas
Entr'acte et Gavotte "Mignon".. Thomas
Fantaisie sur airs canadiens-français, "Souvenirs de Québec", Capt. O'Neill.
Sérénade pour flûte et cor..Titl
Solistes: Guillaume et Lucien Gagnier.
Marches régimentaires: Royal Canadian Regiment et Lincoinshire Poacher.
Marche "Steady Boys", C. F. Thiele.
British Grenadiers.

Hélène Andreyev à la salle Tudor

C'est le 9 novembre prochain que Madame Hélène Andreyev, mezzo-soprano, donnera un grand concert à la salle Tudor. Ce sera probablement son dernier concert avant son départ pour son pays: la Russie.

M. Alfred Laliberté, notre plus grand maître canadien, sera au piano d'accompagnement.

Le concert de Madame Andreyev comprendra des oeuvres de Grieg, de Medtner et de Schumann. Elle chantera en allemand des oeuvres de ce dernier.

Madame Hélène Andreyev est soliste de la Société Philharmonique de Moscou et dès son arrivée en Russie, elle entreprendra une tournée de concerts dans les plus grandes villes de son pays. Elle a étudié avec Madame Nadejda Gandolfi, que l'on considère actuellement comme la meilleure représentation de l'école italienne en Russie.

Madame Andreyev commença



MADAME HELENE ANDREYEV

en 1922 à faire des concerts avec les plus grands pianistes et professeurs de l'Europe. Elle est venue à Montréal accompagner son mari, qui est professeur à l'Université McGill.

(COMMUNIQUE.)

Conférences universitaires

La Commission de la Radio présentera bientôt ou plus exactement dans la deuxième semaine de novembre, un programme se rattachant à notre enseignement universitaire. Ce sera plus exactement le début d'une série de conférences universitaires données des diverses stations de la Commission à travers le pays.

Gratis. Nous allons domicile.
Vérifier lampes et radios de toutes marques.
PAUL LANDRY — CH. 6161
Vendeurs de radios VICTOR

Demi-heure de la Société Saint-Jean-Baptiste

7 h. poste C.K.A.C.

Directeur général: M. le Lotaire Alphonse de la Rochelle, chef du secrétariat.

Directeur musical: M. Eugène Dubuc, maître de chapelle à St-Gabriel.

Causerie: "Notre capital humain", par M. Jean-Baptiste Lanctôt, secrétaire-trésorier du comité de colonisation de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Programme musical exécuté par la chorale Albani, sous la direction de Mlle Marie-Anne Asselin; au piano d'accompagnement, Mlle Gabrielle Allard.

1. Chant: "Le printemps commence", de Février, par la chorale Albani.
2. Solo de piano: "Clair de lune", de Dubussy, par Mlle Jeannette Bonin, élève de Mlle Allard.
3. Chant: "Sérénade", de Gounod, par la chorale Albani.
4. Solo de piano: "La fileuse", de Mendelssohn, par Mlle Jeannette Bonin.
5. Chant: "Meunier tu dors", de Zurfluth, par la chorale Albani.

Causerie sur les ports canadiens

Le discours que prononcera l'hon. M. Duranleau, ministre de la Marine, sur le développement de nos ports, sous les auspices du Young Men's Canadian Club de Montréal, dimanche soir, à 6 heures, sera radiodiffusé par tous les postes du réseau de la Commission canadienne de la Radiodiffusion.

La CCR demain et lundi

DIMANCHE, 29.

2 h.—Fanfare des Grenadiers Guards, sous la direction de J.-J. Gagnier, CKAC, CRCS, CHRC.
2 h. 30—Discours du maire, Ralph H. Webb, de Winnipeg, CRCS, CHRC, CKCH.
2 h. 40—Concert de Montréal, CHRC, CRCS, CKCH.
3 h.—Orchestre symphonique de N.-Y., CRCS, CHRC.
5 h.—Choeur et orhue (Winnipeg) CFCF, CHRC, CRCS, CKCH.
5 h.—L'Hheure Catholique, CHRC, CRCS.
6 h.—Discours par l'hon. Alfred Duranleau, ministre de la marine sous les auspices du Young Men's Canadien Club, de Montréal, CFCF, CHRC, CRCS, CKCH.
6 h 15—Récital d'orgue, CFCF, CHRC, CRCS.
6 h. 30—Nouvelles, CFCF, CHRC, CRCS.
6 h. 35—Les Grenadiers Impériaux, CRCS, CHRC.
7 h. 30—Récital d'orgue CRCS CHRC, CKCH, CHLP.
8 h.—Albert Pratz, violoniste, CRCS, CHRC, CKCH, CHLP.
8 h. 30—Programme d'Ottawa, CRCO, CRCS, CHRC, CHLP.
9 h.—Discours par le Très Honorable R.-B. Bennett pour les oeuvres de charité fédérées, CFCF CHRC, CRCS, CKCH.
9 h. 05—Comédie musicale (Toronto) CFCF, CKAC, CHRC, CRCS.
10 h.—Orchestre du Château Laurier, CHRC, CRCS, CKCH.
10 h. 35—Les chanteurs de St. Mary's, CKAC, CHRC, CRCS.

LUNDI, 30

6 h. 30—Nouvelles, CHRC, CRCS.
6 h. 35—Concert, CHRC, CRCS CKCH.
7 h.—Récital d'orgue: Auditorium Eaton, CHRC, CRCS, CKCH.
7 h. 30—Musique de chambre CHRC, CRCS, CKCH.
8 h.—Programme d'Edmonton, CHRC, CRCS, CKCH.
8 h. 25—Quatuor de voix, CHRC, CRCS, CKCH.
9 h.—Heure de la Gaîté et de la Romance, CFCF, CHRC, CRCS.
10 h. 35—Orchestre de Romanelli de l'hôtel, CHRC, CRCS, CHLP.
11 h.—Programme d'Edmonton CHRC, CRCS, CKCH, CHLP.

Lampes de Radio à 50% d'escompte
Spécial de 3 jours avec présentation de cette annonce
Garantie de 90 jours imprimée sur chaque lampe.

UX 280	.70	UY 247	1.15
UX 245	.70	UY 235	1.05
UX 226	.65	UY 224	1.05
UX 201A	.60	UY 227	.65

Commandes Postales Expédiées
Réparations de radios 50¢
Examen à domicile
Bleury Radio Tubes & Service
56, Ste-Catherine Est
Face Théâtre Français
Montréal LA. 2008

Foire
Les petites annonces dans la "Patrie" sont réellement une foire où se rencontrent acheteurs et vendeurs. Lisez-les et utilisez-les tous les jours. Elles coûtent si peu.



L'Orchestre de la "Patrie"

Demain soir de 9 h. 30 à 10 h., le poste CHLP offrira à ses auditeurs un programme musical exécuté par l'orchestre de la "Patrie" et dont voici les détails:

1—Le retour au pays, ouverture Mendelssohn
2—Chant russe du concerto, opus 29 ..... Lalo
Solo de violon, Mlle Gisèle Williams
3—Extraits de l'opéra "Werther" Massenet
4—Extraits de la comédie musicale "Chu-Chin-Chow", Norton
5—Acclamation, valse, Daldteufel

"The Vortex", le fameux drame de Noël Coward, sera adapté en film par la M.G.M., avec dans le premier rôle féminin Alice Brady.

Coup d'oeil sur la semaine prochaine au poste CHLP

Le poste CHLP offrira demain à ses auditeurs tous les détails de la fête offerte au sénateur Lawrence Wilson à Rigaud. Cette fête qui commencera à 2 h. 30 de l'après-midi sera radiodiffusée dans tous ses détails. Le soir, à 6 heures, on entendra le deuxième acte de "Werther". Dans la soirée, à 8 h. Alberts Pratz, violoniste. A 9 h., le Chanteur de Montparnasse, toujours très goûté des auditeurs, se fera entendre dans un programme de chants variés. A 9 h. 15, revue des événements mondiaux dans le programme "Ainsi va le monde". A 9 h. 30, l'orchestre de concert de la "Patrie" revient charmer ceux qui seront aux écoutes. Puis à 10 h. l'orchestre du restaurant russe Samovar interprétera plusieurs pièces de musique russe.

(LUNDI)

La journée commence à 9 h. 02 par un récital d'orgue exécuté par Buddy Payne, l'organiste réputé du théâtre Palace, accompagné de Christopher Ellis, narrateur. A 10 h., des chansons françaises sur disques. A 11 h. 15, on entendra des extraits d'opérettes et à 11 h. 45, des extraits de comédies musicales. A midi, les femmes auront leur programme régulier d'une heure intitulé "Pour vous Mesdames".

Dans l'après-midi à 1 h. 30, le poste CHLP offre les dernières nouvelles du jour fournies par le journal La "Patrie". A 5 h. 30 vient l'heure du repos.

A 6 h. 15 du soir, l'orchestre de Johnny Laurendeau viendra charmer les oreilles de ses auditeurs avec de la musique de danse entraînante.

A 7 h. 45, des artistes, qui seront en représentations au théâtre Loew's, donneront un programme toujours fort aimé. Cette initiative du poste CHLP rencontre l'approbation de tous.

A 8 h. 30, Alf. & Bernie, les Croon-a-Tune Boys seront au programme et comme d'habitude vous chanteront leurs dernières chansons et vous révéleront leurs dernières recettes culinaires, parfois assez cocasses.

Puis, plus tard, à 11 h. 45, le programme Ainsi va le monde.

(MARDI)

Dans la matinée on entendra des extraits d'opéras, des tangos et de la musique classique. A 12 h. 15, le programme "Pour vous Mesdames". A 1 h. 15, il y aura une causerie par M. R.-S. White, devant le Canadian Progress Club.

Dans la soirée à 7 h. l'heure de la prospérité et à 7 h. 15 le programme Laliberté avec Gaston et Georges. Les "Vive la joie" reviendront à 7 h. 45. Puis Le Rêve, émission de la Maison Dupuis Frères saura charmer tous les auditeurs à 8 h. 30. L'orchestre de concert de la "Patrie", dont les programmes sont toujours excellents se fera entendre à 9 h. Puis à 9 h. 45, Mlle Camillienne Séguin, diseuse, récitera quelques pièces. L'Association des artistes amateurs de la radio, dont le but est de produire au microphone ceux qui ont des aptitudes, sera au programme à 10 h., suivie de l'orchestre du restaurant Samovar. A 11 h. 45 le programme Midnight Melodies au cours duquel on entendra Buddy Payne à l'orgue avec Christopher Ellis, narrateur.

(MERCREDI)

Le poste CHLP commencera ses émissions à 5 h. de l'après-midi le 1er novembre, fête de la Toussaint. On entendra Timothée qui est toujours très amusant. Le célibataire endurci revient au microphone à 7 h. 45. A 8 h. 15, on entendra une causerie par Madeleine. Puis à 9 h. le grand roman radiophonique "L'Auberge de la Forêt Noire", dont les péripéties se déroulent au Klondyke, durant la grande course à l'or en 1896. A 9 h. 30 la Revue Militaire sous la direction du lieutenant Gariépy. A 10 h. 30, le trio de concert de la "Patrie" exécutera plusieurs pièces. On entendra aussi durant ce programme Mme J. Hébert, mezzo-soprano.

(JEUDI)

Dans la matinée, à 10 h., le programme Mêli-Mêlo, comprenant des pièces de musique et de chant variées. A 1 h. 30, les nouvelles du jour, fournies par le journal la "Patrie" puis dans la soirée à 8 h. 30, le Trio Charmant. A 11 h. 30, Lola Peterson et enfin à 11 h. 45, le programme "Midnight Melodies" avec Buddy Payne à l'orgue.

(VENDREDI)

Les auditeurs du poste CHLP entendront à l'heure du réveil, soit à 9 h. 02, Buddy Payne organiste du théâtre Palace, qui jouera les dernières mélodies les plus populaires. Le programme "Pour vous Mesdames", revient à 12 h. 30. Puis les nouvelles fournies par la "Patrie" à 1 h. 30. Dans la soirée, à 7 h. 45, Timothée s'adressera de nouveau à ses auditeurs et admirateurs.

(SAMEDI)

Le programme "Pour vous Mesdames" à midi. Les nouvelles de la "Patrie" à 7 h. 30. Dans la soirée, à 6 h. 45 on entendra un programme unique de joueurs d'harmonica. Ensuite Madame X, la graphologue, sera au microphone à 7 h. 45. Plus tard à 8 h. 30, le violoniste Maurice Zbriger revient au programme avec le numéro "Gypsy Hearts". A 9 h. 30, on entendra le programme intéressant intitulé "Les Apaches". Enfin à 11 h. 45, les Midnight Melodies, avec Buddy Payne à l'orgue et Christopher Ellis, narrateur.

L'HEURE exacte MONTROSE est donnée à CHLP

UN TAG-DAY AUX POMMES



"Didyme" (Ernest Loiselle) et Lucille Turner, inaugurant, samedi dernier, le tag-day organisé par le Club Kiwanis Saint-Laurent. A remarquer l'automobile à vapeur datant de 1888 dans laquelle sont assis ces artistes du folklore On voit aussi à leur côté, quelques membres du Club Kiwanis Saint-Laurent, dont M. Paul Ethier, président, et plusieurs de ses collègues. (Photo la "Patrie").

Si votre radio fonctionne mal..
Mauvaise qualité du son, bruits, bourdonnements, réception faible, manque de sélectivité, déformation ou son arrêts intermittents etc., etc.
Confiez-le sans crainte à nos ingénieurs en radiophonie
Savez-vous que nous ne chargeons que $1.00 pour un examen et un réajustement ordinaire de radio défectueux?
80% DES RADIOS A REPARER SONT DE CETTE CATEGORIE
Si le vôtre ne fonctionne pas d'une façon satisfaisante consultez immédiatement
ROYAL RADIO SERVICE
ASSOCIATION Téléphone CRescent 6385

Important match de football entre Montréal et Rough Riders

LE MATCH KID CHOCOLATE-GHNOULY PASSIONNE L'OPINION DES EXPERTS DE LA BOXE

Le champion du monde poids plume trouvera dans le Roumain, en finale au Forum, mercredi prochain, un adversaire nettement irréductible.

Le monde sportif concentre son attention sur le match Ghnouly - Kid Chocolate, qui tiendra le haut de l'affiche de la grande séance de boxe de mercredi prochain, 1er novembre, au Forum. Graduant la valeur de ses séances pugilistiques, le matchmaker Alex Moore a réussi à arracher aux Américains un "naturel" pour lequel bien des impresarii de l'autre côté des lignes auraient offert une petite fortune. L'extraordinaire demande des services du Cubain, reconnu par la commission athlétique de l'état de New-York, comme champion poids plume de l'univers, fait du combat principal de mercredi prochain, un assaut encore plus imposant, et l'ascension constante de Ghnouly le rend encore plus dangereux pour le champion du monde. Après la mise hors de combat de Al Foreman, par Ghnouly, le pugiliste roumain a annulé avec Roger Bernard, qui est en semi-finale contre Battling Gizzy, mercredi prochain, et il est probablement au point culminant de sa carrière. Le protégé de Gus Wilson réalise qu'une victoire sur le champion est pour lui l'ouverture de toutes les arènes et il est bien décidé de donner, dans ce prochain combat, tout ce qu'il a de meilleur. On verra donc, mercredi, le soir de la Toussaint, un combat acharné où la science le disputera à la force et où la ruse affrontera l'habileté. On n'a pas encore eu l'occasion de voir Eligio Sardinias, pardon "Kid" Chocolate à l'oeuvre, et sa première apparition à Montréal causera sans aucun doute, une véritable révolution dans les cercles de la boxe.

D'après les initiés les plus sûrs, comme ceux de la réserve des billets, les chiffres d'assistance à une séance pugilistique promettent d'être éclipsés, mercredi prochain. Le succès des séances précédentes au Forum fait voir l'engouement populaire quand nos promoteurs donnent au public des spectacles qui valent quelque chose et l'assaut Ghnouly - Kid Chocolate est un de ceux qui agitent le plus l'opinion publique dans le moment.

Ghnouly, sentant toute l'importance de son match, est rendu à Montréal afin, comme nous l'écrit Gus Wilson, de son camp d'entraînement d'Oranseburg, N.Y., de finir son entraînement dans la métropole canadienne.

Ceux qui se sentent attaqués par la déclaration de Roger Bernard, dans un des quotidiens anglais, hier après-midi,—et ils sont nombreux—sont heureux d'avoir mercredi soir prochain l'occasion de voir si réellement Roger a autant de raisons de se dire méconstimé qu'il le prétend. Bernard s'attaque à plus fort gibier qu'il n'a rencontré depuis que que temps quand il entre dans le ring avec Battling Gizzy, de Pittsburg, l'orgueil de Smoky City.

Gizzy, un admirateur du merveilleux Harry Greb, aux jours où Harry dominait les poids moyens, a dans les cinq ans qu'il a passé au ring, réussi à copier le style de son idole. Et quel combat il mène à l'adversaire. Ceux des amateurs qui se rappellent de Harry Greb aux jours où il venait infliger ici à Montréal, à Jack Renaud, la raclée de la carrière du Canadien français, savent avec quelle verve Greb y allait. En Gizzy c'est son sosie qu'ils trouveront.

Et Battling, de Pittsburgh, a plusieurs moyens de prouver sa valeur avant d'entrer dans le ring. Tony Canzoneri, Wesley Ramey, Tony Harrara, Jack Dublinski et tous les autres poids légers d'importance mondiale ont été ses adversaires durant la dernière année; Gizzy ne déchoit pas quand il s'attaque à Bernard car le Canadien français est lui aussi coté avec les lumières de la division.

Pour Gizzy le combat a moins d'importance peut-être qu'il en a pour Roger, c'est qu'il détient une décision sur Bernard en dix rondes à Flint en janvier 1932.

C'est dans l'expérience de Bernard le combat le plus ardu qu'il ait livré. Trois fois au plancher durant les premières rondes, Roger a eu le courage de remonter sur ses pieds et de terminer avec un tel ouragan de coups que la décision rendue était serrée.

C'est un match revanche, sans merci, une guerre à mort que se font Gizzy et Bernard mercredi, et le combat principal entre Chocolate et Ghnouly ne devrait pas présenter plus d'intérêt.

Tommy Rolling, le petit gars de Verdun, se révèle comme l'un des plus dangereux challengers aux autres poids légers de Montréal. La semaine dernière, il a infligé une râclée à Frankie Flore pour lui enlever toute espérance d'attraper un match pour le championnat avec Bobby Lawrence.

Pete Sanstol, le petit éclair blond de Norvège, s'embarquera pour l'Europe prochainement. Il ira en Norvège prendre quelque repos avant de commencer une tournée en France et en Angleterre.

Lorsqu'il aura terminé cette campagne, on dit qu'il a l'intention de tenter sa chance pour un match pour le championnat poids plume avec Kid Chocolate.

Un match de championnat entre Pete Sanstol et Kid Chocolate ici à Montréal serait une attraction de tout premier ordre. Combien d'entre nous n'iraient pas voir une telle rencontre?

Les préposés à la vente des billets au Forum ont déclaré, hier, que la vente des billets jusqu'à date est plus considérable que pour n'importe quel combat depuis plusieurs mois.

Un match qui s'impose pour cet hiver est la rencontre Frankie Martin-Harry Gerson. Tandis que le premier est un poulin de Sam Gibbs, l'autre est sous la gérance de Lou Wyman. A part la rivalité qui existe entre ces deux gérants, la rivalité entre les deux boxeurs suscitera un intérêt sans précédent comme l'un est plein d'expérience et l'autre malgré sa jeunesse possède une ambition qui peut lui faire soulever des montagnes. L'un et l'autre pourraient surprendre l'adversaire.

Mais l'exploit que ne réussira jamais le matchmaker Alex Moore est d'organiser une rencontre entre les deux gérants. La foule y prendrait certainement un intérêt que l'on voit peu dans des matchs professionnels.

Lou Wyman a l'avantage jusqu'à maintenant sur Sam Gibbs comme son poulain. Tommy Rolling l'a emporté sur le poulain de l'autre la semaine dernière au Forum.

Le Canadien dans la ligue Jr.

Le Canadien aura une équipe cet hiver dans la ligue Junior, qui est probablement la plus vieille organisation du genre au monde. La chose a été décidée à l'assemblée tenue hier après-midi à l'hôtel Windsor. Le Saint-François Xavier n'a pas fait connaître sa décision finale au sujet de l'opération d'une franchise dans le même circuit. Les Juniors auront leurs programmes doubles le lundi soir au Forum. Il se peut que la Loyola joue leurs cinq parties "at home" à leur propre stade, rue Sherbrooke Ouest.

Tom Merrigan a été réélu président et Tom Waldron nommé secrétaire-trésorier. Léo Heffernan sera l'arbitre en chef, mais il aura, cet hiver, un assistant pour chaque programme.

Parrott et St-Laurent en tête

TORONTO, 28.—Tard hier soir, le classement était le suivant chez les concurrents des Six Jours, qui finiront ce soir:

	Mil	Trs	Pts
Parrott - St-Laurent	1997	3	577
Letourneur - Lepage	1997	3	344
Van Pempen - Audy	1997	2	112
Saetta - Gladu	1997	1	560
Rush - Beckman	1996	9	565
Burley - Bartell	1196	8	226
Horan - Smith	1996	7	210
Peden- Wissell	1996	6	553

Leitham gagne aux points

Syracuse, N.Y., 28.—Bobby Leitham, de Montréal, a battu aux points Pedro Lorenzo, en 15 rondes, ce soir, Frankie Martin, compagnon de la même écurie que Leitham, a knocknoûté Matty Matheson, à la 2ème ronde.

Avec un bon club



ROGER HEROUX, gérant du club Sills Garage Gagnon Electric, qui a conduit son club au championnat des clubs de 14 à 16 ans. Il sera probablement gérant d'un club de hockey de 18 à 20 ans, cet hiver.

SIMPSON S'INSCRIT DANS LE MARATHON DU PATIN A ROULETTES

Paul Simpson, fameux coureur à longue distance de Elon College, Caroline du Nord, a été le premier à s'inscrire à la course à relais de 15 jours en patins à roulettes qui sera disputée au rez-de-chaussée du Stadium, du 10 au 25 novembre prochains.

Simpson, qui est actuellement à Hamilton, et auquel on avait fait parvenir une invitation, fut un de ceux qui demandèrent que la course soit portée de six à quinze jours. Il avait de plus déclaré dans sa lettre, qu'il avait l'intention de faire le trajet de Hamilton à Montréal en patins à roulettes, si toutefois les conditions de l'épreuve étaient satisfaisantes.

Dès qu'il fut avisé qu'on avait acquiescé à son désir, il télégraphia immédiatement aux promoteurs les avisant qu'étant donnée l'arrivée soudaine de l'hiver, il lui serait impossible d'accomplir son projet et qu'il lui faudrait nécessairement avoir recours au chemin de fer et qu'il s'embarquait immédiatement et arriverait à Montréal dès demain.

Simpson, qui a participé à plusieurs épreuves de courses à pieds, a affiché une rapidité surprenante tant sur la route que sur les pistes. Il est de plus un adepte du patin à roulettes et a déclaré qu'avec une couple de jours d'entraînement, il serait au meilleur de sa condition. C'est pour cette raison qu'il désirait faire le trajet en patins à roulettes, mais il aura amplement de temps pour se reprendre sur la piste qu'on est à terminer pour permettre aux coureurs de s'entraîner.

Plusieurs noms intéressants sont mentionnés pour cette épreuve, bien qu'on n'ait pas encore pu s'assurer de manière définitive, s'ils participeraient à la course. Joie Ray, le fameux coureur américain qui participa à plusieurs de ces épreuves en patins à roulettes, est mentionné comme un concurrent probable. Pete Gavuzzi, fameux coureur de Southampton, Angleterre, sera aussi tout probablement de la partie. Il fut aussi un de ceux qui demandèrent une plus longue épreuve. Sammy Richman, August Fager, Johnny Koucsku, M. C. McNamara, de New-York, sont d'autres coureurs qui se feront la lutte dans cette épreuve. Plusieurs Canadiens français participeront aussi à cette épreuve qui est destinée à fournir un spectacle des plus intéressants.

John Marchand vs Kid Desgroselliers

Ces deux bouillants lutteurs se rencontreront lundi soir dans une trente minutes au gymnase Donat Plourde, 2161 rue Davidson. Nul doute que la salle du gymnase de l'Est sera archicomble car Desgroselliers ne le cède en rien à Marchand pour la brutalité et pour passer outre les règles de la lutte.

Cette rencontre sera précédée par un combat royal entre Alb. Lebrun, Joe Luthar, Paul Desrochers, Pit Langlais et Biff Lafontaine.

Murad Saad rencontrera dans le trente minutes Eldy Samson, et une autre lutte complètera le programme. L'entrée sera gratuite lundi soir.

Ligue de la Montreal Tramways

Cette semaine à la salle Amherst avaient lieu les parties régulières de la Ligue de quilles de la Montreal Tramways, section des Autobus, avec les résultats suivants:

GARAGE

Auclair	322
Newman	286
Martin	270
Murray	341
Castonguay	302

BLANC

Bertrand	294
Boudreault	269
Bergeron	265
Sarre	249
Favreau	337
Garage gagna 2 parties.	

RANGERS

Corbett	285
Walsh	264
Reel	271
Martin	346
David	419

LEYLAND

Gerard	314
Mérineau	276
Hart	294
Olivier	302
Marcotte	379
Plouffe	89
Leyland gagna 3 parties.	

Avec un bon club



W. ST-GERMAIN, qui a terminé la saison en tête des frappeurs de coups de circuit avec un total de 16 en 21 parties, pour le club Sills & Gagnon Electric.

PETE SANSTOL S'EN VA MAIS REVIENDRA ICI EN MARS 1934

Le petit boxeur norvégien passera le temps des fêtes en son pays et se fera opérer pour la vue à Paris en février prochain.

"Je ne saurais trouver de mots assez expressifs pour traduire toute la reconnaissance que je veux témoigner à votre population au cours de mon dernier séjour à Montréal", nous disait hier après-midi Pete Sanstol, le petit boxeur norvégien, qui a fait du Canada sa seconde patrie, quelques heures avant de partir pour New-York, d'où il s'embarquera pour les pays scandinaves, après quelques jours dans la grande ville américaine, à faire des achats et à régler plusieurs affaires personnelles.

On sentait qu'en parlant de la sorte, le sensationnel pugiliste, dont la plus récente victoire sur Bobby Leitham, au Forum, a grandi davantage le prestige, parlait de l'abondance même de son coeur. "Dites bien à vos concitoyens que je me suis senti aussi à l'aise parmi eux que dans mon propre pays, car ils m'ont donné l'illusion, par leur encouragement illimité, que je me battais devant les miens", ajouta le blond petit boxeur.

Mais, qu'on soit sans alarme. Pete nous reviendra. Il sera ici vers le mois de mars 1934. La mastoïdite est chose compréhensible chez l'athlète et, de plus, Sanstol a besoin d'une intervention chirurgicale dans la vue. Il doit la subir en février prochain, à Paris, et c'est de cet endroit qu'il s'embarquera pour revenir en son pays d'adoption.

Sanstol passera le temps des fêtes dans sa famille, en Norvège, mais tout en cultivant le sport en plein air, il ne fera pas de boxe dans son voyage. Accompagné de son gérant, Raoul Godbout, Pete est venu nous bonjourer avant de laisser la Métropole et il partira aujourd'hui ou demain, emportant les meilleurs souhaits de tous les amateurs de la boxe.

Champion des clubs de 14 à 16 ans



Le club Sills & Gagnon Electric, qui a remporté le championnat des clubs de 14 à 16 ans. Gauche à droite: (rangée du haut). J. Leduc, A. Guérin, P. E. Perron, R. Fréchette, Gamache, R. Lussier, Roger Héroux, gérant; en bas: M. David, W. St-Germain, A. Moreau, R. Dion, J. P. Messier, J. P. St-Jean, Mercile et Loiselle ne sont pas sur la photographie.

LES RESERVISTES DU CANADIEN ONT BATTU LES AINES

KINGSTON, Ont., 28.—Les réguliers du club Canadien, avec leur complet alignement, sauf le gardien de buts, Norman Smith opérant pour eux, ont été battus par les réservistes ici, ce soir, par le score de 4 à 2, dans une partie d'exhibition, qui vit les deux équipes se combattre avec une énergie désespérée. Lorne Chabot occupait le filet des "Yannigans", et il déploya une sensationnelle tenue dans ses buts. Les réservistes blanchis dans la première période, firent deux points dans la deuxième et deux autres dans la finale. Les réguliers comptèrent leurs unités dans la dernière période également.

Réguliers: Buts, Smith; défenses, S. Mantha, Carson; centre, Morenz; ailes, Joliat, Gagnon; substituts, Alexandre, Raymond, Mondou, Lesieur.

Yannigans: Buts, Chabot; défenses, Burke, Bourgault; centre Lépine; ailes, Larochelle, G. Mantha; substituts, Godin, Riley, Pelangio.

SOMMAIRE

Pas de point.

Deuxième période

1—Yannigans—S. Mantha (Lépine) 12.00
2—Yannigans—Larochelle .. 18.00

Troisième période

3—Réguliers—Gagnon 45
4—Réguliers—Joliat 3.45
5—Yannigans—Lépine 7.45
6—Yannigans—Burke (Pelangio) 11.35

WINOOKA FINIT BON TROISIEME

LAUREL, Md, 28. — Winooka, le pur-sang australien, battu de décisive façon mercredi dernier, a mieux fait hier lorsqu'il s'est classé troisième dans une course de six furlongs, disputée à la piste locale. Mais on est sous l'impression que ce coursier aurait pu gagner s'il avait été conduit par un jockey américain. Son pilote était Edgar Britt, jockey Australien. Springstell, le favori, gagna tandis que Hope To Do arriva deuxième.

Lutte demain après-midi à Pointe-aux-Trembles

Les promoteurs Legault et Dumont sont heureux de présenter un programme de lutte qui saura plaire aux plus difficiles. Les préparatifs de ces rencontres se dérouleront dans la salle de l'hôtel de ville de Pointe-aux-Trembles. Les promoteurs n'ont rien négligé afin de rendre le spectacle très intéressant.

La rencontre principale opposera l'homme fort de St-Jovite, Armand St-Jean contre Charles Brouillette de Lachine.

30 minutes: Dans cette préliminaire, René Bourgie reconnu par son courage et sa ténacité, mesurera ses forces avec le fougueux Pit Langlais.

20 minutes: Armand Boulay qui a demandé une autre chance des promoteurs afin de prouver ses capacités, reparaîtra dans l'arène locale contre un lutteur non moins redoutable que Cyclone Lecavalier dans la personne de Al Beaulieu.

Avec un tel programme les promoteurs s'attendent à une assistance record. Donc en foule à Pointe-aux-Trembles demain après-midi. A 2 heures précises dans la salle de l'hôtel de ville de cette localité afin de passer un agréable après-midi.

Inf. s'adresser à Maurice Dumont, CAl. 8395 entre 6 et 7 heures.

Ligue de hockey Starr

Lundi soir prochain, à 9.30 heures, chez M. A. E. Saucier, président de la ligue de hockey Starr, 45 a Garnier, grande assemblée à laquelle les clubs sont tous conviés. Il manque encore un club et les équipes désireuses de faire partie de ce circuit, qui jouera encore ses parties le vendredi soir à l'arène Mont-Royal, voudront bien se faire représenter à l'assemblée de lundi soir. Inf. O. Debonville, CHerrier 1823, ou A. E. Saucier, LAncaster 0976.

LE CALENDRIER DU FOOTBALL

Voici la cédule des principaux matches de football pour aujourd'hui:

UNION INTERPROVINCIALE
Ottawa vs Montréal (2.30 p.m.)
Hamilton vs Argonauts.

UNION INTERCOLLEGIALE
McGill vs Western
Varsity vs Kingston.

INTERMEDIAIRE Q.R.F.U.
Section Ouest
Westward vs Ottawa.
McGill vs C.N.R.
Section Est
Sherbrooke vs 57ème Batterie, Québec.

JUNIOR Q.R.F.U.
St-Lambert vs Westward.

INTERMEDIAIRE COLLEGIAL
McGill vs Bishop's.

SENIOR Q.R.F.U.
Sarnia vs Hamilton Cubs.

CORMIER N'IRA PAS A PROVIDENCE, R.I.

Roger Cormier, l'excellent joueur de hockey local, ne sera pas envoyé à Providence, comme nous l'annoncions hier. Passant à notre bureau, dans la soirée, Cormier nous a appris que le club Windsor, avec lequel il jouait l'hiver dernier, l'avait informé qu'il était sur la liste de réserve des Maroons. Il aurait fort aimé avoir sa chance comme bien d'autres, avec le Canadien, ayant même approché il y a quelque temps Léo Dandurand et Newsy Lalonde. Il y maintenant faire des démarches pour être, si possible, envoyé aux "Voisins" de Québec, opérant dans la Canado-américaine. Cormier s'attend d'avoir une de ses meilleures saisons, étant, dit-il, en excellente condition.

Désilets retourne à Stratford, Ontario

STRATFORD, Ont., 28. — Joffre Désilets, le brillant ailier de droite des Midgets de Stratford, Ont., l'hiver dernier, sera encore à son poste cet hiver. L'assurance en a été donnée au club local par Léo Dandurand, directeur-gérant du Canadien, avec lequel Désilets s'est entraîné à Kingston, depuis deux semaines. Dandurand et "Newsy" Lalonde ont été impressionnés par la tenue de Désilets et de Don Heath, mais ils sont convaincus qu'ils ont besoin d'une autre saison chez les mineurs avant de graduer.

Ken Doraty se blesse en pratiquant, hier

KITCHENER, Ont., 27. — Ken Doraty, qui fut le héros de la série mondiale de 1933 au hockey pour le club Toronto contre les Rangers de New-York, est la première fatalité du club de Connie Smythe. Doraty s'est démis le genou en pratiquant hier, lorsqu'il fut bousculé sur la bande par Harold Cotton. Heureusement que, après pansement sommaire, Doraty put revenir sur la glace et reprendre ses activités.

Le Saint-Louis défait le Sainte-Elisabeth

Le club de mo de sable Saint-Louis a battu le Sainte-Elisabeth par une majorité de 18,300 et le club Libéral par 6650 pour la deuxième fois.

Windsor Bowling bat le Regent

Le Windsor Bowling s'est qualifié pour la finale du tournoi provincial de balle molle en battant le Regent dans la troisième partie de leur série, par 5 à 4. La joute dura 19 manches et Jack Dubeau donna la victoire au Windsor par son coup de circuit dans la dixième reprise. La partie donna lieu à un duel entre Kerr et Mayall. Dans l'autre joute, le Farrling réclame sa partie avec l'Ahuntsic vu que celui-ci ne se rendit pas. Chez les Intermédiaires, les Alerts ont gagné la première partie par 13 à 12. Vu la saison avancée, le tournoi provincial finira probablement dans une vaste salle au lieu de se poursuivre à l'extérieur.

DANS LA LIGUE DE CROQUET NATIONALE

Dimanche dernier, avait lieu les parties suivantes dans la ligue Nationale: Le Ste-Marie rendit visite au club National, et triomphe de ce dernier par un score de 4 à 2. Le Mont-Lassalle rendit visite au club Frontenac, et ce dernier remporta la victoire par un score de 4 à 2.

Ste-Marie	VS	National
M. Vlau	1	J. Lizotte 0
A. Latour		A. Casavant
A. Denis	0	J. Paquette 1
J. Ledoux		N. Gignac
J. Gagnon	1	O. Brassard 0
M. Denis		L. Chalifoux
E. Léveillé	1	W. Choquette 0
A. Bélanger		V. Sénécal
S. Gamache	1	G. Masson 0
O. Patenaude		G. Dubois
A. Bissonnette	0	R. Gratton 1
D. Lamoureux		G. Gagnon
Total	4	Total 2

Mt-Lassalle	VS	Frontenac
E. Guimont	0	Jos. Boyd 1
A. Boudrialult		V. Ménard
A. Lamoureux	0	J.P. Tremblay 1
Z. Lagoste		A. Adam
P. Duprè	1	R. Courteau 0
R. Ouimet fils		A. Courteau
E. Palement	0	H. Desaulniers 1
W. Gauthier		A. Rouleau
H. Ratelle	1	E. Dasrochers 0
R. Ouimet, père		A. Laronte
O. Hamel	0	F. Desrochers 1
C. Duplessis		L. Tremblay
Total	2	Total 4

Dimanche prochain, le 29 octobre, le club Frontenac visitera le National, au No 4967 rue Delorimier, et le Mont-Lassalle, rencontrera le Ste-Marie, sur le terrain de ce dernier au No 166 Duvernay.

Tous les amateurs de croquet de la cité et de la province sont invités à ces joutes ainsi que le public en général.

Pour toutes informations s'adresser à M. Achille Adam, fils, 7618 rue Droiet.

Ass. Sportive du Parc Jarry, Section du Gouret

Mercredi soir, avait lieu la première assemblée de l'Association Sportive du Parc Jarry (section du gouret) au chalet du Parc Jarry. Malgré la température inclémente, l'assemblée a été un succès dépassant de beaucoup toute espérance. L'enthousiasme et l'entente, qui ont régné pendant l'assemblée, fut prévoir un succès illimité pour la saison prochaine. L'organisateur est heureux d'annoncer que la ligue de hockey du Parc Jarry possèdera cette année des clubs qui sauront rivaliser avec les clubs de diverses associations. L'organisateur est fier de pouvoir annoncer qu'à l'heure actuelle 20 clubs de toutes catégories ont été signés comme membres et que si les clubs montrent autant d'enthousiasme sur la glace que les gérants en montrent dans l'organisation de la ligue, nous sommes assurés d'un franc succès pour la prochaine saison.

Après la lecture de la constitution les suivants ont été choisis comme membres actifs: Président, M. F. A. Lambert; Président d'honneur, Pèchevin J. A. Léo Papineau; Vice-président, M. C. E. Barbe; Trésorier, M. Léopold Lescarbeau; Secrétaire, M. Léo Berthiaume; Patrons: le Rév. Père Lucien Allard et le Rév. Frère Villeneuve, C.S.V.; Directeurs, MM. Victor Bédard, H. Labonté, Jos Desprès, surintendant du Parc Jarry, D. Lagacé, Henri Laurin, René Lagarde, prof. de l'école St-Vincent Ferrier.

L'organisateur fait appel à tous les clubs qui désirent faire partie de la ligue du Parc Jarry de bien vouloir venir s'enregistrer au plus tôt possible.

Il y aura cinq catégories: Bantam, Midget, Juvenile, Junior et Senior.

L'Association a un bureau d'ouvert à la disposition de ses membres au numéro 151 de Castelneau, où M. Léopold Lescarbeau, en fera un plaisir de fournir toutes les informations. Ce bureau est ouvert les lundi, mercredi et vendredi soirs, de 7 à 9 hrs, téléphone DOllard 0660.

Inf. Léopold Lescarbeau, organisateur, 7752 Lajeunesse ou au secrétaire Léo Berthiaume, 7793 Foucher.

Le Jeu de Sac de Sable

Le Saint-Edouard a brillé par son absence, dans la partie qu'il devait jouer avec le Sainte-Elizabeth Ind.

IMPORTANT MATCH DE RUGBY ENTRE MONTREAL ET OTTAWA

La rencontre des "Wheelers" et des Rough Riders, cet après-midi, au stade Molson, promet d'être le clou de la saison locale. – McGill veut finir en splendeur. – Et les "poil aux pattes", qu'en fait-on?

Nos deux équipes senior de rugby, le Montreal Football Club et le McGill, prennent part cet après-midi à des joutes qui décideront définitivement de leurs chances dans chacune des ligues dont elles font partie.

Les Wheelers, dans le Big Four, rencontrent au Stade Molson, à Montréal même, les Rough Riders d'Ottawa qui, par suite de leur victoire de samedi dernier sur l'équipe de Clarry Foran, se trouvent en tête de la ligue interprovinciale. Huck Welch, le fameux botteur des Wheelers, blessé au cours de la joute à Ottawa, et qui fut dans l'impossibilité de continuer le jeu, est complètement rétabli et reprendra sa position cet après-midi. Ce handicap auquel les nôtres eurent à faire face samedi dernier n'existe donc plus, et, l'entraînement spécial que Foran a fait suivre à ses hommes toute la semaine durant, afin qu'ils soient en mesure de recevoir parfaitement les passes de Perina, sera une autre source d'encouragement pour les partisans des Wheelers.

En dépit du fait que l'abondante chute de neige de mardi soir a pratiquement empêché nos joueurs de suivre leur entraînement ordinaire sur le champ, ceux-ci n'ont cependant pas perdu leur temps, et Foran a déclaré hier que ses hommes sont prêts à rencontrer les Rough Riders et à leur arracher une victoire qui leur permettra de se placer à nouveau sur un pied d'égalité avec l'équipe de la Capitale.

McGILL A HAMILTON

Frank Shaughnessy et ses étudiants ont reçu hier après-midi les souhaits des leurs à la gare, au moment où ils partaient pour Hamilton où ils rencontrent leurs adversaires de samedi dernier, les Mustangs de l'université Western Ontario. La victoire de 10 à 6 qu'ils remportaient en cette occasion leur a mis du coeur au ventre, et Shaughnessy est convaincu que ses hommes répéteront leur geste.

Il est vrai que Don Young, capitaine de l'équipe du McGill, et Richert, au savant botté, seront encore absents par suite des blessures dont ils souffrent malgré les soins de Harry Himes, leur soigneur, mais la présence à l'arrière de Westman et de Larry Byrne devrait suffire à insuffler aux Maillots rouges la confiance qui leur est nécessaire pour réussir le plan de Shaughnessy qui veut encore remporter trois parties de suite dans la ligue intercollégiale et finir la saison en splendeur, ne serait-ce que pour donner un glorieux démenti à ceux qui ont dit que McGill perdait de son prestige dans le domaine athlétique.

UN IMBROGLIO POSSIBLE

A supposer, — et c'est le résultat que nous prévoyons, — que les Wheelers remportent la victoire sur les Rough Riders, et que les Argonautes de Toronto défassent les Tigres de Hamilton, cet après-midi, et que, samedi prochain, — chose encore très plausible, — les Wheelers rencontrent une défaite à Hamilton tandis que les Argonautes prendraient une victoire sur les Rough Riders, à Toronto, la situation deviendrait fort compliquée dans le Big Four, puisque trois équipes seraient alors sur un pied d'égalité; Ottawa a actuellement trois victoires à son crédit, Montréal, deux victoires et une défaite, Argonautes, une victoire et deux défaites; avec les résultats, tels que prévus ci-dessus, chacune de ces équipes compterait trois victoires et deux défaites, et des joutes de détail deviendraient nécessaires pour décider du championnat.

Nous ne pouvons nous empêcher de souhaiter à Clarry Foran et aux siens que leur victoire d'aujourd'hui sur les Rough Riders se répète à Hamilton, samedi prochain, et qu'ils s'assurent ainsi du championnat du Big Four.

CHEZ LES PROFESSIONNELS

Notre équipe de professionnels du rugby, dont les joutes du dimanche au stade de la rue Delorimier paraissaient devoir être une attraction hebdomadaire pour les amateurs du sport, a fui notre ville pour des cieux meilleurs; il semble, du moins c'est ce que l'on a dit, que notre climat n'est guère propice pour le rugby, que les sautes brusques de température, comme celle que nous venons d'avoir, créent des dangers pour les joueurs, dangers que les promoteurs ne tiennent pas à couvrir de leur responsabilité.

Et nous qui croyions que le rugby est un jeu offrant des attractions particulières pour ceux qui ont du poil aux pattes, tant chez le spectateur que chez le joueur?

On nous permettra bien de faire remarquer que les conditions climatériques ne comptent guère pour les amateurs qui joueront encore ici, en dépit de la pluie, de la neige ou du beau temps, jusqu'à la fin de novembre au moins.

Enfin, puisqu'il en a été ainsi décidé, résignons-nous à ne revoir nos joueurs professionnels de rugby qu'au début de l'été prochain quand reprendront à l'Arena les séances de lutte de MM. Riopel et Letourneau.

PEM.

LIGUE DES POSTES

Voici la position des clubs de la ligue des Postes, et les résultats des dernières joutes au Central:

	G.	P.
Hochelaga	9	3
Westmount	9	3
Secrétariat	8	4
"N.-D. de G."	7	5
Administration	7	5
Station "H"	6	6
Dépêches	6	6
Ville	3	9
Station "N"	3	9
Hochelaga "B"	2	10

Station "H"

Anderson	93	78	127	298
Mongeon	98	160	102	360
Deslauriers	115	90	105	310
Harrison	91	92	97	280
David	101	105	97	303
Total	498	526	528	1552

Ville

Laberge	111	118	92	321
Beaudoin	77	86	103	266
Caron	88	92	77	261
McLean		84	81	165
Montcalm	109	80	71	260
Jeneau	62			62
Total	447	467	421	1335

Station "H" gagne 2 parties.

Hochelaga "B"

Cusson	77	73	93	243
Guivremont	85	79	118	282
Pelletier	92	87	75	254
Proulx	72	105	104	281
Cheuinard	84	120	119	323
Total	427	477	511	1435

Westmount

Martin	90	104	104	298
Etaïer	103	107	113	323
Lapointe	100	136	116	352
Fortier	82	94	124	300
Benoit	96	120	95	311
Total	471	561	552	1584

Westmount gagne 3 parties.

Administration

Laporte	136	112	166	414
Laurendeau	83	98	109	290
Gervais	93	115	113	321
Guérin	100	152	175	427
Rousseau	197	106	93	396
Total	491	583	656	1732

Station "N"

Perd par défaut.
Administration gagne 2 parties.

Dépêches

Durrett	92	80	101	273
Delcourt	91	91	113	295
Delahaye	143	94	120	357
Brisebois	79	94	99	272
Dummy	75	75	75	225
Total	480	434	508	1422

N.-D. de Grâce

Lebourdais	87	118	122	327
Désautels	80	106	120	306
Blackburn	85	77	80	242
Bergeron	123	93	80	295
Pilon	104	93	104	301
Total	479	487	506	1471

Dépêches gagnent 2 parties.

Hochelaga

Vermette	101	103	110	314
L'Abbé	113	111	113	337
Ouellette	104	119	124	347
Maille	135	146	130	411
Gauthier	126	102	113	341
Total	559	581	650	1870

Secrétariat

Fafard	86	97	113	296
Roy	141	90	107	337
Coulombe	118	97	155	370
Guiol	115	136	139	390
Barbeau	87	117	129	333
Total	547	546	679	1772

Hochelaga gagne 2 parties.

LE CHAMPION INTERMEDIAIRE DE LA PROVINCE



Le club Carl Stohn, champion intermédiaire de l'association provinciale de baseball: Debout (gauche à droite) O. Robitaille, sec.-trésorier; W. O. Lewis, patron; Pat Mitchell, centre; Alphonse Bazinette, champ gauche; A. Beauregard, 2e but; A. R. Thompson, vice-président; R. Dupuis, champ droit; Leslie Green, scoreur; A. Casavant, gérant; Carl F. Stohn, président, Walter Walsh, entraîneur. A genoux, (gauche à droite) A. St-Onge, arrêt-court; S. "Lefty" Auger, lanceur; A. Legaré, 1er but; J. Bousquet, instructeur; E. Bissette, 3e but; Pete Courtemanche, substitut; U. Auger, receveur.

La forte équipe du Laval des Rapides Jr



Le club de balle molle Laval des Rapids Jr., ainsi que les deux arbitres, le publiciste, le pointeur et le gérant du club.

STADIUM
15,000 pieds de bois franc à
LA PLUS GRANDE
PATINOIRE
A MONTREAL
OUVERTE TOUS LES JOURS
MARDI PROCHAIN
HALLOWEEN
Bal masqué, magnifiques prix

ADMISSION 10c

LES VAGABONDAGES SPORTIFS DE JAKO LE PETIT REPORTER



LE JEU D'ECHECS



Par Charles Robillard

Une personne n'ooltient d'un piano que la dissonnance: une autre des sons harmonieux. La faute n'en est pourtant pas au piano.

La vie est ainsi remplie de discorde et d'harmonie.

Si on l'étudie bien, on y trouve le beau côté, si non, on n'en voit que la laideur.

Toutefois, le bâtme n'en est pas à la vie.

Il en est ainsi des Echecs: la partie peut être pénible et fatigante, si le joueur fait des mouvements irréfléchis, mais le contraire arrive, si le même joueur analyse scientifiquemen tous ses mouvements. Il n'en est pourtant pas de la faute de l'échiquier et des pièces.

LE TRAITE

Dixième leçon

Cette leçon comporte une revue générale non détaillée des neuf premières leçons déjà parues. Aux amateurs de remarquer que les points principaux et surtout de la plus haute importance, concernant le jeu des Echecs, seront donnés dans cette revue et ce dans le seul but de rappeler aux lecteurs et aux amateurs qui ont suivi le traité depuis le commencement, que l'occasion leur est fournie encore une fois d'implanter en eux ce noble jeu des Echecs.

Conseils.

Avoir toujours présente à l'idée, en jouant, cette maxime de Saint-Amant: "Si je ne suis pas le meilleur joueur le saurai-au moins perdre comme un gentilhomme".

Echiquier.

Tableau de 64 cases, divisé en deux camps de 32 cases chacun.

Pièces.

32 pièces, 16 dans le camp noir et 16 dans le camp blanc, 2 Rois, 2 Dame, 4 Tours, 4 Cavaliers, 4 Fous, 16 pions.

Position.

Valeur des pièces.

Le Pion: 1 pion.
Le Cavalier: 3 pions.
Le Fou: 3 1-2 pions.
La Tour: 5 1-2 pions.
La Dame: 3 Tours et 1 Fou.
Le Roi: sa valeur est nulle, sa mort est la fin de la partie.

Annotage.

Roi: R
Fou du roi: FR
Cavalier du roi: CR.
Tour du roi: TR.
Pion du roi: PR.
Pion du fou du roi: PFR
Pion du cavalier du roi: PCR.
Pion de la tour du roi: PTR
Dame: D.
Fou de la dame: FD.
Cavalier de la dame: CD.
Tour de la dame: TD.
Pion de la Dame—PD
Pion du fou de la dame—PFD
Pion du cavalier de la dame—PCD
Pion de la tour de la dame—PTD

Marche des pièces:

Roi—Un pas à la fois dans tous les sens.

Dame—Même marche que le roi mais elle se rend d'un bout à l'autre de l'Echiquier.

Tour—Marche en avant et en arrière en ligne droite, sur les cases parallèles et perpendiculaires dans toute l'étendue de l'Echiquier.

Fou—Suit la direction des diagonales en demeurant sur sa couleur.

Cavalier—Marche d'abord une case comme la tour, ensuite une case comme le fou, en s'éloignant toujours de la case de départ. C'est la seule pièce qui puisse sauter par-dessus les autres.

Pion—Marche verticalement toujours en avant et d'un seul pas; au point de départ, il fait ad libitum un ou deux pas. Pour prendre, il va diagonalement à droite ou à gauche. Arrivé à la huitième et dernière case de la verticale le Pion ne peut rester pion; il doit se transformer en telle pièce à choisir: Dame, Tour, Fou ou Cavalier

On dira:
Etoile du Roi.
Ravonnement de la Dame.
Equerre de la Tour.
Lorgnement du Fou.
Fiozice du Cavalier.
Trident du Pion.

Abréviations:

Roque—Le petit roque.
Roque TD—Le grand roque.
+—Echec au Roi.
+d.—Echec à la découverte.
++—Echec double en spécifiant les deux.
(.)—Joué à
+M—Echec et mat
!—beau coup ou coup fort
?—mauvais coup ou coup faible
X—prendre
E.P.—en passant
X-E.P.—prendre et mettre échec X et mat—prendre et mat
=—pion devient
D.N.—dame nouvelle
d (à la droite d'un pion)—pion doublé
1—a prise sur

Remarques:

Le droit de prendre en passant n'appartient qu'au pion.

Le cavalier est la seule pièce qui peut sauter pardessus les autres.

En opposition les deux rois sont toujours séparés par une case.

Il est obligatoire de prendre une pièce ennemie s'il n'y a pas d'autre mouvement à faire.

La manière de prendre une pièce, consiste à enlever cette pièce et à en prendre la place.

Toutes les pièces, excepté le pion, prennent comme elles marchent.

Aucune pièce ne peut occuper la place d'une autre pièces ennemie sans prendre cette dernière.

A SUIVRE A LA PROCHAINE LEÇON

PARTIE DE MAITRES

Cette partie du Pion Dame fut jouée au tournoi de Milan

Blancs	Noirs
M. Monticelli	S. Boselli
1 P-4D	C-3FR
2 C-3FR	P-4D
3 P-4FD	P-3R
4 C-3FD	F-2R
5 F-4FR	Roque
6 P-3R	P-3FD
7 D-2FD	CD-2D
8 P-3TD	P-3TD
9 P-2TR	PD X PFD
10 F-X PFD	P-.CD
11 F-2R	P-4FD
12 PD X DFD	C X PFD
13 P-4CD	CD-2D
14 Roque TR	F-2CD
15 TR-1D	T-1FD
16 C-5R?	C-4D!
17 C 3D X C	T X C
18 D-2D	D X C
19 P-4R	F-3FR
20 P-5R?	D-3FD
21 PR X F	C X F
22 F-1FR	P-4R!
23 PFR X PCR	T-1FD
24 T-1R	C X PCR
25 Abandonne.	

NOIRS



BLANCS

NOUVELLES ETRANGERES

On lisait dans La Stratégie que le monde des Echecs venait de perdre un de ses brillants maitres dans la personne du Dr A. G. Olland. Né en 1867, le maitre hollandais est mort subitement en jouant sa dernière partie contre Hamming, dans le tournoi national de La Haye.

Le Dr E. Lasker est actuellement à écrire un livre sur la psychologie du jeu des Echecs.

Le maitre autrichien R. Spielmann est sorti victorieux du match de six parties contre le maitre suédois G. Stoltz, par le résultat de 4 gagnées, 1 nulle et l'autre perdue.

M. Flohr est vainqueur du tournoi de Scherieningen, suivi par Bogoljubow, Maroczy, Felderchoff et Landau.

Dans le tournoi, championnat d'Angleterre, Mir Malik, Sultan Kahn s'est classé bon premier. Dans le même tournoi, section féminine, Mlle Fatima a remporté les honneurs.

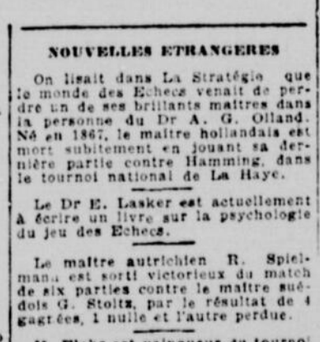
Le Dr Max Euwe, vien tde gagner le tournoi de Netherlands, Hollande, sans perdre une seule partie.

LES COURTES PARTIES

Gambit du Cavalier — Roi, par A. R. Meek.

BLANCS	NOIRS
1. P-4R	P-4R
2. P-4FR	PXP
3. C-3FD	P-4D?
4. C-3FD	PXP
5. CXP	F-5CR
6. D-2R	FXC?
7. C-6FR double échec et mat.	

PROBLEME No 9
Par M. E. Pradignat
Noirs: 6 pièces



Blancs: 5 pièces
Mat en 5 coups.

MAXIMES ET CONSEILS

Exigez sans miséricorde aucune, que l'adversaire respecte tous les points de la règle, mais vous ne le pouvez raisonnablement que si vous en donnez l'exemple. Aux Echecs pas de concessions. Un moyen simple d'obtenir l'observation rigide de la règle, c'est d'intéresser la partie. C'est aussi le meilleur expédient pour faire accepter un avantage au plus faible qui vous provoque.

Nacceptez pas de l'adversaire un échiquier ni des pièces qui seraient par trop différents de l'ordinaire.

Variez vos débuts surtout contre le même adversaire.

Si vous avez perdu ne dépenesez pas le temps à montrer comme quoi vous pouviez facilement gagner. Vous en ferez meilleur emploi en battant à votre tour.

G. GAUDET VS P. CHABOT

Cette partie fut jouée dimanche le 24 octobre 1933, lors de la simultanée donnée par M. G. Gaudet, ex-champion de Montréal, à l'Iberville.

DEUX CAVALIERS

BLANCS	NOIRS
G. Gaudet	P. Chabot
1. P-4R	P-4R
2. C-3FR	C-3FD
3. F-4FD	F-2R
4. Roque	P-3D
5. P-3TR	C-3FR
6. P-3D	P-3TR
7. C-2TR	C-4TD
8. F-3CD	CXF
9. PTXP	F-3R
10. P-4FR	PXP
11. PXP	P-4D
12. P-5R	C-2D
13. P-4D	P-4CR
14. C-2R	P-4FD
15. P-5FD	PXP
16. PXP	Roque
17. C-3FR	F x P
18. CXF	D-2CD
19. P-4C	P-3FR
20. CXP	DXF
21. T-3FD	PXP
22. PXP	CXP
23. C-4D	TXT
24. DXT	D-3CD
25. T-1D	T-1FR
26. D-2R	C-6FR+
27. R-2C	CXC
28. D-3R	DXP
29. DXC	D-8FR+
30. R-2T	D-7FR+
31. DXD	TXD
32. R-2C	TXP
33. Abandonne.	

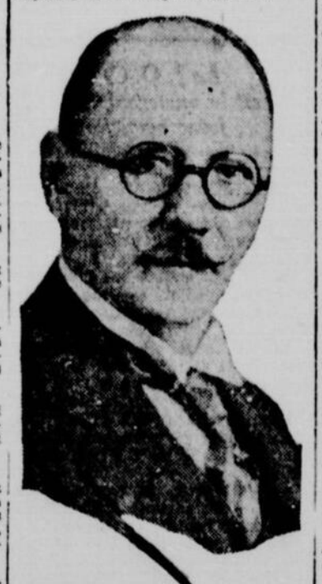
GALERIE AUX DEVOUES

HENRI DELCELLIER

Né à Beziers, France, en 1882, M. Henri Delcellier, s'adonna à la musique dès son bas âge. Il étudia à côté d'Alexandre Luigini, sous Léon Jehin. Plus tard, il devint chef d'orchestre au Théâtre Municipal d'Angers; au Grand Théâtre des Arts à Rouen; au Théâtre de St-Nazaire; à l'Opéra de St-Malo; au Grand Casino de Paris ainsi qu'au Théâtre des Variétés.

Accompagné de son collègue Louis Hasselmans, il vint à Montréal et fonda la Montreal Opera Co. Il retourna en France faire son service durant la grande guerre, puis revint à Montréal en 1919 et donna une saison d'opéra au Monument National, un an, après il fonda, tout en devenant chef-directeur, La Philharmonie de Montréal.

A l'instar des grands musiciens, des compositeurs, il passa toujours ses moments libres à jouer au noble jeu d'Echecs, ayant été membre, pendant plusieurs années, du club Philidor de Paris, il eut maintes fois l'occasion de mesurer ses talents de joueur contre plusieurs maitres européens au Café de la Régence.



M. HENRI DELCELLIER, Premier-Conseiller et fondateur du club d'Echecs Le Parisien, membre de la Ligue des Echecs de Montréal.

NOUVELLES LOCALES

Notre ex-champion montréalais, M. G. Gaudet a de nouveau montré ses talents de joueur en donnant une simultanée contre seize des forts joueurs amateurs des différents clu de Montréal, à l'Iberville, dimanche dernier. Inutile de dire que le résultat fut tout à son honneur.

Le tournoi du Montreal Chess Club est commencé et un nombre considérable de joueurs y prennent part.

M. C. Germain a donné une simultanée au club Hoch.-Maisonneuve, malgré son âge avancé, notre brillant joueur montréalais a su faire valoir ses qualités en battant la majorité de ses adversaires.

Le Parisien, recevait samedi dernier la visite de M. F. Payette, finaliste du grand tournoi mineur de 1933.

CLUB HARMONIA

Président, J. Schneider: Vice-prés. A. Teichgraber; Secrétaire, J. Wilt; Gérant, A. Schaljo. Local: 1173 rue Drummond. Tél. LA. 9706.

Classe "A": A. Schaljo, capitaine; H. Schwartz; B. Blumin, champion de Montréal; E. Brisebois; Jos Schneider; A. Koch; D. Lejain.

Classe "B": J. Stolz; A. Schwartz; L. Epstein; W. Simon; A. Simonsen; O. Ellmanveri; S. Jankoviak; H. Jaster, Jr; H. Meyer; H. Wats; O. Haag; O. Firi.

Classe "C": A. Teichgaber; T. Schade; O. Bergman; A. Schneider; A. Boehm; A. Giers; M. Nelker; A. Ricker; W. Schmitt; R. Dietrich; W. Liberkerr; E. Hoffman; W. Jedliezker; A. Brodfuehrer, A. Erchorn.

LES REGLEMENTS

Article 4.

Si l'on est convenu de lui faire avantage d'un pion ou d'une pièce, et que l'on ait oublié de le faire en commençant, il sera au choix de celui au préjudice duquel cet oubli aura été fait, de continuer la partie ou de la recommencer.

Lorsque par suite d'irrégularités la partie doit être recommencée, le trait ne change pas.

Article 5.

Dans les parties à but, le trait, c'est-à-dire le droit de jouer le premier, se tire d'abord au sort et devient ensuite alternatif, quand même les parties seraient remises. Le trait appartient à celui qui fait avantage d'une pièce.

Article 6

Celui qui a le trait prend les pièces blanches.

Article 7

Si l'on fait avantage du Pion, on doit donner celui du Fou du Roi. Celui qui reçoit avantage de plusieurs traits ne peut en user qu'à la condition de ne pas dépasser la moitié de l'Echiquier.

LES ECHECS ET LA MEDECINE

Le Dr E. Olivier disait qu'un confrère, le Dr Nédelec a récemment publié un article dans lequel il conseillait aux malades, et particulièrement aux nerveux, la pratique des échecs, comme un moyen thérapeutique qui constitue une véritable cure pour ceux qui ont ou qui croient avoir à se plaindre de leur santé. Que dire alors des malades chirurgicaux, principalement des blessés osseux, qui restent parfois de longues semaines à l'extension ou dans un appareil plâtré.

Ayant eu, pendant la guerre, à diriger un centre de chirurgie osseuse, au Mont des Oiseaux, j'y fondai parmi les officiers qui y étaient en traitement, l'Echiquier du Mont des Oiseaux, et chaque jour plusieurs tables voyaient pousser "les bouts de bois".

La cure d'échecs alternait aussi avec la cure de soleil, et sans vouloir prétendre la première aussi indispensable à la guérison des fistules osseuses que le second, je reste persuadé qu'elle contribuait fortement au maintien du moral de nos blessés en les préservant du cafard et du découragement. J'ai toujours regretté, pendant mon long séjour dans les hôpitaux de l'Assistance Publique que le jeu des échecs n'y soit pas plus connu et pratiqué.

J'ai vu très souvent jouer aux Dames, jamais aux Echecs. Il y aurait, de ce côté, un effort de propagande à faire qui pourrait amener de nombreux adeptes au noble jeu.

Je m'associe donc au confrère Nedelec pour recommander aux blessés, principalement aux blessés osseux, les Echecs qui abrégeront leur temps d'immobilisation et accélèreront la consolation en leur donnant belle humeur et santé morale.

REPONSES AUX PROBLEMES

PROBLEME No 7

Blancs	Noirs
1. D X P+	R X D
2. F 3 R+	R x F
3. D 3 FR+mat	

PROBLEME No 8

Blancs	Noirs
1. T 5 CD	R 5 D
2. T 4 C+mat	

ICI DIAGRAMMEau pau pauau DIAGRAMME dans le texte

Victoire du Carrière et Sénécal, Limitée

Le club de petites quilles Carrière & Sénécal, Ltée, a remporté une autre victoire aux dépens du Salon Gervais, mercredi dernier au Plaza M. A. St-Jean, du Salon Gervais, et O. Lemieux et D. Corbeil, du Carrière & Sénécal, Ltée, se distinguèrent.

Salon Gervais				
St-Jean	134	158	206—	498
Poulin	91	112	122—	325
Boisseau	114	132	129—	365
Lalande	126	107	121—	358
Gervais	129	131	111—	371
Total	594	635	695	1944
Carrière & Sénécal, Limitée				
Corbeil	145	144	137—	426
Legault	126	103	130—	359
Way	102	143	111—	359
Cado	136	143	107—	386
Lemieux	104	152	202—	458
Total	613	685	687	1985

Ligue Montreal Refrigerating

Cette semaine avaient lieu à la salle Amherst les parties régulières de la Ligue de quilles Montreal Refrigerating Storage, avec les résultats suivants:

Bleu		Rouge	
Beaupré	288	Chaput	269
Kirby	321	Douglass	346
Favert	277	Morgan	301
Corbeil	313	Johnson	379
Rousseau	232	Coste	277

Bleu gagna 2 parties.

Faits curieux dans le monde entier



LA LUTTE ET LA BOXE A GRAND'MERE

GRAND'MERE, 28. — Une intéressante séance de lutte et de boxe eut lieu récemment en notre ville laquelle avait été organisée par le promoteur local M. Fred Villemure. Cette séance fit salle comble car nos amateurs locaux voyaient à l'oeuvre le fameux champion poids léger du monde Eugène Tremblay contre Albert Lemay, notre populaire lutteur local et champion de la Vallée du St-Maurice. On sait que ces deux lutteurs s'étaient déjà rencontrés il y a vingt ans au parc Sohmer à Montréal et qu'ils firent combat nul de 90 minutes. Cette rencontre était de deux dans trois, limitée à une heure et il va sans dire que tout le monde a vu à cette dernière séance de la vraie lutte car les deux adversaires ont travaillé ferme pour remporter les honneurs de la soirée. Tremblay prit une chute sur Lemay après 23 minutes alors que Lemay prit sa revanche en tombant Tremblay après 20 minutes et le combat se termina nul. Lemay s'est révélé un véritable athlète à cette rencontre car il avait affaire à un homme d'expérience, doué d'une force prodigieuse. A la fin du combat Lemay a lancé un défi à Tremblay qu'il sera prêt à rencontrer n'importe où, à Montréal, à Grand'Mère ou ailleurs pour un combat de deux dans trois à finir pour décider du championnat des poids léger. Lemay s'engageant à réduire son poids à 135 lbs. Tremblay accepta sur le champs et alloua jusqu'à 138 lbs à notre compatriote. Si cette rencontre a lieu comme nous l'espérons nous sommes assurés qu'elle fera sensation car Lemay ambitionne ce titre et nous sommes certains qu'il fera l'impossible pour le conquérir.

En semi-finale, Roland Brousseau rencontrera Sam Chuck dans un combat limité à 45 minutes. Malgré toutes ses "grimaces" et ses scènes de désespoir trop de fois répétées Brousseau a été déclaré vainqueur par l'arbitre, car Sam Chuck n'a pas voulu continuer la lutte prétendant qu'il s'était blessé en luttant.

A la boxe, Pancho Rivard, de cette ville, a eu la décision en sa faveur sur Bob Young, de Montréal. Deux combats de boxe eurent aussi lieu en préliminaires alors que Roland Normandin et Almanzar Vennes firent match nul dans un combat de trois rondes de deux minutes et Puckles Lamarche et Ben Normandin annulèrent également dans un combat de deux rondes de deux minutes.

M. Villemure annonce qu'une dernière séance de boxe et de lutte professionelle aura lieu en cette ville le 8 novembre prochain alors que d'intéressants athlètes seront au programme.

LIGUE SWIFT CANADIAN

Cette semaine à la salle Amherst, avaient lieu les parties régulières de la ligue de quilles Swift Canadian avec les résultats suivants:

Primes		Red Steers	
McGuire	248	Mercier	298
McSweeney	353	Lorrain	61
Bouchard	165	Lalande	251
Kennedy	368	Guilbeault	327
Ryan	308	Fitzgerald	252
		Duchesneau	207

Red Steers gagna 2 parties.

Silver Leafs		Brookfield	
Recchie	281	Yorke	272
Richard	273	McKee	248
Sabourin	289	Sundries	382
Deschamps	228	Wray	203
Caterman	256	Zimmer	284

Silverleaf gagna 2 parties.

Bonaventure No 1		Vendeurs Bonaventure	
Goddard	220	Vincent	310
Plouffe	306	Beauchamps	162
Calliege	178	Bouffard	246
Lirette	334	Blanchette	147
Beswick	226	Brosseau	330
Lallemand	294	Goudreault	194

Bonaventure No 1 gagna 3 parties.

Vigoro		Empires	
Blondeau	253	Matte	219
Gagnon	334	McDonald	211
Johnson	264	Swish	255
Dummy	202	Segal	309
Dummy	215	Fogg	295

Empire gagna 2 parties.

Jewels		Delicos	
Beauvais	252	Bresseaux	215
Lamb	297	Larose	308
Romace	302	Lamoureux	277
Belleville	319	Gaston	224
Leaver	232	McGregor	230

Jewels gagna 2 parties.

Vreams		Classic Cleanser	
McCullum	167	Marcotte	256
St-Onge	161	Hébert	236
Mercier	350	May	332
Leduc	348	Oxford	214
Leblanc	308	Durand	202
Guilbeault	156		

Vreams gagna 3 parties.

Leblanc roula 163 pour une partie simple, et Mercier, 398 pour 3 parties.

PARTI D'HUITRES A L'ABORD-A-PLOUFE

Grand parti d'huitres, le 28 octobre, chez Elzéar, à l'hôtel Laval, à l'Abord-à-Plouffe, sous le patronage de MM. J. Filion, M.P.P., Liguori Lacombe, ex-député et Wilfrid Lorrain, maire.

Apportez vos outils

DANS LA LIGUE DUPREX

Voici les résultats des parties de quilles de la ligue Duprex, disputées le 25 octobre au Amherst Bowling Recreation:

COTONS				
DuBerger	90	70	88	248
Gaudette	117	97	78	292
Maurice	96	61	98	255
Larichelleu	82	86	84	252
Lefebvre	74	77	54	205
Létourneau	74	84	116	274
Total	533	475	518	1526
JOUETS				
Cyr	110	112	99	321
Fournier	76	66	95	237
Lachapelle	149	84	100	333
Leduc	96	74	83	253
Brassard	89	77	80	246
Séguin	88	111	141	340
Total	608	524	598	1730

Jouets gagnent 3 parties.

QUINCAILLERIE				
Gingras	86	133	80	299
Trudeau	53	66	70	189
Bélanger	75	86	115	276
Levesque	105	71	74	250
Payette	89	107	86	282
Charbonneau	50	98	105	253
Total	458	561	530	1549
RECEPTION				
Malo	70	69	91	230
Pilon	60	88	76	224
Major	87	45	73	205
Vadeboncoeur	34	45	69	148
Dummy	50	66	70	186
Trudeau	90	128	123	341
Total	391	441	502	1334

Quincaillerie gagne 3 parties.

MERCERIES				
Jeannotte	71	85	57	213
G. Gagné	79	138	100	317
Leprohon	95	102	96	293
Laplerre	102	104	106	312
R. Gagné	70	94	86	250
Harvey	52	84	56	197
Total	474	607	501	1582
ENTRETIEN				
Racicot	103	69	90	262
Bernard	89	77	77	243
Gauvreau	84	82	70	226
Carrielle	60	72	70	202
GiroUard	70	80	53	203
Archambault	91	85	83	259
Total	506	466	437	1409

Merceries gagnent 2 parties.

ARGENTERIES				
Dummy	103	101	103	309
Dummy	111	106	111	328
Larose	114	119	121	356
Beaillard	96	102	98	296
Comtois	118	127	192	447
Total	554	562	625	1741
BUFFET				
Massé	112	112	112	336
Barolet	84	112	94	290
Blain	106	110	123	339
Lauzon	144	163	124	431
Gingue	157	85	172	414
Total	603	581	629	1813

Buffet gagne 3 parties.

ETOFFE				
Therrien	89	82	162	333
Beaudoin	103	118	92	313
Raymond	109	99	137	345
Dubois	136	133	87	356
Boisjoly	137	143	145	425
Total	574	575	614	1763
BUREAU				
Paradis	139	121	113	373
Latraverse	110	119	143	372
Gill	100	105	154	359
Grenier	104	128	99	332
St-Denis	133	126	178	397
Total	586	599	618	1833

Bureau gagne 3 parties.

Section féminine

VAISSELLE				
Mlle Brossard	64	86	150	
Mlle Denis	50	66	116	
Mlle Bertrand	49	91	140	
Mlle Gagnon	34	58	92	
Mlle Laroche	58	56	114	
Mlle Hudon	47	63	110	
Total	402	420	722	
SOIES				
Mlle Trudel	77	52	158	
Mlle ThiVierge	102	91	193	
Mlle Brien	42	30	72	
Mlle Ethier	60	51	111	
Léger	51	56	107	
Ledoux	88	79	167	
Total	420	389	869	

Chaque club gagne une partie.

PATRONS			
Mlle Bouchard	61	111	172
Mlle Chevalier	51	67	118
Mlle Moreau	52	59	111
Mlle D'Amour	73	68	142
Mlle Champagne	122	69	191
Mlle Sénécal	65	63	128
Total	427	435	862
PEINTURES			
Mlle Méthot	77	84	161
Mlle Garièpy	41	40	81
Mlle Beaulieu	33	51	84
Mlle Morache	70	75	145
Mlle Beauprè	44	52	96
Mlle Gélinas	64	84	148
Total	329	386	715

Les Patrons gagnent 2 parties.

CAFETERIA			
C. Belhumeur	92	83	175
B. Audy	64	66	130
E. Leblanc	99	74	173
O. Hudon	69	80	149
N. Laforest	84	62	146
J. Belhumeur	97	105	202
Total	505	470	975
DRAPERIES			
Mme Dion	50	72	171
G. Lafleur	81	108	189
G. Côté	69	75	144
R. Guyon	71	71	142
A. Provost	78	82	160
E. Delarochelle	72	62	134
Total	400	470	870

Cafeteria gagne une partie et annule l'autre.

LIGUE DES POSTES

Cette semaine à la salle Amherst avaient lieu les parties régulières de la ligue de quilles des Postes, section de nuit, avec les résultats suivants:

Canadien		National	
Lapointe	347	Grallion	244
Lavallée	220	Guyon	253
Deguise	342	Routhilliers	309
Masson	340	Curadeau	70
Guilbeault	267	Chartrand	237
		Robert	290

Canadien gagna 3 parties.

Royal		Maroon	
Barry	373	Ostigny	298
Turgeon	385	Fafard	337
Montmetit	220	Séguin	317
Roy	221	Olivier	416
Marin	173	Ouimet	332
Dummy	83		

Maroon gagna 3 parties.

Ligue Dominion Oil Cloth

Cette semaine, à la salle Amherst avaient lieu les parties régulières de la ligue de quilles Dominion Oil Cloth avec les résultats suivants:

FELTOL	
Rifile	369
Laverdure	292
Howell	279
Bérubé	852
Wylie	319
CORK	
Walter	290
Payette	370
Paul	264
Payette	367
Brisebois	319
Cork gagna 2 parties.	
OILCLOTH	
Donachey	356
Bricault	291
Dagenais	297
Vallée	317
Schlières	389
BURLAP	
Dalpé	290
Goulet	262
Dummy	276
Dummy	293
Therrien	318
Olcoth gagna 3 parties.	
JASPE	
Bélanger	330
Richard	358
Crevier	81
Ampleman	314
McKercher	424
Laverdure	102
LINOLEUM	
Leprade	331
Chamberland	287
Vézina	260
Dionne	290
Roy	337
Jaspe gagna 2 parties.	
MARBOLEUM	
Lawrie	136
Descampiain	164
Shumaker	330
Pilon	327
Tingman	292
Viau	202
SANITILE	
Turcotte	225
Dagenais	309
Charbonneau	445
Dupont	340
Voukirakie	309
Sanitile gagna 3 parties.	
INLAID	
Lessard	379
Boné	246
Dumesnil	317
Garièpy	364
Lafrenière	390
REXOLEUM	
Dummy	246
Dionne	399
Vézina	319
Lévesque	409
David	325
Rexoleum gagna 2 parties.	
BATTLESHIP	
Proulx	309
Marcil	321
Granger	366
Ouellette	294
Tingman	344
MONOTILE	
Eccleston	166
Dubé	134
Comtois	387
Granger	370
Bélanger	426
Roberges	196

Monotile gagna 2 parties.

A. Bélanger roula la plus forte partie simple avec 180, Charbonneau pour 3 parties: 445.

Balle à la Volée à la Palestre

Lors d'une assemblée, tenue récemment, à la Palestre Nationale, rue Cherrier, la section de la balle à la volée décidait de former une ligue intérieure, comme par les années passées. Cette ligue comprendra quatre équipes. Toutes celles qui désirent faire partie de cette ligue, sont priées de communiquer avec Mlle Martineau, à la Palestre, ou bien de s'inscrire sur la liste qui est affichée dans la salle de culture physique. Cette ligue inaugurera sous peu, ses activités.

LES ETOILES DU CLUB DE BASEBALL ST-BRUNO IND.



La forte équipe de balle Saint-Bruno Ind. qui a connu une exceptionnelle saison.



SPÉCIALISTE
des maladies de l'homme et de la femme. Maladies Sexuelles, Urinaires, Vénériennes Affections du sang et de la peau.
CLINIQUE PRIVÉE
Dr M. CARON
Coin St-Denis et Ste-Catherine
Tél: HA. 9482

—C'est pour seconder les réactions généreuses qu'apparaît cette page. Elle veut rallier les forces jeunes et leur claironner le bon combat.
JOSEPH PARE, S.J.

LA PAGE DES JEUNES

—Ne rougis pas de ta foi: vingt siècles en ont vécu, et tout ce que l'humanité produit de bon s'appuie sur elle.
RENE BAZIN

Historique de la Palestre Nationale.

L'historique de la Palestre Nationale constitue un récit passionnant.

L'institution fut assaillie dès son berceau par les épreuves. MM. J.-P. Pigeon, J.-G. Duquette, X.-L. Caron, R. Dumouchel, J.-N.-O. Ledoux, R. Grothé, R. Rolland, P. Cardinal, J. Ainey, H.-F. Lauzon, hommes courageux et patriotes, avaient conçu l'audacieux projet de doter la métropole d'un véritable temple canadien-français de l'athlétisme. Leur patriotique dessein devenait bientôt une réalité. On décidait en 1914, de commencer la construction de l'immeuble projeté.

Malheureusement, la guerre vint bouleverser toute cette organisation naissante. Au milieu de difficultés et d'embarras de tous genres l'entreprise avançait mais si lentement qu'elle ne fut terminée qu'en l'an 1918.

L'immeuble coûtait à l'épargne canadienne-française près de $500,000. Nous pouvions être fiers de notre nouvelle institution. Elle était magnifiquement aménagée. C'était un actif de plus au service de nos compatriotes.

La construction s'était effectuée dans des conditions difficiles. Les étapes administratives devaient être aussi pénibles. Le coût imprévu de l'entreprise, les difficultés d'après-guerre, des charges fixes trop onéreuses obérèrent le budget de l'oeuvre.

Les embarras financiers ne furent jamais définitivement écartés. Durant douze ans, les dévoués directeurs du National firent face avec courage à une situation désespérée. La crise actuelle accentua cette chancelante condition.

En 1931, les choses s'aggravèrent à un tel point que la faillite devint imminente. Déjà des étrangers jetaient un regard de convoitise sur cet immeuble si bien construit et si parfaitement aménagé.

Les jeunes dirigeants de l'A. C. J. C., au courant des difficultés extrêmes du National, ne voulurent pas rendre stériles tous les efforts et tous les sacrifices passés ni voir subir à notre race un autre échec et un autre affront.

Au mois d'août 1931, la population canadienne-française apprenait avec surprise et enthousiasme que l'A. C. J. C. s'était porté acquéreur de la Palestre National avec le noble et patriotique dessein de sauver l'oeuvre menacée.

Les jeunes dans un sursaut d'énergie extraordinaire, fouettés par leur pauvreté et les besoins pressants de l'heure, se jetèrent dans la fournaise corps et âme.

Les premiers mois de la jeune et nouvelle administration furent des mois de fébrile activité. Tous avaient à coeur de sortir le char de l'ornière. La tâche était presqu'herculéenne. Des résultats inespérés qui tenaient presque du prodige, furent bientôt obtenus. En l'espace d'un an, les jeunes de l'A.C.J.C. conquérant l'opinion publique, annoncaient qu'ils avaient réussi ce tour de force de liquider les obligations de l'ancienne administration du National, de réorganiser au prix de $45,000, les départements intérieurs de la Palestre au point d'en faire le club sportif le mieux aménagé du Canada, d'inscrire sur leurs listes d'abonnés au-delà de cinq mille membres, d'assumer le paiement de leurs propres dettes, d'assurer enfin la consolidation de la structure financière de l'immeuble.

Les jeunes ont donc payé largement de leurs personnes. Joyeusement ils ont été à la peine au bénéfice d'une oeuvre nationale d'hygiène, morale et physique.

N'est-il pas légitime aujourd'hui qu'ils demandent au public un généreux concours qui ne saurait leur être refusé?

La Palestre Nationale organise actuellement une campagne d'abonnements de membres qui doit se terminer le 25 novembre prochain.

Tous les ans, le Y.M.C.A., le Y.M.H.A., le Y.W.C.A., le M.A.A.A., organisent avec grand succès des campagnes identiques.

Le National est la seule institution sportive canadienne-française qui puisse rivaliser avec ces clubs étrangers.

Pourquoi ne réussirions-nous pas là où les autres triomphent?

Pourquoi notre présente campagne d'abonnements ne serait-elle pas un succès lorsqu'une oeuvre comme la nôtre a le droit de compter sur la généreuse collaboration de tous les Canadiens-français?

Jeunes gens et jeunes filles, dames et messieurs, de toutes les classes et de tous les milieux encouragez donc la Palestre. Visitez ce palais de sports. Inscrivez-vous membres.

Ce faisant, vous aiderez une oeuvre patriotique et sociale. Ce faisant, vous pourrez vous rendre à vous même un immense service, puisque vous pourrez bénéficier des avantages multiples qu'offre un club comme celui de la Palestre.

En devenant membre du National, s'ouvrent devant vous les portes d'un immeuble luxueux, propre, distingué.

Pour vous et à votre service vous trouverez des instructeurs compétents, empressés, des employés courtois.

Tous les départements sportifs sont là: ils vous invitent. Avez-vous des préférences? Vous avez l'embarras du choix. Tous les sports intérieurs en vogue ont leur place à la Palestre.

Aumônier



M. L'ABBE E. LAFOREST, aumônier diocésain de l'U.C.C., et aumônier régional de l'A.C.J.C., du diocèse de Nicolet.

Vous êtes un adepte de la natation? N'hésitez pas. Plongez dans cette piscine éclatante en sa toilette de calcaire immaculée. Apprenez à nager. Cette science est si utile, voire même nécessaire. Suivez les cours de sauvetage. Jouez au polo aquatique dans cette eau si limpide qui circule continuellement et que purifient les filtres les plus modernes.

Vous êtes trop gras. Vous sommeillez à faire du ventre. Vous n'avez jamais l'occasion de suivre des exercices physiques. Venez vite dans notre immense gymnase. Suivez les cours de culture physique si pratiques et si hygiéniques qui se donnent tous les jours à 5.30 p.m. et 8.30 p.m.

Reposez vos nerfs fatigués. Prenez une douche réconfortante.

Allez, vous avez besoin de distractions? Jouez au badmington, au ballon au panier, à la balle à la volée, à la balle au mur, au ping-pong, au squash, au billard, aux quilles, au tennis. Luttez. Boxez. Vous désirez des jeux moins violents? Le bridge, les échecs, les dames, les cartes vous attendent.

Et tout cela pratiqué dans une atmosphère de saine camaraderie, dans des salles spacieuses, propres et aérées.

En plus vous trouverez dans le club des vestiaires commodes, un service exceptionnel de casiers, des salons richement meublés, des restaurants invitants, un ascenseur rapide, une salle de spectacles des plus coquettes.

Nous affirmons que nous sommes actuellement le club sportif le mieux organisé et le plus populaire de la métropole. Venez visiter cette fameuse Palestre Nationale. Venez vous convaincre vous-même de la richesse des lieux, de la parfaite organisation de cette institution.

Les portes du club vous sont largement ouvertes, prêtes à vous accueillir.

Bienvenue à tous à la Palestre.
RODOLPHE GODIN,
Président de la Palestre Nationale

Des pages pour tous, grands et petits.

J'ai devant moi, la biographie de **Philippe-Auguste Lavallée** par l'abbé Ovide Dolor Simard; un livre que l'on voudrait plus volumineux tant l'intérêt ménagé dans tous les chapitres tient en haleine jusqu'au bout.

Les traits de plumes qui illustrent ces pages en sont un titre suffisant de réclame et cependant la forme n'est si soignée que pour aller de pair avec le sujet qui comporte à lui seul des agréments irrésistibles.

L'auteur déroule devant les yeux édifiés une vie faite de petits traits dont l'ensemble s'unit pour tracer la physionomie d'une grande âme. Né dans un siècle d'orgueuil et d'ambition, Philippe-Auguste Lavallée ne se révèlera pas à son entourage par des faits éclatants, des records d'austérités, mais à l'instar de Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus, de Guy de Fongalland, de Gérard Raymond, il poursuivra sa petite vie bien uniforme et bien égale en apparence et qui, malgré la façon normale de se roduire, recélera un mysticisme dont l'intimité divine reste inédite à la vertu commune.

L'anonymat dans la sainteté, voilà semble-t-il, la formule de son perfectionnement spirituel. Il sera de ces âmes d'élite que souvent l'on coudoie tout en les ignorant, malgré la secrète attirance qui nous porte vers elles. Quand leur grand caractère est mis à jour, on demeure tout surpris de l'avoir ignoré.

Les Oblats de Marie-Immaculée se devaient de posséder quelque temps cette âme si noble et si près d'e ciel que celui-ci ne put bien vite, hélas, résister à la tentation de la prendre à la terre. Philippe-Auguste était novice alors et n'avait que vingt-deux ans.

L'ambition du jeune homme prédestiné s'affirme de façon exemplaire. "Etre un modèle en tout". Non pas de ces modèles comme l'on s'en figure quelquefois: des manières de momies confites de dévotions avec pour apanage de leur ascétisme une raideur de madone en bronze. La dévotion d'Auguste Lavallée est avant tout la dévotion du devoir; le devoir à la chapelle, le devoir en classe et le devoir sur la cour.

Certes, il fera plaisir à plusieurs de constater que ce modèle était un ami du jeu, et fervent des sports. Il déployait en récréation une activité débordante; mettre de l'entrain, était son mot d'ordre.

Pour ceux à qui il n'agréerait pas de se figurer un petit saint dans l'essoufflement d'une partie de tennis, l'auteur nous le présente dans la salle de musique, penchant son front inspiré sur un instrument à cordes. Sa main y voltige avec passion et dans une passe souple et allègre semble chercher jueque dans leur profondeur les fibres les plus intimes de l'âme pour les émouvoir et les faire vibrer d'accord avec tout ce qu'il y a de plus suave dans la musique.

Faut-il ajouter, pour que la peinture soit complète, qu'à ses qualités ennoblies par la vertu, Philippe joignait la noblesse de la poésie... Alors que lui manquera-t-il pour lui mériter la sympathie des jeunes? Rien en vérité, et même, plusieurs, j'en suis sûr, se sentiront émus jusqu'aux larmes à la page de l'agonie, à l'instant où parents, maîtres et frères du noviciat réalisent tout le prix du trésor caché et voudrait le disputer à la mort. Mais un peu plus loin, une croix noire nous apparaît et l'auteur s'y arrête pour poser cette question: "Cette croix grandira-t-elle, ouvrira-t-elle de larges bras qui embrasseront de vastes contrées? Y aura-t-il sur sa tombe plus de fleurs qui répandront leur parfum bien au-delà du champ étroit où il repose?"

Que chacun réponde et que chacun connaisse ce petit saint de notre siècle pour que tous l'aiment.

Gérard BROUSSEAU,
du Cercle Mgr Gauthier
de l'A. C. J. C.

Réunion des directeurs d'avant-gardes.

Samedi, le 28 octobre, à 2 h. 15, aura lieu à la Palestre Nationale, la réunion annuelle des directeurs d'avant-gardes du diocèse. Le président d'honneur sera Monseigneur Anastase Forget, directeur de l'Action catholique, à Montréal. Cette année, le Comité Régional a confié à trois religieux de grande expérience dans la direction des avant-gardes la tâche d'exposer les moyens les plus efficaces de rendre intéressantes et fructueuses aux enfants les séances dans leurs groupes. Le révérend Frère Albert, directeur de l'avant-garde Saint-Pierre, parlera des méthodes d'étude adaptées aux enfants; le révérend Frère Bernard, de l'avant-garde Richard (Verdun), dira comment il faut promouvoir l'action, en particulier l'action apostolique parmi les jeunes; enfin le révérend Frère Roméo, de l'avant-garde Saint-Etienne, nous renseignera sur le fonctionnement des croisades eucharistiques. Il y aura allocution par le révérend Père Paré, s.j.; Monseigneur Forget donnera les conclusions et les directions appropriées à cette réunion. Sont cordialement invités, non seulement les directeurs d'avant-gardes mais tous ceux qu'intéresse la question de l'éducation des jeunes dans les écoles de Montréal.

Les qualités d'un véritable chef jociste.

Toujours à l'avant-garde quand il y a du travail; au service de la jeunesse ouvrière vingt-quatre heures par jour; plein de générosité et d'esprit de sacrifice. Un chef qui se souvient continuellement de ses DEVOIRS et qui rappelle rarement ses DROITS. Un chef qui ne répète pas vingt fois chaque jour, ses titres ou sa valeur ou son dévouement. Un chef toujours prêt à servir mais qui ne se décide jamais à se faire servir. Un chef qui sent tellement que la jeunesse ouvrière descend rapidement qu'il ne perd pas une minute pour empêcher la chute ou pour relever! Un chef qui n'hésite jamais quand la JOC lui demande quelque sacrifice. Un chef qui est toujours au poste, qui est lui-même le premier à suivre les directives qu'il donne! Un chef qui se fait suivre, mais qui n'est jamais près à suivre... Un chef vaillant, zélé, ardent que les jocistes admirent précisément parce qu'il ne se dévoue pas pour être admiré, félicité, remercié! Un chef qui possède toutes les qualités de l'apôtre du Christ, voilà ce que la jeunesse ouvrière a le droit d'attendre des dirigeants jocistes et voilà ce que les dirigeants jocistes s'efforceront de réaliser parfaitement durant 1933-1934.

Un chef conscient de ses responsabilités, comptant sur le Ciel pour obtenir le succès de son apostolat mais se souvenant des paroles de l'Evangile: "Aide-toi et le Ciel t'aidera". Se servant souvent de l'expérience des autres et surtout n'oubliant jamais de se servir de la sienne! Un chef au jugement sûr et solide; un jugement qui éclaircit les situations embrouillées ou délicates et qui fait trouver les solutions qui sauvent! Un chef qui pense toujours avant d'agir, de décider ou de conseiller! Un chef qui comprend qu'il n'a pas le droit d'agir sottement puisqu'il travaille pour Jésus! Un chef qui ne recule devant aucun sacrifice pour compléter sa formation. Un chef qui souvent consacre du temps à lire, à étudier, à se documenter. Un chef assez intelligent pour travailler à son propre perfectionnement en se souvenant qu'il est responsable de son âme à lui avant d'être responsable de l'âme de ses camarades de travail. Un chef, reconnaissant à son Créateur de lui avoir donné une intelligence. Un chef soucieux de la mettre au service de son Dieu et de ses semblables. Nos dirigeants le deviendront: CHEF VRAIMENT, puisqu'il ne s'agit pas du tout d'avoir la charge, la responsabilité pour devenir chef; il faut avant tout au vrai chef: ACQUERIR DES QUALITES.

Acéjistes maskoutains en congrès

Dimanche dernier se tenaient dans la coquette ville de Saint-Hyacinthe les assises de la 17e convention régionale de cette région.

Malgré la température plutôt mausade, un grand nombre d'acéjistes assistèrent aux différentes réunions qui eurent lieu dans la spacieuse salle du séminaire.

Après la messe, la séance d'étude s'ouvrit sous la présidence active de M. Jacques Bousquet. M. le chanoine J.-B.-O. Archambault président d'honneur, souhaita dès le début de la réunion, la plus cordiale bienvenue aux congressistes.

Après quelques mots du président actif, les secrétaires de chaque cercle de la région donnèrent en quelques minutes un aperçu succint mais précis de leurs activités, ce qui permit de constater que tous les cercles de la région font un travail réellement fécond, au triple point de vue: piété, étude et action.

Après la lecture du rapport, très au point sur les nombreuses activités du Comité régional eurent lieu les élections. M. Lucien



M. PAUL DUBUC, représentant du comité central de l'A.C.J.C.

Beauregard, avantageusement connu dans toute l'A.C.J.C. fut élu président du Comité régional.

Pour terminer cette première réunion, le dévoué aumônier du Comité régional transmit aux congressistes les mots d'ordre de Son Excellence Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe.

En ce qui regarde la piété il demande de bien faire à l'avenir le signe de croix. Tant qu'à l'étude les acéjistes de la région doivent spécialement s'intéresser au sujet proposé par le Comité central: la restauration régionale. Ils doivent aussi étudier une question très importante de nos jours "La Justice". Enfin pour l'action, M. l'abbé Dubuc dit qu'il faut s'occuper activement de la souscription en faveur du collège Mathieu.

Après un délicieux dîner servi dans le réfectoire du Séminaire, les membres se dirigèrent de nouveau vers la salle de réunion, non sans avoir visité quelque peu le séminaire. La chapelle qui plus spacieuse que beaucoup d'églises, est un réel chef-l'oeuvre d'architecture d'un style gothique pur.

Au début de la réunion, de l'après-midi M. Bailey de la région de Sherbrooke et M. Lucien Bolleau, président du Comité régional de Montréal, adressèrent la parole. Ensuite le représentant du Comité central, M. Paul Dubuc, donna les mots d'ordre de son Comité. Il insista sur la pratique de la retraite fermée par les acéjistes. Il dit aussi quelques mots sur le sujet d'étude de l'année, en notant que le complément logique de l'enquête sur la restauration régionale est une exposition de la Petite Industrie. Cette initiative peu coûteuse attire l'attention du public sur ce mouvement et fait avantageusement connaître le cercle qui l'organise.

Ensuite M. Lucien Beauregard, nouveau président du Comité régional, fit une allocution. Il montra par une comparaison fort heureuse que chaque acéjiste doit s'intéresser activement à son Association sans quoi aucun mouvement important ne peut être entrepris.

M. Alexandre Guay, président du cercle Girouard, présenta ensuite le président d'honneur de cette séance Son Excellence Mgr Desmarais, auxiliaire de Saint-Hyacinthe, qui donna de précieux conseils aux jeunes gens dans une causerie très appréciée de l'assistance.

Après avoir expliqué ce que c'est qu'un apôtre, Son Excellence remarque que "s'enrôler dans l'A.C.J.C. c'est devenir apôtre."

Un apôtre doit être un conquérant qui fait d'abord sa propre conquête pour pouvoir faire ensuite celle de Dieu. La retraite fermée est le moyen tout indiqué pour atteindre ce but. Enfin, le véritable apôtre cherche à faire la conquête des autres par une action efficace.

Les jeunes gens ne doivent pas être des peureux, esclaves du respect humain. Ils ne doivent pas être de la catégorie des bras croisés, car "c'est déjà mal agir que de ne pas faire le bien."

Le jeune homme réellement apôtre connaît le rôle de l'église et a des convictions solides. Il est toujours prêt à agir avec élan et enthousiasme pour les bonnes causes. Il a assez d'énergie pour ne pas reculer devant l'effort.

M. l'abbé Dubuc, aumônier régional, remercie Son Excellence et tira les conclusions du congrès.

Il y eût ensuite salut solennel du T. S. Sacrement à la chapelle du Séminaire.

Ce congrès démontre une fois de plus que la région de St-Hyacinthe est très active et sait bien faire les choses.

L'audace du bien doit égaler celle du mal.

Les sociétés de St-Stanislas ayant appris qu'une partie de blé d'Inde "humide" (la partie, pas le blé d'Inde!) devait avoir lieu et que des personnages suspects devaient y être, individus réputés pour chanter des chansons dégoutantes, décident de s'y rendre. Ils achètent leurs billets, se munissent d'un imposant paquet de Chansonniers jocistes et pénètrent dans la salle. Tout le monde mange ou boit. Leur entrée passe inaperçue. Nos jocistes mangent à leur faim et attendent patiemment les événements. Quelques chansons passent, elles sont gaies et propres. Nos gars répondent aux couplets. Puis un dégoutant commence un sale couplet, il ne peut le finir. Nos jocistes entrent dans le bal et lancent un des chants jocistes, ils passent des chansonniers. Tout le monde entonne avec les audacieux, le couplet. Quel succès, et toute la veillée. Il s'est répété. Pas une chanson écoeurante qui ne fit pas rougir son interprète, pas une chanson jociste que les personnes présentes manquèrent d'applaudir. Tout le monde demandait ce que c'était la JOC. Est-il nécessaire de mentionner que beaucoup l'avait appris avant de quitter la salle.

La J. O. C. est la sauvegarde du jeune ouvrier.

Le certificat d'études étant passé, sa pauvre maman malade et son père é, uisé, le petit gosse, qui allait avoir quinze ans, décida de se faire ouvrier.

Oh!... Il n'était pas bien fort lui-même... pâlot, avec de grands yeux bleus qui lui mangeaient la figure.

Mais le courage ne lui manquait pas. Et il se réjouissait d'apporter sa première paie à la maison.

D'avance, il voyait la tête heureuse de papa et de maman quand, pour la première fois, il sortit de sa poche une poignée de billets:

—Voilà pour mettre du beurre dans les épinards!... ou: Voilà pour faire bouillir la marmite!...

La vie est belle!...

Quant au choix du métier, l'enfant n'hésitait pas un instant.

Il avait horreur des métiers du fer, qui sont durs et rendent souvent les hommes pareils.

Mais il aimait les métiers du bois et l'odeur parfumée des copeaux. Souvent, il allait, par plaisir, chez le menuisier de sa rue, et lui demandait la permission de raboter.

Et même c'est par ce patron-là qu'il fut admis dans une grande entreprise de menuiserie.

Quelle joie!... Déjà il se figure les meubles jolis qu'il va faire!... Et, plus tard, devenu bon ouvrier, il s'installerait à son compte, dans une banlieue parisienne... Il s'y marierait gentiment... Il aurait une vie familiale, indépendante et campagnarde...

...Le rêve!...

La veille de son entrée, papa et maman allèrent lui acheter une casquette, un bourgeron, un tablier, etc.

Et son aumônier de patronage, le rencontrant ainsi équipé, s'écria:

—Mon vieux Jacques, on dirait que tu n'as fait que ça toute ta vie!...

Et c'était un peu vrai... Toute sa vie, il avait rêvé de cette heure-là.

Son arrivée dans l'atelier fit sensation.

Il y avait là une trentaine d'ouvriers, braves gens, pères de famille et qui, parlant peu, travaillaient, chacun à son établi.

Ils regardèrent avec sympathie le nouveau venu, qui avait l'air d'une jeune fille.

Jacques apprit, ce jour-là, le nom des outils; il scia, huila, ramassa les copeaux, fit chauffer la colle.

Ce premier soir, il allait tranquillement s'en retourner chez lui, quand un grand, assez "chaloupant", lui dit, d'une voix grasse:

—Viens avec moi, espèce de gosse, je te paie l'"apéro"!...

Jacques hésita... Mais deux autres surgirent:

—Allons, viens, le petit... Il faut absolument qu'on te "dessale"...

Alors, on s'installa à une terrasse de cabaret.

De cet apéritif, Jacques se souviendra toujours.

Elevé entre papa et maman, puis l'école paroissiale, il ne savait rien de ce qu'on appelle "la vie".

Ou plutôt il la voyait, cette vie, honnête, intéressante, affectueuse, artistique, féconde, pour lui surtout, qui avait, parmi tant de métiers, choisi le beau métier du Christ.

Ce soir-là, trois ouvriers s'ingénièrent à salir tout le bleu que ce petit avait dans la tête et dans le coeur.

Conversations graveleuses, plaisanteries lourdes sur la religion et sur les femmes... théories inattendues sur le travail et ce "singe" détesté qu'on appelle le patron... tout y passa.

—...Ainsi, aujourd'hui, mon petit, tu as beaucoup trop travaillé... Il s'agirait de ne pas gâter le métier, hein?

Et, comme l'enfant s'étonnait, les autres répétaient avec acharnement:

—Faut bien qu'on te dessale!

—Me dessaler...? Je ne suis pourtant pas un cochon, moi!...

Il s'en alla, tout triste, le jeune Jacques... le long des rues populaire.

Il avait l'impression que son rêve... son beau rêve, gisait là, à ses pieds....

Ne pouvait-on plus aujourd'hui être ouvrier, tout en restant propre...? marcheur à l'étoile...? bon chrétien...? ami du brave abbé de son patronage?

Il fallait donc, pour paraître fort, sortir des gros mots, jurer, lire des saletés, et en faire...?

Tout de même!...

Et des éclairs de révolte passaient dans les grands yeux de l'enfant.

Le lendemain, à l'atelier, ce fut toute une joie de raconter complaisamment l'apéritif de la veille... l'étonnement du gosse... ses joues qui, subitement, flambaient, ses protestations timides: "Non! ce n'est pas possible!... Ce n'est pas bien ce que vous me racontez là..."

Et encore, on ne lui avait pas administré la forte dose... Ah... si on lui avait dit tout!...

Et le mot abominable revenait: "Car il faut absolument le dessaler ce gamin-là!..."

—...C'est-à-dire: il faut absolument le pourrir, comme vous, vous êtes pourris!... s'écrie tout à coup une voix vibrante, indignée, derrière un établi...

Qui vient donc de parler ainsi...?

Qui l'a jeté, le cri de la protestation?

Oh!... ce ne sont pas les anciens. Braves gens, ils se sont tus comme se taisent, hélas! la plupart des braves gens. Au fond, ils désavouaient ce viol d'une âme d'enfant. Mais ils laissaient faire... "Pas d'histoires!..." La formule de toutes les lâchetés.

Celui qui vient de protester, c'est un jeune... Dix-huit ans... le front haut... les yeux clairs...

Il est là, à son établi, une varlope à la main. Et, sans peur, il regarde l'atelier, bien en face.

Et, tout de suite, sa protestation devient féconde... Elle divise cet atelier en deux; ceux qui approuvent son attitude et ceux pour lesquels la grossièreté est, paraît-il, la nécessaire atmosphère de tout ouvrier conscient et organisé.

Mais le jeune homme n'est pas menuisier pour rien! Il a une belle et rude cheville pour tous les trous; et, ce soir-là, les malandrins n'ont pas le dernier mot.

—C'est un sale Jociste!... conclut l'un d'eux.

—Oui et non!... riposte l'autre. Je ne suis pas sale, précisément parce que j'ai l'honneur d'être jociste... Attrape!...

En sortant, le petit Jacques se blottit contre son protecteur:

—Qu'est-ce donc qu'un Jociste?

Le grand jeune homme lui répond:

—Viens aujourd'hui, après-dîner, tu auras la meilleure réponse.

Et Jacques trouva un groupement d'une vingtaine de jeunes ouvriers tous fiers, tous hardis, tous entraînés, déjà à la bataille et qui, les mains tendues, accueillirent la nouvelle petite recrue.

C'est alors que l'enfant connut vraiment sa première joie ouvrière. La réponse à sa question, il l'avait dans la vue de tous ceux qui l'entouraient.

Oui, on pouvait être ouvrier, et propre, et distingué, et chrétien, et marcheur à l'étoile!

Les gros mots, les jurons, les plaisanteries faisandées, les filles, là, comme partout, restaient la tare.

Jacques retrouve ici la lumière de son idéal, et il se sent un peu honteux d'avoir douté, dès le premier tunnel.

Mais, aujourd'hui, des mains loyales ont serré les siennes.

Il n'est plus seul sur le champ de bataille de l'atelier.

Aussi, le lendemain, la casquette d'ouvrier fièrement sur le front, il rentra au milieu des établis.

Les braves gens peuvent se taire, et les autres rugner...

L'enfant désarmé, il sent grandir en lui la force. Il s'appuie sur ceux qui ont étudié et compris la grandeur de leur foi... sur ceux qui gardent la flamme, sur ceux qui deviennent le nouveau ferment de cette généreuse pâte ouvrière, falsifiée si souvent par des mains maudites...

Il est JOCISTE!

PIERRE L'ERMITE.

Au Quartier Latin

par Louis-René Lagacé

OU ÇA N'A FAIT QUE GUEULER

Trois heures, samedi, Parc Viger.

Temps sombre d'automne: le soleil a "foute" le camp derrière les nuages, tel un bourgeois derrière sa porte pour ne pas montrer sa figure épanouie.

Les arbres, efflanqués comme des petites vieilles sèches se regardent surpris de voir d'autres gens que les graves lecteurs de feu Spartakus, citoyens aux barbes hirsutes et à vêtements en chicane avec le fer à repasser, grands mangeurs de sandwiches devant Dieu et devant les hommes.

Ils sont cinq mille étudiants et collégiens pleins d'enthousiasme. Ils sont cinq mille jeunes aux poumons solides qui découvrent fièrement une luette vibrante sur le bord de leur grand gosier.

En chantant ils enfilent Saint-Hubert; ils suivent leurs drapeaux qui claquent, comme pour se réchauffer et portent, d'une poigne solide, des pancartes innombrables qui clament leur détresse.

La chaussée est remplie de curieux et de curieuses qui les regardent en souriant. Oh! il n'y a rien comme une jolie femme pour donner du coeur au ventre à des étudiants...

"Et vogue la gualée: Allâmes jusques à bastiment à grandissime entrée; là stoit cy-assembley moult jeunes escholiers bruyans, babillans, braillans, fabriolans, raillans, jouans, chantans, hurlans, gaudissans ainsy que gentes damoiselles bien formées et bien naturées qu'on dist estudier aussi (or proporsition d'agréer demoiselles eust été déclarée en Sorbonne scandaleuse autant que saulgrenue)".

On craignait les étudiants ce soir là et on avait même fermé la clinique LAURIER!!....

Mais les étudiants savent être de gentilhommes quand il est temps et ils l'ont prouvé.

OU ON VOIT UN SOURIRE DE "FLIC"

Ils étaient trois, mais on aurait dit qu'ils étaient cent.

Ils avaient des pans de mur à décorer.... et ils avaient subtilisé trois pancartes.

Au pas militaire, en chantant, ils descendaient S.-Laurent. Les bourgeois ahuris regardaient passer cette trombe et se fichaient le long des étalages, bouche ouverte.

Alors une chose extraordinaire, si extraordinaire qu'elle semble incroyable, se produisit:

On dit que deux flics géants rencontrèrent les trois mousquetaires, leur sourirent et même..... les saluèrent à la militaire.

Les trois mousquetaires n'en sont pas encore revenus...

Ils étaient trois, mais on aurait dit qu'ils étaient cent.

OU NOUS RENCONTRONS UN "ARTISSE" QUI FAIT PITIE

Et un "artisse" de la Revue bleue et or, encore....

Surpris de voir maigrir et dépérir à vue d'oeil, notre ami G. D., et de lui trouver un teint de pêche pas mûre, quand il était autrefois frais et rose, à nous faire croire qu'il usait du Palmolive, nous nous sommes enquis auprès de son ombre....

D'une voix chevrotante, il nous a confié, dans le secret, que nous ne voudrions divulguer pour tout l'or au monde, qu'il allait CREER Ghandi sur la scène de l'Impérial, le soir du 30 novembre et qu'il avait commencé depuis mardi un jeûne sévère de 40 jours pour bien entrer dans son rôle et pour avoir le physique de l'emploi.

Un peu de riz mêlé d'eau pure compose son dîner.

Ah! le "pôvre artisse".....

LOUIS-RENE LAGACE.

L'Allemagne s'occupe de ses jeunes chômeurs.

D'après une estimation récente, l'action "d'aide aux paysans", instituée en mars 1933 par une ordonnance du président de l'Institut fédéral du placement et de l'assurance-chômage, aurait permis de placer dans les exploitations agricoles quelque 145,000 jeunes chômeurs. Les fonds dont disposait l'Institut du placement et de l'assurance-chômage pour financer cette action, ayant été épuisés dès le milieu du mois de juillet, le ministère des Finances vient d'accorder à l'Institut un subside qui lui permettra de porter à 200,000 le nombre des placements.

Il est à prévoir que ce chiffre sera bientôt atteint, car les offices de placements continent à recevoir de nombreuses demandes, aussi bien de la part de fermiers que de jeunes chômeurs.

Les limites d'âge sont maintenant de 14 à 25 ans, au lieu de 16 à 21 ans.

Devoirs auxquels les gens ne sauraient se soustraire.

C'est à un groupe d'étudiants que le Comte de Mun disait un jour: "C'est le privilège de la jeunesse de renouveler toutes les oeuvres où elle se répand, et c'est l'honneur de la jeunesse chrétienne de donner à ceux qui s'avancent dans la vie la plus grande force qu'ils puissent recevoir après celle de la foi, la force de l'espérance. De là vient qu'un irrésistible attrait porte vers elle tous ceux qui combattent et qui, les yeux tournés vers l'avenir, cherchent d'où leur viendra le secours".

Oui, Messieurs, ceux qui ont charge d'âmes se tournent vers vous pour réclamer cet appui dont ils sentent le besoin. Une oeuvre de plus en plus ardue s'impose à l'Eglise catholique, cette grande famille qui a Jésus-Christ pour chef et nous tous comme membres. Le monde actuel est cerné par les doctrines fallacieuses qui se remplacent sous des formes captivantes. L'assaut contre le Christ et ses enseignements gagne du terrain et mobilise partout des forces nouvelles; et dans nos rangs, bien serrés pourtant, il ouvre des brèches menaçantes. Comment les prêtres seuls suffiraient-ils envers et contre tout à faire reconnaître partout Jésus-Christ et son action bienfaisante?

Leur voix n'est pas toujours entendue; leur influence ne pénètre pas dans tous les champs de la société; leur directive est souvent supplantée par la cupidité. Dans tous les domaines où leur présence n'est plus possible, c'est aux laïques que revient l'obligation de porter les efforts. La loi chrétienne qui règle les actes de la vie individuelle doit assainir aussi la vie civile; elle doit constituer un faisceau de principes premiers à la vie sociale; elle doit être à la base de la vie économique; elle doit orienter tous les courants de cette activité débordante qui caractérise notre société contemporaine. Ne l'oublions pas elle vivra, notre société, dans les proportions de vie chrétienne qu'elle entretiendra. Notre siècle impose donc aux simples fidèles la mission de suppléer le prêtre et de continuer l'oeuvre apostolique dans l'Eglise.

Assurément, les fidèles ne sont pas tous en mesure de se constituer défenseurs, mais ils ont tous le devoir d'être les témoins vivants de leur foi. Et dans tous les milieux, dans tous les rangs de la société, il se trouve des jeunes gens qui sont qualifié pour seconder le prêtre sur le terrain religieux et prendre l'offensive des intérêts nationaux.

"Votre devoir actuel, disait un jour l'abbé Groulx à des jeunes gens, c'est de reprendre à neuf la conquête de la jeunesse. Pour vous soutenir dans ce grand et difficile effort, croyez à la beauté de votre oeuvre; je ne dis pas assez: croyez à sa nécessité. Si elle ne fait pas sa besogne, d'autres la devront faire parce qu'elle a pour but de former une espèce d'hommes dont aucune société humaine ne saurait se passer".

Ces hommes nécessaires à la société, c'est vous, jeunes gens; et vous n'avez pas le droit de vous soustraire à ce service éminemment social. Vous êtes chrétiens et vous avez le devoir de porter dignement ce nom. Le porter intérieurement par la grâce sanctifiante, premier principe de vie sans laquelle les projets, les démarches, les luttes n'auraient aucune empreinte de fécondité. Car pour engendrer la vie, il faut vivre soi-même; pour inspirer l'énergie et le courage, il faut être armé. C'est cette puissance qui cheville au coeur les ambitions d'apôtre et qui décuple les forces individuelles; c'est elle encore qui fait rayonner la lumière, triompher l'amour et accroître le bien. Lumière, amour et bien, voilà le relèvement moral qu'il faut opérer chez nous... Dans la famille d'abord, où le sentiment du re-

(Suite à la page 48)

Dans le monde de l'automobile

LE LOCHINVAR MODERNE

Au contraire du célèbre Lochiavar qui n'avait qu'un seul cheval pour aller chercher sa fiancée, le jeune W. H. Harrell, d'Oakland, Californie, était plutôt bien équipé. Harrell avait 65 chevaux—sous le capot de sa routière Chevrolet — lorsqu'il roula à toute vitesse vers Vancouver pour son mariage avec mademoiselle Betty Booth. A l'instar de monsieur Lochinvar du poème, "il n'y eut ni pierre ni roche pour l'arrêter" dirent Stonehouse Motors Limited, de Vancouver, lorsqu'ils constatèrent qu'il avait parcouru 1115 milles en moins de 28 heures. "Sapristi" de dire le fiancé quand on lui apprit qu'il avait battu le record de vitesse entre Oakland et Vancouver, "je l'aurais fait plus vite si j'avais su que nous étions en train d'établir un nouveau record; nous avons même perdu une demi-heure à voir les endroits intéressants à Seattle. Temps écoulé, 27 heures et 45 minutes; nombre de milles enregistré au compte-vitesse 1,115 7-10 milles; consommation d'essence, 56 gallons américains; milles par gallon américain, 19.9; milles par gallons impérial, 23.9.

QUEBEC TERMINE VIGOUREUSEMENT

L'hiver enjamba sur le printemps, cette année, et les ventes d'automobiles neufs débutèrent lentement dans l'est du Canada. Vers le milieu de l'été les enregistrements des nouveaux automobiles prirent de la vigueur mais ils n'étaient pas, tout de même, aussi forts que pour la même période de 1932. C'est alors que le public commença réellement à acheter les modèles 1933 et les ventes prirent une allure plus satisfaisante. Pendant le mois de septembre, dans la province de Québec, la vente des automobiles de promenade surpassa celle du mois de septembre 1932 par un pourcentage de 10 pour cent. La province de l'Ontario accusait aussi le même pourcentage d'augmentation, ce qui prouve réellement que la province de Québec faisait bonne figure dans la parade.

DEJOUANT LA PREMIERE GELEE

Tout comme les examens médicaux périodiques pour enrayer ou prévenir les maladies prennent une plus grande vogue, ainsi la vérification des moteurs d'automobiles, à intervalles fixes, est considérée comme une précaution de la plus haute prudence, selon l'opinion des ingénieurs du service pour le Cadillac. A l'approche de l'hiver, ils recommandent aux automobilistes de demander à l'observatoire atmosphérique local la date de la première gelée des cinq dernières années et ensuite de faire vérifier leur automobile assez tôt pour éviter des dommages possibles au système de refroidissement.

Les vérifications et les pièces suivantes sont recommandées: Régler le carburateur; nettoyer les canalisations et les filtres d'essence; resserrer le presse-étoupe de la pompe à eaux pour prévenir les fuites; resserrer les écrous de la culasse et vérifier les raccords d'eau et en resserrer les colliers; rincer complètement le système de refroidissement par courant d'eau inverse (le remplir d'anti-gel en plus); régler le régime de charge de la génératrice, vérifier la batterie et ses bornes; nettoyer les bougies d'allumage et régler l'écartement des électrodes; nettoyer et synchroniser les contacts du distributeur; régler le point d'allumage au volant; vérifier l'essuie-glace et ajuster la lame; vidanger le différentiel, la transmission et le boîtier de la direction, les rincer et les remplir d'une huile de viscosité pour hiver; vérifier le filtre à huile; vérifier les ampoules et régler les phares.

A PROPOS DES MODELES 1934?

Les compagnies d'automobiles qui sont membres de la Chambre de Commerce Nationale des automobiles aux Etats-Unis, ont accusé, en septembre, un rendement qui dépasse de 190 pour cent celui de septembre l'an dernier. La Chambre est alors presque assurée de voir l'industrie entière appuyer son projet de retarder les débuts des modèles neufs jusqu'à la date de l'Exposition d'automobiles qui se tiendra à New-York en janvier. Il n'est pas difficile de retarder les modèles 1934 quand la vente des modèles 1933 marche si rondement. En Angleterre, il y eut une "entente" par quoi les manufacturiers s'engagèrent à ne pas présenter leurs nouveaux modèles avant le 15 août, et un fabricant commit la bêtise d'arrêter la production des modèles 1933, pour mettre en chantier les modèles 1934. Il en résulta que sa provision de modèles 1933 fut épuisée six semaines avant la date fixée par l'entente. Pendant quelques semaines alors les acheteurs reçurent à leur insu des modèles 1934, et la "présentation" des modèles 1934 fut faite, tel qu'entendu, le 15 du mois d'août.

UNE CENTENAIRE S'ACHETE UN AUTOMOBILE

En février prochain, madame Mary Brigham, de Rockville, Conn., aura cent ans. Tout le monde l'appelle "Rickville's grand old lady", nom respectueux et affectueux que sa longue vie charitable lui a mérité. Pendant ces années remplies d'événements, elle s'est formé un groupe d'amis qu'elle aimait à visiter. Malgré sa verte vieillesse, elle dut finalement cesser ses visites, il y a deux ou trois ans. Pour reprendre ses relations d'amitié, elle vient justement de faire l'acquisition d'un Sedan Chevrolet. Georges Brigham, son petit-fils et sa femme, le conduisent. Maintenant madame Brigham peut encore sortir et de nouveau visiter ses amis.

LE MARCHE EST MEILLEUR

Les autos se vendent-ils? Voilà une nouvelle manière de s'informer des affaires en général. A ce sujet, un récent bulletin de "Manufacturing and Industrial Engineering" contient des observations intéressantes. "La courbe est définitivement à la hausse". Les affaires se sont améliorées depuis quelques mois. Durant les cinq derniers mois, l'Ontario Hydro Power enregistre une augmentation, et la consommation est maintenant 9 pour cent au-dessus de ce qu'elle était le 1er mai. Nous venons justement de visiter plusieurs centres de l'Ontario. Dans certaines villes, il y a de nouvelles manufactures; dans d'autres, les manufactures travaillent des heures supplémentaires; ailleurs, on embauche de nouveaux employés. Le bulletin affirme que la courbe va en montant, depuis avril, et tel est le cas dans chaque province.

SEPTEMBRE AUX ETATS-UNIS

Aux Etats-Unis, le Buick, l'Oldsmobile et le Pontiac eurent un excellent mois de septembre. Buick vendit 1400 voitures de plus qu'en septembre 1932; Oldsmobile fit encore mieux: le total des ventes pour le mois marquait une augmentation de 91 pour cent sur le mois de septembre de l'an dernier. Quant au Pontiac Huit-en-ligne, ses ventes au détail se chiffrèrent à 5,000 voitures de plus qu'en septembre dernier, ce qui donne un excédent de 32,000 voitures sur l'année dernière pour les premiers neuf mois.

VOITURE ULTRA-MODERNE



La compagnie Studebaker annoncera à bref délai ses nouvelles voitures du modèle 1934 à des prix comme on n'en a pas encore vus à cause de leur modicité. Les nouveaux modèles se distinguent par leurs lignes ultra-modernes comme on peut le constater par la vignette ci-dessus. La compagnie Studebaker offre trois lignes complètes commençant avec le modèle "Dictator" à $895 F.A.B.; le modèle "Commander" à $1225 et le modèle "Président" à $1510.

EPREUVE PEU ORDINAIRE SUBIE AVEC GRAND SUCCES PAR DES VOITURES FORD, MODELE V-8

Des conducteurs hollandais pilotent six voitures Ford V-8 dans la course trans-alpine internationale de 5 jours. – Succès sur toute la ligne. – Parcours semé d'obstacles sans nombre. – Une preuve de l'endurance des modèles Ford V-8.

Six voitures Ford V-8 pilotées par des chauffeurs hollandais ont triomphé de façon concluante sur cinq concurrents européens et 2 concurrents américains dans la cinquième course trans-alpine annuelle internationale de 5 jours. Ouverte seulement aux voitures de promende ordinaires, cette course trans-alpine couvre 1,165 milles de route de montagnes en Suisse, en France et en Italie.

Les concurrents sont divisés en cinq classes dans cette course qui attire toujours un grand nombre de chauffeurs. On la considère comme la meilleure épreuve que puissent subir et les voitures et leurs conducteurs. Les classes répartissent les voitures selon leur moteur et chaque classes assiste à un concours dans son sein.

Placées dans la catégorie la plus élevée, trois des voitures Ford V-8 gagnantes, forment une équipe dirigée par M. J. J. Sprenger van Eyck, remportèrent le trophée si convoité appelé la Coupe des Alpes. Les trois autres voitures Ford arrivèrent première, deuxième et troisième dans les courses individuelles pour les Coupes des Glaciers. La course annuelle des Alpes constitue probablement la plus dure épreuve que l'ont ait en Europe pour les automobiles. Certaines sections de la route sont surveillées par les directeurs. Une vitesse déterminée doit être atteinte sur ces sections. Des punitions sont infligées pour ceux qui n'observent pas rigoureusement les règlements.

La route de Marano à Nice, en passant par St-Moritz, Turin et Grenoble, est semée de côtes abruptes dans 12 grands défilés. On y rencontre une quantité de tournants très prononcés et une variété de revêtements et de température, de la chaleur des vallées au froid intense du sommet des montagnes.

Durant la première journée de la course, les conducteurs passèrent dans le défilé de Pordoi, dans les Dolomites, à une altitude de 6,000 pieds au-dessus du niveau de la mer. Dans cette section, M. Vander Meulen, dans sa voiture Ford V-8 fut le seul à rencontrer toutes les exigences de la course au point de vue vitesse.

Mais le défilé le pire est celui de Stelvio, entre l'Italie et la Suisse, que les conducteurs devaient traverser le second jour. La route s'élève à une hauteur de 9,150 pieds. C'est la plus haute route pour automobiles du monde. Elle monte constamment sur une distance de 18 milles et les conducteurs durent prendre des tournants excessivement dangereux avant d'atteindre le sommet recouvert de neige.

Dans des derniers 12 milles, il y a 49 de ces tournants accentués. La surface de gravier de la route procure le meilleur terrain de dérapage que l'on puisse trouver dans un tournant.

Cette section était soumise au règlement concernant le temps pris à la parcourir. Il fallait que les Ford et les autres automobiles prenant part à la course parcourent ces 18 milles à une vitesse d'eau moins 28 milles à l'heure. Plusieurs radiateurs étaient bouillants et les conducteurs durent faire le plein d'eau souvent. Les Ford, cependant, parcoururent cette étape sans que l'eau bout et sans forcer les conducteurs à ajouter une seule goutte d'eau dans le radiateur.

Un défilé très dangereux est celui de Galibier, que les chauffeurs durent traverser la quatrième journée de al course. Cette route traverse des roches énormes. Le bord de la route n'est pas marqué et le moindre faux mouvement peut précipiter voiture et conducteur dans un profond ravin.

A la fin de la cinquième journée, à Nice, les voitures subirent un examen rigoureux des inspecteurs et on enleva d'autres points à cause de l'état défectueux de plusieurs voitures. Les Ford passèrent sans rien perdre et les conducteurs chaudement félicitées au sujet du bon état de fonctionnement de leurs voitures.

LE NOUVEAU STUDEBAKER VOIT L'ACCUEIL LE PLUS FAVORABLE

De nombreux automobilistes visitent les modèles 1934 aux salles de la National Motors. – Un mot de M. McKeeman, directeur-gérant.

Les nouveaux Studebaker, dont nous annoncions l'arrivée ces jours derniers, ont attiré l'attention d'un grand nombre d'automobilistes de cette ville et des environs depuis cette date.

Les nouveaux modèles, dans leur accoutrement distinctif, étaient exposés au salon de la National Motors Registered, avenue du Parc et tous ceux qui ont eu l'avantage d'en faire l'essai ont été simplement ravis de la performance de ce puissant engin de la route.

Studebaker a produit cette année des modèles qui à tous les points de vue excellent ceux des années précédentes et ce qui est intéressant c'est qu'ils sont offerts à $200 de moins que dans le passé", a déclaré M. George McKeeman, directeur-gérant de la nouvelle organisation chargée de la distribution générale dans la province de Québec.

Les automobilistes ont surtout été impressionnés par les lignes profilées du nouvel auto et l'ensemble de ses améliorations qui tout en éliminant les bruits insolites assurent à celui qui est au volant le sens de la sécurité véritable.

Les prix des nouveaux Studebakers varient de $895, (f.a.b. manufacture) pour le Dictator, à $1,225 pour le Commander et $1,510 pour le Président.

Le dessinateurs du nouveau Studebaker ont puissamment contribué à l'élimination de la résistance du vent en incarnant dans les nouveaux modèles les lignes symétriques particulières aux dirigeables. Les radiateurs, les garde-boue, les pare-vent et la carrosserie ont été gracieusement inclinés de sorte que l'air glisse soyeusement sur la surface, n'entravant pratiquement pas la marche de la voiture.

Les avantages résultant de cette innovation sont nombreux. D'abord les carrosseries sont beaucoup plus résistantes que les carrosseries carrées en raison de leur forme courbée. Il y a possibilité de plus grandes vitesses tout en consumant moins d'énergie. Le pare-vent incliné, augmente la visibilité et dans l'ensemble les voyageurs ne sont pas incommodés par cet ennuyeux sifflement provoqué par la marche de la voiture à une allure passablement rapide.

L'intérieur des nouveaux modèles est plus spacieux que celui des anciens; les sièges sont plus larges et plus profonds. La carrosserie a été baissée de sorte que le tout s'agrippe plus fermement à la route.

Il est maintenant possible de détourner la lumière des phares de six différentes façons, ce qui est un avantage distinct pour celui qui est assis au volant.

La carrosserie est tout acier et toutes les unités ont été soudées séparément. Un nouveau couvercle à la forme mi-sphérique, renforcit sensiblement la carrosserie.

Le groupe Dictateur comporte cinq unités, le Commander cinq, et le Puésidont quatre.

En somme les modèles 1934 offrent un excellent choix à l'automobiliste cette année et M. McKeeman est confiant d'atteindre son objectif sans difficulté au cours de la session prochaine.

Promotion



M. C. R. CALL, qui vient d'être nommé assistant-gérant général des ventes de Hudson-Essex of Canada Limited, à Tilbury, Ontario. M. Call fait partie du personnel de la compagnie depuis plusieurs années et il est connu du monde de l'automobile dans tout le Canada.

M. RODOLPHE BEDARD CHEZ LES ARTISANS FRANCO-AMERICAINS

A l'occasion du 25ème anniversaire de la succursale de Amesbury, Mass.

AMESBURY, 28. (Spécial à la "Patrie.") — La Succursale 358, de Amesbury, Mass., des Artisans Canadiens-Français avec siège social à Montréal célébrait le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation, par une veillée de famille donnée à la salle Saint-Jean-Baptiste. La salle décorée des couleurs nationales américaines et françaises présentait un des plus beaux aspects, et la nombreuse affluence représentait bien l'appréciation des franco-américains de Amesbury envers la digne représentation venue du Canada et tout spécialement du Bureau Chef des Artisans Canadiens-Français de Montréal dans la personne du lieutenant colonel Rodolphe Bédard, président général de la Société et commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand.

M. Bédard était accompagné de M. le docteur Gustave Lacasse, Sénateur de la Province d'Ontario et directeur général de la Société.

M. Euclide Desjarlais, avocat et trésorier général de la Société.

Parmi les membres du Bureau Chef choisis parmi les franco-Américains nous remarquions M. Arthur Dupuis, de Manchester, N.-H., directeur général et patron du District numéro 14 de même que M. Henri Dupont, de Nashua, N. H., organisateur de la Société.

Mutualiste sincère, M. Rodolphe Bédard traita de la Mutualité en général et de sa mise en pratique par la Société des Artisans Canadiens-Français, en particulier.

M. le sénateur Lacasse, lutteur renommé dans la défense des droits de nos frères Ontariens, analysait la similarité des luttes ontariennes et franco-américaines en ce qui concerne la conservation de la langue et de la foi.

Le programme de la veillée était le suivant:

1.—Marche par Mlle Hélène Pouliot et M. Paul Grenier.
2.—Souhaits de Bienvenue par M. Lebel.
3.—Piano par M. Arthur Cormier.
4.—Allocution de M. Arthur Dupuis.
5.—Piano par Mlle Hélène Pouliot.
6.—Allocution de M. l'abbé Albert Michaud.
7.—Chant des Artisans par le choeur paroissial accompagné par Mme Ellienne Ouellet.
8.—Allocution de M. Rodolphe Bédard, président général.
9.—Chant par M. Cyrille Dubé, Mlle Hélène Pouliot, au piano.
10.—Allocution de M. l'abbé Albert Bergeron.
11.—O Canada, par le choeur paroissial.
12.—Allocution du sénateur Lacasse, Ontario.
13.—Piano et violon par Mlles Lauretto Saint-Onge et Cécile Ouellet.
14.—Allocution de M. Euclide Desjarlais, trésorier général.
15.—Duo de piano par Mme Ellienne Ouellet et Mlle Cécile Ouellet.
16.—Rafraîchissements.

Le comité d'organisation était composé de MM. Octave LeBel, William Mathieu, Philias Chatigny, Arthur Dauphinais, Omer Dauphinais et Edmond Ouellet.

LE LUBREFIANT QUI CONVIENT PENDANT LA SAISON D'HIVER

Expériences faites par un groupe de techniciens. — Est-il sage d'économiser sur les lubréfiants ?

NEW-YORK, 28 (Spécial à la "Patrie"). — Un groupe d'ingénieurs, sous l'égide de la Society of Automotive Engineers, cherche actuellement à diffuser des renseignements qui seront de nature à promouvoir un choix judicieux de l'huile à moteur qui doit servir au fonctionnement de l'automobile pendant la saison froide. L'usage de ces lubréfiants diminuera sensiblement les difficultés de démarrage pendant l'hiver. Dans le passé les automobilistes croyaient sincèrement que l'huile plus épais était un lubréfiant préférable à l'huile légère. C'est une erreur. La seule raison pour laquelle on ne fait pas usage d'huiles légères toute l'année durant, c'est que la consommation est réduite lorsque l'on se sert d'épais lubréfiants. Mais la différence n'est pas aussi prononcée que l'on se l'imagine. En utilisant des huiles légères l'hiver, il ne s'ensuit pas que la consommation sera moindre que celle des huiles épaisses en été.

La société, de concert avec l'industrie pétrolière, a adopté des recommandations qui peuvent être suivies de manière profitable à l'avenir et qui sont de nature à simplifier de beaucoup le problème des années passées. Un automobiliste qui persiste à faire usage de lubréfiants d'été en hiver pourra peut-être effectuer une économie immédiate de deux à trois dollars, mais il aura peut-être endommagé son moteur pour une valeur représentant dix fois le montant de l'économie. En d'autres mots, il est plus facile de marcher dans l'eau que dans la mélasse ou le goudron.

A l'avenir donc, l'on est prié de s'en tenir aux recommandations contenues dans les livres d'instructions des automobilistes ou à celles de gens avertis dans les débits d'essence.

Honneurs décernés à Mademoiselle Irène Joly

"Partout où le français est enseigné, nous avons un délégué, et Mlle Irène Joly est depuis vingt-cinq ans la déléguée officielle de l'Institut sténographique de France au Canada. C'est pour récompenser son zèle et son dévouement à la cause sténographique que nous lui décernons le diplôme d'honneur des délégués et la médaille commémorative du Centenaire Duployé". C'est dans ces termes qu'était conçu le message qu'accompagnait les récompenses de l'I. S. F. à Paris, décernées à Mlle Irène Joly qui avait été invitée à passer au consulat français pour les recevoir.

Après avoir fait lecture de ce message, M. Turck, consul général de France remit à la jubilaire ces récompenses en la félicitant. En remerciant, Mlle Joly dit: "C'est pour moi un grand honneur et une vive satisfaction de recevoir par votre médiation ces récompenses que je sais n'être attribuées qu'à quelques favorisés. Je ne m'arrête pas à penser si oui ou non je les mérite; on me les décerne, c'est là ma joie. Je ne saurais me retirer, monsieur le Consul, sans vous témoigner que ces récompenses me sont particulièrement chères parce qu'elles me viennent de la France".

LE TOURISME FUT LEGEREMENT AFFECTE PAR LA CRISE CETTE ANNEE DANS NOTRE PROVINCE

Les statistiques compilées par le département de la Voirie dénotent une diminution de 14 pour cent dans le nombre des touristes étrangers qui ont visité la province

QUEBEC, 28. — (Spécial à la "Patrie").—Le département de la voirie vient de terminer la compilation des chiffres obtenus lors du recensement de la circulation effectué durant le mois d'août à certains points d'entrée interprovinciaux, ainsi que la compilation des chiffres fournis par les percepteurs de douanes sur le mouvement des véhicules américains entrés dans la province par les routes internationales du 1er janvier au 31 août 1933.

Cette compilation démontre que la situation du tourisme est très satisfaisante dans notre province, car malgré la crise financière qui se continue, malgré le rappel de la prohibition de la bière aux Etats-Unis et malgré la concurrence formidable de l'exposition mondiale de Chicago, la diminution du nombre des touristes étrangers n'est que de 14 p.c.

Du 1er janvier au 31 août 1933, il est entré dans la province par les postes de douanes, c'est-à-dire par les routes internationales, 295,337 automobiles américaines. Durant la même période, en 1932, il en était entré 344,627, soit une diminution de 49.290 en 1933, ou 14 p.c.

De ce nombre de 295,337 automobiles américaines venues dans la province en 1933, 129,472 sont entrées pour un séjour de vingt-quatre heures ou moins, alors qu'en 1932, leur nombre était de 151,021. Il y a donc eu diminution de 21,549 cette année, ou 14 p.c. Les automobiles entrées dans la province pour un séjour prolongé de deux jours à deux mois, se chiffraient à 165,865, contre 193,406 en 1932, soit une diminution de 27,741 ou 14 p.c.

A ces chiffres fournis par les percepteurs de douanes, il convient d'ajouter ceux qu'a donnés le recensement de la circulation aux postes d'entrée interprovinciaux. Il y a six postes principaux par où les touristes peuvent entrer des provinces voisines dans la province de Québec: Cross Point, Matapédia et Ste-Rose-du-Dégelé, à la frontière du Nouveau-Brunswick, et Dorion, Vaudreuil et Hull, à la frontière d'Ontario.

Durant le seul mois d'août 1933, il est entré par ces six points interprovinciaux 17,869 automobiles américaines de grand tourisme, soit 29 p.c. du nombre d'automobiles américaines entrées par les postes de douanes pour un séjour prolongé. De plus, il est entré par les mêmes points interprovinciaux 306,394 automobiles des autres provinces canadiennes. De ce nombre, le département évalue à 38,300 celles qui sont entrées pour un séjour prolongé.

En se basant sur ces différents chiffres fournis par les percepteurs de douanes et par le recensement de la circulation aux postes interprovinciaux, le département de la voirie est donc en mesure d'établir la statistique suivante sur le mouvement du tourisme dans la province entre le 1er janvier et le 31 août 1933:

	24 heures ou moins	2 jours à 2 mois	total
Automobiles américaines entrées par les postes de douanes.....	129,472	165,865	295,337
Automobiles américaines entrées par les points interprovinciaux		48,100	48,100
Automobiles des autres provinces	981,040	80,000	1,061,040
Total	1,110,512	293,965	1,404,477

Le tourisme a été particulièrement actif durant le mois d'août 1933. En effet, au 31 juillet, il n'était entré dans la province que 104,044 automobiles américaines pour un séjour prolongé, soit une diminution de 25 p.c. sur la période correspondante de 1932. Durant le mois d'août, les postes de douanes ont enregistré 61,821 automobiles américaines entrant pour un séjour de deux jours à deux mois, alors qu'en 1932 il n'en était entré que 53,108. L'augmentation a donc été de 8,713, ou 17 p.c.

Les résultats satisfaisants enregistrés cette année dans le domaine du tourisme sont en partie attribuables à la vigoureuse campagne de publicité poursuivie par le département de la voirie aux Etats-Unis et dans les provinces-soeurs depuis le printemps. Par l'intermédiaire des annonces payées, des nouvelles syndiquées, des articles illustrés, le nom de la province de Québec a été constamment maintenu en vedette dans les principaux journaux et magazines du continent nord-américain. De son côté, l'Office Provincial du Tourisme a distribué des centaines de milliers de brochures descriptives et de cartes routières et répondu à des milliers de lettres de demande de renseignements.

Tous ces efforts combinés ont produit des résultats très encourageants, en dépit des circonstances actuelles, et il n'est pas exagéré de dire que la moindre reprise des affaires provoquera un véritable envahissement de la province par des centaines de milliers de touristes avides de goûter à la proverbiale hospitalité du Canada français.

AVIS AUX LECTRICES

Nous rappelons aux jeunes filles, que le R. P. Marie-Emile, O.F.M., prêchera une retraite fermée du 10 au 14 novembre et une autre du 24 au 28 novembre, au Foyer Sainte-Claire d'Assise, 5045 Saint-Dominique, Montréal, Tél.: DOllard 8026. Les jeunes filles qui désirent prendre part à l'une ou l'autre de ces retraites, sont priées de se faire inscrire à l'avance.



La vraie

REGIE PUBLIQUE

Les titres de propriété de notre compagnie sont des obligations, des débentures et des actions se montant à plusieurs millions et détenues par des milliers d'individus, par des successions, des banques et des compagnies d'assurance.

Naturellement, ce n'est pas la régie politico-publique théorique qui fait se pâmer les démagogues; c'est la vraie régie par le public, qui possède l'entreprise soit directement par ses placements, soit indirectement par ses dépôts bancaires, ses polices d'assurance, etc.

Rien ne pourrait mieux que ce mode pratique de régie publique démontrer la dépendance mutuelle de notre compagnie et du groupement qu'elle sert.

Montreal Light Heat & Power Consolidated

LE GROS CENT ELECTRIQUE

Un cent d'électricité dépensé à se servir d'appareils pour la salle à dîner permettra de cuire deux repas complets sur un poêle de table; ou de préparer des gaufres pour six personnes avec un gaufrier, ou dix tasses de thé

Apprenez l'Electricité

EN 6 MOIS COURS DU JOUR ou UN AN cours du soir. PRATIQUE ET THEORIE

Moteurs, génératrices, enroulement d'induit, transformateurs, traction électrique, radio, etc. Devenez un électricien expert et doubles votre salaire. Instruction élémentaire seulement requise.

GAGNEZ TOUT EN APPRENANT.

Canadian School of Electricity Ltée 1488, rue Bleury, Montréal, Qué.

Assemblée à la Pointe-aux-Trembles, demain

Le Conseil général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal invite avec instance tous les hommes et jeunes gens de la Pointe-aux-Trembles à une importante assemblée qui aura lieu demain après-midi, le 29 octobre, à 2 h. 30, à la salle de l'Hôtel de ville.

Le but de cette réunion est de compléter l'organisation de la section de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et d'élire un nouveau conseil.

Deux représentants du Conseil général seront présents et porteront la parole.

Moteurs Électriques

NE FERMEZ PAS

Nous pouvons vous prêter un moteur pour tenir votre établissement en opération, pendant que nous faisons vos

REPARATIONS

FRED THOMSON Co. Ltd.

Ingénieurs en Electricité

915, rue Sainte-Geneviève. LAncaster 9141

PRIX VIGOUREUX CETTE SEMAINE A WALL STREET ET ICI. — DES RECULS ANTERIEURS MODIFIES

POTINS DE LA RUE

Les stocks se sont bien comportés cette semaine à Wall Street et sur le marché local à cause de l'effet psychologique provoqué par le discours de Roosevelt dimanche soir. Il y eut quelques velléités d'hésitation par moments durant les séances de mardi et de vendredi mais elles furent de courte durée et hier après-midi, la majorité des leaders clôturaient à la hausse.

Les perspectives de législations fédérales à l'effet de contrôler les activités de Wall Street ont donné lieu à des rumeurs d'établissement possible de ce grand marché mondial au Canada. Il faut se garder de prendre au sérieux cette rumeur bien entendu.

Le fait que le marché était moins actif en fin de semaine sur un mouvement descendant que sur un mouvement contraire est favorable au marché et démontre que les spéculateurs sont peu anxieux d'effectuer des réalisations aux niveaux actuels, c'est pourquoi, il serait bon de continuer d'accumuler quelque peu les leaders.

Il y eut 7 faillites dans le district local durant le cours de cette semaine et le total des passifs a atteint $25,623.

La température froide de ces derniers jours a été favorable aux affaires, ce qui est bien vu dans le monde commercial et industriel.

L'on s'attend à ce que le rapport trimestriel de U. S. Steel Corp. couvrant les opérations du troisième trimestre se compare favorablement avec celui du même trimestre en 1932. Ceci aurait un heureux effet sur le marché.

On doute quelque peu du maintien du dividende privilégié de U. S. Steel, au montant de 50 cts par action, pour le prochain trimestre. Nous sommes toutefois d'opinion qu'il sera maintenu.

Les achats par la R.F.C. à un prix fixé n'ont pas pour effet de changer en quoi que ce soit le contenu or du dollar, et l'enthousiasme de cette semaine n'a donc que le caractère psychologique et ce fut assez pour améliorer complètement le sentiment spéculatif.

Si, contrairement aux Etats-Unis, le Canada ne compte pas dans sa population, une foule de partisans de l'inflation, notre pays ne possède pas moins cela une quantité de pessimistes qui ne veulent pas croire en notre avenir, à moins d'être certaine que l'avenir des Etats-Unis est prometteur et assuré, d'après Forget et Forget.

A pareille date, la semaine dernière, les prophètes de malheur étaient légions et les optimistes autant que ceux qui ne subissent pas l'influence du milieu, se faisaient de plus en plus rares.

Dimanche soir, le président Roosevelt, dans un discours adressé au public américain, laissait prévoir une nouvelle politique d'inflation et une dévalorisation du dollar. Du moins, c'est la conclusion à laquelle un grand nombre de personnes en est venue. L'avenir nous dira si ces personnes ont fait erreur, ou non.

En attendant, forts de ce nouvel argument, et dans l'anticipation d'une piastre dévalorisée, les valeurs mobilières ont repris leurs courses ascensionnelles; l'élément, qui joue à la baisse, a racheté ses titres, et les pessimistes de la veille sont redevenus confiants, et trouvent les Bourses attrayantes, une fois de plus.

De leur côté, les douteux commencent à apprécier les bonnes nouvelles à leur juste valeur et n'hésitent pas à reprendre une politique de placements, abandonnée depuis deux mois.

Cette hausse pourrait fort bien se continuer d'ici la fin de l'année, à moins d'une démarche, par le gouvernement américain, contradictoire à une politique d'inflation ou encore à moins d'événements imprévus en Europe.

Entre temps, après avoir subi un léger ralentissement, certaines (et non pas toutes) lignes d'affaires ont repris une nouvelle activité et nous pourrons peut-être maintenant anticiper des rapports commerciaux pour le quatrième trimestre aussi favorables que ceux du troisième qui ont déjà fait leur apparition.

Et, pour en citer quelques-uns, disons que la Chrysler Motors, qui, l'an dernier, à la date du 30 septembre, montrait un déficit de $6,226,578. accuse, cette année, un profit net pour les neuf premiers mois de $11,937,682.

Les chargements ferroviaires, au Canada comme aux Etats-Unis, ont augmenté, cette semaine, de 1.4 pour cent sur le semaine précédente.

On anticipe, pour le troisième trimestre, un gain de 20 sous par part, pour International Nickel. L'an dernier, non seulement ce gain n'existait pas, mais cette Compagnie avait un déficit.

Corn Products, une Compagnie dont la marchandise est répandue dans tout le public, gagne pour les neuf premiers mois de l'année, $2.68 la part; ce gain, en 1932, n'était que de $2.03.

La consommation de cigares, cigarettes et tabac à pipes, est en augmentation sur l'an passé.

Brazilian Traction rapporte une augmentation de $112,249 dans ses profits nets sur septembre 1932, et cette augmentation est la deuxième consécutive depuis juillet 1930.

Nos chiffres d'exportation du papier à journal sont aussi fort en avance sur l'an passé.

Le département de commerce, à Washington, déclare que la production totale d'automobiles et de camions, en 1932, a été de 1,370,-678, tandis que pour les neuf premiers mois de l'année courante, cette production a déjà atteint les chiffres de 1,672,767.

Les bénéfices nets de Illinois Central pour les neuf premiers mois de l'année, sont en avance de 25 pour cent sur l'an passé.

La compagnie E. I. Du Pont a un revenu net de $26,437,238, soit $1.98 la part comparé à un gain de $1.37 la part à pareille date, l'an passé.

La General Electric a donné de l'emploi, cette semaine, à 7,600 nouveaux employés.

L'année fiscale terminée le 31 août, révèle un profit net de $300,698 pour la Lake of the Woods Milling Co., soit $1.32 la part, alors que ce profit, l'an passé, n'était que de $111,376.

Le bureau de statistiques d'Ottawa, annonce que 3,441 voitures-automobiles ont été vendues en septembre, au Canada, alors que ces ventes n'atteignaient que 2,314 l'an passé.

La Maple Leaf Milling Co., à son tour, a fait constater à ses actionnaires, un profit plus haut que l'année précédente.

National Distillers a un revenu net pour les neuf premiers mois de l'année, de 1,954,973, comparé à 370,415 pour 1932.

Les compensations bancaires, à Montréal, sont cette semaine, de $79,039,816. comparé à $68,974,-092, l'an dernier.

Prix des Denrées

Prix du gros fournis à "La Patrie" par la maison M. Dubois, 277 St-Paul Est.

OEUFS

Oeufs frais St-Dominique, doz.	42c
Oeufs frais extra, doz.	41c
Oeufs frais 1ers, doz.	32c
Oeufs frais seconds, doz.	23c
Oeufs entrepôt, extra, doz.	26c
Oeufs entrepôt 1ers, doz.	24c
Oeufs entrepôt seconds, doz.	21c

BEURRE

En bloc d'une livre, No 1	25c
Solide No 1	24c

SAINDOUX

Pur, sean 20 livres, la liv.	11½c
Pur, tinette 60 liv., la liv.	11c
Pur, bloc d'une liv.	11½c
Composé, 20 liv., la liv.	10½c
Composé, 60 liv., la liv.	10c

FROMAGE FORT

Fort, 80 liv., la liv.	18c
Fort, morceau, la liv.	20c
Fort, 5 livres, la liv.	25c

FROMAGE DOUX

Doux, 80 liv., la liv.	18c
Doux, 5 liv., la liv.	23c

POIS

Canadiens, le minot	1.50
Importés, le minot	3.60

HARICOTS

Canadiens, le minot	1.50

L L L LUMIERE LEMAY LIMITÉE L L L

HA. 3644 — 40 St-Jacques O. Ch. 2

40 St-Jacques O. Ch. 2 HA. 3644

Avant obtenu sa charte du gouvernement provincial, la compagnie est maintenant en mesure d'offrir au public des parts privilégiées ou ordinaires. Cette lampe merveilleuse vous épargne 40 p.c. de courant.

A cause de sa forme tubulaire et de l'épaisseur plus considérable du verre au centre de l'ampoule, la Lampe Lemay assure un éclairage maximum réparti également sur toute la longueur de la lampe.

Pour renseignements s'adresser à:

LUMIÈRE LEMAY LIMITÉE

40 St-Jacques O., Ch. 2 HA. 3644

Charte préparée par Léonard Derome, notaire.

VENTE À L'ENTREPÔT DES DOUANES

Le soussigné a reçu instruction de M. Arthur Laing, percepteur du **REVENU NATIONAL**, divisions des douanes et de l'accise, pour le port de Montréal, de vendre **AUX ENCHERES PUBLIQUES, à L'ENTREPOT D'EXAMEN**, 105, rue McGill, Montréal, les

LUNDI ET MARDI, 30 et 31 OCTOBRE, 1933

Les effets suivants tels qu'énumérés au catalogue: —

MARCHANDISES NON RECLAMEES DES MESSAGERIES
MARCHANDISES NON RECLAMEES DE FRET,
MARCHANDISES EN DOUANE DEPUIS PLUS DE DEUX ANS
ARTICLES DIVERS ET SAISIES.

CONDITIONS COMPTANT — Un dépôt de 25% sera exigé sur l'adjudication de chaque lot.

HEURES DE VENTE — 10 a.m. à 12.30 p.m. — 1.30 p.m.

On peut se procurer les **CATALOGUES** au bureau du commissaire-priseur, 1240, rue Université et à l'entrepôt d'examen, 105, rue McGill.

WALTER M. KEARNS,
Commissaire-priseur du Roi.

BOURSE de MONTREAL

Meilleur ton en fin de semaine sur le marché local, après une certaine période d'irrégularités. — Can. Ind. Alcohol A remonte à 16 1-4. — Nickel regagne le terrain perdu. — Curb moins actif. — Walker en vedette se hisse à 40 1-4. — Métaux hésitants.

La bourse locale était irrégulièrement à la baisse durant le cours de la dernière séance complète de la semaine et il était évident que le mouvement mixte manifesté en fin de semaine à Wall Street faisait sentir son influence ici. Les activités étaient encore peu élevées, en effet, il y eut 9,-998 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de la séance d'hier comparativement à 13,008 la veille durant le même espace de temps. Le revirement manifesté peu de temps avant la clôture sur le grand marché américain eut pour effet de raffermir la liste locale et les leaders clôturaient à la hausse.

Les services publics résistaient assez bien et Brazilian qui perdait 3-8 pt la veille à 12 3-4 cotait 12 1-2 à la clôture. Montreal Power qui glissait la veille à 33 1-2 cotait aujourd'hui encore 33 1-2. Les débentures cotaient 44 3-8. Power Corp. passait de 7 à 6 1-2. Bell Telephone cotait 109. Shawinigan clôturait à 16 1-2. Int. Nickel après avoir touché 20 la veille marquait 19.65 à la clôture. Cons. Smelters subissait encore de violentes fluctuations et ce stock qui gagnait 1 1-2 pt la veille à 127 cotait hier en fermeture 128 1-4.

Les titres d'alcool étaient l'objet de fluctuations variées et Can. Ind. Alcoho. A passait de 15 à 16 1-4 en fermeture et le stock B cotait 3-4 pt plus haut à 14. Nat. Breweries après avoir perdu 1 1-4 pt à 23 3-4 la veille cotait 24 1-4. Can. Car à 5 demeurait stationnaire. Steel of Canada se fixait à 28 3-4. Dom. Steel & Coal B cotait 2 1-4. Hollinger clôturait ferme à 10.50.

Les titres de cies d'instruments aratoires étaient hésitants et Massey-Harris baissait à 4 1-2 et Cockshutt Plow reculait à 7 5-8. Le volume des transactions était aussi moins élevé sur notre marché du Curb, en effet, il y eut 40,-736 actions échangées sur ce marché durant tout le cours de la séance d'hier, comparativement à 59,917 la veille durant le même espace de temps. Les distilleries étaient irrégulières et Walker qui reculait la veille de 1 3-4 pt à 38 cotait 40 1-4 à la clôture. Seagrams passait de 19 1-2 à 20 1-2 et Melchers cotait 11. Les papiers étaient fermes et Cons. Paper cotait 2 7-8 et Price marquait 50. Les pétroles étaient plutôt stationnaires et Imp. Oil cotait 12 et Int. P. marquait 18 3-4. Les titres miniers étaient l'objet de mouvements variés et Noranda descendait à 34, puis remontait à 34.50. Siscoe clôturait à 1.49.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE, 56, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clot	Chan
Bathurst	3	..	..	3	..
Bell Tel.	107	109	107	109	..
Brazilian	12¼	13¼	12¼	12⅝	..
B. C. Pack	25	25½	25	25½	+ ½
B.C.Power	23	23	22½	22¾	+ ¼
do B	4½	4¾	4½	4¾	—
Bruck S.	17¼	19	17¾	17¾	+ ¾
Celanese	22	23	22	23	—
do priv	102	..	..	102	..
C. Cement	5½	5½	5½	5½	+ ½
do priv	28	..	..	28	..
Can. Car	4¾	5¼	4¾	5	+ ¼
do priv	13	13	12	12¾	—
C. Ship pr	3	..	..	3	—
C. I. Alco.	12	16½	13	16¼	+3¼
do B	10½	..	..	10	..
C. Pacific	12¾	13	12½	12¾	..
C. Smelt.	109	129	100	125¾	a17¾
Cockshutt	5½	8	6½	7¾	+ ¾
C. Hydro	52½	54	52½	54	+2
C. N. Right	08	10	08	08	..
D. Bridge	24¼	27¼	23¾	27	+3
D. Glass	80	..	..	80	..
D. Steel B	2	2½	2	2½	+ ½
D. Textile	63	..	..	63	..
Dryden	4	8	4	5	+1
Textile pr 112	5	..	..	112½	..
Cottons pr	57	..	..	57	..
C. N. Power	14	14¼	14	14¼	..
Endation	7¼	8¾	7¼	8½	..
G. S. Wares	2¾	3	2¾	3	+ ¼
Gyps m.	3	..	..	3	..
G. Elec pr	58	..	..	58	..
Gen. Elect	120	..	..	120	..
H. Bridge	6	..	..	6	..
Hollinger	9.75	11.00	9.75	10.50	+ .80
H. Smith	4½	5	4½	5	..
In. Nickel	17.75	20.30	17.75	19.65	a2.15
In. Power p	3	3	2	2	..
Lef Woods	10	13	10	12	+2
do priv.	65	..	..	65	..
McColl Fr.	10	11	10	11	..
M. Harris	4	5	4	4½	..
M. Power	33	34½	33	33½	+ ½
do Debs	44	44½	44	44½	+ ½
M. Tramw	105	110	105	110	+6½
do Bond	96½	..	..	96½	..
Nat. Brew	23½	25	23½	24½	..
N. S. Car	83¼	103½	83¼	103½	+1½
Ogilvie	190	195	190	195	+9
do priv	120	..	..	120	..
Ot. Pow pr	95½	..	..	95½	..
Pow. Corp	6¾	7	6	6½	+ ½
Q. Power	13¾	15	13¾	15	+1½
S. L. Corp	2	..	..	2	..
do A	6½	..	4	6½	+2½
S. L. Pap pr	15	17	15	17	+3
Shaw gan	16¼	17	16½	16¾	— ¼
Sh.-Wm.	10	..	..	10	..
Simons	5¼	..	..	5¼	..
S.C. Power	14	..	..	14	— ¼
Steel of C.	26½	29	26½	28¾	+2¾
do priv	31	..	..	31	..
Tuckett pr	115¾	..	..	115¾	..
Viau Blsc	3	..	..	3	..
W. Electr	2	..	..	2	..
do priv.	6¾	..	..	6¾	..
W. Grocer	25	..	..	25	..
do priv.	90	..	..	90	..
Banques—					
Can.-Nat.	145	145	144	144	—1
Commerce	144	146	143	144	+1
Montréal	191½	196	191½	196	+4
N.-Ecosse	274	280	274	280	+2¾
Royale	144	145	144	145	..

Exportations de bêtes à cornes sur le Royaume-Uni

Les arrivages de bêtes à cornes canadiennes en Angleterre donnent en septembre 5,264 unités, contre 401 en septembre 1932. Le total des premiers neuf mois de l'année en cours est de 35,096 têtes, contre 16,-081 le laps correspondant de 1932. Les exportations de l'Etat libre d'Irlande sur la Grande-Bretagne se montent à 349,112 têtes ayant une valeur globale de £3,346,565, contre £629,517 pour le Canada.

Il y a deux ans, le total en provenance de l'Etat libre donnait 469,885 unités valant £7,321,515, contre 17,033 et £230,313 pour le Canada. Le marché anglais est actuellement de débouchés à ces deux pays seulement.

Profits moindres

Lobbow Grocetarias Ltd a enregistré des profits nets de $49,945 durant les 4 semaines se terminant le 28 septembre comparativement à $89,876 durant la même période en 1932.

Financier décédé



M. GEORGE B. WOODS, directeur-gérant de The Continental Life Insurance Co., dont on vient d'annoncer la mort à Toronto.

REPRISE DES TITRES MINIERS EN FIN DE SEMAINE A TORONTO

Vogue des mines d'or "senior" — Pétroles stationnaires.

TORONTO, 28.—Les titres miniers clôturaient à la hausse en fin de semaine sur le marché des mines de cette ville. Les titres seniors dans le groupe des mines d'or étaient particulièrement actifs. Les titres d'argent et de métaux étaient aussi en demande.

Dome clôturait 50 cts plus haut à 39 et McIntyre gagnait 1.15 à 47.50. Lake Shore se hissait à 50.75.

Les titres aurifères bas cotés accusaient des variations plutôt minimes. Macassa était particulièrement actif et reculait de quelques centins à 98. Les pétroles étaient calmes.

Chargements de wagons moindres aux Etats-Unis

New-York, 28. — Le total des chargements de wagons aux E.-U. durant la semaine se terminant le 21 octobre, accusa une diminution de 13,576 wagons comparativement au total de la semaine Précédente. C'est toutefois une augmentation de 8,497 wagons, comparativement au total de la même période l'an dernier.

Exportations de jambon sur la Grande-Bretagne

Le Canada vient deuxième en importance parmi les exportateurs de jambon sur la Grande-Bretagne. Il détient ce rang depuis 1932, année qu'il déplaça la Pologne, et a fourni à l'Angleterre 138,037 cwt (112 lbs) au cours des neuf premiers mois de 1933, les Etats-Unis occupant le premier rang avec 441,179 cwt. Il y a deux ans la part des Etats-Unis était de 478,015 cwt, contre 28,836 pour le Canada.

Les affaires sont meilleures

Les affaires, la semaine dernière, montrèrent une expansion appréciable. Les virements bancaires s'élevèrent à $161,256,670 à Montréal, pour la semaine finissant le 19 octobre, soit une augmentation de 19.6 p.c. par rapport à ceux de la semaine correspondante en 1932 et 33.2 p.c. en regard de la semaine précédente; la ville du Québec rapporte une hausse de 26.7 p.c. en regard de la semaine du 12 octobre, les chargements de fret pour la semaine se terminant le 14 octobre, laissèrent voir une amélioration prononcée, comparativement à 1932.

Les grossistes en général, affirmation étant de 3,529 wagons ou 7.5 p.c. A cause du dernier congé, les chargements furent 2,895 wagons au-dessous de ceux de la semaine précédente. La continuation de l'amélioration du cotamarce d'exportation et la souscription de l'emprunt du gouvernement ont grandement aidé à maintenir la confiance, atteste le bulletin hebdomadaire de Dun & Bradstreet.

Les grossistes en général affirment que les affaires sont satisfaisantes, mais n'ont rien de particulier. Le détail demeure stable et une bonne demande est visible dans les compartiments de vêtements de dames et d'hommes, les chaussures, les articles du mode, la bonneterie, etc. Le coût de la vie en septembre fut un peu plus bas.

Les ootrois de contrats de construction en septembre s'élèvent à $2,082,839, une augmentation de $34,757 ou 4.9 p.c. du total de $1,-938,082 en août, mais une diminution de $416,896 ou 17 p.c. en comparaison du total de $2,449,735 en septembre 1932. L'augmentation par rapport à août est intéressant, bien que c'est contraire à la tendance saisonnière habituelle. De toutes les grandes villes, Montréal a le plus haut total.

Les recouvrements sont satisfaisants dans le gros, mais ne montrent pas beaucoup d'amélioration au détail.

Stocks de blé canadien

Les entrepossages de blé canadien au 20 octobre donnent 245,750,422 boisseaux, contre 242,994,603 une semaine avant et 230,825,917 la date correspondante il y a un an. Les stocks de blé canadien aux Etats-Unis s'élèvent à 7,564,901 boisseaux contre 12,760,137 l'année passée. Le blé en transit sur les Grands Lacs donne 3,719,976 boisseaux contre 8,-646,664 en 1932.

Les stocks de blé américain au Canada se montent à 2,791,878 boisseaux comparativement à 7,739,574 il y a un an.

Perte plus élevée

Twin City Rapid Transit Co. a enregistré une perte nette d'opération de $90,256 durant le trimestre se terminant le 30 septembre 1933, comparativement à une perte de $49,-519 durant le trimestre précédent.

Elu directeur

BALTIMORE, 28. — M. John P. Magu**e, président de Textile Banking Co, a été élu en fin de semaine directeur de Commercial Credit Co.

Les importations d'automobiles et autres véhicules en fer montrent, en septembre, leur baisse saisonnière ordinaire, excepté pour les camions qui sont au nombre de 59 comparativement à 6 en septembre 1932. Huit de ceux-ci viennent de la Grande-Bretagne et 51 des Etats-Unis. Les automobiles à bas prix viennent principalement des Etats-Unis et les voitures de luxe du Royaume-Uni. Le gros de ces importations $640,482, vient des Etats-Unis.

BOURSE de NEW-YORK

La liste clôture ferme en fin de semaine à Wall Street, après certaine hésitation passagère. — Nat. Distillers vedette grimpe à 6 points. — Vogue des métaux. —Influence des rapports trimestriels. — 1,-050,000 actions environ d'échangées.

NEW-YORK, 28.—Les spéculateurs paraissaient très prudents, en fin de semaine, sur le marché de Wall Street, ce qui eut pour effet de rendre les stocks peu actifs. Au début de la dernière séance complète de la semaine, la liste fut même irrégulièrement à la baisse, mais sur le commencement de la seconde partie de cette même séance, la tendance était plus ferme, malgré l'incertitude entretenue à l'égard du programme de contrôle de l'or préconisé par Roosevelt.

Les changes étaient à la baisse sur les marchés étrangers en fin de semaine, malgré la hausse de 22 cts dans le prix de l'or, fixé par la R. F. C. à 31.76 cts l'once. Cette anomalie n'était pas de nature à stimuler l'enthousiasme parmi la communauté spéculative. Il faut même remonter plusieurs semaines en arrière pour trouver un marché aussi peu actif.

L'affermissement des prix, hier après-midi, fut toutefois un excellent stimulant pour les stocks. Les obligations avaient plutôt cependant une allure mixte

Nat. Distilleries, J. I. Case et Allied Chemical se distinguaient hier après-midi par des hausses de 3 pts chacun. Am. Smelting et Cerro de Pasco s'avançaient chacun de 1 point. Dupont, Westinghouse et Am. Telephone gagnaient des avances plutôt fractionnelles. Les titres de tabac étaient toutefois à la baisse.

Wall Street paraissait porter plutôt son attention aux rapports couvrant les opérations des compagnies durant le troisième trimestre de cette année, dont on a commencé la publication. Plusieurs de ces rapports sont très favorables, bien que tout indique que les opérations ne seront pas aussi bonnes durant le prochain trimestre. La température froide a été bonne pour les affaires d'après les revues commerciales de fin de semaine.

Sur la dernière heure, la liste était décidément ferme, mais les activités étaient encore peu élevées. Les alcools, les métaux et les industriels étaient particulièrement en demande. Nat. Distillers se distinguait par une hausse de 6 pts, J. I. Case, U. S. Smelting, et U. S. Ind. Alcohol clôturaient 3 pts plus haut chacun. Am. Telephone et U. S. Steel s'avançaient chacun de 2 pts à la clôture.

Le total des transactions atteignit approximativement 1,050,000 actions.

LA SEMAINE DU CURB A MONTREAL

Tableau des fluctuations compilé par la maison GARNEAU & OSTIGUY agents de change Edifice Aldred, Place d'Armes, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôture
Beauharnois	3½	4	3½	3½
Brew & Dist	2.25	2.50	2.25	2.30
Brew Corp	4¼	5¼	4	5¼
Can. Malting	27	30	27	29
Can. Paper	1.75	2.75	2.00	2.75
Cosgraves	4¾	4¾	4¼	4¼
D.-Seagram	18	21	17½	20½
Dom. Stores	21	21	21	21
H. Walker	32	40	32	40¼
do priv	14½	15¾	14¼	15¾
Imp. Tobac	10¾	11	10¾	10¾
Int. Util. A	6	6	6	6
Melchers	9	12	10¼	11
Regent Kn	2¼	2¼	2¼	2¼
Huiles—				
Ass. Oil	30	32	18	25
B. A. Oil	12½	13½	12¼	13¼
Home Oil	1.33	1.65	1.30	1.60
Imp. Oil	11¾	12¾	11¾	12
Int. Pete	17	19	17	18¾
Mines—				
Big Missouri	.31	.42	.32	.38
Dome Mine	39.00	39.00	39.00	39.00
Granada	.66	.66	.65	.66
Howey Gold	1.11	1.11	1.05	1.05
Lake Shore	47.00	52.00	42.00	51.00
Moss Mines	.02	.11	.05	.05
Noranda	32.00	35.00	33.00	34.50
San Antonio	1.35	1.44	1.33	1.38
Sherritt G.	.92	1.23	.92	1.20
Siscoe	1.40	1.50	1.40	1.49
Sullivan	.16	.20	.17½	.17
Teck Hugh	6.00	6.50	6.00	6.05
Wright Har	7.50	8.50	7.50	8.25

Mouvement primaire du blé

L'écoulement du blé dans les Provinces des Prairies pour la semaine terminée le 13 octobre porte sur 14,109,483 boisseaux, contre 14,838,-566 la semaine précédente et 17,-724,612 la semaine correspondante de l'année passée. Voici comment le total se répartit parmi les trois provinces: Manitoba, 691,997; Saskatchewan, 7,300,587; Alberta, 6,206,899.

Le grand total pour le laps de onze semaines terminé le 13 octobre se répartit comme suit (chiffres qui y a un an entre parenthèses): Manitoba, 19,431,274 (26,178,208); Saskatchewan, 52,953,978 (101,011,447); Alberta, 34,530,715 (56,169,825); grand total, 107,915,968 (182,349,524).

National L. & P.

National Light & Power Co. a eu des recettes nettes de $134,675 durant les premiers 9 mois de cette année. Le rendement du pouvoir a été de 14,302,566 k.h. soit une réduction de 254,458 k.h.

BAISSE DU FRANC ET DE LA LIVRE EN FIN DE SEMAINE A N.-Y.

La livre sterling baissait de 2 3-4 cts à $4.71 1-4 et le franc recule à 5,80 1-2 cts.

NEW-YORK, 27.—Les devises britanniques et les monnaies européennes étaient à la baisse en fin de semaine par rapport au dollar américain sur le marché des changes étrangers de cette ville.

Le dollar canadien clôturait à 98 1-16 cts et la prime sur les fonds américains était de 1.975 pour cent.

La livre sterling reculait de 2 3-4 cts à $4.71 1-4 cts et cette devise était fort active. Le franc français reculait de son côté de 5 1-2 pts à 5.80 1-2 cts.

LA SEMAINE A LA BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison GEOFFRION & RAINVILLE, Courtiers, 231 ouest, rue Notre-Dame Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Air Reduction	92½	102¾	95	102¾
Allied Chem.	126	136	122	134
Am. Can	87½	91½	86½	91½
Am. & F. P.	8	9¼	7½	9¼
Am. P. & L.	7¾	8½	7½	8
Am. Smelting	35½	44¾	34½	43¾
Am. Water W.	20½	22¾	19½	20¾
Am. T. & T.	114½	119¾	111	116
Am. Tobac. B	78	81	75	79
Anaconda	12¾	15¾	12¾	14¾
Atchison	50	51¾	48¾	50¾
Auburn Motors	35¾	40½	35	37½
Baldwin Loco	10¾	11½	10¼	10¾
Balt. & Ohio	21¾	24	20¾	23¼
Beth. Steel	26½	31¼	25¾	29¾
Bordens Co	21¾	23½	22¼	22¾
Can. Pacific	12	13¾	12	12¾
Case J. I.	61	68¾	59	67¾
Ch. R. Island	4¼	4¾	4¼	4¾
Chrysler	40	42¾	38	41
Coca Cola	92	95½	92	95½
Co. mbia Gas	12¾	13¾	11¾	13¾
Com. Solvent	30¾	34¾	29	33
Com. Southern	2¼	2¾	2	2¾
Con. Gas N. Y.	43	43¾	40½	41¾
Con. Oil	61¼	64½	60½	63
Corn Products	78¾	80¼	77½	77½
D. & Hudson	50	52	47½	52
Eastman Kodak	69½	75	69	74½
El. Auto Lite	13½	17¾	13	15
El. P. & L.	6	6¾	5¼	6
Freeport Texas	41	45¾	39¾	44¼
Gen. Electric	18¾	20½	17¾	19¾
Gen. Foods	33¾	34	32	33¼
Gen. Motors	26½	28¾	25	28¼
Gillette S. R.	10¾	12	10½	11¾
Hudson Motors	10½	10¾	8¾	10
Int. Harvester	35¾	38¾	34½	37¾
Int. Nickel	17¾	20¾	17¾	19¾
Int. T. & T.	10¾	13¾	10¾	13¾
Kenn. Copper	17¾	21¾	17	21
Kirk. Lake	23	27¼	23	26½
Mont. Ward	17¾	21¾	16¾	19¾
Nash Motors	17	20¼	17	19¾
Nat. Biscuit	41¾	44¾	41¾	44
Nat. P. & L.	10¾	11¾	10¾	11
N. Y. Central	29¾	34	28¾	32½
New Haven	14¾	17	14	16
Noranda	31¾	35½	30¾	33¾
North American	17¾	19¾	16¾	19¾
Pacific Gas	20	20	19¾	19¾
Pacific Light	25¾	25¾	25¾	25¾
Packard	3¾	3¾	3½	3½
Penn. RR	24	27¾	23	26¾
Phillips Pete	14¾	16	13¾	15¾
Pub. Ser. N. J.	39½	39½	37¾	37¾
Radio Corp	6½	7¾	6¼	7¾
Reynolds B	45	47¾	44¾	47
Royal Dutch	32¾	34¼	32¾	34
Sears Roebuck	35	39	34½	37¾
Simmons Bed	14½	18¼	14¾	17¾
Socony	10½	12¾	10½	11¾
Southern Ry	20¾	23	19¾	21¾
Stand. Brands	22	24½	21¾	23¾
St. Gas & Elec.	9½	10¾	9¼	9¾
St. Oil N. J.	39¾	43½	39¾	41¾
Studebaker	4¾	5	4¼	4¾
Texas Corp	22¾	26	22¾	25¾
Texas Gulf	35	38¾	33¾	38½
Union Carbide	38	42	36¾	39
Union Pacific	100¾	111¾	100¾	110
United Aircraft	27	30¾	26¾	29¾
United Fruit	27¾	30¾	26¾	29¾
United Gas Imp	16¾	17¾	16½	16¾
U. P. & L.	3¾	3¾	3¾	3¾
U. S. Ind. Alco.	57¾	64¾	55¾	60
U. S. Steel	37	42¾	36¾	40¾
Vanadium	15¾	19	15¾	19
Western Union	45	50¼	43¾	50
Westinghouse	32¾	35½	31¾	35
Woolworth	36	38¾	36	37½
Worth. Pump	17¾	21	17¾	20

PRIX DES GRAINS

Voici un tableau donnant les prix des grains, ce matin, fourni à "La Patrie", par la firme de courtage THOMSON & McKINNON, membres de la Bourse de New-York et membres du Chicago Board of Trade, Edifice Banque Royale.

Décem.	63½	63	63½	63	64¼
Mai	67¼	67¼	67¼	66¾	67¾
Octobre	63½	63¼	63½	63	64¼
Avoine					
Décem.	31¾	31¾	31¾	31¾	33¾
Mai	34¾	34¾	34¾	34¾	35½
Octobre	30¾	30¾	30¾	30¾	31¾
Orge					
Décem.	35¾	35¾	35¾	34¾	35¾
Mai	38¾	38¾

LA CONSTRUCTION CHEZ NOUS

GRANIT, PIERRE A CHAUX, PIERRE DE SABLE

La semaine dernière, j'ai traité ici le sujet de la pierre à chaux, ou, du moins, je vous ai indiqué les principaux endroits où on l'extrait. Mais comment explique-t-on sa présence? Mon Dieu! je pourrais prendre un air supérieur et vous dire qu'elle date des époques Silurienne et Devonienne, ou, plus précisément, Pré-Cambrienne ou Laurentienne, qui est la plus ancienne des formations géologiques sédimentaires. Il me faudrait, pour cela, mettre des lunettes pour paraître érudit et remonter bien au-delà du Déluge, dans la nuit des temps, alors que la main de l'homme n'avait pas encore mis le pied sur la terre. Mais vous resteriez confondus devant ma science... acquise, peut-être, (mais n'allez pas le dire) en feuilletant un excellent traité de géologie.

Disons seulement qu'elle fût formée et qu'elle continue à l'être, dans le cours des siècles, par des dépôts d'alluvions, amenés par les eaux. Elle contient environ 56 p. c. de chaux et 43 p. c. d'acide carbonique, avec parfois, des particules de magnésie, de silice, d'alumine, de fer, etc. On y retrouve, même sans loupe, lorsqu'on l'a poli, des petits coquillages, crustacés, mollusques et arêtes de petits poissons. Tous ces fossiles prouvent bien son origine largement organique.

C'est d'ailleurs cette même pierre, employée dans la construction, qui, mises au four, en sort sous forme de chaux dont on se sert pour la sceller.

Contrastant avec la pierre à chaux, qui est de formation aqueuse, parce que les sédiments qui la composent ont été amenés par les eaux, nous avons le granit qui, lui, est d'origine ignée, ce qui, pour les profanes, veut dire, "produit sous l'action du feu". C'est un roc excessivement dur, composé de grains variant, en grosseur, d'une tête d'épingle à un gros dé à jouer. Dans ce dernier cas, il est appelé "à gros grains". Si vous voulez le cuisiner, voici la recette:

Mettez dans le creuset d'une planète quelconque du quartz, du mica et du feldspath, en quantités plus ou moins égales. Mélangez constamment, en faisant cuire à feu très vif, très violent même, pendant plusieurs centaines de mille ans, en maintenant le mélange sous une pression un peu plus que formidable. Diminuez progressivement l'intensité du feu et servez froid sur un lit de grenat.

Pendant longtemps, on a considéré le granit comme le roc fondamental du globe; celui sur lequel reposent tous les autres sédiments géologiques. Mais on sait maintenant qu'il appartient à des âges variés, allant de l'époque Pré-Cambrienne à l'époque Tertiaire.

On répartit les granits en différentes espèces, suivant la proportion des trois minéraux qui la composent. Par exemple, le roc où domine le feldspath est trop tendre et s'effrite au bout de quelques années. D'ailleurs, le kaolin, dont on fait un si grand usage dans la fabrication de la fine porcelaine, n'est que du feldspath décomposé, qui se détache des couches de granit. On trouve aussi, souvent, entre ces masses de roc, des veines de cristaux de grande valeur, tels que grenat, béryl, tourmaline, etc., mais ces formations ne sont pas riches en minéraux métalliques.

La couleur du granit varie aussi beaucoup. Il y en a de toutes les teintes dans les tons de noir, gris, rouge, rose, vert, etc.

On en trouve un peu partout dans le monde: en Europe, on le rencontre dans les pays scandinaves, les Alpes, les Pyrénées et les monts Carpathes; mais les plus renommés les suédois et les écossais, en particulier, celui d'Aberdeen.

Il est très abondant en Amérique, surtout au Canada, en Nouvelle-Angleterre, en Georgie et en Caroline du Sud. En Californie, il y a une espèce de granit à ce point friable que le pic le pénètre très aisément. Dans la province de Québec, nous avons, parmi les plus connus, les granits de Stanstead, Beebe, St-Sébastien, St-Gérard, Stanhope, Scottown; d'autres, découverts depuis peu, à Rivière à Pierre et aussi dans la péninsule de Gaspé.

Quant à la pierre de sable, elle est généralement composée de grains de quartz, assemblés par une espèce de ciment argileux ou siliceux. Elle contient quelques parcelles de felspath et de mica. Cet agglomérè nous démontre qu'elle dérive des débris de roes granitiques. On trouve la pierre de sable, comme d'ailleurs la pierre à chaux, en couches bien distinctes et les lits sont, en général, arrangés horizontalement, mais peuvent aussi être disposés obliquement ou même suivant un plan vertical.

Nous voilà donc fixés, quant à l'origine de nos pierres et nous avons maintenant devant nous, un bloc de, disons, 8'-0 x 4'-0 x 3'-0. Cela représente 96 pieds cubes, pesant environ 15,900 lbs, ou près de 8 tonnes. Il y a, naturellement, beaucoup plus grand et aussi beaucoup plus petit.

De puissants treuils l'ont amené devant les scies, où l'on va le débiter en tranches de différentes épaisseurs, allant de quatre à douze pouces ou même plus.

Il y a deux sortes principales de scies à pierre: La scie circulaire et la multi-lames ("Gangsaw"). La première, pour laquelle le granit est trop dur, est du même principe que celle qui sert pour le bois, mais chaque dent est renforcée d'une pointe en diamant, mais là, du vrai. Le diamètre varie de 24 à 84 pouces. Comme elle est montée sur un arbre de couche de 3 à 6 pouces d'épaisseur, elle ne tranche, cela va de soi, que ce qui passe en dessous, en laissant une marge. La plus grande scie un bloc de 38 pouces; la plus petite ne peut dépasser 9 pouces.

L'autre genre de scie, celle que les anglais (et bien des autres) appellent "gangsaw", est composée de plusieurs lames assez épaisses, (3-8 à 7-8 de pouce) montées sur un châssis auquel un moteur imprime un mouvement de va et vient. Elles creusent ainsi dans la pierre une rainure où elles roulent, soit des grains de sable, soit des petites boules d'acier, semblables à du plomb de chasse No. 6, arrosés continuellement par de l'eau courante. Ce sont ces grains qui, par le frottement, approfondissent la rainure, au taux de un pied par heure, pour le granit et plus, naturellement, pour la pierre à chaux ou à sable.

Les scies plus petites servent à débiter les tranches ainsi obtenues pour avoir des pièces de la grandeur voulue.

Pour les courbes, les rainures, les biseaux, etc.., on passe la pierre à la raboteuse qui les débite comme si c'était du bois de sapin.

Il ne s'agit plus, pour terminer l'ouvrage, que de donner le fini prescrit par l'architecte: parfois ce sera du roc brut, tout simplement; ce qui s'appelle la bosse; ou bien on laissera la pierre telle qu'elle sort de la scie; ou on la repassera à la raboteuse pour un fini plus uni; mais le fini le plus commun et le mieux connu est le bouchardé, en fin ou en gros. Il s'obtient en martelant comme de tous petits picots, à l'aide de la bouchardé. Puis il y a le layé, que vous pouvez aussi voir un peu partout; il consiste en lignes verticales ou horizontales, très serrées.

Toutes les pierres peuvent aussi être polies, comme le marbre. Le granit conservera ce poli pendant des siècles, mais la pierre à chaux ou à sable le gardera d'autant moins longtemps qu'elle sera plus exposée à l'air.

Et voilà nos pierres finies. Le camion va maintenant les emporter et les livrer au maçon qui les scellera sur le mur... s'il ne pleut pas.

PIERRE DETAILLE.

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA CONSTRUCTION

Reproduit par courtoisie du "Daily Commercial News & Building Report".

BANQUE D'EPARGNE DES CITE ET DISTRICT DE MONTREAL. Coin St-Laurent et Mont-Royal $60,000. Architecte Fr. Dumfriess. Entrepreneur Général Alfred Filion. Les derniers sous-contrats pour les travaux d'intérieur et de toiture viennent d'être accordés, comme suit: Limitée.

Michel Chouinard, toiture, recouvrement, ventilation.
Edouard Tessier, plâtre.
Ferronnerie: Durand Hardware Ltd.

COUNSIRY CLUB OF MONTREAL, St-Lambert. $30,000. Architecte: R. G. Heughan. Le comité désigné à cet effet continue d'étudier les plans soumis par l'architecte. Il n'a pas encore été décidé si l'on reconstruira sur le même emplacement ou ailleurs.

EGLISE ET COUVENT (Addition). Trois-Rivières. Les Filles de Jésus, $154,000. Architecte Gascon & Parent. Entrepreneur Général: U. W. Rousseau. Nouveaux sous-contrats adjugés: Maçonnerie, Laurent Pepin. Electricité: Lucien Ducharme.

ASSOCIATED TEXTILES LIMITED. Louiseville, P.Q. Agrandissement. Architecte Jules Caron, Trois-Rivières. MM. D. G. Loomis & Sons ont été désignés comme entrepreneurs généraux et commencent immédiatement les travaux.

ECOLE LOUIS HEBERT. $194,000. Architecte Ch. David. Entrepreneur général Duranceau & Duranceau, Limitée. Les Sous-contrats suivants ont été accordés: Excavation, Casimir Fouquart, Ltée. Acier d'armature, J. M. Eugène Guay, Inc. Plusieurs autres sous-contrats sont devant le comité des travaux de la Commission des Ecoles Catholiques pour approbation.

L'ALLIANCE NATIONALE. Société d'assurance Mutuelle, $10,000. MM. Viau & Venne ont été désignés comme architectes pour l'érection de nouveaux bureaux au No 1124 rue Marianne Est. Le travail sera exécuté à la journée sous le contrôle des propriétaires qui achèteront eux-mêmes les matériaux.

L'ALLIANCE NATIONALE. Société d'Assurance Mutuelle. Les mêmes architectes, MM. Viau & Venne ont également préparé les plans pour une nouvelle bâtisse qui sera érigée prochainement sur l'emplacement de l'ancien siège social de la société 515 rue Vimer. Il s'agit de démolir et de remplacer par un nouveau bloc de trois étages le bâtiment existant. On a pourvu également à l'ajoute, dans le futur, de trois autres étages à superposer.

MARCHE BONSECOURS. Cité de Montréal. $200,000. Architecte J. O. Marchand. Les soumissions pour cet ouvrage seront reçues à l'hôtel de ville jusqu'au 3 novembre, pour être ouvertes à la séance du comité exécutif, le 6 novembre.

Les firmes ci-dessous sont intéressées: Anglin-Norcrors Ltd., Ulric Boileau, Limitée; E. G. M. Cape & Co Ltd.; Dansereau Limitée; Alph. Gratton & Fils Limitée; Héroux et Robert, H. Marchesseault et Fils Limitée; Angus Robertson Ltd.

NOUVELLE LAITERIE. La coopérative de lait et crème de Montréal. $30,000. Boulevard Pie IX, coin Notre-Dame. Architecte Sydney Comber. Entrepreneurs généraux J. A. A. Leclaire Dupuis, Limitée. Les travaux d'excavation sont terminés Le sous-contrat pour la fourniture de la pierre artificielle a été accordé à la Gem Stone Reg. et celui pour l'acier d'armature à Pierre d'Allemagne.

RESIDENCE. $21,000. Avenue Aberdeen pour le docteur A. W. McLelland. Architectes, Norton A. Feilaxes et A. D. Thacker Les entrepreneurs généraux suivants ont été invités à remettre des soumissions qui seront reçues jusqu'au 30 octobre: Argus oConstruction Co. Ltd.; Cecil Carpenter reçues jusqu'au 30 octobre; Hyde and Miller; W. M. Irving; John Merdegord Ltd.; L. E. Price and Co Ltd; James Thom and Co. Ltd.

CINQ RESIDENCES Rue Dufferin à Hampstead, $60,000. Constructeur propriétaire: M. Maron. Architecte: Maxwell M. Kalman. Les travaux d'excavation sont terminés. Le sous-contrat pour les fondations en béton est accordé à D. Sabatino. Le propriétaire achète lui-même tous les matériaux.

COURROIES EN CUIR TANNÉES AU CHÊNE

Garanties et appropriées pour toutes conditions.
ACCESSOIRES pour courroies: lames; rou en acier ou en cuivre; cardes en filet; etc.

D. K. McLaren Limited
Fournisseurs généraux de moulins

640, rue CRAIG OUEST
MONTREAL
(TEL. LAnc. 9197)

NOUVEAUX INTERNES A SAINTE-JUSTINE



Le groupe des nouveaux internes de l'hôpital Saint-Justine. On voit, au premier rang, de gauche à droite, les docteurs S. Blain, Z. Léveillé, L. Brosseau, chef interne; A. Martel et G. Morin. Au deuxième rang: les docteurs P. E. Boucher, J. P. Legault, R. Cyr, E. Montembeau. Au dernier rang: les docteurs L. C. Dubuc, G. Gervais, F. B. Trépanier, F. Julien. L'assistant interne, le docteur A. Gérard n'apparait pas sur cette photographie. (Cliché la "Patrie").

NOTRE UNIVERSITE A DROIT A L'APPUI DE TOUS LES CITOYENS

Lettre de M. C.-A. Bertrand au comité des Professeurs de l'université de Montréal.

Nous reproduisons ci-dessous, une lettre de M. Charles-Auguste Bertrand, député d'Etat des Chevaliers de Colomb de la province de Québec, à l'adresse du comité des Professeurs de l'Université de Montréal. M. Bertrand se fait un devoir d'appuyer l'appel de secours que lance notre université et encourage ses concitoyens à sauvegarder cette institution nationale.

Le Comité des Professeurs,
Université de Montréal,
Ville.

Messieurs:—

Je suis bien de l'avis de tous ceux qui regardent les embarras de l'Université de Montréal comme une excellente raison de ne pas bouder notre chère institution, pour ce que certains se croient justifiables de considérer comme une erreur de jugement, ou un optimisme naïf de ses administrateurs.

Non, s'il est une cause dont il faille sauver l'utilité sacrée des atteintes d'une crise d'argent qui touche et menace de détruire tant d'oeuvres méritantes, c'est bien celle de l'enseignement universitaire catholique et de la seule université qui en soit pour nous, dans la région de Montréal, à la fois le symbole et la sauvegarde.

Il s'agit beaucoup moins, d'après ce que je comprends des mises au point déjà publiées par le Comité des Professeurs, de continuer le développement d'une entreprise de construction bien au-dessus des moyens présents d'y faire face, que de sauver par une protection appropriée la bâtisse déjà debout, et d'appeler notre excellent public à contribuer aux frais généraux d'administration, et au règlement des charges qu'entraînent les indispensables services d'un corps professoral admirable.

Je me fais un devoir agréable d'appuyer les appels de secours déjà lancés, et de remercier par anticipation de leur geste sauveur tous ceux qu'une générosité de la meilleure essence pousse à faire quelque sacrifice de sous et de piastres, pour assurer le lendemain d'une entreprise indispensable, aussi nécessaire aux générations futures dont nous n'obtiendrions jamais pardon de l'avoir laissé péricliter, qu'à la foule des étudiants qui en tirent présentement un inestimable parti.

Je vous prie de croire, chers Messieurs, à l'assurance de ma plus respectueuse considération.

Votre tout dévoué,
(Signé)
Charles-Auguste BERTRAND,
Député d'Etat.

Cours gratuits à l'Apostolat Liturgique

La réouverture des cours pour les dames et les jeunes filles a eu lieu au commencement d'octobre à l'Apostolat Liturgique, 3473 avenue du Parc, Marquette 5069.

Les personnes qui voudraient encore s'inscrire au cours gratuit de Liturgie sont priées de donner leur nom le plus tôt possible.

On peut encore s'inscrire aussi au cours de latin liturgique.

Imposantes funérailles de Mme Praxède Côté

NEUVILLE, 24. — (De corr. de la "Patrie").—Le 26 septembre est décédée après une longue maladie, Mme Praxède Côté, née Marie Langlois. Elle laisse son époux, M. Praxède Côté; ses fils MM. Joseph-Victor Côté, de Neuville; le R. P. Henri Côté, des Pères Blancs d'Afrique, professeur au missionnaire à Waldam, Angleterre.

A l'église la cérémonie fut très imposante. La levée du corps fut faite par Mgr le curé E.-A. Doucet, de Neuville et le service funèbre fut chanté par le R. P. Auguste Saint-Pierre, assisté de MM. les abbés Roch Rochette et Emile Jobidon, du séminaire de Québec, comme diacre et sous-diacre.

DES FETES EN L'HONNEUR DU CURE LABELLE

Elles ont commencé, ce matin, à onze heures à Ste-Rose de Laval. — Un centenaire.

La commémoration du centenaire du curé Labelle a commencé ce matin à onze heures et demie par l'arrivée du ministre de la Voirie, l'honorable M. J.-E. Perrault, à l'Abord-à-Plouffe, point de départ du défilé qui se rend à Ste-Rose par la nouvelle route à laquelle le ministre a bien voulu donner le nom du curé Labelle. Cette route portera ce nom jusqu'à Senneterre, en Abitibi, lorsqu'elle sera construite.

A mi-chemin entre l'Abord-à-Plouffe et Ste-Rose, vers midi, eut lieu la bénédiction de la route, officiellement inaugurée ensuite par le Ministre.

Le défilé va ensuite au "Chateau Sainte-Rose" où aura lieu un déjeuner-causerie sous la présidence d'honneur conjointe de M. Jos. Filion, député de Laval à la Législature, et de M. le notaire P.-A. Longpré, maire de Sainte-Rose et préfet du comté. La présidence active a été confiée à M. le notaire J.-A. Guy.

Demain, dimanche, sera plus spécialement consacré à la célébration du centenaire. La journée commencera à neuf heures et demie par la célébration d'une messe pontificale par S. E. Mgr Arthur Papineau, évêque de Joliette, en l'église même où le Curé Labelle a été ordonné prêtre en 1856. Le sermon de circonstance sera fait par M. l'abbé Henri Lecompte, supérieur du Séminaire de Ste-Thérèse, où le curé Labelle fit ses études. Après la messe, il y aura réception des invités au couvent.

A deux heures, à l'endroit où est né le Curé Labelle, sous la présidence de M. Ernest Lamontagne, président du Cercle d'Etude Labelle, cercle qui a organisé cette commémoration, M. Pierre-Georges Roy, de la Commission des Monuments Historiques de la Province de Québec, présentera une plaque commémorative qui sera dévoilée par M. le notaire Longpré, maire de Ste-Rose. Ensuite, il y aura réunion publique à la Salle paroissiale pour entendre les orateurs, représentants de différentes sociétés, etc., faire ressortir l'oeuvre accomplie par l'homme extraordinaire qu'était le Roi du Nord.

Il fut d'abord un prêtre du Seigneur, puis un grand patriote. On lui doit la colonisation au nord de St-Jérôme, mais il en fut l'apôtre aussi pour toutes les terres colonisables de la province et pour toutes les vastes prairies de l'Ouest. Il fut l'un des inspirateurs pratiques du chemin de fer qui va à Mont-Laurier. A deux reprises, et cela montre à quel point il compatissait à la misère de ses compatriotes, il est venu de St-Jérôme à la tête d'une procession de charges de bois de corde qu'il a distribuées aux miséreux de Montréal souffrant du froid. Le premier ministre de la province, Honoré Mercier, le nomma sous-ministre de la colonisation en 1888. Mais, à combien d'autres choses ne fut-il pas mêlé.

Pour la circonstance les citoyens de Sainte-Rose ont été priés de décorer leurs demeures.

En dépit de la tempête de cette semaine, les routes sont bonnes pour se rendre à Ste-Rose.

LES ENFANTS AURONT-ILS DES PATINOIRES L'HIVER PROCHAIN?

C'est ce que se demandent avec inquiétude les échevins la ville n'ayant pas d'argent.

Plusieurs échevins commencent à s'inquiéter à l'hôtel de ville au sujet des patinoires pour les enfants l'hiver prochain. La tempête de neige que nous avons eue cette semaine a éveillé chez les enfants le goût de jouer sur la glace comme cela a réveillé chez nos édiles le souci de voir à procurer des patinoires pour les enfants de leurs quartiers. Mais on s'inquiète et à bon droit sur la question de savoir si les enfants auront oui ou non des patinoires publiques cet hiver.

Plusieurs échevins, rencontrés par notre représentant, ont en effet déclaré qu'ils étaient à se demander si oui ou non ils pourraient obtenir de la Ville les patinoires exigées par les petits pour s'amuser. On sait qu'au cours des hivers derniers, la Ville fournissait à chaque quartier des patinoires à ses frais, ce qui contribuait à procurer un agréable passe-temps pour jeunes et vieux. Mais cette année, la Ville n'a pas l'argent. C'est pourquoi plusieurs édiles ont exprimé l'opinion que cet hiver la ville ne pourrait fournir de patinoires publiques dans les divers quartiers où elles sont demandées. Et c'est donc avec raison que plusieurs échevins s'inquiètent de cet état de choses.

Un ultime hommage, à M. Pétrus Forgues

Ces jours derniers, ont eu lieu, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles imposantes de M. Pétrus Forgues, décédé le 5 octobre, à l'âge de 76 ans, époux de Maria Joly, et en 1ères noces, de Maria Sévier.



Feu M. Petrus Forgues

Précédé d'un landau de fleurs, le convoi funèbre est parti de sa demeure, Ave. Earnscliffe, pour se rendre en l'église Saint-Antonin. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J.-H. Deslongchamps, curé, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés J. Ouellette, cousin du défunt, comme diacre, et S. Morin, curé de Saint-Canut, comme sous-diacre. Aux autels latéraux, des messes furent dites par le R. P. R. Latour, s. v., et de M. l'abbé L. Lecavalier. La chorale, sous la direction de M. L.-E. Breton, exécuta la messe de Yon. Accompagnait à l'orgue, M. Maurice Lapointe. Les solistes étaient MM. le docteur J.-O. Hamel, R. St-Pierre, H. Dubreuil, J.-A. Labelle, P.-J. Lévesque, "Le Crucifix" de Faure, fut rendu par MM. Albert Labelle et Arthur Blaguière.

Dans l'assistance, on remarquait: des Soeurs de la Congrégation, des Soeurs de Sainte-Anne, des Soeurs de la Providence et aussi des Soeurs de la Miséricorde.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Nérée, Rémi et Eugène Forgues; ses petits-fils, MM. Marcel, Fernand, Lionel et Rémi Forgues; son frère, M. Alexandre Forgues; ses beaux-frères, MM. Théophile Joly, Emile Morin, Benjamin Ethier; ses neveux, MM. Albert Forgues, A. Nystrom, M. Nyarom, Georges Caron, Jean Corriveau, Lucien Cadieux, Hervé Cadieux, Philémon Morin, Gérard Cadieux, Benjamin Ethier, avocat, Siméon Malo, son cousin, et M. A. Vincent.

On remarquait dans le cortège: MM. J.-M. Gougeon, D. Bourbonnais, le notaire A. Beaudoin, le notaire J.-R. DesRosiers, L. Chartrand, S. Lachapelle, P. Langlois, H.-G. Champagne, A. Labelle, J. Moreau, H. Paré, P. Moreau, R. Duclos, H.-R. Duesseault, G. Dussealt, O. Brazeau, D. Marcotte, O. Benoît, C. L. Moquin, Alex. Moquin, J.-P. Beaudry, J.-A. Lapointe, R. Lavoie, Jos. Labelle, E. Daoust, H. Beaudry, H. Beaudoin, J.-Paul Corriveau, J.-E. Ménard, Z. Bouchard, J.-L. Lamarre, F. Deslauriers, M. Bougie, W. Chapnier, F.-E. Lécarie, Geo. Berlinguette, H. Beaudoin, G. Deslauriers, J.-A. Mathieu, Z. Boileau, O. Corbeil, Camille Tessier, E. Lefebvre, Nap. Beaudoin, S. Presseault, Jos. Besner, E. Joly, P. Lemieux, B. Drouin, O. Lefebvre, E. Montreuil, Jos. Daoust, H. Colpron, J. E. Harper, A. Colpron, J. Chevalier, R. Bonneterre, G. Jasmin, R. Gravel, H. Perrin, H. Moquin, Louis-P. Moquin, et beaucoup d'autres.

La famille a reçu de nombreuses offrandes florales et beaucoup d'autres marques de sympathie.

Le défunt laisse, outre son épouse, trois fils, MM. Nérée, Eugène, de Prud'homme, Sask., et Rémi; deux filles, Mlles Amanda, garde-malade, et Marie-Thérèse, garde-malade; un frère, M. Alexandre Forgues, employé civil et sept petits-enfants.

Chronique Ouvrière

Les bienfaiteurs de la classe ouvrière. — Hommage des employés du chantier municipal à leur patron le Christ-Roi. — Activités des ouvriers dans le quartier Saint-Edouard.—Beau succès du euchre de la filiale Delorimier de la F.O.C. — Chez les plâtriers. — Nombreuses soirées de famille ce soir.

NOMBREUSES ACTIVITES DE LA F.O.C.

AU POSTE CHLP

Le programme radiophonique de la fédération des ouvriers du Canada, hier soir, a été généreusement souscrit par les maisons de commerce suivantes:

LA MAISON L'-O. GROTHE

Ouvriers, quand vous désirez rouler une bonne cigarette, demandez le tabac Roxy Fine Cut, qui est de qualité supérieure et jouit d'une grande popularité. Des "Mains de bridge" échangeables pour de jolies primes, dans chaque paquet de Roxy Fine Cut. Collectionnez-les.

LA MAISON JOSEPH LAGARDE

La maison Joseph Lagarde est située à 2011 rue Mont-Royal est. FR 9828, au deuxième étage. Moins de dépenses et à meilleur marché. Vous y trouverez des ameublements de tout genre. On achète et échange les meubles à de très bonnes conditions.

LA MAISON E.-W. CARON

Pour votre combustible n'oubliez pas d'appeler E.-W. Caron, CH 6711. Les cours Caron, 2920 Ontario est, sont les plus grandes dans l'est de la ville. On y est assuré d'un service strictement honnête.

FETE AU CHRIST-ROI

Demain, il y aura grand'messe solennelle à l'église Sainte-Marguerite-Marie, située rue Ontario, près Bordeaux. Cette manifestation religieuse est organisée par le Syndicat des employés du Chantier municipal en l'honneur de son patron, le Christ-Roi. Le Syndicat a établi cette pieuse coutume l'an dernier et il se propose de la continuer cette coutume.

Comme l'an dernier, il y aura parade avant la cérémonie religieuse. Le ralliement se fera devant l'édifice des Syndicats catholiques, 1231 rue Demontigny est, coin Beaudry, à 10 heures précises. Le défilé suivra le parcours suivant: Demontigny, Berri, Dorchester, Maisonneuve, Lafontaine et Bordeaux jusqu'à l'église. L'Harmonie Syndicale battra la marche suivie des différents syndicats avec leurs drapeaux et insignes; viendront ensuite les officiers et les membres des clubs ouvriers du quartier; puis trois bataillons des Zouaves pontificaux accompagneront le drapeau du Syndicat du chantier municipal; suivront tous les employés de la ville, les officiers du Syndicat et les invités d'honneur. Parmi ceux-ci figureront le maire et les échevins, le président de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, le président du Conseil central des Syndicats catholiques, et les surintendants des différents départements de la ville.

LES JOURNALIERS

L'union internationale des journaliers, local 621, invite tous les journaliers, particulièrement ceux qui travaillent pour la ville sur les travaux de secours aux sans-travail, à assister à une assemblée qui aura lieu mardi soir prochain au Monument National, rue Saint-Laurent. Les questions du salaire et des conditions de travail seront à l'ordre du jour.

DANS SAINT-EDOUARD

Les membres du club ouvrier Saint-Edouard, à leur assemblée de mardi soir dernier, sous la présidence de M. A. Martel, en remplacemetn de M. J.-A. Masse, ont décidé de retarder leur grande assemblée publique au 7 novembre afin de la prépaerr plus parfaitement et assurer au club un plus grand succès.

Les citoyens de Saint-Edouard sont certainement au courant que le club, comme l'an passé, aura un arbre de Noël cette année. Le club prend part au concours de paquets de cigarettes Buckingham et il entend de cette façon recueillir un grand nombre de prix pour garnir l'arbre de Noël. Les organisateurs de cette fête invitent cordialement tous les citoyens à y prendre part.

Afin de rendre service aux jeunes gens peu habituer à parler en public le club a décidé d'étudier en assemblée une question en particulier et de la faire discuter par les jeunes gens.

BEAU SUCCES

Le euchre de la filiale Delorimier de la F. O. C. Inc., jeudi soir, à 4732 Papineau, fut un succès. Plusieurs centaines de personnes prirent part à la partie de cartes.

La soirée était sous la présidence de M. René Lortie, président de la section, assisté de Mme Lortie, et de tous les officiers, la plupart avec leur dame. Parmi les invités d'honneur, on remarquait: le président général de la fédération, M. J.-C. Rancourt, le député J.-A. Francoeur, l'échevin Demers, représentant du quartier Delorimier; MM. J.-A. L'Archevêque, ancien échevin, et Jos. Lagarde, un des plus généreux bienfaiteurs de l'association.

M. Rancourt fut aussi l'objet de chaleureuses félicitations de la part des autres orateurs qui le félicitèrent de l'oeuvre accomplie par la fédération.

CLUB MONTCALM

Demain après-midi, à 2 heures, à 5888 Papineau, assemblée des membres de l'exécutif du club ouvrier Montcalm.

DANS SAINT-PAUL

Le club ouvrier indépendant du quartier Saint-Paul a tenu une importante assemblée mercredi soir, à son local, 5739 boulevard Monk, sous la présidence de M. Adrien Pharand.

On a donné avis qu'à la prochaine assemblée les membres seront appelés à faire l'élection de leurs officiers et à choisir les membres des divers comités.

Les membres sont priés de se rendre à la salle demain, à 2 h. 30, afin de prendre part en groupe, à la parade en l'honneur du Christ-Roi, qui aura lieu dans la paroisse de Notre-Dame du Perpétuel Secours.

A MONTREAL-NORD

Lundi soir, assemblée du club ouvrier de Montréal-Nord, à 3859 boulevard Gouin, à laquelle tous les citoyens de l'endroit sont invités d'assister. On procédera à l'élection des officiers.

GRAND EUCHRE

Mardi le 4 novembre, aura lieu le grand euchre organisé par la filiale Saint-Barthelemy, de la F. O. C., à 2130 Jean-Talon. De nombreux prix de présence seront donnés aux gagnants des parties de cartes ainsi qu'au prix de présence.

DANS PAPINEAU

La filiale Papineau de la F.O.C. Inc., dont le local est situé à 1410 Panet, organise pour le 7 novembre prochain, une grande soirée de variétés qui aura lieu à la salle de l'Union Belge. Cette soirée est organisée au bénéfice de l'association. Pour cette circonstance, l'organisateur s'est assuré les services d'artistes bien connus, tel que M. Wilfrid Brière et sa troupe. L'assistance aura le plaisir de voir à l'oeuvre: MM. De Cotret, Thouin, Poitras, Kingsley, Mlle Vandelac, Mlle Bouchard, Mlle Rock, ainsi que le chanteur M. Godin. Un orchestre de renom, sous la direction de M. Paul Allain, fera les frais de la musique.

LES "COEURS TENDRES"

M. Wilfrid Pouliot, directeur du "Cercle des Coeurs Tendres", organise pour ce soir, une soirée du bon vieux temps, à 1467 De Bullion. L'organisateur de cette soirée annonce aussi pour mardi soir prochain, un grand bal masqué (veillée de la Toussaint) qui sera donné dans la même salle. Plusieurs prix de présence seront donnés pour les meilleurs costumes.

LES EMPLOYES DE TRAMS

Lors de leur dernière réunion les membres du syndicat des employés de tramways ont adopté une résolution à l'effet d'exprimer au ministre du travail leur adhésion au projet de réduction des heures de travail chez les employés de tramways, et ils exprimeront au ministre l'espoir qu'une loi soit passée à la prochaine session à cet effet.

Les grandes lignes du projet ont été exposées aux employés par le ministre du travail au cours de deux réunions publiques qui auront lieu ces jours derniers, et, au cours d'une conférence qui aura lieu le 31 courant entre les employés, les représentants de la compagnie et le ministre du travail, on élaborera définitivement la teneur de la prochaine loi.

Les délégués du syndicat du tramway au congrès de la C. T. C. C. ont été choisis. Ce sont: MM. J.-E. Foucault, Philippe Girard et L.-V. Hurtubise.

La mise en nomination des candidats aux charges d'officiers pour les prochaines élections, aura lieu le 7 novembre et la votation aura lieu une semaine plus tard.

SOIREES DE FAMILLE ET RECREATIVES DE LA F. O. C.

Ce soir

Section Papineau, à 1410 Panet M. Geo. Butler, président.

Section Laurier, à 4627 Clarke. M. Philias Myre, président. Orchestre de choix.

Section Bourget, à 1485 Ontario est. M. Charles Larivière, président. M. A. Piché, organisateur.

Section Saint-Jacques, à 1158 Sainte-Catherine est. M. L.-P. Duchaine, président. Plusieurs prix de présence.

Section Saint-Denis, à 4677 St-Denis. M. D. Maillé, président.

Section Delorimier, à 4732 Papineau. M. René Lortie, président.

Section Saint-Jean, à 229 Beaubien est. M. Jos. Fontaine, président.

Section Sainte-Marie, à 1700 Papineau. M. Lucien Gagnon, président.

DANS PAPINEAU

Lors de la dernière assemblée de la filiale Papineau de la F. O. C., M. A. Brault a été élu second vice-président de cette association.

L'assemblée avait lieu à 1410 Panet, sous la présidence de M. George Butler.

UNION DES CLUBS

M. U. Lacombe, dans une conférence qu'il prononçait à une assemblée de l'union des clubs ouvriers, à 1886 avenue de l'Eglise, déclarait que les ouvriers devaient être en faveur du bon négociable dans tous les magasins de la ville, et déclara qu'ils se devaient de féliciter la commission du chômage pour le travail qu'elle a fait en ce sens. M. Lacombe estime que ce nouveau bon empêchera la répétition d'abus tels qu'il s'en est commis dans le passé et il termine en remerciant l'assistance d'avoir pris part à cette réunion en aussi grand nombre. M. Lacombe est le président de cette union de clubs. L'assemblée était présidée par le premier vice-président, M. E. Carrière.

DEUX DRAMES QUE LE PUBLIC GOUTERA FORT

"Les Pauvres de Paris" et "Le Poignard" feront salle comble au Plateau.

M. Conrad Gauthier qui dirige et joue dans "La Grande Demande", une comédie canadienne-française qui sera donnée dans l'Auditorium de l'Académie du Plateau, le 7 novembre au bénéfice de la Société Catholique de Protection et de Renseignements, s'occupe de choses théâtrales depuis au-delà de vingt-cinq ans. Il est né et a été élevé à Montréal, et il est l'assistant-surintendant de l'Assistance Municipale.



M. Conrad Gauthier

Aujourd'hui, Conrad Gauthier est considéré comme le doyen des amateurs à Montréal, et il y a beaucoup de gens qui prétendent qu'il est plus intéressant que bien des professionnels qui viennent ici. Il débuta au théâtre avec le groupe de l'Académie Ste-Brigide et il joua des rôles importants dans "Les Pauvres de Paris" et "Le Poignard". Depuis ce temps-là il s'est toujours intéressé au théâtre des "Veillées du bon vieux temps", au programme de folklore, qui forme une partie de "La Grande Demande".

C'est un ancien journaliste et il fait partie de la chorale de St-Jacques. Il est populaire à la radio, surtout dans ses chansons canadiennes. Il a publié plusieurs livres de chansons canadiennes.

Hier, M. René Le Myre, chef du Secrétariat de la Société Catholique de Protection et de Renseignements, a déclaré qu'il ne restait presque plus de billets pour les places réservées, quelques billets sont encore en vente chez Archambault, rue Ste-Catherine est, et aux bureaux de la Société.

Feu Mme Théophile Royer

Les funérailles de Madame Théophile Royer, épouse en premières noces de M. Walter Davis, née (Elmire) Rancourt, ont eu lieu en l'église Notre-Dame du Chemin à Québec, jeudi, le 19 octobre. La levée du corps fut faite par M. l'abbé W. Clavet, cousin de la défunte, et le service fut chanté par M. l'abbé A. Lévesque, assisté de M. l'abbé Dion et de M. l'abbé Lautier, comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux des messes furent célébrées par M. l'abbé Charbonneau et M. l'abbé Pelletier. Au choeur on remarquait: M. l'abbé W. Clavet, M. l'abbé A. Létourneau, et M. l'abbé Derome. On remarquait aussi des élèves des religieuses de St-Joseph et St-Vallier, et des Soeurs de la Cong. Notre-Dame. La chorale paroissiale rendit la messe de Yon. L'inhumation eut lieu au cimetière Belmont. La défunte laisse outre son époux, M. Théophile Royer, deux fils, M. Walter Davis, M. Thomas Davis, une fille, Mme Wilfrid Gadoury, trois beaux-fils, M. Eugène Royer, M. Cha Royer, M. Geo. Royer, une belle-fille, Mme J.-M. Couture, une soeur, Mme Ovide Hamel et plusieurs petits-enfants.

Le bonheur de votre serin dépend de la

GRAINE BROCK POUR OISEAUX

La graine Brock n'a pas d'égale; aussi ceux qui savent ce qu'il y a de mieux pour leurs serins sont-ils en garde contre les succédanés. Rappelez-vous que votre oiseau est en *sûreté* et heureux avec la Brock, comme des dizaines de milliers de serins l'ont été depuis 37 ans. *Faites-en venir un échantillon.*



Coupon Gratuit d'échantillon

La Patrie

L'art des annonces classifiées

Emploin demandés et demandes d'emplois. 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centins par mot, minimum 15 mots pour la première insertion. Rabais de 15% pour 3 insertions, 20% pour 6 insertions, 25% pour 12 insertions et 33⅓% pour 20 insertions ou plus — Taux spéciaux pour annonces classifiées avec contrat de 6 mois ou une année.

Les avis de naissances, décès, mariages, engagements, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 a.m. seront publiées dans toutes les éditions, le même jour. Avis de décès reçus avant 12.30 p.m. pour publication le même jour.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LAncaster 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6 p.m.

AVIS SPECIAUX

DIVERS

VERMINE

ABOLISSEZ punaises, coquerelles, dans 6 heures. Approuvé par gouvernement, garanti un an. Ouvrage complètement assuré. Plus grande compagnie au Canada. Service Canadien Limitée. YOrk 4958. 191-26

PERSONNELS

AVIS est par les présentes donné à M. Philippe Chaussé, d'avoir à réclamer ses biens qui ont été vendus le 4 novembre chez dame E. Lafontaine, 4519 Christophe Colomb. 209-1

AUX MALADES

ASTHME, bronchite, dyspepsie, constipation, débilité générale. Remède composé d'herbage en usage depuis nombre d'années avec grande satisfaction. Normand, 1272 St-Timothée, près Ste-Catherine. HA. 0738. 209-4

Chief White Eagle Enrg.

MEDICAMENTS les plus employés autrefois chez les indiens. Composés d'herbages patentés. Recommandés pour la constipation, foie, rein, rhumatismes, débilité générale et tous maux d'estomac. Mon liniment composé d'huiles pures soulage les maux tels que rhumatisme, têtes, dents, lumbago, engelures, sans affecter la peau. Vente gratuitement votre témoignages et vous convaincre. Cette annonce a une valeur de 5¢ centins sur présentation ou avec commande expédiée par poste. No 2027 Panet, Montréal. AMherst 4141. 209-1

EXIGEZ les fameux remèdes à base de gomme du professeur J. Tapp. Quelle que soit votre maladie, venez nous voir avec confiance. Remèdes Herbo, 3706 St-Denis. HA. 9351. 189-5

LE SEUL spécialiste et herboriste Indien à Montréal. Nous spécialisons dans traitement des maladies du foie, reins, rhumatismes, estomac et purification du sang. Quelle que soit votre maladie, tenez-vous convaincre. Abenakis Indian Medecine Co., reg. 3607 St-Denis, ang. t. HA. 3554. 189-12

LES CHEVEUX teints raleunissent. Si vos cheveux grisonnent, consultez M. Lecoq, spécialiste en teinture, 1203 McGill College.

POUR vos cheveux gris, employez la teinture "Peerless". C'est la meilleure; seule agent: Salons de Beauté Enrg., Ch. 403, 1255 McGill College, LAng. 5577. 209-5

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

BARBIER demandé pouvant fournir quelques dollars, j'ai tout le stock. 1817 Joliette. 205-4

COMMENT se procurer une position du gouvernement. Brochurette gratuite. The M. C. C. Ltd., Toronto (10). 209-4

DIX vendeurs-solliciteurs avec expérience dans assurance ou autrement, qui seraient intéressés pour vendre des actions pour une compagnie importante, grosse commission; 1019 Ste-Catherine est, chambre 507. 205-4

JEUNE HOMME, travail général, licence chauffeur et couple sans enfants, travail général, homme ayant licence chauffeur. 37 O'Brien, Ville St-Laurent. 205-4

SOLLICITEURS d'expérience demandés, pouvant faire $30.00 par semaine. 3628 Adam. 205-4

SOLLICITEURS, porte en porte, bon salaire si actifs et expérimentés, se présenter 4586 Fabre, Montréal. 205-4

TROIS CANADIENS bilingues, de bonne apparence et de bon caractère. Avec expérience de chaines de magasins préférés. S'adresser aujourd'hui entre 2 et 5 p.m. à 314 Immeuble Amherst. 205-4

AGENTS DEMANDES

ON DEMANDE des agents pour vendre des cravates de soie, pour nous. Nous vous les vendons à un prix qui vous prmet de faire 100 p.c. de commission. Ecrivez aujourd'hui pour demande d'échantillons, renseignements gratuits. Ontario Neckwear Company, Dept. 530, Toronto 8, Ont. 209-4

FEMMES, FILLES, DEMANDEES

BONNE pericuse au crochet expérimentée demandée immédiatement, 4317A Bréboeuf. 209-1

COIFFEUSE demandée possédant accessoires pour coiffure chez barbier, bonne place. S'ad. 1157 St-Timothée. 205-4

COUTURIERE pour ouvrage général dans les manteaux et costumes, 1687 Ste-Catherine est. CH. 5719. 209-4

DAME demande personne d'âge moyen pour partager logis, bon chez-soi, pour personne employée ou veuve sans enfant, privilège de la maison. S'ad. 8451B St-Denis. DUpont 3463 après 7 heures p.m. 206-4

DAMES, demoiselles demandées pour apprendre faire les chapeaux, bloqué, drapé, succès garanti. 759 rue Roy près St-Hubert. 187-12

FOURRURES réparées à bas prix. Remodelage, nettoyage, ouvrage garanti. Mme Bergeron, 2479 Rosemont. AM. 9262. 209-1

ON DEMANDE des femmes pour coudre pour nous à la maison. Machine à coudre nécessaire. Pas de sollicitation. Ontario Neckwear Co, Dépt. 181, Toronto 3. 189-5

SERVICES DOMESTIQUES

FILLE ou veuve demandée pour prendre soin maison, pour personne seule. S'ad. 4229 Delaroche, apot 8, entre 5 et 8 hrs ap soir. 205-4

FILLETTE environ 15 ans, propre, honnête, orpheline préférée, pour entretien, références. DOL 5483. 205-4

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

CHAUFFEUR sobre honnête, désire position sur char privé ou camion, 7 ans d'expérience, ayant de bonnes références. BE. 1864. 205-4

COMPTABLE, expérience de banque, demande position, bonne firme. MA. 5162. 205-4

COMPTABLE d'expérience fera auditions, tenue de livres, le soir et le samedi. DUpont 6632. 205-4

COUPLE désire emploi concierge, un gardien, cuisinière, homme général, avec références. CA. 9262. 7638 Casgrain. 205-4

HOMME d'expérience avec bonnes références demande fournaises à chauffer. Après 7 h. le soir. HArbour 5229. 205-4

IMITATION, décoration, et tous genres de travail en peinture. Ouvrage garanti. AMherst 2881. 205-4

EMPLOIS

POSITIONS DEMANDEES, HOMMES

PLOMBIER-steamfitter licencié demande ouvrage, contrat, réparage, etc., bon marché. S'ad. 7605 De Gaspé. CA. 5409W. 205-4

POSITIONS DEMANDEES, FEMMES

COUTURIERE, manteau fourrure réparé, ouvrage garanti. Bas prix. HAr. 9345. 205-4

COUTURIERE expérimentée, robes, manteaux, ira domicile, ouvrage garanti. CH. 9852. 205-4

COUTURIERE expérimentée, robes, manteaux, altérations, ouvrage tous genres; ira à domicile ou magasin. LA. 0748. 209-4

FOURRURES réparées à bas prix, remodelage, nettoyage, ouvrage garanti, Mme Bergeron, 2479 Rosemont. AM. 9262. 209-1

FILLE campagne demande ouvrage dans maison privée. S'adresser 2128 rue Cartier, Montréal. 205-4

FILLE campagne demande ouvrage maison privée. AMherst 6472. 205-4

FILLE campagne, âgée, recommandée, demande position, petit salaire. 4569 Boyer. 205-4

FILLE de campagne désire position dans maison privée, références. Dup. 1328. 205-4

FILLE recommandée prendrait soin de quelques appts chez dame, ferait de la couture. Frontenac 4031. 205-4

FILE demande position dans maison privée, pas de cuisine. LAncaster 3989. 205-4

MENAGERIE générale désire position journée ou mois. CH. 2281, références. 206-1

ECOLES DE METIERS

Ecole Technique de Montréal

COURS mécanique d'automobile. Organisation la plus complète au Canada en mécanique et électricité d'automobile. Prochain cours le 30 octobre. Venez ou écrivez. 200, rue Sherbrooke Ouest. 186-26

A LOUER

CHAMBRES A LOUER

A 3449 ST-DENIS, vous trouverez le confort, chambre bien entretenue, téléphone. CR. 5276. 205-4

A 6758 ST-VALIER chambre avec boudoir, famille distinguée, bonne cuisine. 205-4

A 2000 SHERBROOKE, Grande chambre ensoleillée, une, deux et même trois personnes ensemble, aussi salon avec piano, prix réduit. AMherst 9202. 205-4

BEAU salon double avec piano, chesterfield pour 1 ou 2 personnes, tranquille. 1009 Rachel Est. 205-4

BELLE grande chambre à louer, ensoleillée, pension si désirée, chez personne distinguée, 352 Beaubien, appt 4, CRes. 1669. 205-4

BELLE chambre à louer, eau chaude continuellement. 2277 Visitation, près Sherbrooke. 205-4

BELLES grande et petite chambres sur devant, gaz, téléphone, bon chez-soi. 4234 St-Laurent. 205-4

BELLE grande chambre couple ou monsieur, gaz, eau chaude, téléphone, bon marché. 292 Ontario E. 205-4

BELLE chambre ensoleillée, famille sans enfant. 2050 St-Hubert. MA. 4909. 205-4

BLVD ST-JOSEPH, près Outremont, jolie chambre confortable, famille privée, pour personne recommandable. DO. 8548. 205-4

BLVD ST-JOSEPH EST, 512, appt 2, grande chambre ensoleillée, famille privée, confort, téléphone 3.00. 205-4

BLVD ST-JOSEPH EST, 803, bien meublée, ensoleillée, famille sans enfant, belle localité. 205-4

BERRI, près Roy, pour dame âgée, dans famille deux personnes, usage cuisine, troisième, moderne. Lancaster 2768. 205-4

BLVD SAINT-JOSEPH EST, 1653, chambre ensoleillée, éclairée, famille privée, honnête, tranquille, eau chaude, confort. 205-4

CHAMBRE en avant dans une maison privée, maison tranquille, 1761 St-André. HA. 2853. 209-4

CHAMBRES avec gaz ou non, richement meublées, prix modérés. 2080 St-André. 205-4

CHAMBRE boudoir, non meublée, avec usage du gaz, dans famille sans enfant. AMherst 2452. 205-4

CHAMBRES et appts avec gaz, électricité, téléphone, place tranquille, 3756 Saint-André, PRontenac 3970. 205-4

CHAMBRE confortable dans famille privée, téléphone, eau chaude, 4258 Papineau. 205-4

CHAMBRE et salon moderne dans maison tranquille, téléphone, pension désirée. 428 Villeray, près St-Denis. 205-4

A PRIX réduit, chambres meublées à neuf, planchers bois dur, eau chaude, électricité, téléphone. 954 St-Denis, Carré Viger. 205-4

CHAMBRE et boudoir, usage de cuisine, bas prix, dame, demoiselle distinguée, chez dame seule. 4566 Bréboeuf. 205-4

CHAMBRE double ou simple pour fille de bureau, famille privée anglaise, près tramways et église. 4131 Henri-Julien. 205-4

CHAMBRE salon, richement meublée, lavabo, eau chaude, véritable chez-soi, famille privée. 1211 Labelle. 205-4

CHAMBRES ensoleillées, modernes, garage, gaz, piano, bon marché, petite, 1.50. 1328 St-Zotique. 205-4

CHAMBRE ou salon, double, convenable pour affaire centrale, chauffé, petite famille respectable. 7626 St-Denis. 205-4

GENTILHOMME trouverait 1 chambre et pension avec tout confort à 346 Emery. Appt 2. 204-2

2419 ST-DENIS, chambre à louer, dans chez-soi absolument tranquille. Chambre, boudoir ou salon au choix. Pension si désirée. PL. 8574. 209-1

MAISONS A LOUER

ADAM, 4213, près Letourneux, et 7 pièces, trois appts ménage fait, deuxième, garage si désiré. 205-4

AIRD 1849, quatre grandes pièces modernes très chaudes, occasion. Clairval 7612W. 205-4

APPTS modernes, ménage fait, bien chaud cour seule, bon marché. 6907 Boyer. DO. 6672. 205-4

4 APPTS éclairés, en face du parc Ecdale, Rosemont, 2ième étage. 6612 Poupart. 205-4

4 APPTS modernes, ménage fait, bon marché. 6249 Molson. Dollard 3095. 209-4

A PRIX réduits, logements modernes, ménage fait, 6018, 6211, 6215 Christophe Colomb, 2ème, 3ème, 5 et 7 pièces, 3252, 6526, 6848, 4854, 4896, De Grandpré 2ème, 3ème, 5-7 pièces, 4021 Drolet, bas 7 pièces. CRescent 1446. Soir, CRescent 2302. 205-4

A 3678 ST-ANDRE, près Cherrier, 4 pièces, modernes, ménage fait, planchers bois franc, PRontenac 2084. 205-4

AVE THEODORE, 544, près rue Ste-Catherine, 7 pièces, planchers en bois dur, fournaise, LAn. 2429. 205-4

BEAU logement éclairé, hygiénique, 2241 Sherbrooke et Prud'homme. Prix d'occasion. Elwood 5509. 205-4

BEAU 6 appts neufs, moderne, pord de la ville, prix réduit. 8570 Fouquet. DUpont 8447. 205-4

BEAU 4 appts, modernes, libre, ménage fait, 5228 Delorimier, visible l'avant-midi, propriétaire, 6622 Delaroche. 205-4

BERRI, 8259, 4 appts des plus modernes, très propres, sacrifiera. S'ad. 8273 Berri. 205-4

BEAU 4 appts, mdoerne, chaud, deuxième, tank, chaufferette, planchers durs, 11.00 par mois. CR. 1849. 205-4

BEAU logement, bas, 6 pièces, rue Hope, près Dorchester Ouest, très propre, moderne. Wilbank 6051. 205-4

BERRI, 7808, 2ème, 4 appts, chambre de bain, prix réduit. CAl. 4424 HA. 1459. 205-4

BERRI, 4295-4105-4421, bas, milieu, haut, cinq, six pièces, bain, gaz, électricité. HArbour 4114. 209-4

A LOUER

MAISONS A LOUER

BERRI 4676-4698, cinq et six pièces, chambre bain, planchers durs, eau chaude, HArbour 7786. 205-4

BON MARCHE 6 appts, avec garage ménage fait à neuf. 6747 Boyer. 205-4

BERRI, 7589, 4 appts, ménage fait à neuf, prix réduit, moderne, CAl. 9228. 205-4

BERRI, $446, 5 appts, moderne, ménage fait, 14.00. S'ad. 7892 Berri. Cal. 7724J ou Bywater 0126. 205-4

BORDEAUX, 3453, 6 appts très propre, à sous-louer, bonnes conditions. AM. 6652. 205-4

BERRI, 3934, ménage fait à neuf, 20.00 pour hiver, 7 appts. 205-4

BERRI, plain-pied, deuxième, près des Pères du St-Sacrement et des écoles. S'adresser FAl. 1421. 205-4

BORDEAUX, près Sherbrooke, 5 appts, coin rue, planchers bois dur, aussi garage chauffé. AM. 9281. 205-4

W. Duquette et L-H. Ouimet

APPARTEMENTS à louer dans Notre-Dame de Grâces, 3-4 et 5 chambres de $30.00 à $55.00; Avenue du Parc 3-4 et 5 chambres, $20.00 à $45.00. Appartements modernes, nouvellement décorés. Tél. DOL 0512. Bureau 6021 Ave du Parc. 209-3

APPARTEMENTS A LOUER

DEUX grands appts, chambre, cuisine, gaz, électricité, garde-robes. Vrai chez-soi, 2368 Marie-Anne, près Dufresne. AM. 5746. 205-4

DEUX très beaux appartements, absolument propres, bien meublés, grande cuisine eau chaude, bain, grande armoire, glacière, etc. 1761 St-Christophe. 205-4

FABRE près Mt-Royal, appt double meublé, chauffé, séparé avec porte vitrée, cuisine seule, gaz, téléphone fournis, références exigées. AM. 0327. 205-4

FORT, 1220, Entre Guy et Atwater, Ste-Catherine et Dorchester, Une, deux, quatre pièces avec cuisinette et chambre de bain. Gaz électricité payés. $20.00, $25.00, $30.00. 205-4

J.-T.-Z. PATENAUDE

BUREAU 5040 Ave du Parc, Jour et soir. Do 4621, DO. 6368 appartements modernes, toutes parties de la ville, $25.00 et plus. 186-9

MOUNTAIN, 1438, voisin Ogilvy, Shuter, 2441, 2.00 à 6.00 semaine, gaz, électricité compris, concierge. 205-4

MAGNIFIQUE salon et chambre, tout confort du chez-soi. LAnc. 3881, 5686 Jeanne-Mance. 205-4

PARC LAFONTAINE, 1022, 2-3 appartements, bain, cuisinette, propre, possession immédiate, bien meublé. HA. 6568. 205-4

PLACE CHRISTIN, 326, 1, 2, 3 pièces, gaz et électricité, prix modérés. S'ad. conciergé. 205-4

ST-ANDRE, 3429, 1-2 pièces bien meublées, gaz, électricité compris, frigidaire, eau chaude, année, au concierge. 205-4

ST-DENIS, 1660, Ville-Marne, appartement 1 pièce meublée ou non meublée, concierge, LAnc. 6779. 205-4

SHERBROOKE, coin St-Denis, appts Salaberry, et 325 Sherbrooke, voisin St-Hubert une, deux, trois pièces, cuisine, bain. 205-4

SAINT-HUBERT, 1771, Petite pièce ayant bain, cuisinette. Le loyer comprend gaz, électricité, $3.00. 205-4

ST-HUBERT 1159, une, deux pièces, belles chambres, toilette, cuisinette, armoire, baignoire, douche, garage. 205-4

SPLENDIDES appartements de deux chambres, cuisinette, bain, chauffés tout très modérés. Recommandation pour trois toutes chaudes. Stanley près Sherbrooke. MA. 4341. 205-4

ST-HUBERT, 1771, petite pièce, le loyer comprend, gaz, électricité glace, $3.00 par semaine. 205-4

UN, deux, trois et quatre pièces meublées, 25 p.c. de réduction. AT. 2466. 205-4

MARCHANDISES

ARTICLES DE MENAGE

ECHANGEZ
VOTRE VIEUX
POELE
POUR UN NEUF
PAYABLE A
CREDIT
SYNDICAT ST-HENRI
3619 NOTRE-DAME O.
Téléphone WIlbank 3151
4008 ST-DENIS

A BON MARCHE

DIVANETTE Krehler en parfait ordre, fait vendre immédiatement. S'ad. 1231 St-Denis. MA. 2004. 205-4

AMHERST FURNITURE Co

1223 RUE AMHERST

LA PLACE la meilleure marché en ville pour acheter votre ameublement de maison. Termes les plus faciles. Nous faisons échange. Tout acheteur recevra un joli cadeau sur présentation de cette annonce. Venez-vous convaincre. 187-12

AVANT d'acheter échanger poêles, articles de ménage, voyez Vaillancourt, 1769 Amherst. Appelez FR. 4414. 209-3

AVANT d'acheter, échanger meubles neufs ou usagés, voyez Ernest Turgeon Co, 3141 Ste-Catherine O. AM. 5158. 205-2

LITS 6.00; bureaux 10.00; mobiliers chesterfield 15.00; mobiliers de salle à manger, 19.00; poêles 7.00. West End Furniture, 1370 Notre-Dame ouest. 209-3

MACHINES Singer, Williams, Raymond, etc, familles, tailleurs, garanties, 4.00 à 20.00, grand choix, comptant, crédit, échangeons, réparons. 2652 Notre-Dame ouest, près Atwater. 205-4

MACHINES Singer, Williams, Raymond, etc, familles, tailleurs, garanties, 4.00 à 20.00, grand choix, comptant, crédit, échangeons, réparons. 2652 Notre-Dame ouest, près Atwater. 205-4

MACHINE Singer, parfaite condition, 12.00, autre Singer électrique, javeuse électrique, radio cabinet, 30.00. 1393 Papineau, appt 2. 205-4

MACHINE Singer, en bon ordre, appelez AMherst 2909. 205-4

MOBILIER salle à manger, 9 morceaux, dernier style noyer, bon marché. 4509 St-André. 205-4

MEUBLES, poêles, Chesterfield, chambre, salle à dîner, boudoir. Bon marché, termes faciles. 1255 Ste-Catherine Est. 205-4

MOULIN SINGER, tête basculante, parfaite condition, vendra bien bon marché. 1829 AMherst, 2ème étage. 205-4

PLUSIEURS beaux tapis magnifiques flambeaux pour salle à manger, etc., 6571a Chrisophe Colomb. 205-4

POELE GAZ, moulin à laver, lits simples, Simon, lit enfant, HArbour 5421-5611 Ste-Famille. 205-4

POEL EA gaz blanc, jolies carpettes orientales. 2437 St-Denis. 205-4

POELE à gaz seconde main, tous les genres, tous les modèles. $5.00 et plus. J. P. Davignon, 4628 Saint-Denis. HA. 0357. 209-1

POELE à gaz McLary, genre cabinet, émaillé, blanc et gris, presque neuf. 4509 Garnier. 205-4

POELE à gaz, émaillé, heater à gaz, chaufferette électrique. Parfait ordre. Sacrifiera. FA. 2047. 205-4

POELE à gaz, fournaise, gros set salle à dîner set chambre et boudoir. 1029 Mont-Royal Est. 209-4

MARCHANDISES

ARTICLES DE REMPLOI

SET divanette Kroeler, 3 morceaux, 25.00, 3 mois usure, aussi autres articles. 2391 Orléans. 205-4

SET chambre 3 morceaux 15.00, Chesterfield 3 morceaux 10.00. Divanette 7.00. Sideboard 3.00. 2566 Ste-Catherine est. 205-4

UNE FOURNAISE-poêle, une presse à cidre neuve, vendra bon marché. 2050 DeLanaudière. 205-4

UNE fournaise Gurney numéro 9, une numéro 4, un coffre-fort, une bouilloire en cuivre de 52 gallons. 4570 Henri-Julien. 205-4

REPASSEUSE électrique Beatty à vendre pour balance de paiement. 1228 Mt-Royal Est. 204-4

TABLE d'extension chemin tapis rideaux pour bay window, autres rugs, prélarts, couchette complète. CHarrier 6606. 199-4

A VENDRE

FOURNAISES modèles récents, 1 à 8 radiateurs, bains, éviers, cabinets d'aisances, réchauffeurs d'eau à chemise, fournaise à air chaud, provenant de plain-pieds et appartements démolis. HA. 1462. Le soir, BE. 2772. 4570 Henri-Julien. 205-2

VETEMENTS

HABIT DE GALA, 2 paletots d'hiver, grandeurs 35 et 36, à vendre à bon marché. Aussi meubles de salle à diner et de chambre à coucher. S'adresser à 4195 Papineau.

FOURRURES

AUBAINE: Manteaux presque neufs, rat musqué $55.00, mouton perse garni en alaska, $125.00. 4426 Des Erables. 207-2

FOURRURES réparées à bas prix, glaçage, nettoyage gratis, remodelage manteau et collets faits sur mesures. Satisfaction assurée. Mme Bergeron, 2479 Rosem. AM. 9262. 209-1

FOURRURES réparées, bas prix, 29 ans d'expérience. Louise Montambault, 1647 St-Denis. HA. 4829. 209-1

REPARATIONS de fourrures de tous genres. Glaçage, nettoyage, remodelage. Manteaux faits à ordre. Mme Savard, 1367 Amherst. FR. 0544. 209-2

SEAL Hudson, etc., transformation réparations générales. Epargnez en venant chez Bélanger, 1255 rue Amherst, CHerrier 6508. 209-1

AMEUBLEMENTS A VENDRE

AMEUBLEMENT 15 chambres à vendre ou échanger, S'ad, 1466 Dorchester Ouest. 205-4

AMEUBLEMENT 8 appts, presque neuf, loyer 40.00, chauffé, cause mortalité; aucune offre refusée. 414 Lagauchetière, coin Saint-Denis. 205-4

AMEUBLEMENT à vendre, 6 pièces, avec bon revenu, continuation du bail. 1447 Saint-André. 205-4

AMEUBLEMENT presque neuf, vendra en bloc ou séparément, bon marché. 7372 Saint-Denis. CA. 0628. 205-4

AMEUBLEMENT 5 appts, très propre, beau ménage, sacrifiera promptement, acheteur, départ, loyer 18.00. 1562 Amherst. 205-4

AMEUBLEMENT 15 appts, licenciés, grande cour, à vendre, très propre, belle place d'affaires, chambres toutes louées. Information 2490 Shuter. 205-4

RADIO ET ACCESSOIRES

APPELEZ HArbour 6553. Inspection gratuite de tous troubles de radio, ouvrage garanti. Laceille, 4292 Rivard. 189-12

ESSEX ELECTRIQUE, spécialistes en radio et appareils électriques, moteurs, rembobinage d'armatures. 457 Duluth Est. 209-1

BOIS ET CHARBON

ACHETEZ immédiatement anthracite, domestique scotch, cobble, $12.75. Buck Wheat Pea, $8.25. Screening $4.00. Livraison rapide, dix camions. Phil P. Syrie 4709 AMherst 0544. 204-8

"CHARBON"

ACHETEZ votre charbon domestique B. A. C. de nous et payez seulement que $12.50 la tonne. Un car vous convaincra. British Canadian Fuel Co, Ltd, WIlbank 5131. 208-3

BOIS franc, $7.50 à $8.50 la corde 2 pieds, scié, charbon toutes sortes. 1127 Marie-Anne Est. CH. 6467. 206-3

BOIS FRANC, slabs 8 pouces $1.17, 2.00, allumage, 11, 1.00; 25, 3.00; 8 bois corde 1.00; 5 bois plancher, 1.00. CRescent 4655. 205-3

ERABLE sain sec, corde 1 pied $2.75. Charbon Welsh, tonne $13.50. 4192 Des Erables. AM. 2052. 205-4

ERABLE, merisier, hêtre de montagne, corde 3 pieds, scié $7.50. Corde 1 pied $2.75. 3297 Notre-Dame Est. AM. 9762. 189-12

HUILE A MOTEUR

HUILE à moteur 100 p.c. pure, 2.75 par 5 gallons. Glycerine, antigel, 1379 Notre-Dame Est. FR. 5550. 208-3

BRULEUR A L'HUILE

BRULEURS à l'huile à partir de $18.00. Installation comprise, garantis 5 ans. Adresser 1607 Visitation. 209-1

MACHINERIE A VENDRE

ELEVATEURS toutes sortes Darling, Otis, Monte-charge en parfaite condition à vendre, spécialité inspection, installation, réparation d'élévateurs, pompes, compresseurs et machineries en général. Blanchard, 1542 Rivard. BEl. 2456. 209-4

CARTES D'AFFAIRES

COIFFURES

A BAS PRIX, Académie coiffure, cours complet, 15.00, diplôme, position termes. Coiffure gratis, jour, soir. 2005 Chambly, près Ontario. PRontenac 1535. 209-4 sam.

COURS coiffure, salaire en apprenant; coiffure gratuite. Mme Boyer 71 Ste-Catherine Ouest. LAncaster 5244. 209-4

PERMANENT croquignole fait sans machine, hygiénique, garanti. Prix modéré. Salon Robert, 4419 Fabre. AM. 1679. 207-2

REPARATIONS

DESROCHES & FILS, électriciens. Réparations générales. Spécialité: fers, moteurs. Prix réduits. 2021 rueDorchester Est. CA. 5879. 209-1

E. TELLIER & FILS LTEE

Serruriers-Armuriers

CLEFS serrures, réparations de ressorts de portes, moteurs électriques, armes à feu. AVONS EXPERT en bijouterie, horlogerie, les mercredis jeudis, vendredis.

347, DORCHESTER EST

HArbour 8577 202-5

EBENISTE, meubles faits sur commande, Polissage et rembourrage. Spécialité: Patrons, formes et accessoires pour chapeliers. Réparations générales en bois. Barbier, 1753 Labrecque. FR. 6951. 186-13

EBENISTE, Marqueterie, fournage, découpage. Spécialité: meubles de style à crédit. Rembourrage. Réparations générales en menuiserie. Estimé gratuit donné sur plans. Satisfaction garantie. J. M. G. Ferset, Enrg. 2813 St-Christophe, coin Roy. FR. 5124. 209-4

MONTRES réparées par expert. Nettoyage, grand ressort, pierre axe de balancier, 75 cts. Tiges, couronnes 35 cts. Verre rond et fantaisie. Ouvrage garanti ou argent remis. Mercier, 1419 Amherst. LA. 8879. 209-1

REPARAGES de machines à coudre, toutes marques, aussi parties neuves et aiguilles, à Giroux, Enrg., 4371 St-Jacques. WEllington 5963. 209-4

REPARATIONS générales, serrures, clefs, ressorts de porte, rouleaux d'essoreuse. Tremblay, 359 Craig Est. MA. 7474. 156-13

SOUFFLETS, grilles, thermostat, meilleur marché en ville. Installation complète. Demandez nos prix. Aussi réparation moteurs de toutes sortes. Ontario Machinery, 1015 Ontario Est. FR. 2879. 209-1

CARTES D'AFFAIRES

REMBOURRAGE

A. BRIERE, rembourreur de meubles, polissage. Réparations générales, faites avec soin. 4597 Papineau. FR. 9070. 189-12

REMBOURRAGE tous genres, matelas neufs, 2.95 plus matelas refaits, coutils 1.15, sommiers neufs, 2.00 plus. Réparons vos vieux meubles, couchette brune complète 8.95, matelas ressorts 8.98. Maison entièrement canadienne. 2371 Ontario, AM. 4760. 209-4

EXTERMINATION VERMINE

ABOLISSEZ punaises, coquerelles dans 6 heures. Approuvé par gouvernement, garanti un an. Ouvrage complètement assuré. Plus grande compagnie au Canada. Service Canadien Limitée. YOrk 4958. 197-26

EXTERMINATION toutes vermines en 4 heures approuvé par gouvernement Fédéral, garantie un an. YOrk 0819. 197-26

OCCASIONS D'AFFAIRES

COMMERCES A VENDRE

AUBAINE, épicerie-boucherie, faisant de très bonnes affaires, cause départ pour la campagne. CLair. 5218J. 209-1

ACHETER, échanger, vendre tavernes, hôtels, clubs, ma spécialité, J. A. Duchesne, 10 St-Jacques Ouest. 208-26

COMMERCES de toutes sortes financés, vendus, échangés, associés si désiré. Estate Administrators (M. Renaud, gérant), Edifice Insurance Exchange, 276 St-Jacques. 204-26

COMMERCE de bois et charbon, balance publique, scie électrique, bien établi, forcé de vendre, 199 McGuire. 205-4

EPICERIE-restaurant à vendre, bonne place d'affaires, coin, vitrines, propre, loyer 24.00, par inventaire ou autrement. 1991 Fullum, FR. 6724. 205-4

COMMERCE unique au Canada, à vendre, bon marché, cause santé, pas de compétition. Adresse 2173 Ste-Catherine Est, Montréal. Tél. CHerrier 5715. 205-4

EPICERIE licenciée, avec logement 4 appartements et garage, 5768 Des Erables. 205-4

EPICERIE-restaurant, 3 appts en arrière, 1915 Wolfe. 205-4

EPICERIE très moderne, loyer 35.00, marchandises fraîches, un coin place d'avenir. Aubaine à prompt acheteur. DOL. 8795. 205-4

PETIT restaurant épicerie $150.00, cinq appartements $14.00, affaires raisonnables. 4821 Henri Julien. 209-1

RESTAURANT avec logement, très bon poste, établi depuis 40 ans, cause maladie. 424 Duluth Est. 205-4

RESTAURANT-épicerie, 4 chambres en arrière, bonne place, taxes payées. FR. 4271. 205-4

RESTAURANT, trois appts en arrière, taxes, licence payées, petit loyer. 586 Poupart. 205-4

RESTAURANT près de l'église La Nativité et école. Bargain 175.00.—1880 Déery. 205-4

RESTAURANT bien situé, bonne clientèle, vendra bon marché, cause santé. ATlantic 6412 ou CResc. 8801.

RESTAURANT et salle à manger, avec logement, très bon chiffre d'affaires. S'ad. 10499 Notre-Dame Est.

RESTAURANT, épicerie, fruits, belle localité, seul sur coin, bargain. 8290 De Gaspé, coin Guizot. DUp. 0087. 205-4

RESTAURANT à vendre. 4236 Delanaudière. 205-4

RESTAURANT à vendre, avec logement en arrière. Aucune offre raisonnable refusée. 232 Rachel E. 205-4

RESTAURANT à vendre, bonne place d'affaires, cause de fatigue. 2844 St-Denis.

RESTAURANT, bon poste, avec 5 appts, ménage fait. 1851 Orléans, Clair. 7117J. 205-4

ON DEMANDE A ACHETER

AVANT d'acheter, échanger, meubles neufs ou usagés, voyez Ernest Turgeon Co, 3141 Ste-Catherine E. AM. 5158. 205-2

FOURNAISE à eau chaude, radiateurs, bains, éviers, cabinet d'aisance. 4570 Henri-Julien. HA. 1462, le soir, BE. 2772. 209-2

PROFESSIONNELS

MEDECINS

A.-J. COTE, toutes maladies secrètes, traitement rapide, conditions faciles. Patients traités par correspondance également. 6967 Christophe Colomb. CA. 5930. 186-26

ELEVES DEMANDES

"AUX ADELPHES". Cours élémentaire, univ.saire, classique: français, anglais, latin, mathématiques, sciences, sténographie. Marie Bohémier, bachelière ès arts, 6353 St-Denis. CRescent 8406. 209-4

COURS PRIVES. Extra rapides et sûrs. Anglais, français, arithmétique, comptabilité. Professeur Lalime, 6419 St-Dominique. CR. 5066. 201-2

GRANDE OPPORTUNITE

SIGNOR F. MANETTA

TENOR d'opéra bien connu, 25 ans d'expérience, offre à ceux qui aspirent à chanter sur la scène, à la radio, dans les églises etc., un taux très spécial d'un dollar la leçon, pour une période limitée.

STUDIO à 1502 Ste-Catherine Ouest Heures: 2 à 5 p.m. 209-2

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE, No 2929 Saint-Denis, Mlle Irène Joly, professeur délégué institut sténographique, France, Paris, membre officiel, congrès Internationaux, Marseille, professeur Monument National, ex-professeur Montreal Business, College Bermuda High School, Beckley School, Florida. Enseignement supérieur, sténo-dactylographie. Bureau, diplôme, position. 209-4

MECANICIENS désirant cours très pratiques et rapides de dessin ou lectures de dessins d'atelier. Ecrivez à D. St-Germain, 8 Desmoulles, St-Hyacinthe, Qué. 185-21

PROFESSEUR d'anglais distingué, méthode unique, intéressante, facile. Conversation, accent garantis. A domicile. Mme M. Thomas, 1997 N.-D. de la Garde. HArbour 2413. 205-1

STENOGRAPHIE Employé-Perrault, française et anglaise. Cours individuel et par correspondance. 30 années d'expérience. Système supérieur à tous, adopté par la plupart des collège. Supérieur à plusieurs octroyés, 272 sténographes officiels. Institut Sténographique Perrault, 3, avenue des Pins Ouest, Montréal. Tél. Plateau 2660. 188-4

ABSOLUMENT individuel anglais, voir annuaire téléphone page jaune 205, Professeur Simonon, 620 Atwater, WIlbank 8479. 202-6

FINANCES

ARGENT A PRETER

ARGENT à prêter pour régler taxes municipales à Montréal et toute autre ville de la province. Remboursement par versements mensuels. J. Nap. Cayouette, 210 St-Jacques. LAncaster 3830. 208-15

CULTIVATEURS! Empruntez à 5 p. c. capitalisé, remboursable selon vos revenus. Achetons, aussi prêtés, commerce, etc. Crédit Hypothécaire, 35 rue Notre-Dame (ouest) chambre 28, Montréal. 209-1

FORMONS, réorganisons compagnies, société. Financons projets recommandables. Business Adjusting Co, 10 St-Jacques Ouest. 208-27

BREVETS

BREVETS. Si vous avez besoin de capital ou voulez vendre vos droits, consultez Estate Administrators, Edifice Insurance Exchange, 276 St-Jacques.

21-26-28-31 oct; 2-4-7-9-11-14-16-18 21-23-25-28-30 nov; 2-5-7 déc.

IMMEUBLES

PROPRIETES A VENDRE

CASGRAIN, 2 étages, 2 logements, évaluée $2,000. Echangerait pour Montréal-sud ou Longueuil. Frontenac 8105. 205-4

DEUXIEME étage, 2 logements ou magasin avec garage, 4 chars, 25 x 95, rapportant $16.00, barga n. 1561 Lafontaine, Amh. 0602. 205-4

DROLET, près Guizot, propriété 2 logements, bien loué, garage, bon marché. Voir propriétaire, 8277 Drolet. 205-4

DUPLEX, N.D.G., 6 et 7 pièces, chauffage central, frigidaire, comptant, 1000.00. CR. 6182. 205-4

DUPLEX détaché. Outrement, 2-7 appartements, riche finition, salle billard, chauffage huile, sacrifice. CRes. 4528. 205-4

ETAGE, prendra terrain ou automobile et un peu d'argent. Fai. 1474. 205-4

FULLUM, près Bélan

TEMPÉRATURE

NEIGES LOCALES

La dépression se maintient dans le nord-ouest de l'Ontario. — Vents forts du nord-ouest, nuageux et plus froid. — Neiges locales.

NAISSANCES

BOURGEOIS — A Montréal, le 29 oct., 1933 au No 532 Bourbonnière, à M. et Mme Roger Bourgeois, née Rose Lavoie, un fils baptisé Joseph-René-Guy.

Parrain et marraine, M. René Bourgeois et Mlle Cécile-Eva Bouchard, de St-Hyacinthe, cousine et oncle de l'enfant. Porteuse Mme A. Lavoie, grand'mère de l'enfant.

GAGNIER — A l'Hôpital Français Ste-Jeanne d'Arc, le 26 octobre 1933, à Mme Gaston Gagnier (née Jeannette Leduc), une fille baptisée, Marie-Eugénie-Antoinette-Monique.

LALIBERTE—A l'Hôpital St-Luc, le 23 septembre 1933, à M. et Madame J.-I. Laliberté, (Annie La Rose), une fille.

LAPORTE — A Ville St-Laurent, le 25 octobre 1933, au No 225 rue Gohier, à M. et Mme J.-Albani Laporte, née Rose Robillard, un fils baptisé Joseph-Roger-Pierre-Gilbert.

Parrain et marraine, M. Roger Laporte, frère de l'enfant et Mlle Pierrette Hébert, cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Arthur Caron.

PERRAULT — A Montréal, le 22 octobre, à M. et Madame Wilfrid Perrault, née Rose Frénette, une fille, baptisée Bernadette-Denise.

Parrain et marraine, M. et Madame Philippe Perrault, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Madame Gérald Gadoua, tante de l'enfant.

QUINLAN—A Verdun, 22 octobre 1933, au No 3542 rue Evelyn, à M. et Mme Willie Quinlan, née Gertrude Martin, une fille, baptisée Marie-Christiane-Rolande.

Parrain, M. Roland Martin, oncle de l'enfant. Marraine, Mlle Béatrice Martin, tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Simone Martin, tante de l'enfant.

ST-PIERRE — A Montréal, le 8 octobre, au No 5053, rue Garnier, à M. et Madame Roland St-Pierre, née Jeanne Bastien, une fille, baptisée Marie-Thérèse-Suzanne.

Parrain et marraine, M. et Madame Henri St-Pierre, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Paule Bastien.

VALLEE—A Montréal, 22 octobre 1933, No 2891 Joachim, à M. et Madame Prudent Vallée, une fille, baptisée Marie-Thérèse-Colette.

Parrain et marraine, M. Henri Bourdon et Mlle Lauriette Santerre, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Madame H. Santerre, grande tante de l'enfant.

DECES

BERARD—Le 27 courant est décédé Louis-Jos. Bérard, époux de Antonia Gosselin, à sa résidence, No 3720 Boulevard Gouin est.

Funérailles lundi à 8 heures, à St-Vital.

LEFEBVRE — A Montréal, le 26 octobre est décédée Mme Paul Lefebvre, née Yvette Cornellier.

Les funérailles auront lieu à Ste-Agathe le 30 courant. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

MESSIER—A Montréal, le 26 courant à l'âge de 70 ans, 9 mois, est décédée Mme Christophe Messier, née Attala Armand.

Les funérailles auront lieu lundi le 30 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils Charles-Edouard No 1633 rue Davidson, à 8 h. 15 pour se rendre à l'Eglise Nativité d'Hochelaga où le service sera célébré à 8 h. 30 et de là à Varennes, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ST-PIERRE — A Montréal, le 8 octobre, au No 5053, rue Garnier, à M. et Madame Roland St-Pierre, née Jeanne Bastien, une fille, baptisée Marie-Thérèse-Suzanne.

Parrain et marraine, M. et Madame Henri St-Pierre, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mlle Marie-Paule Bastien.

VALLEE—A Montréal, 22 octobre 1933, No 2891 Joachim, à M. et Madame Prudent Vallée, une fille, baptisée Marie-Thérèse-Colette.

Parrain et marraine, M. Henri Bourdon et Mlle Lauriette Santerre, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Madame H. Santerre, grande tante de l'enfant.

Alfred Bourgie
Directeur de funérailles
Salon mortuaire
EMBAUMEUR
1238 Maisonneuve.
Tél. FR. 8413.

Joseph Gravel
Entrepreneur de pompes funèbres
SERVICE DE JOUR ET DE NUIT
aussi salon mortuaire
3602, Clarke — Tél. CR. 8460

L. - A. TANGUAY
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
SALON MORTUAIRE
1623, rue AMHERST
Téléphone: CH. 9020

BUREAU-CHEF: 35, AVE LAURIER EST—DO. 0837
SALON MORTUAIRE 19 AVE LAURIER EST
ADOLPHE LEMAY, Limitée
DIRECTEURS DE FUNERAILLES — AMBULANCE PRIVEE
SUCCURSALES:
4238, rue ADAM, Maisonneuve CLairval 0571
7601, rue NOTRE-DAME EST Longue-Pointe CLairval 2083

A TRAVERS LES CENTRES DE NOTRE PROVINCE

A L'ISLET

L'ISLET, 25. — (De notre correspondant). Récemment quelques membres des Artisans Canadiens-Français nous ont fait le plaisir de nous donner quelques heures de récréation, qui furent fort goûtées de notre population. Elle le prouva d'abord par une assistance nombreuse et ensuite par des applaudissements répétés.

—En effet, il nous a été agréable d'entendre les airs canadiens exécutés avec âme par l'Harmonie de Montmagny.

Des discours ont été prononcés par le docteur Norbert Cloutier, qui, toujours sait bien dire.

Le commandeur Rodolphe Bédard, invité aussi à prendre la parole en sa qualité de président-général, a su intéresser l'auditoire de même que M. l'abbé Biron, aumônier diocésain de Saint-Georges de Champlain.

Bref cette soirée a intéressé et charmé les spectateurs.

—M. A. Chouinard vient d'acheter la résidence de M. Alphonse Boucher et ouvrira un étal de boucher.

—La famille de M. Alphonse Boucher doit aller résider à Montmagny.

—M. Perreault de Lévis s'est fait construire une maison avec magasin sur un terrain qu'il a acheté de M. Wilfrid Caron.

—Nous avons le regret d'annoncer le décès de Mme Arthur Caouette, à l'âge de 81 ans, aussi celui de Mme Edmond Leclerc, décédée à l'âge de 71 ans.

—Les travaux à la voirie sont poussés avec activité cet automne; une vingtaine d'hommes y sont employés.

—Mmes Gamache et Thériault sont de retour d'une promenade à Montréal.

—Le capitaine Alcide Caron, son fils Roger, étudiant à l'Académie Commerciale de Québec, ainsi que M. et Mme Dion, de Cap Saint-Ignace, M. et Mme E. Sanschagrin, Mlle Yvette Samson, sont venus assister aux funérailles de Mme Arthur Caouette.

—Mlle Blanche Girard, de Trois-Rivières et Mlles Rolande Godin, de Toronto, sont actuellement les invitées de Mme Fernand Fafard.

LA SARRE

LA SARRE, 23. — (Du correspondant de la "Patrie").—M. Raymond Chevalier et sa famille ont laissé La Sarre pour aller demeurer à Rouyn.

—M. Henri Lallier de Danville, était de passage à La Sarre, par affaires.

—Mlle Gertrude Guilmette passe quelques jours à Rouyn.

—M. Chester Pitt, de Montréal, était de passage à La Sarre, par affaires.

—M. J. A. Gagnon allait à Rouyn, cette semaine.

—M. Dumont de Amos, était à La Sarre, ces jours derniers.

—M. Henri Perron est revenu d'un voyage à Québec.

—Mme J. A. Latulippe est revenue de Senneterre où elle a fait un séjour de quelques semaines.

SERVICE ANNIVERSAIRE

QUENNEVILLE—30 octobre, à 6 heures, à l'église de la Nativité, d'Hochelaga, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Monsieur Joseph Quenneville, époux de Céline Huneau. Parents et amis sont priés d'y assister.

CHAMPAGNE—A Victoriaville, le 3 novembre, à 9½ heures, sera chanté le service anniversaire de Rita Charbonneau, épouse du Dr Félix Champagne. Parents et amis sont priés d'y assister.

MESSE ANNIVERSAIRE

DUPUIS — Lundi le 30 octobre, dans l'église de l'Immaculée-Conception, sera chantée à 7½ hrs, une messe de Requiem pour le repos de l'âme de Joseph-Hector Dupuis, décédé le 28 octobre 1932. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Recommandée par son épouse.

IN MEMORIAM

DUPUIS—A la douce mémoire de Joseph-Hector Dupuis, décédé le 28 octobre 1932. Un service anniversaire sera chanté lundi le 30 octobre, dans l'église de Pike River, Co. Missisquoi, Qué. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Recommandé par son épouse.

REMERCIEMENTS

BARBEAU—Mme Roch Barbeau, ainsi que M. Arcade Barbeau et sa famille remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Roch Barbeau, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

GOUGEON-CREVIER — Les enfants de madame Gougeon remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme veuve Pierre Gougeon, née Marie Crevier, soit par offrandes de messes, de fleurs, de sympathies; bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

LEROUX — Les enfants de feu Mme Joseph-Cyrille Leroux, née Alexina Leclerc, remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur mère, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

POIRIER—La famille Joseph Poirier, de Lachine, remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Poirier, survenue le 20 courant, soit par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Ste-Geneviève de Batiscan

SAINTE-GENEVIEVE DE BATISCAN, 23. — (Du correspondant de la "Patrie").—Plus de 30 paires de chaussures, bottes sauvage, drawstrings et souliers de golf ont été volés dans la nuit à la manufacture Saint-Arnaud et Boivin. Les malfaiteurs ont pénétré dans la manufacture par les fenêtres de la cave et se sont emparé de chaussures pour une valeur de $75.60.

—Plus d'une trentaine de jeunes gens et hommes mariés nous ont quittés hier soir pour les chantiers Les uns se sont dirigés vers Flamand, d'autres à Roberval et plusieurs au Lac Claire et Sunmore.

ARTHABASKA

ARTHABASKA, 25. (Du corr. de la "Patrie").—Mme C. Gosselin est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

—Mlle Annette Gendreau des Etats-Unis, est en promenade chez M. E. Gendreau.

—M. Jules Poisson, avocat, est allé plaider à Montmagny, en Cour Supérieure.

—Mme E. Roy, de Saint Johnsbury, Vt., était en visite, ces jours derniers, chez MM. Dumas.

—M. J. Murphy, de Lowell, Mass., était de passage en notre ville, ces jours-ci.

—M. A. Blanchet est de retour d'un voyage à Lambton.

—Mme Wilfrid Guillmette est de retour d'un voyage aux Etats-Unis.

—M. l'abbé E. Houde, du séminaire de Nicolet, est venu bénir le mariage de sa sœur, Mlle M.-Rose Houde, avec M. Carignan, de Princeville.

—Mme J. E. Giroux, de Montréal, est en promenade chez M. Henri Michaud.

—Mme Mongrain, des Etats-Unis, est retournée après avoir passé quelques jours chez M. Olivier Blais.

—M. et Mme Ibert Houle, Mmes Couillard et Beauchesne, sont allés à Saint-Norbert, rendre visite à Mme Sheling.

—M. Blais, gérant de la Banque de Montréal, est allé à Saint-Guillaume, dimanche.

A Sainte-Thérèse de Gaspé

STE-THERESE DE GASPE, 25 — (Du correspondant de la "Patrie").—Un cercle de fermières composé de 31 membres a été fondé dans notre paroisse. Mme Napoléon Lellèvre a été élue présidente et Mme P. Bouchard, vice-présidente; Mme Hector Lellèvre est secrétaire.

Les conseillères sont Mmes Lavole et Ernest Lellèvre et Mlle Bertha Lellèvre.

BUREAU CASEAULT

BUREAU CASEAULT, 25—(De notre correspondante)—M. Henri Coulombe, M. Jos Mercier et Mlle Ernestine Mercier sont de retour d'un voyage à Québec.

—M. Cléo Guilmette est allé à Québec dernièrement.

—Mme Aug. Gallbois père, M. Octave Gallbois, Mme Ovila Clavet, Mlle Alberta Clavet sont allés à Montmagny-Ville, dernièrement.

—M. Cyrille Noël, après un séjour chez son père, M. Eug. Guilmette est retournée à St-Jean.

—Mme Willie Lynch, est allée à Québec dernièrement.

—Mlle Bernadette Bouffard est allée à Québec.

—M. Alf. Magnan et Mlle Alma Collard sont venus chez M. Jos Bouffard.

A SAINT-GEDEON

SAINT-GEDEON, 25. (De notre correspondant.) — M. l'abbé Elzéar Grenon a passé quelques jours à Saint-Gédéon.

—Mme Gonzague Boldue est allée subir une opération à l'hôpital du Précieux-Sang à Québec.

—Mme Georges Simard, M. et Mme Joseph Simard, M. et Mme Adélard Larouche, de Roberval, étaient chez M. Gatien Lévesque, dimanche.

—Mlle Céline Tremblay, de Saint-Joseph d'Alma a passé quelques jours à Saint-Gédéon.

A SAINT-EDWIDGE

SAINT-EDWIDGE, 25. (De notre correspondant.)—M. Léonide Benoit et sa famille nous quittent pour aller demeurer à Pawtucket, R.I.

—M. et Mme Armand Paquin et leur fillette, Lorraine, étaient chez leurs parents dimanche dernier.

—Mme Norbert Therrien est de retour d'une visite chez sa fille, Mme Art. Grégoire, de Saint-Guillaume.

—M. et Mme William Martineau ont visité des parents et amis à St-Alimé, et les environs, ces jours derniers.

—M. Alcide Masson est de retour de l'hôpital de Sherbrooke, où il a subi une grave opération.

—M. l'abbé René Favreau, du Séminaire de Sherbrooke, était de passage dans sa famille, dimanche ainsi que le docteur T. Favreau, du même endroit.

A THETFORD MINES

THETFORD-MINES, 23. — (De correspondant de la "Patrie"). — M. et Mme Delphis Bédard ainsi que M. et Mme Emile Bertrand, étaient de passage à Valleyfield, la semaine dernière à l'occasion du mariage de M. Eddy Bédard.

—M. et Mme Irène Grégoire, de Holyoke, Mass., sont de passage à Thetford en visite chez M. Pierre Grégoire.

—M. et Mme Andrew Johnson, ainsi que M. et Mme O. C. Smith sont de retour de Paris, Londres et Berlin où ils ont passé trois semaines.

—M. et Mme Edgar Genest, de Sherbrooke, étaient de passage à Thetford à l'occasion des funérailles de M. Aristide Roberge.

—M. et Mme Jean Paul Roberge étaient de passage à Montréal au cours de la semaine.

—Mme Jean Paul Roy est actuellement de passage à Québec.

—Le docteur et Mme Eugène Lacerte et leurs enfants étaient en promenade à Sherbrooke cette semaine.

—M. et Mme Henri Bergeron, de retour d'une promenade à New-York.

—Mlle Irène Dussault est en promenade à Montréal chez des amies.

—M. J. A. Lamontagne de Lévis, auditeur du Québec Central, a passé la semaine en ville.

—M. et Mme Pierre Marceau, sont à Mégantic en visite chez des parents.

—M et Mme Emile Fortin sont de passage aux Trois-Rivières.

—M. et Mme Alfred Girard, de retour d'un voyage à Boston et Salem, Mass.

—Mlle Jeanne Lacerte de retour de Sherbrooke où elle a passé la semaine.

—M. P. B. Cox de la Police Montée était de passage à Montréal en fin de semaine.

—M. et Mme Aimé Bégorre, de Saint-Ferdinand ainsi que M. et Mme J. E. Letellier, de Mégantic, étaient de passage en ville à l'occasion des funérailles de M. Aristide Roberge.

—M. et Mme Prévost, de Montréal, sont en visite chez M. l'avocat Sam Deschamps.

—Mlle Gabrielle Demers est de retour de Québec, où elle a passé la semaine.

A COCHRANE

COCHRANE, Ont., 25. (Du corr. de la "Patrie").—M. Ernest Thériault est parti vendredi dernier, en automobile, pour Timmins, pour y passer une fin de semaine en compagnie de parents et d'amis.

—M. et Mme Rioux, agronome de Makamic; M. Ubald Pilon, de Amos, accompagnés de M. et Mme Bastien, de Rouyn, se rendirent à Timmins, visiter Mme L. Tessier, nière de Mme Rioux et de Mme Bastien, de là à Cochrane, chez leur tante, Mme I. Comeau. M. Ubald Pilon profita de sa promenade pour saluer son tuteur, M. le curé Larocque. Ils s'en retournèrent, lundi après-midi, tous satisfaits de leur voyage.

—Dimanche dernier, Mlle Blanche Legault se rendait à Timmins.

—Un de nos citoyens irlandais, M. Van Rassell, quitte notre ville avec sa famille, pour aller demeurer à Timmins.

—Une autre de nos vieilles familles d'ménage aussi à Timmins, pour y demeurer, Mme Lachapelle et ses enfants.

—M. N. Rousson est parti pour Kirkland Lake, où il s'installera avec son fils, M. Louis Rousson, contracteur.

A CAP SAINT-IGNACE

A CAP SAINT-IGNACE, 25—(Du correspondant de la "Patrie")—Récemment a été chanté le service de Mme Marie Marois, veuve de M. Freddy Morin, décédée à l'âge de 48 ans.

—Les 18, 19 et 20 du courant ont eu lieu les pieux exercices des Quarante-Heures. Tous les paroissiens se sont approchés de la Table Sainte en l'occurrence. A cette occasion MM. les abbés des paroisses avoisinantes sont venus aider notre curé pour les confessions.

—Mlle Gratia Proulx était à Montmagny au commencement de la semaine.

—M. Josapha: Eric, de Montréal, était de passage chez M. Geo. Eric.

—Le docteur Grimont, des Trois-Rivières est venu visiter M. Joseph Gunimont, récemment.

A BEAUPORT

BEAUPORT, 24. — Mardi et mercredi, 24 et 25 octobre, le Cercle d'Etudes de l'A.C.J.C. donnera des soirées dramatiques. Par dernier, au-delà de 1200 personnes avaient applaudi nos jeunes gens. Espérons que tous les amis de la jeunesse catholique viendront, cette année assister au beau drame qui sera présenté et qui a pour titre "l'Heure de Dieu" ou secret de confession, d'Emile Marsac.

Inhumation—Récemment a été inhumée dans le cimetière paroissial, Mlle Corinne Boutet, décédée à l'hôpital, de l'Enfant-Jésus, âgée de 49 ans et 9 mois.

Journées sociales—N'oublions pas que mercredi et jeudi sont des journées sociales pour l'action catholique. Elles seront présidées à l'Université par Son minence le cardinal Villeneuve.

Carnet social—M. Eugène Lortie, président de la Commission scolaire, est allé à Rimouski en voyage d'affaires.

SAINT-SIMON

SAINT-SIMON, 24. (Du corr. de la "Patrie"). — MM. Arthur Fournier et Georges Claude sont allés à Sherbrooke, récemment.

—M. Joseph Chapdelaine, garagiste, nous a quittés pour aller demeurer chez son beau-père à Sainte-Madeleine.

—Un enfant de M. Ovila L'Heureux, du deuxième rang de Saint-Simon, s'est fait ruer par un cheval en pleine figure.

—M. Léo Saint-Laurent, qui se faisait traiter à l'Hôpital Saint-Charles, est de retour chez ses parents.

—Mme Louis Marcotte a eu la douleur de perdre son père, M. Hughes Lapointe, de Saint-Hughes.

—M. Hector Sihlef, de Montréal, en visite chez sa sœur, Mme Jean Desrosiers.

SAINT-CLEOPHAS

ST-CLEOPHAS, 25 — (Du correspondant de la "Patrie")—Le 7e octobre dernier furent fêtées en cette paroisse les noces d'or de M. et Mme Paul Laferrière. Il y eut cérémonie à l'église paroissiale le matin et la fête se poursuivit chez M. et Mme Paul Laferrière.

—Les jubilaires entourés de leurs enfants reçurent de leurs parents et amis une jolie bourse et les meilleurs voeux de tous. Il y eut musique, chant et danse jusqu'au lendemain matin et tous se retirèrent emportant un heureux souvenir de cette jolie fête.

LACADIE

LACADIE, 25—(Du correspondant de la "Patrie")—A M. et Mme Lucien Ferdais, une fille baptisée Marie-Berthe-Marcelle, l'parain et marraine, M. et Mme Léopold L'Heureux, de Saint-Jean, oncle et tante de l'enfant.

—Mme Alphonse Rendier qui depuis quelque temps était à l'hôpital de Saint-Jean, est de retour dans sa famille.

—M. et Mme Bruno Gagnon nous ont quittés pour aller demeurer à Saint-Jean.

—Ces jours derniers, eut lieu l'exposition des ouvrages des fermières. Plusieurs magnifiques prix furent distribués.

DANVILLE

DANVILLE, 25—(Du correspondant de la "Patrie")—Mlle Gilberte Poisy, de Saint-Damase, est de passage chez sa sœur Mme Clovis Thibault.

—M. et Mme Gérard Leclerc de l'Islet ont passé deux semaines dans la famille de M. et Mme Johnny Jutras.

—M. et Mme Xavier Allaire sont les heureux parents d'un fils baptisé Yvon-Claude.

—Nous avons eu récemment une belle retraite prêchée par les RR. PP. Villeneuve, Gagnon et Pratte.

—Mlle Anita Poitras, de Sherbrooke, chez sa sœur Mme Spénard, de Nicolet.

—Mlle Dora Roux, était de passage à Danville récemment.

—Mlle Léarangère Kéroack, de Warwick, a assisté au conventum de Danville, le 8 octobre dernier.

SAINTE-ELISABETH

SAINTE-ELISABETH, 25. (Du correspondant de la "Patrie").—Jeudi le 26 septembre, à l'occasion du départ de M. et Mme Ephrem Sylvestre, les parents et amis de la famille ont organisé une petite soirée, en leur honneur. Il y eut chant, musique et danse. Etaient présents: M. et Mme Ephrem Sylvestre, M. E. Lavallée, Mlle Yvonne Sylvestre, M. Lionel Sylvestre, de Jewett City, Mlle Augéline Forget, de Fitchburg, Mass, Mme (veuve) Sylvestre, Mlles Alice, Jeanne, Simonne et Thérèse Sylvestre, MM. Yvon et Fernand Sylvestre, MM. Paul-Emile, Jean Jacques Casaubon M. Victor Lavallée, Mlle Béatrice Lavallée, M. Hervé Phébert, M. Hildège Bellerose, Mlle Céline Adam, tous de Sainte-Elisabeth; M. Isidore Benoit, Mlle Aline Racette, de Joliette; MM. Gérard et Albert Racette, M. Mario Tellier, et Mlle Simonne Racette, de Sainte-Mélanie. Tous se retirèrent à une heure avancée, emportant un bon souvenir des quelques heures agréablement passées, sous le toit si hospitalier de Mme Sylvestre.

—Mme (veuve) Joseph Tessier, de Montréal est venue rendre visite à son père, M. Rémi Hénault.

—Ces jours derniers, le R. P. Salvator, O.F.M., est venu prêcher une retraite aux dames et aux hommes, membres du Tiers-Ordre.

—Mlle Béatrice Ferland, de Saint-Norbert, était de passage dimanche chez Mlle Jeannette Gravel, de Ste-Elisabeth.

ST-ROCH DE L'ACHIGAN

SAINT-ROCH DE L'ACHIGAN, 24. (Du corr. de la "Patrie"). — Samedi, le 7 octobre dernier, le couvent de Saint-Roch de l'Achigan, célébrait le 75ème anniversaire de sa fondation. A 9 hrs, les portes s'ouvraient aux 350 invitées dont la joie se traduisait en accents enthousiastes et presque bruyants. Quel émouvant spectacle que celui de ce défilé où près de 60 religieuses suivies de ces 300 anciennes élèves faisaient leur entrée à l'église paroissiale, et cela, dans un recueillement vraiment édifiant. Le chœur des élèves entonna alors le cantique: "Te Deum, Gloire à Dieu".

La messe fut célébrée par M. l'abbé Edouard Dagenais, vicaire à Saint-Jean Berchmans et neveu de l'insigne bienfaiteur que fut pour le couvent M. le curé Thomas Dagenais. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé H. Deslongchamps, curé de Saint-Antonin. Après la messe plusieurs anciennes allèrent s'agenouiller sur les tombes aimées, au cimetière.

A 3 h. 30, l'Acte de consécration fut lu à la chapelle par Mme N. Matte (Béatrice Lafortune).

On visita ensuite le pensionnat où tout parlait du passé: tableaux, inscriptions, listes des élèves défuntes, des élèves religieuses, des présidentes des diverses congrégations.

GRANDES-PILES

GRANDES-PILES, 25. (Du correspondant de la "Patrie").— Récemment a eu lieu le pèlerinage organisé par M. le chanoine Caron, curé de Saint-Maurice. Une cinquantaine de nos paroissiens y ont pris part. La Sainte Vierge bénira ses enfants des Piles, de cet acte de dévotion. Le retour de la pieuse cohorte eut lieu vers les 5 heures du soir le même jour.

—MM. Laliberté et Robitaille ont installé un moulin à scier le bois de toutes sortes sur la pointe de la chute", sur les rives du Saint-Maurice aux Piles.

Cette industrie du sciage des bois, emploiera un bon nombre d'hommes.

—Les travaux de continuation de la route nationale de Grandes Piles, via La Tuque, sont commencés ces jours derniers.

M. Jean-J. Crête, maire, en est l'organisateur en chef. C'est avec l'aide de nos députés qu'il a réussi à obtenir l'argent des gouvernements pour ces travaux. 250 à 300 hommes sont à l'oeuvre depuis quelque temps. Une cinquantaine de chevaux travaillent et cinq camions transportent de la gravelle. Ces travaux emploient des gens des Piles, de Grand'Mère, de Sherbrooke, de Saint-Georges, de Saint-Jean des Piles, et dureront une partie de l'hiver. M. Charles Germain a été nommé contremaître des employés. La roche (gravelle) est prise dans nos montagnes des Piles. Les camps pour abriter tout ce monde sont construits à la place dite le "cric à Marcouille" sur les bords du Saint-Maurice. Cette route est bien située. Elle longe la rivière Saint-Maurice, des Piles à La Tuque. l'on a un magnifique point de vue du commencement à la fin. Elle traverse aussi un territoire giboyeux.

Sainte-Geneviève de Batiscan

SAINTE-GENEVIEVE DE BATISCAN, 25. (Du corr. de la "Patrie").—MM. les abbés Arthur Jacob et Roland Lemire ont fait, au cours du mois, la visite paroissiale. On compte 279 familles donnant une population totale de 1,734 âmes communiants, 1,431, non-communiants, 303.

—Le bambin de M. Edouard St-Arnaud, âgé de 4 ans, était monté dans une voiture, quand il perdit l'équilibre et tomba. Il s'est démis un bras.

—M. Jules Saint-Arnaud a été choisi pour assister au congrès agricole des Trois-Rivières.

—Récemment, au cours d'un orage, la foudre est tombée chez M. Jules Saint-Arnaud ainsi que chez M. le docteur Rusi.

Saint-Jean Deschaillons

SAINT-JEAN DESCHAILLONS, 25. (Du correspondant de la "Patrie").—M. l'abbé Sylvio Chénard, curé à Saint-Hubert de l'Islet, est venu rendre visite à M. le curé Paquet, dernièrement.

—M. l'abbé Emile Beaudet, curé à Saint-Jules de Beauce, est venu chez son beau-frère, M. Rosario LeMay.

—Mlles Eva et Doualria de Bondy, de Montréal, ont passé une quinzaine chez leur sœur, Mme Eugène Lesieur.

—M. et Mme Ollivier Parent, sont allés dernièrement à Québec, rendre visite à Mme Jean-Baptiste Caouette, de la rue Aberdeen, et aussi au Séminaire, voir leur fils Maurice.

—Etaient récemment en visite chez M. Ulderic Paris: Mmes L.-P. Labonté, et W.-H. Moisan; M. Thomas-B. Paris, de Manchester, M. Georges-E. Trudel, ex-maire de Manchester, et Mme Trudel, Mme Simard Lawrence, M. et Mme Jos Valois, des Trois-Rivières.

—M. le docteur Alphonse Barabé et Mme Barabé de Shawinigan, ont passé un dimanche, à l'Hôtel Beau-Séjour et ont rendu visite à M. et Mme Ulderic Paris et à M. et Mme Antonio Laberge.

—M. et Mme Armand Carrette et leur fillette, Marthe, M. Alph. Laberge de la Malbaie, sont allés à Montréal, rendre visite à Mlle Alberta Laberge, E.G.M.

—Mlle Christine Paris a passé quelques jours à Shawinigan, chez son oncle, M. le docteur Alph. Barabé.

—Mlle Jacqueline Beaudet est allée à Joliette, dernièrement passer une quinzaine chez ses tantes, Mlles Parrot.

—Mme F. X. Lesieur a passé une huitaine de jours chez sa sœur, Mme Philippe Cossette, à Causapscal.

—Mlles Mathilde et Lucile Beaumier, de Daveluyville, Mlle Morin et M. le docteur Ern. Rousseau, des Trois-Rivières, M. le docteur Alphonse Giguère, M. le docteur Victor Potvin de Québec, sont venus chez M. le docteur Raymond Lemay.

—M. le docteur Raymond LeMay et Mme LeMay, ainsi que le docteur A. Darisse, de Saint-Pierre les Becquets, sont allés à Daveluyville, rendre visite à Mme Beaumier.

—Mmes Oscar Beauchemin, Médéric Tousignant, G Boisclair, de Saint-Pierre les Becquets, ont rendu visite à Mme Alphonse Douville dernièrement.

—Mlle Rita Carrette a passé une huitaine de jours à Montréal, chez M. et Mme René Bernier.

—M. F.-X. Lesieur, représentant de la "Sterling Shirts Overalls", et M. Eugène Lesieur représentant de J.-N. Godin, des Trois-Rivières, ont visité leurs clients de la Vallée Matapédia au commencement de septembre.

—Mlles Adrienne Théroux, Jeanne Lemay, Jacqueline Beaudet et Elisabeth Lesieur ont obtenu leur brevet complémentaire avec la note distinction et Mlle Cécile Laliberté, Thérèse Racine, Collette Beaupré et Gemma Delisle, leur brevet élémentaire avec distinction. Nos félicitations.

A SAINT-SIMON

SAINT-SIMON, 18. (Du corr. de la "Patrie").—M. l'abbé L.-P. Antil nous a quitté pour aller exercer son ministère à Cacouna. Il a été remplacé par M. l'abbé Alcide Couillard.

—M. et Mme Jos. Levesque passeront l'hiver à Montréal, chez leurs enfants.

—Mme Thomas Thibeault est de retour d'un voyage à Montréal, chez ses parents et amis.

—Mlle Marguerite Levesque est de retour d'un voyage à Québec.

—Mme Rachel Duquette était de passage ici, la semaine dernière.

—M. et Mme Adrien Régin et leurs enfants, de Saint-Octave, étaient en visite chez Mme Ve Théophile Thibeault, ces jours derniers.

—Le Rév. Père Bergevin, O.M.I., des retraites fermées de Mont-Joli, était de passage ici, dimanche.

—Lundi, le 9 courant, eurent lieu, en cette église, les funérailles de M. Emile Théberge, fils de William Théberge, mort dans sa maison, le 7 courant.

—Mme Théophile Thibault est actuellement à Saint-Octave de Métis chez sa fille, Mme Adrien Régin.

—Une grande activité règne en ce moment à 12 milles d'ici. La Cie Brown, de Fabien, fait couper 10,000 cordes de bois de pulpe, ce qui donne de l'ouvrage à nos journaliers, car M. J. F. Jean, marchand de cette paroisse, en a contracté 2,000 cordes.

—M. N.-A Dionne, représentant du journal l'"Evénement" était ici, dans l'intérêt de son journal.

—M. et Mme Placide Levesque font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Louis Placide, Parrain et marraine, M. et Mme J. Paradis, de Sainte-Françoise.

—Un groupe d'hommes et de jeunes gens, au nombre d'une trentaine environ, sont de retour d'une retraite fermée, à Mont-Joli.

—M. et Mme Pierre Bélanger, de Saint-Fabien, sont en visite chez leurs parents et amis.

A MONT-CARMEL

MONT-CARMEL, Kamouraska, 18. (Du corr. de la "Patrie").—M. Alphonse Roussel, des Etats-Unis visitait ses enfants, la semaine dernière.

—M. Polydore Desjardins, de St-Philippe, était en visite chez M. Jos. Morin, jeudi dernier.

—Mmes Léo Dumais et Wilfrid Lévesque sont de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—M. et Mme Luc Yebrun, de St-Bruno, sont actuellement en promenade chez leur neveu, M. Léopold Dumais.

—Mlle Lorenza Dumais est en promenade chez M. Lou's Lebel.

—MM. Jos. Morin et Euclide Morin visitaient des parents à Ste-Hélène, dimanche dernier.

—Mlle Mary Dunaré, après avoir passé deux mois chez ses parents, est retourné à Nashua, E.-U.

A FARNHAM

FARNHAM, 18 — (Du correspondant de la "Patrie") — Les jeunes filles ont organisé leur club de bridge, qui se réunira désormais, le mercredi, deux fois le mois.

—Mlle Gabrielle Boisseau recevait, dernièrement, pour la première fois, et Mlle Lucille Glasson fut l'heureuse gagnante du premier prix.

—M. A. T. Leyden, gérant de la "Barry and Staines Linoleum Co." s'est embarqué, à bord du "Duchess of Bedford" pour un voyage d'affaires, en Angleterre. Il sera probablement de retour vers la fin d'octobre.

—Le club de Badminton a ouvert ses portes, à la salle du Marché, lundi soir dernier. Il y aura quelques nouveaux membres, cette année choisis parmi les nombreuses applications faites à Mlle Louder.

—Une centaine de jeunes gens de Farnham, se réunirent dernièrement pour fêter "l'enterrement de vie de garçon", de M. Rolland Richard, dont le mariage avec Mlle Béatrice Thibodeau avait lieu, lundi matin, à Pike River. Un magnifique radio, fut offert, au héro de la fête.

—M. et Mme U. Fortin, M. Léopold Durivage, Walter Finnegan, Ernest Lepeltier, arrivent de New-York, où ils ont assisté à la série mondiale de balle au camp.

CABANO

CABANO, 12—(Du correspondant de la "Patrie") — On annonce le mariage de M. Esdras Morel, maître de poste de Sainte-Rose du Dégelé (frère de notre sympathique député W. Morel), avec Mlle Irène Boucher, fille de Joseph Boucher, mécanicien de Cabano.

Nous prions ces jeunes époux d'agréer nos meilleurs voeux de bonheur.

—EN DELEGATION. Nous apprenons que M. Albert Pelletier, secrétaire-trésorier sur le Témiscoua, a été désigné par l'Association des "Canadian Brotherood of Railway Employees", pour représenter les employés de chemin de fer à cette convention.

Nous félicitons M. Pelletier, et lui souhaitons un bon succès et un excellent voyage.

Funérailles de M. l'abbé C.-H. Poisson, à Gentilly

NICOLET, 16—(Du corr. de la "Patrie") — Ces jours derniers Monseigneur accompagné de M. l'abbé Henri Thibault, procureur de l'évêché; M. l'abbé Georges Etienne Roberge, M. l'abbé Morin, M. l'abbé Edgar Lafortest, aumônier de l'Union Catholique des jeunes cultivateurs; M. l'abbé Alfred Bernier, aumônier chez les RR. SS. de l'Assomption, et M. l'abbé Alphéri Taillon, tous de Nicolet, sont allés à Gentilly, assister au service de l'un de leurs confrères, M. l'abbé Charles Hector Poiseon, décédé à l'hôpital du Christ-Roi, à l'âge de 46 ans.

Le service eut lieu en l'église paroissiale de Gentilly et l'inhumation à Saint-Pierre les Becquets, place natale du défunt.

La levée du corps fut faite par le Rév. Père Joseph Hermann, O.F.M., frère du défunt qui chanta aussi le service. Le sermon fut prononcé par Monseigneur Antonio Camirand sur la vie du regretté disparu faisant connaître ses oeuvres et les souffrances qu'il avait endurées, avec la plus grande résignation, pendant 17 années de paralysie.

Au chœur, un clergé nombreux y assistait

PLateau 5151 — OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES — PLateau 5151



VENTES EXTRAORDINAIRES DUPUIS

Magasins fermés toute la journée mercredi (la Toussaint) — ouverts jusqu'à 10 heures mardi soir

PROFITEZ de ces OFFRES SENSATIONNELLES pour LUNDI

Services à déjeuner



Ce service de 17 pièces est tel qu'illustré et convient bien pour le petit déjeuner et même le souper. En poterie anglaise de haute qualité. Le service est formé de 4 tasses, 4 soucoupes, 4 assiettes 7", 4 assiettes à soupe ou céréales et 1 grande assiette.

DUPUIS — au troisième (De Montigny)

Beaux rideaux ruchés

500 paires seulement



Ce sont des rideaux se vendant d'ordinaire beaucoup plus cher, LA PAIRE **.41**

Accueillez les premiers jours de l'hiver avec une aussi jolie parure de fenêtre dans la cuisine, la chambre de bains, chambre à coucher. Ils sont d'un beau ton de crème avec large bande en rose, vert, jaune, bleu sur la cantonnière. Cette qualité est remarquable pour le prix.

DUPUIS — au cinquième (De Montigny)

Couvertures "Esmond"

Dimensions, environ 66 x 80 pouces



Profitez de ce bas prix extraordinaire, lundi LA PAIRE . . .

La marque ESMOND st synonyme de qualité en fait de couvertures en édredon. Tissure partie laine et partie coton, épaisse et serrée. Larges carreaux rose, mauve ou bleu sur fond blanc. Large ourlet de satinette.

2.59

DUPUIS — au deuxième (Ste-Catherine)

FERS A REPASSER ELECTRIQUES A TRES BAS PRIX — $1.00



Si votre fer à repasser est le moindrement défectueux, si c'est un ancien modèle . . . voici une offre qui vous permettra de le remplacer tout en obtenant un fer électrique de bonne qualité, garanti pour un an. Métal d'un beau fini nickel, poids ordinaire, poignée laquée noir. Le nombre est limité à un aussi bas prix, il sera donc sage de venir dès 9 heures lundi matin, si vous voulez être sûres d'en obtenir un. SPECIAL, chacun . . . . . .

Pas de commandes postales, c.o.d., ni téléphoniques, s.v.p.

DUPUIS — au troisième (Ste-Catherine)

COUPE-VENT en CUIRETTE

POUR GARCONS DE 6 A 18 ANS



Pour le sport, pour aller à l'école, le garçon doit avoir un coupe-vent. Chacun **1.98**

Bonne cuirette brune ou noire, très épaisse et imitant le cuir. Coupe-vent avec élastique à la taille, collet de velours côtelé, 2 poches et doublure de fantaisie. Une valeur de 2.39.

CULOTTES de VELOURS par CÔTES

Aussi en frise bleu, tout laine. Genre Breeches. Culotte de velours avec genoux renforcés de cuir. Bonne doublure: pour 6 à 18 ans. **1.35**

DUPUIS — au rez-de-chaussée (De Montigny)

TAPIS "AXMINSTER"

(tapis sans couture)

Notez bien la dimension pratique: 9 x 12 pieds. Prix ord. 39.95, chacun **19.98**



La haute qualité, les riches coloris rendent ces carpettes AXMINSTER, sans couture, d'une valeur beaucoup supérieure même au prix antérieur.

147 seulement de ces carpettes de fabrications FRANCAISE et BELGE, quelques-unes fabriquées au Canada.

Paiements faciles si désiré

DUPUIS — au cinquième (De Montigny)

CHANDAILS

POUR GARCONS ET GARCONNETS

Populaire marque "Monarch" Spécial chacun . . . **.79**



Chauds, confortables et pratiques, ces chandails sont à jolis dessins JACQUARD en tricot fin et serré. Bleu, gris, marron, vert. Aussi tricot alvéolé. 26 à 34 dans le lot.

DUPUIS — au rez-de-chaussée (De Montigny)

TRES SPECIAL !... AMPOULES ELECTRIQUES — 9 pour .99



Achetez-en plusieurs, dans chaque catégorie, car le prix est des plus économiques! . . . Il arrive souvent qu'une ampoule devient hors d'usage par l'usure, cassure ou autrement. Vous apprécierez alors votre sage prévoyance d'avoir fait provision d'ampoules à une vente comme celle de lundi. Ampoules à filament tungsten — En verre dépoli — 30 et 60 watts— en verre clair — 25, 40 et 60 watts. Prix d'aubaine extraordinaire.

DUPUIS — au troisième (Ste-Catherine)

CAMISOLES et BOUFFANTS



Pour dames et jeunes filles. Prix ord. .50. Chaque article . . . . **.25**

Ces articles sont en tricot de coton. Importation directe d'Angleterre. Une bonne épaisseur pour l'hiver. Camisole sans manches, encolure ronde ou opéra — bouffant avec élastique. Garniture d'appliques. Tailles petites et moyennes seulement.

Pas de commandes postales, c.o.d., ni téléphoniques, s.v.p.

DUPUIS — au deuxième (centre)

Robes de jersey

pour dames et jeunes filles



Ces robes de coupe tailleur sont aussi élégantes que pratiques pour les jours froids de l'hiver. Se portent au bureau, dans la rue, ou pour le sport. Choix de jersey de laine ou tweed de coton. Tailles 14 à 20 et 36 à 42. Prix ord. 2.98.

CHACUNE **1.69**

Pas de commandes postales, c.o.d. ni téléphoniques, s.v.p.

DUPUIS—au deuxième (centre)

Drap suédine pour manteaux d'hiver

Une qualité ordinairement marquée à 2.49, spécial, la verge . . . **1.29**



C'est la toute dernière nouveauté et le drap de la plus parfaite élégance pour votre manteau d'hiver. Se prête bien aux fantaisies et peut se garnir des fourrures les plus en vogue. Tissure tout laine à fines rayures en diagonales.

DUPUIS — au deuxième (centre)

GRANDE AUBAINE EXCEPTIONNELLE !... LAINE À TRICOTER — .05



Faites vous-même un foulard, un chandail, pour vous, pour homme, garçon, enfant . . . et achetez une telle qualité de laine, à un prix aussi avantageux pour tricoter ces articles. S'emploie aussi dans le tricotage d'afghans, tapis, et la grande variété des nuances facilitera votre choix. Nous vous engageons à venir de bonne heure pour cette fameuse aubaine, car le prix est bien inférieur à la qualité de la laine. Choix de: rose pâle, bleu pâle, bleu Alice, turquoise, brun, gris, chameau, noir, doe, mauve, violet, orange, jaune, vieux rose, écarlate, cardinal, blanc.

LE PELOTON D'UNE ONCE

DUPUIS — au deuxième (Ste-Catherine)

USTENSILES DE CUISINE EN ALUMINIUM



Notez les prix élevés de ces articles: .79, .85 et .98. Chaque article . . . . . **.59**

Ustensiles en aluminium de bonne qualité. Choix de marmite à conserves (18 chopines), série de 3 casseroles — théière (7 tasses) cafétière-percolateur (6 tasses) rôtissoire (diamètre 11") bassine à vaisselle (18 chopines).

DUPUIS — au troisième (De Montigny)

Divan "studio"

CHACUN **12.50**



Pratique, solide et à très bon marché ce sofa ou divan de studio trouvera place dans un boudoir, un vivoir et même une salle à diner. Sommier à câbles très solides. 2 matelas épais, bien remplis de coton neuf, 3 coussins rectangulaires aussi remplis de coton.

Paiements faciles si désiré.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUMAS, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, secr.-trés.

Au quatrième . passerelle du progrès.

Fournaises "Québec" No 3



Fournaise à dessus rond, sans gril et garniture nickelée. Spécial . . . **5.95**

Cette fournaise exige peu d'espace pour son installation et donne une chaleur uniforme. Fabrication solide garantie donner satisfaction.

DESSOUS DE FOURNAISE [24" x 24"] CHACUN

Dessous en bois entièrement recouvert de métal à dessins lithographiés. Se place sous la fournaise pour protéger le parquet ou le prélart. **.85**

Sas en tôle chacun .69



Sas en tôle galvanisée avec couvercle empêchant la poussière de la cendre de se répandre à l'extérieur. Fabrication solide et durable.

DUPUIS — au quatrième (Ste-Catherine)